mné en appel à six mou* l'affaire du « Phocéa »

tue purge actuellement l'ancien député

and the comment includes as tempers no true manages community was the trade to a recommendate Frank to the state of the state Compared to a service of the service en Algérie ten y an income and estimate the manager They were always broken to present the । विकासिक विकास प्राप्तिका व कारणपूर्वाकावः La seria d'estre Dalla de Specification and the size of the state of the state of the size of the state of the size to peak an arrange & which bear their makes for the being and the second section of the second section of the second hammer and the second were the company of the property of the contract of the contra Demenge on an making the digital of the state of the state of touse That I have a to retry, it is the sense than I'm. Swate Parameters, new root MANAGE OF STREET STREET The transfer of the second states of the second of the sec and he was a selected force Primar greath and that was extend Commence of the second

off the factories and additional expension of the Part - affente des tompag TARAM AND LATERCOAT I A WAR WELLTON tion of the same strategies satisfied the following of integration of compagnition Variable of the State State राजनात्र । एक वस्तु स्थानात्र स्थानुष्टा स्थानात्रः । publica to provide Security Milward of years of a 2 ACT I to texreaction. I want assemble as the comagus terre à l'ambrette Tooketan at the would be seen base. THE REPORT OF THE PARTY Settligenen beimer fiel in er nern ge faund. And the court of the second of the second of

ers, partenaires de la Journée de l'air

managements and a contract of course

where cappings out that a community

Compatibilities of the experience of the contraction

THE PARTY NAMED TRADES OF THE PARTY OF PARTY

great complete a print of the complete winter

smad without a white on considerate

Servitation for Cause to the court transferrence as a

Pagellatation Of the Color of the Stiges

committee terms of the only of the court between tive to enterprise to a militariana.

Tours Bangar Jack to the comme

No. et al. Salar de recommenda

party determent out to those are seen

Production of the experience of the period territory

lean-Michel Dona

The Court Control of the Control of the Control the second second second second in appear to preference THE STATE OF THE S the different care by also to the adoption of profesional sections by company an 1986年 - 1985年 - 19 ga of compared a garage region. with the industrial of the ar de mai Roma (Roma) and the second of the second of the second

- सङ्ग्रहान प्रकेष्ट । (१ - ४ - ४ والمهار ويراوي والمناهم والمراجع والمرا 医碘磺基二磺基 法联盟的发现 化烷

L'armée multiplie les exemptions avant la fin légale du service national

- 本意文 A MEN MEN TO A STATE OF THE STATE OF Butter to the second Butter of the second the last the first the market fire a factor of the second A providence de l'anno de Academy and the control of the contr N. E. Printed States. Applications of states for the first program of a first state. Development of the policy of t So distribution of the special results of the parties remain the constant of the state of the second of the second क्कार्नेसं कृतका १ वर्षात्र १ वर्ष Sagrandit

Secretaria de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del companya de la companya de la companya de la companya de la companya del Marks of other than the marks of Deposits The Links THE THE WORLD IN THE 18 ME LAND The a proper to an area of the second

And the second s कुर्म करेर जातर खर ४ तेर हर ्रों के के अपने केवल में देश के क्षेत्र है किया Character and a second control of the control of th Let control we have in a time of all the Programme when is unit The second secon Harring and the design of the second of the The state of the s Mary Committee Service of The control of the co Take Total The court of the contract of t The second of the second of was et in high wasten the water product a financial consideration of The state of the s

Land Born State Company to a title of the Sugar and proceedings to the transfer

programme to the programme to the state of t And the state of the state of the state of the THE RESERVE THE STREET AND THE PARTY OF THE and the first of the second second AND THE RESIDENCE OF THE STATE THE PROPERTY AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY place of the second second second The state of the s HO SHE STEEL STORY

The state of the s

醛 Fatos Kongoli, l'autre K albanais Es Controverse historique en Israël



CINQUANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 16285 - 7 F

VENDREDI 6 JUIN 1997

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JEAN-MARIE COLOMBANI

Un scrutin législatif sous haute surveillance

... Le vote désabusé des Algériens de France

> Portraits d'artistes en exil de ce côté de la Méditerranée

Dans la presse Apparent la demonstration out of the trace of the definition of the performance to the second of the

Lire pages 3, 18, 30 et 35

team as we percoming to the interesting Hongkong pour la démocratie

Plus de 50 000 personnes se sont rassemblées, mercredi 4 juin, à Hongkong, en souvenir de la répression Tiananmen par le pouvoir de Si isia Ziji Pékin.

Bouygues en quête d'alliés

Le numéro un mondial du BTP adopte l' une nouvelle structure financière afin de trouver des capitaux frais. p. 22

Les faux plis des prions

Les prions, protéines indispensables au fonctionnement des cellules, peuvent devenir agents de maladies mortelles lorsqu'ils sont mal « repliés ». p. 26

_ Le Louvre

Vendredi 6 juin, plus de 2 000 mètres carrés de salles supolémentaires seront accessibles aux visiteurs du musée pari-

L'anniversaire des parcs naturels

En trente ans, les parcs naturels régionaux sont parvenus à concilier écologie et création d'emplois.

Deux tennis en demi-finale

Partisan d'un service-voiée plus pratiqué sur surfaces rapides, l'Australien Patrick Rafter rencontrera en demi-finale de Roland-Garros Sergi Bruguera, spécialiste de la terre battue. p. 28

Allemagne, 3 DM: Arables-Guyane, 9 F; Ausriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 S CAN; Cése-d'Ivoire, 850 F CFA; Dememark, 14 KRD; Espagne, 220 FTA; Grande-Brategne, 15; Grèce, 400 DR; Islande, 1,400°; Isala, 2800°L; Lunambourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Nonvège, 14 KRN; Pays-Bs, 3 FL; Portugal COM., 250 PTE; Réumion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 15 KRS; Surisse, 2,10 FS; Turusia, 1,2 Din; USA (NY), 2 S; USA (others), 2,50 \$



Le gouvernement face au défi d'une faible croissance ● Le PIB n'a augmenté que de 0,2 % au premier trimestre ● L'équipe de Lionel Jospin donne la priorité à l'emploi

• Le nouveau gouvernement, le plus restreint depuis 1962, comprend huit femmes sur vingt-six membres

Lors du premier conseil des ministres, Jacques Chirac a souhaité une cohabitation « dans la dignité et le respect mutuel »

LA PREMIÈRE RÉUNION du conseil des ministres, jeudi 5 juin, sous la présideoce de Jacques Chirac, apres la victoire de la gauche aux élections législatives et la formation du gouvernement de Lionel Jospin, a été marquée par une déclaration du président de la Répoublique. « La France vient de se pronancer, a dit M. Chirac. Elle a elu une nouvelle majorité. Nous vailà à nauveau en période de cohabitation. Je ne doute pas que celle-ci se déroulera dans la dignité, le respect mutuel, et un souci constant des intérets de la France. » Le chef de l'Etat n'a pas souhai-

té poser avec le gouvernement pour la traditionnelle « photo de famille », mais il a demandé à M. lospin de lui présenter les quatorze ministres, les deux ministres délégués et les dix secrétaires d'Etat. qu'il a salués un a un. Il n'avait fait aucume objection, mercredi, aux choix que lui avait proposés le premier ministre pour les différents postes gouvernemen-



● Le récit de la formation du gouvernement p. 6 et 7 p. 8 à 12 Les portraits des ministres A l'Assemblée, le PS s'organise

Réorganisation à l'amiable à l'UDF

• Philippe Séguin vers la victoire au RPR Faible croissance au premier trimestre

p. 36 • Notre éditorial et les chroniques d'Alain Rollat et p. 20, 34 et 36

taux. M. Jospin était attendu jeudi après-midi à Malmō, en Suède, pour le congrès du Parti socialiste européen.

L'équipe de M. Jospin comprend buit femmes. Sa moyenne d'âge est de cinquante et un ans. Trois communistes, trois radicaux-socialistes, un membre du Mouvement des citoyens et un des Verts sont associés aux socialistes. Les maires, dont celui de Strasbourg, Catherine Trautmann, se soot eogagés à se démettre de cette fooction afin de repecter la règle interdisant les cumuls.

Dès son entrée en fonctions, le gouvernement va devoir composer avec une faible croissance écocomique, Seloo les comptes oationaux publiés jeudi par l'Insee, la hausse du produit intérieur brut a été de seulement 0,2 % au premier trimestre de 1997. En recul de 0,3 %, la demande intérieure, que les socialistes souhaitent relancer, est à l'ongine de ce médiocre résultat.

Quand les cow-boys de la politique deviennent les Indiens du spectacle

de notre correspondante

Femme et jeune, mère et fonceuse, élevée dans le giron de la politique puisque son père avait, avant elle, représenté la circonscription new-vorkaise de Staten Island au Congrès Susan Molinari était promise au plus brillant avenir: on mentionnait son nom comme prochain maire de New York, lorsque le mandat de Rudolph Giuliani, viendrait à expiration | on la voyait aussi candidate au Sénat ou au poste de gouverneur de l'Etat de New York, tremplins indispensables pour quiconque nourrit des ambitions présidentielles aux Etats-Unis. Elle était surtout l'un des atouts les plus sûrs d'un Parti républicain qui ne s'est pas encore remis de la débâcie de Bob Dole, massivement déserté par l'électorat fé-

minin, à la demière présidentielle. Pourtant, à trente-neuf ans à peine, Susan Molinari tourne le dos à cette carrière toute tracée, après sept ans passés à la Chambre des représentants et à mi-mandat. Non pas pour se retirer de la vie publique ni pour se consacrer à sa progéniture : cette petite femme blonde aux cheveux courts et à la gouaille toute new-yorkaise se lance dans

une autre carrière, très publique elle aussi, celle du journalisme télévisé. A partir de septembre, Susan Molinari animera sur CBS, tous les samedis matin, une émission de deux heures.

L'annonce de sa décision plonge depuis une semaine les éditorialistes politiques dans un nouvel examen de conscience sur la porosité de la frontière entre politique et spectacle, tant les allées et venues entre la télévision – où l'information se confond de plus en plus avec la variété - et le Congrès, voire la Maison Blanche, sont devenues fréquentes. « Que faire, interroge Jonathan Alter dans Newsweek, lorsqu'on ne peut plus distinguer les cow-boys des Indiens? »

Susan Molinari ne manque pas d'illustres prédécesseurs : George Stephanopoulos, longtemps l'un des plus proches conseillers de Bill Clinton, exerce aujourd'hui ses très télégéniques talents comme « anolyste politique » sur ABC; Dee Dee Myers, ex-porteparole de la Maison Blanche, anime une émission sur CNBC; Pat Buchanan, chantre quelque peu aphone, il est vrai, de la droite républicaine, croise le fer chaque soir sur CNN avec Geraldine Ferraro, qui fut candi-

date démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis. Après tout, Susan Molinari présente pour les dirigeants de CBS le même atout qu'elle avait aux yeux du Parti républicain : l'attrait qu'elle peut exercer sur les télépectatrices/électrices de sa génération, toute la gamme des mères de famille actives si recherchée par les annonceurs/candidats.

La presse écrite a, de loin, été la plus critique sur ce « transfert » d'une arène à l'autre, le New York Times lui consacrant un éditorial d'une rare virulence. Les plus indulgents relèvent que, après tout, Susan Molinari a beaucoup plus brillé au Congrès par son style que par son bilan législatif et devrait donc être parfaitement à l'aise dans son nouveau rôle télévisé. Les plus inquiets se disent que, loin d'abandonner la politique, la jeune femme, dont le mari est lui aussi élu républicain à la Chambre des représentants, va entretenir une image de star qui lui permettra de repartir en campagne quand elle le souhaitera. Voilà, résume un lecteur du New York Times, « pourquoi les gens ont de mains en mains de respect pour les politiciens »...

Sylvie Kauffmann

Les « affaires », du CDS aux écoutes

TROIS ANCIENS ministres, MM. Méhaignerie, Bosson et Barrot, ont été mis en examen lundi 2 juin, dans le dossier du financement occulte du CDS. Le parti centriste avait mis en place, vio une société panaméenne et un compte bancaire suisse, un circuit financier qui aurait perduré après l'amnistie de 1990. Par ailleurs, Alain Juppé a fait remettre à la justice, à la veille du second tour des législatives, deux registres relatifs aux écoutes téléphoniques de l'excellule de l'Elysée, saisis dans les archives de Christian Prouteau. Après exameo, il a estimé que ces documents ne relevaieot pas du secret-défeose. Enfin, dans l'enquête sur la « piste allemande » de l'affaire Elf, M. Le Blanc-Bellevaux a été mis eo examen et écroué.

Lire pages 15 et 16

J.M.G LE CLÉZIO POISSON D'OR

GALLIMARD

Industrie de l'armement : impatiences allemandes

l'arrivée d'un nouveau gouvernemeot, s'apprête à reconsidérer sa stratégie à l'égard des industries de l'armement, l'Allemagne s'impatiente déjà. Moins puissante dans ces métiers, elle n'en a pas moins une claire idée de ce que devraieot être les restructurations à mener, rapidemeot, dans ce secteur, au niveau européen. Or, l'incertitude sur les projets du nouveau pouvoir et l'annonce du gel de la privatisation de Thomson ne rassurent pas les parteoaires européens de la France. Les dirigeants allemands voudraient y voir plus clair au plus vite, tant il y va de l'avenir de leurs propres capacités industrielles.

TANDIS QUE la France, avec

En choisissant tout récemment de s'allier avec le groupe allemand Dasa (Daimler Benz Aerospace), les dirigeants français de Matra viennent d'offrir une perspective de survie à l'industrie allemande de l'armement. Moins importante que ses concurrentes française ou britannique, celle-ci a connu des restructurations tellement radicales au cours des dernières années qu'elle n'a plus d'autre solution que de disparaître ou de trouver très rapidement sa place au sein d'alliances européennes,

oative à l'industrie américaine. Encouragée par le gouvernement de Booo, la mise eo place rapide d'une « véritable industrie européenne de l'armement » est devenue, dit-on à Bonn, une priorité absolue.

Avec 90 000 persooces em-

ployées aujourd'hui dans le sec-

teur de l'armement, l'Allemagne a

divisé par trois des effectifs qui atteignaient eocore, il y a sept ans, 300 000 salariés. Le budget consacré aux commandes à l'industrie de défense a fondu de 55 % depuis la coute du mur de Berlin - bien plus rapidemeot que partout allleurs en Europe. Forcées d'évoluer dans un contexte concurrentiel reoforcé, les entreprises allemandes du secteur, qui n'ont pas comme en France le soutieo de l'Etat, n'ont guère d'autres solutions que de rechercher, partout où c'est possible, de forts alliés. Faute d'alliances européennes. Dasa, principal acteur du secteur outre-Rhin, devrait choisir des alliés américains ou eovisager de disparaître d'ici quelques années.

Lucas Delattre

Lire la suite page 20

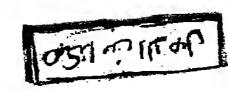
Du cinéma à la télévision



PRÉSIDENT de Pathé, major du cinėma français, Jérôme Seydoux explique dans un entretieo au Monde sa stratégie de développement dans le cinéma européen et la télévision numérique. Il annonce un prochain renforcement de ses iiens avec les producteurs français et attend un assouplissement de la réglementation sur les tournages de films.

Lire page 33

International 2 France 6	Azijoerdibui 2: jeux
50ciété	Météorologie 2
Régions 17	Culture 3
Horizons 18	Communication 3
Carnet 21	Radio-Télévision 3
Entreprises 22	Abonnements 3
Finances/marchés 24	Kiosque 3



camp démocrate semblait en perte de vitesse, ce rassemblement témoigna de la persistance d'un cou-rant populaire résolu à défendre les gais, cherche à apaiser les inquié-

pression de Tiananmen. Alors qua le libertés publiques menacées par la rétrocession à la Chine, prèvue le 1" juillet. ● M. TUNG CHEE-HWA, le

tudes des capitales étrangères. Selon lui, les libertés locales ne seront pas menacees par les nouvelles au-torités de l'ex-colonie. ● UNE **CONTROVERSE oppose Britanniques**

et Chinois à propos des cérémonies 🙀 du 30 juin, qui marquaront la fin de la colonisation britannique et le transfert à Pékin de la souveraineté

Cinquante mille personnes ont défié Pékin dans les rues de Hongkong

Alors que le camp démocrate semblait démobilisé par l'imminence de la rétrocession du territoire à la Chine, le rassemblement du 4 juin en souvenir du massacre de Tiananmen a été un succès populaire. Les manifestants s'inquiètent des menaces pesant sur l'Etat de droit après le 1er juillet 💰

HONGKONG

de notre envoyé spécial Cinquante-cinq mille personnes, selon les organisateurs, ont défié les injonctions de leur prochain



veillée de recueillement, au centre Hongkoog, mercredi 4 juin, vingt-sept jours avant la rétrocession du territoire

Au milieu des immeubles d'affaires aux néons publicitaires vantant, eotre autres, des firmes appartenant à l'armée continentale chinoise, le parc Victoria était eotièrement occupé par les acteurs de cette veillée aux chandelles que, jeudi, seuls les journaux totalement inféodes à Pékin parvenaient à passer sous silence. De tous ages et de toutes conditioos, souvent en famille, dans une émotion qui se traduisait par des larmes sur certains visages, les participants ont écouté des poèmes, des chants

et repris en chœur les slogans lancés par les animateurs de la soirée depuis un podium flanqué de deux écrans vidéo géants et de batteries de haut-parleurs.

Le chef de l'administration d'ohédience chinoise qui va prendre ses fonctions le 1ª juillet, Tung Chee-hwa, avait pourtant déconseillé aux Hongkongais de renouveler ce « Woodstock grave » par lequel, depuis huit ans, ils rendent hommage aux victimes de la répressioo de juin 1989 sur le cootinent. M. Tung avait eu un mot malheureux à ce propos en conseillant à la population de l'excolonie britannique de se déharrasser de « ce bagage ».

■ CONTINUONS LE COMBAT! » Crioqué par plusieurs chefs de

file de l'opposition démocratique, il n'a visiblement pas été écouté: la foule était deux fois plus nomhreuse que l'an passé à écouter les orateurs proférer des paroles propres à offenser Pékin : « Libérez les dissidents ! » et « Vive la démocratie l », mais aussi: « Que celui qui o ordonné le massacre soit rendu responsoble! > « Mettez fin à lo



dictature du parti unique! » et, plus préoccupant peut-être pour M. Tung: « Continuons le combat oprès 1997! ». Sur l'estrade, l'Alliance pour le soutien au mouvement démocraoque en Chine avait teodu une large handerole procla-

mant : « Luttons jusqu'au bout ! » Certains, tel cet employé de hanque venu avec belle-mère, épouse et enfants, reconnaissaient avoir fait le déplacement en partie

Les futures autorités du territoire s'efforcent de gagner un crédit international

par curiosité, pour tester les manœuvres d'intimidadon chinoises. « Je ne sais pas si je viendrai l'on prochain, estimait-il, celo pourrait présenter des risques... » Cela ne l'empêcha pas de se faire photographier à côté des deux moouments illuminés, provisoirement installés dans ce parc dédié à la souveraine hritannique par excel-lence, celle-là même au nom de qui furent conquis des pans de la nation chinoise. Le premier, une réplique du monument aux héros du peuple à Pékin, porte une inscription réminiscente de celle de l'original. Mais an lieu de lire « Les héros du peuple sont immortels ». comme c'est le cas place Tiananmen. l'éphémère obélisque hongkongais affirmaît: « Les héros de lo démocratie sont immortels. »

PILIER DE LA HONTE «

L'antre monument est une sculpture de huit mêtres de haut montrant les visages d'une cinquantaine de personnages anonymes souffrant sous la torture. ceuvre d'un artiste danois. Avec réticence, les autorités avaient autorisé l'exposition publique provisoire de cette sculpture, intitulée « Pilier de la honte ». Des manifestants ont ensuite, dans la nuit transporté l'œuvre à l'université de Hongkong, la plus renommée du territoire, pour l'y installer de façon permanente en dépit du refus des autorités académiques. Il en résulta quelques coups de poing entre policiers et étudiants à la porte du campus avant que les forces de l'ordre n'autorisent finalement le cortège à y pénétrer. Le South Chino Morning Post,

pourtant prudeot ces temps-ci. commentait, jeudi, dans un éditorial, que la commémoration démontrait aux nouveaux maîtres des lieux que la meilleure approche de ces questions résidait dans « une attitude décontractée » préservant le statu quo libéral. La preuve est faite, estimait-il, que Hongkong « peut obsorber différentes manières de penser sans être secoué dons ses fondotions ». Hongkong, certes, mais le continent chinois, son nouveau propriétaire ?

Francis Deron

Controverse autour des ceremonies du 30 juin

Les préparatifs de la célébration du retour de Hongkong à la Chine, le 30 juin, sout déjà matière à controverse. Pékin enteod hien eo effet falre nne place dans les cérémonies à l'Assemblée provisoire nommée par ses soins afin de défaire les réformes démocratiques, introduites par le gouverneur Chris Patten. Selon des sources britanniques, les Chinois profiteraieot de l'événement pour oreaniser la prestacion de serment des soixante membres de cette instance qui remplacera l'actuel Conseil législatif, promis à la dissolution.

Par leur seule présence, les délégations internationales se tronveraient ainsi dans la délicate posture de cautionner l'investiture d'une assemblée dépourvue de legitimité populaire. Selon le Sundoy Times, le premier ministre britannique Tony Blair pourrait boycotter la cérémonie afin d'éviter d'assister à ce geste de provocation de la

HONGKONG de nos envoyés spécioux L'avenir de l'Etat de droit au lendemain du transfert de souveraineté ne mobilise pas que le camp dé-ANALYSE ____ M. Tung veut montrer

qu'il bénéficie d'une certaine latitude vis-à-vis de Pékin

mocrate à Hongkong. La communauté internationale, elle aussi, manifestera soo intérêt. Les prochaines antorités locales en sont dûment averties. Ecartelées entre loyauté pékinoise et standing international, tiraillées entre teotation autoritaire et souci de légitimité populaire, elles explorent déjà laborieusement la voie étroite de l'autonomie dont Hongkong bénéficiera - en principe - selon les tex-

tes officiels. Le futur chef de l'exécutif local, Tung Chee-hwa, un armateur nommé par Pékin, sera l'homme de cette missioo périlleuse. Animateur

en chef depuis début 1997 d'une forme singulière de « cabinet fantôme » - la légalité du pouvoir restera jusqu'aux dernières secondes du 30 Juin entre les mains du gouverneur hritannique Chris Patten -M. Tung s'efforce d'apaiser les inquiétudes internationales. Le but de la manœuvre est de montrer qu'il o'est nullement une marionnette servile de Pékin, mais qu'il béoéficie au contraire d'une latitude personnelle non négligeable.

Dès son investiture par un collège de personnalités appointées par Pékin, il a ainsi annoncé qu'il conserverait à ses côtés l'essentiel du gouvernement local aujourd'hui au service des Britanniques. Même si son cabinet politique sera, lui, davantage contrôlé par les communistes chinois, l'option du statu quo au sein d'une haute administration réputée pour sa probité et son professionnalisme a été saluée comme une preuve de sagesse par de nombreux Hongkongais comme par les observateurs extérieurs. Le geste le plus apprécié a été le maintien annoncé au poste de chief secretary (numéro un de l'administración) de la populaire Anson Chan, lieutenant du gouverneur Patten dont elle a activement soutenu les réformes démocratiques, au moment où celles-ci étaient violemment décriées par

M. Tung a dû ensuite ferrailler pour démontrer qu'il n'entendait nullement brider l'exercice des libertés publiques. Un vif débat avait enfiévré Hongkong au lendemain de l'annonce par le « comité prépa-

ratoire » – instance chargée par Pékin d'assurer la transitioo - de revenir à des lois draconiennes de facture coloniale que M. Patteo s'était empressé de libéraliser afin d'apaiser les craintes nées de la répressioo de Tiananmen. Les zélotes de Pékin proposaient notamment de proscrire les financemeots étrangers des partis politiques et conditionner l'agrément de manifester sur la voie publique au respect de l'impératif de « sécurité no-

UN MOT « ESSENTIEL »

M. Tung avait aussitôt indiqué qu'il approuvait l'esprit d'un tel retour en arrière. Sa conviction en la matière est telle d'un nationalconservateur bon teint, très imprégné d'Idéologie autoritaire à la sauce singapourienne. Mais, chahuté par un vigoureux concert de protestadons, il s'est vu contraint d'y mettre les formes en organisant un semblant de consultation. Tirant les leçons de celle-ci, il vient de concéder un assouplissement du dispositif initial. S'il maintient l'impératif de « sécurité nationole », Il a fait un geste sur la question des financemeots politiques. Seuls les fonds émanant d'« organisations politiques étrangères » seront prohibés, ce qui laisse une marge pour les donadons de personnes privées ou d'organisations étrangères considérées comme noo-poli-

Dans le même élan, M. Tung a voulu démontrer à l'opinion internationale que l'indépendance de la justice ne souffrira pas de la rétrocession. La récente commination au futur poste de chief justice d'un magistrat à la réputation incontestable, Andrew Li, conforte indiscutablement soo plaidoyec. De tels efforts de séduction commencent visiblement à porter leurs fruits à l'étranger puisqu'un tribunal américain vient de donner soo feu vert à l'extradition d'un homme d'affaires en délicatesse avec la justice hongkongaise. Le même tribunal avait pourtant, quelques semaines plus tôt, refusé cette extradition en arguant des aléas entourant l'Etat de droit après le 1º juillet. C'est dire les progrès accomplis en termes

Tout cela inclinerait plutôt à l'optimisme si l'essentiel n'était ailleurs : le contrôle démocratique qu'exerceront les Hongkongais sur leur destin. Or M. Tung persiste à vouloir dissoudre le Conseil législatif, à majorité (relative) démocrate, élu en septembre 1995. Une nouvelle assemblée devrait être élue en 1998. On attend tonjours d'en connaître le mode de scrutin, mais il ne fait guère de doute que le choix se portera sur un mécanisme qui marginalisera les démocrates au profit d'élus «loyaux». Le problème de l'avenir de l'Etat de droit à Hongkong est donc moins celui de l'intégrité des juges ou des fonctionnaires que celui de la qualité des lois qu'ils devront faire appliquer. Et c'est hien là que le bât

Uoe telle incertitude se trouve renforcée par des controverses qui jettent un doute sur la détermina tion de M. Tung à pousser à son

terme la logique de la transparence. Ainsi vient-on d'apprendre que la très efficace Comission indépendante contre la corruption (ICAC) perdrait après le 1ª juillet le qualificatif d'« indépendente » dans son label officiel. Son commissaire, Mac Lily Yam-kwan, a dénoncé ce projet, mardi 3 juin. Il ne s'agit pas, a-t-elle dit; «d'une affaire purement cosmetique. C'est une décision oux conséquences profondes ; ce mot est essentiel ». Ce dossier est d'autant plus sensible que les Hongkongais redoutent une contamina tion des pratiques de corruption en vigueur en Chine cootinentale.

Dès lors, on comprend mieux les réserves exprimées début juin, dans un entretien à Newsweek, par Anson Chan. La fidèle de M. Patten - conservée par M. Tung - y dissipe quelques illusions. « A ce stade, ditelle, ce ne sont pas les ingérences des dirigeants chinois que je redoute le plus pour l'outonomie de Hongkong. Je crains davantage ce que certains groupes ou sein de notre communauté peuvent faire consciemment ou inconsciemment pour susciter pareilles ingérences ». « Je considère que je suis une fonctionnaire loyale, mais il n'y o pas que lo loyauté qui compte à mes veux » ajoutait-elle. laissant entendre qu'elle n'hésiterait pas à claquer la porte en cas de désaccord majeur. Or si Anson Chan devait partir, c'est une précieuse caution morale qui disparaîtrait. Et le crédit international des nouveaux maîtres de Hongkong en souffrirait gravement.

F. B. et F. D.



INTERNATIONAL UNIVERSITY OF AMERICA Membre et/ou accrédité de ACBSP - ECBE - IFBE - WAUC

AVEC UNIVERSITÉS US

MBA

Master of Business Administration in International Management

- Programme intensif de 12 mois.
- Pour diplômés de l'enseignement supérieur, avec expérience professionnalle ou stages validés.

International Executive Master of Business Administration

- Compatible avec vos activités professionnelles de salarié
- 520 heures de formation intensive :
 - 10 séminaires à PARIS : 240 heures 280 heures en juillet/août aux USA

KIA. School of Manage 148, rue de Grenelle 75007 Paris Tél.: 01-45-51-09-09 - Fax: 01-45-51-09-08

al School of Manag E-MAR: IUA @ IUA.EDU



Les déchirements de Henry et de Teresa

HONGKONG

de notre envoyé spécial Lui, c'est Henry l'infirmier. La dégaine sporove, l'éclat de rire facile et la poignée de main hospitalière. Elle, c'est Teresa, la diplômée de cinéma. Cheveux noués sur la nuque, songeuse, parfols grave. Haut perchés au trentième étage d'une tour HLM du quartier de Wah Kwai, sur l'île de Victoria, ils partagent avec leur fils, Lok Ting (Joie du ciel), un minuscule 30 mètres carrés. Il faut serrer les coudes pour s'y mouvoir. De leur lucarne, on peut deviner dans les brumes du lointain l'île de Lantau d'où émerge un grandissime aéroport, le futur premier au monde.

« Je déteste et j'oime Hongkong », assène Teresa. Tourments de l'âme et confusion des sentiments : tel est actuellement le lot de bien des Hangkongais. Mais les propos du jeune couple, archétype de la frange éclairée de la petite classe moyenne, sont autrement plus rafraïchissants que la « langue de bois » de la caste des tycoons ralliés à Pékin.

Le 30 juin à minuit, Henry et Teresa resteront sagement chez eux, vaguement indiffé-

rents. Ils laisseront à d'autres le plaisir d'agiter le drapeau rouge des nouveaux maîtres. « Nous devrions être fiers de la fin du régime coioniol et du retour à lo mère patrie, dit Teresa. Mois ce qui nous Ottriste, c'est que nous n'avons jamois été consultés sur notre propre ovenir. » Ce grand vide, cet épais silence, leur pèsent. lis sont allés le crier, mercredi 4 juin, lors l'anniversaire de la répression de Tiananmen (1989) arganisée par le camp démocrate, probablement la dernière commémoration de ce

LES DOULEURS DE LA PSYCHÉ

Avec le recul, ils sont tentés de porter un jugement sévère sur l'héritage britannique. « On va entendre ces prochains jours des discours ronflants sur leur bilan positif, souligne Teresa. Oui, c'est vrai, ils ont bâti un centre d'affaires internocional. Puis ils ant engagé des réformes démocrotiques pour partir dons l'honneur. Mais pourquoi ne pas l'avoir fait plus tôt ? La démocratisation de Hongkong aurait du démorrer

des les onnées 70. La société y était prête. »

ment. C'est l'heure du journal télévisé. L'écran frémit de scènes d'une « bataille navale » autour des lointaines îles Diaoyu, revendiquées concurremment par Japonais et Chinois. On aperçoit une nuée d'hélicoptères et de gardescôtes japonais prenant en étau une flottille de bateaux de pêche hongkongais et taiwanais affrétés par des militants « patriotes ». Henry et Teresa sont absorbés par ces images fortes, suintant d'émotions martiales. Mais ils haussent les épaules en soupirant.

« J'ai les yeux bridés et lo peau joune, explique Teresa. Oui, je suis asiotique. Oui, je suis chinoise. Mois j'oi grandi dans un environnement où les influences étrangères, et notamment occidentales, sont tres présentes. Que celo signifie-t-il, être nationoliste, pour mai qui ignare ce qu'une nation veut dire ? J'ignore ce qu'est la Chine. Je dois maintenant redéfinir ce qui est chimois en moi. Ensuite, je dirai si ce côté-là me convient au non. » La psyché hongkongaise de Teresa se contorsionne à la veille de la rétrocession. Et c'est douloureux.



pleciare la guerre

Frédéric Bobin

ans les rues de Hongkon

seriore à la Chine, le rassembleme des menaces pesant sur l'Etat de promatre an

多級 化对抗磷酸 動物大學 特殊 如下心

germanne et entre et bie et et et et et et et with the sign green with a factor of the Same Berter mit bereite it. . eine auf er Branches which there will be a first to the A CONTRACTOR DATE OF THE PARTY OF THE PARTY. Britaging & with Ger form them. MAN SUMBLE HUMAN STORY Santalida Carro es perso destat a -Military and the section for Bridge Bridge & Colonia of the colonia - graf-Tilensk kinengiste der graft. Die e AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Commence of the second of the second and anything the property of the con-The said to the said of the said of the said CANADA MARKET STATE OF THE STAT e Statistica para di Bagaille proprieta Bagaille de California de la California de California de California de STERROOM COME BY LOW COLLEGE CO. Ber Affermanten allente in ber bei ber STREET, SEE STREET, ST 我就是我知道你不知道 我们 有其不不 不可以明白了了了。

To be a few transfer of the first HALL BARRAIN BUT THEYOU ... Spring Plant of the Albert Commen · - 建铁矿矿矿矿铁矿 电影 电接触性 电电流电影 1. . . 衛門のよう 日本をからかけるはのは、いかしていていまして、 the state of the second section is a second to the second the market have participated a course to a

7° - 7

17500

in the same

de gagner un credit international

They willing grands the contract of some of これが、 内 はいかんりゅう まえ かんのはない 一 大ノ と後 with himbridge II authliance in th . Bakiniyan karanan a inc fikuran karan Bar a sa sa s Sichen . - Angertein ifte mitte in James untermittener was CHANGE AND A LANGE WE WANTED A TO THE 一下海上海南西 医水水流 医水水 有外的人子 电压力 the wife married the transport with the time. कि निर्माण क्रिकेट के जिल्हा है जिल्हा है है है जिल्हा है जो है । Section was arrest with the ment of The second of the second engine. ferme bereiten mangene mension. THE A PART HEREIGN CONTRACT TO STANK A TOWN pagementer fere unt gen entliche ericht unt bit : The partie was been been a war as a get program accommendo o escono the state of the state of the state of the state of the second second second second second The man of Participation THE BOOK OF THE PROPERTY WAS BUT ON THE 海拔中海维加州海南省北部人土城 中生人一人 SHOULD WERE SERVICE IN ME THE STREET while Street is but where it is a THE STREET WAS DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE The same and the s had been a simple a commonly depended from the terwhere there is the same a first and the same THE THE PARTY OF STREET, AND ADDRESS OF THE PARTY OF The same about a section of the title to the same Application and interpretation of the printer application to the SECRETARISTS OF HITCHIST The grant of the - it was a face of with the first to the second 以来·数据的数据 150 公布。2000年1707 THE MELTING THE STREET OF THE STREET Management and comments of the the same of the sa the state of the s The state of the second of the with the same was a surround to the The second second with the second second second ・魏納 劉智 で流され おうりゅうし

ts de Henry et de Teresa

THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE S रिके **विद्वार स्था**र के लिए सिंह का स्थानक पाता । जाता । विश्व का ती है । The state of the s A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O to their stanta we saved to the The state of the s THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Company of the Control of the Contro and the second section of the second section is a second s

2.44 M

Frank of the second of the sec ETTER THE WILLIAM STORY OF THE STORY the suffering the specifical states and the second second AND A PARTY HARRY WITH A STORY gagan, angga anga angangan i Panjar 1944 AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Sugar push after the sea server server server server CONTRACTOR OF STREET **建物品的现在分词**

THE THE PARTY OF T

dans une politique d'austérité budgétaire

de notre carrespondant

Le gouvernement du premier ministre Ryutaro Hashimoto a adopté, mardi 3 juin, un projet de réforme de l'enveloppe budgétaire visant à ramener le déficit des finances publiques à 3 % du produit intérieur brut (PIB) en 2003. L'archipel connaît actuellement un déficit budgétaire parmi les plus élevés des pays industrialisés, de 6,3 % du PIB, qui devrait être ramené à 5,4 % d'ici mars procbain.

L'ambitieux programme de réduction des déficits publics se traduira par une réduction de 0,5 % des dépenses de l'Etat au cours de la prochaine année fiscale (entamée au 1" avril 1998), par rapport à celin de l'année en cours. Parmi les mesures préconisées par le gouvernement, figurent des réductions des dépenses de travaux publics (-7%) et de l'aide au développement (-10%). Le budget de la défense sera gelé, et l'accroissement de celui du « bien-être social » ramené de 800 à 300 milliards de yens (de 40 à 15 milliards de

Selon le ministère des finances, ces coupes dans les dépenses publiques ne devraient pas compromettre la reprise économique en dépit de leur effet déflationniste. Tokyo a promis a ses partenaires de tirer la croissance par la demande intérieure et noo par les exportations.

CAISSES NOIRES »

Le projet, qui sera soumis à la Diète à l'automne, est le résultat de cinq mois de batailles entre les administrations et l'exécutif. Il reste à volr si le gouvernement sera à même de cootenir les appétits des < tributs > parlementaires (groupes triels), qui gravitent autour de certains « sanctuaires » budgétaires. Beaucoup de commentateurs en doutent. Fixer des objectifs chiffres est une chose, fort-ils valoir, encore faut-il procéder aux réformes structurelles promises par M. Hashimoto, et destinées, entre autres, à contenir le gaspillage des fonds publics, souvent engloutis dans des projets qui ont surtout pour fonction d'alimenter les « caisses noires » des politiciens et d'enrichir les entreprises appartenant au lobby concerné.

La volonté politique du gouvernement sera réellement mesurée dans le secteur des travaux publics. l'un des grands « fromages » des parlementaires affairistes. Le Parti démocrate a soumis à la Diète une proposition de loi visant à leur contrôle, en donnant à des commissions des deux Chambres un pouvoir de surveillance sur les projets.

Ce texte de loi, qui vise à entamer la collusion (le « triangle de fer ») entre politique, bureaucratie et milieux d'affaires, a soulevé un tollé de la part de l'administration et dans les rangs dn Parti libéraldémocrate (majoritaire). Dans un èditorial, le quotidien Mainichi estime que le projet de réduction de l'enveloppe budgétaire présenté par M. Hashimoto ne remédiera pas aux causes structurelles du déficit des finances publiques.

Philippe Pons

■ La consommatioo des méoages japonais a reculé de 1 % en avril par rapport à avril 1996, suite à l'entrée en vigueur de la majoration de deux points de la TVA, a annoncé, jeudí 5 juin, l'agence gouvernementale de gestion et de coordination. En mars, la consommacion avait bondi de 5,8 % sous l'effet d'achats de précaution motivés par l'imminence du durcissement de la fiscalité. L'agence statistique estime que les contrecoups du relevement à 5 % de la TVA devraient continuer à se faire sentir en mai et, problablement, en juin. Mais elle estime que ce recul temporaire ne remet pas eo cause la tendance de fond a un redressement de la consomma-. tion. Jugée modeste, la diminution d'avril s'est cependant accompagnée d'un recul de 9,4 % du marché automobile, et de 8,1 % des ventes du commerce de détail. - (AFP.)

Magistrat, ancien ministre, Leila Aslaoui a déclaré la guerre à l'intégrisme algérien

Les élections législatives ont été placées sous haute surveillance policière

de l'armée et de la police. Ce scrutin - à la propor-

Les Algériens devaient élire leurs députés, jeudi S juin, au cours d'un scrutin placé sous la haute surveillance premier tour des législatives en 1992 remporté par le Front islamique du salut (fire aussi page 18).

en aaût 1994 par le président Ze- un satan. Grâce à moi, il est au pa-

de notre envoyé spécial Lella Aslaoul a refusé d'être candidate sur la liste du Rassemblement national démocratique (RND).

ALGER

Le mari de Leila a été tué par les islamistes. « J'ai payé et je peux encore payer », dit-elle.

Place aux jeunes », dit cette quinquagénaire, d'une voix ferme. Mais jeudi 5 juin, aux élections législatives, bien sûr qu'elle îra voter pour le RND, baptisé dès sa création, il y a quelques mois, « parti du président ». Aux policiers qui la protègent, elle a dit qu'elle o'aura pas besoin d'eux, qu'elle se rendra au bureau de vote avec des amis.

Comme beaucoup de persoonalités, elle habite depuis trois ans le Club des pins, un Immense complexe sur la côte, à une vingtaine de kilomètres à l'ouest d'Alger. Leila Aslaoui se sait menaçée de mort. On ne proclame pas impunément à propos des islamistes : « Je leur mènerai taujaurs la guerre ». On oe dit pas, de manière anodine, « Mon ennem! c'est l'intégrisme ». « f'ai payé la note et je peux encore payer », ajoute cette femme, représentative d'uoe frange de la population algérienne occidentalisée, inébranlable dans ses coovictions, cuirassée dans ses certitudes, fermée à tout dialogue, opposée à la moindre oégociation avec « l'ennemi ».

Ministre de la jeunesse et des sports dans le cabinet coostitué par 5id Ahmed Ghozali en 1991, porte-parole de son successeur, Sifi Mokdad, Leila Aslaoui a claqué le 19 septembre 1994, pour « pro-

islamique du salut pour les amener à candamner la violence. Négocier avec ceux qui avaient endoctriné les jeunes par leurs prêches vialents, cammandité des meurtres, je ne camprenais pas. Co a été une terrible remise en question », raconte-La démission était une dé-

roual avec les responsables du Front

marche personnelle. Elle n'en avait parlé à personne. Avec le recul, elle admet avoir été naîve. Aujourd'hui, elle sait que le régime n'entendait pas négocier: « Dans l'esprit du chef de l'Etat, le dialogue n'était qu'une stratégie pour mettre d nu la duplicité des dirigeants de Pex-FIS et montrer qu'ils ne voulaient pas lancer un appel à la

Démissionnaire, elle part avec son mari dentiste prendre quelques semaines de vacances en France. Tandis qu'elle décide de prolonger soo séjour, lui choisit de reotrer à Alger le 16 octobre. Des patients l'attendent le lendemain à son cabinet au bas de la Casbah. Ce jour-là, son mari sera assassiné dans son cabinet, à l'arme blanche, par cinq bommes. Pourquoi lui? « Il me soutenait toujours dans mes combats », dit-elle,

. TON MARI ÉTAIT UN SAYAN » Le basard va mettre M™ Aslaoui.

l'ancieo magistrat, en présence de l'un des assassins de soo mari. Un ami médecin m'avait prévenu qu'il avait été amené à l'hôpital après un accrochage avec les forces de sécurité. C'était un jeune homme de vingt-cinq ans. Il était sérieusement amoché. Je l'al prévenu qu'il allait maurir. Je voulais savoir pourquai il avait tué mon mari. l'ai eu affaire à un monstre qui ne regretla porte du gouvernement aigérien tait rien de son geste. Il m'a tout raconté en détails et m'a dit : "Tu detester contre le dialogue amarcé vrais me remercier. Too mari était

violence en Algérie a commencé en 1992 au lendemain de l'interruption du processus électoral, alors que le FIS avait remporté le premier tour des législatives, Leila Aslaoui rétorque qu'il s'agissait d'une « victaire usurpée. Il y a eu 42 %d'abstentiannistes. Ceux qui ne sant pas allés voter étaient des républicains au des indifférents. Les islamistes, eux, étaient venus. » Les islamistes, ajoute-t-elle, ont perdu politiquement et militai-

radis"». A ceux qui disent que la

rement. C'est pour cela qu'ils se retournent cantre le peuple qui, un temps, les a sautenus mais ne les soutient plus aujaurd'hui. - A ceux qui prônent - comme le dirigeant socialiste Hocine Aīt-Ahmed ou l'ancien premier ministre Mouloud Hamrouche - qu'il faut réintroduire l'ex-FIS dans le jeu politique, elle rétorque qu'elle refuse « une paix de compramission avec les égargeurs. » D'ailleurs, poursuitelle, « ni l'AIS [le bras armé du FIS] ni le GIA [Groupe islamique armée] ne veulent négocier. Ce qu'ils cherchent c'est le pouvoir. Ils ne l'abtiendront pas. Le FIS n'a plus de tête et il a perdu son pouvoir d'endoctrineinent ». Dans sa condamoation des Isla-

mistes, Leila Aslaoui englobe les modérés du Mouvement de la société pour la paix (MSP, ex-Hamas) du cheikh Mahfoud Nahnah. D'eux, elle dit : « Pour séduire, leur chef affiche un discours charmeur, mais son projet de sociélé est idenhque à celui de l'ex-FIS. » Lella Aslaoul a perdu son mari et plusieurs de ses amis eo cinq ans. « Un moment je me suis senti coupable. Puis, j'ai campris qu'il fallalt vivre pour poursuivre le combat. Rester vivant n'est pas une lachete, », conclut-

Jean-Pierre Tuquoi

Le Nigeria négocie avec les putschistes en Sierra Leone

LA IUNTE MILITAIRE qui a renverse le 25 mai le régime du président Ahmad Tejan Kabbah, tente de rassurer la population sierraléonaise, eo affirmant que le Nigeria n'interviendra pas militairement à Freetown. Dans un communiqué, diffusé mercredi 4 juin, par la radio, les putschistes ont affirmé qu'une délégation nigériane, arrivée dans la journée de mercredi en Sierra Leone, a indiqué qu'aucune action militaire ne serait entreprise contre les auteurs du coup d'Etat. « Des négociations ant eu lieu pour tenter de sartir la situation de l'impasse », a affirmé la

Ce même jour, les putschistes ont libéré les trois cents soldats nigérians capturés la veille après l'échec de l'offensive militaire à Freetown. L'action nigériane, effectuée avec les troupes stationnées en Sierra Leone sous la banniére de l'Ecomog, la force d'interposition ouest-africaine, s'était soldée par un échec cuisant après la conquête rapide par les rebelles des positions nigérianes à Freetown. Les putschistes s'étaient assuré le contrôle de l'Hôtel Mammy Yoko et de l'aéroport de Lungi. Le Nigeria avait immédiatement dépêché, mardi, des renforts dans la capitale sans toutefois relancer

d'offensive militaire. Les négociateurs nigérians sont finalement arrivés en Sierra Leone quelques heures après la libération des soldats capturés. Selon les putschistes sierra-léonais, les prisonniers nigérians ont été libérés « sans cantrepartie ». Plus tôt, les rebelles avaient annoncé qu'ils exigealent la libération préalable du chef historique du Front révolutionnaire uni (RUF), Foday Sankoh, détenu au Nigeria depuis mars.

« La libération de ces prisonniers s'est faite sans contrepartie, en signe de bonne volanté en direction des pays de la Cammunauté écanamique des Etats d'Afrique de l'Ouest [Cedeao], ann qu'ils comprennent que la négociation reste la meilleure solution à la crise sierra-léanaise », a déclaré le « général » Francis Ibrahim, membre de la junte. Cette

relative détente entre les putschistes sierra-léonais et le Nigeria fait suite à d'intenses pressions diplomatiques exercées par les Etats africains afin que les rebelles acceptent de rendre le pouvoir au président Kabbah, élu démocraő-

« TRÈS FORTE » PRESSION L'Organisation de l'unité afri-

quement en 1996.

caine (OUA) a demandé aux pays voisins de la Sierra Leone d'entreprendre « taut ce qui est nécessaire » pour rétablir le pouvoir civil à Freetown. Les putschistes ne pourront pas résister à la «très farte » pression qui s'exerce sur eux, a estimé le secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan, à l'issue d'un entretien avec le secrétaire britannique au Foreign Office, Robin Cook. La junte militaire n'a pas le soutien de la population, ni celui de la communauté internationale, pays africains compris, a expliqué M. Annan. « Comment pensent-ils survivre, je n'en sais rien », s'est interrogé le diplomate.

A Freetown, le calme est revenu. La population s'inquiete cependant toujours de l'éventualité d'une guerre pour renverser la junte. Le Ghana a envoyé des soldats, également dans le cadre de la mission de l'Ecomog, afin de renforcer les troupes nigérianes encore présentes dans le pays. Et, par ailleurs, plusieurs dizaines de milliers de Kamajors, les milices de chasseurs traditionnels sierra-léonais, ont annoncé leur intendon de * marcher sur Freetown pour v faire

la guerre à la junte ». Des journalistes ont indiqué que trente mille Kamajors seraient regroupés à Kenema, à 240 kilomètres au sud-est de la capitale, et auraient pris le contrôle d'une route stratégique entre Freelown et la région minière de l'est du pays. - |AFP, Reuter.)

Le premier ministre turc renâcle à démissionner

ANKARA. Le premier ministre islamiste, Necmettin Erbakan, ne serait pas disposé à céder son poste à sa partequire de la coalition gouverne-mentale, Tansu Ciller, malgré les termes de l'accord conclu, le 1º juin, entre les deux partis actuellement au pouvoir, a affirmé la chaîne de télévision NTV. Le 3 juin, M. Erbakan avait indiqué qu'il ne quitterait son poste que si une nouvelle loi électorale, propre à garantir le maintien de sa formation, le Parti de la prospérité (Refah, islamiste), était votée. Une procèdure visant à l'interdiction du Refah est pendante devant la Cour suprême. - (AP, AFP.)

Le président brésilien autorisé à briguer un second mandat

BRASILIA. Le sénat brésilien a ratifié, le 4 juin, par 62 voix contre 14 et 2 abstendons, un amendement constitutionnel qui autorise les élus à briguer un second mandat. La Chambre des députés avait déjà approuvé, en février, cet amendement qui permettra notamment au président Fernando Henrique Cardoso de se représenter à l'élection présidentielle de 1998. Le vote de l'amendement constituait une priorité pour le président brésilien qui, assurant qu'il était nécessaire à la stabilité économique du pays, n'a pas ménagé sa peine pour le faire adopter. Mercredi, plusieurs partis d'opposition, dont le Parti des travailleurs, avalent présenté un recours de dernière minute au Tribunal suprême fédéral dans l'espoir de voir annulée la réunion du Sénat. - [AFP, AP.]

Bruxelles presse les Etats membres sur la voie du marché unique

BRUXELLES. Lors du Conseil européen d'Amsterdam, les 16 et 17 juin, la Commission européenne demandera aux Quinze de prendre les mesures nécessaires à l'achèvement du marché unique d'icl le 1ª janvier 1999, a souligné, mercredi, Jacques Santer, président de l'institudon bruxelloise, assurant qu'« un marché unique efficace [consotuait] la pierre angulaire de la lutte contre le chômage ». Les Etats membres sont ainsi invités à immédiatement transposer dans leurs législations nationales les directives européeones coocernant le marché intérieur. Bruxelles insiste pour qu'ils appliquent de façon effective les programmes de libéralisation concernant les télécommunications et le marché de l'électricité. - [Corresp.]

Le pape intervient dans le débat polonais sur l'avortement

KALISZ. Avant de se rendre au sanctuaire de Czestochowa et a Zakopane, dans le sud de la Pologne, le pape a réaffirmé, mercredi 4 Juin, à Kalisz, sa ferme opposidon a toute forme d'avortement. « Le droit à la vie n'est pas une question à idéologie, ni un droit religieux. C'est un droit de l'homme, et même le plus fandamental d'entre eux », a-t-il déclaré, ajoutant qu' « une civilisation qui refuserait les ètres sans défense méritecait le nom de barbare »: Le pape a repris sa formule selon laquelle « un pays qui tue ses propres enfants est un pays sans avenir », en précisant : · Il n'est pas facile de dire cela en peusant à son prapre pays. » Ce rappel intervient huit jours après un jugement de la Cour constitutionnelle déclarant « luconstitutionnelles » les dispositions de la loi polonaise autorisant l'IVG . en cas de difficultés matérielles et persannelles ». - (env.

■ CHYPRE: Richard Holbrooke, l'artisan des accords de paix de Dayton sur la Bosnie, a été nommé envoyé spécial des Etats-Unis à Chypre par le président Bill Clinton, en remplacement de Richard Beattie. « Cette namination de l'un de nos négociateurs les plus capables manifeste notre engagement à aboutir à un accord politique final sur Chypre ., a affirmé le porte-parole américain, Nicholas Burns. ■ ALBANIE: un eogin explosif, lance en direction du président Sali

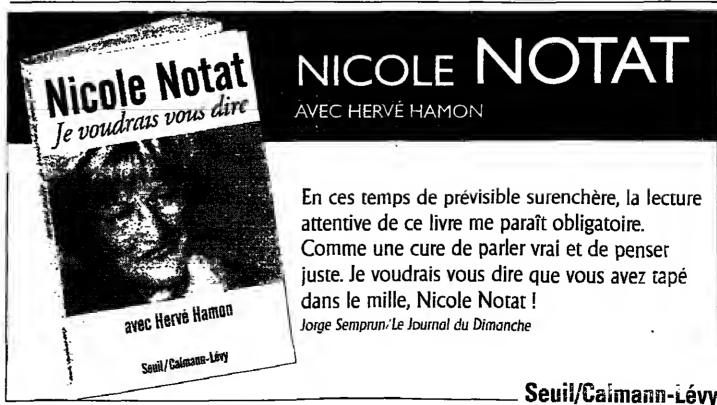
Berisha, le 4 juin, durant un meeting électoral près de Tirana, a pu être intercepté par un de ses gardes du corps et n'a pas explosé, rapporte la télévision albanaise. Un suspect a été arrêté. - (Reuter.)

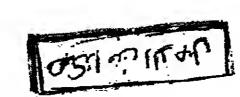
PROCHE-ORIENT

■ IRAK : comme prévu, le Conseil de sécurité de l'ONU a approuvé à l'unanimité, mercredi 4 juin, l'accord « pétrole contre nourriture » qui autorise le régime de Bagdad à exporter, pour une nouvelle période de six mois, 2 milliards de dollars de pétrole (près de 11 milliards de francs) pour nourrir la population irakienne. Selon un diplomate, sauf + changement de politique » de la part de Bagdad, la reconduction de l'accord « pétrole contre nourriture » devrait désormais devenir une « rau-

ÉCONOMIE

■ SOFIA : confronté depuis plusieurs mois à une crise économicofinancière très sévère, le gouvernement bulgare a décide, mardi 3 juin, d'arrimer la monnaie nationale, le lev, au deutschemark. Dès le premier juillet, un mark équivaudra à 1000 lev.





Réunis en Suède, les socialistes européens sont partagés entre libéralisme et défense de l'Etat

Lionel Jospin exposera à Malmō sa conception de l'Europe

Les quinze partis socialistes de l'Union euro- Plus d'une dizaine de ces formations participent nne sont reunis, jeudi S et vendredi 6 juin, à péenne sont réunis, jeuor 3 et vermies. 3,200, 2 Malmö, en Suède, pour leur congrès annuel.

aujourd'hiri, d'une manière ou d'une autre, au gouvernement de leur pays. Le nouveau pre-

donner des précisions sur sa politique euro-

SANS DOUTE revenait-il à la Suède, où naquit et s'épanouit une des plus brillantes traditions socialdémocrate européenne, d'accueillir en la bonne ville de Malmō, jeudi et vendredi, la réunion des socialistes d'Europe de l'Ouest. Elle devait être le baptème du feu international pour le nouveau premier ministre français, Lionel Jospin; il y retrouvera huit de ses pairs dont les partis sont aussi au pouvoir dans une Union européenne presque uniformément rose, à deux grosses exceptions près : l'Allemagne et l'Espagne.

Cette prépondérance des socialistes dans plus d'une douzaine des pays membres de l'Union se traduitelle par une approche commune des questions auxquelles l'Europe doit faire face? Y-a-t-il entre eux, dans les domaines de l'économie et du social, plus qu'une sensibilité et qu'une réthorique communes? Rien n'est moins sûr. Et si l'on prend, par exemple, quelques-unes des grandes questions d'actualité du moment - la marche vers la monnaie unique, les privatisations. l'Etat-providence ou la lutte contre le chômage-, on trouvera des reponses sensiblement différentes d'un pays, et d'un parti socialiste, à

Le rappel de cette absence d'approche commune vient d'être fait de manière éclatante par l'hôte de la réunion, le premier ministre et chef du Parti social-democrate suédois, Goran Persson, qui, mardi, a répété que son pays n'entendait pas entrer dans l'Union économique et monétaire (UEM) en 1999 - même s'il satisfait aux critères de Maastricht. Les socialistes suédols défendent une

position qui est aussi celle des travaillistes britanniques de Tony Blair, de leurs voisins danois, mais ils s'opposent aux sociaux-démocrates finlandais, fervents partisans de l'euro. et à la majorité des socialistes belges, espagnols, français, comme à la gauche italienne et portugaise. La situation paraît plus complexe en Allemagne où le SPD est divisé : le président du parti, Oskar Lafontaine, est proche des positions des socialistes français, alors que son concurrent Gerhard Schröder, à l'écoute de l'opinion, est sceptique sur la monnaie unique et ne verrait que des avantages à son ajourne-

CACOPHONIE NORDIQUE Sur l'euro, le projet le plus inté-

grateur que l'Europe ait connu, les socialistes du Vieux Continent arrivent donc en ordre dispersé, sans démarche ni philosophie communes. Les uns penchent pour un abandon de souveraineté sans précédent (la monnaie) mais qu'ils jugent nécessaire pour que l'Europe soit une force qui compte dans une économie globalisée; les autres s'y refusent, estimant plus important de garder l'autonomie budgétaire et monétaire dont ils pensent avoir besoin pour maintenir l'Etat-providence. La cacophonie est d'autant plus étonnante chez les Nordiques -Suède, Finlande, Danemark - qu'ils sont tous, peu ou prou, en mesure

de remplir les critères de Maastricht. Pour Lionel Jospin, Malmö pourrait être l'occasion de confirmer un engagement en faveur de l'euro - projet dont le PS fut l'un des artisans-fondateurs : l'occasion aussi

d'expliquer comment il entend le rendre compatible avec la politique budgétaire que suppose le programme écocomique et social de

LE « MODÈLE » DANOIS

Tony Blair a, lui, d'ores et déjà, fait sentir sa différence. Il a bien dit que la Grande-Bretagne adhérerait à la Charte sociale européenne, mais a assorti cet engagement d'une condition: rien ne doit venir entamer la compétitivité des entreprises britanniques. Le rencontrant récemment, au Conseil européen de Noordwijk, aux Pays-Bas, Jacques Chirac s'est dit stupéfait par le « li-béralisme » du premier ministre bri-

M. Jospin ne serait pas moins étonné du programme de réforme de l'Etat-providence qu'entend mettre en œuvre M. Blair. Selon le chef du Parti travailliste, il s'agit de briser la « culture d'assistance et de dépendance » dont seraient victimes la plupart des bénéficiaires d'une forme d'aide sociale publique. Il déoonce « l'Etat-providence passif », celul qui dispense aux plus démunis une aide sociale sans condition « autre que vérifier leur adresse tous les trois ans », Il appelle « o un changement radical de nos valeurs et de nos attitudes sur ce sujet », changement qui consisterait à privilégier le travail: au bout de quelque temps, nombre de chômeurs bénéficiaires d'une aide publique s'en verront privés s'ils venaient à refuser une offre de travail - privé, public ou dans le

secteur associatif - oui leur serait

Moins radicalement, les Nor-

faite par les services de l'emploi.

diques ont, eux aussi, entamé leur réforme de l'Etat-providence. En matière de lutte contre le chômage, les Danois ont été les plus novateurs, poussant le Parti social-démoson gouvernement.

crate suédois à se pencher sur leur « modèle » : incitation des chômeurs à prendre le travail là où il se trouve (prime à la mobilité), système d'une année « off » payée pour élever les enfants, se former ou réaliser un projet personnel. A quoi il faut ajouter l'expression bannle en France, mais crûment employée çà et là dans l'Europe du Nord socialiste comme dans la Grande-Bretagne travailliste : plus grande « flexibilité » du marché du travail (traduire : plus grande facilité à licencier et, disent les convaincus, à embaucher).

Là encore, il est facile d'opposer Tony Blair à Lionel Jospin : le Francais parle de rétablir l'autorisation administrative de licenciement ; le Britannique a prévenu qu'il ne reviendrait pas sur la suppression de son équivalent par Margaret Thatcher... Même dissonance sur les privatisations: là où socialistes espagnols, français et scandinaves envisagent de conserver des sociétés publiques de télécommunications et de transports, les travaillistes britanniques sont partisans du privé. A l'heure de la mondialisation de l'économie, le champ commun des

socialistes européens, leur pré carré, s'est rétrèci. On le trouve plus au chapitre des libertés publiques, ou à celui de la transparence de la vie politique, que dans le domaine de

> Alain Frachon et Benoît Peltier

A Bonn, le ministre des finances échappe à une motion de censure

Les partenaires sociaux ont conclu, dans l'industrie chimique, un accord permettant une baisse des salaires en cas de conjoncture difficile

de notre correspondant La Constitution allemande permet aux députés de l'opposition de réclamer, quand elle le juge nécessaire, la tête d'un ministre. Dans le contexte actuel de difficultés budgétaires, aggravées d'une sérieuse crise de crédibilité de la coalition au pouvoir, l'occasion était trop belle pour les sociaux-démocrates du SPD, qui ont déposé une motion contre Theo Waigel, mercredi 4 juin au Bundestag. Ce o'est qu'à l'issue d'un vote que le ministre des finances a réussi à conserver son poste, par 328 contre 311 voix. Le chancelier Kohl a défendu son ministre avec vigueur à la tribune du Parlement, et profité de la circonstance pour redire, une fois de plus, sa volonté d'aboutir à la monnaie unique dans les délais prévus et en dépit de tous les obstacles: « Cette chance, a-t-il dit, ne se pré-

sentera pas deux fois. » L'épisode en dit long sur le climat qui règne en ce moment à Bonn: enfoncée dans des difficultés budgétaires sans précédent, la coalition au pouvoir peine à trouver une issue à l'impasse, Environ 10 milliards de marks (35 milliards de francs) doivent être trouvés, dès 1997, pour remplir les critères de Maastricht. En renonçant à profiter, dès cette année, des réserves d'or de la Bundesbank, qui auralent rapporté 7 milliards de marks (Le Monde du jeudi 5 juin), le ministre des finances a sauvegardé la réputation du gouvernement sans pour autant trouver de solution alternative. On saura, dans les

prochaines semaines, si le gouver-

nement choisit d'augmenter les impôts - ce qui provoquerait un conflit de première envergure entre les chrétiens-démocrates et les libéraux ~ ou d'augmenter l'endettement public, ce qui amenerait le pays à sortir de la logique des critères de Maastricht.

BLOCAGES

L'opposition réclame de nouvelles élections. Ce scénario est peu probable, à moins que les libéraux quittent la coalition après une éventuelle augmentation d'impôts. A moyen terme, les blocages en cours remettent en cause le principai projet de l'équipe au pouvoir - la réforme fiscale - conçue pour alléger le poids de la fiscalité directe à partir de 1998. La préparation du budget 1998, qui doit être adoptée au début du mois de juillet en conseil des ministres, révèle les mêmes difficultés que l'exécution du budget 1997 en cours.

Impasses à Bonn, mais déblocages ailleurs. Au moment où la classe politique allemande donne l'impression de s'enliser dans ses dossiers, les partenaires sociaux de la chimie ouest-allemande (590 000 salariés) viennent de s'entendre sur un accord salarial très novateur et qui fera date. Pour la première fois dans l'économie allemande, patronat et syndicat se sont entendus. mercredi 5 Juin à Francfort, sur une convention qui permettra de baisser les salaires en cas de recul de la conjoncture, jusqu'à 10 % en dessous des conventions salariales en

Lucas Delattre

La commission de réforme des institutions italiennes choisit un système « à la française »

. de notre correspondant vrier, la commission de réforme des instiresence de treote-cu taires de chaque chambre, a décidé, mercredi 4 fuin, du nouveau modèle de gouvernement qui devrait en principe régir l'Italie dans l'avenir. Le choix devait se faire entre le système privilégiant un premier ministre fort dans l'optique allemande et la conception française avec élection d'un président de la République au suffrage universel pour cinq ans. La premiére formule semblait devoir l'emporter d'autant qu'elle avait été choisie par le président de la Blcamerale, Massimo D'Alema, secrétaire du Parti démocratique de la gauche (PDS).

Mais, contre toute attente, c'est la solu-

tion à la française, préférée par l'opposi-Mise en place au début du mois de fé- coup de théatre est dû au vote des six fait pencher la balance de l'autre côté. Cette victoire a ravi Silvio Berlusconi, dirigeant de Forza Italia, et son allié de l'Alliance nationale, Gianfranco Fini. Massimo D'Alema a pris les choses avec sérénité et fair-play, mais la bagarre est loin d'être

LES POUVOIRS DES RÉGIONS ACCRUS

Il ne s'agit, en effet, pour le moment que d'un texte de base qui, par la suite, pourra être soumis à des modifications pour en faire, selon le souhait de M. Berlusconi, un modèle français à l'italienne, ou un projet bybride entre les deux conceptions ini-

tiales. Rien non plus n'est définitivement tion de centre droit, qui a été retenue. Ce décidé sur les trois autres projets adoptés, la veille, par la Bicamerale : la réforme de membres de la Ligue du Nord d'Umberto la justice, le système parlementaire, dont Bossi qui, à la surprise générale, ont déci- les deux chambres seraient maintenues sénateurs, et enfin la mise en place d'un modèle fédéral dont les contours sont déjà définis mais peuvent être affinés ou modifiés. Il y aurait toujours une seule Italie mais aussi vingt régions italiennes, dont les pouvoirs seraient considérablement ac-

S'agira-t-il du modéle espagnol avec une autonomie importante des vingt entités qui composeront l'Italie ou du style fédéral américain prôné par les sécessionnistes de la Ligue du Nord? La question est loin d'être tranchée, et les débats sur ce thême n'squent d'être particulièrement difficiles. Le choix du fédéralisme ou d'un dén'vé est

Vénétie pour que les régions puissent préen référer à Rome.

UNE LONGUE GESTATION

Pour la première fois, cette semaine, un premier choix a donc été effectué et salué comme tel par Massimo D'Alema qui a parlé de « pas en avant ». Mais le chemin à parcourir est encore long. La Bicamerale doit achever ses travaux à la fin du mois. Ensuite, le Parlement devra se prononcer sur les différents modèles choisis. Enfin, la mouture définitive sera soumise à référendum avant de pouvoir entrer en vigueur et donner naissance officiellement à la seconde République italienne. La gestation

sulvi avec beaucoup d'attention dans le sera longue - trop longue aux yeux de nord du pays, et pas seulement au quartier beaucoup – avant que l'Italie puisse se dogénéral de la Ligue du Nord. Un vent de ter de nouvelles institutions lui permettant fronde de plus en plus sérieux s'est levé en de rompre définitivement avec un passé encore lié, constitutionnellement parlant,

Les embûches sur ce long parcours seront multiples. Déjà, Fausto Bertinotti, dirigeant communiste, se propose de déposer un amendement visant tout simplement à faire table rase de la décision prise le 4 juin sur la forme de gouvernement. Le chef de l'Etat et le chef du gouvernement divergent eux aussi sur la nature du système politique à mettre en place. C'est dire à quel point Il ne sera pas facile de trouver le nouveau modéle constitutionnel dont l'Italie a besoin pour s'inscrire dans le futur.

Michel Bôle-Richard

En normalisant ses relations avec l'Ukraine la Roumanie cherche les faveurs de l'OTAN

BUCAREST

de notre correspondant En signant, lundi 2 juin, un traité d'amitié et de coopération avec l'Ukraine, la Roumanie souhaite mettre toutes les chances de son côté avant le sommet de l'Alliance atlantique, les 8 et 9 juillet à Madrid. Cet accord - qualifié d'. histurique » par les présidents roumain, Emil Constantinescu, et ukrainien, Leonid Koutchma - aidera, espère Bucarest, à vaincre la résistance des pays membres de l'OTAN encore opposés à son adhésion à l'OTAN lors de la première vague de l'élargissement.

Dans ses grandes lignes, le traité d'amitié scelle l'intangibilité des frontières ainsi que le respect des droits des minorités. Pour en arriver là, les deux pays auront falt leur lot de concessions. Bucarest a accepté que le texte ne condamne pas explicitement le pacte germano-soviétique Ribbentrop-Molotoy de 1939, aux termes duquel la Roumanie fut dépossédée de plusieurs territoires - une partie de la Bucovine, région située dans le nord du pays, ainsi que deux départements au nord du delta du Danube - revenus de droit à l'Ukraine après le démantèlement de l'URSS. Le texte final comporte une formule de compromis qui dénonce « les actes injustes des ré-

gimes totalitaires et des dictatures unule solide et flexible ». Mais c'est militaires qui unt affecté les relations entre la Roumanie et l'Ukroine ». De son côté. Kiev a adopté une attitude plus flexible concernant le sort des cinq cent mille Roumains d'Ukraine dont les droits seront régis par les recommandations du Conseil de l'Europe.

RÉDUIRE L'INFLUENCE DE MOSCOU De même l'Ukraine a infléchi sa position sur l'île des Serpents, un ancien flot roumain de la mer Noire, aujourd'hui en territoire ukrainien. Dans un texte annexe au traité signé lundi, les deux parties conviennent que ce minuscule territoire, qui abrite une soixantaine de militaires ukrainiens, sera démilitarisé. En revanche, la question du plateau cootinental associé à cet îlot et potentiellement ricbe en hydrocarbures sera réglée lors des futures négociations.

Apres la signature, ces dernières années, de traités similaires avec la Yougoslavie, la Bulgarie et surtout la Hongrie, celui conclu avec l'Ukraine est une nouvelle pierre posée par la diplomatie roumaine pour normaliser ses relations avec ses voisins depuis l'effondrement du bloc de l'Est. Certes, depuis son élection, en novembre, le président Constantinescu s'attache « à édifiet une architecture régioune autre raison qui l'a poussé à conclure rapidement avec l'Ukraine. « Notre pays cherche par tous les moyens à gagner les foveurs des pays membres de l'OTAN et. pour cela, il fait tout pour cursolider les relations avec ses voisins », soulignait, lundi, le quotidien populaire Evenimentul Zilei.

Alors que l'ensemble de la classe politique et près d'un Roumain sur dix sont favorables à une adhésion à l'OTAN – le plus fort taux de tous les navs candidats -, un éveotuel mais possible échec, en juillet prochain, pourrait prendre des allures de psychodrame et rejaillirait sur la politique intérieure. Car si, pour la première fois de leur histoire, les Roumains ne vivent plus sous la menace directe de l'empire russe ou soviétique, ils nourrissent toujours l'angoisse de retomber dans la sphere d'influence de Moscou. Que l'OTAN n'invite pas la Roumanie à négocier, et beaucoup de ses habitants se sentiraient lâchés par l'Occident.

M. Constantinescu tente bien de dédramatiser la situation, mais il sait également que la responsabilité d'un échec à Madrid lui serait en partie attribuée par ses conci-

Christophe Châtelot

L'Unicef est menacé d'une restructuration

Une conséquence du plan d'économies en préparation aux Nations unies

GENÈVE de notre correspondante

Le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) risque de perdre prochainement son autonomie et sa spécificité. C'est ce qui ressort de la conférence de presse du consultant spécial de l'ONU, le Canadien Maunice Strong, tenue mercredi 4 juin à Genève. Chargé par le secrétaire géneral des Nations unies, Kofi Annan, de mettre sur pied des réformes permettant à l'ONU de réaliser des économies en rationalisant les activités de l'organisation, Maurice Strong a présenté le premier volet de son plan de restructuration de l'institutioo internatio-

La première institution onusienne qui, à son sens, devrait faire des sacrifices pour son indépendance et son identité profonde est celle dont la spécificité est la protection de Penfant dans tous les domaines (humanitaire, civil, économique, politique, social et culturel). Depuis la ratification par tous les pays du monde (à l'exception des États-Unis, de la Somalie et des îles Cook) de la convention internationale sur les droits de l'enfant, les gouvernements sont tenus, grâce à l'Unicef, de faire appliquer ces droits fonda-

Cette réforme consisterait principalement à incorporer - « dis-

des nations - l'Unicef, pour ce qui est de ses activités d'urgence, dans le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR), en le placant sous son autorité. Le HCR disposerait de pouvoirs plus étendus, et l'Unicef disposerait, en conséquence, d'une marge de manœuvre de plus en plus restreinte. Par ailleurs, les activités de développement de l'Unicef (formation sur le terrain, etc.) seraient regroupées sous l'autorité du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

UNE PRÉSENCE DANS 140 PAYS Dans les milieux diplomatiques de Genève, les avis sont partagés

sur ce projet. On craint, ootamment, que les « bénévoles » de l'Unicef - oo en compte près de quarante mille rien qu'au Canada -, qui se dévouent un peu partout sur le terrain parce qu'ils sont sensibilisés aux souffrances des enfants. soient moins prompts à s'engager dans des activités moins précises et moins connues d'eux. Au siège de l'Unicef à Genève, on répugne à l'idée que le champ d'action de l'institution soit restreint et qu'elle se contente de n'être qu'une composante d'une superstructure à vocation économique et sociale. Et l'on a peur surtout que la notion de

studre », dit-on parfois au Palais «l'enfant avant tout » soit quelque peu mise de côté.

Créé en 1946, l'Unicef est présent dans cent quarante pays. Outre la protection octroyée aux enfants victimes des guerres, des catastrophes, de la pauvreté extrême et de toutes les formes de violence ou d'exploitatioo, ainsi qu'aux enfants handicapés, le Fonds s'emploie à promouvoir, dans de nombreux pays, l'égalité des droits des femmes, des jeunes filles et des hommes.

Il dispose d'un budget annuel composé de cootributions volontaires d'environ I milliard de dollars (près de 5,5 milliards de francs) par an, dont 300 millions sout collectés auprès du public. Le reste est versé par les gouvernements mais ces dons ne sont absolument pas obli-

Ainsl, les Etats-Unis, qui rechignent toujours a honorer leur cotisation aux Nations unies, ont versé cette année 128,558 millions de dollars à l'Unicef. Pour leur part, les donateurs privés français ont versé, en 1996, à l'Unicef près de 200 millions de francs tandis que le gouvernement allouait 55 millions de francs. La contribution de la Suède aux activités de l'organisation, tous fonds confondus, a été de 110 millions de dollars.

Isabelle Vichniac

METTRISME. ST PLUS DE 2 MILLE PERSONNES EN FRA EST-CE OU'ON FALL

OTESC



Les partenaires sociaux ont conclui dans linde chimique, un accord permettant une base des salaires en cas de conjoncture difficie

BONN

La Constitution distributed per the Constitution of the Constitution of Engineering for the Constitution of the Constitution o

The second of the second secon

un système « à la française

 $\mathcal{G}^{*}(\mathcal{A}_{i}) \cong \mathcal{G}_{i}(\mathcal{A}_{i})$

THE RESERVE AND A PROPERTY OF THE PARTY OF T

which the production of the control of the control

The property of the property o

Anthroper of the selection of the selections

est menacé d'une restructuration

THE PARTY SHAPE THE PARTY.

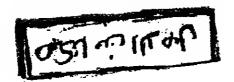
ALTERNATION OF STREET

- The real granting Light Constitution on the The state of the state of The same with the same of the The second second second second second The second second second second **医生** BARRIES THE RESERVE THE SECOND SECOND The second of the second of The second second **100** Transaction of the second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE Commenced of the second second 大きな とうかんとはかくだっています · 上海主義等 1886年 - 1886年 - 1888年 - 18884

L'ILLETTRISME, C'ESTEPLUS DE 2 MILITAR Les centres E. Leclerc s'engagent dans la lutte contre l'illettrisme. Trop souvent inavoué, très souvent méconnu, l'illettrisme est toujours un facteur d'exclusion. Les centres E. Leclerc de Blois, Vendôme, Romorantin et Orléans ont décidé de soutenir l'initiative d'une association locale autour du thème "Vivons mieux notre consommation". Pour aller au devant de tous ceux qui rencontrent des difficultés d'accès à l'écriture et au calcul, des ateliers vont être créés dans leurs magasins. Contre le fléau de l'illettrisme, il y à beaucoup à faire mais si tout le monde s'y met, on va y arriver !

E.LECLERC (1)

LE MONDE / VENDREDI 6 JUIN 1997 / 5



FRANCE

COHABITATION La composition du gouvernement de Lionel Jospin, qui comprend quatorze ministres, deux ministres délègués et dix secrétaires d'Etat, a été annoncée mercredi 4 juin

en début de soirée par le secrétaire géneral de la présidence de la République, Dominique de Villepin. La no-mination de M. Jospin au poste de premier ministre l'avait été par luimēme, le 2 juin, après un entretien avec Jacques Chirac. ● LA PREMIÈRE RÉUNION du conseil des ministres, jeudi matin, a donne l'occasion à M. Chirac d'exprimer le souhait que la

cohabitation se fasse « dans la dignité, le respect mutuel, et un soud constant des intérêts de la France ». • LA COMPOSITION du gouvernement, dont la moyenne d'âge est de cin-

aux femmes. Parmi les allies du Parti socialiste, les communistes et les radicaux-socialistes sont mieux lotis que

Premier conseil des ministres pour le gouvernement de Lionel Jospin

Composée en deux jours, l'équipe du nouveau premier ministre s'est réunie pour la première fois jeudi 5 juin sous la présidence de Jacques Chirac, qui a appelé de ses vœux une cohabitation digne, respectueuse et constamment soucieuse des « intérêts de la France »

LE DÉPLOIEMENT policier cabinet. Il avait pourtant réglé rue de Vaugirard à Paris, lorsque Lionel Jospin est veou présider, comme chaque semaine, le bureau oational du Parti socialiste.

Le premier ministre et premier secrétaire venait régler les questions de son iotérim, jusqu'au congrès de décembre, et de sa succession au PS, ainsi que celles avant trait à l'Assemblée oatiooale et à ses présidences (lire poge 13). Il s'est bien gardé de jouer, face à une assemblée studieuse, au petit jeu des ministrables, s'efforçant d'afficber « colme et sérénité » et décrivant de oouveau une méthode de gouvernement visant à «faire le rassemblement [de la gauche et des écologistes] dans lo cohérence ». C'est tout juste s'il a manifesté un léger étonnement quand les trois représentants de la Gauche socialiste se soot abstenus sur la proposition de désigner, lors de la réunioo du conseil national, le 14 juin, Fraoçois Hollande au poste de premier secrétaire délégué (Le Monde du 5 juin). Il a juste constaté qu'elle falsait l'objet d'une quasi-unanimité.

M. Jospin pouvait avoir l'esprit ailleurs qu'à «Vaugirard» puisque, s'il voulait respecter son tempo, il devait présenter l'aprèsmidi même au président de la République la liste de son gouvernement. Assisté de près par Claude Allègre, son confident, et par Olivier Schrameck, directeur de son

l'essectiel des problèmes la veille, jusque tard dans la soirée, eo procédant à ses consultations par téléphone. Les gouvernements se forment aujourd hui par portables

Seule Martine Aubry avait eu droit à un tête-à-tête, le mardi matin, au domicile du premier ministre. Les difficultés avaient touroé eo effet autour des places res-pectives de la présidente du mouvement Agir et de Dominique Strauss-Kahn. La première voulait un grand ministère qui aurait associé le social et l'économie - du type ministère du développement écocomique et de l'emploi - et tenait à avoir des marges franches par rapport à l'impérialisme babituel de la forteresse Bercy. Le secood voulait justemeot un très grand ministère de l'économie, auquel le budget était oaturellement rattaché, du type du MITI japonais. Ce différeod preoait de l'ampleur sur fond de mésentente, déjà ancienne, entre les deux mi-

Mardi eo fin de journée, la querelle s'apparentait à un cactus, et Mª Aubry laissait enteodre que, si elle o'obtenait pas satisfactioo, elle pourrait ne pas entrer au gouvernement et se présenter, par exemple, à la présidence de l'Assemblée nationale. Moyennant quelques nitimes ajustements mercredi, ce conflit virtuel a été réglé, par téléphone portable, mardi soir. Un titre de ministre d'Etat a été envisagé pour M™ Au- Mitterrand, causant à Jack Lang, bry, mais M. Jospin rechignait. Finalement, le premier adjoint au maire de Lille s'est vu confier un grand ministère de l'emploi et de la solidarité (avec la ville), qui afficbe la priorité de l'action gouvernemeotale et qui en fait, dans l'ordre protocolaire, le numéro

qui le lui a dit au cours d'une eotrevue, le dépit de ne pas voir récompensées sa loyauté envers le premier secrétaire et soo activité dans la campagne.

Le premier ministre avait par alleurs proposé, hundi, le ministère de la justice à Jacques Delors, deux du gouvernement. Elle a qui l'avait refusé. Le poste de

Lionel Jospin avait réglé l'essentiel des problèmes la veille, jusque tard dans la soirée, en procédant à ses consultations par téléphone. Les gouvernements se forment aujourd'hui par portables interposés

aussi apprécié à sa juste valeur l'attributioo du budget à Christian Sautter, un proche de M. Jospin, et la comination de Jean-Pierre Jouyet, ancien collaborateur de Jacques Delors, comme directeur adjoint du cabinet du premier ministre, en charge des questions économiques et sociales. Pour autant, elle n'a pu empêcber M. Strauss-Kahn, au sixième rang du gouvernement, de se constituer un vaste empire avec l'économie, les finances et l'industrie.

Cette difficulté surmontée. M. Jospin croyalt être au bout de ses peines. Il avait su éviter, pour l'essentiel, le retour des ministres du premier septennat de François garde des sceaux était coovolté par Jean-Pierre Chevenement, ancieo ministre de François Mitterrand, et envisagé pour Catherine Trautmann, mais le président du Mouvement des citoyens a opté pour l'intérienr, tandis que le maire de Strasbourg se retrouvait avec le poste eoviable de ministre de la culture, de la communicatioo et porte-parole do gouvernement. Elisabeth Guigou, annoncée aux affaires européennes ou aox affaires sociales, a bérité. mercredi matin, de la fustice. Promis à l'intérieur, Daniel Vaillant, le

fidèle, n'a pas rechigné pour les

relations avec le Parlement où,

avec le rocardo-jospiniste Yves

Colmou comme directeur de soo cabinet, il aura d'autant plus carte blanche qu'aucun conseiller oe traitera ce sujet, sensible pour les rapports avec les alliés, à Mati-

Contrairement aux rumeurs du mercredi, d'autant plus facilement lancées que M. Jospin se gardait de toute communication, ni Jean-Louis Bianco mi Catherine Tasca o'étaieot prévus comme mi-nistres, seloo l'entourage du premier ministre. Frédérique Bredin. sollicitée comme secrétaire d'Etat à la communication, préférait rester à l'Assemblée,

Tout allait dooc pour le mieux lorsque M. Jospin s'est rendu, une première fois, à 15 h 30 à l'Elysée. Il avait prévu de présenter sa liste en deux fois, l'une pour les ministères du domaine « partagé » - af-faires étrangères, défense et, aussi, affaires européennes -, l'autre pour le reste du gouvernemeot. Méme la publication, en fin de matinée, par le PCF, d'un communiqué enfreignant la coutume en révélant les noms et postes de ses trois titulaires, n'avait pas gâcbé l'humeur du premier ministre avant son déjeuner à Matignon avec son épouse Sylviane. Au terme d'un entretien d'une beure avec Jacques Chirac, M. Jospin se bornait à déclarer: « Cos'est passé très bien. » A Matignon, on assure qu'il n'y a eu aucune anicroche.

D'autres petites difficultés atteodalent M. Jospin. Joint par portable, le fabiusien Claude Barto-

Le chef de l'Etat a salué un à un les nouveaux ministres

M. Chirac, oe devait plus être le lieu d'élabora-

tion de la politique, mais celui de l'aboutisse-

En ce premier jour de la cohabitation, ven-

dredi 5 juin, l'Elysée se voulait serein et déter-

miné à ouvrir « en bonne intelligence » cette

période politique oouvelle. « Une page s'est

tournée dimanche soir, une autre est en train de

s'écrire », ne cesse de répéter M. Chirac à soo

la défense, de l'intérieur, des affaires étran-

gères, et de l'Europe. Les noms que lui a soumis

meot des processus de décision.

entourage, depuis dimanche soit

looe .se voyait proposer uo secrétariat d'Etat à la santé, rattaché à M™ Aubry... Deux conversatioos téléphoniques n'eurent pas raisoo des réticences du maire du Pré-Saint-Gervals. « Je préfère le regretter pendont vingt-quotre heures que de supporter le fardeau pendant une longue période », confiait M. Bartolone, remplacé au pied levé par Bernard Kouchoer. Dépourvu de portable, Jean-Luc Mélenchoo se voyait proposer le secrétariat d'Etat au logement. Bénéficiant d'un quart d'beure de réflexion, le sécateur de l'Essonne s'est déclaré bonoré et a fait part de sa gratitude, mais il a refusé l'offre, supportant mal que la Gauche socialiste se trouve ainsi écartée de conseils des ministres « délibérants ». Louis Besson est ainsi devenu secrétaire d'Etat au

Ségolène Royal, qui voulait coocurrencer Laureot Fabius au « percboir » de l'Assemblée oationale, s'est retrouvée ministre délégué à l'eoseignement scolaire. Précédé par le secrétaire général du gouvernement, Jean-Marc Sauvé, venu avec la liste, M. Jospin reocontrait de oouveau, peodant uoe dizaine de minutes, M. Chirac à 19 beures. A 19 b 42, Dominique de Villepin, secrétaire général de l'Elysée, énumérait la liste du gouvernement Jospin, sans prononcer le nom du premier

Michel Noblecourt

1 mg

Section of the second

Alleria de la constantina della constantina dell

To the second

Onze anciens ministres et neuf patrons d'une mairie ou d'un département

LIONEL JOSPIN avait avancé toute une série de critères pour la composition de son gouvernement : resserré, féminisé, pluriel, Il devait symboliser le renouvellement, avec un zeste d'expérience, et afficher une certaine image de la morale publique: pas de personne mise eo exameo ou en difficultés avec la justice, pas de cumul avec des fonctions exécutives locales. Dans une large mesure, le parf est tenu. En dehors du premier ministre, le gouveroemeot compte 26 membres: 14 ministres, 2 ministres délégués et 10 secrétaires d'Etat. Il faut remonter au deuxième gouvernement Pompidou, constitué, le 6 décembre 1962, au lendemain d'une dissolution de l'Assemblée nationale qui avait tourné à l'avantage du président de la République, pour trouver un nombre de ministres - 25 inférieur.

Dans cette équipe doot la moyenne d'age est, avec M. Jospin, de 52 ans, dix-huit ministres sont étiquetés socialistes, dont trois techniciens (Claude Allègre, Christian Sautter, Hubert Védrine), et il y a trois communistes (doot un secrétaire d'Etat), trois radicaux-socialistes (dont deux secrétaires d'Etat), un MDC et un Vert. Parmi les socialistes, les jospinistes - Dominique Strauss-Kahn, Daniel Vaillant, Pierre Moscovici, MM. Allègre et Sautter se partagent la part du lion avec les rocardiens, également au nombre de cinq (Alain Richard, Catherine Trautmann, Charles Josselin, Louis Besson, Louis Le Pensec), sans doute pour compenser l'absence de l'ancien premier ministre. Martine Aubry compte deux proches avec Elisabeth Guigou et Marilyse Lebranchu, M. Besson appartenant à la direction de son mouvement Agir. Les fabiusiens o'ont qu'un secrétaire d'Etat, Christian Pierret, et il y a. avec Jean-Pierre Masseret, un * emmanuelliste ». Ségolène Royal et Jean-Jack Queyranne sont hors courants, même si ce dernier fut, dans le passé, un proche de M. Jospin. Hubert Védrine a accompagné François Mitterrand pendant quatorze ans à l'Elysée, dont il firt le secrétaire général pendant les quatre dernières

La présence de onze anciens mi-

nistres amenuise l'effet de renouvel- symboles. Comme François Mitterrand eo 1986. lement, mais seuls trois d'entre eux Jacques Chirac o'a pas souhaité poser entouré - Jean-Pierre Chevenement, dont le par le gouvernement de Liooel Jospin, sur les parcours est atypique, M. Le Pensec marches du jardin de l'Elysée; mais, contraireet M. Josselin - ont participé à des ment, à son prédécesseur, il a demandé au pregouvernements du premier septen- mier ministre de lui présenter, avant le conseil nat de François Mitterrand. des ministres, chacun des membres du gouver-Man Aubry, Guigou, Trautmann et nement pour les saluer. Royal MM. Strauss-Kahn, Zuccarel- Le chef de l'Etat, qui s'était préalablement li Kouchner et Besson n'out été mi- entretenu pendant une demi-beure avec soo nistres que sous le second septen- nouveau premier ministre, comme il le fera nat dans lequel MM. Chevènement, chaque mercredi, a ensuite ouvert la réunion Le Pensec et Josselin ont eu des por- du conseil par quelques mots d'accueil. « La tefeuilles. Huit femmes soot France vient de se prononcer. Elle a élu une noumembres du gouvernement (soit velle mojorité. Nous voilà à nouveau en période près du tiers), dont cinq socialistes, de cohobitation. Je ne doute pas que celle-ci se les deux premiers rangs dans l'ordre déroulera dans ld dignité, le respect mutuel, et un protocolaire étant occupés par souci constant des intérets de lo France », a dé-

Neuf membres du gouvernement cumulent plusieurs mandats et de- ses prérogatives présideotielles, eo vertu de la vront donc en principe abandonner, ou du moins déléguer, leurs fonctions exécutives locales. C'est le cas de buit maires: M= Trautmann. maire de Strasbourg, qui a appliqué la règle des mercredi 4 juin au soir, en abandonnant ses fooctions au profit de son premier adjoint, Roland Ries; M. Chevenement, maire de Belfort : M. Strauss-Kahn, maire de Sarcelles (Val-d'Oise); M. Le Pensec, maire de Mellac (Finistère); M. Zuccarelli, maire de Bastia; M. Besson, maire de Chambéry (Savoie); M™ Lebranchu, maire de Morlaix (Finistère); M. Dondoux, maire de Saint-Agrève (Ardèche). Se trouve également dans la même obligation de non-cumul, sur laquelle M. Jospin entend se montrer très vigilant, M. Josselin, qui est présideot du

conseil général des Cotes-d'Armor. M. Jospin a également appliqué un autre critère: il a écarté toute personnalité mise en examen ou susceptible de l'être. Lorsqu'il avait énoncé ce principe queiques jours avant le premier tour de scrutin, beaucoup d'observateurs y avaient vu une fin de oon-recevoir visant Robert Hue, mis en examen avec Georges Marchais dans l'affaire du financement du PCF, mais il pensait aussi à des socialistes. SI M. Pierret avait eu maille à partir avec la justice pour une affaire de faillite frauduleuse, en 1987, il a été lavé de tout

M™ Aubry et M™ Guigou.

■ La rumeur lui attribuait, ces derniers jours, le ministère de l'intérieur. Sans doute eo revaitil. Ce sont les relations avec le Parlement qui lui échoient. D'autres auraient pu y voir un pis-aller. A o'eo pas douter, il y trouvera soo compte. Tout Daniel Vaillant est là, eo effet : eo retralt mais indispeosable et. par-dessus tout, d'une fidélité à toute épreuve au nouveau premier ministre. La place Beauvau eut été plus prestigieuse? Peutêtre. Mais les couloirs du Palais-Bourbon oo du palais du Luxembourg ne seront pas molas stratégiques, en période de cohabitatioo longue, avec une groupe socialiste qui oe bénéficie à l'Assemblée que d'une M.N. majorité relative et un Sénat qui

Alors, va pour le Parlemeot! Daniel Vaillant o'y manquera pas d'atouts. Natif de la Nièvre deveou eofant de la Goutted'Or, parisieo ayant gardé des allures un brio campagnardes, aussi amoureux des chemins do Morvao que des roelles du 18 arrondissement, doot il est maire depuis 1995, il est le représectant d'une espèce qui se fait rare: un socialiste populaire, qui a gardé de ses origines mndestes - un père mécanicien chez Reoault et une mère guichetière à la Sécurité sociale uoe façnn de ne pas « se pousser

ll serait imprudeot d'eo conclure que l'bomme est besogneux. Certains l'avaient sussuré eo février 1995, lorsqu'il avalt pris la direction de la campagne présidentielle de Liooel Jospin. Pas assez médiatique, pas assez politique, disaient-ils. Trois mois plus tard, on le devine, il avait fait taire les critiques. Tnmbé en politique pendant la campagne présidentielle de François Mitterrand eo 1965. alors qu'il est encore lycéen, militant dès 1966 à la Convection prendre en charge Jospin, de lui

CALENDRIER DIPLOMATIQUE La nomination du gonvernement n'a, semble-t-il, pas posé de problèmes entre les deux pôles de l'exécutif. M. Chirac avait fait savoir au premier ministre qu'il serait attentif au choix des ministres appelés à travailler plus particulièrement avec lui, dans les domaines de

IL NY A PAS EU de « photo de famille ». Mais il y a eu des poignées de main. Chaque nouvelle période de cobabitatioo a ses petits symboles. Comme François Mitterrand eo 1986, président à son premier ministre d'alors, président à son premier ministre d'alors, le calendrier diplomatique va très rapide-

ment mettre à l'épreuve cette nouvelle cohabitation, puisque le chef de l'Etat et le premier ministre devraient assister, ensemble, au sommet franco-aliemand de Poitiers le 13 juin, puis au sommet européeo d'Amsterdam les 16 et

Jacques Chirac devait, pour sa part, effectuer sa première sortie depuis le changement de majorité en se reodant, comme son agenda le prévoyait, samedi 6 juin, à Lille, au congrès de la Mutualité, pour y prononcer un discours. M. Chirac sera accompagné, tout au long de son séjour dans la capitale régionale du Nord. par Pierre Mauroy, maire (PS) de Lille et ancien premier ministre. Il devait inaugurer en sa compagnie un bôpital et la faculté de médecine, avant de visiter le musée des Beaux-Arts de la ville, qui a été eotièrement rénové.

Pascale Robert-Diard

Daniel Vaillant, premier des fidèles



Le chef de l'Etat o'a pas jugé utile de rappeler

qui allait devenir, cinq ans plus tard, à Epinay, le trempbo de la fondatioo du nouveau Parti socialiste, Daniel Vaillant eo a gravi tous les écbelons.

Secrétaire de la sectioo socialiste du 18º arroodissemeot de Paris, éln conseiller de Paris aux municipales de 1977, suppléant d'un certaio Llooel Jospin aux législatives de 1981, élu à l'Assemblée sous sa propre bao-nière en 1988 et réélu eo 1994, seul député socialiste de la capitale, à l'occasion d'une partielle, membre de la commission oa-tiooale des confilts du PS, puis membre du bureau exécutif, secrétaire national du PS aux fédératioos, enfio numéro deux du parti depuis l'automne 1995, il est l'un des plus fins connaisseurs des arcanes de soo parti, mais aussi de la carte électorale. Utile viatique dans l'hémicycle.

Ces qualités, Liooel Jospin a eu tout le loisir de les mesurer et de les apprécier, depuis le milieu des années 70. Daniel Vaillant avait alors été chargé par Français Mitterrand, avec Claude Estier et Bertrand Delanoě - la « bande du 18° » -, de des Institutions républicaines appreodre la politique de ter-

rain. Depuis cette reocootre, il est le premier des «jospinistes ». Sans déféreoce ni esprit de clan. Mais avec une indéfectible complicité. « Il n'oime pas jouer lo stor, mais ne déteste pos l'être », confiait-il, eo 1995, à propos du candidat socialiste à la présideotielle. La ootatioo poorrait aussi bieo s'appliquer à lui-même.

Gérard Courtois

[Né le 19 Juillet 1949 à Lormes (Nièvre). Oanlel Vaillant est titulaire d'un brevet de technicien biologiste. Secrétaire de la section socialiste du 18 arrondissement de Paris dès 1971, il est élu et rééla conseiller de Paris depuis mars 1977. Suppléant de Lionel Jospin aux législatives de 1981 à Paris, il est élu député en 1988, puis à nouveau en 1994, après une partielle, et à nouveau le 1et huin. Il est maire du 18º arrondissement de Paris depuis luillet 1995. Membre du comité directeur du PS en 1987, il est secrétaire national du PS chargé des fédérations de 1988 à 1994. Directeur de la campagne de Llonel Jospin, pendant sa campagne pour l'élection présidentieile en 1995, il reste auprès de lui, comme numéro deux du PS, chargé de la coordination et des élections, lorsque

rnement de Lionel Jospi

première fois jeudi 5 juin sous la pres pense stamment soucieuse des « interett de la Parie

Talago Salabasa Salabas Baratana da 🕟 The state of the s THE MEN I WHEN ALL PER SHIP AS TAKE IN THE PERSON OF THE P April 18 . Meditions of Said's national and the conreference to the second of the second alter to

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T States the Winter of Entre 250 The Burney of Suffer to the same A. 海 Personal Strate State of the Control of the C 大学 かん かんない できない はんない かんしょう mains sometime behalf here same THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

THE WASHINGTON WELL COME . THE STATE OF THE . The self-street life. BAR ABOUT THE OF THE STATE OF terempent the interest burt price of a fire Marie Committee and the second Make all places the gold and for the late. · 建数 山井山 · 九四元 · 河南 宣松縣 安生 华山 · · · · · ·

ि । विकास के देशका अपन में से किया है। market riturals developers, defend to a second the said of saids are dust the said ALCOHOL: destine there is emilitaries . THE REAL PROPERTY WAS INCHES AND A COLUMN TO · 大型等级 · 大學的學術 中国中国中国中国中国中国中国 gan to mental an extend of the second promise while the boards in the contract of th andrew Charmen se menter CARLOR OF MARKET WAS PROPERTY & BOARD TO ...

population and give the service of t Markey of the markey on it was now ... Marie And Marie Carre of Contract Marie of the Control my training a statement of the process * という しん かんかん まかん あんし はい 一大 かる introduced server 2 to anthron 14 Ein art. . Temperature to temperature to the

the way of the party of the the party of the state of the state of

12 St. 17

un à un les nouveaux ministres

4.4

Augustan grade in

Tripot & Principles

A . 10 . 10

Completes with a

435 Miles 27

Sec. - 1911. والمجاد ومعوالها والرداو

the designation of the filter where the set on the same of the same of the same of Mr. Tar. garden Mr. Fig. 2. a challen - 41 THE RESERVE WHEN THE LAND Sager Stranger Grand Charles 12 4 - 12-14 M. American - Dies Sunt. 1. ... 多名の 大型 海北の一番 インディン・レン the property of the property of the second PATRICE WAY

SELECTION WILLIAMS THE ...

The second secon print the market was a first to the state of the Secure of Labor to the Control of Property of Property with most warmed by a contract of a THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T water the collection was desirable to the collection of **建物的基本的** ME LENGTH THE IS A DINE TO

20-47

F 25

2 . S. sh

A

P 21

美工作

4

35 ...

100 to 7.

444.4

A-CAMP * * *

 $\forall p_{i,i} \neq \bot$

28 C 1

3.50

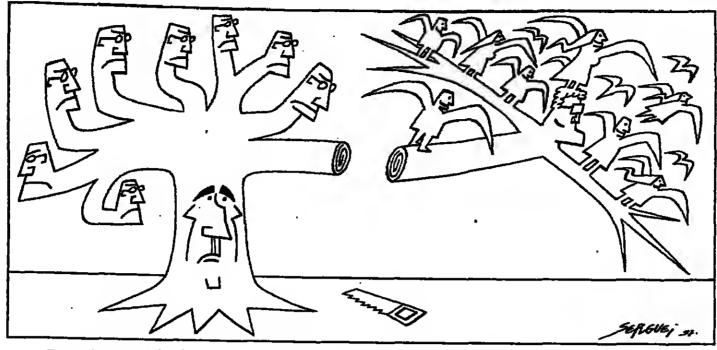
in 2

4- --

errigine

「大きな」を大変の大きなない。 かんしゅう かんしょ The state of the s ATTEMPT OF BUILD BUT STREET, र विक्रूम राज्ये अस्तर क्षेत्र का उन्हेंग है रक्तर राज्य है। THE WOLLD'S CONTRACTOR OF THE SECOND the term of the second second - market when the title with the A STATE OF THE PROPERTY OF THE CANADA CONTRACTOR OF THE SECOND garage par for the foregreen in THE RESERVE STORES OF STREET 大概 \$ \$ 100 x 2000 Take 1 1000 To The state of the s THE PARTY OF THE P any garage bearing in the second MARKET THE THE STATE OF has grant charters while the A seed the gard to the court of WASH BE A WEARING STORM THE A THE STATE OF THE PARTY OF THE STATE OF THE Par grante Carlotte AL REY L. LOTE L. IN IT The state of the state of and from their the street of the The second second The same or the same APPROXIMATION OF THE **建筑等级中域、水平等、3000年**。

The second secon



Le choix révélateur d'un gigantesque ministère des finances

mettre en place une structure de décision économique originale à double titre. D'abord, le ministère des finances, confié à Dominique

ANALYSE_

M. Jospin a rendu un jugement de Salomon entre Mme Aubry et M. Strauss-Kahn

Strauss-Kahn, est)'un des plus puissants qui ait jamais été imaginé. Le premier ministre a, de plus, décidé de s'entourer d'une sorte de conseil économique. Pour mesurer l'ampleur des res-

ponsabilités qui sont confiées à M. Strauss-Kabn, Il suffit de prendre connaissance de l'intitulé de sa fonction et de celles des quatre secrétaires d'Etat qui vont travailler sous sa tutelle. Il est luimême nommé ministre de l'économie, des finances et de l'industrie. A ses côtés, Christian Sautter va prendre en charge le budget; Marylise Lebranchu s'occupera des PME, du commerce et de l'artisanat ; Christian Pierret dirigera l'industrie et, même si son titre ne le précise pas, aura la tutelle de la Poste et des télécommunications; enfin, Jacques Dondoux sera responsable du commerce ex-

C'est donc d'un « super-minis-

M. Strauss-Rahn, encore plus tentaculaire que le fameux MITI japonais. On ne comnaît guère qu'un seul précédent, en France, c'est cehi du gouvernement d'Edith Cresson, en 1991. A l'époque, Pierre Bérégovoy avait obtenu un ministère dans une configuration à peu près semblable, et il était épaulé par quatre ministres délégnés, dont M. Strauss-Kahn, qui avait en charge l'industrie.

Cette solution, donnant des pouvoirs considérables au nouveau ministre des finances, n'est pas celle qui avait été imaginée à l'origine. M. Jospin avait pensé confier à Martine Aubry un ministère de l'emploi et du développement industriel. Mais ce schéma, impliquant sinon une partition de Berry du moins une tutelle partagée sur la direction du Trésor, est vite apparue impraticable. M= Aubry, qui aurait souhaité arriver à Bercy, n'a donc finalement pas obtenu gain de cause.

Arbitrant la lutte d'infinence entre M- Aubry et M. Strausssorte, rendu un jugement de Salo- tant les dossiers sont imbriqués. mon: à la première, il a accordé un --- Cette nouvelle-organisation ne grand portefeuille social; an second, il a confié sinon le titre du moins les fonctions d'un « vicepremier ministre », selon la formule qui avait fait flores à l'époque de M. Bérégovoy.

La nouvelle configuration imagi-

LIONEL JOSPIN a décidé de tère des finances » qu'hérite née pour Bercy agit donc comme un révélateur du mode de travail pour lequel a opté le premier ministre. Comme, pour mieux régner, Il faut parfois savoir diviser, il arrive en effet que certains premiers ministres choisissent de diviser Bercy en plusieurs départements ministériels. C'est par exemple le choix qu'avait fait Pietre Bérégo-

HOMME DE CONFIANCE Travalliant en bonne intelligence

avec M. Strauss-Kahn, qui est l'im de ses proches, M. Jospin n'a pas jugé utile de prendre cette précaution. Même s'il a confié à un autre bomme de confiance, Christian Sautter, le porteseuille, toujours très délicat, du budget, il a préféré donner les pleins pouvoirs au nouveau patron de Bercy. Il faut dire que ce choix, s'il est la marque d'une grande confiance, est aussi celui de l'efficacité. A l'heure de la préparation de l'euro, la logique veut que toutes les grandes directions économiques du pays - budgétaire, monétaire, financière, in-Kahn, M. Jospin a, en quelque dustrielle - travaillent de conserve,

> vent pas dire, pour autant, que M. Jospin compte se décharger totalement sur M. Strauss-Kahn ou se désintéresser des grands dossiers économiques et sociaux. A çaise. l'inverse, tout indique qu'il compte y accorder une attention parti-

tignon comprendra un cablnet, dont un contingent de conseillers économiques et soclaux. Cette équipe, qui sera menée par le directeur adjoint du cabinet, Jean-Pierre Jouyet (Le Monde du 5 juin). est en voie de constitution. Elle devrait notamment comprendre un conseiller industriel, actuellement en fonction à Bruxelles, et un conseiller budgétaire, Florence Parly, issue de la direction du bud-

Mais le premier ministre ne compte pas en rester là. Un peu sur le modèle de Michel Rocard. qui avait fait appel à l'économiste Jacques Mistral, il devrait s'entourer d'une cellule de réflexion économique, composée d'experts qui ne seront pas tous issus de la hante fonction publique ou du monde politique. Ce conseil économique, auquel participeraient M. Strauss-Kahn et Ma Aubry, comprendralt notamment Pierre-Alain Muet, qui est, avec Jean-Paul Fitoussi, l'un des économistes de renom de l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE). Ce choix-la aussi a valeur de symbole. Proche de M. Jospin depuis plusieurs années, M. Muet, qui devrait quitter l'OF-CE, est l'une des figures de proue de l'école néo-keynésienne fran-

Laurent Mauduit

Un communiste face au problème de concurrence dans les transports

CHARLES FITERMAN a laissé une empreinte respectée comme ministre des transports de 1981 à 1984, notamment en mettant en œuvre la Loi d'orientation sur les transports intérieurs (LOTI), qui obligeait le gouvernement à se doter pour la première fois d'une politique d'ensemble de la route, du rail et des transports fluviaux et aériens. Même Anne-Marie Idrac, secrétaire d'Etat aux transports du gouvernement Juppé, se référait à cet héritage.

En 1981, il fallait provoquer le changement. En 1997, le contexte est fort différent. Le secteur des transports est l'un des plus retardataires en France comparé à l'étranger. Différentes réformes ont déjà été engagées, avec de lourdes difficultés, et la question est évidemment posée de savoir si le nouveau ministre va les prolonger ou revenir en arrière.

Jean-Claude Gayssot, député communiste, a été un pourfendeur de la réforme de la SNCF sur les bancs de l'Assemblée Nationale. Votée le 13 février 1997, elle a consacré la séparation de l'activité d'opérateur ferroviaire, qui demeure à la SNCF, de celle de gestionnaire de l'infrastructure (construction et entretien des voies ferrées), confiée à un nouvel établissement public, le Réseau Ferré de France (RFF). Le président du RFF, Claude Martinand, a été nommé le 14 mai en conseil des ministres.

Les syndicats, CGT et CFDT en tête, demandent d'annuler cette réforme au motif

qu'elle provoque un démantèlement de l'en-treprise et qu'elle ouvre la porte à la concur-une lettre à la CFDT d'Air France datée du rence. Louis Gallois, président de la SNCF, et ancien directeur de cabinet de M. Chevènement, estime que l'essentiel est le désendettement de la SNCF par l'Etat à hauteur de 134 milliards de francs, qui permet le retour à l'équilibre à la fin de l'année 1998.

D'une façon générale M. Gayssot devrait réenfourcber le cheval de M. Fiterman et s'atteler à revaloriser le rail en cherchant un « nouvel équilibre entre les différents modes de transport ». Il n'exclut pas d'utiliser une part dn montant de la taxe pétrolière, de faire coopérer EDF et la SNCF sur les infrastructures, d'utiliser les plus-values foncières de la SNCF on de mettre à contribution les industriels du secteur ferroviaire.

LES ADAPTATIONS DU SECTEUR AÉRIEN Le débat de l'adaptation à la concurrence sera encore vif dans le transport aérien. Christian Blanc, le président de la compagnie nationale, défend depuis plusieurs mois la privatisation d'Air France. Alain Juppé, premier ministre du précédent gouvernement, le soutenait dans cet objectif, notamment auprès de Jacques Chirac et de Bernard Pons, alors ministre des transports. M. Blanc évoquait même sa démission s'il ne parvenait pas à cette transformation qu'il juge indispensable pour la survie même

17 mai, avait clairement dit que la compagnie devait rester dans le secteur public. On peut donc aisément imaginer que M. Gayssot souhaitera garder Air France dans le giron de l'Etat. Dans cette bypothèse, c'est l'ensemble de la politique de Christian Blanc qui serait hypothéquée. En matière de coûts d'abord. Malgré les efforts accomplis depuis trois ans, les pilotes d'Air France restent trop chers par rapport à leurs homologues de British Airways, de KLM ou même de Lufthansa. Il devient de plus en plus difficile d'obtenir de leur part de nouveaux efforts. M. Blanc comptait jouer sur leur fibre capitalistique en leur proposant des actions et des stock options de la compagnie en contrepartie de nouveaux progrès de producti-

Par ailleurs, en restant dans le domaine public, Air France aura du mal à nouer des alliances Internationales. En outre, l'extension de Roissy est également essentielle à la stratégie de M. Blanc. Or Dominique Voynet, du mouvement des Verts, ayant été nommée ministre de l'environnement, la décision prise par M. Pons de construire deux nouvelles pistes à Roissy pourrait se trouver invalidée.

Christophe Jakubyszyn et Virginie Malingre

Les Verts perdent un député, les divers gauche en gagnent un

nement de Lionel Jospin ne va modifier qu'à la marge la représentation des groupes parlementaires à l'Assemblée nationale et au Sénat. A croire que le dosage a été calibré au millimètre. La modification la plus importante s'opérera parmi les Verts - ils doivent former un groupe commun avec le Parti radical-socialiste (PRS) et le Mouvement des citoyens (MDC) qui devrait s'appeler Radical, Citoyen et Vert (RCV) - dont la porte-parole, Dominique Voynet, devenue ministre de l'aménagement du territoire et de l'environnement, sera remplacée au Palais-Bourbon par un suppléant socialiste. Résultat. les écologistes passent de huit à

LA COMPOSITION du gouver- sept députés alors que le groupe socialiste augmente d'une unité. Ce député supplémentaire, toute-fois, est immédiatement perdu en raison du départ de Marylise Lebranchu (PS, Finistère), nommée secrétaire d'Etat aux PME, qui est remplacée par un divers gauche. Résultat, les socialistes restent au nombre de 246.

Les autres changements chez les socialistes, provoqués par le départ de femmes nommées au gouvernement (Martine Aubry, Elisabeth Guigou, Catherine Trautmann et Ségolène Royal) entraînent l'arrivée de trois bommes et d'une femme. Cependant, deux hommes (Dominique Strauss-Kahn et Louis Le Pensec) permettent à leur suppléante d'entrer à l'Assemblée. Au total, le groupe socialiste devrait donc perdre deux femmes qui ne seraient plus ainsi que quarante.

L'entrée au gouvernement de deux sénateurs socialistes (Alain Richard, Val d'Oise et Jean-Pierre Masseret, Moselle) va conduire deux nouveaux sénateurs socialistes au palais du Luxembourg. Le groupe communiste au Pa-

lais-Bourbon reste aussi inchangé en nombre (37) mais il devrait perdre une femme à cause du départ de Marie-Georges Buffet au ministère de la jeunesse et des sports, remplacée par un homme, tout comme Jean-Claude Gayssot qui part au ministère de l'équipement, des transports et du loge-

ment. Quant au groupe communiste du Sénat, il perd une femme avec la nomination de Michelle Demessine (tourisme) et gagnera un homme.

Ayant fait élire treize candidats lors des législatives, les radicauxsocialistes ne bougent pas car leurs deux « nominés » au gouvernement, Emile Zuccarelli (ministre de la fonction publique) et Jacques Dondoux (secrétaire d'Etat an commerce extérieurl ont chacun un suppléant homme membre du PRS. Enfin, les divers gauche gagnent donc un député, passant de neuf à dix, grace à Mn : Lebran-

-3

O. B. « camarade » issu de ce quart-là et,

LE GOUVERNEMENT

Premier ministre: Lionel Jospin (PS)

Emploi et solidarité : Martine Aubry (PS) Garde des sceaux, ministre de la justice : Elisabeth Guigou (PS) Education nationale, recherche et technologie : Claude Allègre (PS) Intérieur : Jean-Pierre Chevènement (MDC) Affaires étrangères : Hubert Védrine (PS) Economie, finances et industrie: Dominique Strauss-Kahn (PS) Défense : Alain Richard (PS)

Equipement, transports et logement : Jean-Claude Gayssot (PCF) Culture et communication, Porte-parole du gouvernement : Catherine Trautmann (PS) Agriculture et pêche : Louis Le Pensec (PS) Aménagement du territoire et environnement:

Dominique Voynet (Verts) Relations avec le Parlement : Daniel Vaillant (PS) Fonction publique, réforme de l'Etat et décentralisation : Emile Zuccarelli (PRS) leunesse et sports : Marie-George Buffet (PCF)

MINISTRES DÉLÉGUÉS Auprès du ministre des Affoires étrangères Affaires européennes : Pierre Moscovici (PS)

Auprès du ministre de l'éducation nationale, de la recherche et de lo technologie Enseignement scolaire : Ségolène Royal (PS)

SECRÉTAIRES D'ÉTAT Auprès du ministre de l'intérieur Outre-mer: Jean-Jack Queyranne (PS)

Auprès du ministre de l'emploi et de lo solidarité Santé: Bernard Kouchner (PRS)

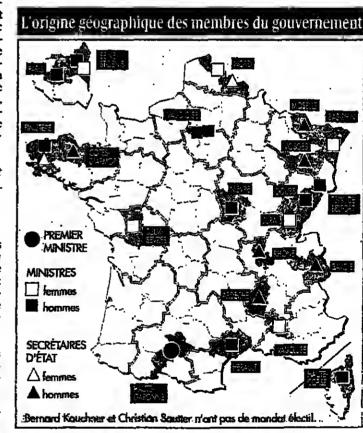
Auprès du ministre des affaires étrangères Coopération : Charles Josselin (PS)

Auprès du ministre de l'équipement, des transports et du logement Logement: Louis Besson (PS)

Auprès du ministre de l'économie, des finonces et de l'industrie Commerce extérieur : Jacques Dondoux (PRS) **Budget: Christian Sautter** PME, commerce et artisanat : Marylise Lebranchu (PS) Industrie : Christian Pierret (PS)

Auprès du ministre de la défense Anciens combattants: Jean-Pierre Masseret (PS)

Auprès du ministre de l'équipement, des transports et du logement Tourisme: Michelle Demessine (PCF)



Le Sud-Ouest parent pauvre

l'est qu'à l'ouest de la France, plus nordiste que sudiste : telles sont les observations géographiques qui peuvent être faites sur le gouvernement composé, mercredi 4 juin, par le nouveau premier ministre

Si l'on croise ces données - ahstraction faite de la région lle-de-France, qui compte cinq ministres et un secrétaire d'Etat -, il apparait que l'équipe de Lionel Jospin fait la part belle au quart nord-est du pays: six ministres et trois secrétaires d'Etat pour un gouvernement de vingt-sept membres (en comptant le chef de ce gouvernement), dont vingt-cinq ont une implantation electorale plus ou moins importante. Il s'agit essentiellement des départements frontaliers, appartenant à des régions où le Front national a fortement

progressé. Le parent pauvre est le quart sud-ouest : deux ministres, dont le premier d'entre eux. Si le chef du gouvernement, comme son prédécesseur. Alain Juppé, en est un élu - la Haute-Garonne pour le premier secrétaire du PS, la Gironde pour le président du RPR-, il est bien isolé dans une terre traditionnelle de la gauche. Il n'a qu'un

UN GOUVERNEMENT plus à qui plus est, à son extrême frontière est: Claude Allègre, dans l'Herault.

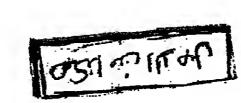
> Dans le quart nord-ouest, c'est la pointe de la Bretagne qui est privilégiée (Finistère et Côtes-d'Armor), avec un ministre et deux secrétaires d'Etat. S'v ajoute un autre ministre dans les Deux-Sèvres. La progression du PS dans les départements de ce quart-là, plus ancré à droite ne lui permet pas, toutefois, de faire émerger des figures gouvernementales.

UN SEUL ÉLU PARISIEN

Avec deux ministres (Haute-Corse et Vaucluse) et trois secrétaires d'Etat (Ardèche, Rhône et Savoie), le quart sud-est est représenté par la vallée du Rhône.

En Ile-de-France, qui héberge cinq ministres et un secrétaire d'Etat, le Val-d'Oise est présent avec deux ministres socialistes. tandis que la Seine-Saint-Denis fournit deux ministres communistes. Paris, enfin, où la forteresse néogaulliste a été ébranlée par les socialistes, n'offre qu'un seul ministre, Daniel Vaillant : le contraire du gouvernement Juppé, où la capitale, bastion du RPR aujourd'hui ébranlé, se tailiait la part du lion.

Olivier Biffaud



Une boulimique au travail



MARTINE AUBRY EMPLOI ET SOLIDARITÉ

■ Martine Aubry traîne depuis des années une solide réputation de battante, de bosseuse, et même de boulimique. Voilà qui va conforter cette image, juste au demeurant! Car le ministère de l'emploi et de la solidarité que lui a confié Liooel Jospin devrait combler cet appétit pour le travail et ce goût pour la chose sociale qui l'habitait avant soo eotrée eo politique. A quarante-six ans. l'ancien ministre du travail (1991-1993) devient le numéro deux du gouvernement et prend en charge l'un des plus gros portefeuilles de la nouvelle équipe. Avec, en tête, quelques idées solidement

A sa sortie de l'ENA, elle préféra le ministère du travail au conseil d'Etat. Etroitement associée à l'élaboration des lois Auroux en 1982, elle goûta du privé comme directeur général adjoint de Pechiney (1989-1991), au côté de Jean Gandois, actuel président du CNPF.

C'est au ministère du travail (1991-1993) qu'elle s'affirme comme l'une de ces « quadras » pétries d'autorité et de compétence qui voot renverser les « élépbants » de l'ère mitterrandienne. Non qu'elle ait quitté la rue de Grenelle sur un succès éclatant dans la lutte contre le chômage. En mars 1993, la France est en pleine récession, et Mac Aubry finit par recourir aux expédients habituels du traitement social pour endiguer le flot des sans-emploi.

CHEMINS DE TRAVERSE

Mais elle a déjà acquis la conviction que l'un des principaux échecs de la gauche est de s'être laissé enfermer dans le discours sur les grands équilibres et d'avoir déserté le terrain. Elle en acquiert-la certi-tude qu'il faut, selon la formule consacrée, « faire de la politique autrement », en s'appuyant sur tout ce oui remonte de la société, et nosoutien de grandes entreprises, elle crée la Fondation agir contre l'exclusion (FACE) en 1993, avant de lancer le mouvement Agir, eo février 1995, pour « participer à la rénovation des positions et des pratiques politiques ».

En marge du PS, dont elle est membre du bureau oational, elle suit des chemins de traverse jalon-

nés, ces derniers mois, de prises de position fortes. Le libéralisme? Il faut « rompre » avec lui, ou, à tout le moins, le cantonner « là où il sait faire » et éviter qu'il n'inspire l'ensemble de la société. L'Etat? En période de mutation économique. «ce n'est pas le moment d'avoir moins d'Etat », tranche-t-elle. L'emploi? « Je ne fais pas partie de ceux qui pensent qu'il n'y aura plus assez d'emplois pour tous », lance-t-elle aux chantres de la fin du travail, avant de plaider pour une vie collective qui permette l'émergence de biens et de services nouveaux dans les secteurs marchand ou non marchand. Les impôts? A contre-courant du libéralisme dominant, y compris dans une frange du PS, elle souhaite réhabiliter la dépense pu-

penses collectives (santé, logement social, retraites etc.). C'est bien un « modèle de développement renouvelé » qu'elle propose, avec une part d'utople qu'elle partage avec Philippe Séguin. Elle n'aime pas le mot, le comble de l'utopie étant précisément d'être réaliste. Et « être réaliste aujourd'hui, écrit-elle, c'est proposer un changement radical ». Se re-

blique et augmenter la contribution

des reveous financiers aux dé-

trouve-t-elle dans le programme du PS? « Dans le fond, déclarait-elle, le 5 janvler 1997, au « Grand Jury RTL-Le Monde », si Lionel Jospin ar rivait à faire ce qu'Alain Juppé n'arrive pas à faire, un radicol-socialiste comme Jacques Chirac pourrait laisser faire, en pensant que ça peut lui ètre utile. » Le président de la République a-t-il enfin trouvé un remède contre la fracture sociale?

Jean-Michel Bezat

Née le 8 août 1950 à Paris, fille de Jacques Delors, ancienne élève de l'ENA, Martine Aubry devient administrateur civil au ministèr du travail à sa sortie de l'ENA, en 1975. En 1981, elle devient directeur adjoint du cabinet de Jean Auroux, ministre du travail, puis elle est chargée de mission auprès du ministre des affaires sociales et de la solidarité nationaie (1983-1984). Elle est directeur des relations du travail dans ce même ministère (1984-1987). Elle devient directeur général adjoint de Pechiney (1989-1991), avant d'être nommée ministre du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (1991-1993). Depuis 1993, elle préside la Fondation agir contre l'exclusion (FACE) et, depuis 1995, elle est premier adjoint au maire de Lilie et viceprésident de la communauté urbaine. Elle est membre du bureau national du PS. Elle vient d'être étue député du Nord.]

L'homme que le parti a fait



JEAN-CLAUDE GAYSSOT **ÉQUIPEMENT, TRANSPORTS**

■ II a « làché » Georges Marchais le premier, en restant fidèle au parti. Il vient, d'une certaine manière, d'en être chaleureusement remercié. Jean-Claude Gayssot, qui paraissait le successeur désigné de l'ex-secrétaire général, à la fin des années 80, était devenu, en janvier 1994, l'un des plus fidèles collaborateurs de Robert Hue. Chargé de négocier avec les socialistes, en vue des élections législatives prévues en mars 1998, il entre aujourd'hui dans le gouvernement de ceux qu'il a fréquentés avec beaucoup d'assiduité depuis le mois de janvier. Avec un vaste ministère.

Accent biterrois chantant, grand

sourire, yeux bleux, Jean-Claude Gayssot, cinquante-deux ans, a le tempérament du parfait communiste français: bon vivant, avec ses camarades, pudique et discret avec les autres. Issu d'une famille modeste de paysans languedociens, Jean-Claude Gayssot n'aime rien plus que parler chasse en Lozère, pêche à la truite en Irlande, ou encore férias ; rien moins que de confier ses doutes ou confesser les divisions de son parti. Ses amis ne craignent pas de le dire aujourd'hui « rénovateur » dans l'âme, souhaitant, qu'« enfin, aujourd'hui, on torde le cou à cette légende qui en fit le plus fidèle de Georges ». Lui préfère oublier le passé en le balayant d'un clin d'œil et d'une mimique enjôleuse, et se taire.

UN VRAI CHEMINOT

Sous-chef de gare, Jean-Claude Gayssot est un cheminot, un vrai. En 1963, à Béziers, il adhère au Parti communiste: il a dix-neuf ans, il vient d'entrer, un an plus tôt, à la SNCF. Il se marie à la même époque, et, en 1964, devient le secrétaire de l'important syndicat des cheminots biterrois. A vingt-huit ans, il devient reponsable de l'UD-CGT de la Lozère, puis membre du bureau fédéral du PCF gardois. La centrale syndicale

l'appelle à Paris : en 1976, il s'installe avec sa famille à Bobigny, dont il devient conseiller municipal en 1977 (jusqu'en 1995). Très vite, le parti le repère, et il commence à travailler à la section économique du PCF, avec Charles Fiterman.

Jean-Claude Gayssot est bon camarade, sympathique et facile. Il plaît. En trois congrès, il est promu trois fois : nommé au comité central en 1979, appelé au bureau politique en 1982, adoubé en 1985 comme secrétaire à l'organisation, un poste stratégique, occupé naguère par Maurice Thorez et Georges Marchais, qui en fait le numéro trois du parti. Jeune, souriant, le benjamin de l'équipe parle bien la langue communiste officielle: il est mis en avant, notamment dans les médias.

En mars 1986, le maire de Drancy, Maurice Nilès, lui cède son siège de député de Seine-Saint-Denis, l'un des bastions historiques du Parti communiste. Il y défend la ligne officielle contre les refondateurs de la fédération. Quatre ans plus tard, à PAssemblée, Il donne son nom à une loi controversée – qui permet des poursuites judicialres en cas de négation des crimes contre l'humanité. C'est l'un de ses seuls titres de gloire aux yeux du monde non commu-

. . .

DRTUGAL III oli oli oli tati elle 🎀

Jean-Claode Gayssot reste un homme d'appareil : au choix, un patient, ou un fidèle. Quand Georges Marchais est mis eo cause, au 25° congrès, il est le premier à contrer les attaques. Plus tard, quand le secrétaire général cède sa piace à Robert Hue, en janvier 1994, il est le premier à donner - avec, dans Pombre, son ami Pierre Blotin – le signal du ralliement. Son poste stratégique - depuis 1994, il est le « négociateur en union de la gauche » du Parti communiste - le place alors en bonne position pour se faire remarquer par ses homologues socialistes, Daniel Vaillant et Jean-Christophe Cambadélis.

« On joue la gagne l », n'a-t-il cessé de répéter lors des récentes négociations. Comme Charles Fiterman, en 1981, l'ancien cheminot obtient un poste stratégique, le ministère des transpons, de l'équipement et du logement. Il sera notamment chargé de négocier avec la poissante fédération CGT. Un retour aux sources, en quelque sorte.

Ariane Chemin

INÉ le 6 septembre 1944, à Béziers (Héult). Jean-Claude Ga SNCF, est titulaire d'un brevet d'études industrielles et d'un CAP de dessinateur. En 1977, il est élu conseiller municipal de Bobiguy. Il cotre au comité central du PCF en 1979, et. en 1985, au secrétariat national. En mars 1996, il est élu député de Seine-Saint-Denis. Depuis 1994, il est chargé du département « relations avec les autres formations politiques, le mouvement syndical et associatif » au PCF. En janvier 1997, il a succédé à Maurice Nilès à la mairie de Drancy.

L'emploi domine toutes les priorités sociales

LA FRANCE souffre d'un mal, un seul, aimait-elle à répéter : le chômage. Avec le ministère que lui confie Liooel Jospin, Martine Aubry dispose aujourd'bui des moyens de mettre ce credo eo pratique. « Emploi et solidarité » :

ANALYSE.

Le numéro deux

du gouvernement se retrouve à la tête d'un véritable continent d'une dimension jamais égalée

derrière cette appellation banale, le numéro deux du gouvernement se retrouve en réalité à la tête d'un véritable continent. Travail, emploi et formation professionnelle sont sous sa responsabilité. Santé, retraites, politique familiale et action sociale se trouvent également sous sa coupe mais, en prime, elle a la charge des secteurs de l'intégration, de la lutte contre l'exclusion et de la ville.

Du jamais vu, en vérité. Dans le gouvernemeot d'Alain Juppé, Jacques Barrot était certes responsable de l'emploi et des affaires sociales, mais l'intégration et la ville lui échappaient. Sous Edouard Balladur, Simone Veil gérait bien les affaires sociales, la ville et l'intégration tamment le tissu associatif. Avec le mais elle o'avait aucune prise sur l'emploi. Mac Aubry, elle, dispose de l'ensemble : une façoo, pour M. Jospin, de bien signifier que la « priorité absolue » est la lutte contre le chômage, mais aussi de consacrer les thèses de M™ Aubry sur la ville et l'intégration.

Dans le débat sur les banlieues, elle o'a cessé d'affirmer qu'il importait avant tout de trouver un travail aux jeunes. Sa fondation Agir cootre l'exclusion a ainsi volontairement laissé de côté les aspects urbanistiques, culturels ou sécuritaires de la crise de la ville pour se concentrer sur l'« activité ».

Cette priorité rejoignait d'ailleurs celle d'Eric Raoult, ministre délégué à la ville du gouvernement Juppé, pour qui le développement écooonique devait prendre le relais du social et de l'urbain; mais elle qui paraît bien loin du discours rocardien sur les « cages d'escalier » et l'« architecture criminagène des grands ensembles ». Loin, aussi, du ministère de la ville confié à Michel Delebarre en 1990 : à l'époque, en effet, on parlait de faire voier en éclat les citadelles ministérielles, d'imposer des politiques spécifiques pour ces publics si particuliers... Aujourd'hui, l'heure est à un autre diagnostic, à savoir que ces fameux « quartiers en difficulté » sont frappés des mêmes maux que les autres, mais de façon plus violente.

MÊME ANALYSE POUR L'EXCLUSION

L'analyse est identique sur l'exclusion. Fini le grand discours sur la fracture sociale, cher à Jacques Chirac. Oubliés les dispositifs d'urgence, le secrétariat d'Etat à l'action bumanitaire attribué à Xavier Emmanuelli, ou encore la loi sur la « cohésioo sociale », rédigée avec peine et sacrifiée pour les besoins de la dissolution. Faisons bénéficier les exclus des mêmes prestations que les autres, semble dire Mºº Au bry. A commencer, évidemment, par un em-

A bien considérer le ministère de Ma Aubry, le regard porté sur l'intégration ne semble pas différent. Pendant la crise des sans-papiers, M™ Aubry aimait affirmer que si elle prônait une positioo de grande tolérance, c'est que « l'immigration n'est pas le problème ». Interrogée par Le Monde, il y a six mois, elle ajoutait. à dessein provocante : « Et même s'il y o cent cinquante mille clandestins qu'on ne peut pas reconduire parce qu'ils ant avalé leurs papiers, ça change quoi ? Vous pensez que c'est de celo que souffre notre pays? » Ce discours, M= Aubry entend bieo le défeodre au gouvernement, mais il devrait se beurter à celui du nouveau ministre de l'intérieur, Jean-Pierre Chevènement, nettement plus restrictif sur la question.

PILOTER UN PAQUEBOT

Si l'affichage gouvernemental est net, si la cohérence do dispositif semble manifeste, cet immense ministère soulève une interrogation de taille : un ministre, fût-il Mo Aubry, peut-il, à lui seul, gérer pareil territoire? L'expérience de Jacques Barrot n'incite guère à l'optimisme. Pendant l'hiver 1995, la crise sociale créée par le plan Juppé a bloqué la loi sur l'exclusion. Tout à ses difficiles négociations avec les médecins, le ministre des affaires sociales a encore relégué ce texte au second plan. Des mois de retard qui ont fini par collter cher.

Comment Mac Anbry entend-elle piloter ce paquebot? Espère-t-elle disposer d'une grande période de calme sur le front social, alors même que le déficit de la Sécurité sociale exige des mesures impopulaires? Ignore-t-elle les vagues que risquent de provoquer les débats sur les lois Pasqua et Debré, que la gauche a promis d'abroger ?

Et les tempêtes qui agitent périodiquement les banlieues, ne vont-elles pas la détoumer du cap qu'elle s'est fixé, à savoir d'abord la création de ces fameux 700 000 emplois pour les jeunes et le passage progressif aux trentecinq beures? Autant de questions que M. Jospin et elle se sont sans aucun doute posées. Autant de réponses qui pèseront lourd dans la réussite, ou l'échec du gouvernement.

Nathaniel Herzberg

Un radical corse attaché au service public



ÉMILE ZUCCARELLI FONCTION PUBLIQUE, RÉFORME DE L'ÉTAT ET DÉCENTRALISATION

■ Emile Zuccarelli a deux spécificités, qui lui avaieot déjà valu d'être ministre des postes et télécommunications dans le gouveroement de Pierre Bérégovoy et lui permettent d'entrer dans le gouvernement Jospin: il est le seul député de gauche de Corse et il est membre du PRS. Ajoutoos que ni l'intégrité morale ni les qualités de ce polytechnicien ne prêteot à discussion.

L'bomme a dooc de nombreux atouts dans le jeu de dosages subtils qu'implique la coostitution d'une équipe gouvernemen-

Emile Zuccarelli - qui avait rejoint avec trois autres dirigeants de Radical, lors de la campagne présidentielle de 1995, le conseil politique de Lionel Jospin - était un ministrable d'autant plus naturel que le PS, soucieux de repreodre pied sur l'île, songe de-

demander d'être à la tête d'une liste de gaucbe aux régionales de 1998. Dans cette perspective, sa nouvelle expérience ministérielle pourtait renforcer sa stature politique eo Corse.

« MILOU » LE « RÉPUBLICAIN » Grand, mince, une pointe seule-

ment d'acceot corse, une apparence réservée, presque timide, qui dément son surnom - « Milou > −, Emile Zuccarelli est avant tout, sur le continent comme en Corse, un « républicain » . A Paris, il a marqué soo passage

au ministère des postes ooo par

de grandes réformes, mais par un attachement sans faille au service public, face à la volonté de dérégulatioo de Bruxelles. Il est vrai que, comme tout élu d'un département rural, il sait le rôle que jouent les services publics dans les petits villages isolés. Sa oominatioo au portefeuille de la fooctioo publique n'est donc pas illogique. De même, en tant que maire de Bastia, élu de surcroît dans dans une région dotée d'un statut particulier, Emile Zuccarelli a l'expérieoce de la décentrali-

sation. A Bastia, à l'opposé des idées nationalistes, c'est un défenseur de la loi et de l'ordre républicain. Soo intransigeance vis-à-vis de la mouvance nationaliste lul a valu d'être eo porte-à-faux avec le PS, an moment du vote du statut Joxe. Hostile à la reconnaissance du « peuple corse » inscrite dans le projet, il s'était abstenu, ainsi que l'ensemble des députés puis quelque temps à lul MRG. Plus récemment, il a ap-

prouvé Alain Juppé lorsque celui-ci a abandonné le volet « dialague » avec les oationalistes

pour s'en tenir à la seule « ferme-

Revers de la médaille : Emile Zuccarelli est plutôt coupé de toute une frange de la populatioo qui, sans approuver ni la violeoce ni les dérives criminelles do courant oationaliste, éprouve de la sympathie pour ses reveodications « identitaires ». Ce qui oe l'a pas empêché d'être réélu dès le 1º tour aux municipales de 1995, avec sur sa liste des déçus du oationalisme.

Même s'il appartient à une lignée politique ancienne, puisqu'il a succédé à la mairie de Bastia à son père Jean, Emile Zuccarelli cultive sur l'île une image « décalée », plus rigoureuse, voire rigoriste, que celle de l'élu corse tra-ditionnel.

Jean-Louis Andreani

[Né le 4 août 1940 à Bastia (Haute-Corse), Emile Zuccarelli est ancien élève de l'École polytechnique. Directeur de société, il est élu député (MRG) de Haute-Corse en 1986, réélu en 1988 et 1993. Il a conservé son sièse an second tour des élections des 25 mai et 1º Juin. Elu en 1982 à l'Assemblée de Corse, dont il devient alors vice-président, il est maire de Bastia depuis 1989, réélu en 1995. D'avril 1992 à mars 1993, il est ministre des postes et télécommunications dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy. Membre, en 1980, du bureau national du MRG, il devient président de ce mouvement de 1989 à 1992. Il est prèsident délégué du PRS, chargé des relations extérieures et des élections, depuis février

BERNARD KOUCHNER SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ DE LA SANTÉ

■ Passé le choc de son mauvais résultat à la législative partielle de Gardanne (Bouches-du-Rhône) en octobre 1996 - il avait obtenu 13,28 % des voix au premier tour -, Bernard Kouchner ne cachait pas son intention d'abandonner la politique. Il espérait qu'une organisation internationale, comme le HCR ou l'OMS, ferait appel à lui.

Lors de la dissolution, il avait lâché à l'intention des dirigeants socia-listes: « Ils n'ont pas voulu de moi. Tant pis pour moi, tant pis pour eux. Vive la vie, salut ! » Puis, au soir du premier tour. Lionel Jospin s'est souvenu de sa popularité et l'a intronisé « mousquetaire ». Récompensé par défaut - il doit sa nomination in extremis au refus du fabiusien Claude Bartolone -, le voilà donc à nouveau à la santé, aux côtés de « Martine », Martine Aubry.

Ministre de la santé et de l'action humanitaire dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy, il avait réussi à amorcer une réforme en profondeur du système de santé publique, qu'il lui faudra parfaire.

Franck Nouchi

Né le 1º novembre 1939 à Avignon (Vaucluse), Bernard Kouchner est docteur en médecine. Entre 1968 et 1971, il part en mission médicale à l'étranger Cofondateur, en 1971, de Médecins sans frontières, il en sera le président jusqu'en 1979. De 1980 à 1984, il préside Médecins du monde. Secrétaire d'Etat chargé de l'insertion sociale (1988), il est nommé secrétaire d'Etat à l'action humanitaire (1988-1992), pois ministre de la santé (1992-1993). Il est depuis 1996 président délégué du Parti radical socialiste.)

LOUIS BESSON SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ DU LOGEMENT

Louis Besson retrouve le ministère du logement. Ce rocardien, qui devra apprendre à travailler avec son ministre de tutelle communiste Jean-Claude Gayssot, a marqué de son empreinte le secteur du logement, dont il fut en charge durant deux ans dans le gouvernement Rocard, de mars 1989 à mai 1991.

Personnage discret, M. Besson est un négociateur de talent. En 1989, avec l'aide du député socialiste Guy Malandain, Il remet en ordre la loi Méhaignerie sur les rapports entre propriétaires et locataires : ce texte. inchangé depuis, a permis au secteur privé de retrouver un équilibre. En mai 1990, il attache son nom à la loi dite « Besson », sur le droit au logement des plus défavorisés, instituant un fonds de solidarité pour le logement, renforcant les pouvoirs des préfets en matière d'attribution de logements sociaux, regroupant des moyens de financement.

Cette loi, vivement combattue par la droite et pour partie par le PCF, demeure inégalement appliquée. Respecté de ses adversaires, Louis Besson n'a pas perdu le contact avec les différentes associations et la puissante Union nationale des HLM. Mais il devra réussir à concilier les propositions souvent divergentes du PS et du PCF dans ce secteur.

François Bonnet

[Né le 6 mai 1937 à Barby (Savole), Louis Besson est diplômé de l'institut d'études politiques de Grenoble. Membre du conseil général de Savoie depuis 1970, il est maire de Chambéry depuis 1989.]

MICHELLE DEMESSINE SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉE DU TOURISME

■ Au Palais du Luxembourg, on connaît bien Michelle Demessine. Depuis cinq ans, cette élue du Nord, vice-présidente de la commission des affaires sociales du Sénat et du groupe d'étude de lutte contre la drogue et la toxicomanie. ne mâche pas ses mots, dès qu'il s'agit d'insertioo, de délinguance juvénile, de prestation-autonomie. C'est avec un « un gros pincement » au cœur, dit-elle, qu'elle quitterà le groupe communiste pour le secrétariat d'Etat au tourisme. Elle rêve d'y parier « emploi » et « droit aux vaconces », « parce que les 35 heures, c'est aussi cela ». Originaire du Nord, elle a milité à

la CFDT, puis au Parti communiste, en 1970, avant de devenir membre de l'union départementale CGT en 1973 et permaneote du Parti en 1976. Militante féministe et associative, elle côtoie Marie-Christine Blandin, à Lille, aux côtés des sanspapiers, ou pour aider à sauver le planning familial. Sa marche vers la Hollande, en octobre 1994 - sur le thème « Ensemble, barrons la route à la drogue » - avait suscité quelques réticences dans la gauche associative. « Nous avons eu le mérite de poser la question publiquement ». juge Mar Demessine, qui ne renie rien.

Ariane Chemin

[Néc le 1º juin 4947 à Prelinghien (Nord). Michelie Demessine a été membre du comité économique et social de la région Nord de 1983 à 1995. En 1992, elle est élue sénateur, et, en mai 1995, conseillère municipale de Houplines (Nord).]

MCI

Bell Market Market Market Haraket - Tallett at 1970 - 1970 - 1970 and compared their size of the contract of the water began as continued and one the transfer was an extra The state of Months and the state of the sta A. The Control of th ga Legender op an ten land. 海南市 教育者 海市 海市 中華 中華田 The state of the s as an amorto paste à la trade d' WE BE EXPENSED TO THE PERSON क्रियोजनीको क्राप्त क्रियाम् । इस राजनीतिक SERVICE OF THE PROPERTY OF THE the therearing the over both follows the comment you to be done to क्षेत्रक अन्तरिक्षणास्त्री व संबद्धाः विद्यान Stratuse Commission Co MARKET AT HOSPITAL EXPERIENCE. 御祭とこと ひとをなかないと かっこう gran train in him of the black state. The training of the state of THE BOAR OF THE WATER OF THE April 15 of health

agraphed the goods, because brooks · 医电影 (1985年 1985年 1986年 1985年 1985 h a perfect of well of the line. General is a Drawn with the a company on an own to be A la magnetic a la matter respective a matter of the last of the last of the the latter the state of many and the same part is a second of the same geographic months of the control of there is the talk and it would 京都市 本 はない 本 にし The second of the second of the ME LAND OF THE PROPERTY SETS AND A

William Committee of the Committee of

Mysteric North April 1962 Acquire Common Common 2

Art Partie of the Artist

Salar and the salar and the salar and

Letter and make a second

gray of them is the first than

7.00° yr (

 $\mathbf{Z}_{\mathbf{r}}(\mathbf{u}_{r}) = A^{*}(\mathbf{u}_{r}) = 0$

was property of the second

REPORT LANCE TO LANCE

magnitude specific reary analysis of Rock partie of Gray a set to a market and a set of the second Maria to the America, Min to the 京·森北京成果 19年 在1950年17月17日 海の食品は とれなる かっかいい padagast great French Care - 12 WHEN THE A POSTUTE

· 通知的一种的一种 1000年 Character south a custoff it. States with the same and the same 新型性は、不要は まず スンガマーカンマー The second of the second of the second of the second the Expeditional & the state of Committee the still state have he THE PROPERTY OF THE PARTY STATES the later metals at the fact of a great prothe ser was been appealed a died and and also

Man there is a section that the last to · できるのでは、 大大のないないのでは、 できますが、 BREAD THE ST. BELLEY WILLIAM PROPERTY. 歌歌音 俊 詳 医自己性病 其間事 人名布 atomic de lancatables de l'Arts. Crear of Lucius, Similar Security of

المراجع والمراجع المراجع المرا and the contract of the contra Bestellight of the country of the first form Topona negation to the last of the state of the s إدعائه والمتالية المتعادي المتعادية the first of the special professional state of

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE PARTY.

Transmis decades:

L'incommode de l'intérieur



JEAN-PIERRE CHEVENEMENT INTÉRIEUR

Incommode: Jean-Pierre Chevènement a érigé le non-conformisme ou le refus des modes en principe d'action politique. On n'en finirait pas d'énumérer les différences que le nouveau ministre de l'intérieur a cultivées avec une constance pouvant aller jusqu'à l'obstination et non dénuée, parfois, de coquetterie. Au début des années 60, quand

tout le monde, dans la gauche parisienne, vomissait la SFIO de Guy Mollet, déconsidérée par la guerre d'Algérie, M. Chevènement et quelques amis fraîchement sortis de l'ENA allaient proposer à l'ancien président du Conseil leur sang neuf pour redonner au parti usé une « aile gauche », intellectuelle et forcément marxiste. Sept ans plus tard, en 1971, ils appuyaient l'entreprise de conquête du nouveau PS par François Mitterrand, au congrès d'Epinay, contre Guy Mollet. Auteur du « projet socialiste », qui promettait en 1980 de rompre avec le capitalisme en cent jours, M. Chevenement, devenu ministre de l'industrie dans le gouvernement de Pierre Mauroy, imaginait et tentait de mettre en œuvre un capitalisme_ d'Etat, transformant les dirigeants des entreprises nationalisées en exécutants des plans conçus par Te ministère avec les industriels du

Le tournant de mars 1983 lui fournit l'occasion de donner à son désaccord avec François Mitterrand une dimension non seulement gestionnaire, mais politique. M. Chevènement, pourfendeur dans les anl'Europe de « germano-américaine », afficha alors son refus du choix fait par le chef de l'Etat d'adapter l'économie

le système monétaire. L'heure était à la « rigueur » et à la réhabilitation de l'entreprise et du profit : l'ancien ministre dénonçait la volonté d'aligner la France sur les normes libérales. Pourtant, toujours fidèle à son camp et à une « certaine idée » de François Mitterrand, il acceptait de prêter main forte au chef de l'Etat et à Laurent Fabius pour mettre fin, en 1984, à la hataille sco-

Adversaire historique de Michel Rocard - comme de Jacques Delors -, M. Chevenement entre cependant dans le gouvernement que dirige le chef de file de la « deuxième gauche » en 1988. Il est vrai que sa position - ministre de la défense - le met davantage en relation avec le président de la République qu'avec le premier ministre. La relation tournera mal: lorsque François Mitterrand décide d'engager la France aux côtés des Etats-Unis dans la guerre du Golfe, son ministre regimbe puis, finalement, donne sa démission, en janvier 1991, à l'approche de l'engagement des opérations.

Hostile au traité de Maastricht, M. Chevenement entarne avant les élections de 1993 sa rupture avec le Parti socialiste, mais ne la prononce qu'après avoir assuré la réélection de trois députés de son courant, dont lui-même. Le Mouvement des citoyens entreprend alors, derrière son président, une croisière qui le mènera aux abords de l'« autre rive », dans un dialogue courtois avec les anti-maastrichtiens de droite, à commencer par Philippe Séguin. Lionel Jospin, auquel M. Chevenement apporte son soutien dans la campagne présidentielle de 1995, n'a, lui, jamais douté qu'il pouvait compter sur sa confiance.

Diplomate, à l'origine, comme le premier ministre, ayant entretenu avec François Mitterrand une relation différente - il n'a jamais été de sa ~ couvée » -, mais ayant partagé avec M. Jospin la faculté d'autonomie et de distance critique vis-à-vis de l'ancien président, M. Chevènement est d'une trempe qui rend les deux hommes proches. Lors du désastreux congrès de Rennes, en 1990, c'est avec le député de Belfort française à l'Europe en restant dans tative de formation d'une majorité, conseils amicaux de Jean-Pierre d'étre étu député du Rhône.]

au sein du PS, opposée à Laurent Fabrus. Son « non au non » - plutôt qu'un « oui » - sur le traité de Maastricht avait, deux ans plus tard, sonné agréablement aux oreilles de M. Chevenement. En lui confiant l'intérieur, le premier ministre sait qu'il nomme là un ministre dont il n'a à craindre aucune mauvaise ma-

Patrick Jarreau

Né le 9 mars 1939 à Belfort, Jean-Pierre Chevènement adhère à la SFIO en 1964, et devient secrétaire principal du Centre d'études de recharche et d'éducation socialiste (CERES) en 1965. Elu député socialiste du Territoire-de-Belfort en 1973, il est constamment réélo depais. Ministre de la recherche et de la technologie (1981-1982), de la recherche et de l'industrie (1982-1983), de l'éducation nationale 11984-1986), de la défense (mai 1988-janvier 1991), il crée le Mouvement des citoyens, en 1992. Il est maire de Belfort denuis 1983. 1

JEAN-JACK QUEYRANNE SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ DE L'OUTRE-MER

■ Jean-Jack Queyranne, entré en politique à la fin des années 70, a fait ses classes à Villeurbanne, avec Charles Hernu comme maître d'école. Il en fut le premier adjoint et siéga à sa place à l'Assemblée nationale, Jusqu'au jour ou Charles Hernu, qui n'aimait pas qu'on lui fasse de l'ombre, pria brutalement Jean-Jack Queyranne de faire ses bagages. La lecon fut rude mais l'élève sut trouver, en 1988, un autre territoire électoral, la septième circonscription du Rhône, qui couvre la banlieue est de Lyon. En 1989, il devient maire de Bron.

Souvent, au cours des années Mitterrand, Jean-Jack Queyranne fut classé parml les . ministrables ». Mais jamais son nom ne fut prononcé sur le perron de l'Elvsée. Par défaut, il devint, à partir de 1985, porte-parole du Parti socia-

Au soir du 28 mars 1993, le ciel lui est tombé sur la tête: pour 272 voix, il perd son siège de député face à Jean-Pierre Calvel (UDF-Rad). Dans la foulée, il doit rendre son tablier de porte-parole. Il avait, que M. lospin avait esquissé la ten- alors quarante-huit ans. Il suit les semblée nationale de 1981 à 1993, il

« Madame Europe » à la justice



PUSABETH GUIGOU GARDE DES SCEAUX

■ « Les femmes qui exercent des fonctions régaliennes les assument tatalement et n'agissent pas différemment des hommes. » En écrivant cette phrase dans son dernier livre (Etre femme en palitique, Plon), Elisabeth Guigou ne pensait certainement pas qu'elle aurait à en faire la preuve

Cot, * raire du sport », ressort sa bicyclette et se laisse convaincre par sa deuxième épouse que « la vie est ailleurs ». Il reprend son poste de maitre de conférences à l'institut d'études politiques de Lyon. « J'ai échappé au trou noir de la défaite ».

Certains de ses amis socialistes le voyaient battu aux municipales de 1995, car Bron n'est pas vraiment une ville de gauche. Déjouant les pronostics, il gagne assez facilement, redevient le chef de file du PS sur l'agglomération lyonnaise et négocie avec Raymond Barre l'entrée de la gauche dans l'exécutif de la Communauté urhaine. Deux ans plus tard, il retrouve son siège de député. Avec ce poste de secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'intérleur, chargé de l'outre-mer, le voilà recompensé de sa patience et de sa fidélité à Lionel Jospin.

Bruno Caussé

INé le 2 novembre 1945 à Lyon, Jean-Jack Quevranne, maitre assistant à l'université I von-II a été premier adjoint au maire de Villeurbanne (1977-1989). Il est maire de Bron depuis 1989. Il a été conseiller général du Rhône de 1979 à 1990. Il a déjà siègé à l'As-.

au premier des ministères régaliens, la justice. Car rien ne prédisposalt celle qui fut des années durant la « Madame Europe » de François Mitterrand à occuper un tel poste. Lionel Jospin l'avait bien contrainte, en octobre 1995, à changer de spécialité, mais c'était le secrétariat national du PS aux questions sociales qu'il lui avait confié.

Une autre expérience d'Elisaheth Guigou a, peut-être, guidé le choix du nouveau premier ministre. A une époque où les « affaires » rythment la vie politique, il fallait pour gérer les magistrats quelqu'un ayant l'habitude des dossiers potentiellement conflictuels en période de cohabitation. Or, de 1986 à 1988, elle réussit cette performance d'être à la fois conseillére à l'Elysée et secrétaire général du comité interministériel pour les questions de coopérations écomiques européennes, un organisme dépendant de Matignon. Ses deux patrons s'en félicitèrent.

L'inconvénient aujourd'hui est que le nouveau ministre de la justice ne connaît rien au secteur qui lui est confié. Cette piednoir, fille d'un petit industriel en conserverie de Marrakech, a méme la particularité d'être entrée à l'ENA sans avoir fait la moindre étude juridique. Mais elle sait se battre. Elle en a fait la démonstration dans toutes les négociations européennes, lors de la campagne pour le référendum sur Maastricht, où elle n'a jamais baissé les bras, même si elle a dû constater que son langage technocratique avait blen du mai à être compris.

Les embûches n'ont pas manqué sous les pas d'Elisabeth Guigou. Faire partie des « quadras

IMAGE DYNAMIQUE

de Mitterrand » n'a pas toujours été un avantage. Refuser de railier l'un des courants du PS, maigré un flirt avec le rocardisme dans sa jeunesse estudiantine, a été un lourd handicap. Son image de technocrate parisienne au look BCBG a longtemps aide les militants du Vaucluse à refuser son implantation. Sa pre- Elle est secrétaire nationale aux

est vrai, ne fut pas tres heureuse: en 1992, elle partit, avec Jean-Louis Bianco, à l'assaut de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sous la tutelle de Bernard Tapie!

Son image de jeune femme dynamique ne pouvait pas toutefois être dédaignée par les socia-listes. En juin 1994, elle figure sur la liste de Michel Rocard aux européennes, comme gage de l'attachement à l'Europe de Maastricht d'un parti qui commençait à douter. Elle passe sans difficulté des bancs du gouvernement à celui des élus, au point que le Parlement de Strasbourg en fait l'un de ses deux représentants au comité de réflexion chargé de préparer la conférence intergouvernementale de 1996.

L'Europe est sa passion, mais elle veut aussi participer au renouveau du PS. Elle s'associe avec Martine Aubry, jusqu'à présenter des amendements en commun lors du congrès de 1993 et lors de la rédaction du projet économique de Lionel Jospin à la fin de l'année 1996. Elle milite pour les droits des femmes, réclamant des « quotos » lors des élections, voire la parité. Pour cela, il faut une réforme de la Constitution; c'est aussi de la responsabilité du ministre de la justice. Mais en acceptant ce portefeuille, elle ne peut ignorer qu'il a, depuis trente ans, été fatai à la plupart de ses titulaires.

Thierry Bréhier

[Nee le 6 août 1946 à Marrakech (Maroc), ancienne élève de l'ENA, Elisabeth Guigou est en poste à la direction du Trésor avant de devenir attaché financier à Londres. Elle entre au cabinet de Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, en fevrier 1982, puis à celui du président de la République en octobre 1982. Elle est secrétaire générale du comme interministériel pour les questions de coopération économique européenne de novembre 1985 à octobre 1990, puis, jusqu'en avril 1993, ministre delégué aux affaires européennes. Conseiller régional de Proyence-Aloes-Côte d'Azur depuis mars 1992, elle est par ailleurs député européen depuis juin 1994. Elle vient d'être elue député du Vaucluse. mière expérience électorale, il ciales au Parti socialiste.

PORTUGAL TELECOM en Première Ligne des Télécommunications Mondiales

PORTUGAL TELECOM a choisi ses alliances.

Avec CONCERT (BRITISH TELECOM / MCI Américaine) et TELEFÓNICA en Espagne.

Elle avait conclu auparavant L' Alliance Atlantique avec TELEBRÁS - Brésil.

C'est là un véritable pas historique qui défend les intérêts des clients, des personnels et des actionnaires.

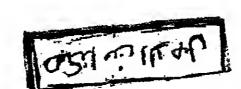
C'est un alignement stratégique qui constitue un puissant renforcement de la capacité de réponse de PORTUGAL TELECOM au marché global, de plus en plus compétitif.

Grâce à ces alliances, PORTUGAL TELECOM se retrouve au premier rang des Télécommunications Mondiales et est prête à relever les défis et à répondre aux exigences légitimes de ses clients.









L'école du réalisme diplomatique



DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

■ C'est l'expérience et la continuité qu'a chnisies Lionel Jospin en nommant Hubert Védrine au Quai d'Orsay. L'ancien secrétaire général de l'Elysée sous Français Mitterrand n'a pas quitté la politique étrangère depuis qu'à la fin des années 70 Il écrivait des notes sur les affaires mternationales pour l'ami de son père, qui n'était encore que le premier secrétaire du PS. Il n'avait pas abandonné cette spécialité en reinignant un grand cabinet d'avocats à la fin du deuxième septennat de Mitterrand. Tout en tirant le bilan de la diplomatie française de 1981 à 1995 dans un livre - Les Mondes de Froncois Mitterrand (Fayard) - qui, au-delà du plaidover pro domo, est une tentative bonnête d'expliquer des actions parfois controversées, il fréquentait les conseillers diplomatiques du nouveau pouvoir, alimentait ses dossiers, dirigeait un séminaire à l'Ecole des bautes études sur la prise de décision en matière extérieure et se préparait tranquillement pour la suite.

Dans quelle mesure a-t-il imprimé sa marque à la politique étrangère de François Mitterrand? La réponse est difficile. Quand il en

parle, il mêle la passion de l'acteur à la distance de l'observateur qui cherche à disséquer les ressorts cachés d'une pulitique. Dans un récent entretien avec la revue Le Débat (numéro 95), il déclare que Françnis Mitterrand avait « un double longage (...). Il n'y o que l'équilibre des forces qui constitue une garantie. Mais se surajoute par ld-dessus une couche de briandisme et de social-démocratie ». Mènerat-il au Quai d'Orsay la même diplomatie à double face? Il ne s'agit plus pour lui de nourrir la réflexion du maître ou de restituer sa pensée ; il s'agit de conduire une politique qui sera définie en accord avec Jacques Chirac, qu'il a croisé au temps de la première cohabitation, et Lionel Jospin. Sans doute les leçons de celui qui, le soir du 10 mai 1981, à Château-Chinon, lui conseilla de prendre dès le lendemain contact avec sa secrétaire, ne seront-elles pas nubbées. Hubert Védrine se réclame de l'école réaliste, celle d'Henry Kissinger, qui fonde son analyse des relations internationales sur les rapports de force, sur la définition de l'intérêt national, français et européen. voire cynique, diront les « humanitaires » (qu'il n'aime guère) quand il affirme par exemple: «En Afrique, le moralisme n'est pas très éloigné du cartiérisme... »

« PUISSANCE RÉSIDUELLE »

A propos de l'Europe, Hubert Védrine reprendrait volontiers à snn compte la définiting qu'il donne de François Mitterrand: « Européen, à condition de ne pas donner à ce mot un sens trop militont. » Il sait que la France, cette « puissance résiduelle », doit, pour continuer à exister dans un monde menacé par la prédominance américaine, passer par l'Europe, faire

les sacrifices de souveraineté nécessaires : « Une Europe forte, avec un maximum d'influence fronçaise. » Sans Illusinn tnutefnis: « C'est le côté pathétique de la question, dit-il. Une fois qu'on o pris sur soi pour faire des sacrifices, nous. Français, c'est pour nous apercevoir in fine que ça n'intéresse personne d'outre. Aucun pays européen ne raisonne comme nous. »

La conclusinn défaitiste serait qu'il ne vaut pas la peine d'essayer. Ce n'est pas celle que tire Hubert Védrine : il veut an contraire activer « toutes les manettes », comme le faisait François Mitterrand, car il y en a toujours quelques-unes qui répondent. C'est leur combinaison qui fait la politique étrangère. Et la réussite se juge aux résultats.

Daniel Vernet

[Né le 31 juillet 1947 à Bellegarde-en-Marche (Creuse), Hubert Védrine devient administrateur civil au ministère de la culture à sa sortie de PENA, en 1974, Il est détaché au ministère des affaires étrangères en qualité de conseiller, coordinateur Proche et Moven-Orient (1979-1980), puis de chef de section au service sciences, techniques et développement (1980-1981). Il devient conseiller pour les relations extérieures au secrétariat général de la présidence de la République, en Juin 1981, et le reste jusqu'en février 1988. Il est nommé maître des requêtes an Consell d'Etat, an tour extérieur, en Janvier 1988. Il devient conseiller au secrétariat général de la présidence de la République (février 1988-mai 1988), conseiller porte-parole de la présidence de la République (mai 1988-mai 1991), secrétaire général de la présidence de la République (mai 1991-mai 1995), et paralièlement porte-parole de la présidence (mai 1991-septembre 1991). Il est depuis février 1996 associé au cabinet d'avocats Jeantet et Associés. Il est conseiller municipal de Saint-Léger-des-Vignes (Nièvre) depuis mars 1977.]

Un juriste passionné par les chiffres à la défense



ALAIN RICHARD NISTRE DE LA DÉFENSE

■ Des armées, Alain Richard ne connaît que le prestigieux camp de Coëtquidan. Il y suivait une formation d'élève officier de réserve pendant que le pavé parisien se soulevait en mai 1968. Le brillant jeune homme, qui s'apprêtait à entrer à l'ENA aurait volontiers été reioindre l'un des héraults de ces journées foiles, Michel Rocard, à qui il était politiquement attaché depuis 1962. Seulement, il y avait le devoir d'Etat auquel ce fils d'instituteur parisien élevé dans le cuite de la République ne pouvait faillir. Sa seule ambition alors est de servir comme haut fonctionnaire, en suivant la voie des concours qui permet aux enfants doués d'origine modeste de gravir l'échelle sociale.

intégré sans difficulté le Conseil d'Etat ouvrait bien des possiblités de carrière à Alain Richard. Cela lui laissait aussi le temps de se livrer à ses passions : la musique, la littérature et la politique. Militant à l'UNEF pendant ses études de droit, de lettres et de sciences politiques, il adhère au PSU à dix-sept ans. Devenu membre du bureau national de ce parti, il ne le quitte que pour passer au Parti socialiste avec Michel

spécialistes de la carte électorale. Il ignale, ainsi, qu'il y a un combat gagnable à livrer contre Michel Poniatowski dans le Val-d'Oise. Personne ne le croit. C'est lui qui profitera de sa découverte. Aux municipales de 1977, il arrache la mairie de Saint-Ouen-l'Aumône, commune intégrée dans la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. Puis il crée l'une des surprises des législatives de 1978 en battant l'ami fidèle de Valéry Giscard d'Estaing. Cette victoire consacre Alain Richard comme l'un des espoirs du PS. Pourtant, Jamais il ne sera membre du gouvernement sous les deux sentennats de François Mitterrand. Le fait d'être rocardien aurait pu lui être pardonné. Mais il est de ces rocardiens violemment anti-mitterrandiens, au point de rompre un temps avec son chef de file - jusqu'à créer son propre courant de 1983 à 1985 -, à qui il reproche de ne pas assez se démarquer du président de la République. Son humour glacial, ses remarques assassines, à la limite de la perfidie, lui valent aussi bien des ennemis. Son air hautain, parfois arrogant malgré un perpétuel sourire ironique, sa pudeur qui lui interdit l'expression de ses sentiments et toute fausse camaraderie, sa certitude d'être plus compétent que ses interlocuteurs, ne font rien

pour lui attirer la sympathie. De tout cela, Alain Richard n'a cure. Il travaille. Sous la première législature socialiste, ce fin juriste est un bollant commissaire aux lois, de ceux qu'aucun dossier technique ne rebute. En avoil 1986, il décide de passer à la commission des finances pour ne pas s'enfermer dans une spécialité. En 1988, le poids des rocardiens hii permet d'obtenir le poste convoité de rapporteur général du budget. Pendant cinq ans, il

Rocard. Amoureux des chiffres et seta tout à la fois l'allié et la bête des fiches, il devient vite l'un des noire des ministres des finances et des chefs de gouvernement. Il plaide pour le rigneur des chiffres, pour chasse les tours de passe passe de la directinn du budget, s'empnrte contre la brutalité comptable des conseillers de Pierre Bérégovoy. Mais Il aide les gouvernements à survivre dans cette chambre où le PS n'a pas la majorité absolue, même s'il doit forcer son tempérament pour faire quelques conces-

La déroute électorale de 1993 l'emporte. Il hii reste ses bases locales, sa mairie, la présidence de la ville nouvelle. Avec cela, il peut conquérir un mandat de sénateur en septembre 1995. Avant beaucour travaillé sur la gestion des collectivités locales, y compris dans des associations réunissant élus et hommes d'entreprise, il trouve facilement sa place au palais du Luxembourg. Mais Lionel Jospin apprécie ce rocardien juriste et économiste, ce fin comnaisseur de la carte électorale. A une période de reconversion de l'outil militaire, il a pensé qu'il pouvait être utile au ministère de la dé-

Thierry Bréhier 🋔

[Né le 12 août 1945 à Paris, Alain Richard est diplômé d'études supérieures de droit public, d'études littéraires générales et de l'institut d'études politiques. A sa sortie de l'ENA, il entre au Conseil d'Etat. Eln maire de Sains-Ouen-l'Aumône (Val-d'Oise) en mars 1977, il a été réélu sans interruption. Depuis 1989, il est président du Syndicat d'agglomération de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. De mars 1978 à mars 1993, il a été député du Val-d'Oise. Depuis 1981, il est membre du comité directeur du PS, devenu conseil national ; il a, à phisieurs reprises, occupé des fonctions au secrétariat national. En septembre 1995, il a été élu

sénateur du Val-d'Oise.]

JEAN-PIERRE MASSERET, SECRÉTAIRE D'ETAT CHARGÉ DES ANCIENS COMBATTANTS

« Un marathonien au sénat ! ». .s'est-il exclamé à l'automne 1983 après son élection au Palais du Luxembourg. Jean-Pierre Masseret, grand amateur de course à pied, a conduit toute sa carrière politique comme un marathon. Sa résistance · lui a été bien utile car les obstacles ti'ont pas manqué.

Après une première tentative aux élections législatives en 1978 contre des universités, il échoue une seconde fois en 1981, en pleine vague rose, alors que le PS emporte cinq des huit circonscriptions mosellanes. Celle où il est engagé est la seule qui soit toujours restée à droite au cours des vingt demières

80

400,000

120,000

وهريب والمداد

 $\label{eq:continuous} \mathcal{N}_{\mathcal{A}, \mathcal{A}, \mathcal{A}} = - \sqrt{\frac{1}{2}} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{2}$

in a regret of

11 July 1 22 24 24

والمعارف والمعارف

market ass

- 12 Jan n est in amount of the

.

 $(\operatorname{Som} \Delta)^{-1} = \{ (1, \dots, n) \mid ||| \leq n \}$

- - -

années. En 1983, il opte pour le Sénat. A la tête d'une liste PS-PC, il est élu avec Paul Souffrin, à l'époque maire communiste de Thionville, empêchant Jean-Marie Raush, sénateur et maire de Metz, de réaliser le grand chelem qu'il croyait possible. Son bonheur sera de courte . . . durée. Quelques mois plus tard, le plan acier du printemps 1984 met le feu aux poudres en Lorraine. Pour manifester son désaccord, il se met en congé du PS avec les autres par-

lementaires socialistes mosellans. Au début du second septennat de :.. Prançois Mitterrand, il espère deve-Prançois Mitterranti, il especialistico des sports. C'est sans in masse compter sur l'nuverture qui passe par Metz et voit l'entrée de Jean-Marie Rausch au gouvernement de Michel Rocard. Le coup est rude. Il commente simplement : « Lui, c'est ... lui, nous c'est nous. » En 1995, l'épisode de l'ouverture étant clos, les socialistes messins reprennent leur liberté. Après avoir envisagé de conduire une liste d'opposition à Jean-Marie Rausch, M. Masseret décide finalement de se présenter à / Hayange, au cœur du bassin sidé-

nirgique où il s'impose. Aujnurd'hui, à cinquante-deux ans, Jean-Pierre Masseret, homme de conviction qui aime « le contact avec les gens » devient secrétaire d'Etat chargé des anciens combattants, seize ans après un autre mosellan, Jean Laurain, ancien député.

Jean-Louis This

INé le 23 août 1944 à Cusset (Allier), Jean-Pierre Masseret a une maîtrise de droit public. Il est membre du bureau national du Parti socialiste et vice-président de la commission des finances du Sénat. 1

CHARLES JOSSELIN, SECRÉTAIRE D'ETAT CHARGÉ DE LA COOPÉRATION

■ Un brin coquet, aussi à l'aise dans les couloirs du Comité des régions à Bruxelles qu'au conseil général des Côtes-d'Armor qu'il préside, le député de Dinan et malre de Pleslin-Trivagou se rend souvent en Afrique. Son département mène, en effet, une active coopération avec la région d'Agadez, au Niger. En mars, devant un parterre de Touaregs, le Breton tentait de convaincre que peut être aussi synonyme d'efficacité ». A la tribune, le préfet en tenue militaire d'un pays sujet aux coups d'Etat à répétition, demeurait impassible. A son retour à Niamey, M. Josselin plaidait la cause de la diversité culturelle devant les dirigeants nigériens, une sorte de mise en jambe pour le muveau secré-

taire d'Etat à la coopération. Pendant la précédente législature, Charles Josselin présidait une commission sur la solidarité internationale. Il anime, par ailleurs, la commission consacrée à la coopération décentralisée au sein de l'assemblée des présidents de conseils généraux. Le domaine n'est donc pas inconnu à cet ancien ministre de la mer. Dans le département, son opposition, pas vraiment farouche, s'v est faite. Ses électeurs aussi.

Sa première campagne remonte à 1973. Il raconte que la tolérance des évêques de France vis-à-vis du monde politique l'avait décidé à se présenter à gauche sans risquer de chagriner sa mère. Car le jeune Charles descendait de Paris pour défier la démocratie chrétienne bretonne. Son électinn sera le signal de la vague rose qui commencera par cnnquérir les grandes villes de l'Ouest en 1977.

Martine Valo

INé le 31 mars 1938 à Pleslin-Trigavou (Côtes-du-Nord), Charles Josselin est élu député (PS) des Côtes-du-Nord en mars 1973, réélu constamment depuis 1981. Maire de Ples-In-Trigavou depuis 1977, Il est conseiller général des Côtes-du-Nord - rebaptisées Côtesd'Armor - depuis 1973 et président du conseil général depuis 1976. Il a été secrétaire d'Etat chargé des transports (1965-1986), et secrétais d'Etat à la mer (1992-1993). I



Diplomatie et défense : conflits en perspective avec l'Elysée

EXPERT des questions budgétaires, Alain RIchard accède, en devenant ministre de la défense, à l'un des secteurs de ce qu'il est convenu d'appeler le «domaine partagé » - les affaires étrangères et la défense - entre le chef de l'Etat,

ANALYSE_

Deux dossiers litigieux : la réstructuration de l'industrie de la défense et la réintégration de la France dans l'OTAN

chef des armées selon la Constitution, et le gouvernement. L'homme ne s'est jamais exprimé sur le sujet. On notera cependant que, sénateur PS du Val-d'Oise, il a appartenu à la commission animée par Xavier de Villepin, le père de l'actuel secrétaire général de l'Elysée, qui a réfléchi en 1996 sur le sort du service national. A cette occasion, M. Richard, lui-même officier de réserve, s'est montré soucieux de maintenir une formation militaire courte, de façon à favoriser les rapports entre les armées et la nation qu'une pro-

fessionnalisation accrue risquerait de distendre. Depuis, les dirigeants du PS ont fait savoir qu'ils ne remettraient pas en question l'abandon programmé, d'ici à six ans, du service national et son remplacement par un volontariat. En revanche, les experts socialistes ont rejeté la perspective d'un « rendez-vous citoyen » obligatoire de cinq jours institué par le précédent gouvernement pour marquer le lien républicain entre la nation et ses armées. Le texte de loi sur le nouveau service national, en suspens au Parlement,

peut encore être considéré comme un «chantier » ouvert à la cohabitation.

M. Richard devra s'attacher à cadrer, sur le plan budgétaire, une programmation militaire 1997-2002 qui, en réalité, sort de l'épure initiale, compte tenu de tous les équipements - nucléaires et classiques - dont elle a été précédemment chargée. L'objectif des experts socialistes a été, dans l'opposition, de proposer que lagauche, une fois au pouvoir, réussisse à stabiliser les dépenses d'équipement de trois manières : une gestion rigoureuse des crédits, le maintien financier sera néanmoins décidé pour l'avion Rafale) et une relance des projets en coopération européenne. De ce point de vue, la réputation d'expert budgétaire de M. Richard (lire cidessus) peut être un gage pour la remise en ordre des finances de la défense.

Deux autres dossiers serviront de test à la cohabitation. Le premier, très ambitieux, est la restructuration des industries de défense qui, dans l'esprit du chef de l'Etat, devait passer par la privatisation do groupe Aerospatiale, dès lors qu'il sera fusionné avec Dassault-Aviation, et celle de Thomson-CSF. Sur ce point précis, il peut y avoir conflit. Le PS, citant expressément ces deux sujets auxqueis il faut ajouter le sort réservé à GIAT industries et à la Direction des constructions navales (DCN), est partisan d'un « contrôle public » exercé sur l'industrie d'armement. Ce qui n'exclut pas la fusion Aerospatiale-Dassault, mais qui place Serge Dassault, peu enclin à être nationalisé, en situatinn de faire nbstacle au

Le second dossier conflictuel est celui de

l'OTAN et de la défense européenne, où les positions de M. Chirac et de M. Jospin paraissent in-conciliables. Le PS est opposé à la réintégration de la France dans la structure militaire intégrée de l'OTAN, voulue par M. Chirac. Il dénonce « une politique qui socrifie une partie de notre au-tonomie de décision militaire » et appelle « à une

relation plus équilibrée avec les Américains ». D'ores et déjà, des officiers français se sont. installés dans les instances politiques de la structure militaire intégrée, et le ministre de la défense participe au conseil des ministres de la dé-fense. A l'origine de la démarche de Jacques Chirac, il y a un constat : durant quatorze ans, le président de la République, François Mitterrand, s'est efforcé en vain de convaincre ses partenaires de l'Union de bâtir une défense européenne en dehors de l'OTAN. Ils n'ont jamais voulu. Aussi convaincu que son prédecesseur de la nécessité de construire un embryon de défense européenne, Jacques Chirac s'est donc résolu à le faire à l'intérieur de l'OTAN et, dans ce but, à y ramener la France.

M. Chirac a soumis la rentrée complète de Paris dans l'OTAN à l'affichage clair au sein de l'organisatioo d'un pilier européen, dont un des symboles doit être la présence d'un amiral européen à la tête du commandement sud de l'Alliance. Les Etats-Unis s'y opposent et, à ce jour, les négociations entre Paris et Washington sur cette affaire n'ont pas abouti. Commentaire prometteur d'un dirigeant socialiste aujourd'hui au gouvernement : « Chirac s'est mis dons un piège, nous allons le loisser se débrouiller tout seul. »

J. L. et Al. F.

Le droit d'inventaire d'un Européen



PIERRE MOSCOVICI MINISTRE DÉLÉGUÉ CHARGE DES AFFAIRES EUROPÉENNES

■ « Il a la tête de Fabius et il parle comme Jospin », disent de Pierre Moscovici ses camarades du Parti socialiste, surtout ceux qui lui reprochent une certaine morgue ou un côté intellectuel dandy. Le nouveau ministre délégué aux affaires européennes a du mal à se défaire de cette image, renforcée par sa fré-quentation assidue du Café de Flore. A presque quarante ans, c'est un madra de la « jospinie », qui a rompn précocement des lances avec François Mitterrand, réclamant, dès février 1994, « le droit et le devoir d'in-

ventaire » sur le bilan. Comme son ami Jean-Christophe Cambadélis, il milite pour « une nouvelle eauche » regroupant autour du PS d'anciens communistes, des écologistes et des syndicalistes. Elève à l'ENA en 1982, il y ren-

contre Dominique Strauss-Kahn qui

devient, à beaucoup d'égards, son «maître ». C'est « DSK » qui fera connaître Lionel Jospin à « Mosco ». Une autre fidélité se tisse alors. Fils d'un sociologue et d'une analyste l'un et l'autre réputés, le jeune Moscovici entre, en 1986, dans le cénacle des experts autour de Claude Allègre. Deux ans plus tard, il rejoint M. Jospin au ministère de l'éducation nationale, comme conseiller technique puis comme chargé de mission. Il soutient Michel Rocard lors de sa prise de pouvoir, en avril 1993, semble même croire au « big bang » et préfère « DSK » à Henri Emmanuelli lorsque la question du poste de premier secrétaire se repose après la dérnute des élections européennes. Par petites touches, Pierre Moscovici, pour qui le PS n'a jamais su assumer la « parenthèse » de 1983, rompt avec le « bérégovisme ». Dès février 1991, l'ancien sympathisant de la Ligue communiste révolutionnaire lance un pavé : « Ne jaisons pas de la contrainte financière l'ultime rotio de notre politique économique! » Dix-huit mois plus tard, il prône une rupture avec le « budgétarisme ». A défaut d'entraîner le parti derrière ses thèses modernistes, il en fait des livres : L'Heure des choix pour une politique économique (Odile Jacob), avec François Hnllande en 1992. A la recherche de la gauche perdue (Calmann-Levy), en 1994, L'Urgence, plaidoyer pour une autre poli-

tique économique (Plon), en 1997. Après avoir participé à la cam-pagne présidentielle de Lionel Jospin, « Mosco » rejoint le secrétariat national, en octobre 1995, où il prend en charge les études, c'est-à-dire l'économie. En froid avec Martine Aubry et Daniel Vaillant, il est l'artisan, début 1996, de la première convention consacrée Justement à l'Europe et la mondialisation. Il se tient ensuite un peu en retrait. La convention sur l'économie est confiée à Henri Emmanuelli mais il veille. Partisan du « oui » à Maastricht, sans cacher que s'il avait dû faire les mêmes choix en 1996 il aurait voté « non », il combat les positions du député des Landes en faveur d'une dévaluation du franc et

concocte les quatre conditions que le PS pose alors à la mise en œuvre de la monnaie unique. Il va même jusqu'à affirmer que dans l'hypothèse où l'euro se réaliserait sans l'Italie et l'Espagne, les socialistes s'y oppose-

Brillamment élu député du Doubs le 1º juin, parlementaire européen, il a aussi été la cheville ouvrière de l'accord du 28 mai entre le PS et le SPD allemand sur l'Union européenne. A un moment où il s'imaginait encore, en cas de victoire, ministre du budget.

Michel Noblecourt

[Né le 16 septembre 1957 à Paris, ancien Sève de l'ENA, Pierre Moscovici est magistrat à la Cour des comptes. Il a été conseiller technique puis chargé de mission au cabinet de Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports, de 1988 à 1990, avant de devenir chef du service du financement au Commissariat général du Plan (1990-1993). Il a été membre du comité directeur et du bureau exécutif du PS (1990), secrétaire national aux émiles (1990) et trésorier (1992-1994). Il est conseiller général du Doubs et député européen depuis 1994. Il est conseiller municipal de Montbéliard depuis 1995. Il vient d'être éin député du Doubs.]

36 15 LEMONDE

海南海 "在一个女孩的话,我们是在他的人。"

Butterger. Therefore that would be the in section of

NAMES OF THE PROPERTY POSSESSES AND ASS.

the see the second of the second

A A 中国 (現代者 人) おけまかけまれる。 かんし アイ・・・

granust of the statement of the following

facility of the state of the second

The said the second frame of the said

्रेस्टरेस्टर् प्रदेशकातीत होते सम्बद्धाः स्टेस्टर्

AND STREET AND STREET, STREET,

and the second second in the second

1.

* 7 3

in in id a

~ ---

ere V

min de

ind abundan dig. :

White I feel to the same we have "-

Application of

and the second of the second o

La revanche de l'anti-Bérégovoy



DOMINIQUE STRAUSS-KAHN ÉCDNOMIE, FINANCES **ET INDUSTRIE**

Il y a souvent eu des ministres des finances cérémonieux ou imbus de leur fonction qui ne souffraient pas que leurs collaborateurs ne leur donnent pas du « Mansieur le ministre ». Voire, quand c'était le cas, du « Monsieur le ministre d'Etat ». Avec lui, c'est moins pompeux, plus direct. Au cboix : " D. S. K. " ou « Strauss », A Bercy, il aura une compétence élargie sur d'innombrables dossiers économiques, donc une autorité qu'aucun autre ministre des finances n'a eue avant lui, à l'exception de Pierre Bérégovoy.

Dans sa nomination, il y a une forme sinon de revanche, en tout cas de symbole. Car Dominique Strauss-Kahn, c'est l'« onti-Bère ». Les deux hommes n'ont d'ailleurs cessé de croiser le fer. Alors que l'un tégnait sur la forteresse Bercy et que l'autre présidait la commission des finances de l'Assemblée nationale, au débnt du second septennat de François Mitterrand, ils se sont mille fois opposés. Non pas que M. Strauss-Kahn soit un hétérorodoxe en économie : sur le fond, il n'a jamais mis en cause la politique du franc fort. Mais il n'a eu de cesse de dénoncer le dogmatisme auguel a donné lieu sa mise en œuvre, répétant qu'« oussi ctraites soient-elles nas marges de monocurre ne nous contraignent pas

a accepter l'exclusion ». Entre l'universitaire charmeur, agrégé d'économie, qui de longue date a rallié Lionel Jospin et Pierre Bérégovoy, l'autodidacte partisan de Laurent Fabius, que les socialistes avaient affublé du méchant sobriquet de « Pinay de gauche », les joutes ont été innombrables. Se soupçonnant mutuellement - l'un d'etre un libéral échevelé faisant le lit du cbômage, l'autre d'être un keynésien masqué désireux de laisser filer les déficits -, ils ont été les deux têtes de proue de la « guéguerre » socialo-socialiste de la fin des années 80, portant un jour sur l'avenir du système de retraite, le

CHRISTIAN SAUTTER SECRÉTAIRE D'ÉTAT CHARGÉ DU BUDGET

9.1

AND THE RESIDENCE

141111

■ Christian Sautter a finalement été appelé au secrétariat d'Etat au budget, rattaché au super-ministère de Dominique Strauss-Kahn. Il avait été un temps pressenti pour devenir le directeur de cabinet de Lionel Jospin à Matignon. Agé de cinquante-sept ans, cet inspecteur des finances, économiste de formation, polytechnicien, ancien administrateur de l'Insee, avait, lors de la campagne présidentielle de 1995, participé de près au chiffrage du programme économique du candidat socialiste.

Spécialiste du Japon, M. Sautter connaît parfaitement les rouages de l'Etat : il fut secrétaire général adjoint de l'Elysée, de 1982 à 1985 et de 1988 à 1990, et préfet de la région Ile-de-France, de 1990 à 1993. A ce dernier poste, il a su montrer une obstination tempérée d'humour et de relativisme lorsqu'il négociait avec les élus RPR du conseil régional l'élaboration d'un schéma

directeur d'aménagement. Détestant les combats d'appareil et cultivant la discrétion - on le surnomme « la carne » -. Christian Sautter a mis depuis bientôt vingt ans son expertise au service du PS. De 1985 à 1988, Lionel Jospin lui confie l'animation du « groupe des experts » du parti. Il participera à l'organisation de la campagne présidentielle de 1988. Depuis 1995, il est l'un des conseillers les plus écoutés de Lionel Jospin-

François Bonnet

i Né le 9 avril 1940 a Autun (Saône-et-Loire), Christian Santter, polytechnicien, est haut fonctionnaire au commissariat au plan (1973-1981). Il rejoint l'Elysée en 1981 ou il est secrétaire général adjoint (1982-1985 puis 1988-1990). Préfet de la région île-de-France (1991-1993), il est inspecteur général des finances depuis 1985.1

lendemain sut la fiscalité de l'épargne ou celle du patrimoine. Habile homme, M. Bérégovoy a pas de meilleur moyen de clore le bec à son opposant que de l'associer à la mise en œuvre de la polioque qu'il dénonçait. A la tête d'un gigantesque ministère, en 1992, celui que l'on appelait à l'époque « super-Bére » a donc suggéré - et obtenn – d'Edith Cresson que l'impertinent soit place sous sa tutelle directe, en qualité de ministre délegué à l'industrie. Solidarité gouvernementale oblige, M. Strauss-Kahn s'est donc tu un moment. Lui

que l'on disait brillant, mais un

brin dilettante, s'est plongé dans

sa mission et a fait peu parler de

lui. En tout cas, il a cessé d'animer

des controverses publiques sur la

politique économique suivie. UN DES EXPERTS DU PROGRAMME Les convictions de Dominique Strauss-Kahn n'ont pas changé. Quand la traversée du désert de la deuxième cobabitation a pris fin, il s'est placé au service de Lionel Jospin, pour lui apporter son expertise économique lors de l'élection présidentielle, puis lors des dernières élections législatives. La plate-forme du PS que le gouver-

nement va mettre en œuvre porte sa patte. On y trouve nombre des idées qu'il a longtemps défendues, fini par comprendre qu'il n'y avait aux côtés de François Hollande ou de Pierre Moscovici, et qui, en d'autres temps, étaient jugées hétérodoxes : la relance prudente par les salaires aussi bien que l'alourdissement de la fiscalité sur le patrimoine... C'est le paradoxe de SOR histoire. Après avoir si souvent sonné la charge contre la forteresse Bercy, il en devient le grand patron. C'est, en quelque sorte, l'ère « super-D. S. K. » qui

Laurent Mauduit

[Né le 25 avril 1949 à Neuilly-sur-Seine, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et de l'Institut de statistiques des universités de Paris, agrége en sciences economiques, Oomfnique Strauss-Kahn est, au début de sa carrière, professeur d'économie à l'université Paris-X. Elu député de Haute-Savoie en 1986 puis député du Vald'Oise en 1988, il est président de la commission des finances de l'Assemblée nationale de 1988 à 1991, avant de devenir ministre de l'industrie et du commerce extérieur dans les gouvernements d'Edith Cresson puis de Pierre Bérégovoy. Maire de Sarcelles depuis 1995, il vient d'être étu député du Val-d'Oise.]

Une battante joyeuse prête à relever les défis



DDMINIQUE VOYNET AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET ENVIRDNNEMENT

■ Elle ne voulait pas y aller, elle y va quand même, Dominique Voynet, porte-parole des Verts, déclarait, au soir du 1º juin, qu'elle était agacée qu'on lui demande sans cesse si elle allait ètre ministre, si ça lui faisait plaisir, quel genre de ministère elle aimerait avoir, toutes questions qu'elle jugeait prématurées. Oui, ça lui ferait sùrement plaisir, car elle est un être humain comme les autres, pas plus à l'abri des ivresses et des presoges, mais de bons amis sauraient la ramenet sur terre. En tout cas, elle ne voudrait pas d'un ministère de consolation, genre environnement, pas un hochet pour Vert cro du « ni-ni », de cette écologie

En réalité, elle ne désirait aucun ministère, parce que avec huit élus on a tout intérêt à rester à l'Assemblée nationale. Elle ne voulait pas perdre le contact avec les Dolois, ni qu'ils puissent se dire qu'elle s'était servie d'eux comme d'un tremplin. Il ne faut donc pas voir dans sa nomination une trahison de ses convictions mais, plus vraisemblablement, la capacité de persuasion de Lionel Jospin, qui voulait dans son gouvernement des femmes et des chefs de parti. Avec Dominique Voynet, il a les deux, et un peu plus.

A trente-neuf ans, elle fait partie du sang neuf de l'Assemblée. Franc-comtoise de naissance, à Montbéliard, et par ses études, à Belfort et à Besançon, de mère institutrice CFDT et de père socialiste tendance Chevènement, elle a travaillé à l'hôpital de Dole comme médecin-anesthésiste, sulvant un parcours classique pour quelqu'un qui n'avait que dix ans en mai 68 : militante écologiste, antinucléaire, antibéton, pour la libération de la femme - elle a eu deux filles, l'une très tôt, à dix-neuf ans, l'autre assez récemment - et tiers-mondiste. Ce n'est pas pour autant une ac-

ni de drofte ni de gauche. Dès le départ, son écologie se marie avec les idées socialistes. Le mouvement ouvrier lui paraît l'allié naturel, un allié dont le programme doit être ressourcé. En 1981, elle soutient Brice Lalonde pendant la campagne présidentielle. En 1984, elle fait partie du noyau fondateur des Verts. En 1989, elle devient conseillère municipale de Dole et secrétaire générale du groupe des Verts au Parlement européen. Sa prise de pouvoir passera par la mise à l'écart d'Antoine Waechter et par l'ancrage à gauche des Verts, concrétisé par un accord avec le Parti socialiste.

DES OBJECTIFS À REMPLIR

M™ Voynet est une battante, tonique et joyeuse. Il ne faut pas la défier étourdiment. Vexée, dans son adolescence, de n'être que la deuxième de sa famille à la nage. elle décide de se battre et devient championne de Franche-Comté. Sa fille aînée lui dit un jour qu'elle ne serait pas capable de se teindre en blonde si elle était élue aux régionales de 1992? Elle est blonde depuis, et ça lui va bien. Ce beau tempérament, ce mélange de force et de charme, ne va pas sans quelques colères bien senties. Ainsi, lorsque son plus récent adversaire, Gilbert Barbier, n'a rien trouvé de mieux que de lul reprocher par tracts de vouloir interdire la pêche et la chasse, et d'ètre archaïque patce qu'elle prétendait lutter contre le sexisme.

En devenant ministre de l'amé nagement du territoire et de l'environnement, Mme Voynet saisit une occasion mespérée de remplir l'un des objectifs de sa campagne : l'abandon du projet de grand canal Rhin-Rhône, dont M. Barbiet était le défenseur. Déjà, cette écologiste fait le bonheur des télévisions. gourmandes de son image. Attention de ne pas nous la figet ! Attention aussi, en la montrant trop, de ne pas nous rendre un peu plus insupportables les vieux hommes gris qui encombtent encore les

Michel Braudeau

INée le 4 novembre 1958 à Montbéliare (Doubs), diplômée de la faculté de médecine de Besançon, médeom-anesthésiste de 1985 à 1989, Dominique Voynet est, depuis 1991, porte-parole nationale des Verts. Elle a été candidate à l'élection présidentielle de 1995. Conseiller municipal de Dole depuis 1989, elle a été conseiller régional de Franche-Comté de 1992 à 1994 et dépuné européen pendant un mois, en dé-

Aménagement du territoire et environnement : concilier l'inconciliable

AU NOM du RPR, Patrick Stefanini juge l'attelage « contradictaire ». L'environnement et l'aménagement du territoire, désormais réunis sous la même boulette ministérielle, celle de l'écologiste Dominique Voynet, ont effective-

ANALYSE.

La question des compétences sur l'équipement et les transports promet d'être épineuse

ment rarement fait bon ménage. Traditionnellement, l'approche environnementale ne privilégie-t-elle pas une démarche « conservatrice » de la nature, peu ou prou ancrée sur le passé, alors que l'aménagement vise au contraire à modifier l'environnement dans le sens d'une modernisation du territoire, quitte parfois à « déménager » celul-cl? Lionel Jospin et les Verts font ensemble le parl inverse de concilier ce qui paraît inconciliable : l'espace protégé et le bulldozer. L'espace que nous habitons obéit en effet à une double nécessité : celle, d'abord, de la protection des ressources naturelles, bors desquelles aucun développement durable ne sera possible ; celle, ensuite, de l'entretien et de l'adaptation progressive de l'environnement en fonction des besoins de l'homme.

La mise en œuvre d'une synergie, le pari fait sur celle-ci pour provoquet une dynamique

propre à réduire la fracture territoriale, à favoriset les activités économiques tout en conservant à chacun un cadre de vie acceptable, ont toujours constitué le credo des Verts. Lionel Jospin et le Parti socialiste s'y sont ralliés sans difficultés. Lors de la campagne pour l'élection présidentielle de 1995, M. Jospin prévoyait déjà de créer un grand ministère regroupant l'environnement et l'aménagement du territoire. Engagement renouvelé dans l'accord politique passé avec les Verts en Janvier 1997, avant les élections législatives.

DEUX CONCEPTIONS

La chose est donc faite aujourd'hui avec le ministère confié à Dominique Voynet, mais elle reste à moitié faite. L'environnement et l'aménagement du territoire peuvent n'être que des mots s'ils ne s'accompagnent pas de moyens administratifs et financiers adaptés à leur ambition. Sur ce point - décisif -, on a des raisons d'être circonspect. Les puissances opérationtuées par les transports et l'équipement. Ot, les compétences sut ces deux poids loutds échappent à Dominique Voynet. Contrairement à l'accord de Janvier 1997, le ministère de l'aménagement du territoire et de l'environnement n'étend pas son autorité jusqu'aux routes, rails, canaux, ports, aéroports et autres infrastructures lourdes. Jean-Claude Gayssot, pour le PCF, détient ce ministère.

Les deux ministères, qui vont être amenés à

travailler ensemble, ne sont pas à égalité: 3,5 milliards de francs de budget - au titre de la loi de finances pour 1997 du gouvernement Juppé - pour l'environnement et l'aménagement du territoire; vingt fois plus pour le ministère de l'équipement et des transports. Environ 2500 fonctionnaires d'un côté; plus de 100 000 de l'autre. La politique ne se résume pas, cependant, à

une affaire de comptabilité ou de divisions. Dominique Voynet, forte d'une conviction partagée avec le premier ministre, cherchera à avoir un rôle politique, d'incitation et de régulation. Mais Jean-Claude Gayssot se cantonnera-t-il dans un rôle technique? D'autant que la culture des directions administratives qu'il coiffe n'est pas particulièrement écologique. Comment, par exemple, la puissante direction des routes avalera-t-elle la couleuvre du moratoire sur le programme autoroutier?

Le profil politique du ministre des transports ne risque-t-Il pas, par ailleurs, de provoquet un Parti communiste français a sans doute beaucoup changé mais, culturellement, il reste très attaché à l'image d'un progrès libérateur à coups d'infrastructures lourdes. Il n'en est peutètre plus à l'âge des kombinats mais, que l'on sache, il n'a pas renonce aux autoroutes et à l'énergie nucléaire. La mue qui va, ici, lui être demandée sera redoutable.

Iean-Paul Besset

cembre 1991.1



■ Celui que tous les Cornouaillais appellent affectueusement « le grand Louis - n'a jamais connu l'échec dans une consultation électorale directe depuis son entrée en politique, il y a plus d'un quart de siècle. Maire de la peote commune de Mellac, près de Quimperle, dans le Finistère, en 1971, il devient député deux ans plus tard et conseiller général en 1976, et sera constamment réélu. même en 1993, où il sauve son siège à l'Assemblée, empéchant la droite de réaliser le grand chelem

Une telle longévité suppose habileté et ténacité. Louis Le Pensec, ce rocardien pur sucre, ne manque ni de l'une ni de l'autre. Son caractère social et son humour lui avaient valu, lors de ses études, le titre de « doyen de la faculté de foi-More et de sciences hilares ». Il apparait à présent à ses interlocuteurs comme un homme « qui tassure et qui sait calmer le jeu ». [] en fit la démonstration, notamment, en 1988. Nommé ministre des départements et territoires d'outre-mer par Michel Rocard, au lendemain du drame d'Ouvea,

des accords de Matignon. Son départ, après cinq ans à la tête de ce ministère - encore un record -, fut

LOUIS LE PENSEC **AGRICULTURE**

dans le département.

il sera l'un des principaux artisans

unanimement regretté.

En lui confiant le ministère de l'agriculture et de la pêche. Lionel Jospin a joué la sécurité. Qui saurait mieux calmer, le cas échéant. l'inquiétude, parfois la colère des pecheurs bretons, qu'un autre Breton, parlant couramment leur langue et issu du même milieu social. De plus, Louis Le Pensec a été, en 1981, le premier titulaire du tout nouveau ministère de la mer créé par François Mitterrand et, à ce titre, l'un des pères de l'Europe bleue. Patient, obstine, sachant écouter et excellant dans les reladons humaines, le maire de Mellac est aussi à l'aise dans les palais de la République que sur les champs de foire. La encore, ses talents seront utiles, tout comme ses attaches paysannes. Eloigné des responsabilités ministérielles depuis quatre ans, il aura l'occasion, dans les prochains mois, de prouvet qu'il n'a pas perdu la main.

Jean Le Naour

[Né le 8 janvier 1937 a Mellac (Finistère). Louis Le Pensec a commencé sa varrière, en 1963, comme attaché de direction à la Snecma puis à la Saviem, avant de choistr la politique. Elu maire de Mellas en 1971, puis députe du finistère en 1973, il devient, la même année, délègué aupres du premier secretaire du PS, François Mitterrand, Depuis 1976, il est constamment recht conseiller général du Finistère. Ministre de la mer entre mai 1981 et mars 1985, il retrouve son siege de député en 1983 puis rejoint à nouveau le gouvernement dans le second septennat de François Minerrand, comme ministre des départements et territoires d'outre-mer (198\$-1995) a quoi s'ajoutent les fonctions de porte-parole du gouvernament entre 1939 et 1991. En 1991, il est l'un des rescapés de la deroute so-

JACQUES DONDOUX SECRÉTAIRE D'ÉTAT COMMERCE EXTÉRIEUR

■ Radical-socialiste? Rarement étiquette aura mieux collé au personnage. Jacques Dondoux, maire de Saint-Agrève, conseiller général de l'Ardèche, élu dimanche député de la 2º circonscription de ce département devient, par surprise, secrétaire d'Etat au commerce extérieur. On le croyait retiré, à soixante-six ans, dans la région de son cœur, enclavée, rude, rurale, seche et chaleureuse. Mais il n'avait pas coupé les ponts. De formation scientifique (X-télécoms), de profession aussi (ingénieur), mais il n'a jamais su résister aux plaisirs de la politique, à sa façon, un peu serpentine, toujours

maligne, « rad-soc ». Jacques Dondoux a fait carrière aux PTT, dans ce qu'on appelait la direction générale des télécommunications, devenue France Télécom. En 1971, il accède à la direction du Centre national d'étude des télécommunications (CNET), un marche-pied vers la direction générale. Mais, en 1975, Valéry Giscard d'Estaing nomme son rival Gérard Théry. La victoire socialiste de 1981 sonneta la revanche, il remplace Gérard Théry et prolonge la modernisacion du réseau. Mais ce n'est pas sans heurts. Louis Mexandeau, ministre, jure maintes fois de le remplacer. La droite le fera en 1986.

Eric Le Boucher

[Né le 16 novembre 1931 à Lyon, Jacques Dondoux est polytechnicien et ingénieur de l'Ecole nationale supérieure des télécommunications. Il a été directeur du Centre nationale d'étude des télécommunications (1971-1974) et directeur général des télécommunicarloos (1981-1986). Consciller général de l'Ardèche depuis 1988, conseiller municipal d'Annonay de 1989 à 1995, il est maire de Saint-Agrève depuis 1995.]

MARYLISE LEBRANCHU **CHRISTIAN PIERRET** SECRÉTAIRE D'ÉTAT SECRÉTAIRE D'ETAT PME. COMMERCE ET ARTISANAT CHARGÉ DE L'INDUSTRIE

■ L'allure sèche, la voix atténuée par le tabac, elle court plutôt qu'elle ne marche. Mor le maire de Morlaix, nouveau député du Finistère. Sa jolie ville est à gauche et. alentours, les agriculteurs votent plutôt à droite. Ce n'était pas gagné d'avance. M™ Lebranchu est une femme

de terrain. Pragmatique dans sa défense de l'environnement, elle est, en même temps, chatouilleuse sur le chapitre du développement local. Elle salt ne pas prendre à rebrousse-poil éleveurs et légumiers, qu'elle connaît bien. « le vais souvent dans les rassemblements d'agriculteurs, ils sont moins oseptisés que nos téunians palitiques », dit-elle. En 1973, elle était chargée d'études pour une structure d'aménagement du Nord-Finistère, alors présidée par Alexis Gourvennec. La cohabitation entre cette forte tête du syndicalisme agricole et la socialiste fille de militant socialiste, ne fit pas de

En 1978, elle devient attachée parlementaire de Marie Jacq, députe PS de Morlaix. Marvlise Lebranchu l'évoque souvent, comme elle parle d'Edith Cresson ou des femmes qui grignotent tranquillement les petites communes de cette terre austère et pieuse du Leon. C'est « Martine » qu'elle cite le plus souvent, Martine Aubry

Martine Valo

[Née le 25 avril 1947 à Loudéac (Côtesd'Armor), a été assistante parlementaire de Marie Jacq, député (PS) du Finistère, de 1978 à 1993. Elue conseiller municipal de Morlaix en 1983, puls maire en 1995, conseiller régional en 1986, elle préside la communauté de l'aggiomération de Morlaix depuis fin 1995. Elle vient d'être élue député du Finistère.]

va pouvoir reprendre le fil d'une carrière interrompue par quatre ans d'une parenthèse très mal vé-

Jean-Louis Andreani

Lorsqu'un homme politique est

appelé au gouvernement, il est

rare qu'il en soit mécontent.

Christian Pierret, lui, doit exulter,

D'abord, parce qu'il n'a jamais été

ministre sous les deux septennats

de François Mitterrand. Ensuite,

parce que sa nomination dans un

gouvernement dont le premier mi-

nistre affiche son souci de morali-

ser la vie politique tevient à laver

son honneur : mis en cause, à tort.

dans une affaire de faillite fraudu-

leuse, en 1987, il devra attendre

neuf ans que son innocence soit

reconnue. Entretemps, son nom

ieté en pature à l'opinion, il perd

son siège de député en 1993.

même s'il est réélu, en 1995, maire

de Saint-Dié (Vosges). Il a évoqué

cette expérience traumatisante

dans un article publié par Le

Monde du 30 mars 1996, « Le

L'ancien membre dn Ceres de

Jean-Pierre Chevênement, devenu

un député brillant, spécialiste des

questions budgétaires, cet bomme

de terrain très actif dans une ré-

gion économomiquement sinistrée

drame du présumé coupable 🕰

[Né le 12 mars 1946 à Bar-Le-Duc (Meuse), ancien elève de l'ENA, Christian Pierret a commencé sa carrière en 1972 au minustère de l'économie et des finances, avant de reiolndre la Cour des comples en 1470. Adherent du PS depuis 1971, il est élu depute PS des Vosees en 1978, reelu en 1981, 1986 et 1988 mais battu en 1993. Il a retrouvé son sièze aux élections des 25 mai et 1º juin. De 1981 à 1986, Christian Pierret a été rapporteur général du budget à l'Assemblée nationale. Il est maire de Saint-Dié, dans les Vosges, de-

L'ami tectonique du premier ministre



CLAUDE ALLÈGRE MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE LA RECHERCHE ET DE LA TECHNOLOGIE

■ Un esprit pointu dans un corps rond, une grosse tête qui ne s'em-barrasse pas d'académisme - même s'il siège à l'Académie des sciences -, un bourreau de travail plutôt sérieux doublé d'un conteur d'histoires désopilant, un « maigré hi » de la politique qui dit chaque fois qu'on ne l'v reprendra plus, Claude Allègre est un personnage.

Couvert de glnire scientifique pour ses travaux de géochimie (il a recu la médaille d'or du CNRS, et surtout le prix Crafourd, considéré comme un équivalent du Nobei), incollable sur la datation de chaque pli du manteau terrestre, ce chercheur qui trouve est aussi un fidèle au culte de l'amitié. Et son ami, c'est Jospin. Leurs liens se sont noués à la fin des années 50, à la cité universitaire d'Antony, lorsque ensemble ils jouaient au basket-ball et assistaient impuissants à l'enlisement de la gauche molletiste dans la guerre d'Algérie

A cette époque, Allègre était le plus militant des deux, et Juspin le moins sûr de lui. Ils se sont perdus de vue, le premier apprivoisant la planète Terre, pendant que le second suivait l'étoile Mitterrand dans une galaxie socialiste en pleine recomposition après le congrès d'Epinay de 1971. Lorsque, eo 1981, Lionel Jospin devient premier secrétaire du parti à la rose, il arrache son vieux copain aux plaques tectoniques pour un confier la direction du groupe des experts du PS.

Ceux qui s'y frottent s'y piquent un peu. Fils d'un professeur de scieoces-oat de l'Hérault, counu pour ses faits de Résistance, Claude Allègre a eu l'habitude, depuis l'enfance, qu'on lui parle les yeux dans les yeux. Il fait volontiers de même avec les esprits creux, ou les ambitieux à la petite semaine. L'homme ne place pas sa bonne éducation dans l'hypocrisie. S'il n'est pas content, il part. Comme en 1985, au lendemain du Congrès de Toulouse (mais cette fois, Jospin le rattrape); comme en 1992, où il quitte le bureau exécutif du PS (cette fois, Jospin le sulvra...). Entre-temps, les

était ministre, Claude Allègre conseiller spécial, « vice-ministre » entendait-on alors, tant il a mis d'énergie, à bousculer une institution déprimée, à reconstruire des universités, à soutenir la recherche. Au passage, il aura déployé la même energie, sinon le même talent, pour soutenir son ami Jospin dans les pires bagarres du Parti socialiste, bataillant des nuits entières, avant le funeste congrès de Rennes, pour rallier quelques mandats ou conquérir une fédération.

La bataille des idées faisant moins de dégâts, le scientifique s'est fait le chantre du partage (du pouvoir d'achat, de l'emploi), railé par Michel Rocard (« Il ne suffit pas de parler de philosophie du portage pour transformer les règles du jeu économique »). Ce rôle de tête pensante, le professeur Allègre, devenu président du BRGM (Bureau de recherches géologiques et minières), le reprendra en 1995 au service du candidat Jospin, mettant la main à son programme, jamais à court de conseils, iconoclaste tendance brouillonne. Surprenant et polémique Inrsque, dans le débat sur les dangers de l'amiante à Jussieu, où il a ses bu-

reaux, il affirme que ce matériau, à

cet endroit-là, est inoffensif. Evincé de la présidence du BRGM en avril dernier, il se retrouve à nnuveau libre pour épauler le premier des socialistes. « Si la gauche gagne, je ressentirai beaucoup de gravité et de responsabilité », nous confiait-il à la veille du second tour des législatives. « Il ne faudra surtout pas décevoir. La situation est tellement dégradée. Et puis on voit le spectre derrière, il y a des coins paumes où le Front nationa est à 32 % ! ». Le 1º juin, Claude Allègre devait partir voter dans son village de l'Hérault, à Ceilhes, ià mì son père fut maire. « Si on me demande de faire quelque chose, je ne pourrai pas refuser... »

Eric Fottorino

[Né le 31 mars 1937 à Paris, Claude Allègre est docteur ès sciences physiques. Professeur d'université depuis 1970, il a notamment été directeur du laboratoire de géochimie et de cosmochimie des universites Paris-VI et Paris-VII, et directeur de l'Institut de physique du globe de 1976 à 1986. Il a été consciller de Liunei Jospin de 1988 à 1992, lorsque ce demier était ministre de l'éducation nationale. Il a été étu député européen en 1989, puis conseiller régional en Languedoc-Bon en 1992. Il a été président du conseil d'administration du Bureau de recherches géologiques et minières de 1992 à 1997].

Alsacienne et anti-Front



CATHERINE TRAUTMANN NISTRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. PORTE-PAROLE DU GOUVERNEMENT

L'Alsace attendait depuis longtemps un grand ministère pour l'un des siens. Chaque constitution de gouvernement était une déception amèrement ressentie. A l'exception de Jean-Marie Bockel (PS), qui firt ministre du commerce et de l'artisanat dans la dernière année du cabinet de Laurent Fabius, les Alsaciens n'avaient pas obtenu un portefeuille à part entière depuis des

C'est une socialiste, Catherine Trautmann, qui leur donne enfin satisfaction et de quelle manière : mi-

nistre de la culture et de la communication et porte-parole du gnuvernement. Cette région de droite - le PS n'avait obtenu aucun siège aux législatives de 1993 et il a gagné trois circonscriptions sur seize le 1º juin - le doit à la pugnacité du maire de Strasbourg.

Pourtant, il n'a tenu qu'à un fil que l'Alsace se désole, une fois de phis, sur le sort qui lui est réservé par Paris. Si Catherine Trautmann a passé à chaque fois l'obstacle des municipales sans encombre - élue contre toute attente en 1989 et rééhue au 1º tour en 1995 - elle a toujours eu de sérieuses difficultés à négocier les législatives.

Battue en 1988 pour 120 voix, alors qu'elle était depuis trois semaines secrétaire d'Etat charaée des personnes àgées et des handicapés, elle quitte le gouvernement de Michel Rocard. Elle se console en devenant parlementaire européen en juin 1989, et évite de se présenter an scrutin de 1993, considérant qu'elle ne peut se permettre de se faire battre avant les municipales de 1995. Misant sur un enracinement local fort, avant de tenter d'acquérir une dimension nationale, elle attend son heure. Elle gagne définitivement la bataille du tramway

contre la droite alsacienne qui avait fait de ce dossier son principal point d'attaque. Elle n'en parle jamais mais elle veut sa revanche aux légis-

Maria Vigilita Pi

AND THE PERSON

1, 40-14-6

ting the second

19<u>1</u>9-19-19

.

 $(\omega_{n_{A}}^{-}r)$

445 May 14

ۇمىنىنىد ئامىنىد

The second of the second

A 18 18425

50000

and the second

 $(1,1,2,2,\ldots,q_{\ell})$

100 mg (100 mg) 100 mg (100 mg) 100 mg (100 mg)

5 - 5 - A

الورانية

70. 203 $\mathcal{A}_{\mathrm{adj}}(\mathbf{a}) = \{\mathbf{a}_{\mathrm{adj}}^{\mathrm{adj}}, \mathbf{a}_{\mathrm{adj}}^{\mathrm{adj}}\}$

1 7765

هر درستان الانتاب

Lorsqu'elle était arrivée « par hasard » au Palais-Bourbon à l'occasion des législatives à la proportionnelle de 1986, elle avait « découvert » combien elle avaît « envie de ça ». Jean-Marie Le Pen lui donne l'nccasion de donner toute sa mesure en venant la défier à Strasbourg.

Farouchement hostile aux thèses du FN, le maire organise le front du refus. Les congressistes de l'extrême droite se réunissent pendant le week-end de Pâques sous la protection de la police pendant que 50 000 personnes manifestent dans les rues de la ville pour crier leur coière contre le mouvement de M. Le

Divine surprise pour Catherine Trautmann: Jacques Chirac dissout l'Assemblée. Elle tient sa revanche. Elle se présente dans une circonscription qui n'a jamais élu un candidat de ganche depuis la Libération. Confiante malgré tout, elle est décue par le résultat du premier tour: huit points d'avance seulement sur le candidat de droite, celui do FN étant éliminé. Les amis de M. Le Pen - qui avait promis de faire tomber la tête de «Catherine la rouges- font tout de même ce qu'il faut pour la faire battre. Elle est élue de justesse; 99 voix

Pen importe le score, à quarantesix ans, deux décennies après être entrée au PS au côté de Michel Rocard, elle a gagné son pari. Grâce à son « éducation protestante » qui lui a appris « la volonté et l'attention aux autres ». Grâce à ses recherches sur sainte Salomé, « celle qui accouche les enfants et la pensée », qui l'ont familiarisée avec la « potience »,

Marcel Scotto

INée le 15 janvier 1950 à Strashourg, Catherine Trantmann est timbaire d'une matirise de naines de Strasbourg, Entrée au sciences hun Parti socialiste en 1977, elle est militante dans le courant Rocard. Elle est êlue conseiller monicipal d'opposition à Strasbourg en 1983. Eine député du Bas-Rhin en mais 1986, elle est luikvement secrétaire d'Etat amprès du ministre des affaires sociales, chargée des personnes âgées et des haudicapés (mai-juin 1988). Mais elle est banne aux élections législatives de Juin 1988, et outite le nouvemement. Elle méside alors la mission interministérielle de lutte contre la toxicomanie (novembre 1988-noverniue 1989). Elle est élne maire de Strasbourg en mars 1989 et devient également orésidente de la communauté urbaine de Strasbourg. Elle est réchie à la mairie au premier tour de juin 1995. Elle est dépuné europćen (groupe socialiste) depuis Juln 1989. Elle vient d'être étue député du Bas-Rhin.)

Bataille budgétaire en vue rue de Grenelle

CLAUDE ALLÈGRE hérite de François Bayrou, son prédécesseur de la rue de Grenelle, le même ministère « de la maternelle ou Callège de France », incluant l'enseignement scolaire, supérieur et la recherche à laquelle a été adjointe la

ANALYSE .

Le nouveau ministre pense que « l'Etat dépense mal » et veut « remettre à plat les financements publics »

technologie, un de ses thèmes de prédilection. Là s'accête le rapprochement. Car le « vice-ministre de l'éducation » qu'il fut auprès de Lionel Jospin, de 1988 à 1992, a bien l'intentiou de redonner à la formation la « priorité notionale » qu'elle avait, en partie, cessé d'être précédemment.

Durant la campagne des législatives, le nouveau ministre l'a confirmé : « S'il est un secteur qui doit être protégé des coupes budgétaires et dans lequel on doit créer des emplois, c'est l'éducation et la recherche. » En y ajoutant une nuance de taille : « Je suis de ceux qui pensent que l'Etat dépense mai (...) et qu'il y a lieu de remettre à plat les finance-

ments publics. » Les syndicats d'enseignants et d'étudiants sont prévenus qui, des la nomination de M. Allègre, ont pris date pour la préparation du prochain « collectif » budgétaire. Les socialistes ont, il est vrai, pris des engagements de rupture avec la politique antérieure : abandoo des suppressions de rue de Grenelle dispose de quelques atouts. postes dans les premier et second degrés, mesures d'urgence dans les zones difficiles, relance deux hommes ont œuvré de concert d'une politique ambitieuse pour l'université et la du premier ministre. Ajoutée à la stature scienti-

recherche... Le style de M. Allègre ne devrait pas se satisfaire de ces apres batailles budgétaires ni d'obscures négociations avec les organisations syndicales habituées à la cogestion du « ministère de l'impossible », selon la formule de Lionel Jospin. Son ambition ne saurait se cantonner à reprendre les chantiers interrompus dans l'enseignement supérieur depuis son départ en 1992.

Si l'université et la recherche demeurent ses priorités, la « bataille de l'intelligence » qu'il a décidé d'engager ne se limitera pas aux amphithéâtres et aux laboratoires. A de multiples reprises, Claude Allègre a fait savoir ce qu'il pensait des programmes scolaires trop lourds, de l'hégémomie des mathématiques, du rôle des enseignants, de la place de l'éducation dans les quartiers en difficutés.

LES ATOUTS DU NOUVEL ATTELAGE

Le tandem constitué par Claude Allègre et Ségolène Royal réussira-t-il pour autant à manoeuvrer le « paquebot » de la rue de Grenelle, qui reste l'un des « monstres » de l'Etat? Estimerontils, comme Roger Fauroux, qu'il y a urgence à moderniser une administration béritée de Napoléon? Comment réagiront-ils aux aléas de ce ministère, qui voit un jour les explosions de violence dans les collèges de banlieue, se trouve le lendemain aux prises avec les chinoiseries de titularisation d'un corps de professeurs et le suriendemain confronté à des mouvements de rue?

Même si le choc de ces deux fortes personnalités s'annonce détormant, le nouvel attelage de la

A Matignon, il bénéficie d'un relais efficace avec Olivier Schrameck, le directeur de cabinet fique de M. Allègre, la dimension politique de Ségolène Royal constitue un avantage. Contrairement à l'épbémère secrétaire d'Etat à l'enseignement scolaire de M. Bayrou, Françoise Hostalier, qui s'était signalée par quelques initiatives maladroites on insignifiantes, M= Royal a depuis longtemps fait la preuve de sa pratique politique et de sa pugnacité

La nouvelle équipe risque bien sûr de buter sur quelques obstacles. Quittant le pouvoir en 1993, la gauche n'avait pas eu le temps de digérer tous les effets de l'éclatement de la FEN, un de ses « piliers » naturels. Arrivant sur des décombres, M. Bayrou avait favorisé l'émergence d'une nouvelle force syndicale, la FSU (Fédération syndicale unitaire), devenue largement majoritaire. L'attitude des deux ministres à l'égard des syndicats sera vite testée.

Aucun d'eux n'ignore l'urgence des problèmes: la situation des maîtres auxiliaires, les fermetures de classes, la deshérence des ZEP (zones d'éducation prioritaires), la lutte contre l'Illettrisme et l'échec scolaire, sans oublier la polémique déjà engagée sur le désamiantage de Jussieu... Conscients du « lieu stratégique » que constitue l'école, le ministre et son ministre delégué se donneront-ils les moyens d'une politique éducative cohérente avec les objectifs du nouveau gouvernement de Lionel Jospin, en faveur de l'emploi des jeunes ou de la lutte contre la

pacryreté? L'enjeu est de taille lorsque l'on connaît les attentes, les espoirs et aussi les déceptions qui pèsent aujourd'hui sur l'éducation.

> Michel Delberghe et Béatrice Gurrey

A l'école, la favorite des magazines



SÉGOLÈNE ROYAL MINISTRE OÈLÉGUÉ, CHARGÉ DE L'ENSEIGNEMENT SCOLAIRE

■ Oh! Bien sûr, ce n'est pas le prestige politique espéré de la présidence de l'Assemblée natinnale. Mais c'est à coup sûr le ministère du journal télévisé de 13 heures et des magazines familiaux et féminins. Faisons confiance à Ségolène Rnyal. En quelques mois, elle va faire pâlir d'envie Guy Drut et sa

cote de popularité. Elle sera partout, en mots et en unages. Dans les préaux d'école, pour défendre l'aménagement des rythmes scolaires; le juur de la rentrée, pour accompagner, sous l'œil des photographes et des caméras, ses quatre enfants dans leurs classes respectives; au printemps et à l'automne pour s'indigner du changement d'heure; et sur les plateaux de télévisioo chaque fnls, c'est-à-dire souvent, qu'il faudra dénoocer la violence à l'école ou dans les feuilletons. Tout cela, elle sait le faire mieux que personne et elle l'a déjà prou-

Agaçante Ségolène. Au Parti socialiste, elle en irrite plus d'un avec ses « coups ». On ironise lorsqu'elle offre à Paris Match, en 1993, Pierre Raffarin. La même année.

de soo quatrième enfant, on la raille quand elle quitte le palais de l'Elysée dans une vniture électrique, nn médit encore le juur nu elle se rend à la garden-party de l'Elysée un cabas à la main pour vanter les mérites du fromage de chèvre de sa circonscription, ou encure lorsque cette Lorraine défile en costume traditionnel poltevin à une fête de village.

Vnilà pour le côté toc. Mais Ségolène Royal sait aussi se montrer une redoutable politique. En 1988, l'ancienne conseillère de François Mitterrand débarque, sur ennsigne présidentielle, à la préfecture de Niort, quelques beures avant la clôture des candidatures pour les élections législatives. Et ça marche. Quelques semaines plus tard, elle est élne député des Deux-Sèvres.

A son actif, une appellation d'origme contrôlée pour le Chabichnu, l'inscription du Marais poitevin à l'nrdre des « grands travaux • du président, et le détnurnement du parcnurs de l'autornute. A snn passif, une guerre sans merci avec le maire socialiste de Niort, René Bellec, des batailles militantes épiques au sein de la fédération départementale pnur en arracher le contrôle, et même une triangulaire sauvage aux dernières élections municipales de 1995 contre M. Bellec, qui la laisse, pour une fois, vaincue.

Entre-temps, elle s'est offert d'honneur politique : tête de liste de son département pour les élections régionales de 1992, elle mène la vie dure au président (UDF) de la région Poitou-Charentes, Jean-

les pbntos des premières henres elle est élue conseiller général et. un an plus tard, ainrs que la tourmente s'abat sur les sortants socialistes, elle est le député le mieux réélu de son camp.

Cela ne lui suffit pas. Elle remplit ses longues journées de parlementaire d'apposition en b0chant le concnurs d'avocat au barreau de Paris et, bien sûr, le réussit. Mais elle ne néglige pas, loin de là, le combat politique à l'Assemblée natinnale et reste parfnis bien seule, sur les bancs du groupe socialiste, lorsqu'il faut guerroyer avec la majnrité UDF-RPR.

Elle trouve enenre le temps de publier, à l'automne 1996, son trni-sième livre, La Vérité d'une femme, après Le Printemps des gronds-pa-rents et Ras-le-Bol des bébés zappeurs. Elle y parle quasiment de tout, des femmes, du chômage, de l'éducatinn, de la vinlence à l'école, des droits de l'hamme, du sous-développement, de l'environnement et même de l'alimentation. Bref, un vrai dictionnaire de ses ambitions ministérielles, dans lequel il ne restait plus qu'à puiser.

Pascale Robert-Diard

[Née le 22 septembre 1953 à Oakar (Sénégal). Ségolène Royal est diplômée de l'IEP de Paris et de PENA. Conseiller administratif de Paris, elle est nommée, en 1982, chargée de mission à la présidence de la République pour les affaires sociales et l'environnement. Eine député des Deux-Sevres en 1988. elle est nommée ministre de l'environned'autres inscriptions au tableau ment dans le gouvernement de Pierre Bérégovoy en 1992. Réduc en 1993 et en 1997. elle est également consellier général du canton de La Mothe-Saint-Héray depuis 1992 et conseiller municipal de Niort depuis 1995. Depuis mai 1994, Mar Royal est avocat au barreau de Paris.]

Une communiste ouverte, à l'ascension rapide



MARIE-GEORGE BUFFET MINISTRE DE LA JEUNESSE

■ L'avant-vellie du second tour des élections législatives, la candidate communiste avait accueilli, an centre culturel du Blanc-Mesnil, Liquel Jospin et Robert Hue venus ensemble la soutenir. Le signe avait été jugé plus qu'encourageant. Les militants s'étaient laissés prendre au jeu des symboles. « Tous ensemble, tous ensemble! », avaientils crié. Quelques minutes plus tard. ils laissaient tomber toute réserve : « Marie-George ministre! » Et la rumeur s'est éventée, jusqu'à devenir un secret de Polichinelle.

Depuis, Marie-George Buffet est entrée au gouvernement, ministre de la jeunesse et des sports. D'un coup, la voilà passée du quasi-anonymat - au moins pour les noncommunistes - à la célébrité ministérielle. Cheveux courts, yeux acier, une voix grave et rocallieuse qui signe les grandes fumeuses, Marie-George Buffet ne veut d'ailleurs guère se décrire autrement que comme une femme ordinaire: communiste mais normale, puisque le parti, et elle avec, a réa-

lisé sa « mutation ». De fait, Marie-George Buffet nam: « Je me révolte facilement »,

parle sans trop émailler son discours de ces finritures «citovennes a qui sont devenues le tic de numbreux cadres et militants. Elle s'adresse normalement aux non-communistes, vit normalement à l'extérieur du Parti, dont elle ne fait * pas toute sa vie *. L'été, dans sa location de Bretagne, avec son conjoint et ses deux enfants, elle lit normalement des livres: elle adore L'Ecole de Brive. de Denis Tillinac. Normalement. elle s'affole un peu de cette effer-

vescence qui lui tombe dessus. Comme son amie Michelle Demessine, nouvelle secrétaire d'Etat chargée du tourisme, Mª Buffet est pourtant counue. Elle est de tous les rendez-vous féministes, et pas seulement communistes. Effe apprécie peu que sa rapide promotion, au sein du Parti, soit mesurée à l'aune des nécessaires vitrines d'une mutation communiste.

Marie-George Buffet a travaillé avec Gisèle Moreau, an secteur femmes. Elle rappelle que le parti et les femmes out une histoire bien particulière. C'est elle qui a ceuvré pour imposer, le 24 avril, au premier tour des élections législatives, un nombre de candidates plus important encore que celui du Parti socialiste, dans la tradition du PCF. Sa rapide ascension dans les petits papiers du nouveau secrétaire national, elle ne la doit qu'à elle, et aux femmes, tranche-t-elle, sans renier l'amitié qui la lie à Rubert

Licenciée en histoire et géographie, Marie-George Buffet n'est pas issue d'une famille communiste. Elle adhère au parti dans la foulée du mouvement étudiant de mai 1968 et de la guerre du Vietdit-elle. Présidente de la fédération des résidentes universitaires de France, de 1970 à 1972, elle travaille ensuite comme employée, avant d'être élue adjointe au maire de Cbatenay-Malabry (Hauts-de-Seine), chargée des affaires sociales, et conseillère régionale de

1977 à 1983. Elue an comité central au 26 congrès, en 1987, elle est entrée au bureau national en 1994, lors du 28 congrès, alors que Robert Hue était nommé secrétaire natinnal. En décembre 1996, elle est élue secrétaire nationale chargée de la vie du parti : un secteur qui comprend la commission des femmes et l'ex-« nrganisation », poste jusqu'ici hautement stratégique.

A ce titre, elle dirige les Cahiers du communisme et occupe encore le poste de l'école des cadres du parti, à Draveil, qu'elle tente d'« ouvrir aux non-communistes ». Deux fonctions un peu désuètes, survivances de temps révolus.

Le 1º juin, dans la quatrième circonscription de Seine-Saint-Denis, Marie-George Buffet a repris, haut la main, la circonscription laissée par son camarade Louis Pierna, figure historique du département, avec près de 65 % des suffrages. Vite, après les télévisions, elle est revenue passer ces moments « sans doute un peu difficiles » avec lui.

Ariane Chemin

Née le 7 mai 1949 à Sceaux (Hauts-de-Seine), Marie-George Buffet est licenciée d'histoire et géographie. Maire adjointe chargée des affaires sociales de Châneusy-Malabry (Hants-de-Seine), elle est conselllère régionale de 1977 à 1983. Elle a été étre le 1º juin député de la 4 circonscription de Seine-Saint-Denis.]

Windows I had taken and and the and findings in density (mic time oc THE ME IS HERE THE EN AND ASSESSED. market and Callegian Transferences been I thinger her formalis is and the state of t COMPANIES STORY OF THE STATE AND THE RESIDENCE AND LAND IN SECURIOR IN SECU. ment and the selection delicated a color of THE REPORT OF THE PARTY OF THE

Martin ou 1935 pend 177 von phone que the exam befriet them we **美国的大学工作的社会工作的工作工作** in the birth of the burnings. the dealer in management of all the second file of animal out in reflecte from the property and the section of the ME THE SHEET HE STREET HE SEE WITH be bratis de Der Germanner THE PART OF THE PARTY OF THE PA STOR SHEET STORE MA LINER LIVE. IR. The second of the second second 大學學 医二氏 医二种性 医二种性 医二种性 医二种性 the Stranger water the rise of WHEN MAY THEM THE CAPTY AND THE Charles of the sales of the state of

AND WHENEVER THE BUILDING THE THE with any all the party of the party of the Berger on Section of the Section of Military was by primarie out in grating at WE SET THE TANK

京都を行って 古本本 日本で かけいか アイカナ とべ formation. Subtant to property on "F" THE PERSON AS IN PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS. CHEST WITH THE PARTY WELL WITH And the state of t THE RESERVE AND PROPERTY OF THE PARTY OF Defended Lieuteners Philips 4367. 1 375 gene apprehenne å tilbert film ette fræt

where the work is to send of the later a dec algeorge has implementable than 1888. The second second property is a little of the second second or the best seed there was a series of the second the second of the second second second 医水杨素素 大學 医二种病 医二种性病学 化二进程 THE SAME OF STREET, ASSESSED AS A SECOND SECTOR OF THE SECOND SECTOR OF THE SECOND SECTOR OF THE SECOND SECOND SECTOR OF THE SECOND SEC Company to the superior of the 14 months WARRANT STATE AND DESCRIPTION OF STATE property of the state of the state of the state of the state of the same of the state of the same

THE RESERVE THE PARTY OF THE PARTY OF THE अभिनेतिक के करावरी क्षेत्र विशेष क्षित्र कार्या करें CONTRACTOR OF THE PERSONS

THE WHAT WAS TRANSPORT FOR THE

ganger of the tree the state of the

Michel Collector and and an army er Bentelux touerry

e ouverte, à l'ascension rapide

1.3.45

1.000

A transfer of the con-

Superfective in the state demonstrative for the contract of the Secretaria Carret - 1 175 - 175 The conference to the state of the The state of the s regarded to French the Party Street the ten law over their to the con-· 湖南 · 湖南中海 清明 西南州 · 山 南京中山市 many was companied at the fact of the Cartina and the property and the second before the place of the second As There will be the Party of t Spiritualities with the stand of the standard of the THE PROPERTY AND THE PARTY AND ADDRESS. THE PERSON NAMED BY AND ASSOCIATION OF THE PERSON NAMED IN THE MESSAGE PROPERTY AND A PARTY OF THE PART The same of the sa THE ME SHE SHE THE THE STATE OF Training Brown and Charles a Williams

Marie Land of Technology Control The state of the s SERVICE THE LANGE SALE OF THE PARTY. The state of the same of the Service Con the Second THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The second secon AND THE STATE OF T THE PERSON NOT STATE Rig godinen garages and and Charles for its own of Bucher

Chamber to Elding to Bridge THE MANUEL SHAPE STORY The work of the second second The second second by the second second A PART OF THE PART The same of the sa

Jean-Marc Ayrault va présider le groupe des députés socialistes au Palais-Bourbon

Laurent Fabius est le seul candidat du PS au « perchoir »

rault, député de Loire-Atlantique, seul candidat dé-

présidence de l'Assemblée nationale, le vote devant datures, sur lesquelles Lionel Jospin avait arbitré.

Jeudi 5 juin Dens l'après-midi, les députies socialistes daré. Ils devraient également désigner Laurent Favont porter à la présidence du groupe Jean-Marc Aybius comme unique candidat socialiste à la nal du PS a donné un avis favorable à ces deux candidat socialiste à la bius comme uniqua candidat socialiste à la nal du PS a donné un avis favorable à ces deux candi-

UNE SEMAINE avant la reottée de Jean Poperen jusqu'au congrès du Parlement, jeudi 12 juio. Laureot Fabius, qui présidait le groupe socialiste de l'ancienne Assemblée nationale, a convoqué. jeudi S juin à 15 heures, les 246 députés socialistes élus le 1ª juin. A l'ordre du jour : l'élection d'uo nouveau président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale et d'un candidat pour le « perchoir ». Dans un cas comme dans l'autre, il ne devrait pas y avoir de fausses notes. Mercredi 4 juin, au bureau national du PS, Lionel Jospin a apporté soo soutien à la candidature de Laurent Fabius. Un vote hi a conféré une quasi-unanimité : 40 voix pour l'ancien premier ministre, 5 pour Ségolène Royal - qui a maintenu sa candidature jusqu'à sa comination au gouvernement comme ministre délégué chargé de l'enseignement scolaire - et 5 bulletins blancs et ouls.

Il o'y aura donc qu'un seul candidat socialiste à la présidence de l'Assemblée nationale, l'élection devant intervenir le 12 juin, il devrait en être de même pour le successeur de M. Fabius à la présidence du groupe socialiste, le plus important de l'Assemblée. Là encore, MM. Jospin et Fabius ont proposé conjointement la candidature de Jean-Marc Ayrauit, maire de Nantes, député de Loire-Atlantique largement réélu le 1º juin. Seule la Gauche socialiste, mécontente de l'absence d'informations sur cette proposition avant le bureau national, n'a pas ratifié ce choix. Ancien lieutenant

de Rennes de 1990, M. Ayrault a été proche de la plupart des premiers secrétaires qui se sont succédé depuis et appartient aujourd'hui au cercle des amis de M. Jospin. Cela lui confère uoe image de rassembleur qui devrait faciliter sa tâche. Seule ombre au tableau: maire d'une grande ville, M. Avrault risque d'avoir une disponibilité plus réduite que ses pré-

« J'oi occepté d'être candidot devant mes collègues élus au réélus, ovec un groupe rajeuni et très nombreux », a déclaré M. Ayrault, mercredi. « Je ressens cela comme une responsabilité importante, a ajouté le maire de Nantes. Il faut rassembler les socialistes. Nous devons être tous unis derrière notre premier ministre pour mettre en œuvre les engagements que nous avons pris devont les Fronçois. » Le futur président du groupe socialiste s'est déclaré désireux de travailler « avec humilité et détermination ».

EMAGE DE RASSEMBLEUR

L'image de rassembleur avantage aussi François Hollande, député de Corrèze. Actuel porte-parole du PS, M. Hollande a été officiellement proposé par M. Jospin comme candidat au poste de premier secrétaire délégué. Là encore, le bureau national a approuvé cette désignation à la quasiunanimité. Les fabiusiens n'ont pas bronché. Seuls les trois représentants de la Gaoche socialiste -déplorant là encore d'avoir été

nifesté leur mauvaise bumeur en s'absteoant. M. Hollande devrait donc être êlu à ce poste - alors que M. Jospio cooserve jusqu'au congrès de décembre le titre de premier secrétaire - par un cooseil national le 14 iuin. S'exprimant devant la presse. mercredi, M. Hollande a fait part

de sa « fierté » et de sa « responsa-

bilité ». « Il fout que le PS joue son

rôle qui est de soutenir le gouverne-

informés par la presse - ont ma-

ment et de créer une dynamique dans le pays », a souliené le dirigeant socialiste en indiquant qu'il travaillera « en étroite colloboration avec Lionel Jospin ». Le premier ministre assistera « outant qu'il le pourra » aux réunions du bureau national qui auront beu désormais chaque mardi à 17 beures, et 000 plus le mercredi matin pour permettre justement au chef du gouvernement et aux ministres d'assister à la réuoion de cette instance. Les socialistes rompent ainsi avec la règle appliquée lors des deux périodes précédentes d'exercice direct du pouvoir - de 1981 à 1986 et de 1988 à 1993 - qui supposait que les membres du gouvernement ne siégeaient plus dans ce qui était alors le bureau exécutif du PS. Un principe qui n'empēcbait pas certains ministres, comme, rappellent certains responsables socialistes, Lionel Jospin lorsqu'il était ministre de l'éducation nationale, d'assister

de temps en temps aux travaux de cette instance. En revanche, le secrétariat natio-

nal - organe d'exécution des décisions du bureau national - se réunira le mercredi matin en même temps que le conseil des ministres. Il en découle que les ministres ne pourront plus appartenir au secrétariat oatiooal. Seuls trois ministres sont coocernés par cette autre règle de noo cumul: Elisabeth Guigou, qui était chargée des affaires sociales: Daniel Vaillant. ouméro deux du parti qui était resnonsable de la coordination, des elections et supervisait tout ce qui coocernait la police : Pierre Moscovici, chargé des études et donc de l'économie. M. Moscovici s'était aussi vu confier la responsabilité de préparer le programme du PS, à un moment où la dissolution n'était pas prise au sérieux, en vue du congrès de Brest. Ces trois personnalités devront dooc être remplacées à court terme. M. Hollande devrait le faire, eo liaisoo avec M. Jospin, en veillant à préserver l'équilibre interne.

Le Parti socialiste va également remettre en chantier la constitutioo de ses listes départementales pour les élections régionales de 1998. Aprés la désignation des têtes de liste, en février, le PS avait arrêté un calendrier qui prévoyait un appel de candidatures entre le 20 et le 30 mai, le vote des militants entre le 16 et le 20 juin et une convention oationale le 28 juin. La dissolution a suspendu ce processus, qu'il faut maintenant re-

Michel Noblecourt

Les associations de défense des sans-droits s'invitent à la conférence salariale

Un texte commun est préparé avec des syndicats

PRÉSENTES dès dimanche soir, devant la maison de l'Amérique latine, boulevard Saint-Germaio, où se tenait la fête de la victoire de Liooel Jospio, les associatioos de lutte contre le chômage et de défense de sans droits (AC!, DAL, Droits devaot, Comité des sans-logis, Collectif drolts des femmes. Etats généraux du mouvement social, etc.) souhaitent maintenir l'élan et attirer rapidement l'attention du gouvernement sur leurs revendications. Mardi 2 juin, uoe réunion a eu lieu entre les dirigeants de ces associations et des représentants de plusieurs organisations syodicales. Etalent présents ootamment des membres de la CGT. de la FSU, de la CFDT-Tous ensemble, ainsi que des fédérations SUD-PTT, SUD-Rail, CGTfinaoces, CFDT-traosports et CFDT-ANPE).

Les organisations qui se soot exprimées au cours de cette rencontre, se sont proconcées pour l'élaboration d'une « charte pour lo défense des droits fondomentoux et des ocquis socioux, contre le chômoge, la précarité et les exclusions ». Un premier projet de texte circule qui pourrait être repris par les associations

et les syodicats qui le soubaiteot. Coostatant que, « avec les syndicots et ossociotions, le mouvement social a exprimé un certoin nombre d'exigences foce à l'urgence de lo situotion sociole qui n'o cessé de se dégroder, les palitiques libérales ayant occru les inégalités », les rédacteurs de cette charte estiment que « ces exigences doivent ouiourd'hui trouver une réponse positive de lo part du gouvernement ».

Les reveodications de ces responsables d'associations, tous liés à la gauche ou à l'extrême gauche vont dans trois directions: l'arrêt des expulsions de sans-papiers et l'abrogation des lois Pasqua-Debré avec le gel de toute expulsion de logements et l'ioterdictioo des arrêts antimeodicité, le gel des liceociements et plans sociaux, et l'arrêt des processus de privatisation des entreprises publiques. Alors que Liooel Jospin a annoocé qu'il organiserait une conféreoce sur les salaires et l'emploi, ces différeots responsables associatifs et syodicaux demandeot à êtte associés à cette cooférence afin de provoquer • un lorge débot notionol ».

Alain Beuve-Méry



PUBLICATIONS JUDICIAIRES Régisseur O.S.P. - 136, av. Charles de Gaulle 92523 NEUILLY SUR SEINE Cedex TEL.: 01.46,40.26.07 - FAX.: 01.46,40.70.66

Les syndicats de chercheurs espèrent la fin des réductions d'effectifs

peut compter, sinon sur un bypothétique état de grâce, du moins sur « un a priori favorable » d'une partie importante des milieux scientifiques. «La recherche était considérée comme une priorité notionale quand la gauche était ou pouvoir. Elle ne l'o plus été sous lo droite. Aujourd'hui, on peut espérer qu'elle va le redevenir », se félicitait, au leodemain du reoversement de majorité, le Syndicat national des chercheurs scleotifiques (SNCS), qui avait appelé à ne pas élire « les fossoyeurs de lo recherche publique ».

Au SGEN-CFDT, on soulignait « lo satisfoction de militants dont presque tous ont le cœur à gouche », même si aucone consigne de vote o'avait été doonée. « Nous ovoris écrit à toutes les formotions politiques en leur demondont ce qu'elles comptaient faire pour lo recherche. Seul le PS a repondu», insistait-oo. Quant au Syndicat national des travailleurs de la recherche scientifique (SNTRS-CGT), il saluait « un nouveou contexte un peu plus favorable » à ce secteur.

Mais les socialistes et leurs amis oe préserveront ce capital de sympathie que s'ils savent délivrer quelques signaux clairs à uoe communauté scientifique meurtrie par les coupes budgétaires décidées par le précédeot gouverne-

jeunes chercbeurs. Pour la première fois depuis dix ans, les crédits de la recberche se soot inscrits à la baisse en 1997 (de 1,3 %), alors même que des suppressions de postes massives (530 d'ingémeurs, techniciens et administratifs et 130 de chercheurs) sont programmées cette amée dans les établissemeots publics de re-

de recrutement dans lo recherche publique », fait écho Jacques Fossey, secrétaire général du SNCS, qui considère, toutefois, que «3,5% ou 4% dons un premier temps, ce serait déjò très bien ». Quant à Jean Omnès, secrétaire général du SNTRS-CGT, il réclame «le gel des suppressions de

Sérénité relative au CNET

Les chercheurs du Centre national d'études des télécommunications (CNET) estiment que le changement de majorité n'aura pas grand effet « souf à ne plus privatiser France Télécom ». La création du Réseau national de recherche en télécommunications, conçue dans le cadre de cette privatisation, va entraîner une restructuration des équipes de recherche. Celle de Bagneux, spécialisée en optoélectronique, est d'ores et déjà associée aux chercheurs du laboratoire de Marcoussis d'Alcatel ao sein d'un GIE. Cette structure va rassembler de 70 à 80 personnes, sur les 110 du centre de Bagneux, qui travailleront en commun avec une centaine de chercheurs d'Alcatel. Le reste de l'effectif devra trouver des postes essentiellemeot au CNRS.

Le personnel de Bagneux constate a ojourd'hui que les transferts continuent entre leur laboratoire, qui dépend de France Télécom, et Alcatel. A terme, ils craignent que leur eotité ne soit dissocte dans celle de leur partenaire.

cherche. «La première mesure du nouveou gouvernement devruit être un signe très fort sur l'emploi », estime Jean-Noël Rouzaod, membre du bureau national du SGEN-CFDT do CNRS. « Pour ossurer l'ovenir des loboratoires et de leurs ment et déboussolée par le équipes, il est indispensoble de por-

Les syndicats savent pourtant que le nouveau gouvernement devra composer avec des moyens budgétaires comptés. En prévoyant de porter les dépenses de recherche à 2,5 % do PIB, au lieu de 2,34% eo 1995, le PS n'a, au demeurant, pas promīs la lune. Il

la tendance à la décroissance de cet effort, qui représentait 2,45 % du PIB en 1993 et 2,38 % en 1994. Mais les scientifiques oe sont pas seulement - et peut-être pas d'abord - demandeurs de postes et de crédits. «L'espoir des chercheurs, c'est surtout que lo gouche les écoute mieux que ne l'o fait lo droite », affirme la CFDT.

A cet égard, la oouvelle majorité devra tenir compte de la méfiance qu'avait suscitée, dans un milieu jalousement attaché à son indépendance, le « pilotage » politique de la recherche publique institué par le gouvernement d'Alain Juppé, sur des programmes à caractère « socio-économique » jugés prioritaires. Il devra également gérer le délicat dossier de l'évolution des structures du CNRS, que le même gouvernement avait préféré laisser en suspens.

Pour l'beure, le message le plus net - et le moins coûteux - que M. Jospin a choisi d'adresser aux chercheurs a été la création d'un grand ministère de l'éducation, de la recherche et de la technologie. Il reste à savoir quelles relations se noueront entre cette commuoauté et Claude Allègre, personoalité scieotifique incontestée mais réputée autoritaire et, seloo certains, « peu portée ou dialogue ».

Pierre Le Hir

Un patriote martiniquais au Palais-Bourbon

FORT-DE-FRANCE de notre correspondont Dignité et responsabilité sont les mots préférés du premier secrétaire du Mouvement indépendantiste martiniquais (MIM), Alfred Marie-Jeanne. Dignité pour

PORTRAIT_

Alfred Marie-Jeanne veut en finir avec « l'occupation militaire » française

menace selon ini l'existence du peuple martiniquais. Responsabllité car il s'agit aussi de se colleter au quotidien en acceptant les règies du ieu électoral.

confurer l'aliénation culturelle qui

l'organisation, à terme, d'une consultation référendaire portant sur la volonté des Martiniquais d'en finir avec « la dominotion economique et l'occupation militoire ». C'est la première fois, certes, qu'un parlementaire martiniquais ira siéger à Paris pour exiger l'indépendance, ce qui n'est pas inédit dans la longue histoire coloniale de la France. Le dirigeant vietnamieo Ho Chi Minh, et dans une moindre mesure Léopold Senghor et Félix Houphouet-Boigny, anciens présidents du Sénégal et de la Côte d'Ivoire, ont siégé au Palais-Bourbon avant de diriger leurs pays. Le militant calédonleo Roch Pidjot a ouvert la voie au

FLNKS dans les années 70. Alfred Marie-Jeanne utilisera Alfred Marie-Jeanne et ses amis done son mandat de député un poids qu'il n'envisageait pas

réclameroot du gouvernement comme une tribune. Professeur de mathématiques en retraite depuis peu, il a le temps devant lui, malgré ses soixante ans qui lui conferent la sagesse de ces gens oés dans un milieu modeste. Fruit d'un travail de longue haleine, sa victoire était atteodoe après l'échec subi an second tour de 1993, Le MIM recuelliait moins de 5 % des voix aux élections régionales de 1986 et est fort aujourd'hui de neuf élus sur les 41 de cette assemblée après avoir devancé de quelques voix le PPM, force dominante de la gauche.

GAUCHE DIVISÉE

Maire de Rivière-Pilote, sa ville natale, depuis 1971, et conseiller général deux ans plus tard. Alfred Marie-Jeanne a désormais acquis

lui-même récemment. L'assemblée régionale l'intéressait au premier chef, sachant le faible poids politique des parlementaires

d'outre-mer. Unanimement apprécié pour sa fidélité à ses idées, dépeint par ses ennemis comme un rigoriste oe tolérant aucune contradiction, bomme simple et réputé proche de ses administrés, le nouveau député de la quatrieme circonscriptioo enteod désormais occuper l'espace laissé vacant par la gauche martiniquaise qui s'est diluée dans la gestion des collectivités locales. Il a pour mission première de redonoer à une Martinique, désabusée envers ses élites traditionnelles, le goût de reprendre espoir.

Jean-Marc Party

Vente au Palais de Justice de PARIS, le LINDI 16 JUIN 1997 à 14 H APPARTEMENT à PARIS 15ème ee Louvet et 57 bis, rue de la Fédéra

EN DUPLEX - au 6^{ème} étage : séjour, cuisine, salle à manger. chambre, véranda - 7^{ème} étage : loggia, salle de bains. lingene -8^{ème} étage : droit à la jouissance exclusive de la rerrasse au 5cm étage : UNE CHAMBRE INDIVIDUELLE - CAVE 2 PARKINGS sous-sol

MISE A PRIX: 2.800.000 Frs

S'adr. à Mastre Daniel-René HEMARD, Avocat à PARIS Boulevard Raspail (75007) - Tel.: 01.45,44.52.95
 Maître Pierre ZECRI, Administrateur Judiciaire à PARIS,
 12-14, rue d'Aumale (75009) - Tel.: 01.42.85.23.58 Sur les lieux où une visite sera organisée le LUNDI 9 JUIN 1997 de 14 H à 16 H

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de NANTERRE le jeudi 19 juin 1997 à 14 h - EN UN LOT HOTEL PARTICULIER à NEUILLY-SUR-SEINE (92) 22-24-26, boulevard d'Inkermann sur 2.700 m² de terrain eoviron, 3 étages sur sous-sol + combles, d'une surface habitable d'environ 1.648 m², remise automobile et chapelle

MISE A PRIX: 16.000.000 de Frs

S'adresser : Me A-M JAUDON, Avocal au Barreau des Hauts-de-Seine, 27 bis, rue de l'Abreuvoir, 92100 BOULOGNE. Tel.: 01.48.25.74.14. Mº Olivier GRISONI, Avocal au Barreau de PARIS, 14, avenue du Pr Wils 75116 PARIS. Tél.: 01.47.23.48.49 - Au Greffe du T.G.I. de NANTERRE. Visite des lieux en présence de Me Frédéric NADJAR. Huissier de Justice ANEUILLY-SUR-SEINE, 18, av. Charles de Gaulle. Tél.: 01.48.88.91.91,

les hundis 9 et 16 juin 1997 de 9 h 30 à 11 h 30. Vente sur saisie au Palais de Justice de CRETEIL. le jeudi 19 juin 1997 à 9 h 30

PAVILLON à JOINVILLE LE PONT (94) 125, Boulevard de Polangis (ancien 117) et Bld Arago sans No sur TERRAIN de 2a 24ca, élevé sur s's-sol et 2 étages, s's-sol : 2 Garages, Cave, <u>Rez-de-ch.</u> : Salle de séj., ch., cuis., s. d'eau, <u>ler étage</u> : salle de séj., ch., cuis., salle d'eau, <u>2ème étage</u> : chambre mansardée et 2 greniers - Jardin Il résulte d'un procès-verbal de constat que les lieux sont divisés en 2 Appartements

MISE A PRIX: 1.000.000 de Frs

S'adr. à Me Th. MAGLO, Avocat, 4, aliée de la Toison d'Or à Créteil (94), Tel.: 01.49.80.01.85 (de 9h30 à 12h) - à la SCP BRUN et ROCHER, Société d'Avocats à Paris Sème, 40, rue de Liège - Tél. : 01.42.93.72.13. Vis. s/pl. les Lundi 9 et 16 Juin 1997 de 11 H à 12 H

78 Vte aux enchères Publiques «licitation au Pal. de Just. de VERSAILLES., 3, Pl. André Mignot le mercredi 18 juin 1997 à 9 h - EN UN SEUL LOT APPARTEMENT 3 PIECES PRINCIPALES à VIROFLAY (78) dépendant d'un ensemble immobilier et UN PARKING en sous-sol

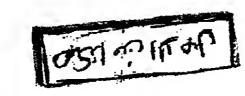
13 bis, rue Corby MISE A PRIX: 850.000 Frs (avec possibilité de baisse à 700.000 Frs)

Pr ts rens. s'adr. : Cabinel de Me Marie-Christine DRAPPIER-VILLARD, Avocat, 43, rue Berthier à VERSAILLES (78). T.: 01.39.50.01.54 Pr vis. s'adr.: Etude de M* TRICOU, Huissier de Justice à VERSAILLES (78) - T. : 01.39.60.02.82 Pour consultation du cahier des charges : Au Greffe du TGI de VERSAILLES

Vie s/sais. au Pal. de Just. de Créteil (94), le Jeudi 19 Juin 1997 à 9h30 ENSEMBLE IMMOBILIER à VILLENEUVE-LE-ROI (94)

5 Bis, rue Louis Moreau compr. DIVERS BUREAUX et WC, LOGEMENT de 2 Pièces, HANGAR (env. 150 m²), Terrain et dégagement devant, Cour derrière

MISE A PRIX: 100.000 Frs S'adr. : Me Th. MAGLO, Avocat, 4 Allée de la Toison d'Or à Créteil (94) Tel.: 01.49.80.01.85 (exclusivement de 9h30 à 12h) Vis. 581 place les Vendredi 13 Juin et Mardi 17 Juin 1997 de 11 R à 12 H



à la tête de l'UDF

Il veut faire du « chapeau » de la confédération autre chose qu'une commodité temporaire pour ses diverses composantes

LES DIRIGEANTS DE L'UDF Charles Millon, Philippe Vasseur, o'eo reviennent toujours pas. Depuis lundi, la confédération est tout étonnée d'être le pôle de stabilité de la droite. Autant la défaite a jeté les « moines-soldats » du RPR dans une féroce lutte de pouvoir, autant l'UDF donne l'image, qu'elle n'a pas toujours eue, d'une formation disciplinée doot, du moins, la configuratioo a résisté à la brutalité de l'échec. Après quelques déclarations belliqueuses faites à chaud au soir du 1º juin, la réorganisation de l'UDF s'est conclue à l'amiable. Elle o'en traduit pas moins de nouveaux équilibres internes.

En dépit de la perte d'une vingtaine de députés, le parti de François Bayrou, Force démocrate, est sorti des élections renforcé par rapport aux autres familles de l'UDF. C'est en effet lui qui, devançant le Parti républicain, compte le plus grand combre de députés : il en revendique quarante-six.

M. Bayrou, qui avait demandé une nouvelle organisation de la majorité au soir du second tour, s'est satisfait d'obtenir la présidence du groupe UDF. Même s'il oe s'est jamais signalé jusqu'à présent par soo activisme parlementaire, et si la mise en examen de Pierre Méhaignerie, Bernard Bossoo et Jacques Barrot bandicape trois parlementaires chevronnés, ce poste stratégique lui permettra de « travailler » directement les députés. Dans l'immédiat, il espère rattraper son retard sur le Parti républicain lors de l'élection des présidents de fédérations de l'UDF, qui doit intervenir cette année. En outre, il est, à l'Assemblée, en première ligne pour parler au nom de l'UDF face à la nouvelle majorité.

Décime - il a pendu la moitié de ses effectifs, qui s'établissent à quarante-deux, après le ralliement du nouveau député de Haute-Corse Paul Patriarche -, toujours menacé par des développements judiciaires relatifs à son financement passé. amputé des giscardiens, le Parti rétain lustre avec le retour d'Alain

Dans l'impossibilité de constituer un groupe parlementaire à lui, faute de troupes, l'ancieo ministre de l'économie a préféré exercer sa « liberté retrouvée », dont il s'est prévalu au soir de la défaite, dans la maisoo-mère libérale, dont François Léotard, actuel président, lui a dévolu la succession. M. Madelin travaille aujourd'hui à refonder cette demeure quelque peu désaffectée. Il lui cherche un oouveau nom, un nouveau souffle, et de oouveaux hôtes. Il voudrait notamment convaincre les ancieos ministres

Jean-Pierre Raffarin et Hervé de

Charette, d'en retrouver le chemin. Durement toucbées par la défaite, les petites composantes sont réduites à leur plus simple expression. Le Parti radical o'a conservé que trois députés sur treize. Soo président. André Rossinot, a été battu, même s'il s'apprète à contester l'élection de son vainqueur, tout comme l'un de ses prédécesseurs, Didier Bariani. Le Parti populaire pour la démocratie française (PPDF) de M. de Charette o'a pu sauver que sept - en comptant Valery Giscard d'Estaing - de ses vingt sortants. Les Adhérents directs ne sont plus que onze, contre vingtsept précédemment. Et qui dit peu de députés dit peu de financement

BIPOLARISATION

Partant, la logique qui sous-tendait déjà l'accord passé entre M. Bayrou et M. Léotard pour la conquête de l'UDF, c'est-à-dire la bipolarisatioo de la confédératioo entre centristes et libéraux par lamioage et absorptioo des « petits », pourrait se concrétiser.

Le Parti républicain lorgne sur le PPDF, dont beaucoup des membres sont issus de ses rangs, et sur une partie des Adhérents directs, Avec l'espoir d'égaler, ou de dépasser, Force démocrate, également parti à la chasse aux députés. En bout de course, se profile une UDF partagée entre liberaux et centristes, deux des trois familles de la majorité qu'évoquait M. Bayrou dimanche

Présideot de l'UDF, M. Léotard peut se féliciter du retour de M. Madelin, en proie à un tropisme RPR depuis l'élection présidentielle, et de la simplification espérée de la confédération. Le Parti républicain revenant à M. Madelin, il se trouve cendant privé de troupes à sa main. A l'Assemblée nationale, il cède la préséance à M. Bayrou.

Au-dessus des deux compopublicain espère retrouver un cer- santes, il devra à la fois exprimer une synthèse, incarner une stratégie et porter un discours audible face à la gauche et à côté du RPR qui, s'il est aujourd'hui divisé, demeure nettement la première force parlemen-

taire de la droite. Bref, M. Léotard va devoir faire du «chapeao » UDF autre chose qu'une commodité temporaire pour ses composantes, afin que la confédération parvienne à se rassembler, le moment venu, derrière un candidat à l'élection présidentielle, ce qu'elle o'a jamais su faire depuis

Cécile Chambraud

Le défi de François Léotard La direction du RPR accepte d'avancer les assises qui éliront le prochain président du mouvement

Alain Juppé est de plus en plus isolé, même certains de ses proches l'abandonnent

Le secrétaire général par intérim du RPR, Jean-Louis Debré, a indiqué, mercredi 4 join, que les arient avoir lieu dès juillet. Cette concession dur, qui continuent de redouter un « verrouil-assises nationales destinées à élire le nouveau dans le calendrier est jugée très insuffisante par

LA CANONNADE cootinue. Alain Jnppé, par sa préseoce, concentre tous les tirs sur la rue de Lille, siège du Rassemblement pour la République. A tel point que, même ici, certains ont déjà signé leur «feuille de route» pour d'autres itinéraires. Nicolas Dupont-Aignan, maire de Yerres (Essonne) et directeur des études du RPR, élu, cootre toute attente - et de 89 volx seulement - face à un député socialiste sortant, a signé, discrètement, en faveur de Philippe

taire général de la maisoo, Jean-François Mancel, battu dans son département de l'Oise, commencent à rapporter comment leur patroo a été jeté, lundi matin, après deux ans de loyaux services et une campagne qui l'a mené dans plus de soixante circonscriptions. Le président du conseil général de l'Oise a été prié de libérer la place, un peu à la façon des femmes-ministres, remerciées en oovembre 1995. «J'ai cru que j'étais chez le

dentiste », avait rapporté l'une

d'entre elles, à l'époque

Séguin. Le cœur chagrin, d'autres

collaborateurs de l'ancien secré-

A midi, mercredi 4 juin, à la Maison de la chimie, dans le 7º arrondissement de Paris, lors du « pot de l'amitié », qui, traditionnellement au RPR, permet de réunir, à chaque début de législature, les heureux compagnons, les mœurs ne sont pas moins cruelles. Le maire (RPR) de Raddon-et-Chapendu, Philippe Legras, député sortant et battu de la trolsième circonscription de Haute-Saône, a même cette élégance: « Pour une jois que j'oi été loyal... Je l'oi été trop pendont deux

M. Juppé, est attendu à cette rencontre. Il ne viendra pas. Le secrétaire général adjoint du RPR, Patrick Stefanini, explique, à ce propos, que le maire de Bordeaux a sans doute besoin de souffier. « le crois qu'il est fatigué », confirme Michel Péricard, président sortant du groupe RPR de l'Assemblée nationale, après avoir croisé, dans l'après-midi, l'ancien premier ministre dans les couloirs du Palais-

A l'heure dite, à l'heure du pot de l'amitié, Philippe Séguin est naturellement très entouré, dooc un peu agacé. Edouard Balladur, d'humeur taquine: « Je ne vous dirai pas ce que vous attendez que je vous dise », dit-il aux journalistes. On remarque surtout un long aparté entre leurs deux lieutenants, François Fillon et Nicolas Sarkozy. Le premier, qui mène une campagne active en faveur de l'ancien président de l'Assemblée nationale, insiste sur la nécessité qu'il y aurait à ce que « M. Juppé dise qu'il n'est pas candidat à sa propre succession ». Et vite l L'ancien ministre délégué à la poste, aux télécommunications et à l'espace ne saurait attendre la réumon, mercredi 11 juin, d'un conseil

national du RPR. Le problème, à ce qu'il semble, n'est plus que là I Quand M. Juppé va-t-Il « caner », est déjà la senle question qui intéresse les « compagnons ». Le maire de Paris, Jean Tiberi, puis François Baroin, porteparole du candidat Jacques Chirac lors de la demière élection présidentielle, rallient le bataillon des séguimistes. Un délégué général du

ons ». L'ancien premier ministre, RPR, juppéiste - il en reste -, fulmine: « Je croyais qu'on avait touché le fond des putasseries en 1994, quand Chirac était au plus mal. Eh bien, non ! ». Jacques Godfrain, ancien ministre délégué à la coopération, rappelle que, de l'UNR au RPR, a tous les mouvements goullistes sont tournés vers les institutions ». Cela signifie que « toutes les candidatures au poste de président de notre mouvement doivent d'abord se positionner par rapport au soutien sons foille à apparter à Jacques

dans le calendrier est jugée très insuffisante par lage » de la préparation de ce congrès.

« GARANTIES DÉMOCRATIQUES » Le nouveau secrétaire général par intérim, Jean-Louis Debré, s'efforce, à soo tour, de calmer le jeu. Il propose d'« associer toutes les sensibilités » du mouvement à la préparation des prochaines assises. «Mon objectif est que le prochoin président du RPR soit l'élu du plus grand nombre », ajoute-t-il. Magnanime, l'ancien ministre de l'intérieur concède même que les assises doivent se tenir « le plus rapidement possible », c'est-à-dire dès le mois de juillet, si l'organisation matérielle d'un pareil rassemblement le

Cette accélération du calendrier, concédée par M. Juppé, o'est pas jugée suffisante par ses concurrents. Patrick Devedjian, député des Hauts-de-Seine, qui sort d'un petitdéjeuner réunissant une soixantaine de parlementaires balladuriens, insiste, autant que de besoin, sur « les garanties démocratiques ». « Des secrétaires départementaux nommés, des porteurs de mandots nommés ? On peut faire mieux sur le

plan de la démocratie, non? », demande M. Devedijan. M. Sarkozy confirme: « La seule bonne solution, si Alain Juppé souhaite rester [président du RPR], c'est qu'une direcplus rapidement possible, de façon à ce que nous ayons toutes les garanties de transparence dons la préparation des assises. S'il souhoite rester, c'est sa décision. Mais ce que nous ne pouvons pas occepter, c'est qu'il s'entoure de gens qui pensent exactement comme lui, de façon à ce qu'il n'y ait pas une tête qui dépasse ».

The state of the s

Dans l'après-midi, lors d'une réunion au sommet entre MM. Balladur, Pasqua, Séguin, Sarkozy et Fillon, un accord est trouvé pour que la répartition des quelques postes disponibles à l'Assemblée nationale témoigne d'une « volonté de rénovation ». Une « personnolité nationole » - Philippe Séguin - pourrait postuler, « à titre transitoire », à la présideoce du groupe, avec, à sa droite. M. Sarkozy, comme vice-

Entre temps, le présideot de la République a annulé plusieurs rendez-vous avec des parlementaires, histoire de montrer qu'il ne s'occupe évidemment pas du sort de son ancien parti.

Perplexe, un rien interrogatif sur le tourbillnn qui semble menacer d'emporter sa famille, un vieux chiraquien tire cette leçoo: «Le problème de Juppé, c'est qu'on lui extorque l'une après l'autre toutes ses décisions. Il n'o plus le temps d'anticiper. Il n'est pas fini, mais il ne le sait

Jean-Louis Saux

Le FN veut être le « noyau » de la recomposition de la droite

nal, Jean-Marie Le Pen, a livré les niste ». Il prévient que, si le Front grandes lignes de sa conception d'une recomposition de la droite lors d'une conférence de presse mercredi 4 juin.

Claire et précise, celle-ci peut se résumer eo une phrase : « Le Front national sera le nayau de l'opposition notionole, populoire et sociole. » Le parti, fort des 15 % de suffrages au premier tour des législatives, estime être aujourd'hmi « lo seule vroie opposition à lo gauche sociolo-communiste », la seule « opposition intellectuellement et politiquement structurée ».

Jean-Marie Le Pen affirme ne pas vouloir que la « décomposition » de la droite « se fasse au bé-

LE PRÉSIDENT du Front natio- néfice de lo gouche sociolo-communational n'a pas « lo prétention d'incorner toute l'opposition », il entend en être « le noyau et le pl-

> Il souligne que « le Front notional n'est pas du tout disposé à servir ni de harki ni de béquille à une mojorité défoillonte, désorgonisée et démorolisée » et précise : « C'est outour de nous que doivent se faire les regroupements, pas à lo tête, mois parmi les cadres, les militants, parmi les électeurs et les électrices du RPR et de l'UDF. » Il meoace ceux qui ne veuleot pas accepter de dialoguer avec son parti eo leur lançant: « Vous n'aurez plus d'élus sans le Front national. »

« INDULGENCES » SOLLICITÉES

Un certain combre de députés sortants UDF oo RPR n'oot pas attendu les résultats du deuxième tour pour faire ce calcul électoral. Salsissant la propositioo de M. Le Pen sur son soutien cootre une prise de positioo claire sur Maastricht et pour la « préférence oadonale », ils ont écrit au parti d'extrême droite pour solliciter sa bienveillance. Ils ont ainsi figuré sur la liste lepéniste des « indul-

gences ». Parmi eux, Christian Martin, député UDF-FD du Maine-et-Loire, qui reconnaît avoir faxé à Samuel Maréchal, dirigeant du FN dans les Pays-de-la-Loire, un texte dans lequel, cotre autres, il « soutient lo préférence nationale dans le respect d'autrui ».

Jacques Limouzy, ancieo ministre et député RPR du Tarn, lui, s'engage plus à fond. Dans une lettre adressée à Bernard Antooy, membre du bureau politique du FN, il se dit, « bien entendu, tout à fait hostile à toutes vérités afficielles en matière d'histoire » et déclare que la loi Gayssot comme les autres textes contre le racisme et l'antisémitisme doivent « être remis en couse et même, s'il le fout, obrogés ». Il explique qu'il se « rapproche tout à fait de l'Europe des patries » et se pronooce pour la monnaie unique « telle qu'elle existait ovont 1914 (étalon or) », ce que demande le Front national.

Christiane Chombeau

Des associations réclament la régularisation des sans-papiers

ONZE ORGANISATIONS ont adressé, mercredi 4 juin, une « lettre ouverte » aux responsables des quatre formations de la majorité leur demandant une suspension de toutes les procédures d'éloignemeot frappant des étrangers et la régularisation des sans-papiers. Le Gisti, la Fasti, la Cimade, la Ligue des droits de l'homme, le MRAP, Emmaus-France, le Comité catholique contre la faim, la Pastorale des migrants, le Syndicat de la magistrature et le Syndicat des avocats de France demandent ces mesures d'urgeoce eo attendant la définition d'une nouvelle législation sur les étrangers.

« Tout ou long de lo campagne, écrivent les organisations, les formations de lo gauche ont onnoncé leur volonté d'obroger les lois Pasquo et Debré. Il serait incohérent et obsurde que des étrangers soient renvoyés de force dons leur pays d'origine sur lo base de ces lois qui, pour être juridiquement en vigueur, sont devenues politiquement coduques », estiment-elles. Elles jugeot « indispensable de faire table rase du passé en reconnoissant le droit ou séjour et ou travail des étrangers condomnés à l'irrégularité par cette réglementation que vous avez condom-

DÉPÊCHES

■ PARIS: l'affrontement entre Pierre Lellouche (RPR), oouveau dépoté de la 4º circonscription de Paris, et Gabriel Kaspereit (RPR). député sortant et maire du 9 arroodissement, qui s'était présenté sans l'investiture RPR-UDF, se prolonge au sein de la mairie du 9. Mercredi 4 juin, dix cooseillers de droite ont empêché la réunion do conseil d'arroodissement en ne répondant pas à la coovocation de M. Kaspereit, dont ils demandent la démissioo. M. Kaspereit s'y refuse, dénooçant une manœuvre de M. Lellouche pour « devenir conseiller de Paris, puis moire de lo copitale ».

FO: Force ouvrière a réagl, mercredi 4 juin, à la formation du gouvernement de M. Jospin en estimant que « lo présentation de deux ministères importants, l'un sur le social, l'autre sur l'économie, peut présoger d'une meilleure prise en considération des questions socioles ». En revanche, la présence de trois ministres communistes dans le gouvernement de Lionel Jospin n'a suscité aucun commentaire. En 1981, le secrétaire général de FO avait « solennellement et pour l'histoire regretté » la présence de ministres communistes.

CGT : la commission exécutive de la fédération CGT des services publics a rappelé ses exigences, dans un communiqué, merctedi 4 juin : « Loi de titularisation », « loi cadre pour les 35 heures sans perte de salaire », « ougmentation des rémunérations, retraites et pensions sur lo base du SMIC à 8 500 francs », « possibilité de départ à la retraite après trente-cinq ans d'ancienneté avec les embauches car-respondontes », et « création d'emplois statutaires nécessaires à un service public répondant oux besoins d'oujourd'hui ».

■ SMIC : PUnion des industries textiles (UIT) a mis en garde, mercredi 4 juin, sur les conséquences d'une hausse du SMIC « sur l'emploi industriel le moins qualifié » qui commeoçait à s'améliorer. « Dans une économie ouverte à lo concurrence internotionale », relève l'UTT, les entreprises textiles o'oot aucune possibilité de répercuter les hausses de coûts qu'entraînerait un relèvement massif du SMIC. L'UTT préconise « un obaissement du coût du travail des solariés foiblement quolifies par une pérennisotian et une amplification des

baisses des chorges ».
■ ARTISANS : PUnion professionnelle artisanale (UPA) a alerté, mercredi 4 juin, le premier ministre au sujet d'une réduction du temps de travail hebdomadaire à 35 heures sans diminution de salaire. Après avoir noté que les artisans et les PME ont embaucbé plus d'un million de salariés en quinze ans, l'UPA déclare « qu'il opparaît paradoxal de vouloir imposer o l'un des rores secteurs dont l'emploi est en progression constante, une mesure qui provoquerait irrémédiablement des licenciements ».

ESSEC

Admission sur titre en deuxième année

Comme Léonard de Vinci, c'est grace à une double formation que vous aborderez votre métier avec passion et créativité. Que vous soyez ingénieur, mèdecin, pharmacien ou titulaire d'une maîtrise (lettres, droit, sciences...), vous pouvez intègres l'ESSEC en 2º année par admission sur titre pour développer des compétences de généraliste du

ESSEC : premier centre européen de management accrédité par l'A.A.C.S.B. - The International Association for Management Education.

Informations dés :

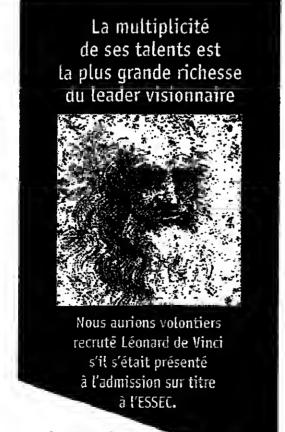
· cursus personnalise à votre initiative. statut d'apprentissage possible.

 date limite de candidature pour la session de septembre 1997 : le 30 juin 1997.

TeL: 01 34 43 31 26 - Fax: 01 34 43 31 11

E-mail: dhalluin@edu.essec.fr ESSEC - Avenue Bernard Hirsch - BP 105 95021 Cergy Pontoise cedex

Demain, c'est vous qui montrerez le chemin



10.20

Cartenative.

titalian in a

100 1 1 1 1 1

FIELD TERMINA

The state of the s were the facilities the addition of THE PERSON WHEN AND ASSESSED. THE CHARLES THE THE CO. THE THE SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY. MAN A COM MERCHE WAS - RESIDENT mendantere en perte de pro-MANAGER CORE ENGINEER CONTRACT we paid a apporte a fortier

CAMPINE BERNOCHATIOURS . in anneas bearing bouts. MENTER MAN TANKS (MINE VIT MARKET ENTER SHARE WE CARRIED WHAT I the I + there is a state of the section MARKET OF THE PROPERTY OF A PERSON. Catholic Life Said the real street MAN THE SALES AND THE PARTY NAMED IN program appropriate to the first to the first to WHEN THE MENT OF THE PARTY OF T HOUSE THE WAY WHITE PIE FRANCE The state of the s AND IN FIRST SPECIAL S A Martin & Proposition will The state of the second section of the second

REPORT OF THE PERSON OF THE PE THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY. AND STREET SIN SEY, COUNTY THE PARTY OF THE PARTY OF STATE OF BEING AND MESS & MESS STATE Will be server which the best of which accorded to the same of the party of CHECK TO THE PROPERTY OF THE P a fine management department of the wagerstein and the state of the control of application of the former than the test of the te

Des associations réclament la regularisation des sans-papier

THE WORLDSON STREET, S terinogram we much the transmission of the transmission. Market transportation and the second and analysis and the second and the second **为政治 外观的人的 是 对 "以是对 对 " " 不 "** B. Car. on Proper to S. Marinette. In Laguer Land A PROPERTY OF THE PROPERTY OF their the trapes of techniques and a set to the and Many legal land improved the fact that the of the control of the · 清楚時 1957年至五年24年中旬 (1977年) 1972年 Afficiality Milliant September 1995 and attended to the The state of the state of the state of the state of the Superior with the state of the state of the state of TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF The same section of parties of the section of the section of was a constituent was been the state of

mere cuts

Manual Californian Printer Comme Comme Comme Commence of the second contraction with the second Secretary weareness of making the second of THE PROPERTY AND RESERVED TO SERVED THE AND THE PROPERTY OF THE PARTY O Campa Tark trans Sa december 1 Many destroyed the transfer of the Marie services a tine. BROWN THE WAY TO A THE WAY TO A Mary property of the property of

CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH THE R. P. LEWIS CO., LANSING, MICH. LANSING, MICH. THE REAL PROPERTY OF THE PARTY A death to the later of the second of the se The same reputition of the The second second The state of the s The same of the sa

Miguelanian . It . Park The same of the sa STATE OF THE PERSON AND ADDRESS OF THE PERSON AND PERSONS ASSESSED. SERVICE THE REAL PROPERTY. Share in the last of the second of the second The state of the s THE WATER WATER STATE OF THE STATE OF The Party of the Control of the Cont

The state of the s THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE Market & Wall of Section of Colors

AND THE PROPERTY OF THE PARTY O A Committee of the Comm AND AND STREET And the second s AND THE PARTY OF T

SOCIÉTÉ

JUSTICE Le juge d'instruction parisien Jean-Pierre Zanoto a mis en examen, lundl 2 juin, pour « recel d'abus de biens sociaux et recel

ministres et dirigeants centristes, Pierre Méhaignerie, Bernard Bosson et Jacques Barrot. Attendue depuis plusieurs mois, cette décision avait été repoussée à plusieurs reprises

pour cause de campagne électorale. • CES TROIS MISES EN EXAMEN relancent l'enquête sur le financement occulte de l'ancien Centre des démo-

pour des raisons de procedures puis crates sociaux, rebaptisé Force democrate en 1995. Le parti avait mis en place un circuit franco-helvetique. via une société panaméenne et un compte bancaire suisse.

ENVIRON

25 MILLIONS de francs auraient transité sur ce compte entre 1986 et le début de l'année 1992. Une partie des faits ne serait ainsi pas couverte

Trois anciens ministres centristes mis en examen dans l'affaire du CDS

Pierre Méhaignerie, Bernard Bosson et Jacques Barrot sont soupçonnés de « recel d'abus de biens sociaux et recel d'abus de confiance ». Cette décision attendue relance l'enquête sur le financement occulte de l'ancien Centre des démocrates sociaux depuis un compte bancaire suisse

You you liez financer le CDS.

MAIS, BOUR QUOI FAIRE?

L'INFORMATION JUDICIAIRE Le juge Zanoto les avaient en efsur le financement occulte de l'ancien Ceatre des démocrates sociaux (CDS) vieat de franchir une étape importante avec la mise en examen de trois anciens ministres et dirigeants du parti centriste, rebaptisé Force démocrate (FD) ea 1995. Pierre Méhaignerie, ancien garde des sceaux et ancien président du CDS, Bernard Bosson, ancien ministre des transports du gouvernement d'Edouard Balladur, secrétaire général du mouvement centriste à partir de 1991, et Jacques Barrot, ministre des affaires sociales et du travail du gouvernemeat d'Alain Juppé, secrétaire général du CDS jusqu'en 1991, ont été mis en examen lundi 2 juin pour « recel d'abus de biens sociaux et recel d'obus de confiance ». Le juge d'instruction parisien Jean-Pierre Zanoto a également mis en examen Robert Parenty, ancien trésorier officiel du CDS de 1982 à 1991. Il n'a, ea revaache, retenu aucune charge contre Jean Arthuis, ancien ministre de l'économie et des finances du gouvernement d'Alain

d'abus de confiance » trois anciens

Juppé et membre de l'ancien CDS. Dans cette affaire, qui a révélé l'existence d'une filière financière franco-belvétique, les mises en examen des trois anciens ministres ne constituent pas, en elles-meme, une surprise. Attendues depuis plusieurs mois, elle avaient d'abord été ajournées du fait des incertitudes juridiques pesant sur les infractions en cause.

Trois autres dossiers menaçants pour la droite

 L'enquête sur les HLM de Paris. Le juge de Créteil Eric Halpben, chargé de l'enquête sur les HLM de la Ville de Paris, a mis en examen l'ancien directeur de l'office HLM de Paris, Georges Pérol, élu correzion proche de Jacques Chirac, ainsi que Jean-Claude Méry, promoteur et ancien membre du comité central du RPR. M. Halphen a procédé à des perquisitions au siège du RPR, au conseil régional d'Ile-de-France et au domicile du maire de Paris, Jean Tiberi, Depuis octobre 1995, il

fet « suspeadues » à la dernière décision de la Cour de cassation ea matière de recel d'abus de bieas sociaux. L'arrêt de la chambre criminelle de la Cour. rendu le 6 février dans l'affaire Noir-Bottoa, encadre le régime de prescription du recel d'abus de biens sociaux ea ae le faisant courir qu'à compter de la découverte des faits.

Pour le juge, cette décision, ap-pelée à faire jurisprudence, signifie que les faits doat il est saisi ae soat pas prescrits et que des poursuites peuveat être eagagées contre les anciens dirigeants du parti centriste. Mais alors que les mises en examea paraissaient imminentes, la dissolution de l'Assemblée nationale a donné un aouveaa coup de frein à l'instruction. Le juge Zanoto n'a procédé aux trois mises en examea qu'au lendemain du scrutin, hmdi 2 juin.

« CAISSE NOIRE » EN SUISSE

Le juge s'interroge sur le rôle qu'ont éventuellement joué d'anciennes personnalités du parti centriste dans la mise ea place d'un financement politique occulte. Révélé par le Conord enchaîne, en mars 1995, l'affaire porte sur l'existence d'une « caisse noire » en Suisse, dont aurait disposé le CDS. Pour Pierre Mébaignerie, la situation est alors fort inconfortable: ancien président dù CDS de 1982 à 1994, il

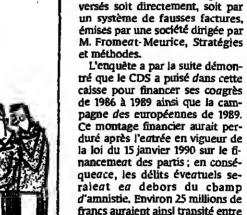
cherche à éclaireir la nature des lettres anonymes qu'il reçoit d'un mystérieux corbeau. • L'enquête sur les marches publics parisiens. A Nanterre, le juge d'instruction Patrick Desmures, qui enquête sur les conditions d'attribution d'une demi-douzaine de marchés publics par la Ville de Paris, a mis an jour l'existence d'un système organisé de contoumement des appels d'offre légaux. Il a mis en examen la trésorière officieuse du RPR, Louise-Yvonne Casetta. M. Desimires est également chargé d'une enquête sur les salaires versés par plusieurs sociétés à deux secrétaires du RPR à la demande de

d'un gouvernement qui s'était l'intermédioire d'une enquête prélipromis de ne jamais entraver le cours de la justice.

TIOS

Au terme de trois semaines de réflexion, le ministre de la justice opte pour une enquête préliminaire, ouverte le 29 mai 1995 par le parquet de Paris. Le lendemain. il assure que les magistrats auront « totole liberté de mener leurs investigations ». « Ce sont des folts qui dotent de huit ans, mois, par souci de transporence, por scrupule, et en toute sérénité, j'oi demondé à ce que toutes les vérificaest à l'époque le garde des sceaux tions soient foites por

> L'affaire du Parti républicain. Membre du cabinet de Gérard Longuet au ministère des postes et télécommunications, de 1986 à 1998, Génia Constantinoff a été mis en examen en février pour recei d'abus de biens sociaux et détoumement de gages. Il aurait percu une commission de 16 millions de francs en contrepartie d'une intervention en faveur d'une société française engagée au Koweit. Une partie de cette commission a été versée sur un réseau de comptes géré par Alain Cellier. soupconne par le juee Renaud Van Ruymbeke d'avoir supervisé des transferts de fonds occultes au profit



COMITÉ FINANCIER »

1986 et le début de l'année 1992,

date à laquelle le compte de la

banque suisse aurait été clôturé.

par un expert-comptable geae-

vois, Henri-Albert Jacques. Les

« dons » des entreprises y était

Mis ea examea le 23 juin 1995 pour «infraction à lo législation sur le finoncement des partis politiques, obus de biens socioux, obus de confionce, recel, faux et usage de foux », par le juge Jean-Pierre Zanoto, désormais en charge d'une information judiciaire, François Froment-Meurice met rapidement en cause les anciens responsables du parti, en déclarant qu'ils « savaient que ce système existoit, qu'il y ovait une structure suisse et françoise, mois

ils n'en connaissaient pos les de-En réalité, ces événements prévus de longue date avaient simplement été reportés en raison de la campagne. Le principe d'une information judiciaire sur le conseil régional était acquis depuis le 15 avril. La gnerie, Bosson et Barrot était at-

mise en examen de MM. Méhaltendue depuis plusieurs mois. Après l'annonce de la dissolution de l'Assemblée, les deux magistrats - l'un du parquet, l'autre du siège avaient tacitement décidé de respecter une sorte de « trêve ». Dans le même esprit, le tribunal de Lyon avait annonce, au lendemain de la dissolution, le report du jugement Urba du 29 mai au 5 juin « afin

1995). Il ajoute avoir confié les coordonnées de M. Jacques à Jean Arthuis, ancien ministre de l'écogomie et des finances d'Alain

Mis en examen lui aussi, Henri-Albert Jacques cite, devant le juge, les aoms de MM. Arthuis, Méhaigaerie, Bossoa ou Pareaty. Lorsque je m'inquiétais de savoir quoi faire s'il lui arrivait quelque chose, [François Froment-Meurice] me répondait de m'adresser à l'une ou l'autre de ces persannes. » Auditionné à l'été 1996, l'anciea trésorier adjoint du parti, Albert Kalaydjian, aurait par ailleurs déclaré au juge qu'un « comité financier », mis en place « entre l'été 1988 et le printemps 1989 » aurait été dirigé par Jean Arthuis.

Le juge Zanoto n'a pourtant pas estimé devoir procéder à la mise en examen de M. Arthuis, qui déclarait le 6 avril, que « cette affoire ne [le] concerne pas ». Pour sa part, Pierre Mébaignerie a indiqué, mercredi 4 juin, dans un communiqué, que sa mise en examen lul permettra, en ayant accès au dossier, d'expliquer « au magistrat instructeur lo situodon dons sa réalité : celle du financement des portis politiques avont la loi de 1990 v. De son côté, Jacques Barrot a précisé qu'il « prend octe de lo décision du juge et qu'il réservera ses explications au juge d'ins-

Cécile Prieur

d'éviter toute incidence sur le scrutin ». Cela dit, l'arrivée au pouvoir d'une majorité qui s'est engagée à darifier les liens entre le garde des sceaux et les procureurs pourrait peser sur le comportement de certains magistrats du parquet, avant même que la réforme soit mise en œuvre. L'architecture du ministère oublic est en effet si subtile que la simple promesse d'une plus grande liberté pourrait encourager l'émancipation d'une justice jusqu'alors « retenue », selon l'expression du juge démissionnaire du tribunal des conflits, Pierre Sargos.

Anne Chemin

Affaire Elf: Hubert Le Blanc-Bellevaux a été placé en détention provisoire

affaire. +

LA PISTE ALLEMANDE dans l'affaire Elf prend de l'ampleur. Après quarante-buit beures de garde à vue dans les locaux de la brigade financière, les juges parisiens Eva Joly et Laurence Vichnievsky en charge du dossier, ont mis en examen pour «recel et complicité d'abus de biens sociaux » et place, mercredi 4 juin au soir, en détentioa provisoire, Hubert Le Blanc-Bellevaux, conseiller à la direction du raffinage sous la présidence de M. Le Floch-Prigent et cbargé de missioa, lorsque Philippe Jaffré en devient PDG, jusqu'en 1995. Lors du débat coatradictoire, le parquet a'avait pas caché qu'il souhaitait voir cette mise en détention différée de quelques jours, dans l'attente des documents recueillis en Suisse dans le cadre d'une commission rogatoire internationale mettant directement en cause M. Le Blanc-Belle-

Interrogé par les magistrats, sur son rôle, considéré comme majeur, lors de la construction par le groupe pétrolier français de la raffinerie de Leuna et le rachat du réseau de stations-services Minol, situés dans l'ex-RDA - opérations qui auraient donné lieu aux versemeats de commissions occultes d'un montant de plus de 300 millions de francs (Le Monde du 28 mai)-, M. Le Blanc-Bellevaux a indiqué que l'ensemble des sommes perçues étaient destinées à rémunerer des activités tout à fait licites liées au commerce inter-

Déjà désigné par un autre inter-

médiaire, André Guelfi, également mis en examen au cours de cette instructioa, comme étant l'un des bénéficiaires d'une commission de 13 millioas de deutschemarks (44 millions de francs), M. Le Blanc-Bellevaux pourrait être impliqué dans le versement d'autres commissions. C'est du moins ce que chercheat à élucider les deux magistrats français, au vu de aouveaux documeats bancaires saisis lors de deux perquisitions effectuées, le 5 avril et le 22 mai, par leur collègue suisse, Paul Perraudin. Les policiers suisses se sont

rendus au siège de la fiduciaire Or-gafid, à Genève, au sein de laquelle ils ont trouvé des archives de la société Nobleplac, véritable plaque tournante pour la gestion des foads occultes générés par l'opératiog allemande.

« SIMPLE INTERMÉDIAIRE »

Dans le cadre d'un contrat d'assistance et de lobbying, signé en 1991 eatre Elf et Nobleplac, pour un mogtant de 256 milliogs de francs, M. Le Blanc-Bellevaux aurait été à l'origine de deux versements douteux. Selon les documeats découverts par le juge Perraudin. l'une des deux sociétés béaéticlaires de ces virements aurait eu pour dirigeant M. Le Blanc-Bellevaux en personne. Interrogé le 21 mai par Le Monde, ce dernier avait démenti, précisant : « /e nc suis qu'un simple intermédiaire et n'oi joué aucun autre rôle dans cette

minaire », ajoute-t-il.

Confiée à la brigade financière,

l'enquête progresse d'abord rapi-

demeat: le 7 avril 1995, le député

européen, François Froment-

Meurice, secrétaire général ad-

joint du CDS de 1982 à 1991 et

proche de Pierre Méhaignerie, re-

connaît avoir mis en place, en

1986, à la demande de « l'état-mo-

jor », un circuit financier permet-

tant à des entreprises de financer

le parti via un compte bancaire

suisse. Ouvert au nom d'une so-

clété panaméenne baptisée Sun

Mise en examen de trois anciens

dirigeants du CDS lundi, ouverture

d'une information judiciaire sur les

marchés publics du conseil régional

d'Ile-de-France, mardi : à première

vue, l'alternance semble susciter un

certain zèle judiciaire à l'encontre

de l'ancienne majorité. A droite,

certains dirigeants n'ont d'ailleurs

pas hésité à évoquer un « troisième

tour judiciaire », voire une offen-

sive postélectorale de la magistra-

COMMENTAIRE

FIN DE TRÊVE

Au regard de la décision prise de le placer en déteation, les juges français estiment sans doute que soa rôle fut plus important qu'il ne le laisse entendre, et s'interrogent sur l'existence de versements desti-

nés au financement de partis politiques français et allemands. Walther Leisler-Kiep, un anciea trésorier de l'Union chrétienne-démocrate (CDU) du chancelier allemand Helmut Kohl, a par ailleurs reconnu, la semaine demière, être intervenu dans la vente du réseau de stations-services Minol et l'attributioa de la raffinerie de Leuna. Il a toutefois démenti, dans une interview au quotidiea Berliner Zeitung (daté 4 juin), avoir été associé à des versemeats de fonds occultes

à la CDU. « Mes activités se sont limitées à organiser des entretiens entre les différentes parties prenontes », a-t-il indiqué. Préseat dans physieurs dossiers liés a l'affaire Elf, M. Le Blanc-Bel-

levaux pourrait grandement éclairer les juges loly et Vichnievsky. A l'origine des moatages financiers mis ea place lors du rachat du groupe pétrolier espagnol Ertoil, en 1991, qui aurait donné lieu au versement d'environ 120 millions de francs de commissioas, soa aom apparaît aussi lors de la vente, par Thomson, de six frégates militaires au gouvernement de Taiwan, ea 1991. Le 7 mars dernier, cette affaire avait donné lieu à l'ouverture d'une informatioa judiciaire pour tentative d'escroquerie » au préjudice de la société Thomson-CSF (Le Monde du 12 mars).

Enarque radié du corps des administrateurs civils, M. Le Blanc-Bellevaux, était entré en 1993 dans le groupe Elf grace à l'appui d'Alfred Sirvea, alors directeur des affaires générales. Il s'était spécialisé dans les moatages financiers et la rédaction de contrats. Après avoir fait faillite, en 1980, lorsqu'il était directeur de la banque Gadouin et de développement industriel et commercial, il s'était engagé politiquement auprès de Michel d'Ornano lors des législatives en 1986. Devenu trésorier, en 1988, de l'association Réussir créée par le président du conseil général de Basse-Normandie, René Garrec (UDF-PR), il en aurait ensuite été écarté, juge trop affairiste, par les instances UDF du département.

Jacques Follorou

L'ancien président Pérez demande l'ouverture d'une enquête au Venezuela

SAINT-DOMINGUE de notre correspondant régional dons les Coraïbes

Révélée par le Monde, la découverte par le juge Eva Joly, au mois d'avril, à la suite des déclarations de l'homme d'affaires André Guelfi, de l'existence d'une commission de 20 millions dollars versée, en 1992, par le groupe Elf pour l'obtention d'un contrat au Venezuela, dont une partie pourrait avoir alimenté les caisses des deux principaux partis vénézuéliens, provoquent des remous à Caracas (Le Monde du 18 avril). Cité par le quotidien vénézuelien El Nocionol, le président de Pépoque, Carlos Andrés Pérez, a expliqué qu'Elf avait manifesté à plusieurs reprises son intérêt pour les gisements de brut léger situés au nord de l'Etat de Monagas. « Nous ovons toujours refusé car, o l'époque,

cette zone n'était pas ouverte aux investisseurs étrangers », a ajouté l'ancien président, dont le mandat a brutalement pris fin en 1993 après qu'il eut été accusé de détournement de fonds publics.

Ancien dirigeant de l'Internationale socialiste, entretenant des relations cordiales avec François Mitterrand, M. Pérez a ajouté qu'il avait invité Loik Le Floch-Prigeat à faire partie du « conseil consultatif » de son gouvernement car il souhaitait qu'Elf investisse dans le développement des champs de bruts extra-lourds du bassin de l'Orénoque. En revanche, l'ex-président vénézuélien a catégoriquement nie avoir propose à Elf 50 % des actions de Citgo Petroleum, une filiale de la Compagnie nationale pétrolière vénezuélienne (PDVSA), affirmant qu'il préférait une alliance

avec une entreprise américaine. « Nous n'avons jamais parlé de

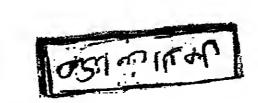
Citgo, et n'avons rien signe si ce n'est une lettre d'intention pour étudier le développement du bassin de l'Orénoque, et pour celo Elf n'ovait pas besoin de payer de commissions car nous ovons signé des lettres semblables avec huit outres compagnies. Je ne peux croire qu'il existe une compagnie assez stupide pour verser des commissions de ce montant sans avoir un contrat entre les moins », a ajouté l'ex-président cité par El Na-

En février 1992, lors d'une rencontre avec le président vénézuélien à Zurich, en Suisse, M. Le Floch-Prigeat serait revenu à la charge à propos des gisements de Monagas. « Nous ovons reitere notre refus », affirme M. Pérez. Souhaitant qu'une enquête soit ouverte au

Venezuela sur cette affaire, l'exprésident a exclu que les « eventuelles commissions » aient été versées pour un contrat pétrolier. Il a ajouté que Fermin Fernandez, l'intermédiaire vénézuelien mis en cause par André Guelfi, représentait les intérets d'un avionneur fran-

Luis Alfaro Ucero, le secretaire général d'Action democratique (le parti social-démocrate au pouvoir en 1992, et dont M. Pérez avait été exclu) a demandé l'ouverture d'une enquête sur les commissions qu'auraient versées Elf. Affirmant vouloir laver l'honneur de son parti (aujourd'hui dans l'oppositioa), M. Ucero a demandé que le canadien Hagop Demerdjian, qui aurait versé les pots-de-vin, soit interrogé.

Jean-Michel Caroit



Alain Juppé a remis à la justice des documents sur les écoutes de la cellule de l'Elysée

Il a décidé, vendredi 30 mai, de lever le « secret-défense » jusqu'alors opposé aux magistrats

Entre les deux tours des élections législatives, Alain Juppé a ordonné la remise au juge d'ins-truction de Versailles Jean-Michel Charpier de la

quasi-totalité des registres saisis, en février, par la DST dans les archives personnelles de Chris-tian Prouteau, l'ancien chef de la cellule anti-

terroriste de l'Elysée. Le « secret-défense » commence ainsi à être levé dans l'ensemble de

LE PREMIER MINISTRE Alain Juppé a attendu jusqu'au dernier moment, à la veille du second tour des élections législatives et de sa démission, pour décider que le « secret-détense » n'interdisait pas de remettre à la justice des documents relatifs aux écoutes téléphoniques de l'ancienne cellule antiterroriste de l'Elysée.

Deux motards envoyés par Matignon se soot dooc présentés, veodredi 30 mai, au bureau du juge d'instruction de Versailles. Jean-Michel Charpler. Le magistrat avait été chargé de l'information judiciaire onverte pour « vol et recel de dacuments susceptibles de porter atteinte aux intérêts de la notion » après la découverte des arcbives personnelles de l'ancien chef de la cellule, Christian Prou-teau, le 19 février dans un garage des Yvelines. Les motards lui out remis la quasi-totalité des documeots qui, ce jour-là, avaient été soustraits au juge Charpier par la direction de la survelliance du territoire (DST) parce qu'ils étaient susceptibles de relever du « se-

DEUX REGISTRES NOIRS

Les motards de Matignoo oot ainsi apporté au magistrat les deux grands registres noirs dans lesquels les fooctionnaires de la cellule élyséenne ootaient les arrivées des comptes rendus d'écoutes demandées pour alimeoter le système d'espionoage constitué, entre 1983 et 1986, auprès du présideot Mitterrand. Les mentions manuscrites portées sur ces registres font apparaître des réceptions quasi quotidiennes de transcriptions d'écoutes, assorties de ooms de code qui renvoient à une vingtaine de personnes dont les lignes télépboniques étaient « branchées » à la demande de la

cellule élyséenne. Le 30 mai, le juge Charpier a en outre reçu une série de transcriptions de conversations téléphoniques interceptées, dont certaines étaient déjà à la dispositioo du juge d'instruction Jean-Paul Valat, chargé à Paris de l'enquête sur les écoutes de la cellule de l'Elysée. Effectuée par les policiers de la

DST et les fonctionnaires du groupement intermioistériel de contrôle (GIC, l'organisme placé sous l'autorité de Matignoo pour opérer les écoutes gouvernementales), une première expertise indique qu'une partie de ces documents avaient été tamponnés par des cacbets non autheotiques : ceux-ci font notamment apparaitre un acceot qui ne figure pas sur les tampons administratifs.

Le juge Charpier s'est enfin vu remettre des syotbèses de comptesrendus d'écoutes téléphoniques réalisées sur les lignes privées de notre collaborateur, Edwy

En revanche, deux documeots,

qui se trouvaient dans les registres saisis dans le garage des Yvelines, n'ont pas été remis an magistrat : il s'agit d'un texte manuscrit faisant état de procédures d'interceptions administratives dûment classifiées et d'une page de transcription d'une écoute réalisée au GIC. Ces deux dernières pièces, assure-t-on de source officielle, ont été retournées au GIC pour des-

Depuis le 21 mars, le juge Charpier avait saisi le premier ministre sur le fait de savoir si l'ensemble des documents des archives de M. Prouteau emportés par la DST relevaient effectivement du « secret-défense ».

En guise de réponse, un communiqué de l'bôtel Matignon avait indiqué, le Bavril, que « le premier ministre, soucieux de lo légalité des procédures, [avait] décidé de faire procéder à un examen de ces documents par des persannes hobilitées. Il a souhaité en outre que lo commission natianole de contrôle des interceptions de sécurité [CNCIS], créée por lo lai du 10 juillet 1991, puisse donner un ovis sur leurs conclusions ».

Les experts désignés - composés du commandant du GIC, le général Charroy, et du président de la CNCIS, Paul Bouchet - ont ensuite siégé de concert. Ils ont eo particulier participé à deux réunions,

au siège de la DST, au cours desquelles l'ensemble des documents incriminés out été examinés. Sur la base de leur avis, le premier ministre Alain Juppé a finalement adressé, le 27 mai, un courrier à la DST afin d'autoriser la remise de leur quasi-totalité au juge Char-pier. Ni Matignon ni la CNCIS n'ont donné de publicité à cette procédure, qui a été accomplie dans la plus grande discrétion.

Reçu le 29 mai par le service de contre-espionnage, le courrier de Matignon a permis la livraison, dès le lendemain matin, des documents attendus par le juge de Versailles. Son collègue parisien, Jean-Paul Valat, va désormais pouvoir demander le versement à son dossier de ces pièces intéressant directement l'affaire des écoutes de

Après avoir constamment évoqué le « secret-défense » dans le dossier des écoutes de l'Elysée, Alain Juppé a, in extremis, soulevé une partie du voile opposé à la justice dans ce dossier. Une manière, sans doute, d'anticiper les décisions du nouveau premier ministre. Devant le bureau national du Parti socialiste, Lionel Jospin avait en effet, le 9 avril, pris une positioo tranchée en réclamant que « le gouvernement et Aloin Juppé lèvent le "secret-défense" » sur les écoutes élyséennes.

Erich Inciyan

Cassation partielle du dossier des surfacturations d'Alcatel

LA CHAMBRE CRIMINELLE de la Cour de cassation a décidé, mercredi 4 juin, de renvoyer devant la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris le dossier ouvert ootamment pour escroqueries contre plusieurs anciens dirigeants du groupe Alcatel, dont soo PDG Pierre

Cette décision annule et casse partiellement l'arrêt rendu le 6 mars par la chambre d'accusatioo, qui avait validé l'essentiel de l'instruction, conduite depuis 1993 au tribunal d'Evry (Essonne) par le juge Jean-Marie d'Huy, sur des surfacturations commises au détriment de France Télécom par la société Alcatel CTT à l'occasion de la vente de centraux

Maurice Papon débouté de son action contre « Les Nouvelles de Bordeaux »

L'ANCIEN MINISTRE Maurice Papon a été débouté, mercredi 4 juin, de son action en référé contre un hebdomadaire communiste qu'il accusait de ne pas avoir respecté sa présomption d'innocence, quelques mois avant son procès pour « crimes contre l'humonité ». M. Papon, quatre-vingt-six ans, a en outre été condamné aux dépens et devra verser à l'hebdomadaire une indemnité de 10 000 francs.

Dans son ordonnance, le vice-président du tribunal de grande instance de Bordeaux, Louis Montamat, affirme notamment que «l'article de presse litigieux paru le 30 janvier 1997 dans Les Nouvelles de Bordeaux et du Sud-Ouest n'o manifestement pas pu persuader le lecteur de la culpabilité de Maurice Papon. Il ne porte danc pas atteinte à lo présomption d'innocence invoquée par ce dernier ».

DÉPÊCHES

■ JUSTICE : Bernard Taple a annoncé son intention de se pourvoir en cassatioo à la suite de sa condamnation en appel, mercredi 4 juin, à six mois d'emprisonnement ferme, dans l'affaire du Phocéa (Le Monde

■ HLM: le matre de Salernes (Var), Raymond Niccoletti (div. d.), a été mis en examen pour « soustraction et détournement de titres judicioires et de fonds par dépositaire de l'outorité publique » et écroué, mercredi 4 juin, dans le cadre d'une affaire portant sur sa gestion de l'office public d'HLM du Var, qu'il a présidé de 1978 à 1994.

RACISME: Rémy et Hervé Moreau, deux frères qui avaient assassiné un homme de vingt-deux ans, Hadj Bekkiche, puis tenté de tuer sa fiancée, le 4 juillet 1989, à Vitrolles, ont été condamnés, mercredi 4 juin, par la cour d'assises des Bouches-du-Rhône à dix-huit ans et dix ans de réclusion criminelle. En cours d'instruction, ils avaient admis

la connotation raciste de leur acte. ■ APPAREILS DÉFECTUEUX: la société Karcher appelle les acheteurs de nettoyeurs haute pressioo Karcher 620 M, 620 M+ (dont les numéros de série vont de 10 000 à 576 306) et 720 Mx (dont les numéros de série vont de 10 000 à 576 306) et 720 Mx (dont les numéros de série vont de 10 000 à 576 306) et 720 Mx (dont les numéros de série vont de 10 000 à 576 306) et 720 Mx (dont les numéros de 10 000 à 576 306) et 720 Mx (dont les n de série vont de 10 000 à 77 000) à ne plus utiliser leurs appareils et à les ramener pour un changement de la poignée-pistolet les équipant. Les modalités pratiques de l'échange sont communiquées au 0800-528-529. ■ MAL-LOGÉS : une sotxantaine de familles soutenues par l'association Droit au logement (DAL) se sont installées pendant quelques heures devant les grilles d'un immeuble, place d'Iéna, dans le seizième arrondissement de Paris, mercredi 4 juin après-midi. Le DAL souhaite faire de cet immeuble vide de 1 000 mètres carrés, appartenant au Crédit lyonnais, « un symbole d'un gigantesque gaspillage au profit d'intérèts

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

ISC

Admissibilité: 6 juin

3615 LEMONDE

A Nantes, un témoin conteste la version du policier qui a tué un homme

de notre correspondant Le parquet de Nantes a ouvert une information judiciaire pour « recherche des causes de la mort » après le décès de David Foulonneau, tué par un policier, dimanche 1º juin à Nantes. Le juge d'instruction saisi du dossier, Daniel Lafont, a confié une commission rogatoire à la police judiciaire locale pour qu'elle enquête sur les circonstances du drame. La versioo donnée par la police est en effet oettement contredite par un témoln de la scène. « Au vu des informotians dant naus disposons, et sans préjuger de la suite de l'enquête, les canditians dans lesquelles le policier a tiré ressartent de la légitime défense », a résumé le procureur de la République Pierre Foerst.

Uoe marche silencieuse devait être organisée, jeudi après-midi 5 juin, par la famille et les amis du jeune bomme, entre le beu où il a été tué et le commissariat central de Nantes.

Dans la cité du Grand Clos, au nord de la ville. David Foulonneau jouait souvent avec les enfants sur la pelouse située à quelques mêtres de l'endroit où il a été tué, rue de L'île de Sein. Connu pour ses actes de petite délinquance et

sa propension à l'ivresse, ce chômeur de vingtcinq ans l'était aussi pour sa geotillesse quand il était dans son état cormal. Dimanche soir, il avait encore trop bu.

Avec un fusil de calibre 12 à canoo scié, dont on ignore l'origine, il a tiré deux ou trois fois en l'air par la fenêtre de l'appartement d'un copain. Uo voisin, qui le connaissait et lui a parlé eo rentrant chez lui, a alerté la police. La pa-trouille de la brigade anticriminalité est arrivée peu après 23 heures.

« JE N'AI RIEN À GAGNER »

David Foulonneau était alors descendu dans la rue avec l'un de ses copains, aussi ivre que lui. Il a tiré un coup de fusil qui a fait voler en éclats le pare-brise d'une voiture stationnée. L'homme ivre semblait vouloir « s'omuser » avec une arme très dangereuse et oon chercher à tuer. Les policiers étalent quatre. L'un est resté dans la voiture, un autre s'est mis eo couverture et les deux aotres ont progressé vers le tireur et son compagnon. David Foulonneau se tenait devant le muret d'un local technique lorsqu'il a vu surgir un policier, à moins de

Seloo les policiers, David Foulonneau a aussitôt épaulé, les jambes écartées, eo positioo de tir. Se jugeant menacé, le policier a crié : « Halte palice I » et a tiré une fols, l'atteignant en

Rien de tel, seloo Muriel Gliard, qui habite à ·100 mètres de là et a assisté à la scène depuis la fenetre de sa chambre. « Avec les lampodaires, on voyait comme en plein jour, explique-t-elle. David Faulonneou s'est penché pour ramasser son arme, il n'a eu le temps que de la soisir, mais absolument pas d'épauler. Il o été abattu à bout partant par le policier, qui avait lorgement le temps de lui tomber dessus et de lui manter sur la main paur le moltriser. Le palicier n'o rien dit avant de tirer. C'est après qu'il o crié pour demonder d'appeler le SAMU. Il était poniqué. »

Quand elle a lu, le lendemain, la version des policiers rapportée par Presse Océan, Muriel Gilard est allée voir la justice pour raconter sa version des faits. « Je n'ai rien à gagner dans cette histoire, dit-elle. Mois je pense à mes enfonts. Si un jour l'un d'eux foit une bêtise, je ne veux pas qu'il lui orrive lo même chose. »

Le milliardaire Antony Tannouri jugé pour escroquerie humanitaire

18 millions de francs ont été détournés en 1994 au préjudice de la Banque d'Etat malgache

de notre correspondont Le milliardaire franco-libanais Antony Tannouri est jugé, depuis mercredi 4 juin, par le tribunal correctionnel de Nice pour escroquerie. Il lui est reproché d'avoir détourné, en 1994, plus de 3,2 millions de dollars (environ 18 millions de francs) au préjudice de la Banque d'Etat malgache (BTM), en profitant d'une opération bumanitaire. Outre la BTM, une société d'Etat de Madagascar, la Somacodis, et une société du Liechtenstein, Flamco, se sont portées partie civile.

Début 1994, le cyclone « Géralda » ravage Madagascar. Les dégâts sont considérables, la famine menace. Ce n'est que le début d'un ouragan financier qui a asphyxié la BTM, banque d'Etat de l'un des pays les plus pauvres du monde. En mai, le prince Constantin de Liechtenstein, oncle du prince ré-gnant, tient une conférence de presse à Tananarive, la capitale malgache, pour annoncer que son Etat s'engageait à livrer à la Soma-codis, 60 000 tonnes de riz pour un prix symbolique. A ses côtés, un bomme d'affaires, Raymond Morel, présenté comme un dirigeant de la Flamco, explique son engagement « charitable et bénévole ». L'actioo bumanitaire, aussi gé-

néreuse qu'elle soit, obéit aux venir ouprès du prince pour l'acrègles du négoce international. M. Morel explique aux autorités malgaches qu'elles dolvent en-voyer à la Flamco, chargée de la transaction, une somme de 3.275 millions de dollars pour rassurer les fournisseurs. Madagascar paie, mais ne verra pas un grain de riz et cherche toujours où est passé son argent. La somme s'est volatilisée au cours d'une transaction entre Raymond Morel et Antony Tannouri pour l'achat de 32 tonnes d'or, car Flamco souhaitait transformer sa garantie en métal pré-

M. Tannouri, qui réside au Cap-d'Ail (Alpes-Maritimes), intervient comme intermédiaire entre Flamco et un groupe arabo-pakistanais pour l'achat de l'or, dont il devait assurer la livraison, à raison de 2 tonnes par mols, au Liechtenstein. Là non plus, l'or n'arrivera ja-mais. Flamco profite de la défaillance de son fournisseur pour se libérer de ses engagements vis-àvis de Madagascar.

La chaine humanitaire o'est eo fait qu'uoe arnaque à quatre mains. Le premier maillon en est Raymood Morel, qui s'appelle en réalité Rudolph Lep. Jamais il n'a été un dirigeant de la Flamco, dont il n'avait qu'un mandat de représentant. « Il m'a demondé d'inter-

compagner sur lo grande île cor il tenait o participer o l'œuvre humonitaire, raconte Jean-Henri Sonn-tag, directeur général de Flamco. Ensuite, il nous o tenu o l'écart de tout. » Pourtant, le prince l'a bien présenté aux Malgaches comme président de la société. L'homme, habile, a su cbarmer les plus hautes autorités du pays. Le président de l'Assemblée nationale a incité le gouverneur de la Banque centrale et la BTM à lui verser la somme demandée.

■ AU ROYAUME DE LA DUPLICITÉ »

« Tout le monde a été très léger, s'est étonné le président du tribunal, Dominique Ricard. Des respansables malgaches oux dirigeants de la Flamco, naus sommes ou royaume de la duplicité. » « Ce n'est pas à mon hanneur, je fais un maxi mea culpa », a répondu, penaud, M. Soontag. Seulemeot cité comme témoin dans l'affaire de l'or, M. Lep est abseot de l'audience: sa convocatioo lui a été adressée à Madagascar alors qu'il bablte à quelques kilomètres du tribunal, à Mougins. En revanche, il fait l'objet de deux plaintes pour escroquerie dans l'affaire du riz, l'une déposée à Grasse par le prince Constantin, l'autre à Mar-

seille par la Flamco.

Cap-d'Ail et le Liechtenstein. Antony Tannouri, surnommé il y a vingt ans sur la Côte-d'Azur . Tony le Magnifique », déjà condamné pour escroquerie et fraude fiscale, a perdu de sa superbe mais pas de son aplomb. Il assure avoir payé avec l'argent malgache les taxes en Angleterre pour l'exportation de l'or mais aussi avoir signé le billet à ordre pour rembourser Flamco.

Jean-Henri Sonntag se souvient d'une soirée dans la villa du milliardaire, au cours de laquelle il a signé, autour d'une bouteille de champagne, une convention pour mettre un terme à cette affaire. Il n'obtiendra ni l'original ni le billet

Au cours d'un autre rendez-vous à l'hôtel Crillon, à Paris, M. Tannouri lui assurera à nouveau qu'il tient la somme à sa disposition. avant de s'éclipser.

Les débats ont ressemblé à un exercice de jonglerie avec des sommes astronomiques et de multiples noms d'iotermédiaires. < Mois au'est-ce au'il v a d'extraordinaire? », a interrogé, agacé, M. Tannouri. « Ne nous éloigne: pas du riz malgache », a ordonné le président Ricard, qui n'a pas lâché le fil conducteur entre le riz et l'or.

lean-Pierre Laborde

Georges Tranchant est mis en examen pour corruption

L'ex-député est poursuivi pour le rachat d'un casino

de notre correspon L'ancien député (RPR) des Hauts-de-Seine, Georges Trancbant, a été mis en examen pour corruptioo, mercredi 4 juin, par un juge d'instruction de Montucon (Allier) dans le cadre de l'affaire du racbat du casino de la petite station thermale de Néris-les-Bains, en 1991. M. Trancbant est président d'un groupe qui gère une quinzaine d'établissements de jeux eo France. Le juge Etienne Fradin a procédé à une perquisition à son domicile parisien. Interrogé par Le Monde jeudi matin, l'ancien député a confirmé ces informatioos et déclaré : « Je n'oi rien fait qui puisse

justifier une mise en examen. » Le 8 novembre 1995, à la suite d'une perquisition au domicile de l'ancien maire (PS) de Nérisles-Bains, Henri Yermia, celui-cl avait été mis eo examen pour corruption active et passive, et faux en écritures publiques (Le Mande du 11 oovembre 1995). L'éln était soupçonné d'avoir toucbé une somme de

800 000 francs à l'occasioo de la

vente du casino, en 1991, tont comme il lui étalt reproché un faux eo écritures publiques à 6 propos de la cession d'une villa à la société Progestal.

M. Yermia, qui a toujours nié ces accusations, demeure sous le coup d'une mise en exameo, mais il est bbre depuis le 19 décembre 1995. Seulemeot l'enqoête semble avoir démootré, au cours des dix-huit derniers mois, que les faits dépassaient largement le cadre local. Le magistrat instructeur a bénéficié de oouvelles révélations, en particulier à partir des déclarations d'Alain Verbyst, un ex-commissaire de police des renseignements généraux, qui se serait exprimé sur les maoœuvres illicites autour des racbats ou tentatives de racbat d'établissements de jeu, doot celui de Néris-les-Bains. A l'époque des faits, M. Yermla avalt successivement écarté le Pierre et Santé, avant de vendre le casino pour 4,4 millioos de francs à Georges Tranchant.

Jean-Yves Vif

一年 并 经股本基

and the state of the state of the state of SHOP DE FEETEN VILLERIOR DE LE gester metter Christian in Britis STATEMENT OF THE M PROSPER the personant dan en er ute ou कुर्मान् प्रमान स्वापाट रक्षात्र से देश प्राप्त राज्य BREEZE BE WEST ALL IN MANG IN LITTLE Please Frailie a provided a cine अस्तरकार्वाक्षेत्रका है भाषा देवनार्वकार प्रात्ताः WHEN TO THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND pietiles marks Partient Arrels e

Henry and the surprise at the contract of **्रेक्ट** क्षेत्रक स्थापन कार्य कार्य कार्य कार्य Martin Bulling the Martin de Selection of Le Aubrembre 1997 . Bis bir 19 frame paramet to an intil in the Program that the first The first bearing transition . The which dee that he had no print

THE PARTY AND ADMINISTRATION OF LINE AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRE There were the state of the sta Married and an analysis and prignal aware our applications of a color TOWER YOU THEFT · 如中国的 \$ 1 00 1 20 1 00 1

Cassation partielle du dossier des surfacturations d'Alcatel

BOX CHARACTER CHEMINETERS OF A CO. The party of the second of the second of the second the first the second second second second want a state when the state of the first in the

Topped specified as health of the states that the same to integration of an experience and where actuations designed the said terrorities of the have a related to the new medical territory Samuel dans in market an and the The the state of the second of the second of

Maurice Papon débouté de son act. contre « Les Nouvelles de Bordeau

A MANUFACTURE OF THE PROPERTY OF THE PARTY O The last with the segment of and the translation of the second THE LANG OF TAKE AND the first the said of the said Security region to the contract of the contrac The Residence of Contract Statement of the Statement of t ・ 経験・ 強調的 利用を発売した まりついかつ できつ こうかん エイ ingred the reference begins to a 1900 to STATE THE THE STATE OF SHALL STATE OF STATE OF

BURNET BURNET SHEET & MERCHAN SHEET SHEET SHEET The property of the property o

養が結構、実 神経性 数c 大変的 turk (Nation Company) (Nation 2) All the set marries of the state of the set graph and the limits for the find a trans-THE SECTION OF THE SE

granted and the first that the second of the ** ** The state of Martin Series - Martin Ser Belle - Berte Contract Contrac THE RESERVE AND THE PARTY OF TH

At 1 Safe year on the I see he had been The other age of the property of the state o WHAT IS THE THE PARTY OF THE PA

CARREST LA STATE CONTRACTOR A LINE OF THE STATE OF THE ST 海路地域 沙山 いっちゅういん あんしん The state of the s

WHEN THESE AND REPORT OF AN ARCHIVE 1000mm (100 mm) The second secon THE PROPERTY OF THE PARTY OF

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T the defends to the second of the file proper from In.

RESULTATS GRANDLY ECO

RÉGIONS

ANNIVERSAIRE Les trentedeux parcs naturels régionaux (PNR) fêteront, les 12 et 13 juin, leurs

trente ans d'existence dans le cadre

SOUS L'IMPULSION d'Olivier Guichard, ils avaient été imaginés par la délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (Datar), qui prépara le décret constitutif sidu parc du Lubéron (Vaucluse).

gné par le général de Gaulle en 1967. ● LA VOCATION d'origine des parcs - dont le statut est reconduit tous les dix ans - était, pour l'essentiel, environnementale. Progressive-

aussi des activités économiques et que leur impact sur l'emploi n'était pas négligeable. DANS L'INDRE, les responsables du PNR de la

ment, il est apparu qu'ils généraient Brenne, confrontés à la désertification du territoire, ont opté en faveur du développement local afin de maintenir ou créer des emplois du-

Les parcs naturels régionaux sont devenus des laboratoires du développement

Ils avaient été créés en 1967 pour préserver l'environnement. Dans la Brenne, les responsables du PNR ont un objectif : montrer qu'il n'est pas utopique de réconcilier protection de la nature et création d'emplois

ROSNAY (Indre) de notre envoyé spécial L'un et l'autre pourraient être is-

sus d'une grande école de commerce: surpreoant - en plein cœur de la Brenne dans le bas Berry, là où se conjugueot influences berrichonnes, tourangelles et poitevines, au « pays des mille étangs », dans l'une des principales réserves ornithologiques de France - d'entendre parlet d'emblée de capital-risque, de fonds de garantie, de fonds d'avance remboursable, de maison des entreprises. Et pourtant_, Dans ce grand corps de ferme

très bien réhabilité, au hameau du Bouchet, sur la commune de Rosnay, siège du parc naturel de la Brenne (PNR) créé sur le territoire de l'Indre eo 1989, François Mignet, le directeur, a pour principal chargé de mission Guy Leroy, un économiste formé à l'université de Tours. Ils présentent avec fierté cette maison du parc, vitrine pour les produits du terroir, qui accueille 50 000 visiteurs par an, contre 4 000 il y a six ans. Mais c'est avant tout le développement économique qu les intéresse. En huit ans d'existence, cette priorité a été

FREINER L'HÉMORRAGIE »

clairement affirmée.

La raison de cette option, qui tranche quelque peu avec les oneotations des autres PNR de l'Hexagone? « Ici, nous allions à la friche, fait valoir François Mignet. Les quarante-deux communes sur lesquelles le parc est situé sont mede freiner l'hémorragie. Comment? En donnant la priorité au développement local et donc en maintenant voire en créant, des emplais durables, ce qui n'est pas antinomique, mois complémentaire ovec les octions classiques de préservatian du patrimaine naturel. Si la Brenne se dépeuple, elle s'oppauvrira oussi écologiquement, cor c'est l'hamme qui a façonné ce territoire. Aucua des étangs de Brenne n'est natu-

de l'ensemble de la France... au déhut du XIV siècle.

Oo comprend mieux, des lors, l'impérieuse nécessité qui pousse les responsables du parc. A ce titre, nul ne conteste ici l'impulsion donnée par Jean-Paul Chanteguet, conseiller général, maire (PS) du Blanc, qui vient d'être élu député de l'Indre.

Président du parc, ancien chargé

mairie de Châtellerault (Vienne), où il travaillait avec Edith Cresson, il a su convaincre les élus locaux, dans les années 1987-1988, du rôle positif que pouvait jouer l'implantation d'un PNR. Non sans mal. Dans ce pays de bocage, véritable « Sologne bis », où le régime du sol est, presque à 100 %, la propriété privée, la chasse au gibier d'eau, depuis toujours, est sacrosainte. Au yeux de la population.

Patrivée des « amoureux des petits

l'idée que l'oo se faisait des ageots d'un parc naturel - était synonyme d'intolérables contraintes. De surcroît il faudrait ouvrir des accès aux étangs poissonneux, ialousement gardés, à une armée de touristes avides de voir le husard des roseaux, le héroo gardebœuf, le glafeul sauvage et les orchidées.

OUTILS FINANCIERS

Une fois le parc créé par arrêté ministériel, Jean-Paul Chanteguet et la directioo du PNR unissent leurs compétences. Outre les classiques mesures de protectioo et d'inventaire du patrimoine, soot progressivement mis en place des outils financiers.

Le foods d'avances remboursable doté de 900 000 francs?, il permet d'accorder des prêts sans intérêt à des artisans, des commerçants qui souhaitent créer, développer ou reprendre une activité. « C'est le coup de pouce donné ou bon moment à un maçon brennou qui a besoin de changer sa camiannette, un commercant voulont ocheter une vitrine réfrigérée, au à un agriculteur qui souhoitait se diversi-

fier », commente Guy Leroy. A ce jour, 123 dossiers ont été financés par le parc, pour 10 millions de francs d'investissements. « Nous avons calculé que ces aides, dans un pays qui était considéré comme à

Les PNR seraient dix fois plus efficaces que les politiques

"hout risque" par les banques classiques, ont permis la créotion de 207 emplois ». Le fonds de garaotie? Doté au départ de 600 000 francs, il permet de garantir des participations en fonds propres, des avances remhoursables, des concours bancaires, des risques d'impayés eo tieu et place des collectivités.

Le fonds d'investissement local? Il s'agit de capital-risque, constitué dans le but d'apporter aux entreprises des fonds propres oéces-

de proximité » ont-ils eu une influegce sur l'emploi eg Brenne? Conduite en 1995 (données 1994) à la demande de Corinne Lepage. alors ministre de l'environnement. une étude nationale confiée à CDC Consultants (Caisse des dépôts et consignations) et effectuée sur 20 parcs naturels régionaux (lire cidessous) répond, avec toutes les précautions d'usage, par l'affirmative: « On peut estimer à 180 par année le nombre total d'emplois [directs et în-

« Nous avons calculé que les aides accordées par le parc, dans un pays considéré comme à "haut risque" par les banques classiques, ont permis la création de 207 emplois »

saires à leur premier développement, leur diversification ou leur transmissioo. A titre d'exemple, eo Brenne, des aquaculteurs, ou encore une petite entreprise spécialisée dans le transfert d'embryons caprins, ont été aidés. Par ailleurs, depuis 1994, le PNR est maître d'ouvrage d'une opération de restructuration de l'artisanat et du commerce (ORAC) conduite en relation avec les chambres consu-

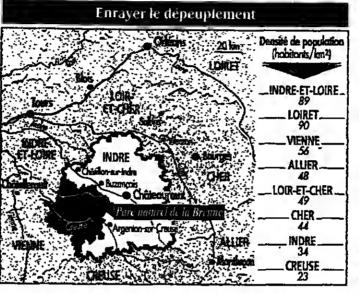
duits] ou mointien au à lo création desquels le parc [de la Brenne] a pu apporter son concours. .

Compte tenu des outils mis en œuvre ~ simples et peu coûteux pour la collectivité - ces chiffres n'ont rien de dérisoire, à l'échelle de la Brenne: 11 000 actifs seulement, et un territoire où quinze communes n'ont plus aucun commerce, douze o'ayant conservé qu'un noyau de hase autour de l'unique alimeotation-boucherie.

Rien d'étonnant donc si le PNR et son président persistent et signent. Tout en faisant goûter au hameau du Bouchet des filets de carpe fumés à leurs visiteurs – valorisation des produits du terroir oblige -, ils ont mis en place une « maison des entreprises », des ateliers de gestion dans quatre localités, pourvus de micro-ordinateurs et fonctionnant eo libre-service. Dernier-né, un - club des entrepreneurs - regroupant environ 120 personnes. Objectif? . Se connaître, se reconnoître, créer des synergies, pramouvoir les produits et les savoir-jaire du pays de

« Ce club est lo suite logique à notre oction, se réjouit le président du parc. Les orientations «économiques » de ce président atypique ont été quelque peu contestées par certains de ses homologues, regroupés au sein de la Fédération oationale des parcs naturels régionaux. Il n'en a cure : « La première mission, c'est lo mise en valeur des patrimoines. Patrimoines avec un S mojuscule. » Manière de signifier que l'on peut, comme en Brenne, réconcilier écologie et économie.

Jean Menanteau



Le dépeuplement, en Brenne, dans ce pays où le tissu industriel est très faible, où l'agriculture peine avec 20 % des actifs, où la seule filière organisée est celle du fromage de chèvre Pouligny-Saint-Pierre, ce o'est pas un vain mot: « Entre le recensement de 1995 et celui à venir de 1999, le département aura perdu 2 500 habitants I », s'exclame le président de la chambre de commerce de l'Indre, M. Mesnager, s'appuyant sur le nouveau mode de calcul de l'insee. Et de souligner en outre « l'inquiétant vieillissement de la papulation », pour un territoire dont la densité vingt habitants au kilomètre carnocées de dépeuplement. Il s'est agi ré - est largement inférieure à celle

des affaires économiques au conseil général de l'Indre et à la

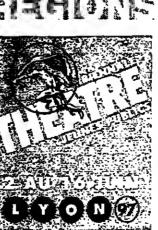
de traitement social du chômage, selon une étude « NOUS LE SAVIONS intuitives'appuie sur une étude de CDC nuelle, traduite en équivalentment, mais aucune étude n'était Consultants (Caisse des dépôts et emplois, peut être estimée à plus de 30 000 », souligne la Fédération. consignations) rendue publique en venue nous confarter dans l'idée

que les parcs pouvaient maintenir tuin 1996. ou créer de l'emploi de manière Seloo l'étude, qui porte sur 27 significative. » Pour dresser ce parcs, les PNR ont entraîné, pour l'année 1994, la création ou le constat, la Fédération des parcs maintien de 5 000 à 5 500 emplois : naturels régionaux (FNR), qui regroupe 32 parcs occupant près de 900 emplois directs (salariés des 10 % du territoire national et touparcs), 1 300 à 1 400 emplois indichant 2,3 millions d'habitants, rects (liés aux dépenses d'investissemeot et de fonctionnement effectuées par les parcs sur leur territoire), et de 2 800 à 3 200 emplois induits (dans les activités économiques présentes sur leur territoire, ayant bénéficié de l'ap-

> pui des parcs). «L'intérel majeur de l'étude consiste en lo mise en évidence de l'importance du nombre des emplois induits. Si l'an tient compte de lo pérennité de ceux-ci (îls se mointiendraient même si le parc disparaissait), lo quontité de travail on-

« De surcroit, ajoute-t-elle, taut en travaillant à la morge por rapport au nambre total d'emplais sur leur territoire, les parcs canfirment leur rôle de stobilisation des octivités et leur développement en milieu rural. En ce sens, ils sont de véritables lobarotoires du développement la-Autre élément mis eo relief : le

coût d'un emploi créé ou maintenu grâce aux actions conduites est compris dans une fourchette de 14 000 à 20 000 francs. Ce qui veut dire que « les porcs ouraient une efficacité en termes d'emploi d'un ardre de grandeur supérieur - en gros dix fois plus - à celle des politiques du traitement social du cho-



*** sur les docs. fax + 33 (0)4 91 84 38 34



Opéra National de Lyon ELEKTRA / R. Strauss au Théâtre Romain de Fourvière Direction musicale : Kent Nagano vlise en scené : Yannis Kokkos 14, 17-et 20 juin / 21 h 30 04.72.00,45,45 gans in cause day Munt, do Francessoro Juve a collebration de Badio France et Yuka an

Jours agités à Vingrau

Après les législatives, partisans et adversaires de l'exploitation de la carrière durcissent leurs positions

PERPIGNAN de notre carrespondant

Jean Codognès, élu député PS de la 2º circonscription des Pyrénées-Orientales dimanche la juin. a rapidement été confronté aux devoirs liés à l'exercice de soo oorveau mandat. A peine de retour, mardi par l'avion du soir. de l'Assemblée nationale où il avait reçu sa serviette de parlementaire. l'avocat perpignanais a été accueilli par une délégation des responsables du comité d'entreprise et de syndicalistes de l'entreprise Omya. Ces derniers, dans l'après-midi,

avaient bloqué pendant plus d'une heure le quai de la Préfecture, ou ils avaient déversé de la poudre de carbonate de calcium que la société Omya, depuis plus de sept ans,

contentement, la délégation a tenu souhaite exploiter à Vingrau. « à ottirer solennellement l'attention Les opposants, qui campent jour sur les foits qui paurraient avair lieu », demandant « de faire appli-

et ouit à l'eotrée du site depuis plusieurs mois, empêcheot les employés de se rendre sur leur lieu de travail. Lundi à 8 heures, un groupe d'ouvriers de l'entreprise venus en 4x4 a forcé le barrage et s'est opposé aux habitants hostiles à la carrière. Une échauffourée a opposé les deux camps ; oo en est venu aux mains alors que, curieusement, les forces de l'ordre étaient absentes

Mardi après-midi, une délégation d'employés favorables à l'exploitation de la carrière était reçue à la préfecture par Jean-Christophe Thiéry de Bercegol, directeur de cahinet du préfet. Exprimant son mé-

Lendemains de promesses électorales

Les opposants aux divers chantiers (Le Monde dn 5 juin) qui, un peu partout en France, out pesé sur le choix des électeurs aux législatives, n'ont pas attendu la formation du gouvernement de gauche pour rappeler leurs promesses aux vainqueurs. En lie-de-France, dès dimanche, le Lien écologique pour nne Goële sanvegardée (Legs), association seine-et-marnaise qui lutte contre l'extension de l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, affirmait que « l'un des premiers gestes du nouveau premier ministre devra être d'annuler lo décloration d'utilité publique (DUP) [des travaux à Roissy] pour imposer à Aéroports de Paris de cesser immédiatement ses travaux ». « Les promesses écrites et signées doivent être tenues », ajoute le Legs, qui publle un fac-similé d'une lettre de Nicole Bricq, nouvelle élue PS de la 6º circonscription de Seine-et-Marne, affirmant qu'elle ne ménageraft pas ses efforts pour obtenir l'annulation de la DUP...

De son côté, le comité de liaison anti-canal Rhin-Rhône a rappelé lundi que « de Beifort à Dole », le projet « aura joné un rôle non négligeable dans les résultats » des élections législatives, et souligne que « l'abandon du projet devrait être réalité, et rapidement, si les promesses sout bien tenues ».

quer lo loi à lo suite des dernières décisions de justice autorisant l'exploitation des carrières. La libre circulation dans lo légalité doit être rétablie sur le site de Vingrau ». Face au durcissement des deux côtés, la préfecture a lancé « un appel au calme », en soulignant que, « si lo société Omya o effectivement l'outorisation d'explaiter une carrière, en revanche, elle n'o toujours pos le permis lui permettant de

concassage dans l'immédiat ». Cette volonté d'apaisement o'a pas rassuré les employés, qui, le soir, ont intercepté le député à soo retour de Paris. Après un entretien de quarante minutes, ce demier a expliqué avoir proposé « une nouvelle médiation ». « Je pense qu'il faudra demander à votre direction de faire un petit effort et aux habitants de Vingrau de faire de gros ef-

construire son usine de broyage et de

Peu avant minuit, chacun rentrait chez soi. Mais, comme l'avait déclaré dans l'après-midi le directeur de cabinet du préfet : « Il n'est pas question qu'an envoie là-haut les CRS. Je crois que l'on ne peut pas travoiller avec une compagnie de gendarmes en oppui. » Quoi qu'il en soit, depuis douze mois, une patrouille d'une douzaine de maîtreschiens protège le site où l'on projette de faire la carrière, ainsi que les engins de la société Omya.

Jean-Claude Marre

AMEDI, au marché de Barbès, la cancurrence est rude. Dégoûté, un grand écbalas en boubau rempoche ses réclames pour un marabout du quartier et s'éloigne d'un pas nonchalant sur le boulevard de la Chapelle, laissant la place à ses rivaux. Ces derniers sont algériens et leurs tracts ne promettent rien. « 100 000 marts, barakat [assez] ! six ans de guerre, barakat! La paix tout de suite! », scande, sur un feuillet recto-ver-so, le Parti des travailleurs (PT), petite formation trotskiste dirigée par Louisa Hanoune. «Demain, l'Algérie », martèle sur papier glacé le Rassemblement national démocratique (RND), supparter officiel du président Liamine Zeroual. « Pour une Algérie unie », renchérit pieusement le Mouvement de la société de la paix (MSP, ex-Hamas) du cheikh Mahfoud Nahnah. Chacun distribue ses tracts, sans prêter attention aux autres. Il ne restait plus que quelques jours avant la tenue des élections législatives algériennes, organisées en France du lundi 2 au jeudi 5 juin. Sur les trois cent quatre-vingts sièges à pourvoir, quatre sont réservés à

la communauté émigrée. « On n'a aucun espoir, le pays est foutu », murmure une dame aux cheveux gris. Ses yeux sont durs et tristes. «Je vais quand même aller voter, ajoute-t-elle. Pour qui ? Je ne sais pas, je verrai sur place », dit-elle très vite. « Vous savez, cette guerre, ce n'est pas la faute des Algériens », se défend un père de famille. « C'est la faute des puissances extérieures », précise-t-il, avec un sourire entendu. Fier de ses origines kabyles, l'homme ne cacbe pas ses sympathies pour le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD), dirigé par Saïd Sadi. Il serre quand même la main d'Abdelkrim, le jeune militant du MSP qui vient de lui donner un tract. « Les gens de Hamas ont le droit d'exister », dit-il, magnanime. Il rit. Pollment, Abdelkrim rit aussi. Que l'on soit natif de Tizi-Ouzou, d'Oran ou de Constantine, il faut beaucoup d'efforts pour supporter l'insupportable unage d'une Algérie barbare, inscrite comme en miroir dans le regard des autres. A dix mètres de là, Nadia, militante du PT, secoue la tête, l'air effaré. « Il y o des gens, quand on leur tend un tract et qu'ils voient les photos des candidats, ils croient que c'est des marts l », lache-t-elle, stupéfaite.

Comme en novembre 1995, date de l'élection présidentielle qui avait confirmé le général Zeroual dans ses fonctions de chef d'Etat, comme en novembre 1996, au moment du référendum constitutionnel, le scrutin législatif de ce mois de juin 1997 a lieu sur fand de terreur et de silence. « En Algérie, la mort fait partie du décor, c'est à peine si les gens en parlent », note une universitaire algéraise installée depuis deux ans à Paris. Des deux côtés de la Méditerranée, le mutisme est la règle: «Là-bas, parce qu'on a peur, ici parce qu'an en a assez d'être catalagués parmi les manstres et les égorgeurs », coastate-t-elle avec amertume. Organiser des élections, dans ce contexte, a-t-il encore un sens? « Paur le pouvoir, sans aucun doute! Il veut assurer sa légitimité aux yeux des gouvernements occidentaux. C'est à eux, avant tout, que s'adresse ce scrutin - pas aux Algériens », souligne-t-elle. « On nous demande de participer à un jeu dans lequel le pouvoir est à la fois juge, arbitre et partie!», renchérit un autre exilé, proche du courant réformateur. Lui a'ira pas voter. A ses yeux, ce scrutin est une farce. «S'il n'y avait pas tant de morts, làche-t-il, l'Algérie serait le pays le plus comique du mande... >

Sur le marché de Barbès, les distributeurs de tracts essulent sans broncher la fureur d'un quincaillier qui les accuse de gêner le passage. Chacun se pousse un peu et le calme revient. « C'est Khomeiny qui o foutu lo merde dans le monde musulman », grommelle un moustachu, indifférent aux bousculades. Comme le sympathisant du RCD, il pense que les violences que subit l'Algérie sont le fait des étrangers: « Parmi les islomistes qui ant été tués, on a retrouvé des types qui venaient d'Iran, d'Afghanistan et

n'ont pas suscité les passions la communauté émigrée en France. Les pouvoirs réduits de l'Assemblée. la censure, la honte de la barbarie et les consignes de discrétion du gouvernement français expliquent la semi-clandestinité de la campagne électorale du Mossad », dit-il avec assurance. sous la tutelle d'une « Chambre « D'ailleurs, je vais vous dire, ajoute-t-il à voix basse, les massacres dant parlent les jaurnaux, c'est du bidan. Les images qu'ils montrent, c'est des photos d'archives. » A l'en croire, « après les élec-tions », les choses vont s'arranger. « D'ici un an, la paix sera rétablie », répète-t-il à l'envi. Lui va voter RND « sans hésiter ». Que le « parti du président », créé il y a trois mois, soit considéré comme l'outil du régime ne le dérange pas. « Le RND, c'est la cantinuité. Au moins, ceux-là, an les connaît! », dit-il, goguenard. Bien que lui-même soit né en France, il est, par sa famille, un enfant de Batna – ville de l'Est algérien, dont sont ariginaires Liamine Zeroual et la plupart des hauts gradés de l'armée. « Etre de là-bas, ça aide i », admet le mous-

Les élections

législatives

algériennes

du 5 juin

TE cynisme à la petite semaine n'étonne pas grand • mande. « Le symbale de l'Etat algérien, ce devrait être la feuille de vigne : il a réussi à transformer le suffrage universel en suffrage censitaire! », ironise l'historien Mahammed Harbi, professeur à l'université Paris-VIII et signataire de l'Appel pour la paix, lancé en nøvembre dernier, à l'initiative de l'opposition. En octroyant l'essentiel des pouvairs au chef de l'Etat, en réduisant au minimum les prérogatives du Parlement, l'Assemblée nationale étant placée conclut-il. Une voiture de police

haute », la Constitution adoptée l'an dernier ressemble fort à un uniforme cousu main. « En faisant voter cette Canstitutian, le pouvoir - c'est-à-dire le président Zeroual et l'armée - a déjà ceinturé le jeu polinaue », estime le juriste Naurredine Saadi. Pour l'auteur du roman

passe devant l'hôpital Lariboisière. Le coude à la portière, l'un des pandores coule un regard débonnaire vers les distributeurs de tracts. « Théoriquement, an n'a pas le drait de se manifester publiquement. Mais, pour les tracts, les flics naus laissent tranquilles », cam-mente un militant du PT ea mon-

Organiser des élections a-t-il encore un sens ? « Pour le pouvoir, sans aucun doute! Il veut assurer sa légitimité aux yeux des gouvernements occidentaux. C'est à eux, avant tout, que s'adresse ce scrutin – pas aux Algériens »

Dieu-le-Fit (Albin Michel, 1996), le seul intérêt de ces élections - « si tant est qu'elles se déroulent carrectement » - sera de « déterminer un rapport de forces entre les diverses expressians politiques de la société algérienne ». La censure dont ont été victimes, durant la campagne électarale, le PT de Louisa Hanoune et le Front des forces socialistes (FFS) de Hocine Ait Ahmed, interdits de passage à la télévision, « augure mal de ce que dait être une démocratie =, observe M. Saadi, pourtant peu suspect de sympathie pour l'une ou l'autre de ces farmations. « 5i je devais aller voter, ce serait en trainant les pieds »,

trant ses papiers. « Par prudence, j'ai pris ma carte d'identité française, dit-il. Avec ça, normalement, on ne peut rien me dire. » Soumis à la censure dans leur propre pays, les partis politiques algériens ant été contraints, en France, de mener leur campagne en catimini. Les consignes du gouvernement françals, transmises oralement aux partis algériens, via les consulats d'Algérie, ont été strictes : interdiction d'organiser des réunions publiques, de coiler des affiches, de diffuser des tracts et de recourir à la publicité. Tout cela au nom de Vigipirate? L'argument semble court. Et sans doute l'était-il puisque le ministère de l'intérieur, contacté à plusieurs reprises, a préféré ne pas répondre.

Le vote

désabusé

Cet arsenal coercitif a conduit le président du MSP, Mahfoud Nahnah, à annuler ses conférences de presse en France. Le RCD et le FFS ont préféré abandonner leurs projets de meetings dans de grandes salles parisiennes. Réduits à la semi-clandestinité, militants et candidats se sont repliés sur les bistrots, les marchés populaires, les petits restaurants de quartier te-nus par des sympathisants. Les réseaux du ghetto, en somme. Par l'entremise de certaines municipalités de gauche, des réunions se sont improvisées dans des salles de banlieue. Sur les ondes pari-siennes, Radio-Orient et Beur-FM ant ouvert leurs micros aux « frères » algériens. « Le militantisme de proximité, an a l'habitude!», résume avec philosophie Malika Belaidi, candidate du RCD. « Tant que ça reste à petite échelle, ça passe », confirme Farid Alssani, candidat du FFS. « On a l'impressian que seuls ceux qui se moquent des lois ont le droit d'exister », ajaute-t-il, de la colère dans la

Les « mamelouks » du RND comme les a malicieusement surnommés Mohammed Harbin'ant eu ancun mai à convaincre les autorités françaises de les laisser tenir meeting. Lille, Mulhouse, Roubaix, Dunkerque, Tours, La Courneuve,... Ces réunions ontelles eu autant de succès que l'af-

firment leurs organisateurs - qui évoquent des rassemblements de « quatre cents », voire de « sept cents » personnes ? Samedi 24 mai. à Carrière-sous-Poissy (Yvelines), les participants à la « conférencedébat » du RND ne sont pas plus d'une cinquantaine, réunis dans la salle du foyer Atfam, quartier des Grésillons. Ouvriers ou retraités. assis sagemeat sur des chaises en plastique. Malgré la température printanière, beaucoup ont gardé leurs bonnets de laine. Pas une

C'est l'Algérie de papa. La séance est réglée comme du papier à musique. Le responsable de l'Amicale des Algériens en France (organisation héritée de l'époque FLN) introduit le débat. Assis à la longue table qui sert de tribune, les orateurs du RND, parmi lesquels Meriem Tourni, candidate à la députation, s'expriment à tour de rôle. Des bribes de français émergent de l'arabe; « majarité parlementaire », « instauration de la démocratie », « l'an 2000 »... Le public applaudit avec une ferveur polie. Un ou deux vieux somnolent, la tête dodelinante.

OUS représentez le régime, le RND, c'est le FLN bis! », s'écrie une voix dans l'assistance. « Vous nous parlez de vos projets. Mais qu'est-ce qui vous a empêchés de faire tout ce que vous dites, puisque vous et les vôtres, vous êtes au pouvoir depuis plus de trente ans? Zeroual est comme Mobutu: c'est un président-maréchal... » Un léger frisson passe sur la tribune. Les trublians ne sont pas nombreux, deux ou trois tout au plus, mais ils ont réussi à semer le désardre, L'Algérie de papa n'est plus ce qu'elle était. « Vous avez fait votre campagne électorale avec l'argent des Algériens ! », s'écrie un type à lunettes, « En 1995, les gens ont voté Zerouoi parce qu'ils voulaient la paix. Deux ans après, rien n'a changé l Dans la région de Blida, où il y a une des plus grosses concentrations de l'armée, on
égorge des femmes et des gosses et
personne ne bauge l'», crie un
autre. A la tribune, Meriem Toumi
écoute. blème de colère, « C'est écoute, blème de colère. « C'est vrai, pour orrêter le terrorisme, on aurait pu faire comme l'Irak avec ies Kurdes: un coup de napalm et terminé I Mais nous, nous croyons à

Dans la salle, le souffle de la révolte est loin d'être apaisé. « Mades Algériens dame, s'il vous plaît, parle en français! Mai je ne comprends pas l'arabe, ma langue c'est l'amazigh », s'exclame un vieux. Enhar-di, il lève les bras et crie: « Vive l'amazigh! » Autour de lui, on rit, on applaudit un peu. Ce n'est pas fini. Le premier Intervenant s'est levé et accuse le RND d'avoir « violé la lai nationale » en utilisant le drapeau algérien pour son af-fiche électorale. A la tribune, les orateurs sont à bout de patience. «Ce n'est pas un drapeau, c'est un logo / », hurle Mª Toumi, épuisée. Ravis de leur performance, les rebelles anti-RND ont accepté de sortir. Le brouhaha retombe et un grand vide saisit la salle. Le spectacle est terminé. Pour la forme, le responsable de l'Amicale improvise un petit speech de clôture et Meriem Toumi remercie l'assistance. « Nous sommes le porti de l'espoir. Mes frères, allez voter!», lance-t-elle d'une voix blanche.

« Tant qu'il existe une brèche paur parler, s'exprimer, dénoncer le système, il faut en profiter ! », commente Mahammed Harbi. Selon lui, aucun parti n'appelant cette fois-ci au boycottage des élections, « la plupart des gens iront vater - même si personne ne se fait d'illusion ». Sur le marché de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), deux quinquagénaires, leurs sacs de poivrons et de tomates au bras, écoutent poliment la ritournelle des militants du RCD. Un soupir, un haussement de sourcils. Ces deux-là ne veulent rien entendre. «A quai ça sert d'avoir des députés? Ce qu'il faut, c'est arrêter les bombes l », répète le plus âgé. Plus loin, une vieille dame se retient de pleurer. « Notre drapeau, il n'est plus vert-blanc-rouge, il est rouge et c'est tout ! », dit-elle dans un hoquet. Ne pas se rendre aux umes lui paraît un blasphème. « Il faut aller voter. Pour libérer le pays, on s'est battu pendant sept ans. Pour la paix, il faut continuer. Le combat ne falt que cammencer.»

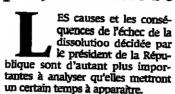
> Catherine Simon Dessin : Selcuk



tion au emiet

Refondation ou émiettement à droite?

par Jean-Pierre Fourcade



Bien sûr, les dirigeants du RPR et de l'UDF feront porter la responsabilité principale du changement de majorité sur les erreurs stratégiques commises par Jacques Chirac, Alain Juppé et leurs conseillers, sans oser dire que la faute initiale a été de ne pas dissoudre l'Assemblée nationale après l'élection présidentielle de 1995. C'est pourtant la cause essentielle de la série d'insuccès enregis trée depuis lors : la fracture interne de la maiorité RPR-UDF n'a pas été réduite, la nécessité et la durée du redressement de notre économie et de notre système de protection sociale n'ont pas été clairement expliquées, le conflit persistant entre les partisans de la souveraineté oationale et ceux d'une Europe de plus en plus intégrée a été passé sous si-

Il n'est donc pas anormal que nos concitoyens aient été troublés par les messages contradictoires envoyés par les « vedettes » de l'ancienne majorité et qu'ils aient préféré faire confiance à une équipe socialiste renouvelée et présentant un programme contestable mais qui a le mérite d'exister.

Aujourd'hui, tout le monde, à droite, veut réorganiser ou refonder les partis d'opposition mais chaque dirigeant pris isolément tente de sauver sa chapelle, de préserver sa zone d'influence et de conserver sa clientèle. Certains vont même jusqu'à envisager de lancer quelques passerelles en direction du Front national dont la progressioo a été forte dans les secteurs où la désespérance l'a emporté sur le vote utile.

D'une analyse rapide des résultats obtenus par les différentes formations, Je crois pouvoir tirer quelques conclusions. D'abord, le Parti socialiste a retrouvé la place qu'il occupait en 1981 et en 1988 dans tous les départements qui connaissent

qui ont souffert d'une insuffisante politique d'aménagement du terri-

Il faut en finir avec la toute-puissance des états-majors, des bureaux politiques et des groupuscules et en revenir à la légitimité démocratique dont nous n'aurions jamais dû sortir

Ensuite, les électeurs du FN se répartissent maintenant sur l'ensemble du territoire : les problèmes d'insécurité et l'absence de déontologie de beaucoup d'élus se sont en effet généralisés à la France entière. En troisième lieu, le Parti communiste a surmonté les conséquences de l'effondrement du Mur de Berlin et, sans changer ni d'appellation ni de doctrine, a repris quelque vigueur dans les circonscriptions nù il a maiotenu soo effort militant. Néanmoins, la coalition RPR-UDF a pu conserver des positions assez solides dans les régions les plus dynamiques sur le plan économique, en partie grâce au maillage de ses élus

Compte tenu de ce constat et des premières orientations du pouveau gouvernement, que peut faire la droite? Elle peut évidemment contimer à se détruire elle-même en perpétuant les querelles de chefs et de sous-chefs, en critiquant le président de la République et en cédant au mouvement d'émiettement qui est déjà engagé. Ce serait une méthode bizarre pour préparer l'alter-

une faible croissance économique et nance mais notre tradition gauloise tious y pousse.

L'autre vnie pnssible, seule compatible avec les exigences de la construction européenne et la préservation du rôle mondial de notre pays, pourrait se résumer en quelques propositions de bon sens.

Il faut créer un rassemblement de l'opposition beaucoup plus homogène et suffisamment rajeuni pour appuyer quotidiennement l'action du chef de l'Etat et celle du président du Sénat qui sont les deux contrepoids à l'action de la nouvelle majorité. S'il ne peut être question de s'enfoncer dans une opposition stérile et tatillonne, il est nécessaire que, sur les grands dossiers qui engagent l'avenir du pays, les positions exprimées par MM. Chirac et Monorv soient expliquées et relayées par une opposition reconstruite et modernisée.

Mais cette opposition doit mettre en place des mécanismes démocratiques permettant aux citoyennes et aux citoyens qui adhèrent aux valeurs défendues par le RPR et l'UDF de désigner eux-mêmes leurs représentants et de prendre part directement aux orientations que défendra la nouvelle opposition.

Il faut en finir avec la toute-puissance des états-majors, des bureaux politiques et des groupuscules et en revenir à la légitimité démocratique dont nous n'aurions jamais dû sortir. Il est urgent de se ressaisir et de cnmmencer à préparer les échéances électorales de 1998 (réen pratiquant un langage de vérité, en assainissant la vie politique de toutes les scories qui l'encombrent et en proposant des chnix clairs à nos concitoyens. Pour ce faire, ac-

réalités du terrain. Comme en 1981 et en 1988, c'est par la pratique d'une opposition vigoureuse et constructive, par le refus de toute compromission avec le FN et par l'exemplarité de la gestion des collectivités territoriales que

Jean-Pierre Fourcade est sénoteur des Hauts-de-Seine (groupe des Républicains et Indépendonts) et moire de Boulogne-Billoncourt.

AU COURRIER DU « MONDE »

De la poudre à la perle : une petite révolution.

COLONIALISTES De l'Elysée à l'ambassade de Kins-

hasa en passant par le Quai d'Orsay, la France fait pressioo pour que soient organisées « très rapidement » au Congo des élections législatives. Il y a dans cette attitude française

une énormité et une absurdité. Enormité: cette pression constitue une ingérence évidente dans les affaires intérieures de l'ex-Zaïre. Qu'aurait fait Chirac si l'Afrique du Sud et Nelson Mandela l'avaient enjoint de ne pas dissoudre l'Assemblée nationale?

gionales, cantonales et sénatoriales) ceptons le fait que le corps électoral est beaucoup mieux infnrmé et beaucoup plus intelligent que certains experts ne le disent et renvoyons à leurs études ceux qui n'acceptent pas de tenir compte des

nous administrons que nous pourrons redonner l'espoir à notre camp. Encore faut-il que les formations politiques qui viennent de perdre la majorité fassent preuve d'humilité et repoussent les tentations de l'émiettement.

Absurdité : dans cette période de massacres tribaux, d'opposition interne à Kabila, deux chefs d'Etat africains ont prévenu qu'il serait fou d'organiser des élections avant deux ou trois ans dans un pays que trente ans de mobutisme ont privé de toute approche de ce qui pourrait devenir une ébauche de démocratie. (...)

Ainsi les prétentions françaises, notre irréductible vanité, le « nouvel élon vers le XXF siècle », s'accompagnent-elles étrangement de relents colonialistes qui rappellent les vaines conquêtes du XIX siècle.

> Jean Genevray, Lauris (Vaucluse)

par Jean Viard

N'ayons pas peur!

droite et le présideor qui lui reste n'not vraiment peur de la victnire de la gauche, ni même le Frnnt natinnal, dnnt l'électorat est de plus en plus populaire. Persnnne, sauf la gauche! Car, au-delà de la surplois pour les jeunes. prise et de l'euphnrie de la victoire, la crainte est de ne pas être à la bauteur des enieux du chômage, de la pauvreté er de l'avenir de la France.

Pourtant, quatre raisnns mi-litent pour limiter l'inquiétude. Deux sont d'aujnurd'hui. La première est que nous allnns affronter un tournant majeur de notre histoire grâce à une grande coalition « à l'allemande » qui est le mode même de gestinn d'une démocratie en temps de guerre. Il se trouve que nous sommes en guerre: cnntre le chômage et la désespérance d'avenir.

La seconde - et la plus décisive - est que nous avons enfin compris que nous sommes entrés dans des sociétés « pnst-éconnmiques ». Ce qui veut dire que les discours creux des entreprises citoyennes sont derrière nous. Nous savons que le progrès technique avance à une vitesse foudroyante, détruisant les emplois manufacturiers ou répétitifs. La prise de conscience est auourd'hui là.

Cette prise de conscience est un saut qualitatif. La croissance de la production que mesure le PIB dolt certes continuer au rythme de l'évolution démographique - soit entre 2 et 3 % par an. Mals l'enjeu principal est ailleurs: dans la capacité à ponctionner une part des revenus issus des techniques de la troisième révolution industrielle pour créer des activités aptes à organiser le lien social, la mainteoance de la nature et du corps spatial de la communauté nationale.

D'où l'eojeu d'organiser une société centrée sur l'épannuissement de l'humain à côté d'une

I la Bourse, ni la puissance écnonmique productrice de richesses en permanentes évolutions. Cette prise de conscience est à la base des projets de réductino du temps de travail et même, sous une forme sans doute en partie archaïque, dans le principe affiché de la créatinn de sept cent mille em-

> Au-delà, deux autres raisons devraient nnus redonner cnnfiance. La première est que « le temps est d'inné ou temps » pnur inventer la société de ce changement immense. Cinq ans sans électinn majeure. Et cinq ans qui mettront derrière nous les débats sur l'euro. En 2002, l'euro tiendra tête au dollar et au yen, nous permettant à nouveau de mener des politiques monétaires. La bataille pour une Europe sociale et politique aura forcément

> Enfin, en 2002 nous serons dans un autre millénaire, celui du « monde en tont que tel », pour reptendre la formule de Jacques Lévy que j'aime beaucoup. Alors Hitler et Staline ne seront plus nos contemporains, pas plus que les guerres mondiales et coloniales. Nous avancerons sur une page blanche avec l'émotinn des découvreurs de mondes.

Ces quatre raisoos militent pour que nous retrouvions l'espérance et l'esprit d'entreprise et de responsabilité. Pour qu'à nouveau oous ayons un désir de la France comme pôle fort des Lumières nouvelles du monde à naitre. Cela est aujourd'hui possible si le « soin de lo cummunouté » prime sur les désirs partisans et si nous savons empêcher les fastes du pouvoir de tourner la tête de ceux qui l'occupent. Car il s'agit de restaurer l'espérance du politique et de la morale. Sans les confondre.

Iean Viard est chercheur ou Centre d'étude de lo vie politique françoise (Cevipof, CNRS-FNSP).

ésabusé France

- **भुकारोतिस्त** कर्ना तथा विदेशिकासामार ্বাপিন ইলাক্ষ্য এই সাক্ষ্যক্ষতিকী জ্বা নুনাল্ড নামে ভ 京都のあれ マ は TAST お教を書い マセ Hayre a lagrounder lagra lågs of singelige i like this is the state of the state THE PHONESPHER WAS A DESCRIPTION OF THE Affine in wat request on the fee विकास का प्राप्तकारीयोग कुराधुर कार्याः स METER DESIGNATION AND SHAPETON TO and the state of the second of the second of the second 機を必要 むかい ロ Active Tu Harris and the Constitution of the St. There has a granted that there were to THE RESIDENCE SAME AND ADDRESS. alanganga Sauga Galjaran en Bara (***) wight granded broken think to and ALSOTT AS HOMEON TO MAKE TO CO. gray's give transfer as the control WHEN I'M BERTHAM TOLD BUT OF THE There's with a second of the

A THE SEA ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE PAR 大學學學學 医水杨素 医电影 医水流 Begin ging against their and an electric The transfer is strict of the first WHERE I SEE IN COME OF THE P. Eggs a grangerier bir alt if to

· 14.50 · 10.00 · 10. 李山路 124 大大大 なか アンドルカン the profession to the first of the same particle that there were Addition Department Profits Appropriate Statement with the State State Con-

et très concentrées. Une première révolution date de 1907 : Henkel présentait alors un détergent en poudre qui supprima pour toutes les maitresses de maison la corvée de lessive.

Megaperls d'Henkel: plus petites, plus légères.

Cette poudre fut très souvent copiée... Cela incita Henkel à être sans cesse à la recherche de nouvelles innovations et à lancer une nouvelle génération de détergents : les perles des marques Super Croix et Le Chat.



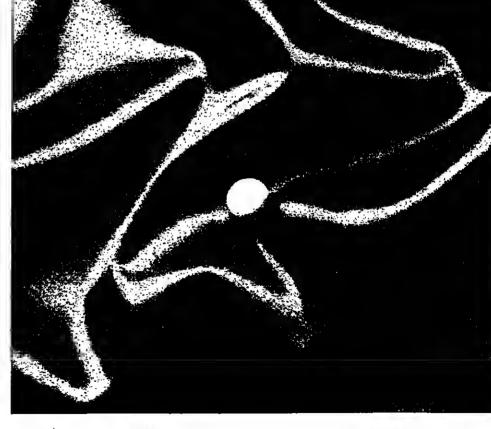




matière d'écologie augmente

C'est incontestablement notre plus belle inventinn. Ces perites perles sont dotées d'un grand pouvoir nettoyant, d'nù leur nom de Megaperls. Elles agissent tout au long du lavage grâce à une dissolution progressive. Leur formule coocentrée danne une

propreté impeccable avec très peu de lessive. Elles permettent d'écommiser une quantité importante de produit à chaque lavage et de réduire ainsi les rejets dans l'environnement. Mais ce n'est pas tout. Elles permettent aussi un gain considérable pour



le poids et la taille des emballages et en conséquence pour le transport. Un brevet Henkel protège les travaux très importants qui ont été consacrés à la recherche et au développement ainsi qu'au procédé de fabrication des Megapetls.

Henkel est un groupe international composé de 214 entreprises présentes dans 59 pays et emploie 47 000 personnes. 3000 d'entre-elles se consacrent uniquement à la recherehe er au développement dans les domaines suivants :

produits chimiques, détergents et produits d'entretien, chimie des métaux, adhésifs, cosmétiques et hygiène corporelle, hygiène hospitalière.

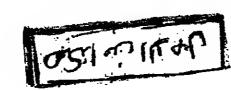
Nntre travail consiste à Redéfinir Chaque Jour



mérite une nouvelle qualité.

Les activités du groupe Henkel sont representées en France par plusieurs sociétés dont Henkel France S.A. pour les activités détergents et produits d'entretien, cosmétiques et hygiène corporelle, colles et produits d'étancheire.

Henkel France S.A., 101, rue de Sille 92100 Boulogne-Billancourt



Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés: 01-42-17-32-90

ÉDITORIAL

Le gouvernement promis

ESSERRÉ, féminisé, pluriel et *a priori* moralement inattaquable : le gouvernement formé par Lionel Jospin tient, dans sa composition, les promesses de son chef. Il faut remonter à 1962 pour trouver une équipe ministérielle aussi restreinte - vingt-six membres hors le premier ministre - sons la V' République. Le temps des gouvernements rendus pléthoriques par la multiplicité des services à récompenser et la variété des sensibilités à respecter est sinon révolu, du moins suspendu. Lionel Jospin applique ce qu'll avait préconisé durant sa campagne pour l'élection présidentielle et rompt heureusement avec les mauvaises habitudes prises par les socialistes sous les septennats de François Mitterrand.

Il rompt aussi avec une longue tradition du milien politique, aussi invétérée à gauche qu'à droite, et qui consistait à réserver à de rares femmes des postes ministériels politiquement peu significatifs. Il est vrai que les derniers gouvernements de gauche des années 90 avaient marqué une certaine amélioration, mais les gouvernements de droite avaient annulé ces progrès, notamment avec le licenciement, en novembre 1995, de la pinpart des femmes entrées dans l'équipe d'Alain Juppé cinq mois auparavant. Cette fois, les femmes sont présentes en nombre – huit sur vingt-six – et investies de fortes responsabilités.

Le pluralisme de ce gouvernement issn d'une ganche ellemême plurielle fait grincer les dents au sein du PS, dont les différents comrants – à commencer par d'ailleurs ne pins exister, ne trouvent pas dans les ministères la contrepartie des concours qu'ils ont apportés à M. Jospin de congrès en conventions et durant la campagne électorale. Cette rupture-là est peut-être la plus significative de l'idée que le premier ministre se fait de la ganche, de la place que doit y occuper le Parti socialiste et de la façon dont il doit concevoir son rôle. Sans rien retrancher sur la prééminence qui revient à son parti dans la définition des orientations gouvernementales, M. Jospin ne confond pas direction politique et accaparement des places.

Faute de temps sans doute, le premier ministre a cependant renoncé à révolutionner les structures administratives. Par la constitution de deux grands ministères, celui de l'emploi et de la solidarité (Martine Anbry) et celui de l'économie, des finances et de l'industrie (Dominique Strauss-Kahn), il a cependant très nettement marqué ses priorités, là encore conformes à ses promesses : la intte contre le chômage et, contre l'exclusion par une politique économique volontariste. Cette ambition suppose une bonne entente entre les deux ministres, ce qui n'est pas garanti d'avance, les relations entre Mme Anbry et M. Strauss-Kahn étant notofrement conflictuelles. Proche de M. Jospin, M. Stranss-Kahn a, en tout cas, en mains tous les leviers nécessaires à la démonstration que la politique pro-mise durant la campagne électorale vaut mieux qu'une motion bricolée pour gagner un congrès

Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marte Colombani Directoire : Jean-Marte Colombani : Dominique Alduy, directeur général ; No81-Jean Bergeroux, directeur général adjoint

socialiste.

Directeur de la rédaction : Edwy Plenet Directeurs adjoints de la rédaction : Jean-Yves Lhouseau, Robert Solé Rédacteurs en chef : Jean-Paul Besset, Bruno de Camas, Pietre Georges Laurent Guellsamer, Erik Laraelewicz, Michel Kajman, Per Rédacteur en chef technique : Eric Azan Socrétaire général de la rédaction : Alain Fourn

Médiateur : Thomas Ferenczi

Directeur enécodif : Eric Platique ; directeur délégué : Anne Chaus Conseiller de la direction : Alain Rollat ; directeur des relations international

Conseil de surveillance : Alain Mine, président : Gérard Courtois, vice-président

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fanvet (1969-1952), André Laurens (1982-1985), André Foutaine (1985-1991), Jacques Lesoume (1991-1994)

Le Monde est édité par la SA. Le Monde
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1994.
Capital sociál : 961 000 F. Actionnaires : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,
Association Hubert Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du Monde »,
Le Monde Encrepties, Le Monde Investisseurs,
Le Monde Presse, lèna Presse, Le Monde Prévoyance, Claude Bennard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Se Monde Une proposition de M. Hoover

M. HOOVER, ancien président conclusion d'une paix séparée. des Etats-Unis, a lancé dernièrement l'idée d'une paix séparée avec l'Allemagne et le Japon. Cette paix devrait être conclue immédiatement avec le Japon : avec l'Allemagne après un dernier appel aux puissances occupantes pour les inviter à se mettre d'accord et à rétablir l'unité allemande conformément au protocole de

M. Hoover semble s'inspirer de l'action américaine après la première guerre mondiale. Effectivement les Etats-Unis conclurent alors une paix séparée avec l'Allemagne. Mais la situation n'était pas la même. En outre, l'Allemagne avait en 1920 un gouvernement régulier universellement re-

Cette contrepartie fait défaut à l'heure actuelle. Son absence constitue un obstacle majeur à la

C'est du désaccord entre les Etats-Unis et l'URSS que M. Hoover croit pouvoir déduire sa proposition. Il se dit qu'à défaut d'un accord collectif au sujet de l'Allemagne les puissances de l'Est et de l'Ouest pourraient rechercher des solutions individuelles.

La seule chose que l'on puisse concéder à ce point de vue, c'est que de telles solutions devront être un jour envisagées si l'on n'arrive pas à s'entendre; mais ce ne seroot pas des traités de paix avec une Allemagne qui n'existe pas, qui existera moins que jamais si les occupants ne se décident pas à l'unifier.

Ce seront tout au plus des solutions provisoires, des modus vivendi suivant lesquels chacun s'efforcera d'assurer à sa zone des possibilités de vivre.

(6 juin 1947.)

Le Monde SUR TOUS LES SUPPORTS Télématique : 3615 code LEMONDE

Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM : renseignements par téléphone, 01-44-08-78-30

index et microfilms du Monde : renseignements par téléphone, 01-42-17-29-33

Le Monde sur Compuserve : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.leme

Films à Paris et en province : 08-36-68-03-78

Les femmes, avenir de l'Afrique

L'AFRIQUE et les femmes ont en commun d'inspirer sinon la compassion, du moins l'inquiétude quant à leur avenir. En effet, il n'est pas certain qu'à l'horizon d'une génération les femmes obtiendront de meilleures conditions de vie et verront le principe d'égalité entre les sexes respecté dans les faits. Parallèlement, il n'est pas évident que la prochaine décennie verra s'améliorer la situation du continent africain. Pour autant, il est abusif de conclure que, pour les unes comme pour l'autre, le pire est à prévoir. Mieux encore, en Afrique, la lutte contre la panvreté repose en grande partie sur les

Les performances économiques de l'Afrique sont certes globalement médiocres, et la pauvreté, de plus en plus répandue. C'est le seul continent où ce phénomène devrait encore s'aggraver ao siècle prochain. Au milieu des années 80, l'Afrique rassemblait 16 % des pauvres du monde. En l'an 2000, elle en comptera 32 %, soit le double. Dans moins de trois ans, un Africain sur deux vivra au-dessous du seuil de pauvreté, évalué à un peu plus de 1 dollar par jour. Aujourd'hui, tous sont déjà plus pauvres qu'il y

SEIZE HEURES PAR JOUR

Si de nombreux experts parient d'« africanisation de la pauvreté », il convient d'ajouter que celle-ci se férninise. Sur les 1,3 milliard de personnes qui survivent dans le monde dans des conditions misérables, 70 % sont des femmes et leur proportion va grandissante. En Afrique, une tés et cherche à leur proposer les moyens de

femme sur deux ne dispose pas de 2 400 calories quotidiennes, contre un homme sur trois. Mais ce sombre tableau de la situation des femmes et de l'Afrique ne saurait masquer une autre réalité: «Il n'y o pas qu'une Afrique de guerres et de crises, explique ainsi Odlle Sorgho-Moulinier, représentante-résidente du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) au Sénégal. Il y a une Afrique qui vit et qui marche, et elle repose souvent sur les femmes. » On considère que la femme africaine travaille en moyenne seize heures par jour. Le plus souvent, ces activités ne sont pas géoératrices de revenus, elles as-

surent seulemeot la subsistance quotidienne. « Ici, les hommes travaillent beaucoup moins que les femmes, assène Sarang Daraba Kaba, ministre guinéenne des affaires sociales, de la promotion féminine et de l'enfance. Ils se contentent d'être présents pour les récoltes et après prennent des vacances. Les femmes travaillent toute l'année. Ce sont elles qui font vivre la famille. » Cette prise de position de celle qui est surnommée « l'intrépide » au sein de son gouvernement ne choque personne en Guinée, tant elle est partagée. « Chaque jois que vous voyez une production quelconque, elle est assurée à 80 % par les femmes», renchérit un homme politique de

opposition, Mamadou Ba. L'idée de s'appuyer sur les femmes et leur force de travail pour lutter contre la pauvreté est désormais acquise. Gouvernements, bailleurs de fonds, organisations non gouvernementales, chacun s'accorde désormais à vanter leurs qualis'en sortir. Pas question pour autant de développer des programmes exclusivement réservés aux femmes: « Nous ne cherchons pas à travailler avec les femmes au détriment des nommes, explique ainsi Ann Williams, directrice au Sénégal de l'Usaid, l'organisme qui gère la coopération américaine. Nous nous efforçons au contraire de leur permettre d'avoir elles aussi accès à l'économie formelle, d'autant que de plus en plus de familles survivent désormais grâce au seul travail des femmes. »

Island Reine-Men

4

1. 19 7 7 7 7 7

≥1-4@3

 $r = r_0 2 \% \hat{q}$

-

استوالية و

100

80 1 60

الرموطينية أمح

الرام و أولاً . تعالم يوري وحرام .

2----

Le handicap majeur des femmes est là. Elles cumulent les obstacles pour accéder à l'autonomie, notamment financière. Ainsi, le système bancaire est inadapté. Pour obtenir un prêt, il faut posséder une épargne suffisante et proposer des blens en cantion, deux conditions qu'elles ne peuvent remplir. Seul le recours aux usuriers, dont les taux prohibitifs (jusqu'à 100 % d'intérêt pour un prêt de vingt-quatre heures l) rendent impossible tout enrichissement person-

UN RÉSEAU BANCAIRE ATYPIQUE Certains banquiers ont pourtant tenté l'expérience. Ainsi, la désormais célébre Grameen Bank a bâti son succès en prêtant de l'argent aux phis pauvres d'entre les panvres, ceux dont les banques traditionnelles ne veulent pas entendre parier car ils sont considérés comme insolvables. Foodée en 1976 au Bangladesh par Mohammad Yunus, alors professeur d'économie, cette banque pas comme les autres compte deux millions de clients, dont... 94 % de femmes. La Grameen Bank a fait des émules et le microcrédit est désormais le credo entendu dans les pays en voie de développement. A l'horizoo 2005, cent millions de « pauvres entrepre-neurs », dont une majorité de femmes, devraient avoir accès à ce réseau bancaire atypique, a-t-on estimé lors du sommet mondial du microcrédit qui s'est tenu à Washington en février (Le Monde du 7 février).

« Les femmes sont des emprunteurs extrêmement fiables, souvent plus que les hommes », s'accordent à dire les ONG et les bailleurs de fonds qui pratiquent le microcrédit. Ils obtiennent plus de 90 % de taux de remboursement avec les femmes et voient des communautés sortir de la misère par ce simple « coup de pouce ». « Ces résultais sont très importants pour l'Afrique et le reste du monde, considère Diibril Diallo, directeur des relations publiques du PNUD, un organisme qui va développer un nouveau programme de microcrédit de 41 millions de dollars. Car il montre que l'élimination de la pauvreté peut passer par les femmes. »

Au Sénégal, dans le petit village de Fandane Wolof cercié de bambou, à 90 kilomères de Dakar, Aminata, vingt et un ans, peut se vanter de n'avoir jamais failli dans les remboursements de son crédit. Mariée à quatorze ans, aujourd'hui mère de deux enfants, sa vie a changé depuis que le village s'est équipé d'un puits et d'un moulin à mil. Quarante-huit femmes se sont organisées en groupement d'intérêt économique Pargent, « pas beaucoup, mais enfin je ne pensais pas en posséder un jour », explique cette jeune femme au port de reine. Son mari voudrait bien que les femmes du GIE lui prêtent un peu d'argent. « Mais pas question, exulte Aminata. Notre caisse, c'est notre fierté. Maintenant, je ne demande plus rien à personne pour habiller les enjants et les envoyer à l'école. »

Michèle Aulagnon

=·

Wedings,

3.4

٠,

31 3327323



Industrie de l'armement : impatiences allemandes

Suite de la première page

Les exigences extrêmes de rentabilité de la maison mère, Daimler Benz, et les économies budgétaires allemandes font peser de lourdes incertitudes sur l'avenir : Dasa ressemblera de plus en plus à une holding dont les activités, filialisées, seront appelées à s'intégrer dans des alliances ou à être vendues.

Rien n'est cependant encore décidé, par exemple, en ce qui concerne les modalités de la participation de l'Allemagne à la construction de l'Eurofighter l'avion de chasse européen réalisé en coopération avec les Britanniques, les Italiens et les Espagnols -, participation dont dépendent 8 000 emplois en Allemagne. Les dirigeants de Dasa ont fait savoir, mercredi 4 iuin. qu'ils pourraient complètement se retirer du projet s'ils ne recevaient pas, d'ici juillet, l'assurance ferme, de la part de Bonn, que l'Allemagne respectera ses engagements et pas-

sera les commandes promises. Aussi coosidère-t-oo avec un brin d'impatience et d'agacement, outre-Rhin, les «lenteurs » françaises sur les dossiers de privatisation en cours (Thomson et Dassault-Aérospatiale) et la volonté qu'ont les dirigeants français d'as-

nationale des positions dirigeantes dans le secteur - « une approche qui rappelle parfois le XIX siècle », souligne-t-on en haut lieu à Bonn. Afin de sortir de l'impasse, la seule solution, pour l'Allemagne, consisterait à fondre ses capacités industrielles au sein d'un ou deux grands pôles européens, sans souci a priori de leadership national et d'après un modèle proche de celui des Etats-Unis.

« Il n'y aura pas de véritable industrie d'armement européenne tant que nous n'aurons pas de gouvernement européen », souligne-ton aujourd'hui à Bonn, en regrettant que les « Etats-Unis d'Europe » ne voient pas le jour. En reprenant l'exemple des avions de chasse, la même source officielle déclare : « Aucun pays n'est plus capable de construire seul un avion militaire. Le Rafale est la dernière tentative. Les coûts sont trop élevés et le marché est trop étroit. Il est urgent de mettre en place une entreprise européenne d'avians militaires sur le modèle d'Airbus. » L'idée d'un « Airbus militaire » fait son chemin, et pourrait commencer à se mettre en place avec la construction du futur avion de transport de troupes destiné à succéder au Transall.

L'alliance Dasa-Matra s'inscrit donc dans une logique plus large: dans chacun des secteurs d'activité où elle dispose encore de capacités industrielles, l'Allemagne a intérêt à s'intégrer dans des pôles européens forts. Dans les satellites, le choix de s'allier avec Matra Marconi-Space est destiné, vu d'Allemagne, à créer un pôle franco-germano-britannique auquel pourrait s'adjoindre, plus tard, le français Aérospatiale. Dans les missiles, la solution Dasa-Matra - également surer durablement à leur industrie très satisfaisante pour les Alle-

mands, dont les activités s'essoufflaient dans ce secteur - est appelée elle aussi à renforcer l'axe franco-germano-britannique, pilier de tout regroupement européeo futur. L'autre missilier allemand, Diehl, est en partie coutrôlé par Matra, ce qui pourrait dessiner, vu d'Allemagne, un paysage unifié.

DEUX PÔLES

On s'interroge enfin beancoup sur les formes que prendront les regroupements européens dans l'électronique de défense, le secteur-clé de toute la branche. Côté. allemand, on est désormais en présence de deux pôles à vocation européenne. Le premier se met en place autour de Dasa, qui s'apprête à racbeter les activités de Siemens, l'autre autour de STN Atlas (anciennement Krupp, puis Bremer Vulkan), qui vient d'être racheté à 51% par le constructeur de chars Rheinmetall avec une participation de British Aerospace à hauteur de

Quelles alliances européennes s'articuleroot autour de ces deux pôles? On estime, côté allemand, que l'alliance Dasa-Matra dans l'électronique de défense ne devrait pas survivre si le groupe La-gardère n'obtenait pas satisfaction sur le dossier Thomson. En tout état de cause, Dasa voudra se rapprocher de Thomson quelle que soit l'avenir de l'entreprise. Cet axe aura naturellement une dimension européenne, même si beaucoup d'inconnues concernent encore la façon dont les Britanniques seront associés à cet ensemble.

L'Allemagne a donc une idée relativement claire de ce que devrait être, demain, l'industrie de défense européenne: systématiquement intégrée autour d'axes franco-ger-

ment quelques grands pôles d'activité bien identifiables. Pour avoir tout misé sur le civil avec Airbus, elle n'a ni les moyens ni la volonté de réclamer le leadership dans l'industrie militaire européenne, à l'exception des domaines où elle se sait la plus forte : les sous-marins et les chars. Dans ce dernier secteur, les restructurations s'accélèrent. avec un regroupement probable des principaux constructeurs de chars (Rheinmetall, Krauss-Maffei, Wegmann). Aussi souligne-t-on, à Bonn, que « l'Allemagne pourrait prendre le leadership de l'industrie des véhicules militaires », non seulement en invoquant les « capacités industrielles », mais aussi en ajoutant: «... parce que nous canserverons, à long terme, la plus grande armée de terre du

mano-britanniques, avec seule-

Lucas Delattre

RECTIFICATIFS

Une erreur a dénaturé les termes de la plaidoirie des avocats des plaignants dans le compte-rendu du procès des victimes de l'amiante devant le tribunal des affaires de Sé-curité sociale de Mâcon (Le Monde du 31 mai): ils ont demandé que la prescription (et non la présomption) de deux ans ne soit pas opposable en l'espèce à leurs clients.

UKRAINE

Dans un article consacré à la signature d'une charte entre l'Ukraine et l'OTAN (Le Monde du 31 mai), Il fallait lire, pour le nom du ministre des affaires étrangères d'Ukraine, Guennadi Oudovenko.

-

भेद्रम्

M5 LEMONDE

Section .

Barrier aus der ge

de la maria

in Tuesday

Breiten ger ver

district the second

The state of the s

March of Spinish and

Trend of the later of the

with all the property

Markey Tree

thems williams are as

William St. San to to Ja

the all the transport of the same of

Contract Con

APPRIATE SERVICE OF SERVICE

STATE BALLET

Christia Lat.

and the state of the state of

or substitute from the con-

war in Bemmer 2. EMPER AND WHITE BY THE THE

The state of the state of

78 350

東京なきさ さんごうき

....

- Age of the control of the control

The state of the s

AND STORY OF A COLUMN

PROPERTY AND LAND

WHEN MAN BARRIE TO FIRE TO SEE

ESTATION CARLES AND A CO.

ME SHELLIST CO.

Compagnition of the second

Park Cartain Control

With the second of the

AND DESIGNATION OF THE PARTY OF THE RESERVE OF THE PARTY. of the state of th their the terribles of agreet processories The second distribution of the Principles. La Company of the Com The reges of homelies, a know garing the next property and the state of Chief, bette effe est partager was much spage way while have THE RESIDENCE A SECOND the tes because production de Distance for

The second section of the A STATE OF THE PARTY OF A CHARLES SHOWER CONTRACTOR CO. Part Lon Manual Control of the Contr

17 M DK - 1886

翻 城市公司上京 Ministration of the same MMC34(25 2 =) - ; "The best and the second - white in the same of THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PART OF THE PARTIES Mattathe, at die. 1, " .. The state of the same The same rate in the second TO STATE OF SALES MERCHANIST OF BUILDING Alexander and a region me from the second the or but year. المُوا اللَّهُ اللَّه Atte marten in mile a fange a

SAN HAVE BURE & SERVICE . THAT time to the segmentation of the contract The state of the s 1800年 大學學的 美国人名英格兰 your briefles . I you personal committee. THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY.

Service State Size

The Residence of Paris, Section 1929 gateranjeret in the appropriate and a second Charles and a sufficient to be a Supplement of the second of the second distributed to the state of the same **阿拉斯斯斯 3世纪 国教教育 多沙河 经利用工** THE REPORT OF THE PARTY AND THE PARTY AND The state of the s 一個一個人 一日 こうかん 一個一個 一個 一日 こうしゅう والهوالي والماؤهم الإراشة والتها المدانية فتناه المعتقفة and produced the second of the 医乳腺 医腹部 化二氢甲酰胺甲酰胺甲酰胺甲基甲甲酰甲基 वित्रिक्षेत्रे के वित्रक्षित है, के वार्थ कर के कि के कि का कि 野 雪帽属 海绵网络亚洲亚亚亚亚洲

CARTE GARAGE LABORE OF BUILDING A Same was the second of the second of the second igen Tulkingen began begenbild ber at the contract of the contract of THE SE PERSON WITH THE PROPERTY OF THE Bergeran in Theresand Special ाक्षाक्ष में अध्योक्षक क्षेत्र में ने अ**र्शन्त्र**कृतकार हो। में कर कुता BEET WELLENGTH SERVICE . THE THE बस्तुत्वसूत्रमुक्तुमुक्तुं स्थितिकाम् ८, श्राम्बद्धाः स्थात् । Co (1981) water and the second of the second

· Alterial and a substance of the THE CONTRACT OF THE PARTY OF TH MARKET STATE OF STATES OF STATES Constitute to the second of th A STATE OF THE STA

DISPARITIONS

Geneviève Beuve-Méry

Le goût de l'effort et du devoir

GENEVIÈVE BEUVE-MÉRY est mnrte à Paris, mercredi 4 juin, à l'âge de quatre-vingt-treize ans. Femme de caractère, la veuve d'Hubert Beuve-Méry, avait toujours suivi la vie du jnurnal avec discrétinn et intérêt. Dans ses rares moments de confidence, elle résumait à la pointe sèche sa situatinn: « Je n'ni pas eu de muri. mes enfants n'ant pas eu de père, muis Le Monde n eu un directeur. »

Etudiante brlllante, auteur d'une thèse de doctorat en droit sur la législatinn du chèque - à une époque où les jeunes filles se voyaient plutôt priées de se consacrer au dessin et à la tapisserie -. elle avait tout plaqué en 1928 lorsque Hubert Beuve-Méry, l'un de ses camarades de faculté, l'avait demandée en mariage.

Ce dernier avait usé d'un vouvoiement naturel pour lui proposer un avenir incertain : « Je peux végéter, devenir clochurd ou président des Etnts-Unis d'Eurnpe.

FRANÇOIS WALTER, ancien

conseiller-maître à la Cour des

comptes, est mort lundi 2 juin. Il

était âgé de quatre-vingt-treize

ans. Né le 30 avril 1904 à Neuilly-

sur-Seine, eotré à la Cour des

comptes eo 1928, il fut, de 1934 à

1936, sous le pseudonyme de

Pierre Gérôme, secrétaire général

du Comité de vigilance des intel-

lectuels antifascistes, après avoir

convaincu Paul Rivet, professeur

au Muséum, d'en prendre la pré-

sidence. Il quitta son poste puis,

deux ans plus tard, le comité lui-

même, lorsque celui-ci défendit

une bene de pacifisme radical. Ré-

voqué par les autorités de Vichy, il

collaborateurs de Pierre Mendès

France au commisssariat aux fi-

nances du Comité français de libé-

ration nationale. Après la guerre, il

fut notamment directeur écono-

mique de l'OECE, de 1949 à 1955,

et promoteur de l'association Dé-

fense de la jeunesse scolaire. Il

consacra les dernières années de

sa vie à la mémoire de sa femme.

le peintre Zoum Walter, morte en

1974, préparant le catalogue rai-

■ HELEN HULL JACOBS, I'une

des plus célèbres joueuses de ten-

nis des années 30 est décédée à

l'âge de quatre-vingt-onze ans.

sonné de son œuvre.

gagna Alger en 1943 et fut l'un des

Etes-vous capable de me suivre ? » Geneviève Delnye, petite-fille d'ambassadeur et de général. n'avait pas bésité. L'intelligence et l'alture de Beuve-Méry méritaient à ses yeux un «nui» sans conditinn devant le maire et devant Dieu. Elle dut renoncer à l'insouciance d'une jeune fille de la bourgeoisie, élevée à Parls par sa grand-mère puis par son oncle et sa tante, partageant ses loisirs entre les cnurts de tennis et l'étude du piano. Elle quittait le bavre d'une famille qui pouvait s'enorgueillir d'avnir été liée à Taine. Renan et Berthelot pour le bras d'un jeime homme pauvre, tout juste nommé professeur de droit en Tchécoslovaquie, à l'Institut français Ernest-Denis.

Les débuts furent rudes. Le ieune couple assiste aux premiers déchirements de l'Europe centrale et à l'irrésistible ascension de Hitler. Tandis que Geneviève Benve-Méry, qui parle le tchèque, se mue

Championoe des Etats-Uois à quatre reprises entre 1932 et 1935 en simple et à trois reprises en double, elle ne gagnera qu'une fois les championnats de Wimbledon (1936) alors qu'elle en aura été cinq fois finaliste eotre 1929 et 1939. Réputée pour sa combativité, Helen Jacobs ne parvint à prendre le meilleur go'une fois sur l'antre grande championne de l'époque, la Californienne Helen Wills Moody. Helen Jacobs a été commandant dans les services d'esplonnage de l'US Navy pendant la deuxième guerre mondiale. elle a abandonné sa carrière tennistique en 1947.

■ EDDIE JONES, contrebassiste américain, est mort, samedi 31 mal, à Hertford, dans l'Etat du Connecticut. Né à New York en mars 1929 - la date n'est pas certaine -, Eddie Jooes aura été essentiellemnt connu pour sa parti-Basie, au sein de la section rythmique. Accompagnateur régulier d'autres solistes réputés du jazz (Milt Jackson, Coleman Hawkins, Ben Webster...), ou dans l'orchestre de Ray Charles, il était devenu dans les années 80 musicien dans divers orchestres pour la télévision ou la radin.

en spectatrice attristée des mal-beurs de ce peuple, son mari dé-concernant le quntidien lui parbeurs de ce peuple, son mari dénnnce dans la revue Politique les ambitions du III: Reich.

De cette rencnatre brutale avec l'Histoire, du retnur précipité en France avec ses enfants alors que les Allemands campent dans Prague, elle sort éprouvée mais endurcie. Elle affronte les années de guerre en femme déterminée. Installée dans une maison de notable à Saint-Martin d'Uriage, dans les Alpes, non lnin du cháteau nu enseigne Hubert Beuve-Méry, elle assure le ravitaillement et l'éducatinn de ses garçons. Nul doute qu'elle partage avec son mari la mystique de l'Ecole des cadres d'Uriage, cette « couveuse » pour une élite future, dont la devise claque comme un défi : « Plus est en nous ».

ACIDITÉ ET TENDRESSE

A l'image de sa génération, elle cultive le goût de l'effort, du devoir. Si Beuve-Méry fut souvent comparé à un fondateur d'ordre, son épouse peut l'être à une moniale. Une fois Le Monde lancé par son mari en décembre 1944, elle s'exerce au silence. Les rédacteurs du journal sont bien en peine de la reconnaître lorsqu'il lui arrive de se glisser dans l'immeuble de la rue des Italiens pour y retrouver Hubert Beuve-Méry. C'est autour

viennent: attaques des démncrates-chrétiens du MRP à la fin des années 40, appétits non dissimulés de groupes de presse rivaux dans les années 50, critiques acérées des gaullistes dans les an-

nées 60. Quand Robert Bollack, le patron de l'Agence économique et finoncière, offre à son mari cinquante millinns de dédommagement s'il quitte Le Monde, elle compte en virtunse : « Hubert, tu es comme l'Aga Khon ! On t'o proposé exactement ton poids en pr. Le lingot est à 600 000 francs et tu peses 78

Snn regard mêle savammeot acidité et tendresse. Elle tient en horreur les compliments de circoostance. Au cours de leur longue cohabitation, Geneviève et Hubert Beuve-Méry auraient-ils déteint l'un sur l'autre? Comme lui, elle tenalt l'intransigeance pour une vertu. Et la morale pour une mission.

Laurent Greilsamer

Le Monde s'associe au deuil des enfants et de la famille de Geneviève Beuve-Méry, qui a su si bien conforter notre fondateur dans son combat pour l'indépendance. Qu'ils reçoivent ici l'expression de nos plus vives condoléances. - JMC]

suppression du régime de la po-

gnon; un arrêté portant réorga-

sécurité publique dans le dépar-

tement de la Haute-Corse; un

décret pris pour l'application de

l'allègement des charges so-

ciales dans la zooe franche de

Corse, eo ce qui concerne cer-

tains régimes spéciaux de sé-

• Dentistes: un arrêté pnr-

tant appribation de la conven-

tion nationale des chirurgiens-

nisation des circonscriptions de

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

Nous complétons ci-dessous la liste des biographies des nouveaux élus, parues dans Le Monde du 3 et du 4 juin.

Yvette Benayoun-Nakache

P5 (Haute-Garonne, 4º) Née le 2 décembre 1946 à Toulouse (Haute-Garonne), sécrétaire documentalisle au dis-pensaire antivénérien de l'hôpital La Grave, Yvetze Benayoun-Nakache a adhéré au PS en 1981. Elle est proche de la Gauche socia-liste. Consellier municipal de Toulouse de-puis 1995, elle se présentait pour la pre-mière fois à un scrutin national.

> Jean-Claude Danlel div. g. (Haute-Marne, 1")

div. g. (Haute-Marne, 1^{re})

Né le 14 juin 1942 à Lorient [Morbihan], professeur agrégé de mathématiques en Haute-Marne et formateur à l'IUFM, Jean-Claude Daniel est conseiller municipal de Chaumont de 1989 à 1995, et maire depuis Juin 1995. Il préside la fédération régionale des MJC, après avoir dirigé celle de Chaumont pendant quinze ans.

[Une homonymie nous avait conduits à publier par erreur, dans nos éditions du 3 mai, la biographie de Christian Daniel, candidat RPR batta au second Inur dans la première circonscription des Coles-d'Armor, à la place de celle de Jean-Claude Daniel (divers gauche), étu dans la première circonscription des Coles de Jeaniel (divers gauche), étu dans la première circonscription des Coles de Jean-Claude Daniel (divers gauche), étu dans la première circonscription de Haute-Marne.]

Alfred Marie-Jeanne rég. (Martinique, 4°)

Né le 15 novembre 1936 à Rivière-Pilote Né le 15 novembre 1936 à Rivière-Pilote (Martinique), Alfred Marie-Jeanne est professeur de mathématiques en retraite. Le premier secrétaire du Mouvement indépendantiste martiniquais (MIM) est maire de sa ville natale depuis 1971 et conseiller général du canton du même nom depuis 1973. Constamment réélu depuis, il est membre du conseil régional depuis cotobre 1990 et vice-président de cette assemblée depuis mars 1992. Candidat malheureux aux législatives de 1973, ceti qui se définit comme latives de 1973, celui qui se définit Comme un patriote martiniquais fonde avec des amis le MIM en 1978. Il s'était présente aux élections législatives de 1993 mais avait été battu par le RPR André Lesueur.

Daniel Marsin div. g. (Guadelnupe, 11") Né le 13 novembre 1951 à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), Daniel Marsin est titulaire

cootrepartie de la revalorisation

latif aux règles de protection

cootre le bruit et à l'aide aux ri-

d'un OEA d'économie publique et planification el d'un diplôme universitaire de gestion des entreprises et administrations. Enseignant pendant la durée de ses études de
premier cycle en Guadekoupe, il travaille
ensuite dans une banque de la place jusqu'à
devenir inspecteur central du groupe des
Banques populaires à Paris, avant de revenir en Guadeloupe, où il occupe un poste de
cadre de direction au Crédit agricole. Sans
jamais adhèrer au PS, il s'engage dans les
années 90 aux côtés des dissidents socialistes qui contestent les caciques locaux de
ce parti. Conseiller général (divers gauche)
des Abymes depuis 1994, il est élu en 1995
premier adjoint du maire des Abymes sur la
liste conduite par on dissident socialiste,
René-Serge Nabajoth, auquel il a succédé à
la mairie après le décès de ce demier en septembre 1995.

NOMINATIONS

MATIGNON

Olivier Schrameck a été nommé directeur du cabinet de Lionel Inspin, premier ministre (Le Mnnde dn 4 juin).

[Né le 27 février 1951 à Paris. Olivier Schrameck entre au Conseil d'Etat à sa 500tie de l'ENA, en 1977. En juin 1982, il est nommé conseiller technique au cabinet de Gaston Oefferre, alors ministre de l'intérieur et de la décentralisation. Il dirige le cabinet de Roger-Gérard Schwartzenherg, secrétaire d'Etat charge des universités (août 1984-luillet 1985). Il devient directeur des enseignements supérieurs et de la recharche du ministère de l'éducation nationale (luillet 1985-mai 1986]. Il réintègre le Conseil d'Etat et devient, en février 1987, commissaire du engrement. Il est nommé directeur du cabinet de Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports (mai 1988-juin 1988). Reveou au Conseil d'Etat, Il est nommé rapporteur général du Haut Conseil à l'intégration (décembre 1991juillet 1993). Depuis janvier 1993, Olivier Schrameck était secrétaire géoéral du Conseil constitutionnel, 1

ment du régime complémentaire

de retraite du transport et relatif

aux béoéficiaires du congé de fin

d'activité, institué dans le trans-

port routier et les activités auxi-

liaires du transport; un décret

relatif à la formation profes-

sionnelle initiale et continue des

conducteurs salariés du traos-

port routier public de marchan-

Accords loternationaux:

deux décrets portant publica-

tion des amendements à l'an-

oexe du protocole de 1978 relatif

à la Cooveotion internationale

pollution par les navires, adop-

tés à Londres le 30 octobre

JOURNAL OFFICIEL Au Journol officiel du samedi

31 mai soot publiés : • Entreprises publiques: une circulaire d'Alain Juppé, relative au rôle de l'Etat actioonaire ou tuteur des eotreprises

publicoes. • Politique étrangère : une circulaire d'Alain Juppé, relative à l'élaboration et à la conclusion des accords internationaux.

• Accords internationanx: un décret portant publication de l'accord sous forme d'échange cipatioo, de 1953 à fin 1962, au de ootes entre le gouvernement grand orchestre du pianiste Count de la République française et le conseil fédéral suisse ameodant l'accord du 20 novembre 1980 coocernant la pêcbe dans le lac Léman, signées à Paris les 7 et 17 novembre 1995.

• Diagnistic prénatal : deux décrets relatifs au diagnnstic prénatal (Le Monde du 4 juin). • Corse: un décret portant

deotistes signée en avril entre la sécurité sociale et l'un des syndicats de la profession, la

Cnnfédération nationale des syndicats dentaires. Cette nouvelle conventinn plafonne le

prix de certaines prothèses en

lice d'Etat sur le territoire de la progressive des tarifs de soins commune de Corte: un arrêté courants (Le Monde du 19 avril). instaurant le régime de la police Au Journal officiel du did'Etat dans les communes de manche le tuin soot publiés : Aérodromes: un décret re-Furiani et de Ville-di-Pletrabu-

> verains des aérodromes. Légion d'honnenr: plusleurs décrets portant onminatloo, promotion et élévatioo dans l'ordre national de la Légion d'honneur, au titre du ministère de la défense (Le Monde

du 5 juin). Drôme: un décret portant de 1973 pour la prévention de la création du tribunal de commerce de Montélimar

tuant une indemnité de conver-

du ministère de la défense.

Défense : un décret instisinn allouée à certains ouvriers

• Routiers: un décret fixant tances liquides nocives, adoptés les canditions de fanctionne-

- un décret portant publication des amendements aux normes relatives aux méthodes et dispositifs de rejet de subsà Londres le 11 mars 1991.

AU CARNET DU « MONDE »

Naissances

Ondine el Jean-Loup BOMSEL. Arlette et Michel ROMAND, sont heureux d'annoncer la naissance de

Zoé BELLEVILLE,

le 27 mai 1997, chez

Nicolas, Anais et Hector. 108, rue du Faubourg-du-Temple. 75011 Paris.

<u>Mariages</u>

Horteuse de LABRIFFE Arnaud MONTEBOURG

se son mariés dans l'intimité à l'abbaye de Valmagne (Hérault).

29, rue de Tournon. 75006 Paris. I, place Marcel-Guinot. 71500 Louhans.

Le 31 mai 1997.

Décès - M. Olivier Bernard,

Laurent et Françoise, Marie et Alceu. M. et M= Hubert Delafon M. et M= Richard Moore. M™ Roseline Granet. Dorothée, Adrien, Adouhiran, Estevan.

Ange-Marie, Sylvain, Pauline, Etienne, ses neveux et ses nièces. Ses amis,

Schastien et Lena,

accidentel de

Elisabeth BERNARD, docteur en musicologie, premiers prix du Conservatoire de Paris,

ritique au Monde de la musique.

75006 Paris. (Lire ci-dessus.) La cérémonie religieuse aura lien le sa-medi 7 juio 1997, à 9 h 30, en l'église de

Villa Soint-Jean. 22, rue des Falaises. 76540 Saint-Pierre-en-Port.

CARNET DU MONDE

01-42-17-38-42 01-42-17-29-94 Télécopieur: 01-42-17-21-36

RÉSULTATS GRANDES ÉCOLES

ESLSCA Concours VISA (ESSCA, IESEG, IPAG) ENS CACHAN (Eco., Droit & Gestion, Eco. & Gest.)

> Admissibilité : 6 juin 3615 LEMONDE

- Geneviève BEUVE-MÉRY

a été rappelée à Oieu, le 4 juin 1997, dans e-vingt-quatorzième année.

Jean-Jacques, Antoinette, leurs enfants et petits-enfants, ses enfants et son petit-fils.

France et sa fille. leurs enfants et pedis-enfants. Pierre, Judith

La cérémonie religieuse aura lieu dans l'iotimité familiale, en l'église Notre-

Cet avis deot lieu de faire-part. 107, boulevard Raspail.

 Evelyn Montague. Elizabeth Robson et François Rodrigue. Oonagh, Sybil, Lea, Judith,

Yannick et Stéphane. ont la douleur de faire part du déces de M= Denise CHOUSSAT-ROBSON.

survenu à Paris, le 3 juin 1997.

Les obsèques ont eu lieu dans l'iodmité

Cet avis tient lieu de faire-part.

Cork (Irlande). 56, rue Notre-Dame-de-Lorette.

75009 Paris.

Nos abonnés et nos actionnaires, bénéficions d'une réduction sur les insertions du « Carnes du Monde », sont priés de bien vouloir nous communiquer leur numéro de référence.

- Le conseil d'administration de la

Self-Sapelec,

La direction et l'ensemble du personont la douleur de faire part de la dispari-tion subite de leur président-directeur gé-

M. Patrick LEPEU,

survenue le 28 mai 1997, dans sa qua-

Ils adressent à son épouse, à ses enfants et à toute sa famille leurs sincères coudo-léances et rendent hommage à la compé-tence, au dynamisme et au dévouement dont il a toujours fait preuve pendant les quatorze années qu'il a passées à la tête

20, boulevard Gallieni, 92230 Gennevilliers.

- Le Mans.

M. Thomas Renou. M. et M™ Alaio Trillaud,

Ses grands-pureuts

Le docteur et M™ Philippe Renou, ses beaux-pareots. Laurence, Laurent, Blanche, Cyril ses frères et sœurs,

Toute la famille Et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 4 juin 1997, à l'âge de trente et

le devil se réunita. Condoléances sur registres. Le présent avis tient lieu de l'aire-part.

La famille remercie bien sincèrement

La cérémonie religieuse sera célébrée

le samedi 7 juin. à 10 h 30, en l'église Notre-Dume de la Couture, au Mans, où

toutes les personnes qui prendrom part à

32, rue Beauverger,

72000 Le Mans.

- Mr Tony Roche.

son épouse, Le docteur et Mar Jean-François Roche leurs enfants et petits-enfants, M= Roche-Malavialle,

ses enfants et petits-enfants. Le professeur Raymond Goy

et leurs filles, Le comte Philippe Pozzo di Borgo

et la comtesse, née Béatrice Roche (†) et leurs enfants,

Sa famille. ont la douleur d'annoncer le décès, le

M. Tony ROCHE, préfet de région (honoraire). croix de guerre 1939-1945,

Les obséques ayant eu lieu dans l'inti-mité familiale à Sandillon (Loirett, un culte d'action de grâce seru célébré jeudi 12 juin, à 12 heures, en l'église réformée du Luxembourg, 58, rue Madame

Seigneur à qui irions-nous ? Tu as des paroles de vie éternelles

21, quai A-Le-Galio, 92100 Boulogne-Billancourt.

Anniversaires de décès

- In memoriam.

Il y a déjà un an que la maladie t'a em-

Monette ROCCA Tu es pourtant toujours présente.

Tous les tiens et tous les amis qui pe

- Le professeur Manuela Carneiro da Cunha, université de Chicago, donne ra la 5' conférence Robert Hertz, organisée par l'Association pour la recherche en anthropologie sociale : • Points de vue

sur la foret amazonienne ».

Lundi 9 juin, à 17 heures, carre Seita. 12, rue Surcouf, Paris-7. Métro Invalides.

 Conférence publique gratuite Association d'amitié France-Chii, le mardi 10 iuin, à 18 h 30.

Armand MATTELART (spécialiste internacional des mass media

Mass media et tiers-monde.

Maison de l'Amérique latine, 217, boulevard Saiot-Germain, 75007 Paris. Tel.: 01-49-54-75-00.

Soutenances de thèse - Elisabeth Brisson soutiendra sa

thèse de doctorat en histoire : « Le sucre du musicien. Place et fonction de la référence à l'Antiquité dans le processus créateur de Beethoven », jeudi 12 juin 1997, à 14 heures, à l'Ecole des hautes études en sciences sociales, salle 7. 105, boulevard Raspail. Paris-6. Cor sidon du jury : Françoise Escal, Pierre Vidal-Naquet, codirecteurs ; Annie Belis, Jacques Brunschwig et Rémy Stricker.

- Félicitations.

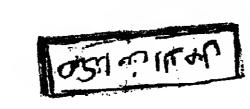
Aude Girier a soutcou, à la Sorbonne, sa thèse de sociologie du Maghreb : « Es-paces privé et public dans l'intégration des femmes de l'immigration maghrébine ». Elle a obtenu la mention Très Honorable et les félicitations du jury.

Jean-Pierre et Michelle Girier. avenue de Buzenval.

Appel à témoin

Dans le cadre d'une affaire de meutire commis à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor) le 30 avril 1997 (victime M. Eric liste ayant pris à soo bord un ou plusieurs auto-stoppeurs le mercredi 30 avril 1997 sur le trajet Binic-Saint-Brieuc entre 12 heures et 14 heures, de contacter le service régional de police judiciaire à Rennes (Tel.: 02 99 79 87 87).

> THÈSES Tarif Étudiams 65 F la ligne H.T.



routes, services collectifs, télévision. télécommunications), celui-ci sou-haite constituer des alliances avec des partenaires étrangers dans toutes ses activités. A terme, le

groupe se transformerait en une holding financière. • A LA FIN DE 1996, la famille Bouygues a commencé à simplifier les structures du capital de l'entreprise. ● L'EN-

SEMBLE Saur-Cise (services collectifs) devrait être introduit en Bourse en 1999. ● DANS LES TÉLÉCOMMU-NICATIONS, Bouygues va étendre son alliance avec la STET et Veba.

● LE GROUPE est aussi en train de reorganiser ses activités dans le BTP. Dans ce secteur, Bouygues parie sur le marché asiatique, malgré la forte concurrence de groupes locaux.

Bouygues recherche des partenaires pour financer son développement

Les héritiers du fondateur manquent de moyens pour assurer la croissance de cette entreprise très diversifiée. Pour en garder le contrôle tout en multipliant les alliances, la famille a engagé une transformation historique des structures du capital

s'ouvre pour Bouygues. Engagé dans une diversification rapide et multiple - télévision, services collectifs, télécommunications - le groupe doit clarifier son avenir. încapable, avec 10,5 milliards de francs de capitaux propres, de soutenir l'ensemble de ses activités mais refusant tout autant de renoncer à un métier, il cherche à se ménager une évolution en douceur. Pour tenter de tout concilier, Bouygues s'engage désormais dans un schéma bien classique du capitalisme familial : la transformation en bolding fi-

Depuis plusieurs mois, ce scé-nario est à l'étude. Martin Bouygues, le PDG, reconnaît « réilechir » à la création d'alliances pour toutes les branches de l'entreprise. Des équipes travaillent sur la situation juridique de chaque activité, regardent la possibilité de les filialiser, de les introduire en Bourse ou de faire entrer des partenaires financiers

Numéro un français du bâtiment et des travaux publics

• Activités : en 1996, le groupe a réalise 82,5 milliards de francs de chiffre d'affaires. Le pôle construction, regroupant le BTP et l'activité offshore, reste la principale branche avec 32,1 milliards de chiffre d'affaires, ce qui en fait le numéro un en France, suivie par la branche routière (24,2 milliards), la communication avec TF 1 (9,4 milliards) et les services collectifs (9 milliards). Résultat : après avoir enregistre une perte de 2.9 milliards en 1995, le groupe a dégagé un bénéfice oet de 654 millions l'an dernier. Actionnariat: la famille Bougyues détient 16 % du capital et 23,7 % des droits de vote, par l'intermédiaire de la holding Cofipex. Le CDR, chargé de la réalisation des actifs du Crédit lyonnais, contrôle 6,8 % du capital au côté du personnel (6,7 %). Une part de 35 % environ est détenue par des investisseurs

étrangers. ● Participations : le groupe contrôle 42 % de TF 1, 60 % de la société routière Colas. Il a introduit en Bourse, l'an dernier. 40 % du capital de Bouygues

offshore.

ou industriels, sans que le groupe perde la majorité. « Il naus faudra au moins deux au trois ans avant d'abautir à une structure claire », précise Olivier Poupart-Lafarge, directeur général et financier.

Le premier signal du changement a été donné à la fin de 1996. Profitant du rachat de la Cise (soclété de distribution d'eau) à Saint-Gobain, le groupe a entrepris une modification de ses structures. jusqu'alors, c'est par le biais de la Saur, société spécialisée dans les services collectifs (eau, énergie), que les héritiers de Francis Bouygues contrôlaient leur groupe. La famille a apporté sa participation de 51 % dans cette société au groupe Bouygues, en même temps que la

Désormais, l'ensemble Saur-Cise apparaît comme une branche au même titre que le BTP, tandis que la structure de contrôle du groupe a été simpli-fiée. La famille Bouygues détient 16 % du capital dn groupe, au tra-vers d'une simple bolding non cotée, Cofipex. «Au-delà de la nécessaire simplification, cette évolution marque un tournant mojeur dans le groupe. Lo famille Bouygues a renancé à une octivité opérationnelle pour un rôle d'actionnaire, plus préoccupé par les questians patrimaniales », note un observateur. Au passage, l'apport de Saur au groupe a permis à la famille d'empocher environ S00 millions de francs.

PARTENARIAT DANS L'EAU

Dans les prochaios mois, le schéma devrait eocore évoluer. Saur-Cise, associée depuis 1994 à EDF International pour cooquérir des marchés étrangers dans l'énergie, doit se renforcer pour s'affirmer comme le ouméro trois français des services collectifs. « Saur-Cise п'о pas les moyens suffisants pour se lancer seule sur le marché de l'eau, qui demande de plus en plus de capitaux. Nous devons trouver d'autres partenoires pour occompogner notre développement », constate Olivier Bouygues, directeur général chargé de la Saur. Des discussions sont engagées avec d'éventuels partenaires, - américains semblet-il - qui pourraient prendre entre 10 % et 15 %. Elles pourraient aboutir d'ici à la fin de l'année. Le groupe envisage aussi d'introduire la société en Bourse « avant la fin de 1999 ».

Parallèlement, Bouygues travaille à la constitution d'un tour de table solide pour son pôle té-

SICAV

REVENU-VERT

Orientation : obligations françaises ; revenus trimestriels

• Durée de placement : 3/5 ans

• Valeur Liquidative au 15/05/1997: 1 195,13 F

Assemblée générale

l'Assemblée générale ordinaire qui se liendra le mardi l' juillet 1997 a 1S h 30, 91/93, Bd Pasteur -

Les actionnaires de la Sicav Revenu-Vert sont convoqués à

Cette Assemblée générale aura principalement pour objet

La distribution du dividende de la Sicav Revenu-Vert est

Pour tout renseignement complémentaire, les

actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle

Chaque jour le cours de REVENU-VERT sur « SICAVÉCOUTE Tel. : 08.36.68.56.55 »

Code: 52 :3 unites pur pon

d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 27 mars 1997.

prévue le samedi 19 juillet 1997.

du Credii Agricole.

des investissements prévus

– 23 milliards pour le téléphone mobile, 10 milliards pour les réseaux fixes - le contraignent à partager le ponvoir et à se contenter d'une minorité de blocage (33 %). Déjà actionnaires de la partie « télécammunications mabiles », l'opérateur italien STET et le groupe allemand Veba sont intéressés à participer au développement de la branche « télécammunications fixes ». Si un ac-

cord a été trouvé avec la STET, les discussions avec Veba pourraient déboucher au mois de juillet. Côté français, en revancbe, le

lécommunications. La lourdeur des eaux et EDF, pressenties pour participer au dévelopement du réseau fixe, n'ont pas encore donné de réponse. « Tout devrait être orrêté à la fin de l'année », espère Philippe Montagner, directeur général cbargé des télécommunications. Par la suite, il envisage de fusionner les deux activités - mobiles et téléphone fixe - au sein

Mais la partie la plus délicate touche le bătiment et les travaux publics (BTP). « Métier historique du groupe », ce secteur a toujours Côté français, en revancbe, le schéma reste flou. La Lyonnaise eu un traitement à part. La direction semble, cependant, décidée

désormais à lui donner un statut de filiale comme les autres. Différentes activités, représentant environ 7 milliards de chiffre d'affaires, logées « pour des raisons historiques » dans la holding du groupe, vont être rapatriées dans la branche. Des découpages sont opérés entre les activités de travaux publics et de bâtiment dans certaines filiales, notamment en Suisse. Une fois cette clarification terminée, le BTP pourrait s'associer avec des partenaires financiers ou être introduit en Bourse.

Cette transformation marquerait une rupture avec la culture de tout le groupe, où famille et en-

cadrement avaient le sentiment de participer à la même aventure. La modification des structures risque d'engendrer celle des comportements. Même si Martin Bouygues a l'intention de rester un président très engagé dans la conduite de son groupe, rien ne sera plus comme avant. Des partenaires financiers et industriels feront entendre leur voix dans chaque secteur. Les impératifs pourraient alors ne plus être tout à fait les mêmes dans toutes les activités. Et pour la première fois, l'intérêt du groupe et celui de la famille pourraient diverger.

Martine Orange

Les groupes de BTP peinent sur le marché asiatique

HONGKONG carrespondance

L'université de Ryad, la mosquée de Casablanca ou la cathédrale de Yamassoukro appartiennent à un âge révolu : les grands chantiers à l'international des années 90 ne sont pas ceux des années 70 et 80. Pour les groupes français qui essaient de compenser à l'étranger le marasme du marché national, l'Asie est le nouvel borizon. Mais avec des caractéristiques très particulières. Alliant prouesses techniques et très forte concurrence, les clients d'Asie imposent aux groupes de BTP une remise en cause de leur façon de travailler. Sur le chantier du nouvel aéroport de Hongkong, dit de Chek Lap Kok, dont les dépenses dépassent 200 milliards de dollars, Bouygues, seul français présent, a récupéré S % du mootant des travaux. Les Japonais en ont gagné 27 %, avec des prix écrasés.

A travers sa filiale basée à Hongkong, Dragages et Travaux publics, rachetée en 1986. Bouygues réussit en Asie. Dans la colonie britannique, Dragages vient d'achever, en association avec le constructeur local Hi Ping, le centre de conférences où sera signé, le 30 juin au soir, le transfert de souveraineté entre Britanniques et Chinois. L'entreprise achève, pour la fin de l'année, trois chantiers sur la plate-forme du nouvel aéroport pour le compte de Cathay Pacific, ainsi qu'un tunnel devant relier la Chine au port de containers, et un viaduc ferroviaire sur l'axe de circulation devant desservir Chek Lap

Mais avec 6 milliards de francs de chiffres d'affaires cette année en Asie et de « confor-

tables marges », Bouygues est une exception parmi les constructeurs français. En novembre 1996, Dumez-GTM, filiale de la Lyonnaise des eaux, a dû abandonner Hongkong. Au début de l'année, Campenon Bernard-SGE, filiale de la Générale des eaux, a réduit sa présence dans l'île à un simple bureau de représentation, après deux échecs retentissants (le viaduc de Kwai Chung et l'assainissement des eaux) qui pour-

raient lui coûter environ 1 milliard de francs. Les concurreots les plus actifs soot les groupes asiatiques comme les Japonais Ruma-gal, Maeda, Hitachi, Mitsui, Aoki; les coréens Samsung, Daewoo, Hyundai; et maintenant les chinois, comme China Estate ou China Harbour. Ils utilisent un recours sytématique à la sous-traitance locale et limitent leur frais généraux à 3 % enviroo, là où les français tournent autour de 7 %.

PARTICIPATION AU TOUR DE TABLE A cette concurrence diversifiée et de qualité

vient s'ajouter un changement eo profondeur: les grands projets financés sur fonds publics ' n'existent pas dans la région, où l'équilibre bud-gétaire est la règle d'or des gouvernements. Les routes, centrales électriques, tunnels, se font de plus en plus sous forme de BOT (Build operate transfer), exigeant des constructeurs euxmêmes une participation au tour de table. Les groupes français, en mal de fonds propres, ont du mai à s'intégrer dans ce nouveau sytème de

De plus, les grands chantiers techniques, terrain d'élection des Français, ne leur sont plus aussi ouverts. Face à des concurrents locaux qui

ont appris très vite les techniques les plus complexes, leur savoir-faire joue moins. Et les protectionnismes nationaux beaucoup plus. Pas un constructeur français ne participe à la réalisation de l'Opéra de Shanghai, pourtant dessiné par l'architecte français jean-Marie Charpeotier. Pas un constructeur étranger n'apportera non plus sa pierre au barrage des Trois Gorges,

le plus grand barrage du monde sur le Yangzi. Face à ces évolutions, SAE (Elffage), Spie-Batignolles ou Dumez-GTM ont choisi de se replier sur certains pays comme l'Indonésie, Singapour, la Malaisle, ou le Vietnam, où la concurrence locale est encore faible, mais où, tôt ou tard, elle se renforcera, comme à Hong-

Tout eo obteoant d'importants chantiers dans toute la région, Bouygues est décidé à rester un acteur important à Hongkong en jouant « lo stratégie de lo valeur ojoutée », c'est-à-dire en s'intégrant de la conception à la construc-tion, en passant par toute la maîtrise du chantier. Mais les clients asiatiques, habitués aux strictes répartitions des rôles seloo les méthodes anglo-saxonnes, refusent souvent cette conception de bâtisseur à la française. Pour être admis, le groupe a dû accepter de devenir simple constructeur parmi les autres.

A l'avenir, le groupe sait qu'il devra accepter de « devenir plus chimois ». Il a l'intention de transformer son encadrement, jusqu'ici très français, et d'ouvrir le capital de sa filiale Dragages et Travaux publics à des capitaux asia-

Valérie Brunschwig

Nicole Notat s'explique sur l'ouverture du capital de France Télécom

SAINT-MALO de notre envoyé spécial La CFDT est-elle ou non favo-

rable à l'ouverture du capital de France Télécom? Nicole Notat, son secrétaire général, avait tenu, mardi 3 juin, au micro d'Europe 1. des propos sans équivoque. « Ce qui est en cause, c'est de donner [à l'opérateur] des garanties paur qu'il soit une entreprise performante (...) et qu'en même temps il remplisse sa mission de service public. (...) L'auverture du capital (...) ne m'apparait pas incampatible, à candition que l'Etat le veuille et y veille, avec de vraies missians de service public. »

Ces propos risquaient d'antant moins de passer inaperçus qu'au moment même où ils étaient tenus s'ouvrait, à Saint-Malo, le 43° congrès de la fédération postes et télécoms CFDT, dont le rapport d'orientation rappelle l'opposition à la privatisation de l'opérateur public. Plus radicale: une motion d'actualité adoptée au congrès réaffirme même l'opposition des militants à «l'auverture du capital » de France Télécom. Devant le tollé suscité à Saint-Malo par ses propos, Nicole Notat expliquait, dans un communiqué publié quelques beures plus tard, qu'elle n'avait. « en aucun cas. défendu la privatisotion ». Néanmoins, ce communiqué n'est pas dénué d'ambiguîté. S'il rappelle que « les personneis et la fédération unifiée des postes et télécams CFDT ant toujours eu un préjugé négatif sur l'hypothèse d'une privatisation », Nicole Notat se garde bien de reprendre à son compte un tel « préiugė ». Le gouvernement « devru

dire comment et avec quelles garanties pour les salariés il campte préserver et améliarer les missions de service public de qualité. Il devra dire comment il compte, dans un mande tatalement cancurrentiel. assurer le développement de France

Télécom », écrit-elle. En fait, comme le laisse apparaître sa déclaration sur Europe 1. Nicole Notat estime que son rôle est de défendre les missions de service public. Selon elle, les moyens pour parvenir à cet objectif - dont la défense du statut sont du ressort des fédérations et non de la confédération.

A Saint-Malo, la polémique n'a pas empêché les congressistes de consacrer la majeure partie de leurs travaux à la transformation

structurelle de leur fédération. Symboliquement, les nouveaux statuts ne prévoient plus que celleci regroupe les syndicats du personnel des PTT mais « des établissements publics, des entreprises publiques et privées, des secteurs des pastes et télécammunications ». Postes et télécommunications constituent désormais, au sein de la fédération, deux branches distinctes ayant chacune en charge leur propre politique revendicative. Un accord a été conclu avec la fédération communication et culture CFDT pour que les adhérents CFDT de la SFR (groupe Générale des eaux) soient désormais rattachés à la fédération des

postes et télécoms. Les congressistes devaient aplution pour entamer une démarche visant à regrouper à terme, au sein d'une fédération générale de la communication, les 37 000 adhérents de la fédération postes et télécoms, les 6 000 adhérents de la fédération communication-culture et éventuellement ceux des sociétés de service informatique jusqu'ici rattachés à la fédération des services. Au cours de ce congrès, une responsable syndicale allemande et le secrétaire général de la fédération internationale des PTT ont montré que ces changements étaient déjà à l'œuvre dans plusieurs pays occi-

Frédéric Lemaître

Le conflit s'apaise à l'usine d'Evreux de Valeo

de notre correspondant Après cinq journées de tensions Illustrées par le face-à-face entre les équipes de vigiles installées dans l'usine et une poignée d'ouvriers bloquant les accès, le sort du site Valeo d'Evreux est scellé. Un accord entre la direction et les syndicats de l'équipementier automobile a été signé, mercredi 4 juin, sous le contrôle du préfet de l'Eure Bernard Larvaron: les machines qui étaient en cours de déménagement seront remontées et les salariés lèveront le barrage érigé devant la grille avec un monticule de gravats.

Pour les 250 employés de Valeo à Evreux il ne s'agit que d'un sursis :

l'usine fermera comme prévu dans six semaines et sa production sera répartie entre deux sites, Sens (Yonne) et Mazamet (Tam). Un ultime rendez-vous a été fixé dans dix semaines pour boucier le plan

Le climat s'était brusquement tendu, le 30 mai. Devant le comité d'entreprise, la direction avait assuré que les modalités de licenciement n'étaient pas arrêtées, alors que certains salariés recevaient déjà leur lettre de licenciement. La nuit suivante, près de cent cinquante vigiles et déménageurs démontaient les machines. Le maire PCF d'Evreux faisait bloquer les sorties par un camion-poubelle. L'intervention d'un inspecteur du

travail pour vérifier la légalité de

l'emploi de déménageurs un peu spéciaux a transformé le conflit en partie de bras de fer. Personne ne pouvait plus céder. C'est pourquoi le juge des référés d'Evreux, saisi mardi à la fois par la direction et par les salariés, a donné raison aux deux parties, mercredi. Le préfet a convaincu la direction de reprendre le processus légal de négociation.

La municipalité affirme tenir la piste d'un repreneur qui, intéressé par le site et les aides promises, implanterait une unité de fabrication de calculettes de contrôle nutritionnel dès le mois de Janvier 1998. Elle emploierait 280 personnes.

Etienne Banzet

INDOCAM Avet Management La Société de Gestion du Crédit Agricole

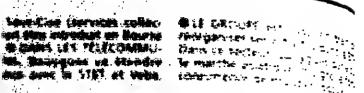
LANCE LANCE OF LANGE OF a societe mi

street, untite heauce

" Prenageraff un

Now when the control back and the water production A STATE OF THE PARTY OF THE PAR and it stimes the state of the state of

and the state of t



icer son développement

cente entreprise très diversifies. xenation historique des structures ou maner

The second section of the second A Mark State of the section 199 Service and a service of the service AMERICA TO A THE SECRET AND SEC. Butter agent agent agent the with the property of the second second the spirite which has the second as Same to Bertal in a ser financial at since the section of the section of Alle was properly at the both party and Beine terftering Wille to Hertage , **where the** Santae Charles as the PROBLEM SERVICE SERVIC contracted in adjustment there were the THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH THE REAL PROPERTY. All the state of t

Build have been broken grown. The process of a con-學學家 建物物学 中国 法共和 10 11

ent sur le marché asiatique

Allert See See See

And American Device Control

李海 美元教制的 人

2000 074

A Maria Carlos St. C.

Talence See and the second

CANAL STORY OF BUILDING

The same of the same of

SUPPLY NOT THE

化化 经营产工业

D. Francisco

that will be an

think the second

THE WAR AND THE ACT OF

a talk another of the

8 12 m 2 1 1 1

ನಿಷ್ಣಾಗಿದ್ದರು ಅರ್ಥ

FARST TO THE PARTY OF THE PARTY

4.0

AND THE PARTY OF T

Section Makes

Section 2 to the second

SERVICE THE THE PREMIE SAT ATT And I shall them But . whereas a new con-But the the trendstant the **《大學學》中《學學學》** PRINCE WHE SHOW IN IT appearing the separation in the The second section of the second sates the bearing and book appropriate the second Control of the state of the state of the state of in material to frage THE STATE SHE SEE WAS THE SE make his and house here in the second White the second make but that larger instruction will A Last Tille . Heart - van manufacture in the second second to the second 医多种种种 新有电影的 有不知 the termination of the second

PAR MARIA Secretary at the Butter S. ب والمعاملة عماماتها بالما يا الما المال المال

Section on the Contractor of the with distinguish believes . . . जिल्लाक के के के का का किए के का जिल्ला है। जा के कि The second state of the second state of the him is terminantly the same with a the test being day builded for tack your property our \$1.72 Medicinal property was

ment for an expense. We desired in Real Print de la di Address (1913), paristre di Basil Brasil 1919 (1

rture du capital de France Telecoz

THE PROPERTY OF GROWN SOUTHERN the property of the transfer of the second of the second MARTINE WAS REPORTED FOR THE STATE OF THE the supportation was reported to a contract Company of the Compan and the first the state of the same state of the same of 医性感染性 化二氯甲烷二磺胺 经证据 人名伊尔 人名马尔 The property was a series of the series of t The state of the state property and the A CONTRACTOR AND TO ASSESS TO A SECOND ASSESSMENT THE PARTY WAS SELECTED BY THE PARTY. 第45 Berther SHOTE ALL WIN TO the course of the second of the contract of the second Alexander of the same tention of the same the second of the second of the second of the There is the first of the second of the second of the second 福祉者 海の (地名 ついぬき ししゃかしょう with an internal control of the state of the said Secretaries of market server THE PROPERTY AND SOCIETY OF

page à l'usine d'Erreus de l'a

Transport of the state of the s

The property of the property of the same

The market of the first and the second

The second of the second And the second to the first of the second The state of the second of the Segment the segment of the segment o adopt is all this towns to mortis . 是一种的人的性,在一个人们的 本 187 1974 MARK STREET OF SOME OF STREET The second secon FARMER STATE OF THE STATE OF TH The second second second Agreem configuration and the configuration of the c MANAGER OF THE SPACE OF PRINCE OF THE The second secon **建筑建立了中国等** 中国中国中国市场

A Company of the second of the second of the second of the second

La filiale d'AXA, DLJ, étoile montante de Wall Street, suscite beaucoup de convoitises

En dix ans, les effectifs de la banque d'affaires américaine sont passés de 1 500 à 5 900 personnes

Petite banque d'affaires new-yorkaise peu connue de ce côté-ci de l'Atlantique, Donaldson Equitable en 1991, a connu une réussite excepconnue de ce côté-ci de l'Atlantique, Donaldson Lufkin Jenrette (DLI), dont AXA a pris le contrôle

Equitable en 1991, a connu une réussite excep-tionnelle. Elle rivalise dans certains métiers avec citer la convoltise de la Société générala ou de Paribas, qui hésitent pourtant à franchir le pas.

IL Y A QUELQUES ANNÉES, le nom de Donaldson Lufkin Jenrette (DLJ), une banque d'affaires assez discrète de Wall Street, filiale d'Equitable, n'aurait sans doute pas dit grand-chose à un cadre d'AXA. Quant au nom d'AXA, il ne devait rien évoquer de précis aux équipes de DLJ. Aujourd'hui, l'assureur français est bien conscient que, en rachetant la compagnie d'assurances américaine Equitable en 1991, il a trouvé dans la corbeille une perie. Quant aux salariés de DLJ, ils reconnaissent qu'ils n'ont pas un mauvais actionnaire. « Poi lo plus gronde odmirotion pour Claude Bébéar », déclarait récemment John Chalsty, le président-di-

recteur général de DLJ. Comme AXA, tous les acteurs financiers français ont déconvert DL] et certains se sont mis à caresser l'espoir de nouer des liens plus étroits avec la banque d'affaires. La Société générale a étudié le dossier de près, il y a trois ans, avant d'y renoncer. « C'était trop tôt », commente-t-on avec une pointe de regret au sein de la banque. D'autres verraient blen Paribas. dont AXA est aussi actionnaire, tenter cette aventure. Mais elle redoute de se lancer dans une aventure trop coûteuse et risquée.

En 1996, cette « perle » a contribué à hauteur de 17 % au résultat net d'AXA-UAP

En haut de cycle aujourd'hui, le marché américain pent anssi connaître des bas. Est-il judicieux de faire une acquisition au prix fort, s'interroge-t-on chez Paribas, où l'échec de l'intégration de Becker, une banque américaine rachetée par le gronpe dans les années 70, a laissé un souvenir amer.

En tout cas, la Bourse de New York semble attendre qu'il se passe quelque chose et, régulièrement, le cours de l'action DLJ flambe sur des rumeurs de rachat. Mettre la main sur cette banque n'est cependant pas si simple. « DLJ est souvent présentée comme une cible potentielle intéressante », reconnaît John Chalsty, mais il ne peut rien lui arriver sans l'accord de son actionnaire à 73 %, Equitable. « Je pense qu'AXA et Equitable sont très heu-

durée de trois années.

intégralement au compte "report à nonveau".

International ont été renouvelés pour une durée de trois années.

d'absorption par la CNN de la Compagnie de Navigation UIM.

ESSIG et Bruno ROUX de BEZIEUX pour une durée de deux années.

taire dons DLJ, qui constitue une part importante de leurs bénéfices avec un taux de rentabilité du copital élevé », précise-t-il. En 1996, DLJ a dégagé un résultat de 291 millions de dollars (plus de 1,6 milliard de francs, 21 % de rendement des fonds propres) et a contribué à hauteur de 17 % au résultat net d'AXA-UAP. Même si cette contribution peut se révéler volatile « l'assureur français peut-il focilement lo remplocer? ». s'interroge Raphael Soifer, analyste chez Brown Brothers Harriman.

Pour racheter DLJ, il faudrait y mettre le prix. Et régler des problèmes inridiques compliqués. Comme le rappelle John Chaisty, « le Bank Holding Act, qui interdit aux banques commercioles de détenir des participations industrielles substantielles, peut poser problème (...) pour une banque commerciole désireuse de racheter DLJ. Au travers de nos fonds d'investissement privés de 8 milliords de dallars, nous sommes dons le capital de nombre de compagnies industrielles ». Sur la base de sa capitalisation boursière, DLJ vaut 2,7 milliards de dollars (15,6 milliards de froncs). Elle affiche 1,6 milliard de dollars de fonds propres, « Sans compter les engagements de rémunération qu'il faudra prendre vis-à-vis des équipes de lo banque, dejà très bien payées », souligne Raphael Soifer. Le numéro deux, Joe Roby, a ga-

gné 31 millions de dollars en 1996 l John Chalsty rappelle d'ailleurs volontiers qu'« un nambre important d'actions est entre les mains des employés »... Tout comme le savoir-faire. Sans le consentement de son équipe dirigeante, la citadelle DLJ est imprenable. En quelques années, ces bommes en ont fait un des fleurons de Wall Street et entendent rester aux rière Merrill Lynch ou Morgan transactions boursières sur Inter-

reux de leur participation mojori- Stanley Dean Witter, qui ont un large réseau de distribution auprès des particuliers, ou derrière Goldman Sachs, très international, DLI semble aujourd'bui mieux placée pour rivaliser avec eux que Salo-

mon ou Lehman Brothers. « Nous avons obtenu en 1996 la première place aux Etats-Unis pour les émissions d'obligations à haut rendement, lo quatrième paur nos octivités de plocement d'octions et lo cinquième pour les opérations de conseil en fusions et ocquisitions », rappelle John Chalsty. La banque a construit sa réputation sur la qualité de ses équipes d'analyse finannet. Elle contrôle enfin Pershing, le plus gros intervenant après Merrill Lynch, en matière de règlement et de livraison de titres américains.

La principale limite de DLJ, qui pourrait l'amener à s'interroger sur une alliance, c'est l'international. Ses dirigeants ont commencé à tisser un petit réseau, en rachetant la petite hanque d'affaires britannique Phoenix, dont les équipes devraient bientôt passer à 200 personnes. Joe Roby vient d'annoncer que les effectifs devaient doubler à Hongkong (quarante personnes) et qu'il voulait se développer à Tokyo et en inde. Mais DLJ a aussi mou-

8 milliards de dollars de capacité d'investissement

Dirigée par Lawrence M. v. D. Schloss, DLJ Merchant Banking Group, la division de DLJ chargée d'investir dans le capital d'entreprises à fort potentiel, est à la tête de 8 milliards de dollars, dont 3 milliards levés fin 1996 dans le fonds DLJ Merchant Banking Partner 2. C'est le fonds le plus important derrière celtri de Kohlberg Kravis Ro-berts (KKR), célèbre depuis son OPA hostile sur RJR-Nabisco en 1988. lusqu'à présent, le retour sur investissement du premier fonds de DLJ, DLJ Merchant Banking Partner 1, créé en 1992, a été proche de 90 % par an! « Les employés de DLJ, qui sont en partie rémunérés par des participations dans ces fonds, y sont très attachés... », note un analyste. DLJ a falt quelques investissements spectaculaires. La banque a mis 10 millions de dollars dans le capital de Total Renal Care, fabriquant d'appareils de dialyse rénale, et a récupéré 200 millions deux ans plus tard! Demiers investissements en date: une participation dans les drugstores Duane Reade et dans DecisionOne (maintenance informatique).

cière. Elle a profité du retrait de toutes les banques américaines du marché des «junk bonds», les « obligations pourries » à taux d'intérêt très élevé, après la chute de Drexel Burnham Lambert et de Michael Milken en 1990, pour s'imposer peu à peu comme le numéro un. Forte de cette expertise, elle a aussi développé son activité de participations dans le capital d'entreprises à fort potentiel. Innocommandes. Encore un cran der- vante, elle a ouvert un système de

tré qu'elle savait organiser sa croissance interne. Alors qu'elle employait 1 500 personnes en 1987, DL) en compte aulourd'hui \$ 900. En 1996 elle a du quitter le siège qu'elle occupait depuis trente ans, pour s'installer dans de nouveaux locaux sur Park Avenue. Sans se séparer pour autant de la collection d'art américain du début du siècle merchont bonking », prenant des montée par Richard Jenrette et du portrait de George Washington qui illustre le fameux billet vert !

Le PDG de la Société marseillaise de crédit se ménagerait un point de chute

républicaine que les PDG d'entreprises nationalisées gèlent toute décision importante lors des campagnes électorales et plus encore lorsqu'un changement de majorité se dessine. Tel n'a pas été le cas à la

Société marseillaise de crédit (SMC). Vendredi 30 mai, à l'avant-veille

du deuxième tour, son président Pierre Hahib-Deloncle, a profité d'un conseil d'administration pour

Compagnie Nationale de Navigation

COMMUNIQUÉ

L'Assemblée Générale Ordinaire de la CNN, réunie le 4 juin 1997, a approuvé les comptes

de l'exercice 1996 qui se soldent par un bénéfice de 3 237 204,64 francs qui a été inscrit

L'Assemblée Générale Ordinaire a ratifié la nomination aux fonctions d'administrateur,

faite à titre provisoire, de M. Dominique AUBURTIN pour la durée restant à courir du

Par ailleurs, les mandats d'administrateurs de MM. Gilles BOUTHILLIER et Antoine

LABBÉ, ainsi que ceux de la Compagnie d'Investissements de Paris et de Défense Conseil

Au cours de la même séance, ont été renouvelés les mandats de censeurs de MM. François

L'Assemblée Générale Extraordinaire, réunie le même jour, a approuvé la fusion par voie

Enfin, au cours du Conseil d'administration qui a suivi, les mandats de M. Gilles

BOUTHILLIER aux fonctions de Président Directeur Général de la compagnie et de

M. Patrick MOLIS aux fonctions de Directeur Général ont été reconduits pour une

IL EST DE BONNE CONDUTTE remplacer Abderrahmane Hadi-Nacer, le patron de GP Banque, une filiale dont la SMC détient 64 % des parts. M. Habib-Deloncle en a pris lui-même la présidence.

Pourquoi ce changement brutal? GP Banque, spécialisée dans les opérations financières avec les pays du Maghreb, est une toute petite banque de 70 personnes, mais elle est rentable. Misant, à l'inverse de toutes les grandes institutions, sur le développement économique des pays méditerranéens, elle est devenue en quelques années le numéro un des privatisations au Maroc, la première banque privée en Algérie et la première banque d'affaires en Tunisie. Auparavant détenue à 100 % par la SMC, GP Banque a vu son tour de table ouvert en 1995 pour accueillir, à hauteur de 36 %, des intérêts maghrébins afin de faciliter les associations locales. Ancien gouverneur de la Banque centrale d'Algérie M. Hadi-Nacer en a pris la

Officiellement, l'entourage de M. Habib-Deloncle explique qu'un « différend » a surgi entre la SMC et ces intérêts minoritaires, et qu'il fallait changer le président en attendant de régler ce différend. Mais sans vouloir préciser de quel différend il s'agit. Dans la banque, beaucoup se demandent si M. Hahib-Deloncle n'est pas plutôt en train de préparer un poste de repli s'il perd son titre à la suite du changement de maiorité.

La SMC est une hangue qui a coûté une fortune au contribuable. et les autorités ne savent plus qu'en faire, au point que le gouvernement avait espéré la donner au groupe sud-coréen Daewoo dans le cadre de la privatisation de Thomson. Personne ne s'opposant à une cession d'un morceau de la SMC, M. Habib-Deloncle, explique-t-on, s'appréterait, en fait, à racheter GP Banque. Son entourage dément cette hypo-

Depuis 1981, la SMC échoie à une personnalité de la couleur politique du gouvernement. Fils d'un ministre du général de Gaulle, ancien président du syndicat patronal RPR dans le secteur bancaire, ami de Jacques Chirac, M. Habib-Deloncle est dans ce cas-la. A la lecture des sondages de la semaine passée, il pouvait donc penser que ses jours à la tète de la SMC étaient comptés.

Les Bourses américaines pourraient passer au système décimal

Les courtiers craignent une baisse de leurs marges

afficher les cours de leurs actions dans le système décimal (en cents) et abandonner ainsi l'antique méthode en vigueur depuis plus de deux siècles des huitièmes de dollars. L'action IBM ne vaudrait plus 82 dollars et 7/8 mais 82.88 dollars. Sous la pression du Congrès et des autorités de tutelle, le Nasdaq (le marché des valeurs de haute technologie) a annoncé mardi 4 juin qu'il étudiait le passage au système décimal et donnerait une réponse avant le 1º septembre.

Une réforme qui pourrait avoir de bien plus grandes conséquences qu'on l'imagine. Si la cotation des prix en dollars et en cents devrait rendre les fluctuations de cours plus rapidement compréhensibles, elle pourrait coûter cher aux courtiers. Ils ont d'ailleurs empêché à plusieurs reprises toute modernisation du système. La majeure partie des profits des « brokers » provient de la différence entre leurs prix d'achat et de vente des actions. Les écarts de prix

UNE RÉVOLUTION culturelle se se font aujourd'bui par paliers de prépare sur les places boursières huitièmes de dollar (12.5 cents). En américaines. Elles pourraient hientôt cas de passage au système décimal, les différences de prix seront plus

faibles et les marges plus réduites. D'ores et déjà, l'American Stock Exchange (le troisième marché américain d'actions) et le Nasdag, pour la première fois cette semaine, ont accepté que les écarts minimaux de cours pour certaines valeurs soient ramenés à 1/16 de dollar (6,25 cents). Mais le premier marché américain et de la planète, le tout-puissant New York Stock Exchange, reste accroché au huitième de dollar.

Si les responsables des grandes maisons de courtage sont convaincus du caractère inéluctable du passage à un système décimal, ils espèrent bien le retarder jusqu'en 2001. Ils pourraient ainsi réaliser quelques économies en modifiant dans le même temps leurs programmes informatiques pour le passage aux années 2000 et au système décimal, Les apôtres des hautes technologies et de la mondialisation seront ainsi à la pointe du modernisme à l'entrée du

Les syndicats de Renault veulent rencontrer le ministre de l'industrie

LES SYNDICALISTES européens de Renault ont rencontré, mercredi 4 juin, les responsables du PS, du PC et des Verts au sujet de la fermeture de l'usine de Vilvorde, Daniel Richter, secrétaire CFDT du comité de groupe européen de Renault, a indiqué avoir appris du Parti socialiste que « les engagements de Lionel Jospin sur le dossier Renault-Vilvorde seront tenus ». Avant d'être nommé premier ministre, Lionel Jospin avait assuré que les représentants de l'Etat « exigeraient que d'autres mesures soient envisagées ».

M. Cottigny, secrétaire national du PS aux entreprises, a estimé que les représentants de l'Etat devront exposer sa position lors du conseil d'administration du 10 juin. Karel Gacoms, leader du syndicat belge FGTB (socialiste), a de son côté affirmé qu'il espéraît « rencontrer le nouveau ministre de l'industrie très rupidement » et a rappelé que les « Renault-Vilvorde seront dans les rues de Paris le

DÉPÊCHES

■ SECTIONS SYNDICALES : la Cour de cassation a publié, mardi 27 mai, un arrêt indiquant que, « lorsqu'un syndicat representatif designe un délégué syndical dans une entreprise de plus de 50 salariés, l'existence d'une section syndicale est citablic par cette désignation ». Jusqu'ici, en cas de contestation par l'employeur, le syndicat devait lui remettre les noms des adhérents au sein de son entreprise. ■ TOURISME : les deux voyagistes français Nouvelle Liberté et Rev'Vacances ont annoncé, mercredi 4 juin, la prochaine création d'une société commune Rev Vacances Mondial. Rev Vacances détiendra 51 % du capital de la structure, qui a pour but de devenir un tour opérator « de dimension mon-

■ ACCOR : le fonds d'investissement du millionnaire américain Georges Soros a renforce sa participation dans le capital du groupe français Accor (hôtellerie, titres de services) de 1,1 % à plus de 2 %. La Caisse des dépôts et consignations a réduit la sienne de 8 % à environ 6 %.

■ FRANCE TÉLÉCOM: une treutaine de salariés, essentiellement de la branche Entreprise et basés en région parisienne, ont covoyé mercredi 4 juin une lettre au premier ministre pour lui demander de ne pas différer l'ouverture

■ TÉLÉPHONE: les autorités américaines ont annoncé, mercredi 4 juin, la levée à compter du 1º janvier 1998 le seuil de 20 % pour les investissements indirects de compagnies étrangères dans les sociétés de télécommunications, le seuil de 25 % pour les investissements directs devant faire l'objet de déroga-

SICAV ORACTION

 Orientation : actions liées aux metaux précieux Durée de placement : plus de 5 ans

Valeur Liquidative au 15/05/1997: 1 764,38 F

Assemblée générale

Les actionnaires de la Sicav Oraction sont convoqués à l'Assemblee générale ordinaire qui se tiendra le mardi ler juillet 1997 à 10 h 30, 91/93, Bd Pasteur -

Cette Assemblée générale aura principalement pour objet d'arrêter les comptes de l'exercice clos le 27 mars 1997. Pour sout renseignement complémentaire, les

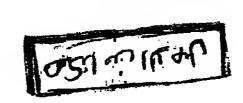
actionnaires peuvent s'adresser à leur agence habituelle du Credit Agricole.

> Chaque jour le cours d'ORACTION sur = SICAVÈCOUTE T±L : 08.36.68.56.55 = Code: 35 Canaes carnial



INDOCAM Asset Management

La Société de Gestion du Crédit Agricole



■ APRÈS TROIS SÉANCES de progression qui l'avaient conduit à son plus haut niveau annuel, à Tokyo, l'indice Nikkei a perdu 0,60 % jeudi 5 juin, à 20 488,15 points.

■ L'OR a ouvert en baisse jeudi 5 juin sur le marché international de Hong-kong. L'once s'échangeait à 341,50-341,80 dollars, contre 343,40-343,70 dollars la veille en dôture.

1

CAC 40

¥

M A BANGKOK, la Bourse est tombée à son plus bas niveau depuis 1990 après que plusieurs agences de nota-tion eurent abaissé leurs notes sur les sociétés financières du pays.

ELE PRIX DU BARIL DE BRUT de référence light sweet crude a cédé 21 cents, à 20,12 dollars, mercredi, sur le marché à terme new-yorkais. La veille, il avait déjà perdu 65 cents.

L'ALUMINIUM a nettement progressé, mercredi, sur le LME, après l'an-nonce d'une forte baisse des stocks. Le cours de référence a gagné 15,5 dollars, à 1 593,5 dollars par tonne.

LONDRES

7

NEW YORK

7

LES PLACES BOURSIÈRES

Forte hausse à la Bourse de Paris LA BOURSE de Paris était en très

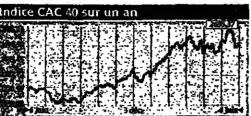
premiers échanges. Selon les npérateurs, la composition du gouvernement de Lionel Jospin a rassuré les marchés. La fermeté du dollar contribuait à la bonne tenue de la cote. En hausse de 0,54 % à l'ouver-ture, l'indice CAC 40 affichait vingt minutes plus tard une hausse supérieure à 2 %. Une heure plus tard cet indice est en hausse de 1,99 %. Aux alentours de 12 h 15, les valeurs françaises gagnaient en moyenne 2,35 % à 2 697,19 points. Le marché était actif avec un chiffre

sur le marché à règlement mensuel. La présence de trois ministres communistes à des postes qui ne sont pas stratégiques pour les marchés n'effarouche plus les opérateurs comme ce fut le cas en mai 1981 avec la présence des ministres communistes dans le gouvernement de Pierre Mauroy.

d'affaires de 4,3 milliards de francs

forte hausse, jeudi 5 juin, lors des

Pour un intervenant les ministres communistes « pourraient faire bouger les choses » notamment



« entraîner des réactions trop dures des syndicats ». La personnalité du nouveau ministre de l'économie et des finances, Dominique Strauss-

Kahn, est appréciée par les milieux financlers qui le considèrent comme - un praematique et un modéré », acquis à la « cause libé-

Rhône-Poulenc, valeur du jour

BONNE SÉANCE, mercredi 4 juin, à la Bourse de Paris pour Rhône-Poulenc qui a pratiquement gagné 5% de plus que la moyenne de la cote. L'action a terminé la séance sur un gain de 5,38 %, à 199,80 francs, avec des transactions étoffées portant sur 2,68 millions de titres.

Selon les npérateurs, l'annonce par la filiale de Rhône-Poulenc, Pasteur Mérieux Connaught, selon laquelle un vaccin expérimental contre le sida vient d'entrer en phase d'étude clinique au Etats-Unis, est à



MIDCAC

¥

CAC 40

7

rale ». l'origine de la nette progression du titre. Depuis le début de l'année,

l'action Rhône-Poulenc affiche un

gain de 12,94 %.

NEW YORK



PRINCIPAUX ÉCARTS AU SECOND MARCHÉ PRINCIPAUX ÉCARTS AU REGLEMENT MENSUEL Credit Lyonnals CI GAN **VALEURS LES PLUS ACTIVES**

254942321 2469211719

177853660 171878441

14720477





MILAN

FRANCFOR

 \overline{M}

1 10 1

ji er ey da <u>u</u>

and the state of the same of

> 40.00 $759^{\circ}92\dots$



Prises de bénéfice à Tokyo

APRÈS TROIS SÉANCES de hausse, les prises de bénéfice ont pesé, jeudi 5 juin, sur la Bourse de Tokyo. L'indice Nikkel a perdu 123,41 points, à 20 488,15 points,

soit un repli de 0,60 %. La veille, Wall Street a reculé sous l'impact d'un regain de tension sur le marché obligataire, après l'annonce d'une hausse plus forte que prévu des commandes industrielles en avril, et d'un nouvel accès de faiblesse des valeurs technologiques. L'indice Dow Jones a terminé la journée en baisse de 42,49 points (-0,58 %), à 7 269,66 points. Le marché a été d'une progression de 1,2 % des commandes industrielles, contre une augmentation de 1 % attendue. Cette progression s'est traduite par une hausse du rendement moyen

sur les émissions du Trésor à 30 ans, Ce dernier, qui évolue à l'inverse du prix, est remonté à 6,88 %, contre 6,86 % mardi soir.

En Europe, la Bourse de Londres a termine pratiquement étale, per-dant 0,02 %, à 4557,1 points. La vigueur du dollar contre le deutschemark a dopé la Bnurse de Francfort, qui a gagné 1%, à

INDICES MONDIAUX

¥

	Cours as	Corn.2 922	Var.
	04/06_	03/06	en %
Paris CAC 40	2624,49	. 26H A5	+0,88
New-York/DJ indus.	7312,16	7,007,41	+0,31
Tokyo/Nilden	20563,20	2007,98	+0,54
Londres/FT100	4557,80	4567.89	-0,11
Francfort/Dax 30	3625,74	3605,62	+0,55
Frankfort/Commer.	1235,47	1275,95	+0,77
Bruxelles/Bel 20	2767.59	Z253,68	+0,50
Bruxelles/Général	2280,77	1.2709.3C	+0,50
Milan/MIB 30	1030	1051	+0,15
Amsterdam/Ge. Cbs	552,90	1.1 550,80	+0,38
Madrid/lbex 35	556,67	547,92	+1,73
Stockholm/Affarsal	2261,49	12247.64	+0,60
Londres FT30	2934,80	- 2931 AB	+0,12
Hong Kong/Hang S.	14760,20	+1990,90	-1,56
Singapour/Strait t		(:2080,90	+0.00

7

7

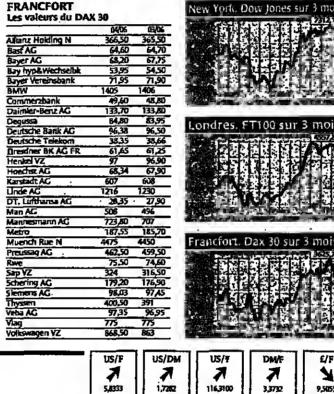
Allled Signal	75,87	76,12
American Express	68,50	69,87
AT & T	35,72	35,87
Boeing Co	107	104,75
Caterpillar Inc.	98,12	97,12
Chevron Corp.	72,25	71,37
Coca-Cola Co	66,75	67.87
Disney Corp.	80	80,62
Du Pont Nemours&Co	107,75	108,50
Eastman Kodak Co	83,25	83,62
Exaga Corp.	60	59,87
Gen. Motors Corp.H	56,62	56,87
Gen. Electric Co	60,75	60,75
Goodyear T & Rubbe	58,50	58,50
Hewlett-Packard	51,50	51,87
IBM	82,87	84,37
Inti Paper	47,37	48,12
,P. Morgan Co	108	108,87
Johnson & Johnson	59,37	59,75
Mc Donalds Corp.	47,87	48,62
Merck & Co.Inc.	89,25	90
Minnesota Mng.&Mfg	89,75	91,37
Philip Moris	41,75	42,37
Procter & Gamble C	133,25	134,50
Sears Roebuck & Co	49	49,25
Travelers	55,25	55,75
Union Carb.	46	46,25
und Technol	80,50	81
Wal-Mart Stones	30,87	30,87

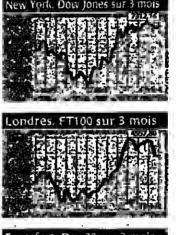
Allied Lyons	4,36	4,32
Barclays Bank	11,61	11,30
B.A.T. industries	5,39	5,44
British Aerospace	12,17	12,27
British Airways	6,95	6,93
British Petroleum	7,32	7,26
British Telecom	4,39	4,38
B.T.R.	1,98	1,97
Cadbury Schweppes	5,26	5,41
Europinnel	0,65	0,67
Forte		
Guxo Wellcome	12,05	12,20
Granada Group Pk:	8,60	8,65
Grand Metropolitan	5,73	5,67
Gulmess	5.77	5,69
Hanson Pic	0,87	0,87
Great ic	6,28	6,44
H.S.B.C.	17,75	18,02
Imperial Chemical	8,76	8,12
Legal & Gen. Grp	4,35	4,15
Lloyds TSB	5,80	5,82
Marks and Spencer	5,03	. 5,04
National Westminst	7,22	7,26
Perlinsular Orienta	6,A7	6,41
Resters	6,74	6,50
Saatchi and Saatch	1,26	1,26
Shell Transport	11,94	11,94
Tate and Lyle	4,50	4,51
Univeler Ltd	16,12	16,26
Zeneca	18,17	18,35

LES MONNAIES

élection de valeurs du FT 100

LONDRES





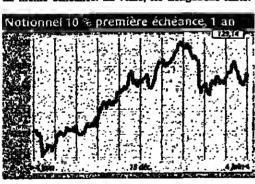
3,3792 1 ¥ 9,5055

<u>``</u>;

LES TAUX

Stabilité du Matif LE MARCHÉ OBLIGATAIRE FRANÇAIS a ouvert sur une note stable, jeudi 5 juin. Après quelques minutes de transactions, le contrat notinnnel du Matif, qui mesure la performance des emprunts d'Etat, cédait

2 centièmes, à 129,12 points. Le taux de l'obligation assimilable du Trésor (OAT) à dix ans s'inscrivait à 5,76 %, soit 0,06 % au-dessous du rendement du titre allemand de même échéance. La veille, les obligations améri-



TAUX 04/06	Taux jour le jour	Taux 10 ans	Taux 30 ans	indice des pris
France	3,18	5,824	6,73	1,70
Allemagne	2,98	5.93	6,70	1.90
Grande-Bretagne	6,31	7,19		2,50
Italie	6,50	7.34	7,98	- 2,60
Japon	0,50	2,73		0.50
Etats-Unis	5,68	6,66	6,90	3.30
		11.00		1

	<u></u>							
MARCHÉ OBLIGATAIRE DE PARIS								
TAUX DE RENDEMENT	Taux au 04/06	Taux au 03/06	(base 100 fm 96)					
Fonds d'État 3 à 5 ans	4,41	, A,42	98,12					
Fonds d'Etat 5 à 7 ans	5,18	5,21	99,25					
Fonds d'État 7 à 10 ans	5,64	5.68	100,39					
Fonds of Etat 10 à 15 ans	5,99	601	99.73					
Fonds d'État 20 à 30 ans	6,57	6,56	100,64					
Obligations françaises	5,95	5,97	99,78					
Fonds d'État à TME	- 2,06	-236	98,70					
Fonds d'État à TRE	- 2,09	- 2.03	98,63					
Obligat, franç. à TME	-2.05	-2.26	99,04					
Opinior mark a trace								

caines avaient terminé la séance en baisse, pénalisées par l'annonce d'une hausse plus forte que prévu (+1,2%) des commandes industrielles aux Etats-Unis au mnis d'avril. Le rendement de l'emprunt à 30 ans

->

Sonds 18 as

s'était inscrit à 6,88 % en clôture. La Banque de France a laisssé inchangé, jeudi, à 3,19 %, le taux de l'argent au jour le jour. Le coutrat Pibor 3 mais du Matif gagnait 2 centièmes à 96.53 points.

		Achat	Vente	Achar	Vent
		04/06	04/06	03/06	03/0
jour le jour		3,1875		3,1875	-
1 mois		3,25	3,35	3,36	3,46
3 mois		3,25	3,50	3.53	3,63
6 mois		3,31	3,56	3,59.	3,65
1 an		. 3,52	3,64	.3.63	3,73
PIBOR FRANCS					
Pibor Francs 1 me	ołs	3,3576		3,3848	
Pibor Francs 3 m		3,4395		3,4902	-
Pibor Francs 6 m	ois	3,5059	-	3,5625	
Pibor Francs 9 me	ois	3,5391		3.5938	
Pitoor Francs 12 n	noi3	3,5820	-	3,5250	
PIBOR ÉCU					
Pibor Ecu 3 mais		41777		4,1875	
		4,2788		4,2240	
PIDOL PCT 6 WOR		-			~
Pibor Ecu 12 moi		4,2313		4,2917	
Pibor Ecu 12 moi		4,7813 dernier	plus haut		premie
Pibor Equ 12 moi MATIF Échéances 04/06	volume	dernier prix	plus haut	4,2917 plus bas	prix.
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéances 04/06 NOTIONNEL 10 9 Juin 97	volume % 173016	dernier prix	plus	4,2917 plus bas	129,42
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéances 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97	volume	dernier prix	plus haut	4,2917 plus bas (29,02	129,43
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéances 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97	volume % 173016	dernier prix	plus haut	4,2917 plus bas	129,48 127,88
Pibor Ecu 12 mol MATIF Échéanous 94/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97 Dèc. 97	volume % 173016 30402	4.2813 dernier prix	plus haut 129,50 127,68	4,2917 plus bas (29,02	129,48 127,88
Pibor Ecu 12 mol MATIF Échéanous 94/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97 Dèc. 97	volume % 173016 30402	dernier prix 128,14 127,50	plus haut 129,50 127,68	4,2917 plus bas 129,02 127,44 97,30	129.4 127.8 97.3
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanous 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sapt. 97 Déc. 97 PIBOR 3 MILIS Juin 97	volume % 173016 30402 2	dernier prix 123,14 127,50 97,30	plus haut 129,50 127,88 97,30	4,2917 plus bas 129,02 127,44 - 97,30	129,40 127,80 127,80 97,30
Pibor Ecu 12 mol MATIF Echéanous 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Dec. 97 PiBOR 3 MDIS Juin 97 Sept. 97	volume % 173016 30402 2 26511 23250	dernier prix 129,14 127,50 97,30 96,44	plus haut 129,50 127,88 97,30 96,53 96,50	96,60	129.# 127.# 127.# 97.30
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéances 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97 Déc. 97 Sept. 97 Sept. 97	volume % 173016 30402 2	4,2813 dernier prix 123,14 127,50 97,30 96,59 96,44 -96,44	plus haut 129,50 127,88 97,30 96,53 96,50 96,59	4,2917 plus bas 129,02 127,44 97,30 96,67 96,62	129,80 127,80 97,30 96,53 96,53 96,65
Pibor Ecu 12 moi MATIF Échéances 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97 Déc. 97 PiBOR 3 MDIS Juin 97 Sept. 97 Déc. 97 Mars 98	volume % 173016 30402 2 26511 23250 6951 5236	dernier prix 129,14 127,50 97,30 96,44	plus haut 129,50 127,88 97,30 96,53 96,50	96,60	129,80 127,80 97,30 96,53 96,53 96,65
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanous 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97 Dec. 97 PiBOR 3 MILIS Juin 97 Sept. 97 Dec. 97	volume % 173016 30402 2 26511 23250 6951 5236	4.2313 dermier prix 123,14 127,50 97,30 96,44 96,44	plus haut 129,50 127,88 97,30 96,53 96,53 96,63	9,2917 plus bas 129,22 127,44 - 97,30 - 96,45 - 96,45 - 96,45 - 96,45 - 96,45	129.48 127.88 97.30 96.53 96.43 96.43
Dec. 97 PIBOR 3 MILIS Julin 97 Sept. 97 Mars 98 ECU LONG TERN Julin 97	volume % 173016 30402 2 26511 23250 6951 5236 WE 4265	4.2313 dernier prix (23.14 (2	plus haut 129,50 127,88 97,30 96,53 96,53 96,63 96,63	92917 plus bas 129,22 127,44 97,30 94,47 94,47 94,47 94,47 94,47 94,47 94,47	129,48 127,83 97,30 96,53 96,45 96,45 96,45 96,45
Pibor Ecu 12 moi MATIF Echéanous 04/06 NOTIONNEL 10 1 Juin 97 Sept. 97 Dec. 97 PiBOR 3 MILIS Juin 97 Sept. 97 Dec. 97	volume % 173016 30402 2 26511 23250 6951 5236	4.2313 dermier prix 123,14 127,50 97,30 96,44 96,44	plus haut 129,50 127,88 97,30 96,53 96,53 96,63	9,2917 plus bas 129,22 127,44 - 97,30 - 96,45 - 96,45 - 96,45 - 96,45 - 96,45	premie prix 129,88 97,30 96,53 96,49 96,43 96,43 94,83

prix

Repli du dollar

LE DOLLAR S'INSCRIVAIT en légère baisse, jeudi matin 5 juin, lors des premières transactions entre banques sur les places financières européennes. Il s'echangeait à 1,7270 mark, 5,8239 francs et 115,94 yens. Le billet vert était pénalisé par les déclarations du gouverneur de la Banque du Japon, Yasuo Matsushita, qui a affirmé que l'institut d'émission pourrait prendre « des mesures préventives » en fonction de l'évolution des prix n'ont pas réagi à la nomination du gouvernement.

MARCHÉ DES CHANGES À PARIS Suisse (100 F)

des actifs financiers et de la masse monétaire. Le taux d'escompte nippon est fixé à 0,5 % depuis le mois de septembre 1995. Son relèvement soutiendrait le yen car il augmenterait la rémunération des dépôts libellés dans la devise japonaise.

Le franc était ferme, jeudi matin, face à la monnaie allemande, à 3,3730 francs pour un mark. Les opérateurs

PARITES DU DOL	LAR	05/06	04/06	Var. %
FRANCFORT: US	D/DM	1,7282	3.302ZZ	+0,06
TOKYO: USD/Yen	\$	116,3100	.976,0908	+0,24
MARCHÉ INT	ERBAN	CAIRE D	ES DEVISE	is
DEVISES comptant	t: demande	office	demande 1 mois	offre 1 mois
Dollar Etzts-Unis	5,8305	5,7285	3 5,8215	5,3510
Yen (100)	5,0380	') 85,0HP9.	4,9047	4,9589
Deutschemark	3,3782	C 3,378	3,3847	4430755
Franc Suisse	4,0798	A.0770	4,0867	1000
Lire Ital (1000)	3,4313	C 34279		2 201
Livre sterling	9,5387	B.32964	9,5286	2 33333
Peseta (100)	3,9998	·	4,0019	3980
Franc Beige (100)	16,363	116.34	16,406	5 MA 3802
TAUX D'INTÉ	RÊT DE	S EUROD	EVISES	
DEVISES	1 mols		mois	6 mois
Eurofranc	3,37	42.00	37.533 A	3,57
EurodoBar	5,62	7 6	523	5,85
Eurolivre	6.37	**15	6.56	6,74

L'OR			LES MA	ΓIÈR	ES PI	REMIÈRES	
	COURS 04/06	cours 03/06	INDICES			METAUX (New-York)	\$/onc
Or fin (k. barre)	63800	63800		05/06	04/06		1.
Or fin (en lingot)	64050	64000					
Once d'Or Londres	343,55	347,75			7.7.		17
Piece française(20f)	370	370				GRAINES, DENREES (Chicago)	
Pièce suisse (201)	370	370			2. 12.		7,72
Pièce Union Lat(20f)	371	370	METAUX (Londres)	do	llars/tonne		7-4 6
Pièce 20 dollars us	2360	2370			1		0.3.6
Pièce 10 dollars us	1450	1382,50			1,00	GRAINES, DENREES (Londres)	
Pièce 50 pesos mex.	2390	2425			27 - T-V	ONUMENT DESIGNATION (LUMBICS)	T. Trade
					5000	SOFTS	\$/tonn
LE PÉTF	ROLE				11,500,000		200
					7 3 T 1		I FE S
En dollars	CONTS 05/06	COLUTS 04/06					7.A. e
					Cock is	TILEAGINEUX, AGRUMES	cents/tour

184,16 4.5

4,757.81

13 y 7

The state of the s

والمناز والمرفقة المتعالمة فالمنا

· 电电子表示文章

Marie Service Services Services Services Supplement of the Control of the State of th

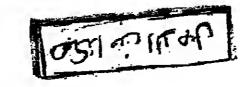
The second secon Sendence des 30% de la companya della companya de la companya della companya dell

LES MATIÈRES PREMIÈRES

The state of the s

THE THE PARTY OF T

	FINANCES ET MARCHÉS	• LE MONDE/VENDREDI 6 JUIN 1997 / 25
REGLEMENT MENSUEL JEUDI 5 JUIN Liquidation : 23 juin Taux de report : 3,63 Cours relevés à 12 h 30 VALEURS FRANÇAISES Précéd. Cours FRANÇAISES Rouer C.P.) B.N.P. (T.P.) Sam Gobaint P.) Sam Gobaint P.) 1242 Crefé Nazional CAC 40 Dassauk Systemes. Desauk 17-10 Dassauk 17-1	307.50 313.52 + 1.95 375	2
COMPTANT Une sélection Cours relevés à 12 h 30 JEUDI 5 JUIN OBLIGATIONS Gu nom. du coupon OAT 8,50,83,93,000 CEPME 98,83,93,000 CEPME 98,83,93,000 CEPME 98,83,93,000 OAT 8,50,83,93,000 OAT 8,50,83,000 OAT 8,50,83,	1,50	320 327.50 ETRANGERES precéd. cours 290 297 297 2920 1600 1600 - Bayer Nereins Bank 239.20 239.20 1072 1072 1072 Commerchank AG 171.90 164 11457 1457 Cevaer 410 A10 1237.60 237.65 Cold Fields South 135 235 570 570 Kukota Corp 28 28 28 55 550 551 Montedison accep. 10.05 16.65 388 308 Olympus Optical 47.50 47.50 47.50 8050 7270 0 Robecto 526 530 47.50 4.335 45.65 Rodamon N.V. 181.70 172.90 4.343 45.65 Rodamon N.V. 181.70 172.90 4.35 45.65 Rodamon N.V. 182.70 172.90 5010 3100 3100 235 235 866 868 ABRÉVIATIONS 8 a Bordeaus; LI = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; 220 229
SECOND Cardif SA CACC	SS GLM SA 279,10 280,10 Phyto-Lierac e 433 440 A00 A00	721 765 Crédit Gen.Ind. ◆ 8,25 17,35 240 242 Générale Occidentale. ◆ 195 195 195 185 200 Mumm. ◆ 1018 1018 1018 207 237 231,20 ◆ 299 299 4 141,10 141,10
VALEURS	1789 1989	2303.75 2258.58 Pichtagle O



AUJOURD'HUI

LE MONDE / VENDREDI 6 JUIN 1997 .

BIOCHIMIE La maladie de la « vache folle » et son équivalent humain, la maiadie de Creutzfeldt-Jakob, mettent en jeu des protéines particulières, les prions. Dans ce cas, les

prions présentent une conformation sous la protection d'une famille de déformée par rapport à ceux qui interviennent dans les cerveaux sains. • LE REPLIEMENT des proteines, dont la bonne marche apparaît vitale, est placé

composés spécifiques, les molécules chaperons. Activement étudies depuis quelques années, ceux-ci pourraient trouver d'intéressantes applications indes protéines, qui détermine l'ensemble de leurs fonctions biologiques, fait elle aussi l'objet d'intenses recherches dans le monde. ● CONNAÎTRE

dustrielles. ■ LA STRUCTURE TERTIAIRE ET MODIFIER cette structure permet d'améliorer les performances des enzymes, des hormones ou des anticorps, voire d'en créer de nouveaux, quasi-

Le pouvoir des protéines est caché dans leurs plis

Le « repliement » défectueux d'un prion sain suffit à le muer en agent d'une maladie mortelle. La fonction des hormones, enzymes ou anticorps dépend, elle aussi, de leur structure spatiale. La maîtrise de ce phénomène pourrait permettre le développement de médicaments nouveaux

souche rare de levure et une « vache folle »? Pas grand-chose, au premier abord. Pourtant, chez l'une comme chez l'autre, un certain type de protéines se reproduit mal et cause des dégats à l'organisme. Inutile, pour autant, de se priver de pain ou de bière : il n'y a pas de maladie de la « levure folle ». Mais les recherches menées sur la levure peuvent nous aider à comprendre les encépbalopathies

spongiformes peu communes que soot, cbez l'homme, la maladie de Creutzfeldt-Jakob (MCJ), et chez la vache l'encéphalopatbie spongiforme bovine (ESB), qui lui est étroitement apparentée.

Les protéines prions responsables de ces affections sont présentes dans l'organisme de chacun d'entre nous. Aux côtés de centaines d'autres, elles siègeot dans

QUOI DE COMMUN entre une la membrane des cellules nerveuses et contribuent an fonctionoement normal du cerveau - bien que nul ne sache avec certitude comment cela se passe. Oo retrouve aussi ces protéines ailleurs. Ce sont elles qui causent des dommages au cerveau humain dans la MCJ et à celui de la vache dans

> Mals si leur compositioo pri-maire est semblable, la conformanon d'une protéine prion normale et de celle d'un cerveau malade est différente. Dans le roman de Stevenson, le bon docteur Jekyli devient un affreux meurtrier sous les traits de Mr. Hyde. De méme. l'utile proteine prion se fait mystérieusement porteuse de mort dans l'encéphalopathie spongiforme. Du point de vue chimique, elle résiste à la dégradation et s'agglutine pour former des « fibrilles amyloīdes ». Ces dernières vont empêcher les cellules nerveuses de fonctionner et finiront par les tuer en donnant au cerveau - qu'elles troueot littéralement - l'aspect d'une éponge. Des décennies durant, les scien-

tifiques cherchèrent en vain à isoler un virus responsable des encépbalopathies spongiformes infectieuses. Ils finirent par émettre l'idée (dans Nature, en 1967) qu'une simple protéine, dépourvue de tout matériel génétique, était directement impliquée

dans la transmission de la maladie. Aujourd'hui, plus personne, dans les milieux scientifiques, ne conteste le rôle à la D'jekyil et Mr. Hyde de la protéine prioo dans le cas des cerveaux spongiformes. Mais l'interprétation du pbénomène fait l'objet de débats pas-

peut, à elle seule, induire une telle affection, l'idée la plus crédible actuellemeot est la suivante: les prioos malformés attaquent les prions normaux et les déforment à leur tour, le processus se propageant jusqu'à ce que le cerveau soit mis bors service. Reste la questioo

Les fibrilles d'Alzheimer

Les symptômes mentaux de l'encéphalopathie spongiforme et ceux de la maladie d'Alzheimer se ressembleot fort et les deux affections mettent en jen le mauvais fonctionnement de protéines aux structures moléculaires similaires. Toutefois, la ressemblance s'ar-rête là. La maladie d'Alzheimer ne semble pas être infectieuse, et la bêta-amyloîde, impliquée dans sa pathologie, n'est pas une protéine mai reproduite. C'est un fragment de la protéine APP, qui en est séparé à la suite de réactions chimiques dans les cellules du cervean.

Avant cette séparation, la structure de la protéine APP l'empêche de s'agréger à d'autres béta-amyloïdes. Une fois libre, la bêta-amyloide est attirée par les fragments moléculaires qui im ressemblent, et constitue ainsi des fibrilles amyloïdes. Ces fibrilles progressent à la manière volubile des vrilles du liseron, empêchant le fonctionnement dn cervean.

sionnés. La forme modifiée de la protéine est-elle la cause du processus morbide ou n'en est-elle que la conséquence? Pourquol. après avoir transformé en laboratoire une protéine prion normale en protéine de type encéphalopathique, celle-ci ne transmet pas la maladie à la souris?

Pour expliquer comment la manvalse reproduction d'une protéine des origines. Se pourrait-il que des modifications dans la reproductioo d'une protéine soient à l'origine de la maladie, et que la protéine prion déformée solt elle-même infecdeuse? Le phénomène serait iné-

La preuve la plus formelle qu'il pourrait bien en être aînsi vient des expériences réalisées sur la levure. La protéine Sup35, présente dans

normal l'activité des gènes. Mais il arrive que des cellules de levure ne possèdent pas de protéines Sup35 normales, et ce défaut se transmet à leur descendance. Des années durant, les scientifiques ont cherché quel changement génétique pouvait être responsable de cet état de fait. Sans résultats.

DE LA LEVURE À L'HOMME

Comme s'il s'agissait d'un défaut bérité qui n'apparaissait pas dans les gènes. Mais, en 1994, un jeune cbercheur américain, Reed Wickner, observa un étrange pbénomène. Lorsque les cellules déficientes de la levure se divisent, des protéines Sup35 mal reproduites se retrouvent dans le cytoplasme des cellules filles. Ces protéines indésirables s'empareot des Sup35 à peine naissantes et les déforment, provoquant ainsi leur agglutination. L'bypotbèse avancée par Wickner apparaît donc fondée: une protéine Sup35 mal reproduite serait à l'origine du défaut en ques-

S'il en est ainsi pour la levure, pourquol pas pour l'homme ou la vache? La cause de l'infectioo dans les encéphalopathies spongiformes ne seralt pas, comme on l'a d'abord cru, le plus petit agent in-fectieux, l'un des plus résistants que l'on connaisse et le seul à ne posséder aucun matériel génétique. Il ne s'agirait pas du seul cas connu dans lequel le mauvais repliement de protéines provoque l'apparition d'une maladie grave.

On sait déjà que des protéines modifiées dans leur taille et dans leur forme contribuent, cbez l'homme, à l'apparidoo de certaines affections. C'est ainsi que les patients atteints de la maladie d'Alzheimer perdeot progressivement l'usage de leurs facultés meotales. Leur cerveau s'encombre de petits éclats de protéines, appelés bêta-amyloides, qui se regroupent en fibrilles. Les cellules nerveuses, ne pouvant plus fonctionner correctement, finissent par mouric

Les fibrilles des protémes prions et des béta-amyloïdes ont des structures moléculaires qui se ressemblent. Elles forment de la même manière des surfaces plissées (les « feuillets bêta »), qui rappellent les smocks des vêtemeots d'enfants. Cette structure se retrouve dans de multiples protéines, et participe à leur fonctionnement normal. On compreod alors que les chercheurs s'emploient à analyser la formation de ces fibrilles, dans le but d'empêcher la mauvaise reproduction des protéines et leur regroupement. Dans le but aussi d'arrêter, ils l'espèrent, les terribles ravages qu'elles peuvent causer au cerveau.

Harriet Coles

Un formidable marché pour une pharmacopée sur mesure

HÉMOGLOBINES, elles assurent le transport de l'oxygène dans le sang. Enzymes, elles catalysent les réactions chimiques des cellules. Hormones, elles gouvernent les relations entre les différents organes. Anticorps, elles défendent notre corps contre les agressions extérieures... Autant dire que les protéines, omniprésentes dans ootre organisme, représentent un formidable marché médical et industriel, évalué au niveau mondial à plusieurs ceotaines de milliards de francs.

Car on ne se contente plus, désormais, d'étudier les protéines fournies par la nature. On sait aussi modifier leur structure et améliorer leurs propriétés. Ou, du moins, on s'y essaye, un peu partout. La Grande-Bretagne avait donné le coup d'envoi eo 1985, en créant le Protein Engineering Club (PEC). Le Japon rencbérit quelques années plus tard avec le Protein

Engineering Research Institute d'Osaka. dépendant de leur structure tridimension-évident intérêt pharmaceutique. Une fois suivi de près par les Etats-Unis et l'Europe. En France, le CEA a lancé le projet

« Protéine 2 000 » en 1988 (budget anprogramme interdisciplinaire IMABIO (Ingénierie des macromolécules biologiques) un an plus tard (budget annuel: 165 millions de francs pendant quatre ans). Fruit parmi d'aotres - de cet effort soutenu, l'Institut de biologie structurale (IBS) de Grenoble a ouvert ses portes en 1992, financé à parité par le CNRS et le CEA. Avec, pour objectif prioritaire, l'étude de la structure tridimensionnelle d'enzymes et la caractérisation de leurs domaines fonctionnels.

Structure, fonctions, tout l'enjeu de ces recherches est là. Le rôle des protéines est, en effet, déterminé par leurs sites actifs (ou domaines fooctionnels), eux-mêmes

nuel: 30 millions de francs), et le CNRS le structure est capable de modifier ses perque les Anglo-Saxons appellent le protein-

RÔLE PHYSIOLOGIQUE IMPORTANT

Dans la pratique, où en est-oo? Grâce à la cristallographie par rayons X et à la résonance magnétique nucléaire (RMN) - les deux méthodes de choix pour appréhender le cœur des protéines-, la struc-ture tridimensionnelle de plus de 4 000 macromolécules est aujourd'hui enregistrée dans la mémoire des ordinateurs. Nombre d'entre elles ont un rôle physiologique important, et présentent donc un

nelle. Qui connaît dans le détail la struc-ture tertiaire d'une protéine a donc accès chercheurs s'efforcent de rendre ces moléà sa fonction. Et qui peut modifier sa - cules plus actives ou mieux tolérées en tentant de modifier d'infimes parties de formances, voire de créer de nouvelles protéines quasiment sur mesure. C'est ce mutagénese dirigée, une technique élaborée à la fin des années 70, qui permet de créer des mutations en des sites très précis, sur les gènes correspondant aux protéines en question.

Parmi les principanx résultats de cette approche figure l'obtendon, récemment annoocée dans la revue scientifique américaine Science, d'une molécule destinée à bloquer l'un des récepteurs du virus du sida (Le Monde du 12 avril). En étudiant les protéines capables de se lier à ce récepteur (nommé CCR5), les chercheurs ont découvert que l'une d'entre elles, la protéine Rantes, exerce une actioo antago-

niste vis-à-vis du CCR5 dès lors qu'elle est dotée, à l'une de ses extrémités, d'un acide aminé supplémentaire. Ils ont alors synthétisé par voie chimique cette protéine modifiée, et testé son action, in vitro, sur plusieurs catégories de cellules immunitaires (monocytes, macrophages, lympho-

cytes). Dans de telles conditions expérimentales, sa grande affinité pour le récepteur CCR5 a permis de bloquer l'infection des cellules par le virus du sida. Uo résultat suffisamment prometteur pour permettre à ses auteurs d'affirmer que cette molécule, ainsi que ses homologues actuellement en cours de développement, constitnent « de sérieux candidats pour le traitement des personnes infectées par le

C. V.

A la recherche des molécules chaperons

STL SE CONFIRME, le lien existant entre les eocéphalopathies spongiformes et certaines molécules intervenant dans le repliemeot des protéines restera dans les annales de la médecine. Il pourrait, eo effet, n'étre que le premier d'une longue liste. Une équipe japonaise de l'université d'Osaka vient de démontrer (Noture du 5 juin) que des souris mâles peuvent devenir totalement stériles - maigré une spermatogenèse et un comportement d'accouplement normaux - à la suite du dvsfonctionnement d'une unique protéine, la clamegine. Une molécule impliquée, précisément, dans le repliemeot d'autres protéines, qui appartient à la famille - encore mal connue mais sans doute univer-

selle - des molécules chaperons. Une protéine est une macromolécule formée de maillons élémentaires, les acides aminés. Leur enchaînement, assuré par de solides liaisons, se fait sous forme linéaire et détermine la structure « primaire » des protéines. Cette « chaîne polypeptidique » - qui peut comprendre cotre une centaine et quelques milliers d'acides aminés - se replie ensuite sur ellemême pour adopter sa structure « secondaire », dont les configurations les plus fréquentes sont dites en « bélice alpha » et en « feuillet

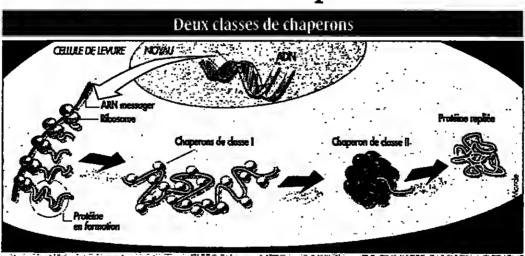
bêta ». Déterminées par l'ordre des acides aminés - lui-même sous contrôle génétique -, ces deux cheurs soviétiques vint pourtant

structures sont nécessaires et suffisantes pour caractériser une protéme. En revanche, elles ne permettent pas de prédire sa fonction car cette dernière est liée à l'aspect tridimensionnel que prendra la molécule. Seloo la charge électrique de ses milliers d'atomes, seloo la oature et l'agencement de ses acides aminés, elle va se déployer dans l'espace, se tordre, s'enrouler, et trouver enfin sa forme définitive. C'est cette structure « tertiaire » qui intéresse le plus les chercheurs, puisque c'est elle qui déterminera, in fine, les fooctioos biologiques de la pro-

GYMNASTIQUE MOLÉCULAIRE

Commeot cette gymnastique moléculaire s'effectue-t-elle? Longtemps, oo crut que les protéines étaient capables de se replier seules, sans aucune aide extérieure. En 1960, un chimiste américain du National Institute of Health (NIH), Christian B. Anfinsen, avait réussi à démontrer après avoir dénaturé in vitro une protéine (la ribonuciéase) que celle-ci peut retrouver sa forme d'origine sans l'apport d'aucun composé. Répétée avec succès sur de nombreuses protéines, l'expérience laissait entendre que ces macromolécules, pour adopter leur structure tridimensionnelle, se suffisent à elles-

En 1988, un groupe de cher-



Au moins deux types de molécules chaperons interviennent dans le répliement des proteïness. Les chaperons de classe I, de petite taille, se fixent tont d'abord sur les régions hydrophobes de la chaine protéique. Une fois partiellement repliée, celle-ci se place sous la protection d'un chaperon de classe II, grosse structure comportant une cavité en son centre.

contrarier la trop simple bypo-thèse. Ils étudiaient les propriétés d'une famille de protéines particulières, présentes dans toutes les cellules vivantes et peu modifiées au cours de l'évolution : les « protéines de stress ». Ce qu'ils découvrirent ouvrit soudain un nouveau champ de recherche eo matière de repliement des proteines. Ils montrèrent que la principale protéine de stress de la bactérie Escherichio coli s'associe aux protéines en formation, pour s'en séparer lorsque celles-ci ont acquis leur forme défi-

nitive I Très vite, plusieurs équipes dans le monde vérifièrent que des substances similaires intervienment également, chez diverses espèces, dans la formation des protéines. En 1989, elles recurent leur nom géné-

rique: les molécules chaperons. « Le rôle des chaperons était, dans les sociétés traditionnelles, d'éviter aux jeunes filles les mauvaises rencontres. Transposé sur le plan biochimique, le rôle d'un chaperon est d'empêcher les interactions incorrectes entre les protéines non repliées », explique Michel Morange,

biochimiste au département de biologie de l'Ecole normale supérieure (ENS, Paris). Pendant qu'elles se contorsionnent pour acquérir leur structure tertiaire, les protéines exposent à leur surface des acides aminés hydrophobes. Ceux-ci n'aimant rien tant que s'associer entre eux, ils peuvent interagir avec leurs homologues présents sur des protéines voisines, et former ainsi de fâcheux agrégats. En se postant aux endroits vulnérables et en empêchant ces interactions, les molécules chaperons

créent un environnement favorable au bon repliement des protéines, ou; au contraire - car leur rôle, encore mal compris, semble varier seloo les circonstances -, à leur maintien sous une forme dé-

Outre son intérêt fondamental. la découverte de ces molécules pourrait avoir d'Iotéressantes suites. Tous les experts en biotechnologies le saveot: lorsqu'ils tentent de produire in vitro une protéine étrangère dont le gène a été introduit dans des bactéries ou des cellules en culture, il arrive fréquemment que celle-ci ne soit pas fonctionnelle, précisément parce que ses molécules s'agrègeot les unes aux autres. Saura-t-on un jour utiliser les chaperons pour éviter cet aléa? C'est ce qu'espèreot de nombreuses firmes pharmaceutiques, qui les étudient activement depuis quelques années. Leurs recherches pourraient toutefols changer de nature s'il se confirmait que ces molécules, par leurs dérèglements, peuvent également entraver la bonne marche des cellules et provoquer des maladies. Plus encore que d'améliorer leurs performances, l'objectif premier serait alors de corriger leurs défauts.

Catherine Vincent

* Page réalisée par les rédactions du Monde et de la revue scientifloue internationale Nature. Traduction Sylvette Gleize.

2.76. 4

と、中、日本

-- × 4

A Property and

want mark

4 4 4

10 may 20 may 20

The second

the street of the Analysis

ويوار والاستثمامة والمرا

 $\langle \rho, \eta, z_{i}\rangle = \langle z_{i}, z_{i}\rangle$

Breeze Berger ganden 1

Service No.

the street of the

4 1/19 miles 7/2 3

والهيشون فالماء والمادات

ms leurs plis

torction des normones enzymes qu'enque Locue oppement de meditaments de la les

The section of the se manufacture was given blue in the conmakes the large of the class of the second set THE PARTY OF THE P property of a series land in the series The second of th The same rate of the same of t The way there were well and the the state of the state of the state of 海底 製 活出 工具的 医内上心体

THE RESERVE A 1 SHOWER

· 通過機能 人名英格拉尔斯 提出的 "不不少" BOOK BUT BUTTON TO THE TO THE A 200 - 25 MA. THE PARTY OF SPICE Angelen ermitte ber ber bei be SAFTERNOON OF THE STREET, PROPERTY. The same was a supple of the The state of the second AND REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY OF MARKETER LANGE AND LANGE AND LANGE AS THE REAL PROPERTY AS THE PARTY A 京大教皇帝,中国中国 (1995年) · 中国中国 (1995年) A THE STATE OF THE SHORT THE HEATER OF WE STREET The second section of the second section is the second The state of the second state of the second state of the second s MANAGER SALTER AND MALE STREET water to the second the second to the BEEN AT STAN STAN A 1 1 1 1

September 200 Town Philadelphia And the second section in the second section अके केंद्रावा में अक्षेत्र, विकासिक पार्टिक · 中央の大学の大学の は 120mm 12 THE SECTION OF SECTION AND ADDRESS. The Park Surveyance of the Total Co. SERVICE PRO 1 P OF PROSE OF THE

e sur mesure

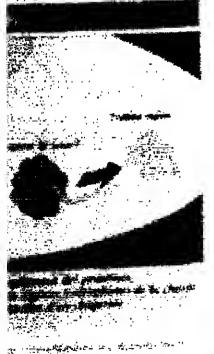
The production of the same of S with manufact product and county 2 Profesional of Profesion of the Contract of th BERTHARD THE REPORTS CARRESTA RE . STONE . BOOK TOWN TO BE THE THE PARTY OF by A Philips . The secretarity . (20, 20) Controlled the As Province Tidays properties and her will a village for the Address of the state of the state of the state of

The second second

1997 Buckeye

and the second

THE PROPERTY OF THE PARTY THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE francisco Consegnation of the section of the sec क्षेत्रपद्ध अंतरकारी कर तथको अन्य वन MANAGEMENT OF THE STATE OF AT ATTACK WIND HELD TO SHARE THE man Berger of princip without to first and the second second second second second second



and 1988年 1985年 1 Marie San Contract Co CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE Managara deligence de la secono de la como The state of the s the state of the second state of the second THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY. Will have been been as a great series AND HER BETTER CONTRACTOR STATES AND SECTION OF THE PARTY The second secon Company of the Compan With the second second

基础的可能 共計論数 17 MGDM FP (are co.

Le staphylocoque doré résiste aux antibiotiques les plus puissants

Une nouvelle souche a été observée au Japon

L'UN des antibiotiques les plus puissants, qui, jusqu'alors, constituait une possible réponse thérapeutique aux infections par le staphylocoque, la Vancomycine, n'est plus actif contre une de ses souches hactériennes, le staphylococcus aureus (staphylocoque doré). Cette nouvelle forme de résistance aux antibiotiques a été observée au Japon par Keiichi Hiramatus, spécialiste de bactériologle à l'université Juntendo (Tokyo). Le premier symptôme de ce phénomène avait été noté l'an dernier chez certains malades bospitalisés au Japon. Aujourd'hui, différents éléments laissent penser que cette souche a rapidement diffusé dans les établissements hospitaliers japonais, en particulier dans les hôpitaux universitaires, où les interventions chirurgicales sont plus lourdes et où la fréquence des infections nosocomiales (contractées en milieu hospitalier) est plus

Un phénomène prévisible

« Nous savions que cette situation se produirait un jour, mais nous espérions que le phénomène surviendrait le plus tard possible, commente le professeur Alain Goudeau (CHU de Tours, spécialiste de microbiologie). Il est clair que l'émergence et la diffusion de cette souche bactérienne multirésistante constituera une nauvelle menace pour les molades hospitalisés dans les services de réanimation et de chirurgie et qu'il nous faut donc développer rapidement des stratégies préventives pour réduire ce nouveaa risque infectieux. Il nous faudra aussi redefinir l'usage que nous faisons des antibiotiques efficaces. »

Staphylococcus oureus fournit l'un des modèles les plus remarquables du développement des résistances bactériennes. Ce microbe, à l'origine d'un nombre très élevé d'infections de l'espèce humaine, a, depuis un demi-siècle, progressivement réussi à s'opposer à l'action des multiples molécules antibiotiques inventées par l'industrie pharmaceutique pour lutter contre hi. Le demier bilan établi sur ce thème, dans les colonnes du mensuel Médecine-Thérapie (janvier 97), par le professeur Claude-James Soussy, spécialiste de bactériologie (hôpital Henri-Mondor à Créteil), fait état de l'usage de souches résistantes à dix-neuf antibiotiques ou familles d'antibiotiques. Avec la Vancomycine, ce chiffre passe à vingt, ce qui réduit considérablement l'arsenal thérapeutique disponible.

SOUCHES MESRINE >

Tout se passe dans ce domaine comme s'il existait une formidable course-poursuite entre la découverte et l'usage de médicaments capables de détruire ce micro-organisme et l'adaptation de ce dernier, qui, grâce à différents mécanismes hiologiques, trouve les moyens d'échapper à l'ingéniosité humaine. « Les souches de staphylococcus aureus résistant à lo pénicilline G se sont multipliées dans les quelques années qui ont suivi la généralisation de l'utilisation des antibiotiques, passant de 14 % en 1946 à 59 % des 1948. Ainsi des 1950, la plupart des infections stophylococciques hospitalières étalent dues à des souches résistant à lo pénicilline », écrit le professeur Soussy. L'autre étape majeure survint dans les amées 60-70, avec l'apparition de souches de staphylocoques dorés résistant aux pénicilines du groupe Méticilline-Oxacilline, ou

« Naus avians olars pris l'habitude de parler, paur ces germes, des "souches Mesrine" dans la mesure aù il s'agissait de monstres créés par la société », se souvient le professeur Goudeau.

L'HÔPITAL EN QUESTION

Par la suite, apparurent des souches qui étaient, en outre, résistantes aux antibiotiques du groupe des aminosides et, parallèlement, à la quasi-totalité des antibiotiques disponibles. « La Vancamycine reste constamment active, pour l'instant, sur staphylococcus aureus », écrivait, en janvier, le professeur Soussy. Ce n'est donc plus le cas aujourd'hui au Japon et l'histoire de la microbiologie montre que les phénomènes de résistance ne restent que rarement localisés.

Staphylococcus aureus n'est que l'un des personnages d'un tableau infectieux chaque jour un peu plus sombre. Car s'ils constituent bien depuis un demi-slècle une arme majeure contre les infections bactériennes, les antibiotiques perdent aussi régulièrement de leur efficacité. « Aucune espèce bactérienne, parmi celles rencontrées en pathologie humaine, et oucun ontibiotique. même pormi les plus récents, n'échoppe aujourd'hui ou phénomène de résistance, écrit le professeur Soussy. Les mécanismes de résistance les plus onciens, loin d'avoir disparu, se sont répandus parmi les souches bactériennes. Toutefois, leur évolution apporoît variable selon l'ontibiotique et scion l'espèce. De plus, de nouveaux méconismes sont opporus ces dernières années, s'aiautant à ceux déià connus et conduisant chez certaines espèces à l'isolement de souches multi-résis-

tantes. » Une telle situation a d'ores et déjà conduit à une série de mesures visant à prévenir et à maîtriser les conséquences d'un tel phénomène. La question est toutefois difficile. tant au plan technique qu'éthique. Cette résistance n'est en effet que la conséquence de l'usage qui est fait quotidiennement, en milieu bospitalier ou nou, des médicaments antiblotiques. Usage dont les spécialistes affirment qu'il est loin d'être adapté et cohérent. Se pose ensuite le problème de la détection précoce de malades infectés par des souches résistantes et des mesures d'isolement qui s'imposent permettant de s'opposer à la transmission de ces souches à l'intérieur d'un service ou d'un établisement hospitalier.

Pour le professeur Soussy, il est urgent de mettre en place un observatoire national de l'épidémiologie de la résistance des bactéries aux antibiotiques, structure qui permettrait d'ohtenir des renseignements qui pourraient être transmis au corps médical. La révision périodique des spectres d'activité des antibiotiques, actuellement réalisée par la société française de microhiologique, est en effet loin d'être aussi performante qu'on pourrait le souhaiter. Les améliorations qui pourraient être obtenues dans ce domaine ne doivent pas faire oublier que c'est bien la question paradoxale de la dimension iatrogène de la structure hospitalière qui est aussi sou-

Jean-Yves Nau

Logis de Grande-Bretagne en Ferry

1475 F A/R

Formule week-end 4 nuits sud Angleterre, en chambre double, prix par personne. Prix valable jusqu'au 31/10/97. Supplément Été (du 01/07 au 31/08) 129 Fipers A/R. Renseignez-vous dans votre agence de voyages.

SEAFRANCE VOYAGES

La puce de Cyrix casse le prix des microprocesseurs multimédias

La 6 x 86 MX coûte deux fois moins cher que le Pentium II d'Intel

Les performances des microprocesseurs des trois la supériorité d'Intel, Cyrix tente de s'imposer le classent presque au niveau du Pentium II d'Intel principaux fabricants mondiaux, Intel, Cyrix et comme une alternative alliant qualité et écono-AMD, se rapprochent de plus en plus. Pour contrer mie. Les premiers tests de son nouveau processeur des prix de vente des ordinateurs multimédias

LA GUERRE des prix des microprocesseurs prend le pas sur celle des performances. La nouvelle puce Cyrix 6 x 86 MX, lancée le 2 juin en France, est vendue par le fabricant 30 % a 50 % moins cher

que ses concurrentes. Comme les précédents processeurs de Cyrix, la nouvelle gamme entre en compétition avec les puces d'intel et d'AMD fonctionnant à des cadences plus élevées. Ainsi, les performances du 6 x 86 MX-PR 233, dont la fréquence d'horloge ne dépasse pas les 188 MHz, sont comparables à celles du Pentium II d'Intel et du K6 d'AMD, qui tournent à 233 MHz. Les résultats des premiers tests réalisés par la revue américaine PC World classent les trois puces dans un mouchoir de poche. La Cyrix 6 x 86 MX, qui ne comporte que 6,5 millions de transistors (contre 7,5 millions pour le Pentium II et 8,8 millions pour le K 6 d'AMD) se distingue par une

mémoire cache de 64 Ko (le double de celle du Pennum (I) et par une connexion standard à la carte mère (Socket 7).

En dehors de la notoriété des fabricants - un domaine sur lequel Intel règne sans partage -, c'est essentiellement sur les prix de vente que la différence va se faire sur le plan commercial. Le K 6 MMX d'AMD est commercialisé à 2 620 francs tandis que le Pentium II d'Intel, la version MMX du Pentium Pro (Le Monde du 9 mai) revient à 3 600 francs. Cyrix, pour sa part, vend son 6 x 86 MX environ 1 100 francs (version PR 166 à 150 MHz), 1 400 francs (PR 200 à 166 MHz) et 1 800 francs (PR 233 à 188 MHz). Le PR 233 offre donc des économies respectives de 50 % et de 30 % sur les processeurs équivalents d'Intel et AMD.

Tous ces microprocesseurs exploitent la technologie MMX, Lancée par intel au début de l'année, cette nouvelle familie de puces dis-

pose d'une architecture dotée de 57 instructions supplémentaires conçues pour traiter plus efficacement les logiciels multimédias (Le Mande du 10 janvier).

AVALANCHE

AMD et Cyrix ont emboîté le pas d'Intel, allant jusqu'à lui disputer l'exclusivité du label MMX. Cyrix a coupé la poire en deux en exploitant seulement les deux dernières lettres. En cinq mois, les trois fabricants ont multiplie les lancements. Tandis que Cyrix annonce son dernier-né, Intel en profite pour dévoiler, le 2 juin, son Pentium MMX cadencé à 233 MHz et vendu 3 400 francs, soit légèrement moins cher que le Pentium II à 233 MHz. Cette avalanche de puces de-

vance l'offre de logiciels capables de tirer profit de leurs nouvelles performances multimédias. En janvier, Intel ne disposait que d'une poignée de tels programmes. Aujourd'hui, il annonce la disponibilité en France de 40 titres au cours

du mois de ium. Les constructeurs d'ordinateurs ne sont pas en reste. Tous introduisent dans leur offre des modèles MMX. Mais les prix de vente grimpent rapidement lorsque le processeur, à lui seul, coûte plus de 3 000 francs. Le lancement du processeur 6 x 86 MX de Cyrix réduit cette contrainte. Deja, des constructeurs américains peu connus en France, comme Cyber-Max ou CTX, annoncent pour le mois d'août des modèles autour de 2 000 dollars (1) 400 francs). Cyrix prévoit même pour l'été prochain, un ordinateur équipé de la puce d'entrée de gamme 6 x 86 MX-PR 166 et d'un lecteur de disque numérique DVD (digital versatil disc) à 1 499 dollars (8 500 francs). Le gain de prix sur le microprocesseur devrait, selon Cyrix, financer

Michel Alberganti

Les ordinateurs massivement parallèles dominent l'univers du calcul

Les derniers-nés des monstres informatiques effectuent mille milliards d'opérations à la seconde

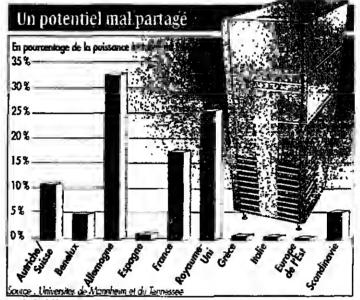
LES 256 PROCESSEURS de Decper Blue ont en raison du génie de Garry Rasparov. Le champion d'IBM, froid calculateur capable d'analyser 200 millions de positions par seconde, a terrassé le champion du monde des échecs, Invaincu depuis douze ans (Le Monde du 13 mai). Dans ce « choc de cultures », l'homme, tétanisé par la force hrute de son adversaire, tr'a semble-t-il pas joué à son meilleur niveau. La machine est très loin, elle aussi, d'avoir touché ses limites. Selon le demier Top 500 - hit-pa-

rade mondial des supercalculateurs dressé, deux fois par an, par des universitaires allemands de Mannheim et américains d'Oak Ridge (Tennessee) -, l'ordinateur le plus puissant de la planète était, en novembre 1996, une machine d'Hitachi installée à l'université de Tsukuba (Japon), dont les 2048 microprocesseurs peuvent exécuter du moins en théorie – le chiffre vertigineux de 614 milliards d'opérations à virgule flottante par seconde (614 gigaflops). Or, l'émulanon entre les constructeurs est si vive que ce palmarès est déjà obsolète. Au mois de décembre, Intel a annoncé avoir franchi la barre, tenue longtemps pour inaccessible, du teraflops - mille milliards d'opérations à la seconde ! -, avec un ordinateur destiné au département américain de l'énergie, qui veut l'utiliser pour simuler le vieillisse-

ment des armes nucléaires.

MODÈLES NUMÉRIQUES Course sans fin.. Silicon Graphics Inc. (SGI), qui a racheté voilà un an Cray Research, s'apprête à livrer au département américain de la défense un modèle d'une nouvelle génération: un T3E-900 qui, dans sa version à 1248 processeurs. affiche IJ teraflops. Dans sa configuration la plus avancée, munie de 2 048 processeurs (mais dont aucun exemplaire n'est encore en commande), ce « fort en maths » flirterait avec les 2 teraflops. Et cela n'est qu'un début pour IBM, Intel et SGI, qui travaillent à la conception de machines de plusieurs teraflops, dans le cadre d'un programme gouvernemental doté de centaines de millions de dollars. Déjà, aux Etats-Unis, des équipes de recherche fondamentale préparent le passage au petaflops : un million de milliards d'opérations par seconde...

Ces monstres informatiques ont en commun une architecture qualitiée de « massivement parallèle », qui répartit leur tache entre un très grand nombre de microprocesseurs (9 200 pour le prodige d'Intel) opérant simultanément. Cette division du travail, dont le principe a été imaginé au milieu des années 80 par des chercheurs du Massachusetts Institute of Technology, a



Un quart seulement des 500 ordinateurs les plus puissants au monde sont Installes en Europe, où, de surcroit, ils sont répartis de façon très Inégale. A elle seule, l'Allemagne dispose du tiers de la puissance installée, · soit deux fols plus que la France.

supplanté, pour les très gros calcuis, le modèle séquentiel des machines dites « vectorielles », où les opérations étaient effectuées l'une après l'autre, par un unique processeur très puissant.

· En une décennie, cette technolagie est arrivée à maturité et s'est imposée. Le parallélisme, aujourd'hui utilisé dans tous les domaines de la recherche, a également pénétré de nombreux secteurs industriels ., observe Michel Cosnard, professeur à l'Ecole normale supérieure de Lyon et coordinateur d'un rapport de synthèse que l'Observatoire fran-

cais des techniques avancées (OF-TA) vient de publier sur ce suiet. Le calcul paraflèle montre tout son intérêt pour la simulation numérique. La modélisation, en trois dimensions, de phénomènes physiques ou mécaniques, représentés par un réseau de mailles (discrétisation) auxquelles sont affectées des variables, nécessite le traitement d'une masse de données parfois colossale. Les météorologues y ont recours, pour prévoir le temps

sur quelques jours, comme pour étudier l'évolution du climat sur plusieurs siècles. Les océanographes l'utilisent pour formaliser la circulation des courants marins : les physiciens, pour résoudre des problèmes de mécanique des fluides ou d'électromagnétisme ; les hiologistes, pour déterminer la structure des protéines...

CRASHES ET TURBULENCES

Le Commissariat à l'énergie atomique (CEA) vient ainsi d'équiper son centre de calcul scientifique de Grenoble d'un Cray T3E à 256 processeurs - le plus puissant de l'Hexagone à ce jour, avec 190 gigaflops annoncés – pour « des travaux de physique théarique ou de biologie moléculaire aussi bien aue de surcté des réacteurs nucléaires », indique Jacques David, responsable des movens informatiques. De quoi rendre jaloux le CNRS, qui, en 1996, a doté son centre de calcul central, à Orsay, d'un modèle du

même type, mais moins rapide. Dans l'industrie, soucieuse

L'Europe sous-équipée

L'Europe souffre d'un « sous-équipement dramatique » en systèmes de calcul à hautes performances, et son retard « ne fait que s'actroitre », s'inquiètent les rapporteurs de l'Observatoire français des Jechniques avancées (OFTA). Fin 1996, les Etats-Unis disposalent de 45 % de la pnissance de calcul mondiale installée, le Japon de 31 % el le Vieux Continent de 22 % seulement. La France, pour sa part. n'occupait que la troisième place en Europe (17 % du parc européen), loin derrière l'Allemagne (33 %) et le Royaume-Uni (25 %).

Ces ressources étalent surtout exploitées par les centres de recberche (46 %) et les universités (30 %), l'industrie n'en possédant qu'une part très réduite (15 %). La faiblesse du potentiel de l'Europe en matière de supercalculateurs est aussi celle de ses constructeurs informatiques, quasiment absents d'un marché dominé par les firmes américaines SGI-Cray Research et iBM ainsi que par la triade nippone NEC-Fujitsu-Hitachi.

d'améliorer ses procédés de fabrication et de réduire leurs couts, la construction automobile et l'aéronautique ont été, avec l'exploration sismique des gisements pétroliers. les pionnières du parallélisme. « Le cycle de développement d'un nouveau modèle de voiture est passé de cina à quatre ans. Nous voulons gagner encore une année et, pour y parvenir, nous avons besoin de la simulation numérioue », explique Messaoud Youcef-Ouali, responsable du calcul scientifique chez PSA. « Pour les simulations de crash comme pour les études de structures ou de moteurs, le calcul à hautes performances est indispensable ». aioute Philippe Vaquez, son homologue chez Renault

Les avionneurs, pour leur part, modelisent ainsi les écoulements aérodynamiques complexes, en particulier sur les voilures, aux ionctions entre les ailes et les moteurs des avions, zones très sensibles aux turbulences, décrit Christine Bonnet, du bureau d'études d'Aerospatiale. De même, pour la fusée Ariane, le calcul intensif permet de simuler le comportement du lanceur au décollage, lors de l'onde de souffle provoquée par l'allumage des moteurs, puis en vol, notamment dans la phase de séparation des hoosters, en complément des essais de maquette réalisés en soufflerie.

L'avenir semble donc acquis à ces supercalculateurs. Mais leur développement reste freine par leur cout, qui se chiffre, pour les plus performants de ces mastodontes, en dizaines de millions de dollars. Il se heurte aussi à la nécessité, pour leurs utilisateurs, de mettre en œuvre de nouveaux programmes d'applications, alors même, soufigne un industriel, que « les bonnes vieilles machines ne sont pas encare amorties ».

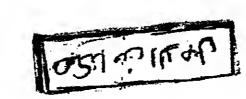
Pierre Le Hir

* Ordinateurs et calcul parallèles. rapport de l'Observatoire français des techniques avancées (OFTA), 5, rue Descartes, 7500S Paris. Top 500 des supercalculateurs sur Internet: http://parallel.rz. uni-

mannheim, de/top500, html

Retrouvez nos offres d'emploi

3615 LEMONDE



Nantes aura été le grand gagnant de la rencontre Angleterre-Italie

Lors du deuxième match de Tournoi de France de football, les Anglais ont battu les Italiens (2-0). Mais l'essentiel de cette partie était de servir de test pour l'organisation du site de la Coupe du monde

L'équipe d'Angieterre a battu la Squadra azzurra (2-0), mercredi 4 juin, à Nantes, lors du deuxième match du Tournoi de France, organise en vue du mondial 1998. Les Anglais se sont imposés grace à lan Wright,

l'avant-centre d'Arsenal, et Paul Scholes, ancien coéquipier d'Eric Cantona à Man-chester United, au terme d'une rencontre pas vraiment inoubliable. Pour les deux for-mations, l'essentiel reste la qualification

pour la Coupe du monde. Or, elles évoluent dans le même groupe et doivent s'affronter le 11 octobre. Meis comme à Lyon, où les Français ont fait match nul face aux Brési-liens, mardi 3 juin, en ouverture de

l'épreuve, le plus important, au yeux du Comité français d'organisation (CFO), était de verifier le bon fonctionnement des dispositifs – sécurité, transmission, accueil, hé-bergement, circulation. Et, à un an du coup d'envoi du Mondial, il semble bien que les autorités soient rassurées. Reste encore à roder le onze tricolore. Samedi 7 juin, à Montpellier, les hommes d'Aimé Jacquet retrouveront ceux de Gienn Hoddle.

NANTES de notre envoyé spécial Bien sûr, il y eut un match, mer-

credi 4 juin, à Nantes. Et même



s'attarder sur cette rencnntre. On a trnp de respect pour les joueurs qui évnluaient sur la pelouse du stade de la Beaujoire pour les juger à cette prestation d'un soir. D'ailleurs, à la mi-temps, un nrage se chargea de

spectacle qui se jouait là. De ce deuxième acte du Tournoi de France. il restera un score, 2-0 pour l'Angleterre (lan Wright, 26°;

jeter un voile pudique sur le triste

Paul Schnles, 44°) et c'est hien tout. Un résultat pour la petite histoire mais également pour la grande. Le football insulaire obtient sa première victnire en vingt ans sur l'Italie. Cette dernière mit toute sa bonne volonté à lui offrir réparation. Elle ne fit même pas semblant de jnuer, affichant une noocbalance provocante.

Anglais et Italiens avaient la tête ailleurs. A la Coupe du monde, à la vraie, pas à cette compétition en peau de lapin. Les deux sélections se livrent une rude bataille dans le groupe 2 de qualification qu'elles dominent. L'Italie a remporté la première manche à Wembley, en février (0-1). La secnnde se iouera en octobre à Rnme. Ce match intercalaire à Nantes était une gêne plutôt qu'autre chose. L'important était de ne rien montrer. Mission accomplie.

routiers du football ne se sont rencontrés que six fols en vingt ans et les voilà qui s'affrootent à trois reprises la même année. Une de trop. Les 25 000 spectateurs nantais ne pouvaient pas hurler à l'arnaque: ils étaient prévenus. Cesare Maldini, le sélectinnneur transalpin, avait expliqué qu'il n'était là que pour honorer une promesse stupide faite par son prédécesseur. Le championnat

Glenn Hoddle, le patrnn de l'équipe d'Angleterre, aurait également préféré mettre ses hommes en vacances après leur succès (0-2), samedi 31 mai, face à la Pologne en match officiel. Sa principale cnnsigne, en arrivant en

d'Italie s'est achevé dimanche et a

laissé des joueurs fourbus.

Etnnnamment, ces deux vieux France, a été d'interdire à sa sélection les bars et les boîtes de nuit. C'est dire à quel degré îl jugeait la motivation de ses troupes.

Italiens et Anglais se moquaient donc comme d'une guigne de cette rencentre mais c'était geutil à eux d'être venus. Le Tournol de France se noue en effet mnins sur la pelouse qu'en dehors. Nantes a pu tester ses aptitudes à eccueillir le monde, à un an du grand rendezvous sportif.

A Lyon, mardi, le Cnmité français d'organisation (CFO) avait mis en place une configuration complète de la Coupe du monde, tant au niveau de la sécurité que de l'accueil. L'ensemble du VIIe arrondissement de la ville avait été neutralisé pour l'occasion. Nantes a fooctionné mercredi en formation réduite : l'infrastructure était assurée conjointement par le CFO. la Fédératinn française de football (FFF) et le Football cluh Nantes-Atiantique (FCNA). Les mesures de police y étaient encure peu strictes. Mais les quatre-vingt-dix volontaires qui ont participé à la snirée étaient l'avant-garde des 900 qui officieront sur ce site dans

RÉPÉTITION

« C'est le test, une répétition ex-cellente, à quelques encâblures de la Caupe du mande », expliquait Claude Simonet, président de la FFF. Les premiers bénévoles nnt été recrutés au mnis d'octnbre 1996. Ils se sont vus fournir, en lecture de chevet, trois brochures remplies de consignes. Samedi, une réunion a permis de définir les tâches. Lundi et mardi, le travail a commencé. Plus de 600 journalistes et techniciens étaient accrédités à cette rencnntre, ce qui constituait déjà une solide prise de

contact avec cette caste exigeante. Un quart d'heure après le coup de siffiet final, Gilles Rampilloo, ancien inueur nantais et responsable des ressources humaines sur le site, entamait une discussion avec les personnes chargées du convoyage des films des photographes. Sébastieo, Karl, Mikaël et les autres, tous lycéens ou étudiants, ont tiré les premiers enseignements de la snirée. D'autres réunions devraient suivre.

Le CFO a également mandaté sur les stades du Tournoi de France deux commissions d'observatinn. Elles doivent traquer les anomalies tout au long de la huitaine que durera la compétition. Il restera alnrs un an, pas plus, pour y remédier.

Benoît Hopquin

Sergi Bruguera rêve d'un triplé à Roland-Garros

Seule tête de série rescapée, l'Espagnol, vainqueur à Paris en 1993 et 1994, s'est qualifié pour les demi-finales du tournoi

paume de sa main sur ses yeux, incrédule, avant d'aller s'asperger la tête d'eau fraiche. il est 17 heures, mercredi 4 juin ; le scénarin quasi inédit qui se profilait depuis le début de la quinzaine est désormais inéluctable. L'Espagnol, numéro dix-neuf mondial, est la seule tête de série (numéro seize) restant en course pour les demi-finales de son tournoi fétiche.

Le double vainqueur de Roland-Garros (1993 et 1994) est veou à bout du Marocain Hicham Arazi. invité-surprise des quarts de finale (4-6, 6-3, 6-2, 6-2). Dans le tableau très dégami qui lui offre pour prochain adversaire l'Australien Patrick Rafter (nº 25 mondial) et qui met aux prises, daos sa partle haute, le qualifié belge Fîlip Dewulf (nº 122 mondial) et le Brésilien Gustavo Kuerten (nº 66), le Catalan redevient favori malgré

Il s'en défend : « Pourquai devrais-je gogner? Rafter n'est pas là pas hasard. . Peut-être, mais en quatre rencontres sur terre battue, l'Australien ne lui a jamais pris un set. Thut au long du tnurnoi, Sergi s'est ingénié à détourner, d'abord sur le numéro un mondial. Pete Sampras, puis sur ses compatrintes Alex Corretia, Carlos Mnya nu Albertn Costa. Leurs éliminachercher un autre refrain. Le faceà-face en huitièmes de finale avec Michael Chang, son bourreau des demi-finales en 1995, a encore fait diversion. Cet obstacle franchi, il lui restait un doute : Arazi. Le Marocaio avait éliminé eo quatre manches le numéro dix mondial, le Chilieo Marcelo Rios, lequel, l'orgueil mis à mal, avait prédit le « massacre » de Bruguera.

Après sa victoire de mercredi, l'évocation de cette maiadroite prophétie a inspiré à Bruguera un mépris qu'il était loin d'afficher eo début de partie : « Rios fernit mieux de penser avant d'ouvrir sa grande gueule. » Oubliés, le pied douloureux, les ligaments de la cheville droite qui ont gâché son début de saison en 1996 et celui du genou gauche rompu en février 199S. La cadence hoquète encure, les jambes flageoleot parfois, mais cette assurance à déplacer des mnntagnes est à nouveau bien ancrée. Il avait préveou: «La confinnce peut revenir en un match ». Sno père y comptait bien. « Il n'n jnm*ais perd*u In foi, dit Ser-

La réussite de Sergi est avant tnut celle d'un clan. Son père-entraîneur, Luis, a d'abnrd feint

SERGI BRUGUERA presse la tioos prématurées l'oot forcé à d'ignorer soo talent et refusé de le coacher « pour être sûr qu'il voulnit vralment travailler pour devenir un champion ». Au centre d'entraînemeot qu'il dirige avec son épouse Silvia dans la campagne barcelo-oaise, un adjoint a dégrossi le leune Sergi.

Luis, convaincu, a guidé soo fils agé de dix-sept ans vers une carrière professionnelle dès 1988. Ils ne se quittent jamais. Pour avancer dans leur quête de gloire, ils s'offrent l'avis de « consultants » de luxe. Comme John McEnroe sollicité avant l'US Opeo eo 199S pour stimuler le jeu d'attaque de Sergi. Ou José Higueras, l'ancien mentnr de Jim Courier, avec lequel ils travaillent une quinzaine de se maines par an.

Deux victoires à Rnland-Garros et quatorze titres depuis 1991 tous décrochés sur terre battue ont rendu Sergi plus gnurmand. Comme l'Autrichien Thomas Muster, il s'est lancé le défi de gagner aussi sur surface dure. Sa déterminatinn paie: une finale sur le ciment olympique d'Atlanta en 1996, celle de Key Biscayne en mars. Du coup, il doit réapprendre la patience qu'exige la terre battue. Apparemment ses souvenirs sont en-

Patricia Inlly



Hicham Arazi, l'enchanteur épuisé

Hicham Arazi est un artiste. Cela lui a valu d'enchanter Roland-Garros pendant quatre tours. Pour passer le cap des quarts de finale, il faut de surcroît une condition athlétique dont le jeune Marocain est encore dépourvu. Il s'est dnnc épuisé en quarts de finale face à l'Espagnol Sergi Bruguera, vainqueur en quatre sets (4-6, 6-3, 6-2, 6-2).

Et si l'histoire ne faisait que bégayer?

LES DEMI-FINALES du simple messieurs des Internationaux de France devaient noposer, vendredi 6 juin, le Belge Filip Dewulf au Brésilien Gustavo Kürten et l'Australien Patrick Rafter à l'Espagnol Sergi Bruguera. Une seule tête de série (Bruguera), trois inconnus! Déjà, en quarts de finale, seul le Russe Evgueni Kafelnikov, tenant du rître, accnmpagnait Bruguera. Les six autres qualifiés sortaient de nulle part (ou presque). On peut toujours invoquer le caractère imprévisible de la terre battue sur laquelle les matches ne livrent pas tnuinurs le vainqueur attendu. mais il y a d'autres raisons à cette

marche. Le tennis n'est plus l'apanage des pays occidentaux. Aujourd'hui, grâce aux programmes de détection financés par la Fédératinn internationale (FIT), qui cherche et décnuvre de vrais espoirs dans le mnnde entier, les bous joueurs sont légion. Les meilleurs n'nnt qu'à bien se tenir. Leurs matches, leur jeu, les forces et leurs faiblesses sont décurtiqués, analysés, repérés, grâce à la vidéo. Ils

n'ont jamais été aussi vulnérables. • Le jeu évolue. Des amorties, encore des amorties, toujours des amorties, ces « carottes » révélatrices d'un déséquilibre des forces en présence : Roland-Garros 1997 a

« inattendus » nut joué au lièvre et à la tortue ou au chat et à la souris avec leurs adversaires. Chups en finesse, suivis de coups d'attaque, les gros lourds, sûrs de leur fait, nnt été piégés par les petits fûtés.

• La terre battue est plus rapide. Les Internationaux de France de Roland-Garros se sont disputés, au moins pendant la première semaine, par temps chaud et sec. Cela a rendu la terre hattue plus rapide, propice aux attaquants dont la balle fuse. En 1996, année sans pluie, quatre représentants de l'école de l'inffensive - Marc Rosset, Michael Stich, Evgueni Kafelnikov

• La mondialisation est en été marquée par un jeu que l'on et Pete Sampras – étaient parvenus narche. Le tennis n'est plus l'apa-pourrait qualifier d'insouciant. Les en demi-finales. Les spécialistes espagnols, les amoureux du fond de courts, les accros du lift et autres gagas du match marathon avaient déjà pris la sortie plus tôt que pré-

> • Les champinns ne se préparent plus de la même manière. · Quand fim Courier préparait Roland-Garros en 1991, 1992 ou 1993 (NDLR: deux titres et une finale), se souvient Patrice Hagelauer, entraineur natinnal, il s'entraînait comme un fou. C'était incroyable. Il arrivait à Paris, il naus demandait des jeunes pour "matcher" avec eux. Il faisait un set au deux et recommençait nvec un autre. Après, il

ELOTO: résultats des tirages n45 du mercredi 4 iuin. Premier tirage: 20, 23, 26, 34, 38, 48 numéro complémentaire : 4. Pas de rappart pour 6 bons numéros; rapport pour 5 bons numéros plus le complémentaire: 88 805 F.; pour 5 bons numéros: 6525 F.; pour 4 boos numéros: 170 F.; pour 3 bons ouméros: 18 F.

Second tirage: 1, 28, 31, 32, 34, 40, ouméro complémeotaire: 35. Pas de rapport pour 6 bons numéros; rapport pour S bons numéros plus le cnmplémentaire : 101 130 F.; pour 5 bons numéros: 14 345 F.; pour 4 boos ouméros: 232 F.; pour 3 bons numéros : 20 F.

faisait des paniers de balles. C'était fou. » Battu au premier tour par le Suédois Magnus Larsson, l'Américain n'était pas tête de série à Paris. Thomas Muster, tyran de la brique pilée, tente depuis quelques mois d'annexer les surfaces rapides. Résultat : son jeu a changé et il s'est fait éliminer par le Brésilien Kürten.

La mode n'est plus aux forcenés. Les temps changent. « Les Internationaux de France 1997 sont un tournni charnière », expliquait Patrice Clerc, directeur de Rnland-Garros (Le Mnnde du 2-3 juin). « Ces joueurs qui viennent ne sont pas des imposteurs et je suis ravi qu'ils brillent à Roland-Garros. La plupart d'entre eux sont les joueurs

• Les surprises. L'histoire ne se répète pas, elle bégaye. Ce n'est pas la première fois que Roland-Garros perd ses têtes. Le Français Marcel Bernard et le Suédois Mats Wilander n'étaient pas têtes de série lorsqu'ils se sont imposés, respectivement en 1946 et 1982. De même, inrsug'ils nnt atteint la finale: le Sud-Africain Ian Vermaak (1959), le Hongrois Istvan Gulyas (1966), le Yougoslave Niki Pilic (1973), le Paragayeo Victor Pecci (1979), le Suédois Mikael Pernfors (1987) et l'Espagnol Alberto Berasategui (1994). Rnland-Garrns adore les surprises.

Bénédicte Mathieu

Patrick Rafter sur un « lit de fourmi »

LES YEUX et le sourire de cet Australien de vingt-quatre ans séduisent. Patrick Rafter est arrivé sur le circuit en 1991, son tennis foudroyant et ses manières de gentil macho ombrageux ont fait de lui l'un des grands joueurs de sa génération. L'Australie tient son nouveau héros. Pat Cash, vainqueur de Wimbledon en 1987, s'est perclus trop vite. Le pays se languit de ses virtuoses des années 60 : Rod Laver, le seul à avoir réussi le Grand Chelem deux fois, amateur en 1962 et professionnel en 1969, Ken Rosewall, ou John Newcombe.

Comme ses grands frères, Rafter est un culotté des courts : un atta-quant pur élevé à la course vers le filet. Hélas! la petite merveille se révèle fragile. Sa carrure de surfeur le trahit. Il se blesse un peu, se perd dans les méandres de ses désirs qui tiennent des plaisirs et du vedettariat. Il n'a jamais dépassé le cap des buitièmes de finales dans un tournoi du Grand Chelem et n'a Jamais ga-

gné un titre du circuit. Lorsqu'il retrouve force et esprit, il se rend compte qu'il a été remplacé dans le cœur des Australiens. Marc Philippoussis a été sacré joueur du futur grace à son service Exocet et son coup droit de boxeur. Alors, Rafter s'est fait mndeste. Joueur de double dans l'nimbre de Cash, il vient se nicher dans celle de la nouveile coqueluche. A Roland-Garros, la paire Philippoussis-Rafter a perdu en quart de finale.

Mercredi 4 juin, Patrick Rafter s'est qualifié pour les demi-finales des Internationaux de France de Roland-Garros en battant l'Espagnni Galo Blanco. Jamais Paris, sur son ocre terre, n'aurait pensé voir un serveur-volleveur australien. « élevé », par définition, sur surface rapide, atteindre une demi-finale en pratiquant le jeu de service-volée. Mais partout où Rafter peut prendre sa chance, il le fait. D'autant que sa réussite porte d'Auteuil cette année tient peut-être à une singularité de l'entraînement australien : « Chez moi, il y a une surface que l'on appelle le "lit de fourmi" (Antbed). Sur certains courts, on étale de la terre de fourmilières écrasées. C'est très glissant et il est très difficile de repartir pour le coup suivant » Après avoir lâché son service-volée contre Blanco pendant deux manches, Rafter a battu l'Espagnol au troisième set (6-3, 7-6, 6-3) en se rivant derrière la ligne de fond de court. Plus rapide, plus tonique, il sera resté debout. Une nouvelle façon d'avoir des fourmis dans les jambes ?

B. M.

Résultats du 4 juin SIMPLE MESSIEURS

 Dettrième moltlé du table P. Rafter (Aus.) b. G. Blanco (Esp.) 6-3, 7-6 (7/6 Soixante-dix tableaux fla

1 4

1

en der eine gefagen.

many see the

 $\mathcal{A}_{k}(x) = \{1,\dots,n\} \in \{1,\dots,n\}, \forall \mathbf{g} \in \mathcal{A}_{k} = \{\mathbf{g}(x),\dots,\mathbf{g}(x)\} \in \mathcal{A}_{k}\}$

And managery are good

1,3%



LES PUCES 20 JUILLET 10 AOUT 97 FÔIRE à la Brocante ntiquité - collections 183 Exposants Tel. 02.81.68.39.85 ST CHRISTOPHE DU LIGNERON 85

SALLE DES VENTES du bd Richard Lengir 75011 PARIS Nnus Achetons et Vendans Meubles et Bibelots

d'Époque et de Style 7/7 - Sur 400 m2 D'EXPOSITION Estimation gratuite Déharras et successions

01.49.23.41.42

Makes Hairens (2-0) de la Coupe du monde

tingly of the west day the P. SCRIGHT THE the Line of the track

Between the Mariana, and the same Authorites scene i securità de la companie de la compa trosperant sour de Limit in ida.

Sometimes of the State of the S Same and the same of the same of the REAL PROPERTY AND ADDRESS OF Burnaran all and twellight a MAN STRANSE I PARTY RESIDENCE A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

PARTIES. CORR ADE SA CARTO CO

建新年年度, 1987 1987 1987 1987 198 Carried at 2 responses for the second seconds of the second the state of the said of the said the said of the said wede chances, seculating or in The State of the second states and and a second Windshifted to their their art 海山市 はないないのからかれている was the residence and the formation of CONTRACTOR OF STREET parties and a partie of the first him Repair Libert C. where to there ? .. comparison They be not shown

京都 在 一部公司 年五年 五十五年 二十二十

Patrick Rafter sur un lit de fourmi

terror in

** A #

T. 31.

. . .

A4. 1 . . .

40.00%

 $S_{\rm pol} = 10^{-2} {\rm cm}$

医病毒,不识现代血栓病 美水水光学 中一、中

White The Table Street Street St.

they give your that providing the till the territory of

Come Marie Car in a to be a sold for

grande for some for all the second

The same of the sa

· 医骨肤 (2) 医 (2) (2) (2)

Charles Shirts State to a second

HAR THERE SHEETS OFFICE A CO. S.

A contradiction of the second section of the second section is

Agency with the said of the said of the said

the most will be referred to the contract

Les Sparge Dates of

a right way to the

SERVICE STREET NOT SHOW

हार्यक्रिके हिन्दू । स्थानकार क्रिके १० - १८००

Digital Commence

अवस्थानकरोहरू क्राम स्थापकराज्य विकास

for the dispussion of the

THE MUNICIPAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

property of world a tree with the second

THE PARTY NAMED IN COLUMN

AND THE STREET STATE OF THE STREET STATE OF

· 在10年 · 新州市 東京 (本中) 19 · 广京工作

The second secon

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF

THE PARTY OF THE P

The the grade and the same of feeling to

The state of the s

The state of the s

Carried to the same of the sam

The second secon

A PROPERTY OF THE PARTY OF THE

The to the state of the state o

The state of the s

diese for Artificial

* See Section 1

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Bright State of the State of th

the state of the section was a

A STATE OF THE STA

المناشع لاجهاج

147 ()

A Comment of the Comment

4 (1996) 1997

1.5

15.5

A 12

. d

BALL TARE OF THE

AMERICA BUTTON

ENTRE deux passages pluvieux, l'un s'évacuant vers le nord en matinée et l'autre arrivant par l'ouest dans l'après-midi, la majeure partie du pays bénéficiera vendredi d'une accalmie. Bien que les nuages restent nombreux, le soleil fera de très belles apparitions, et il fera

Bretagne, Pays-de-Loire, Basse-Normandie. - Après la dissipation des petites phies matinales près des côtes de la Manche, on bénéficie d'une accalmie, bien que le soleil soit souvent contrarié par les nuages. Des ondées éparses abordent le Finistère à la mi-journée. Elles se propagent sur l'ensemble des régions l'après-midi. Vent de sud avec rafales à 70 km/h sur la pointe bretonne. Températures de 23 à 26 degrés.

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes. - Les muages dominent encore le matin, puis laissent place à de très belles éclaircies l'après-midi. Les températures atteidront 23 à 26 de-

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Les petites pluies éparses qui touchent les zones frontalières s'évacuent vers l'est dans la matinée. Le ciel s'éclaircie au fil des heures et ce sera une belle journée. Il fera chaud, 25 à 28 degrés.

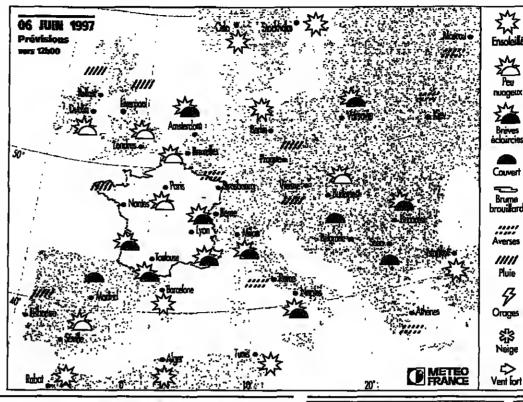
Poltnu-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. - Les nuages se dispersent le matin pour laisser place au soleil. En fin d'après-inidi, quelques pluies venant de l'ouest abordent les côtes atlantiques, et des nuages se développent autour des cimes pyrénéennes. Limousin, Auvergne, Rhône-

Alpes. - Le soleil perce rapidement

la couche nuageuse du matin. Les

températures seront estivales, 26 à 28 degrés. Languednc-Roussillng, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -Les pluies orageuses de la nuit s'éloignent rapidement. Une belle

journée, chaude et ensoleillée s'annonce. Les températures pourront dépasser 30 degrés par endroits.



LE CARNET DU VOYAGEUR

■ ETATS-UNIS. America West Airlines vient de conclure un accord avec National Car Rental au terme duquel ses passagers réservant des voitures a National bénéficieront de miles de bonus supplémentaires avec les programmes de fidélisation. Des avantages semblables découlent de réservations dans certaines chaines hótelières et compagnies aénennes partenaires.

■ FRANCE. Après les serveurs télématiques DT (invendus de l'industrie touristique), RT (achats anticipés de voyages), Valise (banque de données sur le voyage), Sortez (spectacles à prix réduits) et Dtluxe (grandes tables à prix réduits). Dégriftour a lancé, le 1º juin, un service accessible par le 3615, Bonjour France. Ce serveur propose auberges, hôtels, gites, campings, villas, week-ends gastronomiques et stages de loisirs. Ces information seront disponibles sur Internet en octobre.

							201	7	- W		(#1	20': NET FICANCE VENT FOT
PRÉVISIONS	POLIE II	F 06 IIIIN 10	97	PAPEETE	25/28 N	KIEV	1440 D	Length	4000 0	· F. CAUDE		
Ville par ville,	les minim	a/mayima de 1	terminatur	POINTE-A-PIT.	25/32 S	LISBONNE	11/19 P 18/21 P	VENISE	18/22 P 13/18 P	LE CAIRE MARRAKECH	21/34 S 16/27 S	
et l'état du ciel	S : ensole	Mé N - magaan	cmperatur	ST-DENIS-RE.	20/25 5	LIVERPOOL	13/17 P		13/16 P	NAIROAL	15/20 C	THE PARTY OF THE P
C: convert; P:	nime + n	oice	ı.	EUROPE		LONDRES	16/23 N	BRASILIA	15/28 S		1/18 5	
	-	•		AMSTERDAM	14/22 S	LUXEMBOURG			7/12 S		16/27 S	
AJACCO		NANCY	14/26 A	ATHENES	19/24 P	MADRID	15/22 C		26/32 S		20/2B S	
BIARRITZ	13/26 N 16/25 N	NANTES NICE	13/25 P	BARCELONE	18/25 S	MILAN	18/25 N	CHICAGO	13/1B P			
BORDEAUX	16/27 N	PARIS	16/24 N 15/24 N	BELFAST BELGRADE	13/1B P	MOSCOU	11/17 P	LIMA	21/24 C		29/38 N	
BOURGES	14/25 N	PAU	14/24 N	BERLIN	14/22 C 12/24 S	MUNICH NAPLES	13/20 S 19/25 S	LOS ANGELES MEXICO	16/23 S	BOMBAY OJAKARTA	28/33 S	
BREST	11/21 P	PERPIGNAN	15/26 N	BERNE	13/23 S	OSLO	6/22 S	MONTREAL	15/22 P 14/26 N	DUBAI	26/31 N 26/34 S	
CAEN	15/21 C	RENNES	13/25 C	BRUXELLES	15/24 S	PALMA DE M.			12/19 S	HANOI	29/34 N	
CHERBOURG	12/19 C		13/26 N	BUCAREST	11/22 5	PRAGUE	11/20 P	SAN FRANCIS.	15/23 S		26/29 C	
CLERMONT-F.	13/25 N	STRASBOURG	14/27 A	BUDAPEST	13/22 N	ROME	15/22 P	SANTIAGOVCHI	1/12 S		18/29 5	
OUON	14/26 A	TOULOUSE	15/27 N	COPENHAGUE	11/19 5	SEVILLE	20/25 N	TORONTO	13/20 C	NEW OEHLI	24/3S S	
GRENOBLE	14/27 A	TOURS	14/24 N	DUBLIN	11/16 N	SOFIA			10/20 C	PEKIN	16/2\$ C	The state of the s
LILLE LIMOGES	14/23 N 13/23 P	FRANCE out		FRANCFORT	16/25 S	SY-PETERSB.	8/1B S	AFRIQUE		SEOUL	15/21 S	The state of the s
LYON	14/26 N	CAYENNE FORT-DE-FR.	23/30 P 25/30 S	GENEVE HELSINKI	13/22 S	STOCKHOLM	10/20 S	ALGER	18/27 S		28/30 P	I METER AND THE PROPERTY OF TH
MARSEILLE	17/27 N	NOUMEA	19/23 5	ISTANBUL	8/21 S 14/1B S	TENERIFE VARSOVIE	16/22 N 11/20 S	DAKAR KINSHASA	23/26 \$	SYONEY	13/22 S	Situation le 5 juin à 0 heure TU Prévisions pour le 7 juin à 0 heure TU
to do de deserviria	11127 14	HOUNEA	1223 3	DIMINUL	14/18 >	VAIGOVIE	11/20 5	ACARCALA	20/31 S	IUKTU	18/23 P	Situation to 3 Juin a v neure 10 Previsions pour le 7 Juin a v neure 10
			_									

VENTES

Soixante-dix tableaux flamands et hollandais dispersés à Drouot

Réuni par un industriel français vers 1950, un ensemble de soixante-dix tableaux flamands et hollandais doit être proposé à la vente, vendredi 13 juin à Drouot. Cette collection, d'une grande unité de goût, offre un panorama de la production des deux écoles du Nord, qui ont rayonné sur l'Eu-

En Hollande, la peinture se dégage au XVI siècle des influences étrangères, notamment italienne. Paysages, scènes de genre, vues d'architecture, natures mortes, nimbées dans la lumière diffuse des ciels du Nord, montrent sous tous ses angles une réalité qui enchante la bourgeoisie protestante: les nuages respirent, les arbres frémissent, les maisons s'animent, les personnages expriment leurs sentiments ou vaquent à leurs occupations.

Quelques artistes marquent de leur génie l'éclosion picturale du XVII siècle, Frans Hals, Rembrandt. Vermeer, alors que des ateliers s'épanouissent dans toutes les villes des Pays-Bas-Sous des formes multiples, ils marquent l'histoire de la peinture par une vision du monde empreinte de gravité, tempérée par

MOTS CROISÉS

une touche de poésie lumineuse. Le joyau de cette vente du 13 juin est une vue de la place du Dam de Gerrit Berckbeyde (1638-1690), surmontée d'un camaïeu de gris bleuté où s'opposent contrastes et fondus eotre le ciel et les tolts. Intérieurs d'églises et paysages urbains font partie des thèmes les apprecies de Betckneyde

tableau, dont l'une appartient au un des meilleurs peintres de ma-

Paris, place Saint-Sulpice,

jusqu'au lundi 16 juin, de 11 à

Caen (Calvados), parc expo,

Maurice-Loiseau, samedi 7 et

dimanche 8 juin, samedi de 9 à

19 heures, 40 exposants, entrée

20 beures, dimanche de 9 à

(Hauts-de-Seine), gymnase

dimanche 8 juin, de 9 h 30 à

Georges-Millandy, samedi 7 et

19 heures, 47 exposants, entrée

20 h 30, 105 exposants, entrée libre.

jusqu'au lundi 9 juin, 80 exposants.

● La Ferté-Bernard (Sarthe), salle

Calendrier

ANTIQUITÉS

15 francs. Meudon-la-Forêt annoncée de 1,5 million à 2 millions de francs.

MER AGITÉE

BROCANTES

exposants.

exposants.

Autre belle toile, des Navires hollandais en pleine mer de Willem (Van de Velde) le Jeune (1633-1707). Descendant d'une dynastie ii remonte à la fin du Il existe plusieurs versions de ce XVI siècle, il est considéré comme

• Paris, rue de Bretagne, jusqu'au

dimanche 8 juin, 200 exposants.

dimanche 15 juin, 400 exposants.

Surgères (Charente-Maritime),

samedi 7 et dimanche 8 juin, 80

• La Guerche (Indre-et-Loire),

château et place de la Mairie, du

samedi 7 au dimanche 8 juin, 70

Ousson-sur-Loire (Loiret).

dans le centre, samedi 7 et

● Clermoot-Ferrand

24 heures non-stop de brocante

dimanche 8 juin, 250 exposants.

(Puy-de-Dôme), espace Aulnat,

Bois de Boulogne, jusqu'au

Musée du Louvre, et celle-là est rines, et rend avec subtilité les couleurs changeantes de l'borizon marin. Sur cette toile, datée 1663, la mer agitée finit par confondre moutonnements et nuages, alors que les navires tanguent (800 000

à 1 million de francs). Bien typé, classique, Le Repos des chasseurs au faucon de Jan Wynants (1635-1684), connu ses paysages, montre la plaine 100 000 francs). Un trophée au

aéroport, samedi 7 et dimanche

de la Krutenau, samedi 7 juin.

Marinier (Haute-Savoie),

samedi 7 et dimanche 8 juin,

Champiguy-sur-Marne

(Val-de-Marne), place Lénine,

samedi 7 et dimanche 8 juin,

• Paris, salle de la Mutualité,

cartexpo, jusqu'au samedi 7 juin.

■ Saint-Nizier-du-Moucherotte

L'ART EN QUESTION

• Le Pecq (Yvelines), samedi 7 et

dimanche 8 juin, 140 exposants.

Strasbourg (Bas-Rhin), quartier

8 juin, 100 exposants.

300 exposants.

60 exposants.

100 exposants.

COLLECTIONS

100 exposants.

ombres et ses rayons de soleil qui ment peint par Jan Weenix (1640mettent en scène les personnages (200 000 à 300 000 francs).

LIÈVRE ET COO

Dans la mouvance de Hendrick, maître du paysage d'hiver, Anthony Verstralen (1593-1641) dispose une foule de patineurs sur les cagelés

(Isère), Salon du flacon à parfum,

Crépy-en-Valois (Oise), Salon

samedi 7 juin, 25 exposants.

de la minéralogie, abbaye

Saint-Arnoult, samedi 7 et

● Epinay-sur-Seine

dimanche 8 iuin.

exposants.

cinématographe, centre

7 et dimanche 8 juin, 70

dimanche 8 juin, 20 exposants.

bourse-expo cartes postales et

timbres, salle des fétes, samedi 7

et dimanche 8 juin, 40 exposants.

commercial épicentre, samedi 7 et

● Enghieo-les-Rains (Val-d'Dise).

graphisme, salle des fêtes, samedi

Commedia dell'arte

tint un grand succès dans le rôle en 1817. Le tableau est entré dans

Louvre avec l'ensemble de la do-

nation du docteur Louis La Caze.

Salon de la carte postale et du

Ambazac (Haute-Vienne),

(Seine-Saint-Denis), Salon du

un Bouquet à l'escargot et au popillon mélant fleurs des champs, insectes, araignée et lézard, est attribué à Anna I morte après 1641 (60 000 à vallonnée au loin, avec ses lièvre et au coq sur un entable-80 000 francs).

Dans les scènes de genre, on peut citer L'Atelier du sobotier, de Van Brekelenkam (1620-1668), où l'artisan fume la pipe, un bol à la main, pendant que sa femme prépare des légumes (70 000 à 90 000 francs).

1719) illustre le genre des natures

mortes (150 000 à 200 000 francs).

Les représentations de fleurs,

autre grande réussite de l'école

hollandaise, sont là également:

Les soixante-dix pièces de cette collection seront vendues au profit de l'Institut Pasteur et de Médecins du monde.

Catherine Bedel

des Musées

Nationaux

★ Drouot-Montaigne, vendredi 13 juin. Exposition la veille de 11 h 30 à 21 heures, le matin de la vente de 11 heures à 12 heures. Etude Piasa, 5, rue Drouot, Paris 9°. Tél.: 01-53-34-10-10. Expert Eric Turquin, 69, rue Sainte-Anne, Paris 2. Tel.: 01-47-03-48-78.

20 francs.

PROBLÈME Nº 97116

SOS leux de mots: 3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Ш IV V VI Vij VIII X

HORIZONTALEMENT

nd je saperajena. Po se je s

X

L Attendra 1998 pour retourner sur la Croisette. - II. Divise la pièce. Pèse le pour et le contre. -III. Regroupement. En carte. Inscription dans les affaires. - IV. Roule sur l'or. Publie ses chiffres tous les mois. - V. Préposition. A eu ses paimes juste avant Cannes. - VI. Grand, il devient gardechasse. Les péchés, les nains, les mercenaires, etc. - VII. Utilisera. Laisse libre cours à nos envies. -VIII. Ses rimes sont plates. Résista. Stratégie chinoise. - IX. A mis quatre temps dans le moteur. Sa colonne est une bande dessinée bistorique. - X. Combattit les gnostiques. Filtre efficace. - XI. La preuve que nous en avions encore

VERTICALEMENT

1. N'a jamais le beau rôle. - 2. Passage à niveau. Réchauffe la pièce. - 3. Un ordre qui ne se discute pas. Temps de passage. - 4. Assurent une bonne prise de bec. Patronyme en désordre. - 5. Pour préparer une bonne tisane. Pris à l'épuisette. - 6. Travaille la terre. Rendre insupportable. - 7. Auxiliaire, sauf dans les comptes. Lettres d'Angleterre. - 8. Se mettent en pelotes. Va se jeter dans la Garonne. - 9. Personnel. Virage dans la descente. Nouvelle pousse. - 10. Département. Crée du désordre. - 11. Reçu et vérifié.

Philippe Dupuis

SOLUTION DU Nº 97115 HORIZONTALEMENT

1. Investiture. - II. Réélue. Elan. - III. Rural. Etude. - IV. Iris. Avaler. - V. Tontine. - VI. An. Insistai. -VII. Tel quel. Ifs. - VIII. Iseut. Lio (oîl). – 1%. Séide. Non. – %. Net. Lues. Lt. - XI. Stéréoscope. VERTICALEMENT

1. Irritations. - 2. Neurones. Et. - 3. Vérin. Leste. - 4. Elastique. - 5. Sui (lus). Inutile. - 6. Té. Anse. Duo. - 7. Eveillées. - 8. Téta. SC. -9. Ululation. ~ 10. Rade. Af. OLP. -

PIERROT, vétu d'un habit de laine blanche, d'une large collerette de mousseline, d'un panta-Ion blanc et de souliers jaunes ornés de rubans roses, se tient debout, les bras pendants, les mains sur la couture du pantalon, dans l'attitude qui lui était sans doute familière à la scène. Autour de lui sont groupés les personnages qui l'accompagnent dans la tradition de la Commedia dell'arte qui a donné naissance au personnage: le docteur sur son âne, Co-

Il est difficile d'énoncer avec certitude le nom du comédien qui a servi de modèle, les acteurs qui se sont illustrés dans le personnage de Pierrot étant nombreux à l'époque de Watteau. On sait que l'artiste avait ses entrées à la Comédie italienne, il pourrait

lombine, le Mezzetin en habit

rouge, et un quatrième acteur au

chapeau tailladé en crête de coo.

Parmi les œuvres de Watteau exposées au Louvre, l'une des trois suivantes ne provient pas de la collection La Caze, il s'agit de : ■ Le jugement de Paris ? ■ Nymphe et satyre (dit parfois >

Jupiter et Antiope) ? ■ Pèlerinoge à l'île de Cythère (dit traditionnellement L'Embor-

quement pour Cythère)? Réponse dans Le Monde du

Splution du jeu m 17 (Le Monde du 30 mai):

Après la Révolution, les Chevaux de Marly ont été installés place de la Concorde, à Paris. Remplacés par des copies en 1984. ils sont aujourd'hui au Musée du



Jean-Antoine Watteau (1684–1721), « Pierrot, dit autrefois Gilles » (vers 1718-1720). Paris. musée du Louvre.

Les jeux dans « Le Monde »

Dans cinq de ses numéros de la semaine, Le Monde public, eo plus des mots croisés, un jeu. Le lundi, dans le journal date mardi, un problème mathématique. Le mardi, dans le journal daté mercredi, une grille de Scrabble. Le mercredi, dans le journal daté jeudi, une chronique de bridge. Le jeudi, dans le journal daté vendredi, une question sur l'art. Le samedi, dans le journal daté dimanche-lundi, les échecs.

11. Energisante. donc s'agir de Biancolelli, qui ob-Le Monde est édité par la SA Le Monde La reproduction de tout article est interdite sans l'accord Commission partistre des journaux et publications n° 57 437. de l'administration. ISSN 0395-2037

Le Monde 21*bis*, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél : 01-42-17-39-00 - Fax : 01-42-17-39-26

chanteurs, des plasticiens..., ils espéraient trouver en France un refuge et la possibilité de continuer à créer. • DES ARTISTES dont la carrière s'est épanouie sous les ré-

gimes précédents ou des jeunes qui n'ont connu, après leurs études, que l'ombre islamiste attendent de pouvoir rentrer dans leur pays.

L'EXIL les met à l'abri des

meurtres. Pour le reste, la dureté du marché du travail et l'hostilité de l'edministration les maintient dans une insécurité psychologique et matérielle qui ne favorise pas la

création. Dirigée par Hamida Aît El Hadi, une compagnie d'exiles et de à Avignon Un couteau dans le Le Louvre ouvre

2000 metres carres s

Les artistes algériens vivent en France un difficile exil

Fuyant leur pays, où ils sont menacés et où ils ne peuvent plus exercer leurs passions, des centaines de comédiens, peintres, chanteurs ont trouvé refuge dans l'Hexagone. L'accueil est souvent loin d'être chaleureux

SUR LES TRÉTEAUX d'Avignon, en juillet 1996, la troupe de théâtre baptisée Exil Zéro résumait la situation : « Leur péché : étre artistes en Algérie. Leur pénitence : demander asile en France. » Ces cinq anciens membres du Théâtre oational algérien, venus en France chercher refuge, disent sur scène les difficultés reocootrées de part et d'autre de la Méditerranée. En Algérie, la longue liste des artistes assassinés depuis l'instauration de l'état d'urgence en 1992 démontre assez la réalité des menaces qui pèsent sur les musicieos, les peintres, les comédiens.

Pour assurer leur publicité, les tueurs s'en prennent à des têtes connues. Après l'écrivain Tahar Djaout, le dramaturge Abdelkader Alloula, directeur du Théatre d'Oran, a été assassiné en 1994. Ahmed Asselah, directeur de l'Ecole des beaux-arts, a été l'un des premiers plasticiens tués.

Cheb Hasni, la star sentimentale du raī, a semé la panique parmi les chanteurs. Puis Azzedine Medjoubi, responsable du Théâtre national algérien, metteur en scène apprécié, a été abattu devant la sortie des artistes, eo février 1995. Quelques semaines auparavant, il était venu au Théâtre du Soleil, à Paris, alerter les artistes français sur la situation dramatique de leurs pairs en Algérie. D'autres chanteurs ont subl le même sort : Rachid Ahmed Baba et Lila Amara en 1995, Cheh Aziz, âgé de vingt-huit ans, eo septembre 1996 ...

Farida Amrouche, comédienne au Théâtre national algérien pendant trente ans, était à Avignoo cet été avec la troupe Exil Zéro. Issue d'une famille d'artistes, cette belle théatre. Arrivée en France cinq mois après l'assassinat de son directeur, elle affronte sa « pénitence » avec courage. Dans la rue, les Algériens de France, qui connaissent son visage par la télévision, l'arrêtent pour lui demander des autographes: «J'avoue que ça me fait plaisir de voir que, même si je ne travaille plus, j'existe toujaurs sur le plan artistique », confie-t-elle. Car, dans la vie de tous les jours, cette grande comédienne doit parfois faire des ménages et du babysitting pour faire vivre son mari, ancien réalisateur de la télévision algérienne, et leurs deux filles.

« Ce que je fais n'est pas dévalarisant, mais ce n'est pas mon métier ». dit-elle simplement. Tout de même,

elle estime que « le milieu du vu. « Un mois après, Azzedine Medtheatre français n'aide pas beaucoup les exilés algériens ». Quitte à faire des petits boulots, elle préférerait les effectuer dans un théâtre, pour rester dans son univers, en atteodant de pouvoir réaliser ses projets artistiques.

Elle en voue une reconnaissance d'autant plus grande à Ariane Mnouchkine: « C'est elle qui nous a aidés à obtenir un visa. A notre arrivée, le Théâtre du Soleil nous a logés. nourris, blanchis pendant neuf mois. La troupe Exil Zéro s'est mantée grace à Ariane Mnouchkine: elle a prèté la salle pour les répétitions, assuré le chauffage, confie les projecteurs, les accessoires, trouvé la scène a Avignan, etc. »

Convoquée à la préfecture de Paos la semaine demière, Farida Amroucbe espérait se voir enfin remettre une carte de séjour d'un an. On lui a simplement renouvelé soo autorisation provisoire de séjour A l'automne 1994, la mort de pour six mois ; « J'avais pourtant mes fiches de paie, de loyer, ma déclaration d'impôts », s'insurge-

Le face-à-face inégal et humiliant avec l'administration française, l'un des thèmes mis en scène par la troupe Exil Zero, est facile à interpréter pour Reda Atmani. Le jeune homme a été éclairagiste pendant neuf ans au Théâtre national aleérien. Son frère, un policier, a été assassiné en 1993. Venu en tournée en France en janvier 1995, Reda Atmani est rentré à Alger comme pré-

joubi a été tué sous nos yeux. Mon visa était encore valable pour quelques semaines : je suis parti. »

A Paris, isolé, sans argent, sa simation se dégrade très vite. Il se retrouve eo situation irrégulière. « Dans l'illégalité, on se sent comme un mort vivant », affirme-t-il. Avec l'appui d'associations spécialisées, à l'issue d'une garde à vue et d'un jugement, il est assigné à résidence, une mesure conservatoire qui évite

l'expulsion vers l'Algérie. Agé de vingt-trois ans, Farid Belkadi est arrivé à Paris îl y a un an, après avoir terminé ses études aux heaux-arts d'Alger. Rêveur, sensible, il semble traverser la réalité sans comprendre pourquoi son seul souhait - « peindre tranquillement » - paraît si contrarié. En Al-

gérie, d'abord, où le simple fait de s'inscrire dans la section peinture de l'école, plutôt qu'en art musulman, l'a exposé aux menaces. « J'aime beaucaup la calligraphie mais je préfère la peinture », ex-

plique-t-il. A l'examen, il peint des ous féminins quand la plupart des étudiants choisissent par précaution des natures mortes ou des arabesques. Dans le même temps, il participe à une exposition en hommage à Tahar Djaout ao centre culturel de Tizi Ouzou: «Elle était prévue pendant une semaine, on a du décrocher les toiles au baut de quelques heures. » Attiré par le stylisme, le jeune homme organise un défilé de ses créations, avec une association berbère. « Je prends des costumes traditionnels et je les travaille de fa-

Hamid Chabouni refuse d'être « l'Arabe de service »

Les journaux algériens le décrivaient comme « l' étoile montante du cinéma ». Hamid Chabouni répète à présent une pièce mise en scène par Hamida Alt El Hadj. Joué à Avignon dans le festival off en juillet, Un couteau dans le solell est un montage poétique de textes de Tahar Djaout ou Kateb Yacine. Ces comédiens exilés y parient d'une Algérie sous influence du parti unique pendant trente ans puis d'un islam étranger à la tradition maghrébine.

Hamid Chabouni a dansé avec le Ballet national algérien, incarné au cinéma le rôle du mari d'Isabelle Eberhardt, écrivain-voyageur avant la lettre, participé à une comédie musicale « à l'algérienne », Les Folies berbères. Exilé en France depuis deux ans, il tente de poursuivre son métier. Cet acteur au français parfait a été éconduit de certaios castings pour son « accent ». « En général, on me propose le rôle de l'Arabe de service. On me dit : " Si on a besoin d'un Algérien, on vous appellera ". Je réponds : " Je ne suis pas Algérien, je suis comédien ". »

çon moderne. Par exemple, j'ai montré des modèles en minijupe avec le visage voîle. On m'a dit que c'était de la provocation, mais c'est seulement la liberté de l'imagination. »

A Alger, des lettres de menaces apparaissent dans son carnet à dessin. Comme d'autres peintres, il roule ses toiles plutôt que de les transporter dans la rue avec les cadres, plus voyants. Sa mère, affolée, brûle les peintures et les dessins qu'il a laissés dans son village. « Ma famille m'a dit que je devais choisir entre partir en France au rester et arrêter de peindre. Abandonner l'art, ce serait la mart. Je suis parti. » Parmi les quatre artistes qui avaient exposé avec lui en hommage à Tahar Djaout, un autre s'est exilé, deux jeunes femmes ont tout arrêté en attendant, peut-être, de pouvoir partir. '

Avant d'ohtenir un logement HLM ou équivalent, la plupart des exilés passent un an ou deux dans des chambres d'hôtel ou des petits studios. Faute de place, Farid a délaissé la peinture à l'huile pour l'aquarelle. Nombre de musiciens et chanteurs peuvent difficilement pratiquer derrière les minces doisons des hôtels. Avec des papiers provisoires, beaucoup doivent travailler au noir. Les chanteurs populaires continuent plus facilement d'exercer leur métier Les comédiens, ou, a fortiari, les peintres, doiveot trouver des emplois de subsistance. Tel réalisateur est manutentionnaire. Plusieurs grandes

dames de la scene font des mé nages on gardent des enfants. Des comédiens vendent des fruits dans le métro ou se font embaucher sur les marchés. A la frustration de ne plus pouvoir exercer son métier s'ajoute la pauvreté. Une artiste de grand renom fait vivre sa famille de quatre personnes avec 4 250 francs par mois. Un comédien réputé, l'un des rares à continuer à travailler sur de grandes scènes en France, Sid Ahmed Agoumi, dispose d'un logement fort modeste et de papiers toujours provisoires.

Tel réalisateur est manutentionnaire. Plusieurs grandes dames de la scène font des ménages ou gardent des enfants. Des comédiens vendent des fruits dans le métro ou se font embaucher sur les marchés. A la frustration de ne plus pouvoir exercer son métier s'ajoute la pauvreté

mistes parce qu'ils sont artistes, ils se sentent mal vus des autorités algériennes. Les exilés qui étaient fonctionnaires (au Théâtre national, à la télévision) ont été souvent licenciés. Sur place, les barbus s'attaquent aux francophones: « Au téléphone, la nuit, on me traitait de sale Française », se souvient une chanteuse populaire. En France, entre la déstabilisation psychologique, l'adaptatioo difficile à un système et un marché du travail hostiles, les dissensions persoonelles ou politiques entre Algériens, ils vivent une expérience cruelle, qui laisse peu d'énergie à la créa-

Catherine Bédarida

E

tiers oot en commun d'être des cibles pour les que le travail leur est interdit. Elles peuvent en-vaillent et cotisent à la sécurité sociale, l'AIDA de leurs difficultés, et de leur petit oombre, la France les accueille dans le cadre dit de « l'asile territorial ». Cette pratique administrative permet une admission provisoire au séjour. Non écrite, son application a tendance à évoluer. observent les associations d'aide aux exilés. « Les pratiques réglementaires font l'objet d'une grande disparité d'une zane administrative à l'autre », constate l'Association internationale de défense des artistes (AIDA), foodée par Ariane Mnouchkine et Claude Lelouch eo 1979, réactivée depuis 1995, pour aider les artistes al-Dans la pratique, quand ces personnes me-

oacées obtienneot un visa, elles entrent eo France pour trois mois. Pendant six mois au moins, parfois jusqu'à plus d'un an, elles sont mainteoues au séjour sous couvert d'uoe simple convocation à la Préfecture. Les seuls papiers doot elles disposent sont cette feuille

ARTISTES, journalistes, coiffeuses : ces mé- tamponnée, sans photo d'Identité, qui précise ment. Même lorsque les titulaires d'APS trajour » (APS) de trois à six mois qui précise : « ce document ne permet pas à san titulaire d'accuper un emplai », une formulation qui décourage les employeurs potentiels. Pourtant, dans le même temps, les titulaires d'une APS peuvent recevoir une « autorisation provisoire de travail ». Ils obtiennent ensuite, dans des délais inégaux, des cartes de séjour d'une année.

< DISPOSITIF DISSUASIF >

« Ce dispositif, en roison des délais, est souvent dissuasif », observe l'AIDA, qui oote que les problèmes viennent moins du ministère des affaires étrangères que de celui de l'intérieur. « Naus devons accampagner les artistes dans leurs démarches à la préfecture, explique l'association. A chaque étape, an leur fait sentir qu'an ne souhaite qu'une chose : qu'ils partent. » Les APS oe donnent ni accès à la sécurité sociale, ni aux allocations familiales, ni à celles de logedroits: en contradictioo avec la loi, une agence de la sécurité sociale ne voulait pas prendre en compte les enfants d'une artiste algérienne, salariée dûment munie de fiches de salaire.

En deux ans, l'AIDA a obtenu satisfaction pour soixante-dix dossiers de demande de visa et autant de dossiers d'autorisation de séjour et de travail. Elle aide aussi les artistes à contacter des théâtres, des agences de casting. Elle a gagné quelques aménagements adaptés aux artistes qui travaillent plus souvent au cachet qu'au salaire. Ainsi le ministère du travail peut accorder des autorisations exceptionnelles de tournage à des comédiens qui ne possèdent pas la dérogation qui les autorise à travailler. A présent, elle espère que le nouveau gouvernement français va réglementer clairement l'asile territorial, pour sortir de l'imprécision actuelle.

La vie brisée d'une vedette de la radio et de la télévision

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél. 01-48-00-20-20 - Télex ; DROUOT 642 260 Informations téléphoniques au : 01-48-00-20-17 ou sur Minitel, 36-17 Drouot ou sur minue, 30-17 Droiot

ELLED Compagnie des commissaires-priseurs de Paris

Sauf indications particulières, les expositions auront lieu
reille des ventes, de 11h à 18 h. "Exposition le matin de la vente.

Régisseur C.S.P., 136, avenue Charles de Gaulle,

92523 NEUILLY-SUR-SEINE CEDEX. 01-46-40-26-09.

MARDI IO JUIN

Importantes estampes modernes collection Henri M. PETIET (12º vente) PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES MERCREDI 11 JUIN

S.5 et 6 Succession de Mme B. provenant des anciennes collections G et R de ROTHSCHILD. PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES VENDREDI 13 JUIN S.2 - Objets d'art. M' D. BONDU

DROUOT

DROUOT MONTAIGNE 15, AVENUE MONTAIGNE **75008 PARIS** Tél.: 01-48-00-20-80

VENDREDI 13 JUIN A 14H15 IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS
TRES BEL AMEUBLEMENT DES 17- et 12- siècles

PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIES

D. BONDU, 17 rue Drouot (75009) 01.47.70.36.16 PIASA. PICARD, AUDAP, SOLANET & ASSOCIÉS, 5, rue Diouot (75009) «N'ÉCRIVEZ pas man nam. rer un monopole.

Donnez man numéro d'autorisatian pravisoire de séjaur, le 1026186.» issu du peuple, deveou une vedette, ce comédien-animateur de

PORTRAIT.

« Les gens du FIS sont mieux traités que nous en France », constate ce comédien

radio et télévision a vu sa vie basculer depuis deux ans. L'Algérois gai et hâbleur qui, reconnaît-il, vivait « très bien », a perdu deux fréres, abandonné soo travail et emmeoé toute sa famille en France vivre dans une seule chambre d'hôtel.

Dès les premières vagues d'assassinats de personnalités médiatiques et de journalistes, il est pris eo charge par le gouvernement al-gérien : laissant sa famille dans soo appartement, il est logé avec d'autres persoones menacées dans un hôtel gardé, de 1994 jusqu'à son départ à l'été 1996. Outre sa popularité, soo tort, aux yeux des islamistes, est de consacrer une émission régulière à l'écnute des jeunes marginalisés - prostituées, délinquants, adolescentes enceintes - un terreau social sur lesquels les barbus veulent s'assu-

Il retourne à soo appartement dire ao revoir à sa mère en août 1995. Il part tourner au Vietnam me coproduction francophone. « J'ai été aperçu. Quelques jaurs plus tard, des hommes armés sont arrives paur me tuer. Mes deux frères, qui me ressemblaient, ant été agressés : l'un a été exécuté d'une balle sur la nuque, l'autre a été

« CONDOLÉANCES » Le comédlen-animateur

cootacte alors en France l'Association internationale de défense des artistes (AIDA). La sous-direction des réfugiés et apatrides du ministère français des affaires étrangères donne immédiatement l'accord pour qu'il soit admis en France avec soo frère. Mais au coosnlat français d'Alger, les choses traînent. En attendant le feu vert de la France, le frère re-joint le comédien dans son hôtel protégé. En juillet 1996, leur mère échappe de justesse à un enlèvement par des jeunes dans une voiture. Le 7, le frère du comédien passe rapidement à l'appartement familial: il est assassiné sur-lechamp.

Le nouveau consul français présente « des excuses et des condo-

léances » à la famille endeuillée et lui accorde aussitôt les visas de trois mois. Avec sa mère, son épouse et leurs deux enfants en bas âge, l'ex-vedette de radio et de télévision débarque en France. « On a été bien aidés, notamment par une assistante saciale d'Emmaūs qui nous a trouvé d'abord un lagement en fayer puis cette chambre d'hôtel », explique-t-il. Mais, avec la faible valeur du dinar, la famille se trouve vite sans argeot. Elle est hébergée à cinq dans une simple chambre d'un hôtel social près de la porte de Vincennes. Le fils de quatre ans, qui a été témoin de l'assassinat de son oncle, est perturbé. L'animateur lui-même consulte un psycho-logue pour faire face à cette successioo de drames.

« PLAIRE À L'ÉTAT ALGÉRIEN »

Les rapports avec l'administration française restent * terribles *. « On vous fait attendre des heures, on vous reçoit sur un ton très désagréable. Il faut vous agenouiller maralement. Heureusement que la société française est différente », commente-t-il. A l'expiration du visa de trois mois, la famille n'a obtenu qu'uoe convocatioo pour... trois mois plus tard. Ses membres adultes ne disposent à présent que d'une autorisation

provisoire de séjour de six mols, renouvelable, avec une dérogation pour travailler. Ils espèrent obtenir une carte de séjour et un

logement HLM. « Toutes les misères que nous fait l'Etat français, c'est pour plaire à l'Etat algérien. Ici, notre ambassade ne nous aide pas: elle naus cansidere comme des traitres. Les gens du FIS sont mieux traités en France : il n'y a pas un seul barbu dans une situatian aussi mauvaise que la nôtre », pense-t-ll. « A la radio et à la télévision, i'ai travaillé avec man cœur, j'ai cru être le justicier paur les petites gens. J'ai payé. »

PANTALONS SUR MESURE: à partir de 800 F EGRAND Tailleur sur mesure 3 000 belies draperies prix agréables rue du 4 Septembre, PARIS 2 Tél: 01.47.42.70.61



idem es de la stera

un difficile exil

¿ des centaines de comédiens, peintres ion d'etre chaleureux

> make mile day on publication of the most The photographic way to the state the William of the Participation of the the stight they better the standard to SEPERATOR CAN'T MELLETTE TO DO The spiritual or wante to have the THE WAS THE PARTY OF THE PARTY Space we made Same to met with him Married House Statement See Section . William WE MANY ON PROPERTY IN THE STATE The series a booker than well college. the state of the s The state of marks the second

The company was the state of the state of

the time the edition of the state of the

Markey Tracky and selection of the Markey Street of the THE PARTY OF GLARIT WILLIAM CO. Support and the same of the same trible a father transmit and material con-THE STATE STATES AND ASSESSED. Apple to anything the second of a second Bere to the service SHARE EMERGET WATER THE

機動 地 如此如此 江南大水 White Section the say on the fact that THE COUNTY AND ADDRESS OF THE PARTY. wanter bridge on the y. The of a car March to printed a final of American the Partie of the said of the said the the secretary personnel Come the store, Manday was not the way in when he wheth we to the property death Berkelein Section 1881 September and make Cat State The Transport المرازي والمراجع المحاجة المحاجة والمراجعة المحاجة المراجعة Marie 165 2 more me fact. .. BERTHAMER AND WAR BEET A THE TO SEE the property of the standard of the Principality of the state of th

species arraped his partieses a reflective. and the second server a contraction of the second second second second second They are secured a bear gives about much the state of the second of the per the species I was strike enjoye to ! " the state of the same of the same of the same of when the states a little section Company of the same of the second of the THE PARTY SERVICES OF SHARE SERVICES TO SERVICE SERVICES The transfer of the second second of the second sec the state of the second second the second of the second of the second Transfer ten er acheller i lig on a l MAN SAM WHAT BUY & SOUR 2 TO EXCELLEN 養殖 解解 中心 经金币品的公司 一年一年代 二十二 bearings below western a property of the second

te de la radio et de la television

Reply to a self-residence of no have the acceptance of the co-From F. Total St. Conf. Co., Co. Sec. 14. 15. 15. 15. and their residence and an experience of the second man for the same of the AND STORES OF THE STATE OF STA The first of the second of the second of the second But the same of th the state of the second of the second 16.14.67 See the control of the control of Migration of extreme and market 医乳球 医海绵 医外孢子 医二十二十二 WHEN THE UP MENTED IN THE Line with the state of the state of the state of the water there is a record to weedly to be the fire to a want of the fire The state of the state of the state of the state of ज्याकारी त्रांक कुटनेश्वर क्षेत्रे । व्यक्तविद्धारित $\sup_{t \in \mathcal{S}_{k}} \| \operatorname{problem}_{t} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq \lim_{t \in \mathcal{S}_{k}} \| \operatorname{problem}_{t} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})} \leq \| \operatorname{problem}_{t} \|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}$ The state of the s ***· 化聚聚基 医水流 经有效证券 directly. BRANCE CONTRACTOR FY 1879 the first war was to be and the The state of the state of the state of the state of 2.5 the state of the s अवह अर्थ Spring the Free Control of the Con- $-\frac{1}{2} \frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} + \frac{1}{2} \frac{1}{2$ * **98.3****

The second secon

The second secon THE PERSON NAMED IN THE PARTY OF THE

The state of the state of the state of Service Barrier Brown Committee Comm MA MARKET BELLEVILLE OF STREET

....

Le Louvre ouvre aux visiteurs 2 000 mètres carrés supplémentaires

Les travaux de l'ultime tranche d'aménagement des bâtiments seront terminés en décembre

Vendredi 6 juin, 2 100 mètres carrès de nouvelles surfaces seront ouvertes au public du Musée du Louvre. Ces salles ont été aménagées

LE DERNIER acte de la rénova-

tion du Louvre va se jouer cette an-

née. Prologue de cette nonvelle

étape, 2 100 mètres carrés supplé-

mentaires seront ouverts au public,

vendredi 6 juin. Mais il faudra at-

tendre la fin de l'automne pour que

les travaux de cette ultime tranche

prennent toute leur signification:

en décembre, 13 000 mètres carrés

seront ouverts, dans un nouveau

décor - une surface presque aussi

vaste que celle de l'aile Richelieu

Des travaux qui auront été plus

délicats à mener : les bâtiments qui

donnent sur la rue de Rivoli étaient

vides. Ceux qui longent la Seine ont

continué d'accueillir des visiteurs,

tandis que les collections étaient

baladées de salle en salle, pour-

chassées par une armée de corps

de métiers. Enfin les rénovateurs

ont ici des impératifs à respecter. Ils

interviennent dans la partie histo-

rique du vieux palais. Alors que

dans l'aile Richelieu ils innovaient à

partir de volumes vides, ils doivent

respecter, de ce côté-ci, les traces

de trois siècles d'histoire, tout en

introduisant une indispensable cli-

matisation et de nouveaux éclai-

rages quand il ne s'agit pas d'instal-

ler, tout simplement, l'électricité!

6 juin sont donc les premiers élé-

ments d'un puzzle qui ne se lira

parfaitement qu'à la fin de l'année.

La première d'entre elles est la ga-

lerie Daru. Elle conduit à la décou-

verte de la célèbre Victoire de Sp-

mothrace, juchée en baut de son

escalier monumental. Cette salle

d'apparat était autrefois une sorte

d'antichambre du musée. Elle est

aujourd'hui intégrée au circuit des

antiquités grecques et romaines,

tout en conservant son décor so-

lennel. L'architecte Claude Pin s'est

donc contenté d'un travail discret :

nettoyage, éclairage et mise en va-

leur des vingt-sept œuvres, statues

et sarcophages, qui forment

comme une baie d'honneur. Pour

animer ces pièces assez froides, is-

sues des collections du cardinal de

Richelieu ou du marquis de Cam-

pana, le conservateur de ce dépar-

tement, Alain Pasquier, a ajouté

deux œuvres mythiques venues de

la collection Borghèse: le grand

vase dionysiaque et Le Glodiateur

triomphant, posé sur un socie de

Au premier étage, une collection

de verreries grecques et romaines a

été sortie des réserves et présentée

dans l'ancien grand cabinet du roi,

réaménagé sous la Restauration. La

salle abrite un pompeux plafond

peintre a placé au milieu de ses

froldes allégories la Vénus de Milo

que le Louvre venait d'acquérir

(1821). Dans des vitrines un peu

trop présentes sont disposées des

séries de délicates pates de verre

soufflé, de minuscules assiettes

mosaïquées, des flacons rubannés

d'or ou des oiseaux translucides,

Les collections de peintures ita-

bennes, redéployées dans un par-

cours chronologique, ont demandé

des efforts plus importants. On

aborde Cimabue (La Moesta). Fra

Angelico (Le Couronnement de lo

Vierge), Ucello (La Bataille de San

Romonn), et Boticelli (Portrait de

jeune homme) par le salon Carré

qui a conservé son médiocre amé-

nagement des années 60. En re-

vanche, la salle, dite des 7 mètres, a

été entièrement modifiée par l'ar-

réceptacles à parfums.

COLLECTIONS REDEPLOYEES

marbre prune.

maugurée en 1994.

dans la partie historique du Musée du Louvre. saires, en respectant l'intégrité des bâtiments. Des travaux de climatisation, d'éclairage, voire l'installation de l'électricité, ont été nécesser accessible.

son caisson blindé.

GÉNÉROSITÉ DES MÉCÈNES

de Florence et d'Ombrie (Ghirlan-

daio, Fra Bartolomeo, Léonard de

Vinci, Le Pérugin, Raphael). La vi-

site s'arrète provisoirement à la

hauteur de la salle des Etats qui ac-

cueille quelques-unes des pièces

qui font affluer les touristes: Les

Noces de Cana, de Véronèse et La

loconde, toujours enfermée dans

Pierre Rosenberg, directeur du

Louvre, ne désespère pas de modi-

fier cette triste ordonnance, no-

tamment pour donner à l'œuvre de

Léonard l'espace nécessaire au dé-

ploiement des foules qui visitent le

musée en deux ou trois stations.

Mais cette modification ne figure

Il faudra de nouveaux fonds et la

générosité des mécènes, déjà solli-

Les nouvelles salles la étage salle des "sept mètres" Rez-de-chanssée

le premier atte de la troisième tranche des travaux du Grand Louvre.

chitecte Lorenzo Piqueras. Cet ancien espace dévolu aux tolles de Rembrandt, accueille maintenant les primitifs italiens de petits for-Les nouvelles salles ouvertes le mats (école siennoise, école bolognaise, Portroit de Molatesta, par Piero della Francesca). L'architecte a choisi de cloisonner l'espace en

difficile alternance entre alvéoles vitrées et cimaises compartimentées, est parfaitement réussie.

Solles récemment ouvertes

Les collections italiennes se poursuivent dans la grande galerie dont un tiers environ est réaménagé. Dans ce grand boyau incommode, climatisé, repeint, les épis et de créer des vitrines de écoles du nord de la péninsule faible profondeur protégées par un (Mantegna, Giovanni Bellini, Antovitrage véritablement invisible. La nello de Messine) font face à celles

pas au programme des derniers travaux conduits sous la responsabilité de l'établissement public du Grand Louvre.

> cités pour la galerie Daru (Fimalac) et le cabinet du roi (Elf), sera remise à l'épreuve. Car les responsables du Louvre voient volontiers le musée comme une sorte de chantier perpétuel : « Il y puro toujours des travaux à entreprendre dans un établissement comme celuici, confie Pierre Rosenberg. On croit travailler pour l'éternité, mais à chaque génération, le goût chonge, les techniques progressent et chaque conservateur veul laisser sa

> > Emmanuel de Roux

L'énigme du « Gladiateur »

que. Il a été moulé, copié et reproduit des centaines de fois. Il figure dans un nombre incroyable de tableaux depuis quatre siècles, et pourtant il garde une grande par-

Le Glodiateur triomphant a été trouvé en dix-sept morceaux, à côté d'Anzio, petit port au sud de Rome, vers 1609. La découverte s'est faite sur les terres du cardinal Scipion Borghèse, neveu du pape Paul V. La pièce est remontée, probablement par le sculpteur Nicolas Cordier, un artiste français travaillant en Italie. Il complète les manques : le bras droit, une oreille et le sexe.

La sculpture devient vite l'un des clous de la collection Borghèse. « On vient de toute l'Europe, indique Alain Pasquier, odmirer la virtuosité du traitement de l'onatomie, la hardiesse de l'attitude choisie oinsi que le tour de force technique du sculpteur ». Qui est l'auteur? L'œuvre est signée « Agasis d'Ephèse, fils de Dosithéos », un artiste actif vers 100 avant. J.-C. En réalité, on connaît bien un Agasis, mais «fils de Ménophilos ». Est-il de la même fa-

C'EST UN ARCHÉTYPE absolu de la sculpture anti-milie? Que représente l'athlète, tendn vers l'avant, l'épée à la main et brandissant un bouctier dont il ne reste que le brassard? Sûrement pas un gladiateur : les Grecs ignoraient les jeux du cirque. Un dieu ? Un héros ? Alexandre le Grand? « La composition fuit penser o un bronze de Lysippe, un sculpteut proche du souverain macédonien. estime Alain Pasquier. Est-ce in copie en morbre d'un bronze perdu ou lo simple réminiscence d'un modèle hellénistique? L'emphase de l'œuvre, la surenchère de l'enveloppe musculaire est à rapprocher des prtistes qui ont travaille à l'autel de Pergame ». Son nettoyage méticuleux n'a pas apporté d'indices supplementaires.

En revanche, on sait que l'œuvre a été acquise, en 1807, par Napoléon, qui a acheté d'un bloc la collection de son beau-frère Borghèse (le mari de Pauline Bonaparte) 13 millions de francs-or. Le Glodicteur était, à lui seul, estimé près de 2 millions de francs.

Soirée postélectorale pour la première de « Salomé » au Châtelet

Le spectacle avait été créé à Salzbourg en 1992

SALOMÉ, opéra en un acte de Richard Strauss. Livret tiré de la pièce d'Oscar Wilde. Avec Catherine Malfitano (Salomé), Anja Silja (Hérodiade), Kenneth Riegel (Hérode), Robert Hale (Jochanaan), Robin Leggate (Narraboth), Annette Markert (le page d'Hérodiade), Orchestre de Paris, Semyon Bychkov (direction). Luc Bondy (mise en scène). Lucinda Childs (chorégraphle). Erich Wonder (décors). Suzanne Raschig (costumes). Alexander Kopelmann (lumiéres).

THÉATRE DU CHÂTELET, 1, place du Châtelet, Paris 1º. Mº Châtelet. Première le 3. Prochaines représentations les 6, 9 et 12 juin, à 19 h 30. Le 15, à 17 heures. Tél.: 01-40-28-28-40. De 70 F à 570 F.

Il faudrait être l'entomologiste Jean Henri Fabre pour décrire les instants qui précédent et qui suivent une soirée de première au Châtelet. Quarante-huit heures après les résultats des élections législatives, on préfère s'amuser en constatant que la salle se remplit moins vite que d'babitude. Les limousines, garées en double file, bloquent la place du Châtelet. Que fait la police? Dans le ball, ca cause I ll y a ceux qui ont la satisfaction modeste: Monique Lang, Pierre Bergé, vraiment trés calmes. Ceux dont l'aplomb est admirable : Jacques Toubon, fidèle du lieu, plaisante comme s'il n'avait pas perdu son

siège de député. Il y a ceux qui ont le regard plus triste que d'habitude, presque un air de chien battu. Combien de temps va tenir Maryvonne de Saint-Pulgent? La directrice du patrimolne au ministère de la culture aurait pû être à la direction de la musique : elle a obtenu son premier prix de plano chez Perlemuter au Conservatoire. Elle est venue par amour de la musique. Voilà une passion qu'on pe pourra jamais lui prendre.

Arrive Georges-François Hirsch, directeur général de l'Orchestre de Paris. « Bonsoir comprode! Fout prendre le sens du vent ., lance t-il, bilare. Cet bomme qui fut un proche de François Mitterrand peut se moquer : il est toujours resté fidéle politiquement à son camp. Il est temps de se tourner vers

miére présentation parisienne de Salome, de Richard Strauss, importée du Festival de Salzbourg où elle a été créée à l'été 1992 (Le Mande du 25 août 1992). Peutêtre aurait-elle dû y rester. A relire ce qu'écrivait Anne Rey, à l'époque, on constate que Luc Bondy n'a rien changé à sa mise en scène. Cela ne choquerait pas de voir «l'horizon historique, le contenu intellectuel de lo pièce de. Wilde réduit », si effectivement « livret et musique ne contredisoient si souvent une mise en scène » qui insiste beaucoup trop sur une critique prosaique d'une grande bourgeoisie dépravée et imbibée et ne tranche guére avec ce que l'on voit tous les jours dans les séries télévisées. Oui, vraiment, « Et Dieu dons tout

D'autant qu'au popitre de l'Orchestre de Paris (en excellente forme), la battue lourde, imprécise de Semvon Bychkov écrase les musiciens au fond de la fosse. réduit la dynamique à un fortissimo qui ne varie qu'en fonction du nombre des musiciens qui jouent, qui rend l'orcbestre de Strauss sombre, pateux, sans aucune continuité, sans vraie tension. Quand un soliste se détache, la musique surgit comme par enchantement d'une masse indifférenciée qui géne les chan-

Catherine Maintano est une Salomé crédible physiquement. très petite fille perverse, psychotique presque, assez convalncante vocalement, artiste toujours. Mais peut-on incarner ce rôle lorsque l'on chante toujours au bout de ses moyens? Le vibrato dangereusement vacillant de la chanteuse, son asténie vocale en fin de parcours donnent la réponse. Ania Silia a beau triompber par sa présence, on ne peut que constater que cette soprano expose dorenavant un vibrato de 2 CV qui tente de démarrer. Voila qui amoindrit l'impact vocal d'un role effravant de noirceur écrit pour une voix plus sombre. Les hommes sont excellents, mais que celui qui a entendu un mauvais locbanaan et un mauvais Herode tache de s'en souvenir.

Alain Lompech

Le rendez-vous manqué de Baaba Maal avec le public parisien

là, retenu provisoirement dans

décoré par Mauzaisse (1822) - le Casino de Parls, mardi 3 juln.

> Avec Ismaél Lo et Yousson N'Dour, Baaba Maal est l'un des trois artistes sénégalais qui ont séduit un public international, en produisant une musique trouvant le juste équilibre entre les traditions du Sénégal et les sonorités occidentales. Sa voix poignante, son aisance et sa grâce à la danse font de chacun de ses concerts des moments de pure légéreté et de fête intense. En France, contrairement à ses deux célèbres collégues, Baaba Maal se montre rare. Du moins dans des salles « officielles », c'est-à-dire en debors du circuit communautaire.

S'il fut un temps où la musique africaine remplissait les salles. cette époque aujourd'hui est révolue. Pour attirer le public, il faut

choisir une période stratégique. La sortie d'un nouvel album, par exemple, semble a priori le moment idéal. Le dernier enregistrement de Baaba Maal, Firin'in Fouta (Mango), date de 1994, le prochain est annoncé pour octobre. Alors pourquoi cette programmation aujourd'hui, au risque de déboucher sur un rendez-vous manqué? Un sentiment que l'on éprouve d'emblée en pénétrant dans la salle à moitié déserte du Casino de Paris, mardi 3 juin.

La ferveur expansive de ceux qui ont fait le déplacement va beureusement remplir le vide. Un enthousiasme explosif dès les premiers spasmes du tomo. Fantastique tambourineur, Masamba Diop, babituellement préposé à ce bavard petit tambour d'aisselle au sein du Dande Lenöl, le groupe de Baaba Maal, n'est pas

une manifestation musicale aux Etats-Unis, mais son remplaçant se révèle d'une efficacité tout aussi redoutable pour faire monter la

PALPITATION DIABOLIQUE Elément-clé de la musique lo-

cale, au Sénégal le tomo est de toutes les cérémonies, lançant des messages repris par les autres percussions. Dans la salle du Casino de Paris, sa palpitation diabolique fait voier les tissus chamarrés des femmes et frimer les hommes qui enchaînent d'incroyables effets de jambes. Drapé dans un magnifique boubou bleu, troqué plus tard pour un autre, au blanc étincelant. couvert de bijoux d'argent, Baaba Maal rayonne. Malgré une sonorisation outrageante et un saxophoniste brouillon, la voix de tête de

jamais aussi belle que lorsqu'elle s'élève, nue, dans le silence, s'impose. Entouré d'instruments électriques et acoustiques - dont la barpe kora, superbement tenue par Kauwding Cissokho et la guitare du chanteur, ami de toujours, Mansour Seck - Baaba Maal chante avec le lyrisme et l'emphase des griots bien qu'il ne soit nas lui-même issu de cette caste mais originaire d'une famille de

Baaba Maal, puissante, aérienne et

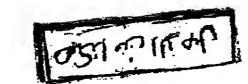
pêcbeurs. Né en 1960 à Podor, un village situé le long du fleuve, au nord du Sénégal, il compose une musique inspirée du yelo, une danse fondée sur le rythme des pileuses de mil. Appartenant a l'ethnie toucouleur, il chante le plus souvent dans la langue des siens, le pulaar, mais aussi en sosé, en bambara, en wolof et, parfois, en français. Des

cbansons qui rendent hommage à l'écrivain et historien malien Amadou Hampâté Bā, à la beauté de la femme africaine ou à la richesse de la nature, des prises de position sur la dévaluation ou les conflits ethniques.

Ses phrases sont approuvées et saluées à tout moment par les applaudissements des spectateurs sénégalais, majoritaires dans la salle, dont les membres d'une association toucouleur qui ont deployé leur banderole. Quand il pose le micro, Baaba Maal se lance dans d'acrobatiques chorégraphies, entouré par deux danseurs fantastiques, rappelant que, non content d'être l'une des plus belles voix de l'Afrique de l'Ouest, il est aussi un homme de scène accompli.

Patrick Labesse





« Le Rock dans tous ses états »

A Evreux, le festival, ramené à deux jours, affiche son ambition

SANS DOUTE)'un des plus anciens festivals rock français, . Le Rock dans tous ses états » souffrait ces dernières années d'une programmation trop timorée, autant faute de financement que d'imagination. Ramené de trois à deux jours, le festival espère accueillir, à l'Hippodrome de Navarre, une foule plus nombreuse grace à des choix artistiques plus ambitieux. Deux journées pour décliner deux états. Vendredi 6, le rock voyage au soleil du funk, du reggae, du rap et de la soul. Aux côtés de Big Jam, Big Soul et FFF, apôtres de fusions roboratives, l'ethno-pop de Sbai No Shai mariera celtitude. Europe centrale et Afrique du Nord, avant qu'Asian Dub Foundation ne prouve que les



Anglais d'origine indo-pakistanaise brassent mieux que personne traditions et musiques de pointe. Le poète dub Linton Kwesi Johnson clòturera la soirée. Samedi 7, même si Joz et No One Is innocent imbibent leurs riffs de musiques noires, une place plus grande sera faite à la tradition rock, agrémentée de mélodies britpop avec Cast, de larsens et d'ambition littéraire avec Diabologum, de mélancolie hardcore avec Chokebore, Américains de Hawaï, avant que Noir Désir confirme sa réputation d'incandescence.

* Hippodrome de Navarre, Evreux (Eure). A partir de 17 h 30, le 6 juin et 15 h 30, le 7. 1 jour ; 150 F, 2 jours : 250 F. Tél. : 02-32-39-16-24.

UNE SOIRÉE À PARIS

Michel Béroff. Jean-Philippe Collard (piano) Ensemble, ils ont enregistré de nombreux disques à quatre mains qui pot été remarqués. Debussy: Symphonie en si mineur,

Petite Suite, Lindorajo, Nocturnes, transcription de Royel, Prélude à l'oprès-midi d'un faune, Morche écossoise, Epigraphes ontiques, En blanc et noir. Châtelet, 1, ploce du Châtelet, Paris

1. M. Chotelet. 20 heures, le 5 juin. Tel.: 01-40-28-28-40. De 70 F 6 200 E.

Buju Banton A ses débuts, Buju s'est imposé comme un des tchatcheurs les plus sulfureux des danceholls de Kingston. La surepchère machiste de soo raggamuffin l'aurait cotrainé dans une impasse, si la spiritualité rasta n'avait adouci sa langue et enrichi ses mélodies. Elvsée-Montmortre, 72, boulevard Rochechouort, Paris 13t. M. Anvers. 19 h 30, le 5 juin. Tél. : 01-44-92-45-45. 121 F.

16 Horse Power La façon dont ces Américains habitent le blues, la country et le rock'n'roll, rappellent les incantations sèches et hantées du Gun Club et des Violent Femmes. Les racines de la musique américaine n'ont pas fini de trouver leurs ressources. Chesterfield Café, 124, rue La Boétie, Paris & M. Saint-Augustin, 22 heures, les 5, 6, 7, 10, 11, 12, 13 et 14 juin. Tél.: 01-42-25-18-06. Entrée

Mama Sissoko A partir des rythmes bobos, bambaras, sarakolés, peuls, songhaïs ou mandingues, le guitariste et chanteur malien Mama Sissoko joue sur le registre du blues africain. Cet ancien membre de l'orchestre Super Biton de Ségou présente son premier album solo, /arabi (Buda/Mélodie). La Chapelle des Lombards, 19, rue de Lappe, Paris 11. Mª Bastille. 20 heures, les 5 et 12 Juin. Tél. : 01-43-57-24-24. 70 F.

libre.

ART Une sélection des vernissages et des expositions à Paris et en lle de France VERNISSAGES

Fondation Cartier, 261, boulevard Ras-pail, Paris 14°. Mº Raspail. Tél.: 01-42-18-56-50. De 12 heures à 20 heures ; jeudi jusqu'à 22 heures. Les Soirées nomades jeudi à 20 h 30. Fermé lundi. Du 5 juin au 2 novembre. 30 F. Autour de Louis Robert :

ie photographia à Sèvres sous le Second Empire Musée d'Orsay, selle Opéra et salle 67, 62, rue de Lille, Paris P. M° Solférino. Tél.: 01-40-49-48-14. De 10 heures é 1B heures; nocturne jeudi jusqu'é 21 h 45; dimancha de 9 heures à 18 heures. Fermé lundi. Du 10 juin au 31 août. 39 F.

Galerie nationale du Jeu de pauma, 1, place da la Concorda, Paris 8. Mº Concorde. Tél.: 01-47-03-12-50. De 12 heures à 19 heures; samedi et dimancha de 10 heures ; sameor et di-mancha de 10 heures à 19 heures ; mardi jusqu'à 21 h 30. Fermé lundi. Du 10 juh au 19 octobre. 38 f. Eugène Cuvelier (1837-1900), photographe de la forêt de Fontainebleau

Musée d'Drsay, salle 68, 62, rue de Lille, Paris 7. Mº Solférino. Tél.: 01-40-49-48-14. De 10 heuras à 18 heures; nocturne jeudi jusqu'à 21 h 45; di-manche de 9 heures à 18 heures. Fer-

mé lundi. Du 10 juin au 31 août, 39 F. La Photographie au présent Bibliothéqua nationale da Françe François-Mitterrand, 11, qual François-Meuriac, Paris 13°. Mº Quai-de-la-Gare. Tél.: 01-53-79-59-59. De 10 heures à 19 heures ; dimanche de 12 heures à 18 heures. Fermé lundi et fétes. Du

10 juin au 31 août, Entrée libre. La Politesse du goût Musée du Louvre, aile Sully, 1ª étage, entrée par la Pyramide, Paris 1ª, 14ª Pa-lais-Royal, Louvre, Tél.; 01-40-20-51-51. De 9 heures à 17 h 45. Fermé mardl, Du 6 juin au 25 eoût. 26 F et 45 F. Scènes du ghetto en Pologne (1914-1918), le fonds Berlewi

Musée d'Orsay, salle 69, 62, rue de Lille, Paris 7^a. Mº Solférino, RER Musée d'Orsay, Tél.; 01-40-49-48-14. Oe 10 heures à 1B haures; nocturna jaudi jusqu'à 21 h 45; dimanche da 9 heures à 1B heures, Fermé lundi. Du 10 juin au 31 août 39 F.

20 designers de Wallonie et de Bruxelles Cantre Wallonie-Bruxelles, 127-129, rue Saint-Martin, Paris 4. Mª Rambu-teau, Châtelet-les Halles. Tél.: 01-53-01-96-96. De 11 heures à 18 heures. Fer-mé lundi et fêtes. Ou 6 juin au 7 sep-tembre. 20 f.

EXPOSITIONS PARIS Alighiero e Boetti

Galerie Liliane & Michel Durand-Des-sert, 28, rue da Lappe, Paris 11. Mº Bas-Le Gambetta, THX, dolby, 20t (01-45-

pidou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. De 12 haures à tille. Tel.: 01-48-06-92-23. De 11 heures à 13 heures et da 14 heures à 19 heures. Fermé dimancha et lundi. 22 heures; samedi, dimanche et fêtes lusqu'au 29 septembre. 45 F.

Jusqu'au 27 julllet. Entrée libre.

Manuel Alvarez Bravo
Galerie Agathe Galllard, 3, rue du
Pont-Louis-Philippe, Paris 4°. Mª Hôtel-de-Ville. Tél.: 01-42-77-38-24. De 13 heures à 19 heures. Fermé dimanche at lundi. Jusqu'au 13 juillet. Entrée

Galerie Marwan Hoss, 12, rue d'Alger, Paris 1º. Mº Tulleries. Tél. : 01-42-96-37-96. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 heures 1947-1997, cinquente a de création an France à 18 h 30; samadi de 10 haures à 12 h 30 et de 14 heures é 18 heures. Fermé dimanche. Jusqu'au 18 juillet.

Entrée libre.
Antonin Artaud
Galen'a de France, 54, rue de la Verrerie, Paris 4º. Mº Hôtel-de-Ville. Tél. : 0142-74-38-00. De 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 26 juillet. Entrée libre. Arts rituels d'Océanie :

la Nouvelle-Irlande Mona Bismarck Foundation, 34, avenue de New-York, Paris 16º. Mº Troca-déro, Alma-Marceau. Tél.: 01-47-23-38-88. De 10 h 30 à 18 h 30. Fermé dimanche, lundi et fêtes. Jusqu'au 28 juin. Entrée libre. Jean-Sylvain Bleth Galerie Gabrielle Maubria, 24, rue

Sainte-Croix-de-la-Bratonnerie, Paris 4. Mª Hôtel-de-Ville. Tél.: 01-42-78-03-97. De 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche at lundi. Jusqu'au 12 juillet. Entrée libre. Werner Büchler Galerie Médiart, 109, rue Quincam-

poix, Paris 3*. M* Rambuteau. Tél.; 01-42-78-44-93. De 14 heures à 19 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 21 juin. Entrée libre.

Philippe Cognée
Galerie Laage-Salomon, 57, rue du
Temple, Paris 4°, M° Hôtel-de-Villa,
Tél.: 01-42-78-11-71. De 14 haures à
19 heures; la matin sur rendez-vous.

Fermé dimancha et lundi, Jusqu'au 25 juillat. Entrée libre. Patrick Corillon Galerie des Archives, 4, impasse Beaubourg, Paris 3", Mr Rambuteau, Tél,: 01-42-78-05-77. Oe 11 haures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 21 juin. Entrée libre.

21 juin. Eritree libre. Des méches par milliers Musée du Louvre, hall Napoléon, en-trée par la Pyramide, Paris 1º. Mº Pa-lais-Royal, Musée-du-Louvre, Tél. : 01-40-20-51-51. Oa 10 heures à 21 h 45. Fermé mardi. Jusqu'au 21 juillat. 20 F. DIAL HISTORY

DIAL HTS-U-SET de Johan Grimonprez Centre Georges-Pompidou, espace vi-déo, 3º étaga, place Georges-Pompi-dou, Paris 4º. Mº Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33, De 12 heures à 22 heures ; samedi, dimanche et fétas de 10 heures à 22 haures. Fermé mardi, Jusqu'au 29 septembre, 35 F. Raoul Dufy, les années 30

Paris Tues Récamier, Paris 7. Mr Sévres-Babylona, 76, : 01-42-84-23-60, De 11 h 30 à 18 h 30, Fermé lundi et fétes, Jusqu'au 13 juillet. 20 f. Fernand Léger (1881-1955)

Centre Georges-Pompidou, Grande Galerie, 5 étage, place Georges-Pom-

de 10 heures à 22 heures. Fermé mardi.

Ulvres d'artistes Bibliothèque nationale de France, ga-leries Mansart, 58, rue Richelieu, Paris 2. M° Bourse, Palais-Royal, Quatre-5eptembre. Tél.: 01-47-03-81-26. De 10 heures à 19 haures. Fermé lundi. Jusqu'au 19 octobre. 35 F. Made in France :

et & étages, place Georges-Pompidou, Paris & M. Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. De 12 heures é 22 heures ; same-di, dimanche et fêtes de 10 heures é 22 hauras. Fermé mardi. Jusqu'au 29 septembre. 35 f.

Mages Musée Dapper, 50, avenue Victor-Hu-go, Paris 16*. Mª Victor-Hugo. Tél.: 01-45-00-01-50. De 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F. Le Mai du livre d'art

Centre Georges-Pompidou, galerie de la 8PI, place Georges-Pompidou, Paris 4º. M. Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. Oe 12 heures à 22 heures; samel, dimanche et fétes de 10 haures à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 23 juin. Entrée libre.

Centre Georges-Pompidou, 3 étage, collections contemporalnes, place Georges-Pompidou, Parls 4. M. Rem-butaau. Tél.: 01-44-78-12-33. Oe 12 heures à 22 heures; samedi, di-manche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Fermé merdi. Jusqu'au 29 septembre. 35 f. Jean-Luc Moulane

Jörg Sasse, Koo Jeong-A Musée d'ert moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wilson, Pa-ris 16°. Mª Alma-Marceau, Iéna. Tél. : of-53-67-40-00. Mardi, mercredi, ven-dredi de 10 heures à 17 h 30 ; jeudi, sa-medi at dimencha da 10 heures à 20 heures. Asqu'au 6 juillat. 27 F.

Gabriel Orozco, Sigmar Polke Galerie Chantal Crousel, 40, rue Quin-campoix, Paris 4. M Rambuteau. Tél.: 01-42-77-38-87. Oa 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Fermé dimancha et lundi, Jusqu'au 26 juillet is-Bruxelles/Bruxelles-Paris

Grand Palais, galeries nationales, place Georgas-Clemancaau, Paris 8. Mr Champs-Elysées-Clemenceau. Tél.; 01-44-13-17-17. De 10 heuras à 20 heures; marcredi jusqu'à 22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 14 juillet. 50 F.

rason Bibliothèque nationale de France, ga-lerie Colbert, 2, rue Vivienne at 6, rue des Petits-Champs, Paris 24, Mª Palais-Royal et Bourse, Tél.: 01-47-03-81-26. De 12 heures à 18 haures, Fermé dimanche et fêtes. Jusqu'au 14 juin. Entrée libre. Les Péches Capitaux :

l'avarice Centre Georges Pompidou, galeria d'art graphique, 4º étaga, place Georges Pompidou, Paris 4º. Mº Ram-buteau. Tél.: 01-44-78-12-33. De 12 haures à 22 haures; samedi, di-manche et fêtes da 10 heures à

22 heures. Fermé mardi. Jusqu'au 30 juin. 35 F. Lucas Samaras

Galerie Renos Xippas, 108, rue Vieille-du-Temple, Paris 3-, Mº Filles-du-Cal-vaire. Tél.: 01-40-27-05-55. Da 10 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures ; samedi de 10 heures à 19 heures. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 21 juin. Entrée libre. Antonio Saura

Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran, Pa-ris Br. Mr Miromesnil. Tél.: 01-45-63-13-19. Qe 10 h 30 à 18 heures; samedi de 14 haures à 18 h 30. Fermé dimanche et lundi. Jusqu'au 25 juillet. Entrée

Amadou Seck, Philippe Sène Amagou Sect, Prinippe Jenie
Musée de Saint-Maur-des-Fossés, villa
Médicis-5, rue Saint-Hilaire, 94 La Varenne-Saint-Hilaire. Tél.: 01-48-86-3328. De 10 heures à 12 heuras et de
14 heures à 13 heures; dimanche de
11 heures à 13 heures et de 14 heures à
19 heures. Fermé lundi. Jusqu'7 septembre. Entrée libre. Soudan, royaumes sur le Nil,

de Philippe Kauffman Institut du monde arabe, niveaux 1 et 2, 1, rue des Fossés-Saint-Bernard, Paris 5-, Ma Jussieu, Tél.: 01-40-51-38-38. De 10 haures à 19 heures. Farmé lundi. Jusqu'au 31 août. 45 F.

Le Surréalisme et l'amour Pavillon des Arts, Les Halles, porte Rambuteau, terrasse Lautréamont, Pa-ris 1º. MP Châtelet-les-Helles. Tél.: 01-42-33-82-50. De 11 h 30 à 18 h 30. Fer-mé lundi et fêtes. Jusqu'au 18 juin,

EXPOSITIONS ILE-DE-FRANCE

André Derain en noir et an blancpar Gérard Collin-Thlébault

Centre national da l'estampe at de l'art imprimé, maison Levanneur, île des Impressionnistes, 7B Chatou. Tél.; 01-39-52-45-35. Oe 12 hauras é 18 heures. Fermé lundi et mardi. Jusqu'au 14 septembre, 15 F. L'Ange ble*u*

Hôpital Charles-Foix, 7, avenue de la République, 94 tvry-sur-Seine, Tél. : 01-49-59-41-44. De 14 heures à 20 heures. Fermé lundi, Jusqu'au 29 juin. Entrée Le Jardin complice de l'art

Fondation d'art contemporain Daniel & Florence Guerlain, 5, rue de la Val-lée, 78 Les Mesnuls. Tél.: 01-34-86-19-19, De 11 haures à 19 heures. Fermé mardi et marcredi. Jusqu'au 7 saptembre. 30 F. Philippe Richard, Patrick Corillon,

Charlotte von Poehl Credac, 93, avenue Georges-Gosnat, 94 hry-sur-Seine, Tel.; 01-49-60-25-06. De 14 heures à 19 heures; dimanche de 11 heures à 18 heures. Fermé lundi et fêtes, Jusqu'au 15 Juin, Entrée libre.

Trésors mérovingiens

Musée des Antiquités nationales, thá-teau de Saint-Germain, 78 Saint-Ger-main-en-Laye, Tél.: 01-34-51-53-65. De 11 heures à 17 h 15. Fermé mardi. Jusqu'au 29 juin. 25 F.

and the second

M178.7.4.4.

等自然的自然是不是

CINÉMA

NOUVEAUX FILMS ANNA KARENINE

Film britannique de 8ernard Rose. avec Sophie Marceau, Sean Bean, Alfred Molina, Mik Kirshner, James Fox

(1 h 45). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1º (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Dpéra Im-40-33-39-40) (+); Galmont Dera Imperal, dolby, 2° (01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6° (+); Galmont Champs-Elysées, dolby, 8° (01-43-59-04-67) (+); 14-Juillet Bastille, dolby, 11° (+); Geumont Grand Ecran Italie, dolby, 13° (01-45-80-77-00) (+); Gau-mont Pamasse, dolby, 14° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); 14-Juillet-sur-Seina, dolby, 19° (+).

ÉTOBE DU SOIR Film américain de Robert Harling, avec Shirley MacLaine, Bill Payton, Julietta Lewis, Miranda Richerdson, Ben Johnson, Scott Wolf (2 h 09). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra Impérial, dolby, 2°

(01-47-70-33-88) (+); 14-Juillet Haute-feuille, dolby, 6* (+); UGC George-V,

GRIDLOCK'D (*) Film américaln de Vondie Curtis Hall, avec Tim Roth, Tupac Shakur, Thandie Newton, Wondie Curtis Hall, Tom Towles Charles Fleischer (7 h 37). VD: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1"; Gaumont D péra I, dolby, 2" (01-43-12-91-40) (+); 14-Juillet Odéon, dolby, 6º (+): Gaumont Ambassade, dolby, 8º

6" (+); Gaumont Ambassace, doiny, 6" (01-43-59-19-08) (+); UGC George-V, 8"; Majestic Bastille, dolby, 11" (07-47-00-02-48) (+); Gaumont Gobellns Fauvette, dolby, 13" (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Alesia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Sept Parnassiens, dolby, 14° (01-43-20-32-20); Pathé Weplar, dolby,

HELLRAISER 4 (*) Film américaln de Kevin Yacher, avec Bruce Ramsay, Valentina Vargas, Doug Bradley, Charlotta Chatton, Adam Scott, Kim Myers (1 h 30). VF : Rex. dolby, 2* (01-39-17-10-00). MADAME JACQUES

SUR LA CROISETTE Film français d'Emmanuel Finkiel, (38 min). Action Christine, 6" (01-43-29-17-30).

MICHAEL Film américain de Nora Ephron, avec John Travolta, William Hurt, Andle McDowell, Bob Hoskins, Robert Pasto-relli, Jean Stapleton (1 h 45). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont

TOUS LES FILMS PARIS/PROVINCE

3615 LEMONDE

ou tél.: 08-36-68-03-78 (2,23 F/mn)

Marignen, dolby, 8° (+); UGC Gaumont Pamasse, dolby, 14° (+); Pa-George-V. THX, dolby, 8°; Gaumont thé Wepler, dolby, 18° (+). Opera Français, dolby, 9° (01-47-70-33-BB) (+); Blenven0e Montparnasse, dolby, 15° (01-39-17-10-00) (+). TONKA

Film français de Jean-Huques Anglade avec Jean-Hugues Anglada, Pamela Soo, Alessandro Haber, Wu Hai, Marisa Berenson (1 h 50). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1";

UGC Danton, dolby, 60; UGC Montparnasse, 6°; UGC Normandie, dolby, 8°; UGC Opéra, dolby, 9°; UGC Lyon Bas-tille, 12°; UGC Gobelins, 73°; Mistral, 14° (07-39-17-70-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+).

UN PRISONNIER DE LA TERRE Film américano-soviétique de John erry, avec 5am Waterston, Ale Potapov, Alexandar Gorbachev

VO: Espace Saint-Michel, dolby, 5° (01-44-07-20-49); Elysées Uncoln, dolby, 8 (01-43-59-36-14); Sept Parnassiens, dolby, 14* (01-43-20-32-20). LA VIE DE JÉSUS

Film français de Bruno Dumont, avec David Douche, Marjorle Cottreei, Ka-der Chaatouf, Geneviève Cottrall, Sé-bastien Delbaere, Sébastien Bailleul

UGC Ciné-cité les Halles, 1°; Saint-Andrè-des-Arts II, 6' (01-43-26-80-25); UGC Rotonde, 6'; UGC George-V, 8'; 14-Juillet Bastille, 17º (+): Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+). VOYAGE AU DÉBUT DU MONDE Film franco-portugals de Manoel da Oliveira, avec Marcello Mastrolanni, Jeen-Yves Gautier, Leonor Silveira, Diogo Doria, Isabel de Castro, Isabel Ruth (1 h 33). VO: Gaumont les Halles, dolby, 7° (01-

40-39-99-40) (+); Gaumont Dpéra I, dolby, 2* (01-43-12-91-40) (+); Latina, 4* (01-42-78-47-86); Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5° (01-43-54-15-04); La Pagode, 7° (+); Le Balzac, 8° (01-45-67-10-60); Escunal, 13° (01-47-07-28-04) (+).

EXCLUSIVITÉS

LES ANGES DÉCHUS de Wong Kar-Wai, avec Leon Lai Ming, Takeshi Kaneshiro, Charlie Young, Michela Reis, Karen Mak. Hong Kong (1 h 36). VO : Lucemaire, 64. ASSASSIN-5 (**)

de Mathieu Kassovitz. avec Michel Serrault, Mathieu Kasso-vitz, Medhi Benoufa, Robert Gendreu, Danièle Lebrun, François Levantal. Français (2 h 10). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 7º ; 14-Juillet Ddéon, dolby, 6° (+); UGC George-V, 8°; 14-Juillet Bastille, 11°

(+): UGC Gobelins, 13°; Gaumont Ale-

sia, dolby, 14 (01-43-27-84-50) (+);

L'ASSOCIÉ

avec Whoool Goldberg, Dianne Wiest Eli Wallach, Tim Daly, Bebe Neuwirth. Américain (1 h 55). VO: Gaumont les Halles, dolby, 1e (01-

40-39-99-40) (+); Gaumont Marignan, dolby, 8 (+); UGC Triomphe, dolby, L'AUTRE CÔTÉ OE LA MER de Dominique Cabrera, avec Claude Brasseur, Roschdy Zem, Marthe Villalonga, Agoumi, Catherine

Hiegel, Marilyne Canto. Français (1 h 30). UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); Le Saint-Germain-des-Près, Salle G. de Beauregard, 6º (01-42-22-B7-23) (+); Le Balzac, 8 (01-45-61-10-87-23) (+); Le Balzzc, & (UI-43-01-IU-60); Saint-Lazare-Pasquier, & (01-43-87-35-43) (+); La Bastille, 11° (01-43-07-48-60); Escurial, dolby, 13° (01-47-07-28-04) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); Blenven0e Montparnasse, dolby, 15° (01-39-17-10-00) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler,

dolby, 18" (+); 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (+). LE BAISER DU SERPENT de Philippe Rousselot, avec Ewan McGregor, Greta Scacchi, Pete Postlethwaite, Richard E. Grant, Carmen Chaplin, Donal McCann. Franco-allemand-britannique (1 h 44). VO: 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6°

(+); Geumont Marignan, dolby, 8° (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14° (+); Le Cinéma des cinéastes, 17° (01-53-42-40-20) (+). LE CINQUIÈME ÉLÉMENT

de Luc Besson, avec Bruce Willis, Gary Didman, Ian Holm, Chris Tucker, Milla Jovovich. Français (2 h 06).

rançais (2 n 06).
VD : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; Gaumont Opéra I, dolby, 2° (01-43-12-91-40) (+); Bretagne, dolby, 6° (01-39-17-10-00) (+); UGC Danton, dolby, 6° (01-10-10). 6°; Gaumont Ambassade, dolby, 8° (01-43-59-19-08) (+); Publicis Champs-Elysées, 8° (01-47-20-76-23) (+); Majestic Bestilla, dolby, 11 (01-47-00-02-48) (+); Gaumont Grand Ecran talie, dol-by, 13° (07-45-80-77-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); Gaumont Kinopanorama, dolby, 15° (+); Majestic Passy, dolby, 16° (07-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; 14-Juillet-

sur-Seine, dolby, 19* (+). VF: Rex (le Grand Rex), dolby, 2* (01-39-17-10-00); UGC Montpama by, 6°; Gaumont Opera Français, dolby, 9* (01-47-70-33-88) (+); Les Nation, dolby, 12* (07-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12*; Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13* (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (+); Gaumont Alésia, dolby, 14* (01-43-27-B4-50) (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 18 (+);

36-10-96) (+). EMIMA L'ENTREMETTEUSE

de Douglas McGrath, avec Toni Collette, Alan Gumming, Je-Scacchi. méricain (1 h 55).

VO: Gaumont les Halles, dolby, 14 (01-40-39-99-40) (+); Gaumont Opéra Im-périel, dolby, 2° (01-47-70-33-88) (+); UGC Danton, 6°; UGC Rotonde, dolby, 6"; Gaumont Ambassade, dolby, 8" (07-43-59-19-08) (+): UGC Normandle, dolby, 8°; Gaumont Grand Ecran Italie, dolby, 73° (01-45-80-77-00) (+); Gaumont Alésia, dolby, 14° (01-43-27-84-50) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 17°; Pathé We-

pler, dolby, 18" (+). GENEALOGIES D'UN CRIME de Raoul Ruiz. c Catherine Deneuve, Michel Piccoli, Melvil Poupaud, Andrzej Seweryn, Bernadette Lafont, Moniqua Mélinand. Français (1 h 53).

14-Juillet Baaubourg, 3° (+) GOODBYE SOUTH, GOOOBYE de Hou Hsiao Hsien. avec Jack Kao, Hsu Kuei-Ying, Lim Giong, Anna Shizuka Inoh, Hsi Hsiang, Lien Pi-Tung. Taiwanais (7 h 52).

VO: 14-Juillet Beaubourg, dolby, 3° (+); 14-Juillet Hautefeuille, dolby, 6° HAMLET de Kenneth Brana*gh*, avec Kenneth Branagh, Julie Christie, Billy Crystal, Gérard Depardieu, Charlton Heston, Derek Jecobi.

VO: UGC Cine-cité les Halles, dolby, 1°; Max Linder Panorama, THX, dolby, 9° (01-48-24-88-88) (+). KIDS RETURN

avec Masanobu Ando, Ken Kaneko. Leo Morimoto, Hatsuo Yamaya, Mitsuko Oka. Japonais (1 h 47). yO: 14-Juillet Baaubourg, dolby, 3° (+); Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47). LOOKING FOR RICHARD

d'Al Pacino, Allen, Alec Baldwin, Kevin Spacey, Wi-Américain (1 h 53). VO: Action Ecoles, dolby, 5 (01-43-25-

72-07). MA VIE EN ROSE d'Alain Berliner, avec Michèle Laroque, Jean-Philippe Ecoffey, Hélèna Vincant, Georges du

Français (1 h 28). UGC Ciné-cité les Hailes, dolby, 1=; UGC Odéon, dolby, 61; UGC Montparnasse, 6": Saint-Lazare-Pasquier, 8" (01-43-87-35-43) (+); UGC George-V, dolby, 8°; UGC Opera, dolby, 9°; La Bas-tille, dolby, 17° (07-43-07-48-60); UGC

Gobelins, dolby, 13°; Mistral, 14° (01- LA VÉRITÉ SI JE MENS 1 39-17-10-00) (+); 14-luillet Beaugre-nalla, dolby, 15* (+); Gaumont Convention, dolby, 15° (01-48-28-42-27) (+); Pathé Wepler, dolby, 78° (+); 74-Juillet-sur-Seine, dolby, 19° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96)

MICHAEL COLLINS de Neil Jordan, avec Liam Neeson, Aidan Quinn, Alan Ridman, Julia Roberts, Stephen Rea. Américain (2 h 10). VO: UGC Forum Orient Express, dolby,
1"; Espace Saint-Michel, 5" (01-44-07-

NIRVANA da Gabriele Salvatores, evec Christophe Lambert, Olego Abatantuono, Sergio Rubini, Stefania Rocca. Amanda Sandrelli. Emmanuella Sei-

Franço-Italien (7 h 54). VF : UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1*; UGC George-V, 8*; Paramount Opére, dolby, 9* (01-47-42-56-31) (+); UGC Gobelins, dolby, 13°; Miramar, 14° (01-39-17-10-00) (+). NOUS SOMMES TOUS ENCORE ICL de Anne-Maria Miéville. avec Aurore Clément, Bernadette La-font, Jaan-Luc Godard.

Saint-André-des-Arts L 6 (01-43-26-48-18). LES PLEINS POUVOIRS de Clint Eastwood, avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Ed Harris, Laura Linney, Scott Glenn, Dennis Havshert

Américain (2 h 01). VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, VO: UGC Ciné-cité les Halles, dolby, 1°; UGC Odéon, dolby, 6°; Gaumont Marlgnen, dolby, 8° (+); UGC Normandie, dolby, 8° (+); UGC Normandie, dolby, 11° (01-43-07-48-60); Gaumont Gobelins Fauvette, dolby, 13° (01-47-07-55-88) (+); Gaumont Pernasse, dolby, 14° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 17° (+); UGC Maillot, 17° (+); UGC Maillot, 18° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 18° (+); 14-Juillet Beaugrenelle, dolby, 15° (+); UGC Maillot, 18° (+); UGC Maill 17"; 14-Juillet-sur-Seine, dolby, 19" (+). d'Hervé Le Roux.

nt-André-des-Arts I. 6" (01-43-26-48-LE SORT DE L'AMÉRIQUE de Jacques Godbout, avec René-Daniel Dubois, Philippe Falardeeu, Jacques Godbout. Québécois (1 h 30). Latine, 4" (01-42-78-47-86). 5UR LA TÉLÉVISION : LE CHAMP JOURNALISTIQUE de Gilles L'Hôte, avec Pierre Bourdieu.

Français (1 h 48). L'Entrepôt, 14º (01-45-43-41-63). UN INSTANT D'INNOCENCE de Mohsen Makhmalbaf, avec Mirhadi Tavebi, Ali Bakhshi, Ammar Tefti, Marjam Mohen Franco-iranien (1 h 18). VO: 14-Juillet Parnasse, 64 (+).

avec Richard Anconina, Vincent Elbaz, Flie Kakou, José Garcia, Brung Solo, Ri-Français (1 h 40).

UGC Cinè-cité les Halles, dolby, 1°; Rex, dolby, 2° (01-39-17-10-00); UGC Montparnasse, 6°; UGC Danton, 6°; Gaumont Marignan, dolby, 8° (+); UGC Normandle, dolby, 8*; Gaumont Opéra Français, dolby, 9* (01-47-70-33-88) (+); UGC Dpéra, dolby, 9*; Les Na-tion, dolby, 72* (01-43-43-04-67) (+); UGC Lyon Bastille, dolby, 12*; Geumont Gobelins Rodin, dolby, 13* (07-47-07-55-88) (+); Gaumont Parnasse, dolby, 14* (+); Mistral, dolby, 14* (07-39-17-10-00) (+); 14-Juillet Beaugrenelle, 15° (+); UGC Convention, dolby, 15°; Majestic Passy, dolby, 16° (01-42-24-46-24) (+); UGC Maillot, 17°; Pathé Wepler, dolby, 18° (+); 14-Julliet-sur-Seine, dolby, 19° (+); Le Gambetta, dolby, 20° (01-46-36-10-96) (+). LE VILLAGE DE MES RÉVES

da Yoichi Higashi, avec Kaigo Matsuyama, Shogo Mat-suyame, Mieko Harada, Kyozo Nagatsuka, Hoseil Komatsu, Kaneko Iwa Japonais (1 h 52). VO : Epée de Bois, 5º (01-43-37-57-47) ; 14-Juillet Parmasse, 6º (+).

WHEN WE WERE KINGS de Leon Gast, avec Mohammed All, George Foreman, Don King, James Brown, B. B. King, Norman Maller. Américaln (1 h 28).

VO: UGC Forum Orient Express, dolby, 1°; Epée de Bois, 5° (01-43-37-57-47); Elysées Lincoln, dolby, 8° (07-43-59-36-14); Sept Parnassiers, dolby, 14° (01-43-20-32-20); Saint-Lambert, dolby, 15° (01-45-32-91-68); Le Cinéma des ci-néastes, dolby, 17° (01-53-42-40-20)

À NDEL ? de Sandrine Veysset, avec Dominiqua Reymond, Daniel Du-val, Jessica Martinez, Alexandre Roger,

Xavier Colonna, Fanny Rochetin.

Y AURA-TIL DE LA NEIGE

74-Juillet Parnasse, 6° (+). REPRISES

Français (1 h 30).

LES ENSORCELÉS de Vincente Minnelli. avec Kirk Douglas, Lana Turner, Walter Pidgeon, Dick Powell, Barry Sullivan. Gloria Grahama. Américain, 1953, noir et blanc (1 h 58).

(*) Films interdits aux moins de 12 ans. (**) Films intardits aux moins de 16 ans. (+) Réservation au 01-40-30-20-10.

VO: Le Champo-Espace Jacques-Tati, 5° (01-43-54-51-50) (+).

phé compte étoffer

. .

Y .

ميود م.

51

*ಿವರಿಕಾರ್ಡಿ ಕಾ*ರ್ಡ

10-40- mer

المراكز والمراجز والمراج

- - 4

1 6 X 2

1 1 1 1 p

· 4 · A.,

war in

.

- ---

e de la receptación

77_

 $(e^{-\alpha}, A_{\alpha})_{\underline{\alpha}, \underline{\gamma}, \underline{\beta}_{\underline{\alpha}}}$

44 - 14 - 24 - 1

- -

firme ouvre un nouveau multiplexe à Echirolles, dans la banlieue de Grenoble, son président, Jérôme Sey-doux, annonce un renforcement de

çais. • L'ACQUISITION de la chaîne tiques. Le PDG de la société audiovi-thématique Voyage pourrait être un suelle réaffirme sa confiance dans le prélude pour Pathé, qui n'écarte pas la possibilité de reprendre ou de ses liens avec les producteurs fran- créer de nouvelles chaînes théma-

bouquet britannique BSkyB. • AC-TIONNAIRE MAJORITAIRE de Libération, M. Seydoux estime en outre cepter de se moderniser ou mourir. »

l'attends un assouplissement

Vous ouvrez nn multiplexe à

Echirolles, près de Grenoble.

- Cela reste très flou. Hormis

Echirolles et deux multiplexes près

de Marseille prévus avant la fin

1997, le reste n'est pas décidé.

faute de permis de construire.

Pour l'installation des multiplexes.

je suis partisan d'une coordination

des investissements avec les autres

principaux opérateurs, et d'une lé-

gislation pas trop restrictive, Cer-

tains départements en région pari-

Avez-vous d'autres projets?

Hollywood en est capable.

que le problème de la presse quotidienne « sera de se placer, comme la télévision et le cinéma, dans la révolution numérique ». « Il faudra ac-

Pathé compte « étoffer ses accords avec les producteurs français »

Jérôme Seydoux, le président de la major audiovisuelle, explique, dans un entretien au « Monde » sa stratégie de développement, à la fois dans la télévision numérique et dans le cinéma européen

« Vous êtes le deuxième actionnaire du réseau de chaînes thématiques britanniques BSkyB, après Rupert Murdoch. Comptez-vons vons désenga-

- BSkyB est le plus important service de télévision payante par satellite au monde. Le groupe est en compétition pour créer, avec Carlton et Granada, une quinzaine de services eo numérique hertzien en Grande-Bretagne. Dans un an, BSkyB va se lancer dans le numénque par satellite, avec près de deux cents chaînes, en visant rapidement une évolution vers des services plus interactifs, avec notamment du pay-per-view, des services financiers, commerciaux, des jeux, un accès à Internet, etc. Pour l'instant, on parle beaucoup d'internet, mais, quand la télévision numérique sera aboutie, l'image ne sera plus qu'un des éléments proposés.

» La télévision numérique a pour principal atout d'être très bon marché. Nous sommes des partenaires solides de BSkyB, nous comptons le rester. La philosophie de Pathé est de suivre à la fois le développement de la télévision de demain, le numérique, et celui du cinéma eo Europe.

- Vous venez d'acquérir anprès de l'américain Landmark la chaîne thématique Voyage. Estce un début?

- Reprendre une chaîne thématique est dans la logique de notre stratégie. Voyage nous a coûté entre 15 et 20 millions de francs, et bouchés et d'implanter un système Cinq, puis alliés à Claude Berri,

il va falloir que l'on y mette encore de distribution européeo de taille de l'argent. Nous pourrions envisager d'autres services thématiques de ce type en fonction des

opportunités. Quelle est la teneur des accords récemment signés avec Canal Plus?

- Nous sommes partenaires de Canal Plus au sein du bouquet CanalSatellite, dont nous détenons 20 %. Nous venons de conclure deux autres accords avec eux:

« J'attends du nouveau gouvernement un assouplissement de la réglementation qui associe le soutien public aux tournages en français »

dans la production, en Grande-Bretagne, où nous avons obtenu une franchise de l'Arts Council qui sera financée par la Loterie nationale, et dans la distribution de films en Europe. La principale faiblesse des Français est d'être trop peu préseots hors de leur territoire. Là, deux des groupes les plus européens. Pathé et Canal Plus, essaient ensemble de trouver des dé- nous avons été dans la première

respectable. Avec Canal Plus, nous n'avons pas fixé d'objectif pour distribuer x films par an. Il faut rester praematique.

- Est-ce que votre bras armé dans la production, Renn, la société dirigée par Claude Berri, produit assez de films (trois en

- Ce ne sont pas les films qui manquent en France. On n'a pas besoin de produire tous les longs métrages qu'on distribue. Produire un film reste un métier artisanal, les distribuer est un métier industriel. Pathé est associé à cinq ou six producteurs anglais, mais dolt l'être davantage en France, Cela passera par des alliances, capitalisfiques on non. En tout cas, par des partenariats. Notre prochain mouvement sera sans doute d'étoffer nos accords avec les producteurs français.

- A quel niveau se situe aujourd'hui le cinéma dans vos activités audiovisuelles? Il représente 80 % du chiffre d'affaires, mais contribue moins aux bénéfices du gronpe que la télévi-

- Notre démarche lie constamment le cinéma et la télévision. L'application des règles comptables ne donne pas une représectation parfaite, puisque les chiffres d'affaires de CanalSatellite et de BSkyB ne figurent nas dans nos comptes. Historiquement.

avant d'arriver dans BSB (l'une des latifs attendez-vous du nouveau gouvernement? composantes de BSkyB). Nous sommes toujours allés d'un bord à de la réglementation qui associe le l'autre du domaine des images.

» Aujourd'hui, le cinéma est bel et bien marié à la télévision en France, en particulier à Canal Plus. Il est difficile de faire uniquement du cinéma en Europe, même si le cinéma aura toujours besoin des salles, de sa « devanture » pour exister, éviter qu'il ne devienne un programme télévisé comme

d'autres. » Le cinéma devra réussir sa révolution technologique. La quesnon est de savoir si le cinéma sera, à terme, tourné directement en oumérique. Le cinéma va évoluer, il est condamné à la qualité technique. C'est la raison du succès des pouvelles salles et des multiplexes.

- Quels aménagements légis-

Un groupe multimédia

en Allemagne.

sienne interdisent la construction des multiplexes. C'est aberrant, il n'est pas logique que toute la banlieue soit obligée d'aller au cinéma souden public aux tournages en à Paris.

français. Afin, entre autres de pou-- Ouelles lecons avez-vnus tirées de l'expérience de « guerre voir attirer à Paris des metteurs en scène du monde entier, comme des prix » menée à Saint-Herhlain, près de Nantes?

- J'al regretté qu'on ne puisse pas tester le billet boo marché. Dès que l'on touche au prix du billet, cela suscite de fortes réactions. Pourtant, le système actuel qui lie le distributeur à l'exploitant est assez sain. C'est la recette qui compte : il est toujours plus avantageux d'avoir deux spectateurs à 25 francs ou'un seul à 40, le crois beaucoup aux tarifs modulés selon les horaires et les jours de la semaine. Pour certains spectateurs. le prix est une priorité, pas pour d'autres.

- Qu'en est-il de Libération? - On oe perd pas d'argent Le problème de tous les quondiens sera de se placer, comme la télévision et le cinéma, dans la révolution numérique. Il faudra accepter de se moderniser ou souffrir. Le papier oe sera pas la seule forme pour diffuser des Informations. Mon souci sera de conduire Libération vers une évolution qui soit dans le coup technologiquement. même s'il existe beaucoup de conservatismes. *

> Propos recueillis par Jean-Michel Frodon et Nicole Vulser

Internet n'inquiète plus les dirigeants de la presse écrite

Internet.

AMSTERDAM

de nos envoyês spéciaux Sa concurrence est encore largement virtuelle. Néanmoins, Internet s'ajoute aux peurs du lendemain qui taraudent une partie de la presse internationale, confrontée à un déclin global de ses ventes (Le Monde du 4 juin). Mais si la menace de la communication électronique était en filigrane des débats au Congrès de l'Association mondiale des journaux, qui a eu lieu du 2 au 4 juin à Amsterdam, l'attitude des dirigeants de presse a changé à l'égard de cette nouvelle technolo-

Son émergence est moins fulgurante que certains le redoutaient. Le consultant américain. David Cole, l'un des spécialistes de l'édidon électronique, a rappelé que 35 % des fovers américains ont des ordinateurs avec modem, mais que seulement 15 % des foyers sont connectés au réseau Internet.

Les éditeurs analysent désormais avec sang-froid ce concurrent qui les paniquait tant qu'il leur était mystérieux. Aujourd'hui, certains sont capables de faire part d'expériences réussies dans la maitrise de ce média. Avec 14 millions de connexions par semaine sur ses six sites Internet, le groupe américain Times Mirror est de ceux-ci. Le site du Los Angeles Times (LA Times.

com) représente à lui seul 60 % de cette activité.

Selon David Cole, les journaux doivent mettre eo ligne des services spécifiques: « L'information ne suffit pas, il faut oussi des choses distrayantes ou pratiques qui vont attirer les gens. » Il a insisté sur la capacité pour les journaux de mettre sur le réseau les informations les plus urgentes, en même temps que CNN, mals « de fuçon plus détaillée ». M. Cole a énuméré les diffé-

rentes sources de revenus possibles pour les journaux électroniques. Il a évoqué les abonnements, à l'image du Wall Street Journal qui facture son édition électronique 49 dollars par an (29 dollars pour ceux qui sont abonnés à l'édition papier) et revendique aujourd'hui 100 000 abormés.

L'un des premiers journaux à avoir créé une édition électronique, le San Jose Mercury News, facture son abonnement 4,95 dollars par mois (2.95 dollars pour ceux qui re-

ARCHIVES ET PETITES ANNONCES

coivent le journal). Le Pionneer Plonet, de Saint-Paul, est revenu à un service gratuit, car il n'avait pas réussi à obtenir autant d'abonnés que le quotidien de la Silicon Val-

Une autre source de revenus

pour les journaux est la commer- de calmer ses collègues les plus incialisation de leurs archives. « Les journaux gaspillent trop de choses », constate M. Dole. Seloo lul, les journaux régionaux du groupe Knight-Ridder tirent des revenus de l'accès payant aux archives sur

C'est dans le domaine des petites annonces que les résultats sont les plus significatifs. CareerPath, le site d'offres d'emploi qui regroupe les principaux quotidiens américains propose plusieurs centaines de milliers d'emplois chaque mois. « Plus d'un million de personnes ont deja utilisé le service, qui va rapporter à Times Mirror plus de 2 millions de dollars en 1997 (plus de 11 millions de francs)», se félicite Dick Schlosberg, le patron du Los Angeles

L'investissement dans les technologies nouvelles n'est plus l'obsession des groupes de presse écrite. « Le journol électronique sera au journal papier ce que la télévision payante est à la télévision gratuite », a déclaré José Maria Bergarecbe. directeur général du groupe espagnol Correo. Pour le patron de ce groupe, qui détient des journaux dans toute l'Espagne, « la presse restera toujours un meilleur support que l'édition électronique pour la publicité locale et régionale ». Le Suisse Michael Ringier a fini

Jean-Jacques Bozonnet

quiets. La révolution Internet reste

à faire, et la réflexion, seloo lui, est

encore très ouverte : « Mettre sim-

plement le contenu de nos journaux

en ligne, ce n'est pas le véritable ave-

nir de l'édition électronique. L'évolu-

tion d'Internet reste à inventer, a-t-il

estimé. Nos concurrents ne sont pas

les éditeurs mais des gens que nous

ne connaissons pas encore, des per-

sonnes comme Bill Gates, qui in-

novent. Ce sont elles qu'il faut cher-

cher à rencontrer pour établir une

DÉPÊCHES

A l'instar de nombreux conglomérats angio-saxons, Chargeurs a

Avec 1,8 milliard de francs de chiffre d'affaires et 186 millions de

séparé ses activités communication et textile ponr créer, en

juin 1996, deux sociétés distinctes Pathé et Chargeurs International.

bénéfice pet en 1996, Pathé est partenaire de deux systèmes de télé-

vision payante par satellite en Europe. BSkyB et CanalSatellite, et

est présent dans le cinéma à tous les stades de l'industrie du film.

L'an dernier, Pathé a notamment produit Didier, d'Alain Chabat, Lu-

cie Aubrac, de Claude Berri on Lolita, d'Adrian Lyne, et s'est placé au

troisième rang des distributeurs hexagonaux avec 12 % de parts de

marché. Le groupe présidé par Jérôme Seydoux est également, de-

puis avril 1996, l'actionnaire majoritaire (67 %) du quotidien Libérg-

tion. Société européenne, Pathé est fortement implantée en France,

en Grande-Bretagne et, dans une moindre mesure, en Hollande et

■ PRESSE : le comité d'entreprise de France-Soir, réuni mercredi 4 juin, a été suspendu jusqu'au mardi 10; Yves de Chaisemartin, PDG de la Socpresse (groupe Hersant) et PDG de France-Soir, et des catégories du Livre CGT chargées de l'impression (le Monde du 4 juin) doivent se rencontrer le 9. M. de Chaisemartin défend le projet d'un France-Soir au format tabloïd, avec des effectifs réduits de 180 à 50, et un « bouclage » dans la soirée. Les élus du personnel refusent d'examiner le document faisant état du plan social qu'entrainerait la réorganisation du quotidien et son transfert à Clichy. ■ TÉLÉVISION : Jean-Luc Delarue reste sur France 2 et produira une émission quotidienne, du lundi au vendredi, consacrée au divertissement, et le magazine « Ça se discute », trois fois par mois. Le contrat avec Jean-Luc Delarue « a été négocié et signé dans les conditions appliquées depuis l'été 1996 et o été conclu dans le respect des procédures d'élaboration et de signature du

service public », a annoncé France 2, le 4 juin. ■ PUBLICITÉ: François Tiger a été nommé PDG du groupe DMB and B France et directeur pour l'Europe du Sud du réseau mondial de DMB and B Worldwide. François Tiger, 56 ans, a preside Ogilvy and Mather France, puis a été vice-président exécutif d'Euro RSCG Wolrdwide. DMB and B Wortwide est le principal réseau publicitaire du 12º groupe de communication mondial, l'Américain The MacManus Group.

« Le Progrès » va détenir plus de 33 % de « Lyon Capitale »

de notre correspondont régionol Lyon Capitale existe encore. Pour cet hebdomadaire créé en octobre 1994, avec peu de moyens mais beaucoup de passion, c'est une manière de répondre aux oracles qui avaient prédit, dès sa parution, sa disparition prochaine. En deux ans et demi, il a trouvé sa place dans le paysage de la ville, porté par un mouvement de sympathie qui dépasse son lectorat.

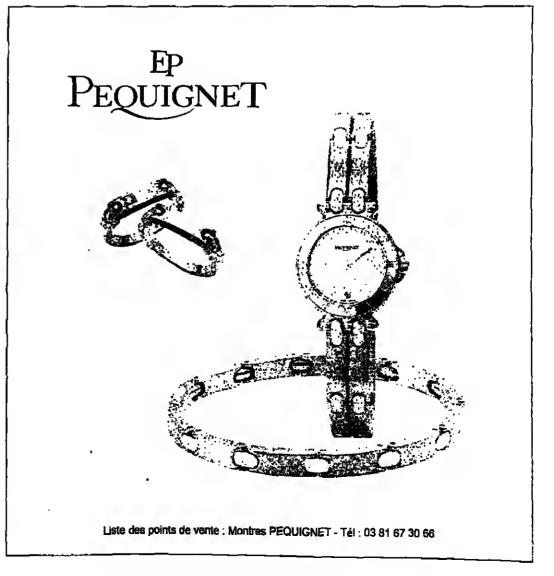
Lyon Copitale revendique 6 500 acheteurs chaque semaine. A l'hotel de ville, certains atteodent avec inquiétude la sortie du mercredi, car Lyon Copitale distille des informations sur l'atmosphère à la mairie et les tiraillements au sein de l'exécutif. En novembre 1996, l'hebdomadaire a salué l'arrivée du

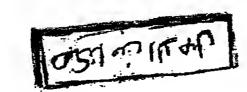
nouveau secrétaire géoéral, Xavier de La Gorce, eo titrant : « Nominanon scandaleuse à la mairie. » L'article reprenait des informations sur le dossier des marchés publics du conseil régional d'Ile-de-France: alors directeur-général adjoint des services, M. de La Gorce a été mis en cause par Claude-Annick Tissot, vice-présidente (RPR) de l'assemblée régionale. M. de La Gorce a porté plainte en diffamation contre l'hebdomadaire et réclame des dommages et intérêts (Le Monde du 15 mai).

Lancé avec 100 000 francs de capital apportés par les quatre fondateurs. l'hebdomadaire affiche plus de I million de francs de pertes, les ventes et les recettes publicitaires ne suffisant pas à assurer l'équilibre de l'entreprise.

Lyon Copitale va dooc proceder à une modification de la répartion de ses actions. Uoe société de lecteurs va être constituée et le groupe Le Progrès, présent dans le tour de table depuis juin 1995, va bientôt posséder 33,37 % des parts. « Nous avons besoin de partenoires, explique Jean-Olivier Arfeuillère, directeur de la publication. Nous avons préféré nous odosser à un groupe de presse plutôt qu'o des industriels. » Il ne nie pas le paradoxe de cette association d'un journal qui clame son indépendance avec le groupe dominant sur la ville et dont le président, Xavier Ellie, est élu municipal sur la liste de Raymond

Bruno Caussé





The same same interest and Auto Charles and State Posts Special bedienen freien gene Martin in Demande und ber If he many the state of the sta THE PARTY HAVE THE ME RESIDENCE TO THE PARTY. MARINE MARINE SERVICE Land Committee Committee PROPERTY OF STREET OF THE post from PRACTICAL TOTAL CONTRACTOR OF THE PARTY OF T MANY NAMED THE PERSON OF Andreas March March M. SAME THE PARTY A SECRET PROPERTY OF The of Tanger As the same have better to be so a first at the of ---The other water and market and the The state of the s The second secon The state of the s seption, and the last transfer for the seption of t · 4. ".h 9 (44) 41 TALL AND ADDRESS OF THE PARTY.

و ما ها مورون مورون مورون مورون مورون و مورون

and the mention of the seconds of the to have your a day how the commend training

Minimum arivers to have an tion delication to the state of the state of

inchesion for the state of the

The Marian & Parameter, American acres.

Charles Committee and Company of the case of THE RESIDENCE OF A SECOND PROPERTY OF A SECOND PROP

An Assessment of the Control of the

Marie Committee of Marie and Arthur and Arth

The state of the s

est the transmitted of the transmitted to the transmitted of the trans

entificación de referent de relativos de la regional de la regional de regiona

Carried Carroque Marie Piers P dia 18

MARKET STREET, STREET,

Company to the state of the sta

COMMENTAL ASSESSED THE CONTROL OF TH

TARREST CHARGE MESTIC CONTRACTOR

Marie Comes, Street separate de la strata de la strata

and the second of the second of the second of

Sections and the tenth of the transport of the transport

The second secon

Same district to the same of the same

Said the said the said the said the said

Market State of State

437 344 - Wanter ... 8312 5-

The Bridge has " Water and the street of the street of the

Marine Colored State Company of Marine Co.

the section of the se

the first the state of the beautiful the section of

Author transportunity and gains at the state of the state

THE PARTY OF THE P

Minister of the state of the state of

regions, excess, new test, become first

parameterin tenten pår til att it mil

Company of the last of the las

with the supplier of the state of the state of the

Will street because him - the bear the thing

Co. March Service March & Arche !!

Minister, Tein Riparin Bangfinder bas

Marian Street

and all there.

Continued to the state of the s

CHARLEST O LEAD DE TARRANT 12.

the state of the s

A section with the second section of the second

The second secon

HARL AND IN MET THE STR. IN THE RESERVE OF ANY

Sing Market

A SECTION ASSESSMENT

Manager Street &

THE PROPERTY OF THE PARTY.

Anti-Mark Training

Suffergren und Stelle Strikeringen und Stelle

F 1 12

Acres 6 and a

The second secon

.

. 1 - 1²⁰ (1 - 1 - 1

 $\mu_{\rm B} = 10^{-10}$

1.15

***************************** THE RESERVE OF THE PARTY OF A COMPANY AND ASSESSMENT OF THE PARKS THE THE PROPERTY. distributed in the same

--Self was the self-AMERICAN STATE OF ALL Mary Service Service Service

Kilomètre 42 par Alain Rollat

C'ÉTAIT quand? Les images d'archives sont des attrape-souvenirs, mais on oe rattrape pas ses souvenirs comme on attrape les mouches. Ah oui! C'était il y a six ans. Ces deux images de l'INA exhumées par France 2 datent donc du 17 mai 1991. La première montre le premier conseil des ministres du gouvernement Cressoo réuni à l'Elysée. Cressoo assise en face de Mitterrand, qui a Jospin à sa droite. La seconde rassemble ce nouveau gouvernemeot sur le perron du palais présideotiel. Rituelle « photo de famille ». Cressoo au premier rang, à la droite de Mitterrand. Jospin au deuxième rang, eotre Bérégovoy et Dumas, l'air renfrogné, faisant la tronche. Il venait d'appreodre, par la bande, en arrivant à l'Elysée, que Cressoo venait de créer dans soo dos, cootre soo avis de ministre de l'éducation oationale, un secrétariat d'Etat à l'eoseignemeot supérieur. A peine recooduit dans ses fooctions, « Jojo » était au bord de la

Quelle image racootera les secrets du premier cooseil des ministres du gouvernement Jospin réuni autour de Chirac ? Celui-ci se comportera-t-il comme son prédécesseur lors du premier conseil des ministres de la première « cobabitation », en 1986? Mitterrand o'avait pas serré la main des ministres sous prétexte qu'ils ne lui avaient pas été présentés. Chirac s'en était dit choqué. Livide, refermé sur luimême, Mitterrand avait d'emblée balisé son territoire. Chirac avait aussitôt compris que sa « cohabitation » serait conflictuelle. Y aura-t-il, d'ailleurs, une « photo de famille» ? Mitterrand n'eo avait pas voulu : « Allez vous faire photographier, si vous voulez, mais sans moi... » Sera-ce la guerre ou la trêve ? Quelle caméra furtive saisira au vol les regards fixes, les sourires esquis-

Vous êtes là, en arrêt sur deux

images, toulliant vos souveoirs,

révant à une caméra cachée... Et

soudain vos doigts glissent sur la télécommande. Et vous faites irruptioo sur France 3, au milieu de « La Marche du siècle », sur les bords du Zaire, ce fleuve que Cavada, eo colère, appelle le « fleuve de sang », quelque part au sud de Kisangani... « Au kilomètre 42 », précise une voix inconnue chuchotant au cœur de la ouit. Sous une tente, une ombre parle à la lueur d'une bougie. La scène ressemble à uo Rembrandt. L'ombre est celle d'uo anonyme « soldat de l'Allionce ». Elle témoigne de l'extermination des « réfugiés » rwandais : « Je vois comment on tue ... Plus d'un millier de personnes. On les massacre, on les brûle. Avant, on faisait des trous. Mois on o vu que, peut-être, un jour « on » pourrait faire l'enquête. Alors, ils brûlent les gens en plein oir... Même les petits enfants... Ils « raisonnent » (sic) que ces enfants vont grondir et puis ils vont faire la revanche... Ce sont des Rwandais qui font ça... Le chef des opérations s'appelle Massoudi, un capitoine... » L'ombre o'eo finit plus de dire tranquillemeot l'horreur. Et vous restez là, derrière la caméra cachée, dérisoire, la télécommande à la main,

comme un coo, au kilomètre 42...

Un convoi de la honte

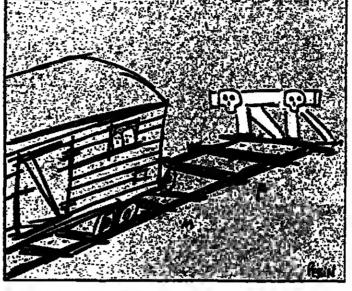
« Trois jours en avril », une fiction forte inspirée d'un événement réel, ouvre à nouveau la plaie des compromissions des civils allemands avec le régime nazi

ALLEMAGNE, ANNÉES 90. Sur le terrain ferroviaire de la bourgade de Nesselbülh, un chantier met au jour des ossements humains. Stupeur, incrédulité et interrogations partagent les témoins de cette macabre découverte. La caméra capte soudain le visage d'une femme déjà âgée, qui semble happée par un tourbillon de réminisce

Cinquante ans plus tôt, Anna (excellente Karoline Eichhorn) n'est alors qu'une toute ieune fille eojouée et volootaire, membre, comme tant d'autres, des Jeunesses hitlériennes. Nesselbülh tieot à peine les proportions d'un gros village qui semble figé au bord du moode. Brumes, pluies, pé-oombres; le climat s'accorde à l'ambiance délitée qui marque l'époque. La « victoire finale » que serine la radio en ce printemps 1945 revêt plutôt des allures de débacle. Théâtre glauque d'une communauté assaillie par la certitude que tout ca tournera mal. Déjà, le responsable nazi local a détalé. Déjà, certains s'apprétent à endosser les oripeaux de la sommission envers ces Américains que la rumeur annonce aux portes de la région.

La gamme humaine joue à plein sa partition. Au café, les comptes commeoceot à se régier à demimot. Quelques fanfarons avinés: un traumatisé du front. Uo paysan un peu simple d'esprit, désespéré à l'idée de devoir achever sa vacbe malade. Un officier amputé d'un bras, revant à la fortune que hu rapporteront au marché noir ses cargaisons de cognac. Uoe ancienne chanteuse du théâtre des armées

Arte



qui s'emploie déjà à recycler son répertoire en anglais et en russe. De braves bougres hébétés, depuis douze ans victimes consentantes d'un régime qui les laisse aujourd'hui démunis, au bord de leur propre abime...

Charun aménage comme il peut l'incertitude de la situation et l'angoisse des lendemains. De partout, les corps exsudent la peur, le cynisme et le désespoir. La mère d'Anna pieure sur la photo de son fils tombé au front et se lamente parce que sa fille ainée fornique avec le Kriegs Gefangener (prisonnier de guerre) français. Au reste, dans chaque coin sombre, on « ou-

blie les horreurs de la guerre » en se noyant dans les plaisirs de la chair et, comme dans la chanson, le chef de gare porte les comes. Une nuit, ce dernier voit débarquer un convoi non annoncé. C'est un train de déportés, dont les autorités SS décident d'abandonner trois wagons sur place pour soulager la locomotive avariée.

Tout se cristallise et se révèle devant l'horreur sonore de l'aube qui suit. Face aux demi-morts comprimés derrière la tôle blindée, les œulères tombent pour les plus jeunes et les plus naïfs. Le convoi de la honte décèle au grand jour les sales petits ballots de làcbetés et de

compromissions. Tandis que les dé-portés eux-mêmes enterrent les morts entre deux rails (ceux dont oo exhumera les ossemeots cinquante ans plus tard), les villageois sombrent dans l'effroi : « Qu'est-ce qu'on o bien pu faire pour mériter une chose pareille ? »

Ouelques-uns, dont Anoa, tentent des secours de première urgence; mais la majorité décide d'éloigner l'innommable. « Ils ne vont tout de même pas se contenter de pousser les wagons plus loin? », interroge la femme du chef nazi déserteur. « C'est ce qu'on o fait depuis le début », conclut le pasteur qui, lui aussi, a préféré se soumettre aux

Produit par la Süddeotsche Rundfunk à l'occasion du cinquantième anniversaire de la fin de la guerre, *Trois jours en avril* avait été très remarqué au Prix Italia 1995. Soo réalisateur, Oliver Storz, par ailleurs romancier et dramaturge, a hi-même écrit le scénario de cette fiction, inspirée d'un fait authentique surveou près de Schwäbisch Gmünd, en y mélant certains éléments autobiographiques. La sobriété et la force de ce téléfilm rappellent à bien des égards le superbe loog métrage d'Andreas Gruber, L'Espace de lo grace (Hasenjagd), également inspiré d'événements historiques posant la question de la participation des civils à la barbarie

Valérie Cadet

5,179,000

\$100,000

The second section of

.

Contract Contract

237 (* · · · · · ·

7.5

\$458 Page 1

Emary Comman

· · •

1.14

100 the company

5 St 254

Allendar Landard Control

Supplemental States

* « Trois jours en avril », Arte, vendredi 6 juin a 20 h 45.

France-Culture

20.30 Lieux de mémoire.

22.40 Nuits magnétiques. Passés immédiats.

21 32 Fiction. Parole donnée : Moloch, de J. M. G. Le Clézio.

0.05 Du jour au lendemain. Marinette Condroyer (N'écris plus

Marinette Condroyer (N'écris plus jumpis sur moi). 0.48 Les Cinglés du mosic-hall. 1.00 Les Nults de Prance-Culture (rediff.).

J CORCETT.

Donné en direct de la salie
Pleyel, à Paris, par le chœur de
Pleyel, à Paris, par le chœur de
Padio-France et l'Orchestre
rational de France, din Jeffrey
Tate : Tarmbluser, de Wagner,
Françoise Poblet (Elisabeth),
Jane Henschel (Viénus).
J Anteiemes chariel.

France-Musique

22.30 Musique pluriel.
Concerto pour violon et orchestre, de Boesmans,
Richard Pleta, violon.

23.07 Histoire de disques.

19.30 Concert.

Le Vélosoles, la bicyclette qui roule toute seule.

Radio

TF 1

LES CORDIER,

20.45

La tour de Jade. Serie de Paul Planchon, avec Pierre Mondy, Bruno Madinier

Le juge Cardier doit faire face à la tentative de chantage d'un policier corrompu por la mafia

TOUT EST POSSIBLE Magazine. Imite : le groupe 2 Be 3. Daniel et Rosa : Boney M. ; Les Chis Bands ; Sophie Darel ; Jean Munsch ; Capitaine Vagabond

0.05 Les Rendez-vous de l'entreprise. Invité: Philippe Cassagne. 0.35 et 1.15, 2.00, 2.35, 3.40, 4.20 TF 1 nuit. 0.45 Cas de divorce. Série.

Celier contre Celier. 1.30 et 2.45, 3.50, 4.30, 5.10 Histoires naturelles. Documentaire. 2.10Les Grandes Espérances. Feuilleton [4/12]. 5.00 Musique. Concert 00 min).

France 2

ENVOYÉ SPÉCIAL

Magazine présenté par Ber Benyamir. Les 101 daltoniens ; Législatives 97 ; Post-scriptum : au nom du Père et des Indiens (125 min). 23.00 Expression directe.

TARATATA Divertissement présenté par Alexandra Kazari. Invités : Jean-Louis Aubert, Kent, Stephan Eicher, Axelle Red

0.35 Journal, Bourse, Météo. 0.50 Côté court 2. Magazine. 1.00 Le Cercle de mimuit.

La Fondation Cartier, à l'occasion de l'exposit Amours (75 min). 1323772 2.15 Tennis. Roland-Garros. Résume du jour, 3:10 Les Gens d'en face. Do-cumentaire. 4:10 Météo. 4:20 24 feures d'infos. 4:25 Tohac, Feau des Mayos. Documentaire. 4:50 Otip et Charly. Dessin animé. Alerte aux fan-tômes (30 min).

France 3

20.55

LES PATRIOTES III Film d'Eric Rochans, avec Yvan Attal (1994, 140 mkn). 49 A dix-huit ons, por idéalism un juif quitte sa fomille ne pour s'installer en Israel et devenir un agent du

23.15 Journal, Météo.

QU'EST-CE QU'ELLE DIT ZAZIE?

Magazine littéraire proposé par Jean-Michel Marlou.

0.40 Espace francophone. Magazine. Yves Duteil, quand les soldats scrant troubadours 6701457

1.05 Musique graffiti. confidences pour piano. 1.15 La Grande Aventure de James Onedin, Feuilleton, Un passager inde-sirable (60 mtn).

:0:

JEUDI 5 JUIN

20.40 SOIRÉE THÉMATIQUE: RECONSTRUIRE APRÈS LA GUERRE

Le 50° anniversaire du plan Marshall. 20.45 Le plan Marshall eo action.

Des films pour l'Europe, documentaire de Hans

Les films financés sur les fands du plan Marshall, faits por des Européens pour les Européens, devaient promouvoir l'idée 22.20 Bosnie, des milliards pour quoi faire?

Documentaire de Bernd Niebrügge (1997, 45 min). Bilan provisoire des succès et des échecs de l'aide internationale pour la reconstruction de la Bosnie.

Un financement quatre fois supérieur à celui accordé par le plan Marshall pour l'Europe. 23.05 Débat. L'aide économique et financière au fil des décennies. Invités : Hans Koschrik et

Bernard Kouchner 23.15 ➤ La Scandaleuse de Berlin ■ Film de 8 lily Wilder, avec Jean Arthur, Mariène Dietrich (1947, N., v.o., 115 min). 1.10 La Lucarne : Berlin-cinema. Documentaire (rediff., 110 min).

M 6

ATTACHE-MOI!

(7989, 115 mm). Comédie de mœurs moderne troitée avec humour et très bien

LE MOTEL

DE LA PEUR m Δ de Yuri Zekser, avec Lara Hynn Boyle, Dennis Hopper (100 min). 8397143 Dans un petit motel isolé du désert de l'Arizona, deux frères dont les parents ont été assassinés dix ons plus tôt par un couple de voyageurs de passage accueillent les touristes. 0.20 Le Baroudeur, série O.

Micro fusées. 1.15 Best of trash. ZAO Jazz 6. Marga-zine (rediff.) 3.35 Faires comme chez vous. Magazine (rediff.). 4.10 Pré-quentar. Magazine. Loic Peyron (re-diff., 55 min).

Canal +

20.35 SILENT FALL Film de Bruce Beresfor rvec Richard Dreyfuss, Linda Hamilton (1994, 100 mln).

Thriller psycho et psychanalytique. 22.15 Flash d'information

PASOLINI, MORT D'UN POÈTE

Film de Marco Tulllo Giordana, avec Nicoletta Braschi, Toni Bertorelli (1994, v.o., 99 min). 7159414 La reconstitution du meurtre de du 2 novembre 1975.

0.00 Le Bel Antonio Film de Mauro Bolognini

1.35 Le Grand Bleu ■ Film de Luc Besson (1988, v.o., 135 mln).

Eurosport

19.00 Football.

Voyage

Muzzik

22.00 Blue Ocean.

22.30 L'Heure de partir. Magazine (55 min).

19.55 Récital Paul O'Dette.

14.00 et 23.00 Termis, En direct internationals de France, Demi-finales demes, à Roland-Garros

Festival espoirs de Toulon. En route pour la finale, 19.30 En direct, Finale : Prance-Portugal

(105 min). 687248 21.15 Athlétisure. En direct. Grand Prix IAAF. Meeting de Rome : Le «Golden Gala»

20.00 et 23.30 Suivez le guide.

9.00 Tapage nocturne. Festival Tapage nocturne. Concert donné le 25 avril. Kamil Tchalaev, chant et percussions. - Festival Tapage nocturne. Concert donné le 26 avril.

6872495

Radio-Classique

20.40 Les Soirées de Radio-Classique. Concert enregistré le 18 février, au Théâtre des Champs-Elysées, par l'Ensemble Orchestral de Paris, dir. Jerzy Sen Jean-Bernard Pomi Jean-Bernard Pommier, piano. Concerto nº 3 pour piano et orchestre op. 37, de

22.30 Les Soirées... (suite). 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

Chaînes

Euronews

Concert enregistré au Théâtre Grévin, à Paris, le 19 Janvier 1997 Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.15, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Économia: 19.20, 20.20, 21.20, 22.20 Analysis: 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa: 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport, 23.15, 0.15, 1.15 No Comment: 23.45 Style: 0.45 Visa: 1.45 Odeon. 507194872 21.00 Dame Joan Sutherland et Marilyn Horne. Concert enregistré à l'opéra de Sydney

Priends, volume 2. Concert. "Live from the Coconut Grove"

1.20 La Traviata. Opéra en trois ac de Gkuseppe Ven (175 min).

(145 min). 23.25 Solo Tango.

d'information CNN

information on continu, avec, en soirée: 20.00 et 22.00 World Businers Today, 20.30 et 22.00, 2.00 World News, 20.00 IMPACT/Larry King Live. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 6.00 World View. 1.30 Moneyline. 2.75 American Edition.

LCI journaux toutes les demi-heures, avec, es soirée : 19.16 et 23.16 Gall-laume Durand. 20.13 et 20.45 Le 18-21. 20.30 et 22.30 Le Grand Jour-nal 21.19 et 22.12 Le Journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.44 Journal

Le Monde Abonnement vacances

Abonnés, en vacances changez de vie, pas de quotidien

Faites suivre * votre abonnement sur votre lieu de vacances

TRANSFERT SUR LE LIEU DE VACANCES

Je demande que mon abonnement soit transféré pendant mes vocances

du: 197 inclus au 197 inclus (en france métropolitaire uniquement).

➤ Mon adresse habituelle :

Code postal : L | | (impératif) Mon numéro d'abonné": Lllllllllimpératif)
"Ca numéro se trouve à la « une » du journal en haut à gouche

Code postal : L L Localité : _

SUSPENSION VACANCES Je demande la suspension de mon abonnement pendant mes vacances du : با با الماريخ indus au الماريخ الماريخ du :

Voire abannement sora prolongé d'autori Si van éts abane par préléments autonoliques voir ▶ Mon adresse habituelle :

Code postal : [[impératif] Suffette à renvoyer ou mains 12 jours event votre disport à . LE MONDE, service abonnements 24, avenue du Général Leclara - 60646 Chartilly Cedex - Rel. : 01-42-17-32-90 TV 5 20.00 Mes nuits

que vos jours = = (1988, 115 min). B3015037 22.00 Journal (France 2).

22.35 La Marche du siècle (France 3 du 23/4/97). 0.00 Alice. Magazine. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète

20.35 Deaf, 12/21. 21.35 Nous les jeunes MC. 22.35 Le Voyage du Sarimanok. 23.25 Des hommes dans

la tourmente. [4/32]. Byrd versus Amundsen, duel au pôle Nord. 23.50 Vol au-dessus des mers. 1971). Hornet, l'avion mu (55 min).

Animaux

20.30 Goll City. 21.00 Le Monde sauvage. 21.30 Flipper le dauphin. Flipper et l'ééphant.

22.00 Le Monde de la nature. Okavango, les trésors du Kalahari. 23.00 La Vie sociale des insectes. 23.30 Les Yeux

de la découverte.

Paris Première 20.00 et 0.25 20 h Paris Première. Invité : Jacques Deray. 21.00 Le Roi du tabac (Bright Leaf)

(1950, N., v.o., 110 min) 22.50 Le J.T.S. Magazine. 23.20 Requiem, de Mozart. Concert enregistré en 1984

Série Club 20.45 Les Incorruptibles

le retour. jeux d'adultes. 21.35 Rancune tenace

22.30 Alfred Hitchcock

23.45 Lou Grant. Le combat d'une mère.

Canal Jimmy

23.00 Caraibes offshore.

orésente. Oustre heur

France Supervision 20.30 La Chute d'Icare.

21.20 Rien qu'un soleil : 21.20 Rien qu'un soien:
Ode à Ram Gopal.
De Denis Lazeme.
22.10 Quelques fours
avec moi a a
Film de Claude Sautet (1988, 130 min).

0.20 Sortie de nuit. Magazine.

0.45 The Byrds.
Concert enregistré aux Blues
Sessions de l'Arthur's club de
Genève
(100 min). 2899927:

Ciné Cinéfil 20.30 Musik in Salzburg Film de Herbert Maisch (1944, N., v.o., 100 min).

22.10 One Rainy Afternoon E Film de Rowland V. Lee (1935, N., v.o., 75 mln).

Ciné Cinémas

20.30 Princess Bride # # 22.05 Riaba, ma poule ■
Fâm d'Andrei Konchalov
(1994, v.o., 115 min). 0.00 Louiou Graffiti Film de Christian Lejale

(1991, 95 min). 26213419 **Festival** 20.30 Lettre ouverte à Lili.

Téléfilm de Jean-Luc Trotignon, avec Pascale Rocard 43893853 22.00 La Couleur du mensonge.

d'Hugues de Laugardière avec Marie France Pisier

20.00 Le Meilieur du pire.

20.30 Etats d'âme
Film de Jacques Farsten
(1986, 105 min). 9408112
22.15 Chronique de la route. 22.20 Aux coeurs des ténèbres (Hearts

Disney Channel 19.30 L'Incorrigible Cory.

20.10 Un vral petit génie. Un jeu d'enfant. 20.55 Chasseurs de fantômes. 21.20 Les Twist II. 21.45 Les Envahisseurs 22.45 Les Monstres. Le gâteau 23.10 Telefaune. 23.35 Thunder Alley. 0.00 Héritage oblige (60 min).

Téva

20.25 Téva mode. Magazine, 20.30 et 23.40 Téva interview

20.35 Josepha E Film de Christopher Frank (1961, 115 min). 504188495 22.50 Murphy Brown. Vive la mariée.

23.15 Téva vie pratique.

Signification des symboles : Signalé dans « La Monde Tél

M Ne pas manquer.

H H Chef-d'asuvre ou classique.

Sous-titrage spécial pour les sourds et les malente

On pout voit.



page 100 100 100 100 其 supplies side 方 是 4 mm 一 大江 中 一 Brake water was of specific product transcription and the second 医牛麻疹

the transmitted to the second dis-

has a series of the series of

eden seede side. See troops of the in magnetic to the contract of 海雪 油油

A The same of the same Argo Sa reliant

A MILE TO THE The same of **એ** ₹. `` and the second

-





MANUAL SERVICE AND ARREST THE SERVICE SERVICE The same of the same of the same of the training of the best of the court The Lineary was 1944 And -States of the state of the state of

A Later and States Server . They was the Control of the parties problems to the control of the they proportioned write the broom and January Marie of State of State of the State of the State of State Secretary when the said the second second second Special Control on Lander to the control of the con Canal +

张校太州十年80 6 福 and the same And the second second second

Appetra in a store 事業

in Agent de la regional de la 🕮

Eurosport

Park William Comment

DOMESTIC AND A STATE OF

المستدان والمرابوا

The second secon

y de la companya de l

grand and Santa Maria

A Property Control

property and the second

and the second

Market Co.

The second secon

The second secon

LANK STATE OF STATE

14 mg 25 (24 (24)

Multi

The are the party of the second con-PANCE IN MORT D'UN PIETT. 1 -52 - 1 27 AL The state of the s

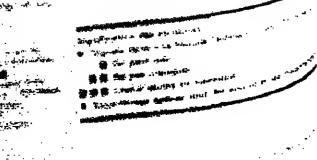
The second second . A/⊈aγeatensensensen

24 in registering The speciment of والمراه والمائية

dari da A real of the same of the same THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

Charact Apple of the Art of the Art Contractor Contractor

675. 3300C



transmit an in-

C'EST un dessin publié en dernière page par le quntidien Liberté. On y voit un électeur algérien qui, à l'instant nù il glisse un bulletin de vnte dans l'isoloir, afficbe une mine interloquée en entendant le secrétaire du bureau lui lancer : « Prêt ? Feu ! »,

au lieu du traditionnel « A voté ». Le trait résume bien la hantise des Algériens, qui élisaient leurs députés, jeudi 5 juin, alnrs que le pays est confronté depuis plus de cinq ans à une violence qui paraît sans fin. «Les élections législotives du S juin se dérouleront dans le colme le plus total. » C'est le chef de l'Etat algérien, le général Liamine Zeroual, qui en avait fait la promesse à des journalistes qui l'interrogeaieot à Harare, nu a lieu le 33° sommet de l'Organi-

sation de l'unité africaine (OUA). Mais, prudent, le président algérien avait cru devnir ajnuter dans la fnulée : « Celo ne veut pas dire qu'il n'y aura pas d'octions terroristes. »

Le taux de participatinn aura cnnstitué l'un des enjeux du scrutin. Le régime, au prix de manipulations, a toujnurs affiché des taux record (80 % Inrs du référendum de novembre 1996). Dieu merci! la situatinn se présentait bleo et «l'Algérie vo encore une fois enregistrer une participotion record », prnnnstiquait L'Authentique dans son édition du 4 juin. Dans le sud du pays, sillonné depuis lundi par des bureaux itinérants, la participation a été « opprécioble », claironne El Moudjahid, le quotidien gou-

MELLES MA MALLEY) 'IN SALAH GAZ' EST OPERATIONNELLE "Un scrutin à ne pas rater"

Les Algériens à l'abri des isoloirs

La presse d'Alger, divisée sur la qualité et les enjeux de la campagne électorale, a été unanime pour rendre hommage à « Momo », poète de la Casbah, qui vient de disparaître

vernemental, tandis que L'Authentique a parlé d'« une offluence remorquoble ». A l'étranger, l'engnuement n'est pas moindre. «Lo communouté algérienne étoblie à l'étronger [...] continue d'offluer », affirme El Moudiohid.

Comment paurrait-il en être autrement? Logique avec luiméme, celui qui fut longtemps le quotidien nfficiel du régime

parle d'une campagne électurale de « haut niveou et qui o été particulièrement dense, enfiévrée et passionnonte ». L'Algérie tnut entière, ajnute El Moujohid. « s'étoit mise à l'écoute de sa closse politique ».

Le Matin ne partage pas cet avis, qui souligne « lo formidable énergie déployée par les différents condidats » devant des pnpulatinns qui « ne saisissaient pos l'enjeu, voire l'utilité, d'une énième consultation électorale. Souvent, le messoge peinait à posser auprès du citayen, préoccupé plus por un quotidien intenable que por un discours inefficoce ». « Les condidats, ajnute le quotidien, ne manquoient ni de volonté ni de sincérité, mois six onnées de terrorisme ont fini por foire passer

aux Algériens le goût de lo chose Reste la poésie. L'ensemble de

la presse algérienne a rendu, mercredi, bnmmage à « Mnmn ». le poète de la Casbah, la vieille ville d'Alger, qui vient de disparaltre. « Momo; écrit L'Authentique, s'en est allé bien discrètement sons tambour ni trompette. (...) Lo Cosboh, son berceou, son horizon et so source de tourments. lo Cosboh qu'effritent negligemment les daigts du temps s'est défaite au même rythme que l'âme du poète. (...) Lo Casboh se meurt. C'est indéniable. Pressentant cela mieux que personne, le cœur de l'ortiste n'a pu continuer à bottre plus longtemps. »

Jean-Pierre Tuquoi

DANS LA PRESSE

LA CHAÎNE INFO Pierre Luc Séguillon

Le oouveau premier ministre a constitué un gouvernement à son image. Un gouvernement sérieux et honnête, sans fantaisie ni paillettes; un gouvernement très politique, eotièrement à sa maio, composé de proches, de fidèles, d'alliés sûrs et de personnalités sous contrôle. Mais le premier ministre n'a pas écarté les Lang, Quilès ou Joxe par simple souci de renouveler les têtes. Lionel Jospin est un personnage rigide qui n'oublie ni oe pardonne rien! Il n'est pas besoin d'être mauvais esprit pour

constater que ce gouvernement a un petit air de revanche, presque dix ans après, sur un congrès de Rennes ou Lionel Jospin se sentit trahi par François Mitterrand et fut battu par Laurent Fabius.

Michèle Cotta

■ Lionel Jospin a les coudées plus franches que soo prédécesseur. D'abord parce qu'il remporte à l'arraché une victoire à laquelle personne, autour de hii, ne croyait il y a seulement deux semaines, et aussi parce que, cohabitation oblige, le président de la République o'a pas à discuter ses choix. Selon la formule célèbre, c'est maintenant que les difficultés commencent. Les

nouveaux ministres seront rapidement jugés à leurs œuvres et non à leurs têtes. Le chrommètre tourne déjà pour Lionel Juspin et snn équipe avec nbligation de résultats.

LIBÉRATION

Serge July

Lionel jospin n'aura pas manqué son rendez-vous; soo équipe trancbe avec tous les gouvernemeots précédents, elle est plus neuve, plus féminine, plus diverse. Et le couperet est tombé sur tous ceux qui avaient des dossiers dans les placards des juges d'instruction. Le premier ministre a réussi d'emblée à mettre sur nrbite la génération Jospin. Une page est tournée : les éléphants et les rhinocéros qui

nnt gouverné sous l'ancien chef de l'Etat, de 1981 à 1993, ne font pas partie de la nnuvelle équipe. Lionel Jospin a tenu parole sur son equipe. Mais il lui appartiendra, à lui et à son gouvernement, de tenir systématiquement un langage de vérité. Il lui restera aussi à définir et à mener une politique,

FRANCE-SOIR

Bernard Morrot ■ Le verbatim politico-rural du barde corrézien Denis Tillinac, que Le Monde vient de déverser en deux copieuses charretées, constitue le volet littéraire de la contre-offensive menée par la droite d'extraction gaullienne après la défaite aux législatives. [Selon Tillinac], le mili-

208861419

tant RPR est un anti-Maastricht qui « peut oller au chorbon contre le FN mais n'occeptera jamais de voir traiter les dirigeants du FN plus mol que ceux du PCF ». N'estrce pas une facon de faire entrer le parti d'extrême droite par la petite porte dans la grande recomposition politique qui se prépare à droite, de le mettre à égalité avec le PC, bref de le rendre digeste aux estrmacs qui digèrent mal le « détoil » et le « Du-

rafour crématoire » ? Problème : le chef de l'Etat, et c'est tout à son bonneur, n'a Jamais fait. la moindre concession au Front national, dont il a toujours et publiquement condamné l'idéologie détestable, Tillinac serait-il chiraquien autrement que Chirac

EN VUE

■ La villa Feltrinelli, sur le lac de Garde, demeure de Mussolini sous la république de Sala, devient un hôtel de luxe. De 1943 à 1945, un colonel, à la grille, saluait encore le Duce du salut faciste. Il était manchot. Et, Rachele, l'épouse du dictateur, élevait dans le parc deux vaches et des porcs qu'elle couvrait l'été, de vieux drapeaux japonais pour leur éviter une insolatinn.

■ Le ministère de la police de la province de Gauteng, en Afrique du Sud, vient de faire paraître, à l'intention des représentants des forces de l'ordre, qui fréquenument se rendent coupables de viol, une publicité: « Masturbez-vous, ne violez pas! ». Dans un autre genre, la police australienne, elle, précisant que d'autres annonces suivront concernant les minorités asiatiques et les aborigènes, a annoncé, mardi 3 juin, le lancement d'une campagne publicitaire afin d'engager les homnsexuels à rejoindre les forces de l'ordre.

■ Le général Fakhri Zikri, ministre égyptien de l'intérieur, vient d'inbtenir la fermeture, à Alexandrie, d'un atelier qui utilisait des déchets hospitaliers pour fabriquer des jouets en plastique. La police a saisi 10 000 petits tambours et 6 000 petites trompettes faits à partir de seringues et d'éprouvettes usagant

■ L'explosion qui, dimanche 25 mai, avait entièrement détruit un immeuble à Jesenik, à l'est de Prague, a fait une seule victime, Bohumil Sole, soixante-trois ans. L'homme s'est servi, pour mettre fin à ses jours, d'un explosif très meurtrier, utilisé dans de nombreux attentats terroristes, le Semtex, dont il était l'inventeur,

TF1 17.05 Melrose Place.

Radio

France-Culture

ii prantoe Musicat

Rad a. Class 1.6

100

 $\{1, \frac{1}{2}, \frac{1}{2}, \frac{A^{*}}{2}\}^{2}$

(N N

de l'amour. Série. [2/2] L'affaire Don Bardone. 19.00 L'Or à l'appel Jeu. 19.50 et 20.40 Météo. l'image du jour. 20.35 Le Beau Jeu, le Beau Geste.

20.45 **LES ENFANTS** DE LA TÉLÉ présenté par Arthur. Invités : Charléie Couture, Ele Semoun, Danyboon, Christine Ockrent, Antoint de Caunes, Marine Delterme

23.05

SANS **AUCUN DOUTE** Magazine présenté par Julien Courbet. Invité : Marc Jolivet.

(110 min). 0.55 et 2.00, 2.40, 3.40, 4.25 TF 1 nuit. 1.10 et 2.50, 3.55, 4.35, 5.10 Histoires naturelles.

Les comes de la bécasse et 3538755 (50 min). 2.15 Les Grandes Espérances. Feuille-ton [5/12]. 5.05 Musique. Concert (5 mm).

France 2

18.10 Seconde B. Série. Les soupçons de Nadia. 18.40 Qui est qui ? Jeu. 19.25 et 2.00 Studio Gabriel. Invités : Stéphane Freiss,

19.55 Au nom du sport. Roland-Garros: A cheval 1; Météo; Point route.

20.55 MAIGRET **ET LES PLAISIRS** DE LA NUIT

Maigret établit son quartier général dans un cabaret où travaillait une strip-teaseuse

22.30 BOUILLON **DE CULTURE**

Présenté par Bernard Pivot. Terre et mer. Invités : Hervé Hamon, Patrick O'Brian, Michel Serres, Erk Tabarty, Michèle Fitoussi 23.40 Journal, Météo. 23.55 Côté court 2. Film de Pierre Chenal

0.05 Le Dernier Tournant (1939, N., 90 mln). 2878303

1.35 Tennis, Roland-Garros, 2.30 En-voyé spécial (rediff.). 4.35 Coups de chien. 5.05 Urti: un jour dans la vie d'une enfant (Bafi). 5.30 Aux marches du Palais. Petiot. 5.40 Chip et Charly

18.50 et 0:45 Un livre, un lour. Nac. de Thomas Hettiche

France 3

18.55 Le 19-20 de l'information. 20.00 Météo. 20.05 Fa si la chanter. Jeu 20.38 Côté court. Magazine. 20.45 Consomag. Magazine.

20.55 THALASSA

Magazine présenté par Georges Pernoud. (65 min). 8482693 Le port chinois de Dazua vit de la double tradition de la mer et de la pierre, avec d'énormes blocs de granit exportés dans toute l'Asie.

FAUT PAS RÊVER

Magazine. Invité : Didier Lockwo Hongkong : robes de bambou po dames de verres ; France : la transhumance des juments ; transhumance des juments ; Pays-Bas : la course aux fromages 23.00 Journal, Météo. 23.25 Nimbus. Magazine. Aux portes de la science :

la peur. (5S min). 55////2 0.20 Libre court. Yati de Raphaël O'Byrne (20 min). 0.40 Musique graffiti. 0.50 La Grande Aventure de James Onedin. (S5 min).

La Cinquième 18.25 Le Monde des animaux. Arte

19.00 Tracks, Magazine. 19.30 7 1/2. Magazine. re (27 min). 20.27 Contre l'oubli. Annesty International:

VENDREDI 6 JUIN

l'année du réfuge (3 min).

TROIS JOURS EN AVRIL Téléfilm d'Oliver Storz, avec Dieter Eppler, Eva Michel (1994, 105 min). Avril 1945, le régime nazi sait qu'il est défait. Dans une petite ville du sud-ouest de l'Allemagne, la population attend avec ongoisse l'arrivée des Américains. C'est alors qu'un commanda de SS

obandonne un convoi de détenus polonais oux

mains des villageois...

GRAND FORMAT: UNE MORT PROGRAMMÉE

L'histoire vrale d'un monde parallèle, documentaire de Peter Friedman et Jean-François Brunet (1995, 75 mln). 4358491 Un voyage passionnant au pays des cellules. Coproduit par la Sept/ARTE et les Films du Bouc, ce film a reçu trois prix, très mérités, pour son excellence scientifique. 23.45 El Dorado

Film de Carlos Saura avec Omero Antonutti, Lambert Wilson (1987, v.o., 145 min). 2.10 Le Dessous des cartes. Histoire du sous-continent (rediff.).

2.20 Casting. Court métrage (1997, 10 min).
2.30 Les Meilleurs Vœux. Emission spéciale pour les cinq ans d'Arte (rediff., 30 min).

M 6 17.30 La Légende de la cité perdue. Série. 18.00 Highlander. Série. Chute libre. 19.00 Le Magicien. Série.

Justice pour les fantômes 19.54 Six minutes 20.00 Mister Biz. Les coulisses

20.35 Capital 6. Magazine.

LA COLÈRE D'UNE MÈRE

Téléfilm de J. Malaterre, avec Anne Richard (110 min). 7459 Une petite fille est renversée sous les yeux de sa mère par une voiture dont le canducteur prend la fuite. La mère ne croit pas à un accident.

22.35

LE CAMÉLÉON Question de courage. Série (S5 min). Jarod, pompier, tente d'élucider le mystère qui entoure la mort de l'épouse d'un afficier. 23,30 La Démoniague.

Telefilm Ade Colin Bucksey (95 min). 7070 Une jeune écudiante suédaise prend l'identité d'une de ses amies, après l'avoir assassinée. 1.05 Best of groove. 2.05 (azz 6 irediff.), 3.00 Les Demiers plongeurs d'éponges (rediff.), 3.35 È = M 6 (rediff.), 4.00 Tarbo (rediff.), 4.25 Fan de (rediff., 25 min),

Canal + 15.15 Le Grand Bleu

Filip de Luc Besson (1988, 135 min). 2927186 17.30 Cyclisme. Your d'Italie : (20° étape) ărunico - Fasso del Tonale (179 km).

En clair jusqu'à 20.35.

Magazine. 20.30 Le Journal du cinéma.

> 20.35 ROSWELL

Telefilm de fremy Kagan, avec Kyle MacLachlan, Martin Sheen 11995, 85 mirk. avec Stéphane Pevron. L'de de Sein,

22.55 Flash d'information.

LANCELOT Film de Jerry Zacker, avec Seam Connery, Richard Gere (1994, 129 min). 47

1.10 Les Mutinés du Téméraire (1961, v.o., 100 min). 2567465 2.50 Basket NaA. En direct.

Finale (34 manche): Utah-Chicago 6.00 Les Eléphants du Kilimandiaro (rediff., 45 min), 8087668 6.45 Surprises (14 min).

Radio

France-Culture

20.30 Radin Archives. Proust epistofier.

21.32 Black and Blue.
Bird lives. Avrité: Chi
Gauffre et Jean-Louis Les petites ondes.

0.05 Du Jour au lendemain. 0.48 Les Cinglés du music-hall. 1.00 Les Nuits de France-Culture (rediff.).

France-Musique franco-aliernand. Donné en direct de l'ancien Opéra de Francfort, par l'Orchestre symphonique de la l'Orchestre symphonique de Radio de Francfort, dir. Eigl

Radio de Franciar, off. Elifoue i Concerto pour piano et orchestre nº 1, de Beethoven, Andreas Hacfliger, piano ; Symphonie nº 5, de Mahler.

22.30 Musique plutiet.
The Mask of The Time. cantate (extraits). 23.07 Miroir du siècle. 0.00 jazz-chub. Concert enregistrè le 14 mai, au New Morning, à Paris. La chanteuse Diane Reeves et son trio. 1.00 Les Nuits de France-Musique.

Radio-Classique 20.40 Les Sairées de Radio-Classique. Le Concert spirituel. 22.40 Les Soinces... (suite). Œuvres de Fauré, Magnard, Chausson. 0.00 Les Nuits de Radio-Classique.

TV 5

20.00 Médecios de muit. 21.00 Bon week-end. 22.00 journal (France 2). 22.35 Taratata (France 2 du 5/6/97). 23.45 Telé qua non. 0.30 Soir 3 (France 3).

Planète 19.40 Un jour ou l'autre. 20.35 Les Nouveaux

Explorateurs. Une mission pour la sauvegarde d'espèces en danger, 21.30 Phoques : le peuple de la mer.

transsexuelle.

0.50 Sauveurs de cloches

23.15 Je suis née

23.45 Deaf. [2/2].

Animaux 20.00 Cheval mon ami. Rodeo. 20.30 Nature des choses. Le retour de l'aigle de mer. 21.00 Le Monde sauvage. Flipper le dauphin.
 Flipper et l'éléphane.
 Regards sur la nature.
 Naturaliste avec caméra. 23.00 L'île aux flamants.

23.30 Farme ibérique. Le loup.

0.00 Animaux en danger.

Paris Première

20.00 La Semaine 20 h Paris Première 21.00 lci Londres. Magazine 22.00 La Semaine du J.T.S. 22.30 Casi fan tutte. Opéra bouffe en deux actes de Mozart. Enregistré au théâtre du Châtelet, à Paris en 1992

64204693 (200 min). France Supervision

19.00 Youssou N'Dour, Concert (90 min). 392 20.30 Vive le Bal. D'Olivier Altman. [2/2]. 22.10 Concerts Haendel et Teleman 91595896 (85 min). 23.35 Jangal.
De Jean-Yves Collet. Campfire.

0.00 Vétérinaires sauvages. Ciné Cinéfil

20.30 Le Dernier des six ■ Film de Georges Lacomb (1941, N., 90 min). 5705235 22.00 La Flèche noire Film de Gordon Douglas (1948, N., 75 min). 86656065 dans la neige Film de Charles Lamont (1943, N., v.o., 80 min).

Ciné Cinémas 21.00 Piège en haute mer **II** Film d'Andrew Davis (1992, 100 min). 80778235 22.40 Fraise et chacolat # Film de Juan Carlos Tabio et Tomas Gutierrez Alea (1991, v.o., 110 min).

0.30 Soleil vert (1973, 95 min). 76907620 Festival

BB900047

19.35 Le Voyageur. Oossier brûlant. Fenêtre. 20.30 La Dame de Bertin.
Téléfilm de Pierre Boutron,
avec Robin Resucci (190 min)-23.40 Grosse. Court métrage de Brigitte Rouan (1985, 20 min).

Série Club 20.15 L'De aux naufragés.

20.40 Le Club.

20.45 Two. Le secret de Victoria. 21.35 et 1.30 Rancune tenace. 22.30 Alfred Hitchcock présente. Méprise. 23.00 Les incorruptibles, le retour. Jeux d'adultes. 23.45 Lou Grant

0.40 Alias le Baron.

Compte à rebours (50 min).

Canal Jimmy 20.30 Star Trek. Un enfant doit mourir. 21.20 Jimi Hendrix Experience.
De Peter Neal.

21.55 Le Guide du parfait petit emmerdeur. 22.30 Chronique du front. 22.35 Dream On. Le téléphone rose (v.o.).

0.05 New York Police Blues. Feux rouges (v.a.). 0.55 Spin City. 1.15 Friends (3º année). Celui qui pour qui le foot c'est le pied. Celui qui fait démissionner Rachel (v.o.,

23.25 Top bab. Magazini

Disney Channel 20.10 Juste pour rire. Telefilm (50 min). 6245726 21.00 Davy Crockett. 21.45 La Montagne sacrée. Téléfilm (45 min). 273934

Ţéva 20.30 et 23.30 Téva interview. 20.55 Nos meilleures années. Le buisson ardent. Les pélerins.

22.30 Murphy Brown.

23.00 Coups de griffes.

Vive la manée.

22.30 Sport Académie.

23.00 La Rédac.

Eurosport 13.00 et 23.00 Tennis. En direct. Internationaux de France. Demi-finales messieurs, à Roland-Garro (300 min). 90-20.00 Football. Le meilleur de la saison de D2. 21.00 Offroad. Magazine. 90427231

22.00 Pole Positian. Magazine Voyage 19.50 et 23.20 Deux inurs en France. Magazine. 20.05 et 23.35 Suivez le guide. 22.00 Blue Ocean. Tahiri.

Muzzik 20.30 Symphonie nº 4, de Robert Schumann. Concert. Par l'Orchestre symphonique

22.30 L'Heure de partir. Magazine (50 min).

du Südwestfunk de Baden-Baden, dir. Erich Leinsdorf (30 min). 50 21.00 Joshua Redman 500000544 Quartet. Concert enregistré au Théatre 140 de Bruxelles 503187525 (105 min). 503187525 22.45 Legends... and Legends

in the Making 1989.

Concert enregistré au Festival de Jazz de Montreux 1989 507595728 23.45 Gilberto Gil & Grupo Acoustico. Concert (95 min). 506541070 Chaînes

Euronews

d'information CNN Information en continu, avec, en soirée: 20.00 er 23.00 World Business Today. 20.30 et 22.00, 2.00 World News. 21.00 IMPACT/Larry King Live. 22.30 Insight. 23.30 World Sport. 40.00 World View. 1.30 Moneyline. 215 American Edition.

Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 1938, 19.45, 20.15, 20.45, 21.45, 22.45 Economia: 19.20, 20.20, 21.20, 22.20, Analysis. 19.39, 20.09, 20.39, 21.09, 21.39, 22.09, 22.39, 23.09 Europa. 19.50, 20.50, 21.50, 22.50 Sport. 23.45, 8.15, 1.15 No Comment. 23.45 Artissimo. 0.45 Cinéma. 1.45 Visa.

LCI Journaux toutes les demi-heures, avec, en soirée: 19.16 et 23.16 Cultiaume Durand. 20.13 et 20.45 Le 15-21. 20.30 et 22.30 Le Grand fournal. 21.10 et 22.12 Le journal du Monde. 21.17 et 22.19, 22.48 Journal de l'Economie. 21.50 Cinima 21.50 de l'Economic. 21.26 Cinema. 21.42 Talk culturel. 0.15 Le Débat.

LES CODES DU CSA Accord parental souhaitable △ Accord parental interdit aux moins de 12 ans. ☐ Public adulte ou interdit aux moins de 16 ans. Les films sur les chaînes

européennes RTBF 1 ZI.25 Fatal Instinct. Film de Carl Remer (1993, 85 mlp). Avec Armand Assante, Sherilyn Fenn, Kate Neiligan. Comedie policière.

RTL 9 22.40 Le Livre érotique de la jungle. Film de Tsanusdi (1971, 95 min). Avec Deek Sills. Erotique. 8.45 Le Désordre et la Nuit. Film de Gilles Grangier (1957, N., 90 min). Avec Jean Gabin. Folicier. 2.15 Un gosse de la butte. Film de Maurice Delber. (1964, 90 mm). Avec Madeleine Robinson. Comedie.

TSR , 23.30 Terminator. Film de lames Cameron (1984, 110 min). Avec Arnold Schwarzenegger. Science-Scrion.

Les programmes complets de radio. de télévision et une sélection du câbla et du satellite sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

Telévision-Radio-Multimédia ». On peut voir. ■ R Ne pas manquer. ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

Sous-titrage special pour les sourds

► Signalé dans « Le Monde

et les melentendants.

qui jouent, sous Matignon, la ballade dn bon Jospin, avec fifres et tambourins, trémolos et pizzicati, que de louanges, que d'émervell-lements l Ah voilà bien un beau gouvernement! Pluriel, équilibré, neuf et même nouveau, jeune, ré-

36

nové, resserré. Et ainsi de suite. L'état de grâce est, ce moment, exquis et étrange où les pétales de roses tumbent du ciel par brouettes ou tonneaux, où les adjectifs pleuvent, où les anges de plnme et de parole accompagnent de leur céleste harpe les mérites extrêmes du saint du

Deux preuves manifestes de l'existence de lospin, ce matin. La première est dans cet éronnement, que dire, dans cette admiration générale pour un exploit bors du commun. Non seulement il avait dit ce qu'il ferait. Mais voici qu'il a fait ce qu'il avait dit. Stupéfiant, non l Et, pourtant, n'estce pas le contraire qui l'eût été ?.

Second thème, omniprésent dans les commentaires, commun dans le dithyrambe, unique dans les pensées: des femmes, enfin. Des femmes partout, Plein de femmes. Pas des femmes pour faire joli ou pour faire féministe. Pas des femmes pour assurer le secrétariat d'état au macramé, aux villages fleuris ou à l'enfance en péril, pour faire «juppettes» ou « jospinettes ». De vraies femmes à de vrais postes! Avec refrain de presse. Numéro deux? Une femme | Garde des sceaux? Une femme, grande première I Porte-parole du gouvernement autant que ministre de la culture,

une femme, première encore! Et ainsi de suite! Eh bien quol? Ce souci de compter la femme, comme policier de la chercher, a quelque chose de renversant. Là encore, n'est-ce pas le passé qui

DANS le concert des violoneux érait étonnant plutôt que le présent ? Là encore si Lionel Jospin a quelque mérite, réel, c'est d'avoir mis ses actes en conformité avec le temps. Il l'avait dit. Il l'a fait. Point.

Car, au-delà, cette façon unanimiste de souligner à gros traits la féminisation « sérieuse » du gouvernement a quelque chose d'incongru. Entre repentir collectif et vieux sursaut du machisme ordinaire. Un gouvernement est un gouvernement. Un ministre un ministre. Sans nécessaire dissertation sur le sexe des gouvernants. Comme on peut supposer que, pas plus que le portrait de Jean-Claude Gayssot ne finira, accroché, dans les cabines des routiers, celui d'Elisabeth Guigou, en Vendôme-girl, ne servira à décorer les cellules de Fresnes, il faut endiguer ces comptables.

Ni rabat-joie. Ni rabat-femmes. Simplement, un peu surpris, toujours décomenancé par l'écume des choses, cette frénésie people » qui entoure inévitablement le politique. La preuve Paris-Match, ce jour, et qui fait bien normalement du Paris-Match. Le portrait en pied, sur socie, en famille, de « Jospin Premier ». Jospin enfant. Jospin ado. Jospin à la Saint-Sylvestre. Jospin ministre. Jospin fäché. Jospin plantant les clous. Jospin amoureux. Jospin raconté par sa mère, sa sœur, son frère. Jospin aimé de sa concierge. Jospin et Mazarine. Etc., etc.

Jospin malgré lui en somme l Toutes choses fort intéressantes certes, commae l'age du capitaine ou la féminisation des armées. Mais tout comme la mobilisation n'est pas la guerre, un gouvernement n'est pas une réussite garantie sur bonne mme ou belle allure. Il lui ceste maintenant à

Le nouveau gouvernement va devoir composer avec une faible croissance économique

Selon l'Insee, le PIB a progressé de seulement 0,2 % au premier trimestre 1997

À L'AUNE du chiffre de la croissance au premier trimestre 1997, le nouveau gouvernement va mesurer la difficulté de sa tàche. Selon les comptes nationaux publiés jeudi 5 juin par l'Insee, la croissance (du produit intérieur brut) a prossé de seulement 0,2 %, après également 0,2 % au dernier trimestre de 1996. En clair, la reprise économique, si souvent annoncée au cours des derniers mois par l'équipe précédente, ne s'est tonjours pas enclenchée.

Il ne faut évidemment pas s'inquiéter outre mesure de cette première estimation. D'abord, elle est conforme aux prévisions. Dans ses dernières simulations, publiées le 25 mars, l'Insee avait prévu que la richesse nationale ne progresserait, en effet, que de 0,2 % an premier trimestre, avant d'enregistrer

une bausse de 1,2 % au second. Avec un « acquis » de croissance qui s'élève à 0,7 % à la fin du premier trimestre, la prévision offi-cielle de croissance qui est de 2,3 % pour 1997 (après 1,5 % en 1996 et 2,1 % en 1995) n'est donc pas remise en cause.

De plus, compte tenu du nombre de jours ouvrables, l'indicateur de l'Insee est artificiellement minoré d'environ un quart de point. Autrement dit. l'économie française est sur une pente structurelle de croissance un peu plus forte que ne le suggèrent les comptes trimestriels, et assez voisine de celle constatée en Allemagne (0,5 % pour le premier tri-

Malgré l'amélioration attendne de la conjoncture européenne, la tendance reste, cependant, préoc-

cupante. Elle confirme en effet que la demande étrangère adressée à la France (+1,1 % pour les exportations, au premier trimestre) est le principal moteur de la croissance et que la demande intérieure (0 % an dernier trimestre de 1996,-0,3 % an premier trimestre de 1997) ne parvient pas à prendre

CROISSANCE MOLLE

Or, peut-on espérer au cours des prochains mois une amélioration de la consommation des ménages ou de l'investissement des entreprises? Dans ce dernier cas, on sait malheureusement à quoi s'en tenir. Dans sa dernière enquête sur les investissements dans l'industrie (Le Monde du 23 mai), l'Insee a laissé présager une croissance zéro (en volume) pour 1997.

Même si elle finit par s'accélérer, la croissance molle risque donc d'avoir de nombreux effets néfastes. C'est particulièrement clair pour l'emploi, qui est en quasi-stagnation: au 31 mars 1997, il enregistrait une hausse de seulement 0.1%, en rythme annuel. Mais la faible activité a aussi des prolongements sur l'état des finances publiques. Si depuis le début de l'année, les rentrées fiscales sont plus faibles que prévu (+1,5 % par exemple pour les recettes de TVA au 31 mars, contre +5.8 % attendu sur l'ensemble de l'année), et si le déficit de la Sécurité sociale menace de se creuser à cause de moindres rentrées de cotisations. c'est d'abord parce que la reprise n'est toujours pas au rendez-vous.

Laurent Mauduit

British Airways met à bas l'Union Jack

LONDRES

de notre correspondant dans lo City A l'heure de la mondialisation de l'économie, l'étincelant et orgueilleux logo Britannia ne fait plus recette. La décision de British Airways de faire appel au peintre pop David Hockney pour l'alder à repeindre l'ensemble de sa flotte l'atteste. Dans le cadre de cette opération, baptisée « Utopie », le drapeau britannique doit disparaître de la carlingue des avions. Motif de ce ravalement, dont le coût est estimé à 600 millions de francs ; projeter la stratégie planétaire d'une société dont l'ambition internationale paraît sans limites. « Les gens ne choisissent pos British Airways parce que les hôtesses leur servent des scones ou du gin and tonic. Le passager n'a que faire de lo notionalité du transporteur », souligne un analyste de la City.

L'exemple de British Airways est loin d'être | cien empire |

unique : l'agence de presse Reuter refuse carrément le label « britannique ». La société hypothécaire Britannia enlève de son emblème la célèbre effigie de Lady Francis Stewart avec son bouclier et ses glaives, jugée trop agressive. La dernière publicité du whisky Johnny Walker délaisse le sombre loch écossais au profit d'une petite plage des Caraïbes. Le rachat de prestigieuses enseignes anglaises par des intérêts étrangers explique en partie ce phénomène de rejet de l'étiquette patriotique. Des patrons venus d'ailleurs dirigent aujourd'hui des fleurons industriels, et les nombreux investisseurs étrangers, en particulier les Japonais, ont installé des usines dans le Sud-Ouest, en Ecosse ou au pays de Galles, considérés comme des tremplins vers le continent européen peu sensible à la grandeur passée de l'an-

Paradoxalement, c'est un spécialiste newyorkais, Inter Brand, qui met en garde contre cette volonté de se débarrasser à tout prix du barda historique:« Il ne faut jamais se couper de ses racines », prévient-il. D'ailleurs, certains produits de luxe, comme le thé, les biscuits, les chaussures, les fusils de chasse ou l'argenterie ne continuent-ils pas, avec bonheur, de jouer sur l'attrait de ce qui est anglais? Même BA n'est pas prête à laisser totalement tomber le « British » de son sigle. « Ce qui m'intéresse le plus oujourd'hui... c'est le passé », répète à l'envi David Hockney. Son commanditaire lul a d'autre part donné consigne d'utiliser de préférence les tons bleu foncé, rouge vif ou blanc immaculé. Honnis soient ceux qui reconnaissent là les couleurs de l'Union Jack.

Un vaccin anti-sida du groupe Mérieux expérimenté aux Etats-Unis

UN NOUVEAU VACCIN expérimental contre le sida mis au point par les chercheurs du groupe Pasteur-Mérieux Connaught (filiale de Rhône-Poulenc) vient d'entrer en phase d'étude clinique aux Etats-Unis, a annoncé mercredi 4 juin à Paris la firme franco-canadienne. Cet essai sera conduit en collaboration avec l'un des instituts américain de la santé (le National Institute of Allergy and Infectious Diseases) et la société américaine Chiron Vaccines. Il vise à inclure 420 volontaires adultes « sains », les uns « à bas risque » et les autres «à haut risque » de contracter le virus. Ils seront répartis en trois groupes et la comparaison sera faite entre deux formules vaccinales (constituées d'un virus recombinant porteur de certaines fractions du virus) et un placebo (ou substance chimiquement neutre). « En 1999, selan les résultats de cet essai dit "de phase II", l'essai phase III, destiné à vérifier l'efficacité sur un plus grand nambre de gens, paurra ou non avoir lieu » a îndiqué le professeur Marc Girard (Institut Pasteur de

BOURSE

Cours relevés le jeudi 5 juin, à 10 h 15 (Pairis)

Tirage du Monde daté jeudi 5 juin 1997 : 511 4518 exemplaires

La bataille promet d'être serrée lors des élections législatives irlandaises du 6 juin

de notre envoyé spéciol

en Grande-Bretagne et en France, le Parti travailliste irlandais va-r-il faire la passe de trois et rester au pouvoir au sein de la « coalition arc-en-ciel », lors des élections égislatives du vendredi 6 juin? C'est ce qu'espère Dick Spring, l'homme fort du Labour, vice-premier ministre et ministre des affaires étrangères du gonvernement de John Bruton, tandis qu'il s'efforce de mobiliser ses troupes dans sa circonscription du comté de Kerry, au sudouest de l'île d'émeraude. Dans cette région touristique, les sentiments républicains sont restés puissants depuis la guerre civile de 1922-1923. M. Spring, dont le père était membre de l'IRA à l'époque, y trouve un important réservoir de voix. Selon le Kerryman, quotidien local, le candidat du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA, pourrait obtenir 11 % des voix contre une moyenne de 2 % en République

Dick Spring, mince er élégant avec sia fine moustache, ne parle pratiquement pas de l'Irlande du Nord quand il fait son porte-àporte dans une cité HLM de Tralee. D, ans un pays où les fidélités claniciues demeurent fortes, il connaît le prénom de chacun et beaucioup d'électeurs le remercient pour les perirs services rendius. Mais il concentre sa campagne sur les résultats économiques de la coalition qui gouverne le pays depuis la fin

TOUTE LA BOURSE IEN DIRECT 3615 LEMONDE

DES FILACES EUROPÉENNES

Fran cfort Dax 30 3649,71

Cours au Var. en % Var. en % 04/06 03/06 fin %

OUVE RTURE

Mila y MIR 30

Suls se SBS MacIrid Ibex 35

1994. Une coalition surprenante Blair, à Londres, les pourparlers de l'IRA et loyalistes (protesentre le Fine Gael (centre droit) de paix entre partis politiques tants). Au cours d'un long week- à l'attitude de l'IRA a été de res-Gauche démocratique, mais qui a accumulé des statistiques flatteuses pour un pays surnommé le « Tigre celte », dont le produit intérieur brut a atteint, selon l'OCDE, le niveau du puissant voisin et ancien colonisateur bri-

La lutte est serrée entre la « coalition arc-en-ciel » et l'alliance entre le Fionna Fail (centre droit), parti populiste qui domine la vie politique irlandaise depuis les années 30, et les démocrates progressistes (PD, libéraux rhatchériens) qui lui disputent le pouvoir. Bien peu sépare ces deux forces, sinon des rivalités personnelles et bistoriques entre des formations lssues de la guerre civile.

RENOUVEAU D'AFFRONTEMENTS

En raison de l'impossibilité de départager les deux camps dans un système électoral proportionnel d'une infinie complexité et de la crainte d'un nouveau Parlement sans majorité stable, la bataille se concentre snr deux points. Tout d'abord sur le programme ultralibéral du PD, partisan de privatisations massives de baisses d'impôts et d'une réduction de 25 000 emplois dans la fonction publique, et sur lequel travaillistes et Fine Gael tirent à boulets rouges, ensuite, sur la question d'Irlande dn Nord, soudain revenue sur le devant de l'actualité, blen qu'elle soit loin d'être prioritaire pour l'Irlandais moyen. Un mois après l'arrivée au pouvoir de Tony

DETAILLANT GROSSISTE MATELAS & SOMMIERS CANAPES, SALONS, CLIC-CLAC Cuirs ou tissus MOBECO

à Belfast, sous la présidence de l'ex-sénateur américain Mitchell. Le Sinn Fein en reste exclu tant que l'IRA n'aura pas proclamé un nouveau cessez-le-feu cré-

dible et permanent. L'Irlande du Nord demeure au bord d'une nouvelle explosion de violence entre paramilitaires

donné, à Belfast, une camionnette piégée avec une demi-tonne d'explosifs, et les loyalistes ont tué un policier à

conps de pieds. Il s'agit du second meurtre de ce type en quelques semaines. En outre, une bombe loyaliste a été désamorcée au sud de la frontière.

L'« immense tragédie » de la Grande Famine

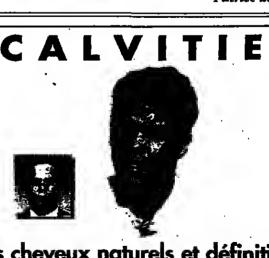
Tony Blair a fair lire, dimanche 1ª juin, lors d'un rassemblement célébrant le 150° anniversaire de la Grande Famine irlandaise, un message exprimant ses regrets pour cette tragédie causée par la maladie de la pomme de terre. Les Irlandais n'ont pas oublié l'aide dérisoire apportée par Londres à cette occasion. Dans le premier message de ce genre de la part d'un premier ministre britannique, il a reconnu que cet « événement de l'histoire de l'Irlande et de la Grande-Bretagne (...) qui a abouti à une îmmense tragédie » avait laisse des « cicatrices profondes ».

« Qu'un million de personnes aient pu mourir dans ce qui était alors la nation la plus riche et la plus puissante au monde reste encore douloureux aujourd'hui. (...) Ceux qui gouvernaient à Londres à l'époque ont failli à leur devoir en n'intervenant pas alors qu'une récolte désastreuse s'était transformée en tragédie humaine. Nous ne devons jamais oublier un événement aussi horrible. »

de M. Bruton, le Labour et la d'Ulster ont repris, mardi 3 juin, end, les républicains ont abantreindre encore les contacts entre Dublin et le Sinn Fein. N'ayant Jamais éprouvé beaucoup de sympathie pour la cause républicaine, il souhaite maintenir une certaine équidistance entre les deux communantés dn Nord. Au point qu'il est critiqué dans son propre pays pour s'être montré plus dur envers les terroristes de l'IRA qu'envers les loyalistes, et pour avoir été parfois trop proche de la position de Londres. Son rival, Bertie Ahern, le chef du Fianna Fail, dénonce cette attitude et laisse entendre que, s'il était élu, les chances d'un nonveau cessez-lefen de l'IRA s'en trouveraient renforcées. Reste à savoir si l'IRA finira par se laisser convaincre par son alle modé-rée, forte des récents succès électoraux du Sinn Fein au nord et de l'assouplissement de l'attitude de M. Blair sur le processus de paix.

Patrice de Beer





Des cheveux naturels et définitifs grâce aux techniques médicales les plus modernes.

RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION SUR SIMPLE DEMANDE Tél. : 01 53 83 79 79 - Fax : 01-53 83 79 70 - 3617 INFO CHALVE

Centre Médico-Chirurgical Franklin Roosevelt 49, avenue Franklin Roosevelt - 75008 Paris

lecalme eclet des

Jutre K

it va devoir composer. ance économique

MAIN au premier trimestre 1991

STATE OF THE PARTY OF STATE The state of the state of the Literature and an in the state of the state A MARKET AND MARKET MARKET PARTY . To profession on the control of **网络海洋 生 30 10 11 11 11** 大学 大学者 大学のできる いっといういく be the second to the second

強いないない かんこうかい とうしょう とう The transition of the same of The strong of Attacher and a second and The State of PORT Transit our manual of the comment The same of the same of the same of the same of STORY OF MARKET STORY ्रेने, aa aastriaa प्रार्थितेक्ष्यः । असर्गा अस्ति । Application in the second of the second of the

Buch at the said 聖明本 李明 中華 五十二 of the last transfer in BOOKER STORE -軍 家事者十二年十二十二 in the state of the state of the properties to the winds the wife the said of the said of the Right Water staffing from A Pagent was marked to the second programme with the contract of Section of the second of the Carthala Base (Anti), 41 المراب والمعارض والمع gradient ingeleichen der der in der in der in der Secretary of States of the Sec.

législatives irlandaises du 6 jui

the second of th Marie to the state of the state the strategy of the second second in the second and 4.00 (1) 當中不過十年(1) (1) (1) (1) والمراجع والمواجع والمواجع والمراجع والم والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراجع والمراج The state of the s recognise are the constant of the ALLEN BURGES OF STREET the section of the section is a section of the sect Come Bridge Combiner & Co. Dece April - per to the At morning Section of the section of the section of

a la Cambre familie

The programme to a before the **医腹膜畸形 医** 经股份的 计正常 The section of the se problem estations for a transition 2.2 Property of Contract of the Tennessee SERVICE CARREST A ME SE TOPING SER

the the manufact when the term is not the term while the thinker over a provide a let. The second section of the second section is a second section of the second section of the second section secti The state of the s the property was a property of the



LE FEUILLETON DE PIERRE LEPAPE « Par écrit » sous la direction

de Daniel Fabre

page II



Le Monde IVRES

LA CHRONIQUE

de Roger-Pol Droit page Vi



ESTHÉTIQUE Daniel Arasse propose sa méthode pour débusquer le peintre dans son tableau page VII

lieue de Tirana qui décide soudain, par ce monologue déballé d'une seule traite, jeté comme pour s'en débarrasser, de crever un secret trop lourd. Impuissant à s'exiler, malade de rester, incapable même

de nostalgie, il ne lui restait qu'à

nous prendre à témoin. Recours ul-

time, au moment précis où l'espoir

s'arrête, où le bateau pour l'Italie

lève l'ancre sans lui, où Thesar Lu-

mi prend le parti de rester chez lui,

là où sont les tombes. Et nous, ren-

dus dépositaires de sa déclaration,

témoins involontaires d'une vie ar-

rivée au bout de l'impasse, nous

voilà, qu'on le veuille ou non, engages. Patos Kongoli nous tient, il sait de quoi il parle. Lui-même fils d'un violoniste proche de Hodia et subitement tombé en disgrace pour cause de « mauvoises fréquenta-

tians », il aurait po se contenter

d'être réaliste. Mais lorsque Thesar

Lumi déroule son secret, le regard

vient du dedans, dans l'ivresse inu-

tile des bouteilles de raki. Le sys-

tème politique de la peur et de l'éll-

mination apparaît lusque dans les

ieux d'enfants, dans le recoin sour-

nois des histoires d'amour qui

condulsent tout le récit, dans l'en-

fer de la cimenterie où l'on invente

des destins sur mesure. Les clans se

forment, les mondes se comparti-

mentent, les blancs et les noirs sont

montrés du doigt, partout reprend

le jeu de chaises musicales entre la

nomenklatura et les exclus, ronde

infernale où les danseurs entrent et

Thesar Lumi fait le point. Ballot-

té d'un bout à l'autre de sa vie, de

son désir de vengeance au renon-

cement à l'exil. Il rebondit sans

cesse du présent de 1991 à l'Albanie

de sa jeunesse, ce qui est aussi,

pour Fatos Kongoli, une facon de

régler ses comptes. Avancer, c'est

d'abord se souvenir, car « celui qui

oublie son passé sera contraint de le

revivre ». L'écrivain scrute le passé,

éclaire le présent, rattrape le temps

perdu, reprend tout à zéro. Pour

Fatos Kongoli, le grand recommen-cement avait déjà eu lieu. C'était

dans une bibliothèque où il avait

eu accès, à la fin des années 70, par

le hasard d'une amitié: véritable

caverne d'Ali Baba réservée, pour

information, aux dignitaires du

Parti, elle renfermait toutes les

œuvres « non autorisées » - de

Dostoievski à Camus et, sauf ex-

ception, à tous ses contemporains

d'Occident, affreux « moderoes ».

Au pays concentrant le pire du sta-

linisme, le pire du titisme, le pire

du maoisme, nul n'était censé

ignorer le diktat réprimant même

sortent dans une pièce déjà jouée.

L'autre K

De l'Albanie littéraire, on ne retient souvent qu'un nom : Ismaïl Kadaré. Aujourd'hui, une nouvelle voix nous arrive, celle de Fatos Kongoli

o plein cœur du chaos, à l'beure où le pays débutant eo démocratie guette les élections prochaines, où un demisiècle de dictature communiste a imprégné les habitudes et collé aux pensées les plus simples, où le président Sali Berlsha voit sombrer dans l'anarchie la République parlementaire dont il a accompagné les premiers pas timides, où six mille soldats européens tentent de calmer la colère d'un peuple déchaîné par son propre désespoir, à cette heure où l'on ne s'attend pins qu'à percevoir les suites logiques d'une économie eo pleine déroute, la souffrance, la alors, comme la plupart de ceux à raim, les pillages, les trafiquants, le crime, l'exode et la barbarie, une nouvelle voix nous arrive pourtant d'Albanie.

Autrefois, Fatos Kongoli se taisait. Il est né en 1944, deux ans avant la « République populaire » d'Enver Hodja, et si elle n'était pas morte avant lui, il n'aurait probablement iamais écrit - du moins écrit vraiment. Car en cherchant bien, dans les librairies de Tirana, on pouvait trouver de lni, sous la dictature, trois recueils de nouvelles et deux romans « légers » publiés pour contenter, sans l'assouvir, la nécessité d'écrire, et répondant a l'esthétique obligée du réalisme socialiste. « Je ne les renie pas, raconte-t-il aujourd'hui, dans un français impeccable. Je foisais de mon mieros. Je vois aŭ j'oi tergiversé, où i'oì fait des compromis: c'étoit le tribut à payer, et si j'ai très peu publié, c'est oussi paur cette raison. Je savais qu'il était olars impossible de porticiper à la littéroture au sens où, moi, je la conçois. » L'année même où le Parti démocratique de Sali Berisha prend le pouvoir, eo 1992, son premier « vrai roman », Le Paumé, paraît en Albanie.

La semaine dernière, Fatos Kongoli était à Paris pour accompagner la parutioa du Paumé en français. Sa première sortie obligée du territoire avait été pour Pékin, où le gouvernement albanais envoyait d'office ses meilleurs étudiants en mathématiques. Plus tard, dans le cadre de la maison d'édition où il travaillait, il fera de courts séjours en France et ailleurs en Europe. S'il o'avait pas eu qui était accordé le visa de sortie, une famille restée « en otage » dans son pays, peut-être ne serait-il jacalement renoncé à fuir, à l'instar de Thesar Lumi, le héros du Paumé; à moins qu'il n'ait, lul aussi, préféré l'horreur chez soi a la douceur en exil. « Je me trouvais à Paris au moment de la Chute du mur de Berlin. Paris m'emerveillait, c'était une spiendide occasion de rester. Mais même si 💈 cela peut paraître démodé, je suis olbanais, que voulez-vous. Etre "chez soi", ce n'est pas rien, »

En Albanie, un proverbe dit qu'une pierre lourde reste à sa place, tandis que les autres sont dispersées dans l'eau, à la merci du courant. « En Albanie, je suis quelqu'un. Ici, rien », reprend Fatos Kongoli. Même là-bas, pourtant, il reste inévitablement dans l'ombre d'un écrivain immense, le seul dont l'œuvre entière soit mondialement traduite : de l'Albanie littéraire, seul émerge absolument Ismail Kadaré



épopée des temps, des légendes, des régimes anciens et modernes. L'Empire ottoman a beau apparaître souvent comme métaphore souterraine au totalitarisme contemporain donné que mon écriture me condui-

qui, de livre en tivre, s'attache à de l'écrivain, le recours à l'Histoire, construire sous différentes formes chez Kadaré, l'a aidé à passer les une définition de son pays, vaste maîlles de la censure. « le ne pouvais pos écrire comme Kadaré, commente Kongoli. Je ne pouvais pas m'engouffrer comme lui sur le chemin de l'Histoire et de l'épapée. Etant

sait naturellement ou realisme, j'ovais le choix entre écrire selon mon style propre, donc ne rien écrire, ou me distraire comme je l'ai fait ovec des romans qui ne me ressemblaient

Cette fois, dans Le Paumé, Fatos Kongoli se ressemble. A son héros, Thesar Lumi, il fait porter l'urgence d'une parole trop longtemps étouffée: « Un beou jour, on finit par se

nir? C'est tout simple: je veux me

dire que ça suffit (...) Marion Van Renterghem Bon! me demonderezrous. Où veux-tu en re-

confesser. » Le roman procède d'une même volonté « toute simple » : celle de revenir au quotidien d'un pays martyr, brutalement ouvert à tous vents et bouleversé par l'exode massif des Albanais vers l'Italie. Thesar Lumi, lui, ne part pas. Sorte de double inversé de Lord Iim qui, au début du roman de Conrad. abandonne le navire en plein naufrage, il refuse, au demier moment, d'abandonner son pays. Peut-être à cause des morts qui y sont enterrés. ou à cause des vivants, ou parce qu'il porte la bonte d'un parent déserteur qualifie de « traître à lo patrie »; ou simplement parce que la vie quotidienne dans cette banlieue grise, entièrement nappée de la poussière d'une cimenterie comme un gâteau de son sucre glace, ce long cauchemar où l'on expérimente sans explication le passage violent des privilèges à la disgrace, la délation de tous les instants, l'apprentissage du silence, la terreur ordinaire, la prudence, tout cela, l'Albanie des années 60 et 70, reste chez lui. Au cours de cette confession très noire qui surgit au bout d'un long étouffement, aussi dense au'elle est interdite, le héros se révèle à lui-même sa propre vie de paumé. - celle d'un médiocre parti

de tien pour arriver nulle part ». C'est Thesar Lumi qui nous parle. Un ancien gamin de la ban-

la simple évocation de Sartre ou de Koestler. La liberté de l'écrivain a commencé là, dans la bibliothèque interdite. Du Magazine littéroire à L'Express, de Marguerite Yourcenar a Nikos Kazantzakis, il l'arpente comme un enragé et rentre chez lui, chaque soir, un livre sous le

manteau. Aujourd'hui, le danger n'est plus d'être pris en flagrant délit de lecture, mais de se faire voler ses livres. Fatos Kongoli, qui dirige les pages culturelles du journal de la « renaissance démocratique » (Rilindja Demokratike) proche de Berisha, sait que l'Albanie n'a pas la force de se soucier de la culture, ni même des Albanais du Kosovo. Alors, débutant en liberté, le romancier avance a sa mesure, tout près du réel, loin des légendes héroiques comme de leur contraire. celles d'un pays diabolisé qui incarnerait tous les malheurs du monde. A sa manière, Fatos Kongoli fait date: sa voix est d'abord palpable, humaine, inhumaine, enfouie au milieu d'un destin ordi-

LE PAUMÉ (I Humburi) de Fatos Kongoli. Traduit de l'albanais par Christiane Montécot et Eómonó Tupja, Rivages, 192 p., 119 F.

Le calme éclat des choses survivantes

Dans un livre douloureusement autobiographique, Hélène Cixous ressuscite la voix de son père pour appréhender, en marge des labyrinthes de l'intelligence, une vérité obscure

Les Lettres de mon père d'Hélène Cixous. Ed. des femmes, 200 p., 80 F.

ertains livres sont créés par leur public ; certains autres, sans que l'auteur y ait songé, le créent. Les premiers répondent aux besoins de la sensibilité moyenne ; les seconds - qui ne sont, à l'origine, qu'un extrait du monologue intérieur de l'écrivain - éveillent chez le lecteur des désirs qui l'étonnent, mais qui, satisfaits, élargissent sa vision de la réalité. C'est le propre de la vraie littérature. Et si la vraie littérature ne s'atteint que par le refus de toute visée préalable, il semble difficile d'être plus loin de tout calcul qu'Hélène Cixous - dont, tous genres confondus, OR, les icttres de man père est le quarante-troisième ouvrage, et le plus douloureusement autobiographique.

Elle est oée à Oran, « à l'angle des deux grandes rues de la vilie, appelé "Aux Deux Mandes" », précise-telle. Elle avait dix ans lorsque son père, Georges Cixous, médecin généraliste, radiologue, est mort de tuberculose. Quatre décennies plus

tard, celui-ci revient – pour ainsi dire - - dons une boîte pôlie oux orêtes cossées, dont le gris moisi fut peut-être bleu jadis » qui contient des lettres du disparu, préservées par le frère de la romancière; lettres « bien vivontes » de son « père très mort », qui arrivent avec « le terriblement calme éclat des choses survivantes ». Il revient, mais privé de son langage : « Je le foisais me parier en français. Et je ne sus et ie ne sais même pas comment était sa langue. » De lui, ne reste que le mystère de sa pensée - et cette voix

Hector Bianciotti

« qui chuchote pour essayer de se foufiler entre deux oveux incanci-

Rien n'empéche la narratrice,

rien ne lui interdit d'ouvrir les lettres, de les lire; mais elle craint de ne pas y retrouver son père et, davantage, de ne pas s'y retrouver. Alors, elle essaye de recoller les images jaunies, de saisir les sensations fuvantes comme du mercure dont la conscience - là-bas, jadis, dans le pays d'enfance - a eu la perception sans en posséder la maitrise; et qui, cependant, ont fondé

l'étre qu'elle allait devenir. On n'a iamais été tout à fait la où, pourtant, on se souvient d'avoir été : on n'a jamais connu son entourage. ses parents, afin sans doute de protéger cette partie de soi que l'on n'aurait su nommer, mais à laquelle on tenait plus qu'à tout. « C'est ce que je porte en moi d'inconnu à moimême, disait Valéry, qui me foit

Aujourd'hui, le regard attentif du père lui parvient à travers le temps, à travers ces lettres qui lui ont survécu, qui peut-être le résument, et qu'elle ne se décide pas à lire. « Nous ne sammes

qu'un ensemble de déso-

béissances et distractions à nausmemes », dit sa fille; et, aussi, qu'elle ne tient pas à ce qu'elle pense, qu'elle ne pense pas ce qu'elle pense : « C'est ma pensée qui s'engage dans un chemin, sans penser qu'elle pourroit prendre le chemin aui va dans l'autre sens. »

On dirait qu'Hélène Cixous croit dur comme fer qu'une autre pensée que la pensée charrie, tel un fleuve noctume au plus protond de nous, la vérité; qu'il faut découvrir ses rives, se pencher sur ses eaux sans lumière ; et que la littérature est le morts n'abritent plus, le parle, «

seul moyen de l'appréhender, cette vérité, mais comme en marge des labyrinthes de l'intelligence : en suivant le sentier que nos propres pas tracent au fur et à mesure, dans l'obscurité.

Or voici que, soudain, comme une météorite, tombe cette phrase : « Ce qui m'empêche d'avoir déjà atteint le but, c'est la vérité. » Ne se résignant pas à la nature du langage, qui, comme nos pas, est successif. et qui, par conséquent, ne réussit pas à capter et à exprimer en même temps la multiplicité d'idées, d'images qui assaillent l'esprit, Hélène Cixous balance entre l'essor et le piétinement, sur le seuil quasi mystique de la contemplation.

Evoquant de grands artistes, Pessoa observait qu'il leur était arrivé d'échouer non parce qu'ils eussent pu faire mieux, mais parce qu'ils avaient fait mieux : ils s'étaient surpassés, et perdus. On songe à Marina Tsvetaeva, a

Clarice Lispector, à Unica Zum, à Leonora Carrington - et à ce vers d'Alejandra Pizarnik qui semble définir les derniers livres d'Hélène Cixous : « Quond s'envole le tait de la maison du longage et que les

PAR ÉCRIT Ethnologie des écritures quotidiennes Sous la direction de Daniel Fahre. Ed. de la Maison des sciences de l'homme. 400 p., 190 F.

ésormais, c'est chose admise: les formes produisent du sens. Cela semblerait même un truisme si, pendant des dizaines d'années, on ne nous avait affirmé le contraire. Souvenez-vous, c'était hier: les professeurs de littérature les plus huppés et les revues d'avant-garde célébraient d'un même élan le règne absolu du texte. Le texte n'avait ni auteur, ni public, ni histoire, il était un ensemble de machineries linguistiques et libidinales complexes et puissantes se suffisant à elles-mêmes pour signifier et sur lesquelles venaient se greffer, comme des parasites, comme des hruits dans le processus de communication, des langages seconds - des « métalangages », disait Barthes : la lecture, la critique, la biographie du « scripteur », tout cela vibrionnant autour du texte en majesté, selon les bumeurs de la mode, les aléas de l'histoire, et les intérêts du corps social. On voit l'avantage de cette pétrification : il ne peut pas y avoir de science sûre de la littérature : il peut y en avoir une du texte ainsi statufié. On aimait la théorie dans les an-

Mais le texte n'existe pas, jamais. Il n'apparaît pas sans son corps, sans son enveloppe matérielle. Qu'il soit manuscrit ou imprimé, présenté au public sous la forme d'un livre ou gardé dans un tiroir sous celle d'un cahier d'écolier, anonyme ou signé d'un nom célèbre, il est un objet; et les objets ne sont ni transparents ni insignifiants. Ils entretiennent un discours avec ceux qui les manipulent. La forme matérielle sous laquelle se présente un texte, son format, son type d'édition, sa mise en page, sa couverture, ses caractères, la manière dont il est découpé, tout cela constitue un ventable dispositif chargé d'orienter la lecture du texte. Les éditeurs le savent bien, les écrivains parfois moins, les lecteurs

Prenez Par écrit. Tout est fait, dès la couverture, pour mettre en évidence la scientificité de l'ouvrage. Il y a d'abord surcharge solennelle de signes. En couleur, le label « Ministère de lo culture. Direction du patrimoine ». A l'endroit ou l'on indique généralement le nom de l'auteur: « Mission du patrimoine ethnologique. Collection Ethnologie de la France. Cahier 11 ». Il s'agit donc d'un texte qui est le résultat d'une entreprise savante développée dans un cadre institutionnel commandé par une structure administrative; une des directions ministérielles. La première page du livre nous indique d'ailleurs les titres des dix « cahiers » qui ont précédé celui-ci : actes de séminaires et de colloques, compte-rendus d'enquêtes, tous concourant à dresser le paysage d'une ethnologie de la France contemporaîne: travail,

cultures, techniques, patrimoines, savoirs. Si l'on n'avait pas encore saisi qu'il s'agissait d'un tra-

Ecrire, c'est vivre

Relations de pouvoir, stratégies intimes, angoisses identitaires, jeux du réel et de la fiction...Dans un monde transformé et orienté par la prolifération des signes écrits, Daniel Fabre, par une approche

l'écriture au quotidien Chacun y trouvera son bien. Il y a quatre ans, sous la couverture blanche d'un éditeur littéraire, Daniel Fabre avait publié un livre remarquable intitulé Ecritures ordinaires (1). Par écrit prolonge, diversifie et consolide les chemins que cet ouvrage novateur avait ouverts. La multiplicité des objets explorés par Fabre et ses collaborateurs peut un instant désorienter. On y parle des Tsigames et des lettres envoyées à leurs familles par des émigrés béarnais entre 1803 et 1948, des écrivains pu-blics et des ateliers d'écriture, de la différenciation sexuelle dans les pratiques scripturaires domestiques et de l'espace écrit des joueurs d'échecs. Du service du courrier présidentiel et de la revue du Touring-Club de France, des lettres et du journal intime de Mathilde, une dévote de Varennes-sur-Loire et de l'annonce des décès en Basse-Normandie ; d'un paysan gascon devenu l'historien de son village et de lui-même et d'un autre village, près de Verdun, qui a commencé à renaître comme communauté vivante en se racontant lui-même dans un livre. Antant de terrains d'écriture, autant de précautionneuses méthodes d'approche, autant d'explorations d'où naissent des savoirs et des hypothèses sur ce que

ethnologique, saisit les multiples

« visages » de la vie engagés dans

signifie écrire, mais aussi des personnages, des histoires, des drames, des actions, des intrigues, des fictions.

Chacun des textes réunis ici peut être lu comme une nouvelle qui mettrait en scène, dans les situations sociales, historiques et géographiques les plus diverses, l'énigme aux cent visages de l'écriture. Pas l'écriture de celles et de ceux qui en font profession, mais l'autre, si différente et si semblable pourtant : celle de la corres-pondance et des formulaires administratifs, celle des gens qui souffient à écrire et pour qui la lettre est un territoire dont ils sont exilés, celle qu'on cache comme le secret même de sa personne, celle des saintes mystiques dont l'encre est chargée de faire oublier l'impureté du sang (2), celle qui agit ou croit agir, celle qui identifie, celle qui lie, pour le pire et pour le meilleur, à la société qui nous entoure, celle qui cherche, sans jamais y parvenir, à recréer la présence vivante, immédiate et chaude de l'oral. Et puis toutes ces écritures qu'on dit « sauvages » parce qu'elles émanent de personnes qui ne sont pas qualifiées pour les pratiquer, ces « fous littéraires » qui passionnaient tant Queneau, mais aussi les boulimiques de généalogie, les savants du dimanche, les polygraphes des courriers des lecteurs.

crire, c'est vivre. Jamais la formule n'a paru plus juste qu'après les exemples et les figures dessinés dans Par écrit. L'approche ethnologique de Fabre et de ses collaborateurs permet de saisir ces multiples formes de la vie engagées dans l'écriture au quotidien : les relations de pouvoir, les arti-culations du public et du privé, les stratégies intimes, les angoisses identitaires, les jeux du réel et de la fiction, dans un monde lui-même transformé et orienté par la prolifération des signes écrits où s'entremêlent et se su-perposent l'écriture-symbole, l'écriture-discours et l'écriture bureaucratique.

Quelles différences entre ces écritures « ordinaires » et celles des écrivains? On en discute depuis des siècles, preuve, si besoin était, que la distinction n'est pas évidente ni les frontières si solgneusement tracées. Onduleuse, fluctuante, la ligne de démarcation, suggère parfois Par écrit, pourrait passer par la gratuité: les uns écriraient toujours pour quelque chose, pour échanger, pour toucher quelqu'un, pour demander, pour agir, pour se sentir exister individuellement ou socialement, pour appartenir à une communauté, pour s'élever, pour prier Dieu, pour trier, classer, donner un ordre au désordre du monde, pour exercer un pouvoir ou pour s'en défendre. Les autres, les écrivains, écriraient pour rien, ni à personne. C'est parce que leurs livres ne nous sont pas adressés que nous aurions tant de plaisir à les lire. La littérature est un incompréhensible miracle.

(1) POL, 1994. « Le Monde des livres » du 31 décembre 1993. (2) « Quand une sainte ne saigne pas, elle écrit », note Jean-Pierre Albert dans un des chapitres de son dernier livre, Le Sang et le Ciel, consacré aux saintes mystiques dans le monde chrétien, et intitulé précisément L'Encre et le sang.



vail collectif de spécialistes, réunis par la maîtrise austère d'une discipline, « sous la direction de Daniel Fabre », le sous-titre de Par écrit ôterait les dernières hésitations : Ethnologie des écritures quotidiennes. Le nom de l'éditeur au bas de la page sonne alors comme un pléonasme : « Editions de la Maison des sciences de l'homme, Paris ». Il ne s'agit pas d'un éditeur singulier, subjectif, comme M. Fayard, M. Grasset ou M. Gallimard, mais d'une Maison, avec la majuscule : une communauté fonctionnelle dont l'identité se confond avec ces sciences de l'homme dont elle est à la fois la servante et la garante.

a cause semble entendue: Poeuvre ainsi présentée est un travail de caractère scientifique Elaboré par de savants ethnologues à l'intention du public restreint de leurs pairs, élargi appel d'offres et commande obligent – à quelques hauts fonctionnaires spécialisés de la direction du patrimoine. Le lecteur vulgaire se trouve face à un territoire dont une forêt de poteaux de signalisation lui déconseille l'entrée. Autrefois, il aurait suffi d'écrire le titre en latin pour éloigner le commun. Mais tout ce dispositif d'avertissement et de dissuasion est ébranlé et mis à mal par le dernier élément de la première de couverture : la séduisante reproduction en couleurs d'un tableau dont on apprendra, à l'intérieur, qu'il s'agit d'une huile sur toile, 46 x 37 cm, peinte en 1997 par Monique Baumann, Sur un fond de bleus paisibles, se détachent des objets familiers, quotidiens: une bouteille, une théière, une boîte, une tasse, un bloc-notes couvert de graphies illisibles et un stylo à bille rouge, le décor ordinaire, joliment stylisé, des jours ordinaires. De toute évidence, cette vignette est chargée de nuancer sinon de faire oublier ce que le reste du discours avait d'austère et de rébarbatif : nous parlons de vous, dit-elle, dans les codes précis qui sont ceux de notre activité professionnelle, mais sans prétention, sans jargon, sans abstraction abusive. L'ethnologie est une discipline, mais elle peut être aussi, pour les lecteurs simplement curieux, la source d'une réflexion et

l'occasion d'un plaisir. Par écrit tient toutes les promesses de sa couverture.

es « nouveaux historiens » israéliens contestés.

FABRICATING ISRAELI tions à l'universalité et à la oen-HISTORY The « New Historians » (« La Fabrication de l'histoire israélienne: les « nouveaux historiens ») d'Efraim Karsh. Ed. Frank Cass, 210 p., 13,50 livres. théorique.

epuis le milieu des années 80 et plus encore depuis l'effondrement du bloc de l'Est, de nombreux pays ont connu une révision déchirante de leur histoire récente, et le phénomène des « nouveaux bistoriens » - c'est ainsi qu'on désigne les artisans de ces remises en question douloureuses de mythes nationaux contemporains - a fini par se répandre un peu partout. Y compris en France, où l'expression « nouvelle histoire », qui évoquait naguère une révolution dans les méthodes, est également en train de prendre le sens d'histoire crinque et iconoclaste. Pourtant, la « no ovelle histoire » recouvre deux types d'approches fort différentes. Premièrement, elle s'applique aux historiens dont la perception du passé peut être qualifiée de « postmoderne ». Pour ceux-cl, l'histoire telle qu'elle est connue et enseignée ne constitue, à tout prendre, qu'un texte, le « récit des vainqueurs », qu'il convient d'interroger, voire de saper. Pour peu

VOUS CHERCHEZ UN LIVRE ÉPUISÉ ?

qu'elle persiste dans ses préten-

Une seule adresse

LE TOUR DU MONDE

et son réseau de 250 correspondants

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS Fax: 01.42.88.40.57

tralité scientifique, l'historiographie non critique s'entêterait en réalité à « reproduire » la domination de l'homme blanc, européen mort et mâle, bref à perpétuer une forme de colonialisme

Mais la « nouvelle histoire » peut s'entendre dans un autre sens: le nouvel historien étant tout simplement le chercheur qui parvient à ouvrir des cartons d'archives jusque-là hermétiquement fermés; qui, le premier, a accès à des documents « classifiés » au contenu dérangeant pour le confort mental de l'historiographie « officielle » des Etats ou des partis. Dans ce sens-là, l'expression « nouvel historien » renvoie à une vision fort traditionnelle de la pratique historiographique, « positiviste » eo diable, et où l'archive, l'archive écrite, joue à elle seule le rôle de

pièce à conviction. C'est assurément l'histoire d'Israel et des origines du conflit israélo-palestinien et israéloarabe qui, parce qu'elle porte sur l'un des foyers de tension les plus lancinants de l'après-guerre, a engendré l'une des « nouvelles histoires » les plus specta-culaires. Le Monde avait, à plusieurs reprises, fait état des trouvailles de ces chercbeurs qui, tout israéliens qu'ils soient, se sont employés à interroger sans complaisance le discours d'origine portant sur la naissance de l'Etat juif. Notamment en ce qui concerne la question de la res-ponsabilité d'Israël dans l'exode massif des Arabes palestiniens, en 1948 (voir « Le Monde des

livres » du 26 janvier 1996). C'est à réfuter cette tendance qu'est consacré le livre d'Efraim Karsh. un chercheur israélien, spécialiste du Moyen-Orient, qui eoseigne au King's College, à l'université de Londres, et signe parfois dans le Times Literary Supplement. Efraim Karsb est par ailieurs l'auteur d'une biographie politique de Saddam Hussein (en anglais). Interrogé par le quotidien israélien Hooretz, celul-ci tient bien à ne pas apparaître comme un porte-parole de la droite israélienne la plus dure: «En ce qui concerne les convictions politiques, je ne suis pas éloigné des « nouveaux historiens » ou controire: moi aussi, j'estime aue les Palestiniens ont droit à un Etot et que l'érusolem peut être portagée entre les deux peuples. » Et pour autant, ajoute-t-il, cet objectif politique n'antorise pas les falsifications et déformations qu'il prête à deux figures marquantes de la « nouvelle histoire »: Avi Shlaim et Benny Morris (1).

UNE IDÉE PLUS QU'UN PLAN Des deux thèses que Karsb entend réfuter, la première est celle de Benny Morris. Ce dernier assure ne pas avoir trouvé la preuve que l'exécutif sioniste d'ahord, les autorités du jeune Etat d'Israel ensuite aient élahoré un plan d'expulsion des Palestiniens. En revancbe, il entend montrer que l'Idée en avait été fréquemment évoquée au sommet de l'organisation sioniste (l'Agence juive), et ce dès les années 30. Deuxième thèse: celle que développe Avi Shlaim, selon laquelle, dès 1947, les sionistes, représentés par Golda Meir, se seraient entendus avec le roi de Transjordanie (l'actuelle Jordanie), Abdullah Ihn Hussein, pour recueillir les dépouilles de la Palestine mandataire et pour y empêcher la création d'un Etat arabe, pourtant préconisée par le plan de partage de l'ONU du 29 novembre. Cette « collusioo » au-dessus du Jourdain - tel est le titre de l'ouvrage de Shlaim aurait en outre reçu la bénédiction du secrétaire dn Foreign Office d'alors, le Britannique Ernest Bevln, lequel aurait recommandé au monarque de ne pas envahir les zones palestiniennes dévolues à l'État Juif, créé le 15 mai 1948. Sl l'on admet cette explication, il est clair que les jeux auraient été faits avant même que n'éclate la première guerre israélo-arabe, Israēl apparaissant du même conp comme

un collaborateur Indirect de l'impérialisme britannique décli-L'accusation la plus grave de

Karsb porte sur Benny Morris,

lequel est carrément soupçonné d'avoir falsifié les archives disponibles pour appuyer sa thèse. Par exemple, dans la version anglaise de son livre, de 1987, Benny Morris cherche à montrer que Ben Gourion était favorable à une Idée de transfert des Palestiniens, idée à laquelle il aurait toujours pensé tout en recommandant de n'en parler jamais. Cette « preuve », on la débusquerait dans une lettre à soo fils Amos, datée du 5 octobre 1937, où l'on pourrait lire ces mots: « Il nous fout expulser les Arabes et prendre leur ploce. » En réalité, la version originale du document laisse apparaître une biffure malencontreuse qui, en supprimant une négation, a déformé le sens du texte, lequel est « nous ne devons pas expulser les Arabes », ce qui d'ailleurs s'accorde au contexte de la même missive ou Ben Gourion déclare à son fils: Toute notre aspiration est fondée sur l'hypothèse - démontrée por toute notre oction dons le poys [d'Israēl] - qu'il y o assez de ploce pour nous et les Arabes. » Notons néanmoins que dans la version eo bébreo de son livre, parue eo 1991, évidemment plus confidentielle, Benny Morris rétablit la version originale du texte de Ben

Gourion. Sl l'idée d'un « transfert » de la population arabe de Palestine a bel et hien été agitée par l'exécutif sioniste en 1937-1938, la paternité en revenait à la commission britannique Peel, formée pour étudier un premier découpage de la Palestine en deux États après la « grande révolte » arahe de 1936 contre l'immigration Julve. Curieusement, c'est le Parti travailliste britannique qui, après guerre, reprend l'idée d'un échange de population, dans sa plate-forme électorale de 1945 - geste d'ailleurs désappronvé par Ben Gourion. Pour Karsb, la solution envi-

Efraïm Karsh veut démonter les thèses d'Avi Shlaïm et de Benny Morris tendant à prouver la responsabilité d'Israël dans l'exode des Arabes en 1948

sagée par ce dernier afin de rendre viable le futur Etat juif. c'était l'immigration massive des juifs de la diaspora et non une expulsion monu militori des Arabes qui étaient censés penpler Israël (Ben Gourion aurait considéré ceux-ci comme un ferment de réconciliation pour l'avenir). Quant à la collusion entre

l'exécutif sioniste et le rol de Transjordanie, les « nouveaux bistoriens » la fondent sur la fameuse rencontre secrète entre Golda Meir et Abdullah, le 17 novembre 1947. Or Karsh ohserve que Golda Meīr n'avait nullement la légitimité requise pour procéder à un partage de la Palestine avec le souverain hachémite. Celle-ci aurait d'ailleurs signifié au monarque (qui lni suggérait comme solution possible à la question de la Palestine l'instauration d'une République juive autonome dans un grand royaume de Transjordanie) que les antorités juives n'agiraient que sur la base du plan de partage de l'ONU, qui devait être adopté quelques jours plus tard, prévoyant deux Etats, l'un juif, l'autre arabe, en Palestine. Aucun accord n'aurait donc été concin dans le cadre de cette réunion d'observation, ce que confirmerait le rapport oral que Golda Meir fit de cette rencontre de 1947 avec le mooarque.

Enfin, affirme Karsb, Ernest Bevin et la diplomatie britannique (qui voyaient parfois dans les sionistes des agents du communisme), loin d'avoir joué

le rôle d'« ange gardien » de l'Etat juif, ont tout fait pour servir les intérêts de leur seul véritable client de la région, celui qu'ils armaient et dont ils encadraient l'armée - en l'occurrence, la Transjordanie. L'antisémitisme n'était d'ailleurs pas étranger à cette attitude, principalement fondé néanmoins, suggère Karsh, sur un calcul diplomatique que limitait seule l'évidente faveur dont iouissait la cause sioniste auprès de l'opinion publique américaine. Bevin entendait réduire autant que possible la part de Palestine accordée aux juifs à une étroite bande côtière, située dans le nord-ouest du pays. Bevin aurait ainsi hien vu, au sud, le désert du Neguev pourtant attribué par l'ONU à l'Etat jnif – partagé entre

٠,٠٠٠,

. :

l'Egypte et la Transjordanie... L'histoire, on le salt, en a décidé autrement sur le terrain. et toutes ces initiatives diplomatiques aux résultats plus on moins virtuels auraient pu demeurer la proie des spéciahstes, si le conflit israélo-palestinien n'occupait encore la place qu'on lui connaît, alors qu'on s'apprête cette année à commémorer le cinquantenaire dn plan de partage de la Palestine par l'ONU et le centenaire du premier congrès sioniste (1897). La nouvelle histoire comme sa réfutation restent donc plus que jamais d'actualité.

Nicolas Welll

(i) Shavtal Teveth, le biographe de Ben Gourion, s'était efforcé de réfuter le livre de Benny Morris dans le numéro 2 de Middle Eastern Studies d'avril 1990 (en anglais).

* Les principaux textes de cette « école » sont, de Benny Morris: The Birth of the Palestinian Refugee Problem, Cambridge University Press, 1988; et, d'Avi Shiaku: Collesion Across the Jordan: King Abdullah, the Zionist ent and the Partition of Palestine, Columbia University Press, 1988. L'original de la lettre de Ben Gourion à son fils Amon a été intégral reproduite dans la revue israélienn Alnalm nº 13 (éd. Am Oved).



Benont

the street of the second

1.12

Contract of the

Same and

 $(A_{ij})^{*}\stackrel{\mathrm{def}}{=} (A_{ij}A_{ij}) = (A_{ij}A_{ij}^{*})$ the state of the state of Surface Same A Transaction Manager age

1400

يَّةِ عِنْ **الْحَدِّ فِي الْحَدِّ فِي الْحَدِّ**

La musique de ce qui est

« Rien – sinon le trait, la figure, la cadence et la coupe ». En quatre mots, Jean-Paul Michel révèle le profil de ses poèmes, leur résonance. Celle d'une voix d'exigence qui invoque le défi et la grâce

de Jean-Paul Michel.

Flammarion, 250 p., 130 F.

ingt années de poèmes, 1976-1996; et ce n'est ni une antbologie ni un bilan, mais une œuvre nouvelle qui surgit des sédimentations du temps; un livre scandé, composé idéalement avec éclats et silences; une partition où s'ordonnent les echos et les traces autour d'un timbre inimitable. D'emblée, Jean-Paul Michel donne à entendre ce qui le distingue : cette pensée tenue au trancbant le plus vif du souffle, ce ton qui porte baut l'exigence et invoque à la fois le défi et la grāce (1).

Il y a là, livrée avec tous les traits d'une ascèse emportée, une aventure farouche, altière, quasi insensée, qui prétend ne céder ni sa visée, ni ses visions, ni ses abimes, ni la bausse intangible de z sa voix. Ecrire n'est pas icl un sexercice mais une expérience qui d engage la totalité de l'être, corps et âme voués à une éthique et à une esthétique. D'un même mou- 🛣 vement, la quête se fait sacrifice, et l'impossible, l'exact horizon assigné à la poésie depuis la «/umière philosophique » est venu battre « à la fenêtre » de Jobann-Christian-Friedrich Hölderlin.

Jamais le parcours de Jean-Paul Michel ne se voulut aimable, accessible au moindre repos. Avant la mise au jour, il y eut la mise à l'épreuve qui revendiqua férocement sa pratique: « Du dépeçoge comme de l'un des beaux-orts ». Il s'agissait de proscrire la mollesse, le contentement, la lente et sourde et indigne dégradation du destin et du verbe. Sans doute y avait-il, par-delà l'homonymie, nécessité à se saisir de l'épée de l'archange Michel pour commencer par pourfendre, commeocer par visiter à la hacbe, et parfois



Jean-Paul Michel, une ascèse emportée

aux ciseaux, les héritages et les legs, les traités de rbétorique et

« Il a cassé les langages foux, l dit-il, et il parle. » Ainsi accède-t-il à sa propre parole, ainsi invente-t-il son alpbabet et ses rythmes. « Rien - sinon le trait, la figure, la cadence et la coupe... » En quatre mots, Jean-Paul Michel révèle le profil de ses poèmes, leur netteté d'épure, leur résonance de diamant sur la vitre ou d'acier sur le marbre. Non qu'il y ait à s'abuser sur la sauvegarde et son hypothétique pousslère d'éternité: «L'art n'efface pas la perte. Il lui répand. » Et pour répondre, il doit s'armer de

tous les noms porteurs de feu, d'excès ou de gloire.

«... Une étoile t'accompagne qui / guérit cavalier moderne à l'instar des antiques / chevaucheurs et camme eux, draits, qu'une piété garde – toi / c'est l'idée d'un chant - / demi-cheval et demi-dieu tu fiettes tes traits - droit - dans / un ciel d'étoiles naives... »

Cette + idee d'un chant », maintenant qu'il l'a bâtie avec les alliés qu'il s'est contradictoirement choisis (Homère, Socrate, Dante. Balthasar Gracián, Hopkins, Breton, Bataille, Joyce, puis Klee, Hölderlin, Yeats...) et les amis qu'il célèbre (Pontévia, Khair-Eddine...), Jean-Paul Michel la mo-

toujnurs sans faiblesse, mais avec le renfort revendiqué de la lumière et de l'énigme. Le combat n'a pas cessé, il s'est ouvert d'autres précipices, d'autres royaumes.

« Besein d'une douceur d'un / sacre - la jaie en mai demande /cette chance à rien. Aller à la paix heureuse les / ravines raides franchies. La force est là. / Devant tai chante une grace neuve. La fureur est / sacrée mais saint est le sourire

Non loin des mystiques irrécupérables, ceux de la folle sagesse, aux côtés des poètes voyants qui ont erré jusqu'à se perdre, Jean-Paul Michel se veut à l'instar d'Eros tentateur maitre / des échanges et des / signes » un mortel jeté dans l'haleine des dieux, un alchimiste qui sait avec du hasard et du feu créer comme une aura au réel et ne pas craindre de placer sa voix au plus près de « l'inimitable musique de ce qui est. »

. Tu es tai! Parle! Les Dieux t'abéirant!/Rien du Mande ne résiste à ceux qui asent avec un pur caurage / désintéressé / Davantage se peut! / Taut recammence, rien ne s'use, rien / ne commande à qui ose aller avec simplicité à l'inconnu hars/taut sens étriqué! »

(1) Né en 1948, Jean-Paul Michel a fondé les éditions William Blake & Cn, à Bordeaux, en 1975. Un sompmeux livre-catalogue témoigne de ces vingt ans d'activités sous le titre-manifeste de Nous avons voué notre vie à des signes to Le Monde des livres o du 17 janvier). Jean-Paul Michel a également publié chez laseph K., Difficile conquête du calme, un livre aussi singulier que Le plus réel est ce hasard, et ce feu, un livre qui s'attache à . méditer un assaut souverain, désintéressé, pur de toute bassesse, étranger à la cautèle ordinaire des intentions, vraiment voué au vrai jusqu'à se perdre. »

L'enfant au corps noir Deuxième roman de Brigitte Paulino-Neto,

le sombre récit d'une éducation inversée

LA CONNAISSANCE DE LA FLEUR de Brigitte Paulino-Neto. Grasset, 222 p., 98 F.

'ne voix singulièrement ápre jouant sur les graves, une violence sourde, retenue, crispée sur elle-même, une écriture précise et précieuse, étrangement assurée dans son tremblement, et cette force surprenante puisée on ne sait où, pour dire le plus faible, le pauvre, le déjeté... Tout cela qui était présent dans le premier roman de Brigitte Paulino-Neto (1) se retrouve dans cette Connaissance de la sleur, en plénitude pour ainsi dire.

Les enfants sont nos juges. Ils nous appellent silencieusement à la conscience. Et celle-ci est rarement bonne, sereine. Thème classique, rebattu dira-t-on. L'Innocent d'un côté, regard pur et cœur exposé à toutes les souillures, l'adulte de l'autre, dans les cordes, miné par le mal-être et la culpabilité, pétri de sentiments contradictoires à l'égard de ce prochain en minlature qui l'observe. Mais Brigitte Paulino-Neto ne s'est pas contentée de reprendre le vieux sujet pour en offrir une variation de son cru. Elle a d'abord brouillé les cartes - violemment. Qui regarde? Lequel est pur dans ce jeu mortel qui oppose moins l'homme à l'enfant que 'homme à lui-même, divisé, ma-

Lorsqu'elle vient au monde, à l'instant où elle sort du ventre de sa mère, Josèphe est déjà inscrite dans cette violence, dans ce brouillage et cette division. Son jugement muet sur le monde, et sur sa mère qui l'a mise là, est sans appel; il vaut condamnation. Plus tard, au seuil de l'adolescence et à la fin du roman, Josèphe prendra conscience de la puissance que donne la possession du langage, au point de croire les mots « plus consistants que la réalité », jusqu'à « être émue et ravie et bouleversée par eux plus

que par les personnes ». Elle saura que « ce gaspillage de mots par quai (elle) prétend à toute force exister » peut dessiner la beauté; mais qu'il peut aussi séduire et subvertir. Tuer.

Aucune psychologie ne serait apte à dire pourquoi cet enfant tacitume, * corps noir *, petite masse compacte, est destiné à figurer, pour sa mère comme pour le monde qui l'entoure, la face nocturne de l'existence, à écrire l'un de ses chapitres obscurs. Aucune raison non plus n'expliquera auprès de Josèphe le rôle de Claire, « si justement prénommée », blonde et fragile, qui « aspire à cette paix, cette innocence du temps qui s'écoule sans qu'il soit fait de mal » ; Claire exposée à l'envahissement, à la menace obscure, lumière que la nuit va

bientôt absorber. L'auteur ne cherche pas à interpréter des comportements ou des pensées. L'inconscient n'est pas pour elle un terrain à explorer, une connaissance à acquérir. Il est, comme le rêve, un mystère qui force au respect et à la crainte, un souverain savoir dont nous sommes les jouets. Les monstres qui naissent là ont des visages presque avenants - assez semblables aux nôtres finalement. Quant au sexe, « ce cœur d'on ne sait quoi », il travaille les figures, les creuse de l'intérieur.

Le roman de Brigitte Paulino-Neto décrit une éducation inversée, un devenir improbable, une fatalité - ou ime malédiction. L'auteur, qui n'a cédé à aucune facilité ni séduction - ce qui rend parfois son récit aussi tendu, statique et compact que son béroine -, ne fait pas discourir l'enfant, mais fait parler sur elle, en direction du mystère d'équité et d'iniquité, de trouble et de clarté, de beaute et de mort qu'elle

Patrick Kéchlchian

(1) La Mélancolle du géographe (Grasset, Le Monde des livres » du 2 septembre

riens » israéliens contest. Histoires

الماني الشيريطيون. الماني الشيريطيون

en alle avoir en er ett 走得的点 35 are --a figure sea comment and a service

edure Recessions in the

्रिक्स द्वाराहरू १९४३ वर्ग २००५ वर्ग

State of Mary Confession and the second

terms bares in the second

western in Care

aging Deliver on their

THE RESERVE OF STREET

with the set for a con-

the factor it from the

Addition to the same of the

A section in affect in

Car war (way . Take)

BERTHE TO BUILD TOPS

Bur raph dange a .-

a come it as a state.

CA SET THE END AND IN

the straight it is it.

What was a few tones and

等 X 经营业的发展产品

San Land Land Company of the State of the St

PERETA STATE SAFARA AR

part to the second to the

HERMAN THE BRANKLESS WAS

And Market Art . Market Control

par green det Bransa, Ameri

Andrew State of the second

Berger - martine . The war

المراجعة المراجعة المراجعة المراجعة

The street of the big testing the series

to sometime to the territory

19

77.00

44°74'-

201 c

Section.

Marie -

ar b.

- -

1-60

\$45.59 ...

100

J. 384 -

Section 1

أحيد تعيوري

्या अवस्थाताः स्थापन

1-10 m

المداعية وا

page fallow and

5-3 - 11-

400,000

3.5

- **- 1861**-.

W. Steel

-

-

40.05

1000

4-3-4- ·--

is 🙀 👫 🕪

مها دف د پنجو

A 180

100 - Toronto

22 Mg 4

200 1 4 1 3 p

1 - MAR.

18 200 F

A STATE OF

متصمع ويراج

The Party Books

Est 2 - 1 5

\$ On 19

والطاء والموروز والمرزوا

兴趣, 克尔克

S 15 4 W

State make A Commence was to be a substitute of

water said had a real flowings to a

The grant trace was been been

SAME STATE OF THE PROPERTY OF

Series of the Section of the section

water from grantification from a

parts of the particular of the

阿克尔 海绵矿 使 医多种性性

gament sprace that is a tree

Sections of the Contract of

المراجع المحاشين الرياحة والمحاضية ليمان

e and decrees which there is

Carry all the rest in the co

georgieth general ann a tha ann

·美丽型-- 化新维尔克

Action property to

والمراز والمعجور ويعوا ويراد

ARTOTECH STATE

general exchangement in the con-

So your real to the

garage to the contract

And the second second

And health harman and it

 $\overline{\operatorname{and}}(x, \overline{\operatorname{an}}, x) \sim \operatorname{Fermion}(-1, x, x) = 2$

Car Marcan William

PROPERTY AND Marie A trans 4 44 Jakob # # Bothly Mark States of S The state of the s इ.स.च्ये वीका: "र सर्वर 4 - ---

本語 基本的表示 1943 1945 the fire of the same provides a fire with a patra material to the state of the first of the property of the second of t et qui n'est pas celui qu'on croit. Ces estimate the second of the sec deux anthologies prouvent que la engled to seek the server of the second patrie de Magritte, Delvaux et Maeto the the latter to the form terlinck fut un foyer de création artisgriffent Madissan - Batte Grand of Land Bright Co. tique mal honoré. Les comptes renproperty of the contract of the second dus de voyages d'Hugo, Nerval ou कुन्द्रवस्त होता है। या अन्य अनुस्तिति हो होता र Mirbeau dans la capitale de l'art nouveau en témoignent : si le Belge, ra-rement prophète ou messie, préfère « les œuvres aux idées, les réalisations was the same of the same of the same of year the filter of the sometime than pratiques aux projections abstraites », il peut s'enorgueillir de maints textes STERNANDA A LA GARAGE CALL théoriques sur la peinture, la littéra-BENEFIT TO THE REST OF THE PARTY OF 1-1-1-1 Burgar - 12 - 17 CA - 18 A - 18 ture, la musique, l'architecture. Loin The to be selected by the selection of t d'offrir asile aux artistes décadents, la Belgique des vingt demières années Bankria Virgit - Marinin Carrel du XIX siècle vit s'éclore par l'interwater and the following state of the conmédiaire de nombreuses revues une $\sum_{i=1}^{n} ||y_{i}y_{i}||^{2} \leq \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} \leq \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{2} + \|y_{i}\|_{L^{2}(\mathbb{R}^{n})}^{$ génération en sympathie avec la Physical act of species and classe ouvrière. Beaucoup plus qu'un « Zola belge ». Camille Lemonnier fut THE TRUSTED OF THE PLANT OF le mentor d'une nouvelle vague bos-Marie 1997 Marie Carrette Carr tile aux « vieilles perrugues » de l'acapersonal esta supplication of the se démisme. Passant d'un naturalisme THE PERSON WAS ARREST OF THE PARTY. qui se prosternait devant les repré-sentations minutieuses du réel façon go to a more to a second the first of the second second and the Gustave Courbet à un culte du symigue at substitute with the est bolisme voué aux toiles de Khnopff, Appear of the seek of both the first of les maîtres à penser de « L'Art mo-MERCHE AND THE REAL PROPERTY. deme » écouterent Emile Verhaeren. wording the opening the property and La phrase, disait-il, doit être « et deproduction sold their the co bout, et couchée, et marchant, et em-Company of the second second second portée, et éclatante, et terne, et nerveuse, et flasque, et roulante, et · 1982年至東京中央 東京中央第二次第二次第二 And the surface of the second of stagnante ». Quelques textes classiques de Lemonnier, Eekhoud, Ro-

LA BELGIQUE FIN DE SIÈCLE Anthologie présentée par Paul Gorceix, Complexe, 1 200 p., 149 F.

LA BELGIQUE ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE. Anthologie présentée par Paul Aron, Complexe, 600 p., 139 F.

sait Michelet : la Belgique s'accroche néanmoins au territoire qui est le sien, génération - pour laquelle les droits acquis ne représentent pas une denbach, van Lerberghe viennent conquete mais un du -, susceptible ébranler si besoin les fausses certide la placer en face de ses contradictions, et de témoigner de son cô-

Près de vingt ans après « Ainsi soit-elle », pamphlet virulent qui dénonçait la condition imposée aux femmes, la romancière et essayiste repart au combat. Alternant réflexions et autobiographie, elle retrace le parcours chaotique d'une « libération »

HISTOIRE D'UNE ÉVASION té des humiliations que font encore subir aux femmes les détenteurs du de Benoîte Groult. Grasset, 286 p, 126 F. pouvoir. Le cas de Benoîte Groult est pan se souvient de la forradoxal : cette adolescente timorée, mule employée le entourée de femmes en chignon et

26 août 1970 par le de tricoteuses, faite sur mesure Mouvement de libérapour intégrer le couvent, éduquée à douter d'elle-même, à se sentir intion des femmes devant l'Arc de triomphe, qui faisait exploser l'amférieure aux hommes, eut une mère « excentrique », féministe avant la biguité de la langoe française lettre, hostile aux modèles de la comme un gag: « Un homme sur femme soumise. Veuve à vingt-cinq deux est une femme. . Le clin d'œil poétique a du mal à virer au fait poans, Benoîte Groult commet avec l'accord de sa belle-famille un litique, et, un quart de siècle plus · acte de désobéissance» : elle tente tard, il faut bien admettre non seud'avoir un enfant posthume « de lement que l'inégalité entre sexes son mari » avec son ieune beaureste flagrante, mais aussi qu'à profrère. Puis, dans l'allégresse de la Lipos, par exemple, du débat sur la bération, elle vit dans les bras des parité les opinions des femmes sont libérateurs américains ses « apprenpartagées. Ainsi soit-elle, pamphlet dénonçant deux mille ans d'intertissages »; découverte du plaisir msouciant, grâce à l'hygiène de ces dits et l'borreur des mutilations messieurs qui utilisaient systématisexuelles subies au XX siècle par les quement des préservatifs. Mais les femmes, est-il encore actuel? C'est schémas imposés sont si fortement l'intuition qu'a eue soo auteur, Beancrés dans l'inconscient que, rennoîte Groult, à l'beure où beaucoup contraot celui qui sera son de femmes se bercent de l'idée que les problèmes sont résolus. En 1975, deuxième mari, elle redevient une elle avait, plus que parlé d'elle, démidinette énamourée, abandonne crit la condition féminine. Elle repart aujourd'hui au combat, mais blier les remarques désobligeantes de cet homme, son égoisme, la gifle en s'impliquant de façon plus perpublique qu'il lui assène pour une sonnelle. Histoire d'une évasion divergence d'opinion, les accouche-(titre explicite, qui fait référence à ments et les avortements. Divorcée, sa transformation de « femme à l'aube de son itinéraire de libérarompue » en femme libre, autant qu'à son bonheur de vivre, ses vition, elle ressent encore le besoin de conduíre son nouveau comparées superbes, son investissement, gnon à la mairie, parce que le dans la seconde partie de sa vie, de concubinage est mal vu. Et, se lantoute la passion qu'elle n'avait pas çant dans l'écriture, elle signera des pu mettre dans la première) est une autobiographie généreuse : elle ne livres à quatre mains avec sa sœur Flora, avant de s'engager sur la voie s'y contente pas de retracer son de l'évasion, de renaître à trentepropre parcours de victime du rôle qu'on imposait aux femmes autrefois (petite fille modèle, jeune fille rangée, dame comme-il-faut), elle se soumet aux questions de Josyane Savigneau, une ferume d'une autre

Benoîte Groult, sorte de Francoise Dolto des femmes de bonne volonté, a une place à part dans la littérature féministe. Ne faisant pas partie du « ghetto universitoire » qui assure la notoriété des Hélène Cixous, Luce Irigaray ou Julia Kristeva, adoptant l'attitude de l'Heuriette des Fenimes savantes (« Les

doctes entretiens ne sont pas mon affaire » elle s'est offert avec ses livres tout public Ique les hommes devraieot lire) un lectorat fidèle de femmes de toutes générations. Ainsi soit-elle a rétabli les liens de bien des femmes avec leurs mères. Histoire d'une évasion devrait pouvoir rouvrir les veux de ces mêmes femmes, et de leurs filles. Benoîte Groult a l'air préhistorique lorsque, au cours de ses conférences, elle explique qu'elle était professeur de latin sans avoir le droit de vote. Elle est en fait encore à l'avant-garde

quand elle milite pour la féminisa-

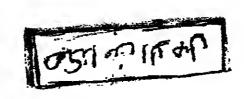
Benoîte Groult toujours à l'avant-garde

tion du vocabulaire à une époque où nombre de femmes arrivées refusent de se dire * première ministre » ou » ecrivaine »; ou être féministe suscite (même chez les femmes) rejet ou compassioo (comme s'il s'agissait d'une espèce d'eczéma mal soigné); où les magazines féminins renouent avec les top-models en converture et la mythologie des talons aiguilles ou porte-jarretelles; où il reste scandaleux d'écrire un roman comme Les Vaisseaux du cœur, cette histoire d'une femme qui a un amant et à laquelle sont épargnés la culpabili-

d'avoir aimé, ou bien, telles Merteuil, Karénine, Bovary, Rénal ou Marguerite Gautier, attraper la petite vérole, se jeter sous un train, mourir? Il faut croire que clamer le contraire est encore subversif. lean-Luc Douin

+ Le dernier numéro des Temps modernes: « Questions actuelles au féminisme e. analyse lui aussi l'illusion de la fin de la domination masculine et les « petits arrangements avec le patriarcat e (nº 593. avril-mai 1997, 238 p. 82 F).





sous la direction

de Raymond Picard

« Il vit la belle, la belle le vit... »

A défaut d'un grand travail d'édition, le bonheur de lire quelques bijoux du Grand Siècle et – pour les amateurs – la découverte d'un corpus théorique peu accessible

LITTÉRATURE FRANÇAISE

◆ LA TRAVERSÉE DES LIGNES, de Béatrice de jurquet La mémoire est parsemée de 200es obscures et d'éclairs aveuglants.

celle de Béatrice de Jurquet plus encore que d'autres. De ce champd'ombres, l'auteur a tiré un livre beau et troublant, où l'autobiographie et la poésie soot les deux versants d'une même quête des origines. « Je confie à l'écriture l'ononymat caché dons mon nom. ie le confie au courant des récits. » Issue d'une famille de vieille noblesse, où la figure d'un père dominateur apprend aux enfants la peur et la transgression, Béatrice de Jurquet cherche dans les mots le chemin d'une histoire qui lui a longtemps échappé, au point de la conduire, quelques années durant, dans un hôpital psychiatrique (Circé,

LA ROSE NOIRE, de Laurand Kovacs

SI l'amour est aveugle, il est aussi fou entre Bertrand et Jordane, la cécité n'étant pas ici une métaphore. Pour elle, sa nuit n'est pas une mise à l'écart du monde et elle vit dans son art, la musique, comme dans un univers privilégié. Aussi, quand Bertrand recouvre la vue, si pour lui l'amour est inchangé, pour elle, il ne peut être ce qu'il fut. L'ahstrait et le concret sont les pièces d'un jeu subtil entre ce qui se dit et se devine, ce qui se voit et se pense, entre musique, peinture et érotisme. Sentiments et sensations sont communiqués au lecteur par touches légères, une espèce de pointillisme du style qui passe comme une mélodie du majeur au mineur (L'Harmattan, 125 p.,

● TOMBEAU D'HÉRALDINE, de Daniel Boulanger

La province de Daniel Boulanger recèle d'étranges et pittoresques personnages. Dans son quinzième roman, Tombeau d'Héraldine, deux brocanteurs, une barpiste, une voyante entourent une redoutable châtelaine à la parole enjoleuse (Gallimard, 230 p 100 F.) En même temps paraît De loine et soie, vingtième recueil de « Retouches », poèmes brefs et savoureux, classés par ordre alphabétique, de l'« ahandon » à la « volupté » (Gallimard, 220 p. 110 F).

LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE

• LES ESCALIERS DE PORT-BOU, de Maria Mercè Roca

Chronique tendre de l'amour d'une petite fille pour son père. Port-Bou d'un côté de la frontière, dans l'Espagne franquiste, Cerbère de l'autre, en France. Parce qu'il est chemineau, le père de la narratrice passe d'un village à l'autre. Il fait « de lo contrebande de pauvres », café et bqueurs. La vie est douce, un sifflet, des caramels, des illustrés foot plaisir. Les pareots s'alment. Et puis, tout bascule. Sur le point d'être arrêté par la garde civile, le père teote de s'enfuir et oo lul tire dessus. Il va se remettre et recommencer à passer du café en fraude. Mais il est marqué. Sept ans plus tard, il meurt. La petite fille a grandi, elle se souvieot et par petites touches désolées redonne la mémoire à une famille brisée (traduit du catalan par Cathy Ytak, éd. Métailié, « Bibliothèque hispanique », 124 p., 80 F). M. Si.

● LE DIRIGEABLE DE DILLINGER, de Daniel Douglas Wissmann Cela commeoce comme un roman policier. Par une nuit d'hiver, un enfant est déposé dans la neige sur le seuil d'une maison. C'est là qu'habite Alfred Dillinger, entrepreneur des pompes funèbres. Estce d'avoir passé les premiers mois de son enfance dans le capitonnage d'un cercueil? Roberto oe tarde pas à faire sauter les verrous de cette existence provinciale pour mener à bieo sa quête de l'amour et de l'éternité. Le oarrateur nous entraîne gaiement dans des aveotures de vie et de mort, ne reculant devant aucune pulsion : l'inceste, le viol, la oécrophilie, la réduction de tête, le meurtre. Mais on aurait tort de réduire ce premier roman à une succession de morceaux de bravoure. C'est un livre plein de surprises, parodique et loufoque, cru et cruel, qui contieot de belles pages sur le désir et la précarité de l'existence humaine (traduit de l'allemand par Claire de Oliveira, Seuil, 407 p, 140 F).

phrase » de celui-ci avant quel- métique du fion terminologique **NOUVELLES DU XVII- SIÈCLE** ques vagues considérations psychologico-morales (exemple, parmi d'autres, à propos des

Sans onblier quelques anonymes « bistoires véritables » du Mer-

cure galont. Mais au fait, qu'est-ce qu'une nouvelle? Jean Lafond nous en propose, sinoo une définitioo, du moins une quadruple approche: sémantique, historique, thémaqui entoure le récit href, et que les textes ici rassemblés ne font que renforcer. Veut-on un critère

que le souhaite Segrais - la oouvelle est, au XVIIe siècle, l'obiet d'un paratexte théorique riche de cootradictions: et le lecteur trouvera dans la vinetaine de textes rares regroupés dans la section « la Nouvelle au miroir de la cri-

siècle que l'on croit trop souvent figé dans le seul débat des règles. Règles, précisément, qui pour notre genre doivent s'accommoder au goût du temps - didt l'abbé de Charnes - au lieu de plier celui-ci aux contraintes édictées par les doctes. Enjeu de taille, on ment encadré.

(1) On sera sensible à la formulation de Jean Lafond, s'excusant, pour ainsi dire, d' « avoir dy tenir compte des nombreux, et surtout excellents travaux aui ont eté entrepris depuis 1975 [_] et modifier dès lors, assez profondément parjuis, les orientations premières » (sonli-

Un journaliste trop méconnu

Plus de cent chroniques de Théophile Gautier qui ne sont pas la moindre part de son œuvre

PARIS ET LES PARISIENS de Théophile Gautier. Présentation et notes de Claudine Lacoste-Veysseyre, éd. La Boîte à documents. 715 p., 220 F.

de o'être qu'une « nouvelle im-

posture >- le lecteur oe pouvait

guère s'attendre à de passion-

nantes exégèses : le discours cri-

tique, chez lui, se conteote

souveot d'un « résumé » du texte

présenté suivi d'une «para-

ŒUVRES ÉROTIQUES. POÈMES SUIVIS DES LETTRES A LA PRÉSIDENTE de Théophile Gautler. Ed. La Bartavelle, 72 p., 60 F.

e gilet rouge de la bataille d'Hemani, la dédicace des Fleurs du mol, l'art pour l'art d'Emoux et camées, Le Capitoine Fraçasse et peut-être la préface de Mademoiselle de Maupin où un jeune homme de vingtquatre ans bouscule le conformisme ambiant en raillant le culte du progrès, en préférant Villon à Racine, en affichant son mépris pour la mo-rale. C'est à peu près ce qui résume Théophile Gautier, que Gide voit te-nir « une place particulière, spéciale, royale presque, qu'on peut douter qu'il mérite, mais dont nous ne le délogerons pas ». Quant à Balzac, qui apprécie son style et son esprit, il ne cache pas que son jeune ami ne fera « jamais nen, parce qu'il est dans le iournalisme ». Pour y être, il y est. De 1832 à 1872, année de sa mort, guère de journaux et revues qui n'aient accueilli la signature du journaliste Gautier dont le nombre d'articles lui vaudrait aujourd'hui d'avoir place an palmarès des re-

Ce n'est pas une vocation. Mais, jeune poète publiant son premier recueil à dix-neuf ans, il faut vivre, et la presse est la porte d'entrée dans un monde auquel il aspire. Ses premiers articles de critique artistique, dramatique et littéraire sont d'une telle qualité que le fameux pa-tron de presse Emile de Girardin, toujours à l'affût des meilleurs taleats pour son journal La Presse, fait appel à ce nouvean venu. Une collaboration qui durera vingt ans. Bien sûr, il n'y a pas exclusivité. Gautier donne des articles à plus d'une centaine d'autres titres, et, entre autres, au Moniteur universel. Pour celui-là, porte-parole dn pouvoir, qui ne tarde pas à devenir Le Journal officiel, Girardin n'est pas d'accord. Mis devant le choix. Gautier abandonne La Presse. Le révolutionnaire des lettres qui entra dans la carrière en exhibant une chevelure exagérément longue pour qu'on sache qu'il contestait tout, choisit la sécurité et

la tranquillité. Banville, Flaubert, Baudelaire sont de ceux qui ont reconnu l'influence de Gautier sur l'évolution littéraire de son temps, et, après eux, les manuels scolaires. Est-ce cela qui a éclipsé le journaliste? Sans

TABLEAU DES MŒURS

peut se demander quel est, en plus de la curiosité et du plaisir de parcourir une belle prose, l'intérêt de ses articles. Maigre, quand il re-late une pièce de boulevard médiocre et oubliée, bien grand quand, délaissant la critique, il se fait chroniqueur. Ce sont surtout des chroniques que Clandine Lacoste-Veysseyre a retenues. Et leur attrait est double. De Louis-Philippe à la Commune, Gautier nous offre un tableau des mœurs du temps qui, pour être parisiennes quant au lieu d'observation, n'en sont pas moins un reflet plus général des remous artistiques, politiques, voire sociaux quand il s'en prend aux conditions de vie dans d'insaluhres logis. De plus, il semble souvent qu'il regarde par notre fenètre. Les temps changent, le cocher s'appelle chauffeur de taxi, des satellites au-dessus de l'atmosphère ne lui seraient plus une supposition, mais les plats de l'histoire passent souvent avec les mêmes mets. Polémique autour de projets pour un nouveau Louvre et autres grands travaux : dénonciation de charlatans qui guérissent avec des produits miraculeux; débat pour ou contre les corridas; plaintes du genre : « il n'y a plus d'architectes»; récriminations à propos d'un nouvel Opéra; faihiesse des politiques subissant l'effet des nouvelles techniques au lieu de le prévoir; la condition des sans-logis : l'avenir du féminisme : les petits drames de la haute couture... tant d'autres articles datés, pour nous étonner et nous faire sourire, de 1836, de 1852 ou de

De Gautier, on connaît le poète et le romancier, on connaîtra mieux le journaliste (1), on peut découvrir l'auteur de poèmes érotiques qu'il faudrait ici un grand carré rouge pour citer, et de lettres à une M=S_ tenant salon le dimanche. Quand il ne peut reiomdre les Flaubert, Baudelaire, Du Camp_ à ces « saloperies dominicules », il s'excuse de ne pouvoir « envoyer que des cochonneries breneuses, peu spermatiques » et épistolaires. C'est là une de ses autres facettes, qui n'est pas la moins ta-lenteuse et plaisante. Sauf du sujet, les poèmes rappellent ceux des Emoux par leur concision, et la correspondance, outre les coquineries, ne manque pas de charme et d'humour en nous rappelant qu'il a donné de nos vies une belle définition, « des romans invraisemblables

comme la vérité ». Pierre-Robert Leclercq

(1) Et aussi le voyageur, La Boîte à documents publiant également Voyage en Egypte (185 p., 96 F) et Constantinople

(465 p., 150 F). ●En 1836, Théophile Gautier entreprit, avec Gérard de Nerval, un voyage en Beigique et en Hollande dans le but de découvrir le « contour ondoyant » de quelque « Rubens sans cadre ». Son récit révèle chez le jeune écrivain un esprit caustique et curieux. Postface de Stéphane Guégan (École des lettres, 192 p., 54 F). Deux autres textes de Gautier avaient été réédités dans la même collection de poche : La Mille et Devolème

Une histoire de la critique

LA CRITIQUE FRANÇAISE **ITALIENNE ET ESPAGNOLE** (1900-1950) de René Wellek.

. L

 $d^{2}(t) \leq t$

Address to the second

marka Salah da

- Tyriy ki ya

tree etc

ta 😁 😁 (m.)

1. 2. 20. 20. 20. 20.

o - Nobel cartife

en legende

والمراجع والمنطقة المحاط المتاث

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) et présenté par Emest Sturm, éd. José Corti, 505 p., 180 F.

ené Wellek, mort à quatre-vingt-douze ans, en 1995, à New Haven - il avait occupé, de 1946 à 1972, la chaire de professeur de littérature comparée à Yale -, a joué un rôle considérable dans la critique anglo-sazonne et même au-delà. Cependant, comme le note Ernest Sturm dans l'essai qui introduit ce volume - le seul traduit en français d'une vaste History of Modern Criticism, « les idées esthétiques de Wellek n'ont pratiquement exercé aucune influence en France ». Cela peut s'expliquer par le paradoxe qui loge au cœur de l'enseignement de Wellek. Pour lui, en effet, le discours esthétique doit se taire devant l'œuvre elle-même et la laisser parler. Il se beurte donc non seulement aux comparatistes français soucieux d'établir les critères positifs d'une « littérature générale », mais aussi aux critiques théoriciens et philosophes qui prévalent en France, disons de Valéry et Thibandet à Sartre, dont les structuralistes des années 60 prendront la suite. Son rôle de « critique des critiques », René Wellek l'a exercé à partir d'une connaissance encyclopédique de la littérature mondiale. Son essai de panorama critique de la critique française de la première moitié du siècle peut permettre à la critique d'aujourd'hui de prendre sur elle-même et son passé une vue excentrée qui incite moins à la répudiation de ses principes qu'à leur mise en perspective grace aux comparaisons avec la critique italienne et espagnole de la même époque.

et Jean Lafond. Gallimard, coll. « Bibliothèque Amours incestueuses de Rosset: de longueur? Comment traiter de la Pléiade », 1 812 p. « Enfin, en s'obondonnont à un sur un même pied les quatrevingts pages du Voyage de Falaise de Le Noble (1697) – pour ne rien dire des « épisodes » des romans 390 F jusqu'au 30 juin, puis 450 F. omour en lui-même si touchant, les deux omonts ne méritent-ils pos une certoine compréhension? ». en conviendra, et qui fait de la u'est-ce que la «Pléiade»? Une col-lection destinée, nous Passionnant, n'est-il pas? Comme ces plètres jugements qui précieux, dont l'absence ici doit nouvelle un genre en liberté dans un univers littéraire alors sévèrehlen avoir affaire avec leur londit le Cotalogue analyse pensent littéraires : « L'histoire gueur - et la douzaine que La nouvelle serait-elle, alors. tique, à proposer « les s'orgonise en une suite continue, compte La Comtesse de Tende une anti-tragédie? Pas si sûr I II logiquement orticulée et psycholachefs-d'œuvre de lo littérature (posth., 1718) de l'auteur de La n'est que de s'arrêter sur deux védons une présentation soignée et giquement satisfoisante ». Diable I Princesse de Clèves ? Souhaite-tritables chefs-d'œnvre - L'Hisun encombrement réduit ». Vollà Qu'est-ce été, désarticulé et insaon s'appuyer sur des similitudes toire de lo comtesse de Tende de pour la description extérieure. Le tisfaisant?. Et dire qu'nn tel de contenus? Quel lien trouver Mª de La Fayette ou l'anonyme entre les Histoires tragiques d'un mème opuscule ajoute que les « lecteur » s'érigeait en rival de Vertu molheureuse donnée par Le éditions des textes « tiennent Rosset (1614) et « le conte léger et Mercure galont - pour voir que la quasi merveilleux » que constitue compte des progrès de l'histoire et L'Histoire de la morquise-morquis de Banneville, de l'abbé de Choisy formule racinienne de « l'action de lo critique littéraires », avant SOREL SCARRON... chargée de peu de matière » s'ap-Rendons, par conséquent, de conclure que «les oppareils (1695)? On pourrait, évidem-ment, s'entendre sur un dénomiplique à ces récits à la syntaxe graces à Jean Lafond d'avoir, tout critiques résument les connoissans fioriture, à l'analyse précise, en reprenant l'équipe formée des sonces les plus récentes ». Projet en tous points réalisé - pour ne rappeler que deux des plus rénateur commun tel que l'amour à l'enchaînement des faits aussi disciples du « maître », ouvert, à défaut d'introduire véritable-(à supposer que le même terme inéluctable que dans la pièce la centes publications - par les plus parfaite. Paradoxalement, le ment le sang neuf qu'auraient appuisse qualifier la passion et les plaisir semble ici naître de l'abporté une Sylvie de Baecque-Rogrivoiseries de cabaret...): mais, Œuvres de Wilde (un modèle de hic ou une Françoise Gevrey, ce qui pouvait l'être (1) à l'actualité sence de toute volonté de séducperfection et d'intelligence éditoà ce compte, tout récit qui parle tion stylistique, comme si l'effet d'aimer serait nouvelle, fût-II en riales!) et le premier tome des ne résidait que dans la sécheresse Œuvres de Tanizaki qui, tous deux, font déjà figure de monuvers (Jacques Chupeau nous offre - sinon à la modernité - critique d'ailleurs en appendice une pepour mener à bien cette antholod'une écriture collant au plus gie où se côtoient noms connus près à des passions dévorantes, tite centaine de pages d'a Histoet par conséquent incompatibles de tous (Mar de La Fayette, Sorel, riettes en vers ») on même théa-Les Nouvelles du XVII^e siècle que nous offre aujourd'bui la presti-Scarron, Saint-Réal, etc.), des tralisé (quelques bons monologues pourraient ainsi être avec la rhétorique. Le recours à la amateurs de lettres (M™ de Villeforme brève procède alors autant gieuse collection s'inscrivent asannexés par les « nouvellosurément dans le projet tech-nique: plus de mille buit cents dleu, Catherine Bernard, Camus d'une stratégie que d'une évil'abbé, pas l'auteur de L'Etrondence : les passions étouffantes manes »). ger !-, Courtilz, etc.) ou des seuls pages de papler bible en gara-mond et reliées de cuir rouge vé-Genre conventionnel à plus ne doivent se dire, bors de la hoppy few - comme ce Germain d'un titre - depuis l'insertion scène, que dans le resserrement dans un récit-cadre qui renvoie nitien. Il n'en va pas de même de l'édifice éditorial, très daté dans Mouette qui resta onze ans pride la forme et le recours à une aux prestigieux modèles Italiens sorte de degré zéro de l'écriture. sonnier des infidèles et dont nous et seiziémistes jusqu'à l'ambition Telle serait la nouvelle, le reste ses options critiques. Il est vrai sont proposés deux chapitres de affichée sinon de réalisme, du qu'avec pour maître d'œuvre ini-tial feu Raymond Picard – qui s'ilsa Relotion de coptivité [...] dons o'étant que fable, conte on romoins de réfraction « des choses les royaumes de Fez et du Moroc (1683) au titre de « nouvelles ». comme elles se passent dons le lustra, comme on sait, en pourcours ordinoire du monde » ainsi fendant au mitan des années 60 la «nouvelle critique» accusée



Alexander (Grand and Cons 京湖 大海 一种大 There are the stated that I would be de la company de SECULE WANTED AN TEXTON OF THE the rate of methods and a first Systems offers the comment of the Copper and the second of the second of the The or manager his in · 100 A let the market the section of CONTRACTOR SECURITY AND IN LIGHT TO Control Spires to Margarithm or 1 1990. THERE IN ACCOUNTED THE THE TO SEE The second of the second is -Straight of Straight of Straig

now with my linear up with a Transfer de marin a la Transfer de la Contraction de la Contractio White British and the state of the second · (1000年) 李明·李宗·李宗·李宗· the party of the party of the same of THE WAS THE WAS THE WAS TO SEE THE SECOND SE THE RESERVE OF THE PARTY OF THE E. AND BUREN IN A SEC. THE WAR SHOWN WITH SAME the said the said of the said

STATE OF THE STATE

To work I will still the Brown of a line STREET AND PROPERTY OF AN APP. THE PERSON NAMED IN STREET 如果 學學 医 our processor. The and it is not all to production of the page of the state of Salaha - The Market De Mark to 1 A STATE OF THE PARTY OF THE PAR STATES CONTRACTOR STATES CONTRACTOR With the state of the second The second secon **新教育者 我便能知道**。 2012年 19 75. The State of the S

-THE WAS THE PARTY OF THE PARTY The state of the s **建築は前衛大手、養心がから** PARAMETER STATE OF THE season was the way -The same of the sa STATE OF STA Phones British S. C. C. The state of the s

The second second second Maria Table Control of -The second second The second of the second of The state of the state of the state of Marine Marine Comment The state of the s A STATE OF THE STA THE RESERVE OF THE PARTY OF THE The state of the same of the s The state of the s The second secon

The second second

Qu'il adopte le ton du récit, de la nouvelle ou de la fable où il excelle, Osamu Dazai revient avec une amertume grinçante à l'origine du mensonge et des pièges de la littérature

L'ombre du crabe

MES DERNIÈRES ANNÉES (BANNEN) d'Osamu Dazai. Traduit du japonais par Juliette et Yuko Brunet,

Fayard, 330 p., 130 F.

samu Dazai était encore étudiant lorsqu'il publia les récits, contes et nouvelles réunis sous le titre paradoxal de Mes dernières années. Le début et la fin sont indissociablemeot liés dans l'esthétique obsessionnelle de cet écrivain, hanté par les commencements et la mort : il tenta quatre fois de se tuer et ne se manqua pas la cinquième, en 1948. Il avait trente-neuf ans. Figure mythique de la littérature noire japonaise, Dazai fait partie de cette grande famille d'écrivains pour lesquels regarder la mort en face, la provoquer, la rechercher est uoe façoo de célébrer la vie. Comme c'est souvent le cas chez les auteurs les plus sombres, on approchera plus intimement l'œuvre de Dazai par ces écrits intimes, qui ont le charme de la jeunesse et de l'inachèvement, que par ses ouvrages plus accomplis et plus connus, La Déchéance d'un homme et Soleil couchant (1).

Qu'il prenne le too du récit autobiographique, qu'il raconte une rable, qu'il esquisse un roman, le jeune Dazai ne se départ jamais d'une amertume agressive, qui preod à partie le lecteur, le malmène et se malmène, avec une obstinatioo parfois pénible. Soucieux d'aller au cœur de soi, Dazai sait ce que la littérature cootieot de pièges, de faux-semblants, de mensooges. Il les contourne, les dénonce et parfois les exalte. Dans la jolie série de portraits intitulée Romanesque, il trace celui de Saburô, le menteur, responsable involontaire de la mort d'un petit camarade, dans son enfance. Il le précipite, par jeu, dans le flenve Sumida, qui traverse Tôkyô. Et l'enfant se noie. « A portir de ses dix



« Dante, Baudelaire, moi »

ou onze ans, le souvenir de ce crime ignoré de tous commença à le tourmenter. Un tel crime permit l'épanouissement de plus en plus spiendide de sa fleur de mensonge. (...) Quand il atteignit l'âge adulte, il s'était transformé en un bloc de mensonges, » Résumé symbolique et violent de toute la démarche romanesque de Dazai, qui revient sans cesse à l'origine du mensonge appelé roman.

On comprend, à la lecture de ces

aigries, ricanantes, désabusées, de l'entreprise romanesque et du travail de l'écriture (et l'00 oe saurait trop conseiller ce livre à tous ceux qu'intéresse la réflexion sur la fiction), combien un écrivain qui fait de sa vie la matière de son œuvre peut être harcelé par la conscience, délicieuse ou déchirante, selon les tempéraments, de se trahir et de trabir les autres.

Variant avec une remarquable babileté son style, Dazai excelle éhauches, qui contiennent des dans la fable. Les papillons, les dizaines de définitions souvent grues, les moineaux, les crabes

viennent à la rescousse de soo imaginaire. Et c'est dans ce langage détourné qu'il est le plus profond. Ce qui n'est pas rare chez les écrivains japonais. « Pourquai les crabes du clair de lune sont-ils si maigres? C'est parce que, se sentant menacés par leur ambre si laide. reflétée sur le sable mouillé, ils ne peuvent dormir et marchent de tra-

plus sage de dormir tranquillement au fond de la mer (...), au milieu d'une forêt d'algues se balançant doucement, et d'y rêver au palais du Dragon, mais le crabe, fasciné par la lune, s'épuise vainement de plage en De même, on ne s'étonnera pas

vers jusqu'à la fin de la nuit. Il seroit

que Dazai veuille imiter Sei Shônagon, l'auteur des Notes de chevet (2), et citer parmi « les choses qui font battre le cœur », « un rien que la vue distingue à grand-peine, que l'oule ne perçoit pas clairement, que l'on tient secret de façon que personne ne le connaisse, même si, puisé dans le creux de ses paumes, il a filé inapinement entre les doigts, chose

Certes, c'est avec ironie que Dazai rappelle qu'il résumait ainsi l'histoire littéraire : « Dante, Baudelaire, moi. » Mais le recueil est tout entier parsemé d'hommages à une littérature occidentale qu'il vénérait, se sentant proche tantôt de Mérimée et de Maupassant (l'attrait du plaisir et d'une forme de déchéance), tantôt de Dostojevski et de Flaubert, dont il analyse très finemeot les ressorts romapesques. La « création » hi apparaît, dans la plus pure traditioo d'un désenchantement flaubertien contrebalancé par des élans lyriques, comme une « piètre issue » du malheur de sa vie, ensevelie sous les masques.

(1) Tous deux parus chez Gallimard, coll. « L'imaginaire ».

Les grands esprits épinglés

S'inspirant d'un colloque tenu à Venise en 1956 réunissant Occidentaux et Soviétiques, Stephen Spender trace au vitriol le portrait d'un certain intellectualisme qui tend à commuer la réalité en abstraction. Féroce

Reoé de Ceccatty

Faux-semblant

Carvalho joue du mensonge et de la folie pour se mouvoir dans une réalité aux contours incertains

(Aberração) de Bernardo Carvalho. Traduit du portugais (Brésil) par Maryvonne Lapouge-Pettorelli. Rivages, 197 p., 110 F.

"il y a bien une chose dont Bernardo Carvalho se méfie, c'est du « cynisme » en littérature. Pour être crédible, dit-il, la fiction doit accueillir un peu de l'expérience de son auteur. Savamment distillée, bien sûr, et suffisamment équivoque pour ne pas verser dans la pure narration de soi, mais présente tout de même, comme une def secrète enfouie au milieu des phrases. Dans ses textes, donc, la clef ne se dévoile jamais tout à fait, mais l'ambiguité fait le siège du texte et celui du lecteur avec une remarquable efficacité. Et si toutes les oouvelles qui composent le recueil fort justement intitulé Aberration ne se valent pas, l'ensemble o'en forme pas moins un premier livre fort intéressant.

Agé de trente-sept ans, Bernardo Carvalho vit à Sao Paulo après avoir passé quelque temps à Paris, puis à New York, comme correspondant du journal A Folha de Sao Paulo. Mince et d'apparence timide, il a décidé d'abandonner le journalisme pour se consacrer entièrement à la fiction. Laquelle ne le fait pas vivre, reconnaît-il, car ses livres se vendent mal, en dépit d'une critique elogieuse. C'est donc grace au petit héritage reçu de son père qu'il parvient à consacrer toute soo énergie à la littérature. Aberration est le premier des trois ouvrages qu'il compte à son actif, et la mise à distance d'une carrière qui s'annonçait prometteuse ne semble pas le troubler outre-mesure. Cela s'est imposé presque naturellement, le jour ou il s'est aperçu que l'écriture devenait une « obsession ».

Une idée fixe qui ne souffrait plus le temps volé par les obligations professionnelles, même si l'essentiel

de son travail s'effectue mentalement. « Je suis un spectateur concentre, très sensible aux détails et qui vis les choses de façan exacerbée. Je n'écris que deux ou trois heures par jaur. Tout le reste se fait dans ma téte. » L'éloignement est une straté-gie personnelle de Carvalho, qu'il met aussi en pratique dans ses choix géographiques. S'îl vit à Sao Paulo, perdu dans le labyrinthe d'une ville immense et anonyme, ce o'est pas seulement parce que « la culture est concentrée dans ce lieu ». C'est en grande partie pour mettre des kilometres entre lui et Rio de Janeiro, sa ville d'origine, l'endroit où se dé-

roulent la plupart de ses intrigues. Ce recul est sa manière d'être et d'écrire, la meilleure qu'il ait trouvée pour débusquer les mondes parallèles qui se dissimulent sous le monde objectif. Dans chacun de ses récits, les histoires possibles se mêlent aux histoires réelles sans qu'il soit possible de les distinguer à coup sur. La folie forme une sorte de halo tout autour des personnages, mais c'est une démence raffinée, discrète et particulièrement savante qui ressemble fort à la paranoïa. Ainsi de cet architecte qui dit avoir conçu une ville souterraine entièrement à l'image de sa salle de bains, où des jeunes femmes disparaissent après avoir découvert un « point aveugle » du système.

Derrière un discours parfaitemeot logique, un vague soupçon s'infiltre progressivement entre les lignes jusqu'à retourner complètement la nouvelle. « La cohérence entre ce qu'il éprouvait et ce qu'il disait était parfaite. Le problème est que ce qu'il éprouvait n'était que falsification », dit-il d'un autre personnage dans la nouvelle intitulée « La Valorisation ». En dépit d'une écriture parfols déroutante à force d'enchevêtrements, Bernardo Carvalho réussit à mettre eo scène un monde troublant, où le mensonge et la folie se donnent constamment le bras. Sans cynisme.

Raphaelle Rérolle

Malice et délices

Line history

de la critique

 $\frac{1}{\left(\frac{1}{2} \frac{1}{2} \frac{1}{$

4(2)

ÉPINGLE DE FEMME SOUS LE BONNET VIRIL, Chronique d'un loyal amour Traduit du chinois par André Lévy, préface de Michel Braudeau. Mercure de France, 86 p., 60 F.

Ichel Braudeau signe la préface de ce petit livre chinois « censuré, interdit, introuvable, dant il ne restait qu'un au deux exemplaires », qu'André Lévy vient de traduire. Epingle de femme sous le bonnet viril est un traité de galante compagnie, un poème écrit au XVIII siècle, qui raconte une passion homosexuelle masculine. Fort lestes et élégants, les quatre cootes s'inspireot de légendes qui « colportent » les amours saos tabou eotce très jeunes hommes, dans une société et une caste qui les hoooraient. Ces histoires, à la fois graves et gaillardes, se réfèrent aux « amitiés » vécues par d'illustres per-

sonnages du passé. « Chronique d'un loyal amour » est la première des quatre oouvelles disponibles en France. C'est l'histoire d'un jeune « académicien » enfin séduit par l'étudiant Zhao, garçon d'une beauté exemplaire. Les jeunes gens sont réciproquement fascinés et les avatars de leur rencontre et de sa consommation, qu'incitent et compliqueot de joyeux hirons déhirés, font la « une » de la chronique estudiantine: « lis s'aimèrent des lors chaque nuit, d'un amour égal à ce-

lui qui lie mari et femme. » Ce qui trouble agréablement un lecteur d'aujourd'hni, plus que l'érotisme tranquille, c'est l'euphorie et la connivence du conteur (anonyme) qui s'émerveille d'une « histoire engagée et parachevée par la mystérieuse union des sentiments, alors que l'homosexualité masculine se passe le plus souvent de ces commencements et de cette plénitude ».

LITTÉRATURE ENGAGÉE (Engaged in Writing) de Stephen Spender. Traduit de l'anglais par Michel Doury, éd. Christian Bourgois,

20S p., 9S F.

L'IDIOT ET LA PRINCESSE (The Fool and the Princess) de Stephen Spender. Traduit de l'anglais par Michel Doury. éd. Christian Bourgois. 124 p., 80 F.

ntellectuel est un mot qui n'a pas le même sens ni la même vaieur seloo que l'on se place d'un côté de la Manche ou de l'autre. Ici, empreint de prestige, il commande l'attentioo, voire le respect; là, marqué d'une forte suspicion, il provoque vite la méfiance, souvent la moquerie. Récemment, un article du Sunday Telegraph récapitulait en deux colonnes symétriques les différences d'oplnions et de comportements d'une même famille d'individus, séparés il est vrai par la nationalité et des traditions de pensée opposées. Un paragraphe laconique citait les cas, dates à l'appui, où des inteliectuels français de renom se fourvoyèrent, persévérant dans leur erreur avec une obstication remarquable.

Ecrit en 1956, lors d'une reocontre à Venise d'Iotellectuels veous d'Union soviétique et d'Europe de l'Ouest, Littérature engogée est un réquisitoire à la fois comique et accablant contre un certain intellectualisme qui, pour être séduisant dans ses formes. n'en est pas moins néfaste dans ses effets, puisqu'il s'arrange pour ignorer la réalité la plus évidente. La réalité, songe Spender dès 1956, c'est qu'il « ne reste plus d'idéologies... seulement un tas de faits qui puent comme du poisson mort ». La réalité, précise-t-il à une époque Hugo Marsan

où ses amis étajent encore peu enclins à l'écouter, c'est qu'une expérience affectant des millions d'êtres humains a échoué. « D'un million de cadavres, (on parvient) à extraire une formule abstraite. >

Produire des formules abs-

traites, voilà le talent incontes-

table de Sarret et Marteau, les deux figures dominantes de ce colloque (entendez Sartre et Merleau-Ponty, décrits avec uoe redoutable précision). Tels deux esprits se reconnaissant pour égaux, enflammés par leur propre rhétorique, ils s'adressent bientôt exclusivement I'un à l'autre, Sarret étant, il est vrai, persuadé que la communication est impossible entre mondes idéologiquement incoociliables. « Les inaccessibilités idéologiques, c'était un jeu de salon auquel ils jouaient ensemble. ils mobilisaient le damier, ils manœuvraient leurs pians à leur guise. » Face à eux, les Russes, évincés de cet exercice de haute voltige, « ont l'air de naufragés en proie à la soif et à la faim dans leur petit canot perdu dans un océan infini ». A distance, Olim Asphalt, l'envoyé anglais, envahi par un fort sentiment de l'absurde, observe les protagonistes de cette rencootre stimulante et inutile : emportés par leur raisonnement qui «filait délicieusement sur des flots bleus étincelants », Sarret, Marteau et ceux qui les écoutent lui sembleot, tels « des fruits en cire dans un compotier, des mannequins chez un tailleur », dépourvus de toute réalité, parce qu'ils oot perdu de vue toute réalité, « sérieusement occupés à des frivolités intellectuelles, jetant les idées comme ils auraient abattu les cartes... ». A

pensée fonctionnant dans le vide. Ce que dénonce avec insistance Spender dans les deux ouvrages aujourd'hui publiés en français,

l'arrière-plan, les présences belles

et tendres de Venise et d'un gon-

doller accueillant offrent le seul

contrepoint vivant à l'aridité d'une

c'est le pouvoir de ceux qui nient les faits et se suffisent à euxmêmes. Ce qu'il critique avec verve et férocité, c'est la futilité, la générosité aveugle et complaisante, ou l'irresponsabilité criminelle de ceux qui, par souci de préserver un système de pensée eo lequel ils crurent, continueot de le soutenir au-delà du possible. jouant et dissertant à qui mieux mieux, tandis qu'autour d'eux les morts ignorés s'accumulent. Ce qu'il attaque, c'est la propension des intellectuels à convertir le réel en abstraction. « Camme une gravure sur bois médiévale de la Danse macabre, l'Europe était envahie de personnages sauelettiques qui pambadaient, la peau blanche. la peau foncée, sans peau du tout, les victimes de trente années de tyrannie

moderne... » Orwell publia La Ferme des animaux en 194S. Quelque dix ans plus tard, Stephen Spender, en avance lui aussi sur son temps, publiait cet autre brûlot depuis lors relégué aux oubliettes. Il énooçait haut et clair ces vérités que beaucoup s'ingéoièreot à taire, à ne pas voir, à minimiser ou à travestir, en une période où il était pourtant urgent de les proclamer. Des représentants français au colloque, dont il connaissait la langue et les œuvres à merveille. il faisait, avec les personnages de Sarret et Marteau, un portrait au vitriol, empreint d'intelligence, de savoureuse méchanceté, de comique, mais aussi d'un souci de justice. D'autres figures apparaissent, hautes en couleur également, des amours s'esquissent - comme dans L'Idiot et la Princesse où Harvey Granville s'éprend, dans un camp de réfugiés eo Allemagne occupée, d'une improbable princesse russe; à travers ces illustrations, c'est toujours de la tyrannie qu'il est question et de la faculté qu'ont les bommes de se mentir à eux-

Littérature engagée finit sur la vision grandiose et prophétique de Csongor Botor, effondré au fond de sa gondole après une nuit où il eotrevit un monde dominé par « le sens social, la propagande, la peur et le soupçon » : voletant au-dessus

des ruioes. Sarret en chérubin. tout nu avec ses lunettes, trouve des mots pour « éternellement tout expliquer : mais pas une fois il ne dit: « Excusez-mai, messieurs, je me

Christine Jordis

magazine littéraire

suis trompé. »

N° 355 - Juin 1997

DOSSIER:

Prévert en liberté

LES AUTEURS DU MOIS : Danièle Sallenave, Dominique de Roux,

Gabriel García Márquez, Carmen Martín Gaite, Maurice Merleau-Ponty

> ENTRETIEN: Michel del Castillo

Chez votre marchand de journaux : 32 F

OFFRE SPÉCIALE

6 numéros : 132 F

Cochez sur la liste ci-après les numéros que vous choisissez Jacques Derrida
Witold Gombrowicz
Les Enervés de la Beile
Epoque
Fernando Pessoa
Cáline
Hegel
George Sand
1492, l'invention d'une
culture ☐ Umberto Eco ☐ Littératures allemandes ☐ Colette Boris Van

Boris Vian

William Faulkner

Italė Catvino

Virginia Wooli

Albert Carrus

Marguerite Duras

Jean Starobinski

Marguerite Yource

Seele

☐ Michel Lekis Montaigne Hainer Mana Hilke
Kant
Guy de Maupassant
Lévi-Strauss
La fin des certitudes
Jean Genet
Rokand Sarthes □ Georges Perec
□ Céline, le Voyage

☐ Retour aux Latins

Règiement par chèque bancaire ou postal magazine littéraire 40, roe des Sainta-Pères, 75007 Paris - Tél. : 01.45.44.14.51

Roger-Pol

MÉLANGES PHILOSOPHIQUES de Théodore Jouffroy. Fayard, « Corpus des ceuvres de philosophie en langue française » 366 p., 200 F.

ne longue citation s'impose. Voici : « [[m'eut paru peu convenable. le lendemoin d'un des plus grands événements de l'histoire de ce peuple privilégié, ou mament où les conséquences de cet événement fermentent partout et vont peut-être chonger lo foce de l'Europe, et quond vos esprits préoccupés d'une noble curiosité ne peuvent se détacher de ce grand spectocle, il m'eut paru peu convenable, dis-je, dons un pareil moment, de vous enfermer dons les recherches purement métaphysiques. » Ces phrases datent de 1830 et furent prononcées peu après les Trois Glorieuses. Sans doute serait-il excessif de vouloir les appliquer directement à notre actualité politique. Pourtant, en atténuant leur emphase pour ramener le constat à de plus justes proportions, on pourrait être frappé d'une curieuse consonance entre ces fragments de prose ancienne et les changements de l'heure. Théodore Jouffroy, dans bon nombre d'articles, semble commenter notre présent... Du coup, la reprise de ce recueil d'études est une vraie découverte! L'auteur, il est vrai, a disparu des mémoires. Son nom, autrefois fameux, ne dit plus rien à personne. De ses ceuvres, hier estimées, peu connaissent le texte ou seulement le titre. Restaient à peine quelques traces dont nous ne savions que faire: mention dans un manuel, plaque sur un immeuble, buste dans un coin de

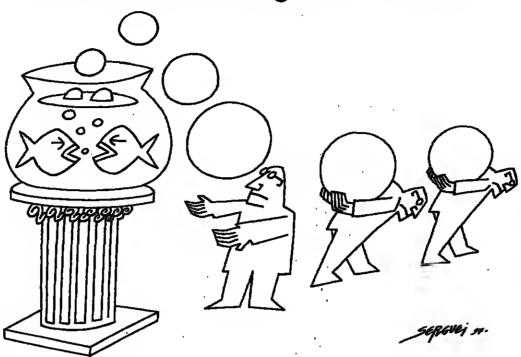
Jouffroy appartient à la cohorte malheureuse des auteurs à notice nécessaire. Il faut demander aux archives qui ils furent, ce qu'ils firent. Il y a de fortes chances que vous connaisslez à peine son nom (une rue des beaux quartiers, vers Monceau) et presque rien de son œuvre. Savoir qu'il naquit dans le Jura en 1796 et mourut en 1842 n'éclaire encore que peu sur sa

Paris, 1825. Le trône et l'autel ne parviennent plus à convaincre. Leurs adversaires républicains et libres-penseurs sont essoufflés. La situation ressemble-t-elle à celle de la France aujourd'hui?

heure de gloire et passa, dans la France du XIXº siècle littéraire, pour un penseur considérable. Les indices de cette célébrité ne manquent pas. En 1869, quand les frères Goncourt publient Modome Gervaisois, l'héroine du roman, qui se pique de philosophie, est une de ses fidèles lectrices: « Sur lo petite étagère en bois tourné, ottachée ou mur par quatre tresses de soie joune, étaient, à portée de sa moin, ses livres omis, portant ces nams graves: Dugald Stewart, Kont, lauffroy. » L'année suivante, Flaubert fait de Charles Deslan riers, dans l'Education sentimentale, un lecteur de Jouffroy. Quand on ambitionnait d'être « le Wolter Scott de la Fronce», et qu'on s'éprenait de métaphysique, rien ne paraissait plus important que de commencer par déchiffrer notre auteur l Proudbon, qui l'avait rencontré à deux reprises, en 1838 et en 1839, attribue à Jouffroy, au cours de leur seconde entrevue, ces formules étonnantes : « Une révolution n'est plus possible par l'instinct populaire, par la fantoisie d'un révélateur, par le retour aux traditions. Une révalutian n'est possible que par lo philo-

Philosophe, homme de lettres et Journaliste, Jouffroy appartient à ce qu'Albert Thibaudet dénomina « la génération de 1820 » (1). Ces jeunes gens ont en commun d'étouffer dans la France triste et réactionnaire de la Restauration,

Comment les dogmes finissent



après, sous Louis-Philippe. Victor Cousin, Théodore Jouffroy, mais aussi Laromiguière, Damiron, et quelques autres tentent comme ils peuvent de redonner à l'université française le sens et le goût de l'analyse philosophique. Ce sont des esprits à la précocité étonnante: Jouffroy entre à dix-sept ans rue d'Ulm, à vingt et un an, il enseigne déjà à l'Université l Comme Victor Cousin, son aîné de quatre ans, Jouffroy est poursuivi par le pouvoir des ultras pour ses convictions libérales, suspendu d'enseignement, destitué en 1822. Pour subsister, il donne des cours payants dans sa chambre. Bientôt, ces frondeurs fondent Le Glabe. Stendhal, qui n'est pas vraiment leur allié, écrit en 1824 : « Ses rédacteurs sant en général des jeunes gens sincères dons la

recherche de la vérité mais qui ont

malheureusement la tête faible et le

cœur chaud (_). Aucun d'eux n'est encore célèbre, mais, à mon avis, plusieurs le deviendront bientôt.» Parmi les abonnés, on signale un certain Goethe...

Dans ce journal intelligent qui marque son temps (2), Jouffroy publie, en mai 1825, l'étude qui lui vant une renommée durable: Comment les dogmes finissent. En apparence, il s'agit d'analyser en termes généraux le destin - et le déclin - de la foi religieuse et de la monarchie. Les fidèles et les prêtres eux-mêmes, oubliant de proche en proche le sens originaire de ce qu'ils ont à transmettre, ne sont plus en mesure, quand le dogme est attaqué, de le défendre de façon vivante. Les adversaires ont la partie belle : ils n'ont plus, en face d'eux, que des partisans confus, avocats sans arguments d'un pouvoir sans mémoire. Mais qu'ont-ils, les fossoyeurs du dogme, à proposer à

leur tour? Le peuple attend, et trouve pesant leur silence. La description de Jouffroy est suffisamment générale pour s'appliquer aussi bien à l'histoire du christianisme qu'à celle de la royauté. Dans tous les cas, il s'agit du manifeste d'une génération qui espère tracer une voie nouvelle. S'écartant aussi bien du catholicisme que de l'athéisme, elle tente d'inventer le spiritualisme. Révant d'échapper à la monarchie comme à la république, elle défendra la

charte et la monarchie de Juillet. Si l'on veut bien laisser de côté l'histoire des idées, l'intérêt de la redécouverte, la curiosité antiquaire, on trouvera délicieux de lire Jouffroy ces jours-ci, Spectateur d'un effondrement étounant du pouvoir ancien, témoin de la cacophonie qui aida sa déroute, il n'a pas son pareil pour évoquer l'autorité qui s'écroule, le discours qui fond en poussière. Il fait son-

ger à nos déjà anciens ministres en décrivant la rhétorique qui présent que lo raison les interroge, mutilées par eux, privées de sens, réduites o de vains mots, les trahissent ou jour du danger, et restent muettes entre leurs mains. » Il faut également retenir, de sa descripdon de la fin des dogmes, la traversée d'un temps de bassesse et de corruption: «Sa religion, sa marale, sa politique, so doctrine universelle et unique, c'est l'intérêt. » Ces «tristes jours» débouchent finalement sur nne force de création reconstituée: «Un germe d'avenir et de vie fermente au sein de cette corruption, et ce que vous prenez pour la mart n'est qu'une métamorphose. »

On peut jouer a multiplier de telles coincidences, n'y voir qu'un artifice amusant, rien de plus. Tant de traits, il est vrai, séparent la France d'aujourd'hui de celle des amées 1820 qu'une comparaison paraît absurde. De grandes convergences paraissent pourtant exister : les convictions sont usées à fosce d'avoir servi an pire, on voudrait croire un renouveau possible, et l'on sait que l'histoire n'attend pas. Des années récentes, dans les deux époques, la leçon à retenir est ambiguë : refaire le monde est une tâche cruelle et vaine, mais vouloir le conserver en l'état l'est tout autant. Hier comme à présent, on attend des idées. Savoir comment les dogmes finissent ne dit pas comment naissent les pensées libres. Henreusement, on les espère encore!

(1) Voir A. B. Spitzer, The French Generation of 1820, Princeton University

(2) Voir J.-J. Goblot, La Jeune France raire 1824-1830, Pion, 1995.

★ Je remercie mon collègue et ami Patrice Vermeren de m'avoir communiqué les textes d'un numéro de la revue de philosophie Corpus consacré à Jouffroy, à paraître sous sa direction, d'où sont extraites la plupart des informations figurant dans cette chro-

pari sartrien sur la liberté. Psycha-

nalyste, elle ne s'est pas encore in-

1964 BASE 1967

Pour un nouveau naturalisme

A côté d'une éthique de la vie, il nous reste à construire une éthique de l'environnement

Aubier, 368 p., 120 F.

LES PHILOSOPHIES DE L'ENVIRONNEMENT de Catherine Larrère. PUF, 128 p., 4S F.

en croire les stratèges patentés d'EDF et les partisans du progrès technologique à tous crins, le rêve de Descartes se serait enfin réalisé: l'homme serait bien devenu « mnitre et possesseur » de la nature entière. Pourtant, rétorquent leurs adversaires, notre environnement planétaire traverse, en cette fin de siècle, une série de catastrophes sans précédent. Pluies acides, déchirure de la



DU BON USAGE DE LA NATURE couche d'ozone, effet de serre, pollution généralisée : d'innombrables dangers menacent l'avenir de notre espèce – sans parler des vaches qui, entre-temps, sont de-venues folles. Débat confus. A qui faut-il s'en remettre? Entre un « humanisme » arrogant et un « écologisme » exacerhé, entre mythes et fantasmes, y a-t-il encore place pour un « bon usage de

lo nature »? Catherine et Raphaël Larrère le pensent. Elle est professeur de philosophie à l'université de Bordeaux : lui, directeur de recherche à l'INRA. Ensemble, et sans faire preuve d'un optimisme immodéré. ils ont écrit un essai solidement documenté, dont la lecture démontre qu'un nouveau « naturalisme » devrait être possible. Leur conviction commune: plutôt que de récuser globalement le progrès scientifique, il faut mettre celui-ci au service de la prévention des risques naturels. Et, surtout, se donner les moyens de construire, à côté d'une « bioéthique » ou « éthique de la vie » (dont plus personne, à l'heure des brebis clonées, ne conteste l'urgence), une véritable « écoéthique » ou « étbique de l'environnement » – fondée sur le souhait de léguer, à nos descendants, un monde dont ils puissent décemment faire leur

L'ouvrage, on l'a compris, ne s'adresse pas seulement aux philosopbes de profession. Le grand public y trouvera une série de dossiers, présentés avec un louable souci d'objectivité, sur les grands problèmes de l'écologie, ainsi qu'un aperçu sur l'histoire de cette discipline - qu'un célèbre savant allemand, Ernst Haeckel, définissait (dès 1866) comme « la science de l'économie, des habitudes, du mode de vie et des rapports externes des organismes ». Quant à ceux qui veulent aller plus loin, ils peuvent se reporter à l'autre livre que Catherine Larrère publie simultané-

ment. Les Philosophies de l'envirannement. Ils y découvriront le détail des controverses qui, en ce domaine, agitent la scène intellectuelle américaine depuis le début

des années 70. Est-ce parce que l'histoire des Etats-Unis n'a cessé d'être, dès ses premiers commencements, celle d'une confrontation violente avec une nature aussi démesurée dace tranquille. Publier un cours tel qu'imprévisible? Ou parce que la qu'il a été professé, avec ses aposforêt de Thoreau et la prairie de Fenimore Cooper, sans parier de la « route » chère à Kerouac comme à Whitman, ont façonné, à son insu, l'imaginaire national? Touiours est-il que, dans ce pays, la réflexion morale sur les rapports de l'homme avec son environnement s'est épanouie très tôt : en témoigne, au début de notre siècle, le projet de land ethic élaboré par un forestier du Wisconsin, Aldo Leopold (mort en 1948). Au fil des trente dernières années, cette réflexion s'est beaucoup approfondie; et, du « holisme faible » de Holmes Rolston à l'« byperholisme » de Baird Callicott, de multiples modèles ont été conçus, pour nous permettre de repenser la relation de la culture à la nature. Les philosophes français (qui, à

l'exception de Michel Serres et de son « contrat naturel », ne se sont guère intéressés, jusqu'ici, à ces problèmes) feraient bien de s'avi-ser qu'il y a là matière à travailler - plutôt que d'abandonner le terrain aux fanatiques des deux bords, aux politiciens en campagne et aux marchands d'illusions en tout genre.

Christian Delacampagne * Signalons que la Revue germonique internationale, publiée par les PUF et dirigée par Michel Espagne et Jacques Le Rider, consacre son numéro 7 an « paysage, en France et en Allemagne autour de 1800 » - on comment dans la littérature la nature, d'accessoire, devient l'image d'un pays (263 p., 200 F).

Kristeva dans l'intimité des révoltés

Comment, sous l'œil de Freud, épouser les révoltes d'Aragon, de Sartre, de Barthes. Leçons

LA RÉVOLTE INTIME Pouvoir et limites de la psychanalyse li de Julia Kristeva. Fayard, 454 p., 145 F.

a pugnacité intellectuelle de Julia Kristeva n'a d'égale que sa qualité pédagogique et peut-être aussi son auqu'il a été professé, avec ses apostrophes directes aux étudiants, ses constantes références à ses propres travaux antérieurs, Julia Kristeva n'hésite pas. Outrecuidance? Fautil préférer l'insignifiance pateline qu'entraîne si souvent la fausse modestie? Dans Pouvoir et limites de la psychanalyse, dont paraît le deuxième volume (1), le lecteur familier de Freud, d'Aragon, de Sartre, de Barthes trouvera peutêtre des simplifications, des approximations. Elles sont dues au fait que le cours a été en partie improvisé et qu'il se fonde souvent sur la mémoire qu'a l'analyste-professeur de ses lectures, plutôt que sur une relecture crayon en main des œuvres. Mais elle les connaît comme peu de critiques les connaissent aujourd'hui, en tout cas pour ce qui concerne Aragon. Sartre et Barthes, si l'on excepte les spécialistes. Et même à ceux-là, elle a beaucoup à apprendre, en raison de son point de vue de psychanalyste non dogmatique.

La question posée est celle des chances de survie du fantasme, de l'imaginaire et de la littérature dans la dérisoire déréalité que Guy De-bord a appelée la « société du spectacle». Julia Kristeva ne pèche pas par optimisme: le monde dans lequel nous survivons plutôt que nous vivons menace mortellement notre intériorité, notre « vie psychique ». Ce monde d'images préfabriquées, ce télé-monde nous accroche comme le drogué à sa drogue, et ce n'est pas le plaisir, l'extase brute ou l'atténuation de la souffrance psychique que les

images « spectaculaires » nons fourguent, mais un substitut de vie qui exclnt la pensée en même temps qu'il annule notre corps. La menace vraiment dangereuse et massive est celle qui nous prive du contact avec la peau de l'autre, avec notre propre corps, avec notre sensorialité, laquelle est liée à notre imaginaire propre. Si nos fantasmes archaiques et notre faculté d'imaginer notre vie succombent sous un imaginaire fallacieux, production industrielle d'images privées de sens et donc incapables en ellesmêmes de provoquer la recherche du sens en quoi a consisté l'art jusqu'à l'avenement de la société du spectacle, nous sommes foutus: notre corps est perdu aussi bien que notre esprit. Perdus corps et âme. Le Titanic de l'espèce humaine. Les nihilistes souhaitent ce naufrage définitif, ils s'apprêtent à y assister.

le pessimisme de Kristeva, au contraire, est inquiet, et actif. Le pessimiste nihiliste ne saurait contribuer à la destruction de l'espèce autrement que par son suicide, qui est synthèse passive absolue du monde vécu comme impossible à vivre, et celui de Kristeva, freudien dans ses fondements philosophiques, est actif parce qu'ellemême est clinicienne et thérapeute, très consciente des limites de la thérapie analytique. Politiquement, il ressemble au «tout est foutu, à moins que... » qui se lisalt en fili-grane de la Critique de la raison dialectique, où Sartre, en 1960, décrivait un monde dans lequel la matière travaillée par l'homme finit par se retourner contre lui, contre ses projets. Ce monde est celui de la victoire de la marchandise sur le projet de vivre. Pour les analystes, on le sait, il est celui où la puision de mort l'emporte sur la pulsion de

L'intérêt de la position de Julia Kristeva est de continuer la démarche freudienne dans le sens du 31 mai 1996).

téressée à la Critique de la raison dialectique, qui lui paraît relever d'un «totalitarisme humaniste», ce qui semble un contresens puisque le second traité philosophique de Sartre développe l'idée que toute activité humaine est une « totalité détotolisée »: humanisme, oui, pourquoi pas? totalisant, certes; totalitaire, non, puisque le totalitarisme est toujours un dogmatisme. Or Kristeva voit mieux que quiconque que la pensée de Sartre est, comme celle de Freud, un questionnement infini. Et son exposé critique des thèses de L'Imaginaire montre avec pertinence que l'imagination implique le néant en son activité même : imaginer, c'est décoller du réel, c'est le « néantiser », que l'image produite soit mentale ou matérielle. Cette faculté de « péantiser » est indissociable de la liberté. Son autre nom est la transcendance de la conscience, et Kristeva souligne avec raison que l'aventure intellectuelle de Sartre entraîne dans son sillage celle de Barthes, tournée, elle, vers le langage, et qu'il s'agit là d'« une des aventures les plus souveraines de l'humanité : questionner lo transcendance dans la transcendance ellemême, jusqu'à l'athéisme ». Pour Aragon, la question est plus complexe, car sa mystification consciente d'elle-même et le vertige des identités sexuelles contradictoires ouvrent sur un labyrinthe de miroirs où l'artifice et le pouvoir s'entre-tuent. Selon Kristeva, la révoite intime, dans l'expérience analytique comme dans l'expérience artistique, doit aboutir, sans garantie de succès, à l'ironie créative, à la distance critique devant le toc du spectacle. Une fois encore, « tout est foutu, à moins que... »

Michel Contat

(1) Voir Sens et non-sens de la révolte, Fayard (« Le Monde des livres » du

The state of the state of the state of THE RESERVE OF THE PARTY OF THE the state of the state of the same of March Maria and South and State of PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON ADDRESS OF T Beer the second of the second Bulleting Canada areas and a con-Editor top in you was in his . " White the or Tableson will be to SA REPORTED OF THE STATE OF THE CELEBRATE VIA CHEEK TON . TOTAL and the second of the second of The state of the state of the same of the

the three warse that the training to STATES OF LAND STATES the street was a second of the second of the second MARKET SEC. TR. AND THE CATE OF SEC. THE CHARLES HE STEEL ! THE WHAT STREET, THE THE STREET THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. and the property of the state o IN COME NOW DESIGN THE PARTY THE PERSON. Sugares and appreciate in the To CAR THE AT ATTEMPT OF THE SAME

ans l'intimité des revolte

Sand Fred & Fred the Co **新成的公司的**在基础

The state of the s 我是你不敢 我就在我 我不是 San Miller to 18 College St. College 在中国中人民人 有效性 公安 - 二十 Street Land Branch Branch ... प्राच्यांको साथै कहारीको सहस्रो स्टारिक (१८) というない 本本のない 大田 かいかい かいかい かい Marie Continue and the 18 . existe popular on the con-And the second s 也是是**是我们的**,我们还是我们的一个 The state of the state of the state of the state of THE STREET STREET, STR The second of the second ON I SHE WAS ARRESTED TO THE OWNER. 中國中國 衛衛衛衛 " " and the hand the state of the same and W. - HAPPENER & many tracking the same than the same · 国际中国中国市场 · 是 1875 1871 1971 was such that were to the The State of the Park of the State of the St THE REPORT OF THE PARTY.

Company of the Company of the Company The windship to the same of th The state of the s The specific beautiful to a sure to MARKET MARK THE THE TOTAL THE AND OF SERVICE STATE OF THE SERVICE STATE Andrew State & Market State of the con-AND THE PARTY OF T the state of the s 公子 - 1900 · 1 make the state of The second of th the state and the conference with a contract of The state of the state of the state of

计成场的 如此有关的证明 Se a constitue de la constitue The second of the second of the second participated of the participated to 日本 中で かん かん ロールー I would be a production of the

The state of the s And the Property of the State o

Dans le tableau, le peintre

Comment débusquer le peintre dans son tableau ? Daniel Arasse propose sa méthode, fondée sur l'attention et la jouissance du regard. De quoi renouveler la connaissance et redoubler le plaisir

LE SUJET DANS LE TABLEAU de Daniel Arasse. Flammarion, coll. « Idées et recherches ». 160 p., 103 ill., 175 F.

faut prêter attention aux prépositions. L'ouvrage de Daniel Arasse ne traite pas du sujet du tableau, mais du sujet dans le tableau. Par sujet, il faut entendre à la fois l'histoire, la fable, les symboles que l'œuvre propose à la vue selon des modes qui vont de l'évidence au cryptage et l'auteur, qui, indiscrètement ou très allusivement, dit « je », le sujet qui exécute et quelquefois signe. La question est donc : comment faire pour identifier et interpréter ce qui serait, dans des tolles et des fresques de la Renaissance italienne, les signes de la présence du peintre? Comment faire pour aller au-delà des exercices habituels de lecture et dépister ce qui ne relève pas d'un code iconographique mais de l'intrusion d'un caractère, d'un individu ? La question est de méthode, et Daniel Arasse l'affronte dès l'introduc-

D'une part, il refuse de se contenter des résultats de l'iconographie telle qu'elle est traditionnellement pratiquée, méthode de décodage qui établit des rapports aussi nombreux et précis que possible entre l'image et des systèmes de signification préexistants - textes sacrés ou profanes, proverbes, gestuelle, langages allégoriques. La connaissance, évidemment nécessaire, de ces références lui permet de reconnaître des « écorts ». « Se monifestont comme une différence ou une onomolie, écrit-il, ces écorts constituent normolement une exception, un unicum sons conséquence en dehors de l'œuvre. sons effet dons lo tradition figurotive. . L'historien doit d'abord les observer, ce qui suppose qu'il ait des traditions et des règles en

usage au moment de la création une vue panoramique, sans laquelle il ne saurait désigner ce qui tranche, ce qui relève de la désobéissance volontaire ou involon-

Cette opération accomplie. commence la seconde, non moins difficile. Les incongruités répertoriées, reste à les comprendre. Mais les comprendre selon quelle méthode, avec quels instruments? Comme on ferait anjourd'hui d'œuvres contemporaines, en appliquant des notions issues, par exemple, de la psychanalyse? A ce propos, l'auteur se montre très méfiant, d'une méfiance qu'il justifie. « Les enjeux visés étont d'ordre individuel et psychique, on cherchero d'autant moins à les mterpréter de façon psychologique », note-t-il. « Aux XV et XVI siècles, peintres et sculpteurs prennent de leur psyché une conscience qui n'est pas psychologique. Lo conscience de soi repose sur lo théorie des humeurs et de leur tempérament, sur l'influence des plonètes, de l'air ou du loit de lo nourrice, etc. En projetant ou XVI siècle une interprétation fondée sur des conceptions héritées du XIX siècle, on ouroit d'outont moins de chonces de dégager les enjeux intimes dont les œuvres pouvaient olors être le relais qu'on o affaire à des objets dont lo conception, lo gestation et lo mise ou jour ont été aussi fonction de lo conscience que leurs outeurs prenaient de leur propre psyché. »

Autrement dit: des principes d'analyse trop brutalement contemporains déformeraient, détruiraient peut-être, ce qu'il faut essayer de percevoir et d'interpréter. Cette exigence, trop rarement exprimée, trop rarement satisfaite par des auteurs qui ne prennent pas le temps de vérifier la pertinence historique des notions et des méthodes qu'ils emploient, suppose de procéder avec lenteur, de rôder autour de

l'œuvre et de lire beaucoup, et des livres de toutes sortes, afin d'y trouver peut-être de quoi alimenter la réflexion. Arasse suggère de rechercher les associations d'idées qui sortent de la norme, afin d'« identifier des "dénominoteurs communs" entre des thèmes objectivement distincts (...) que peut exploiter l'ortiste à des fins intimes ».

PARMESAN HIRSUTE

De son ouvrage, l'Introduction n'occupe qu'une dizaine de pages. Il peut donc sembler excessif de s'y attarder si longuement. Mais il se trouve que ces pages, où Arasse danse un curieux pas de deux avec Panofsky, ont, entre autres mérites, ceux de proposer un dessein et une méthode et de se démarquer des conventions et certitudes généralement en usage. Il serait légitime qu'elles suscitent des controverses. Il ne le serait pas moins d'espérer qu'elles contribuent au renouvellement d'une discipline - l'histoire de l'art ancien - qui ne peut se contenter de l'éruditinn et de l'accumulation des faits, mais dnit aussi réfléchir à l'usage juste qu'elle peut faire des sciences bumaines.

Après l'Introduction suivent sept études, sept démonstrations de ce que serait cet art de démasquer le peintre ou le sculpteur, mais de le démasquer en douceur, sans brusquerie. Elles traitent de Michel-Ange et de Bellini, de Titien et de Mantegna. Mais non pas de ceuxci en général, pour une énimème tentative monographique: de La Dérision de Noé de Bellini, du Moise de Michel-Ange, de l'Allégorie de lo prudence de Titien ou d'un dessin du Parmesan, Vulcoin, Mors et Vénus, dont ce serait peu dire ou'il donne de l'épisode mythologique une représentation très singulière. Chacune de ces œuvres révèle des anomalies, un geste étrange, une composition qui rompt avec les usages en

cours, une audace. A l'instant où il surprend Mars et Vénus enlacés, Vulcain, qui se tire la barbe en signe de stupeur, est pris d'une érection très visible. La scène est de voyeurisme - faite donc pour séduire un peintre, qui pourrait se reconnaître en Vulcain. Dans ce cas, le détail physiologique serait encore moins anodin, d'autant moins anodin que, dans plusieurs autoportraits, le Parmesan se prête une tête birsute et rouchonne à la Vulcain et que, souvent, il place dans ses compositions un personnage à l'écart dans la posture de l'observateur, de celui qui épie et voit ce qu'il conviendrait de ne pas voir. Un

Dans sa quête de l'anomalie, Daniel Arasse découvre l'artiste parfait, celui qui a cultivé la bizarrerie et le dédain des conventions. Cet excentrique se nomme Piero di Cosimo. Vasari posséda son Mors et Vénus, dont il écrivit dans ses Vies une description inexacte où un gros lapin, cuniculus en latin, joue un rôle que la décence interdit de préciser. Tirant parti de cette erreur et d'autres passages du portrait que Vasari a laissé de Piero di Cosimo, examinant son Combat des centaures et des Lapithes, plutôt emmêlé, et deux versions de l'Histoire de Prométhée, plutôt énigmatiques, Daniel Arasse tente un portrait du peintre qui fait de lui le symétrique rustique de Leonard. Au passage, il observe que « l'ort de Piero ouvre oinsi lo voie oux divagations de celui qui regarde ; il outorise en écho une extravagance du regard, une errance jouissive de détails en détails ». Une « errance jouissive >? Ce ne serait pas la plus mauvaise définition qui se puisse donner de la meilleure manière d'écrire l'histoire de la peinture, vagabonder de tableau en tableau pour le plaisir.

Philippe Dagen

CIVILISATIONS

● DIEU ET SON JUIF, de François Fejtô

Trente-six ans après l'avoir écrit, François Fejtő propose une édition remaniée de son livre Dieu et son juif paru d'abord chez Grasset. Specialiste du monde communiste et de l'évolution de l'Europe centrale, l'historien « sort de son rôle » pour s'intéresser ici a son propre itinéraire spirituel, s'interroger sur ses racines juives et sur la foi de ses ancêtres. L'inversion du titre prévu initialement (Dieu et son juif et non plus Le Juif et son Dieu) met en valeur la complexité de la filiation entre les juits et Yahvé aux passions changeantes. L'analysant d'une manière plus affective qu'historique - « enthousiaste » - Fejtò pose notamment la question de l'identité juive et de l'infaillibilité de cette distinction identitaire : « L'illusion consistait à croire que l'avenement du liberolisme, de lo démocratie et du communisme qui devait les prolonger, mettrait d'un coup un terme oux épreuves des fils d'Israel (...) » (éd. Pierre Horay,

● FAUT-IL AVOIR PEUR DE L'ISLAM? de Jocelyne Cesari

Des fantasmagories orientalistes de l'époque napoléonienne au discours « national populiste » remis au goût du jour par Jean-Marie Le Pen, l'islam reste majoritairement perçu, en France, au mieux comme une « étrange étrangeté », au pire comme une menace. En cette période d'« incertitude collective », marquée par la « fin difficile et douloureuse » de l'hégémonie occidentale, les amalgames haineux deviennent monnaie courante. Le fameux « réveil de l'islam » et le non moins célèbre « clash des civilisations », décrit par l'améticain Samuel Huntington, participent du même procès. Analysant ces mécanismes anxiogènes, particulièrement virulents en France où l'intégration républicaine « o montré ses limites », Jocelyne Cesari, chercheur au CNRS, tente de démontrer la complexité et la diversité d'un renouveau islamique dans lequel elle veut voir, non un danger, mais un nouveau « defi » lancé à l'Occident (éd. Presses de Sciences Po, 132 p., 75 F). C. S.

MAROCAINS DES DEUX RIVES de Zakya Daoud

Mélant l'enquête et le reportage, ce petit livre fait le récit d'une success story à la marocaine : celle de l'association Migrations et développement, créée en 1987, en France, par un ancien ouvrier de Pechiney, La houssain Jamal. Grace à l'épargne des émigrés et à la mobilisation des villageois, une « cooperation dynamique » s'établit entre Marocains des deux rives de la Méditerranée : des négions oubliées de l'Anti-Atlas reçoivent l'électricité, on y construit des dispensaires, des bibliothèques... (éd. l'Atelier, 172 p., 80 F).

• UNE ETHNOGRAPHIE DES CONFLITS AUX ANTILLES, Jalousie, commérages, sorcellerie, de Christiane Bougerol

Les relations de voisinage dans la société rurale antillaise sont à la fois entretenues et perturbées par le regard que chacun porte sur autrui et sent porté sur lui. En s'inspirant de la démarche interactionniste, Christiane Bougerol analyse très finement le fonctionnement de ce monde de l'entre-regard où l'envie, volontiers provoquée et toujours attribuée à l'autre, suscite querelles et conflits. A partir de nombreux exemples parfois cocasses et souvent dramatiques, elle montre comment les antagonismes s'entretiennent, se régulent ou s'enveniment, au point de susciter des brutalités physiques ou des persécutions magiques lensorcellement) qui conduisent certaines victimes quez le juge ou chez le therapeute. (PUF, coll. . Ethnologies ., 162 p., 128 F).

Raoul Dautry, cheminot exemplaire

RAOUL DAUTRY Du rall à l'atome de Vladimir Halpérin Fayard, 332 p., 150 f.

grand commis de l'Etat, mort en 1951, qu'on ne devrait pas oublier: Raoul Dautry. Vladimir Halpérin a choisi de raconter sa vie de précurseur, animateur et bâtisseur. Une vie étonnamment marquée par sa première haute fonction en 1928 à la tête des chemins de fer de l'Etat. Cheminot il est et cheminot il restera, même sous d'autres bannières, Les résultats qu'il obtient sont tels qu'on pense à lui pour remettre sur pied, en 1931, l'Aéropostale et la Compagnie générale transatlantique. Le chapitre sur ses rapports avec Mermoz et Couzinet est plus intéressant par les documents cités que par le ton : Halpénn a choisi de ne jamais céder aux facilités du lyrisme. C'est vrai encore pour la bataille de l'eau lourde, cette autre aventure où Dautry joua un role irremplaçable pendant la guerre. Parouchement opposé à l'armistice, il se retire dans sa propriété de Lourmarin malgré les appels de Vichy, puis de de Gaulle, qu'il retrouva à la Libération pour se voir confier le ministère de la reconstruction et de l'urbanisme, puis le commissariat à l'énergie atomique comme administrateur général délégué, au côté de Joliot-Curie, baut commissaire. C'est aussi aux défis de l'avenir que Dautry voulait répondre: militant du tunnel sous la Manche quand personne n'y croit, de l'Europe des transports avant même que Jean Monnet ne lance la CECA, prenant la tête du Conseil français du « Mouvement européen », posant en 1949 les bases constitutives du CERN (Centre européen de recherche nucléaire) et acceptant la même année la viceprésidence du Centre européen de la culture. Un homme pressé, chez qui Pon retrouve l'idéal saint-simonien

et la méthode de Mendès-France.

Mythologies de la cyberculture

Mark Dery dissèque les utopies de l'ère informatique et montre ce qu'elles doivent à McLuhan et Teilhard de Chardin

Escape velocity: cyberculture at the end of the century de Mark Dery. Traduit de l'anglais par Georges Charreau éd. Abbeville, 366 p., 169F.

eut-être conviendrait-il de lire l'excellent essai de Mark Dery avec la même gourmandise que nous mettions à savourer les Mythologies de Barthes. Car c'est bien à l'analyse décapante d'une nouvelle mythologie, celle qui célèbre les noces, funèbres ou radieuses, de l'homme, de la machine et de l'ordinateur, que nous convie Dery, intellectuel de la côte est, professeur au MIT, peu enclin à partager les réveries millénaristes de ses collègues californiens. Rebelle à ce qu'il nomme « lo rhétorique du sublime technologique ». Mark Dery dissèque avec bumour les utopies de l'ère infor-Son titre fait référence à la vitesse de libération qui désigne, en phy-

sique, la vitesse que doit prendre un corps - un avion par exemple pour échapper à la vitesse gravitationnelle d'un autre corps, comme la Terre. Si la cyberculture fascine, c'est qu'elle paraît être sur le point d'atteindre la vitesse de libération -aussi bien sur le plan philosophique que technologique - nous permettant d'échapper à cette a faible choir qui nous encombre » et à la mort. La rhétorique de la vitesse de libération, écrit Dery, imprègne la science-fiction cyberpunk, avec la croyance pentecôtiste en une apocalypse où l'histoire s'arrêterait et ou les fidèles se rassembleraient au ciel. Ces visions d'une cyberassomption sont une ruse fatale qui nous fait oublier le saccage de la nature, les déchirures du lien social et l'abime qui se creuse entre l'élite technocratique et les masses sous-

Mark Dery observe que les cybé-

riens sont redevables de leur fantasme à deux peoseurs dont les idées téléologiques ont imprégné la contre-culture des années 60: Marsball McLuhan et Pierre Teilbard de Chardin. Leurs contributions au nouveau mythe technotranscendental furent parfois étonnamment proches - aussi bien dans la vision d'une conscience cosmique giobale enfin rendue possible par les médias électroniques que par celle d'une irrésistible ascension d'un « Christ cosmique » chère à l'ilhistre jésuite: « Je m'attends à ce que les décennies à venir transforment la plonète en œuvre d'ort. L'homme nouveau, pris dans une harmonie cosmique qui transcende l'ort et le temps, deviendra lui-même une œuvre d'art organique. » Ainsi, Dieu aura enfin quelqu'un à son niveau à qui parler...

VERS LE « POINT OMEGA » Dans cette même perspective, le

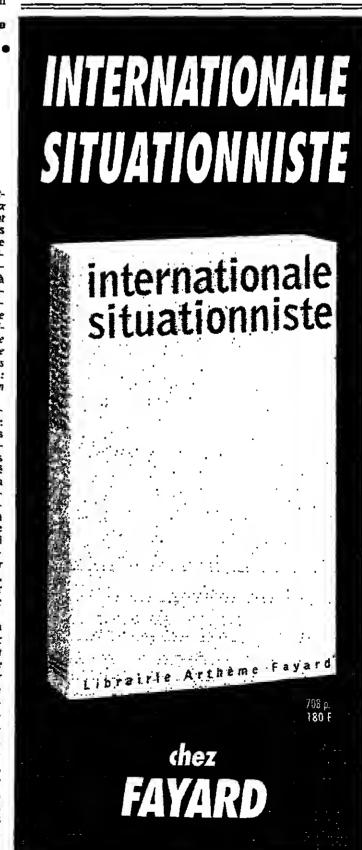
futurologue Jérôme Clayton Glenn a observé qu'il y aura bientôt autant d'habitants sur notre planète que de neurones dans le cerveau humain. Il imagine qu'une fois ce seuil atteint, l'humanité formera une sorte de conscience collective qui provoquera le « réveil » de la terre. Bref le cablage complet de l'espèce humaine ainsi que notre capacité de forger des «réalités de synthèse» nous conduiront enfin à cette « ultrahumanité » convergeant en ce « point omega » que Teilhard de Chardin n'avait fait qu'entrevoir. Quant aux dures réalités sociales présentes, elles sont, elles aussi, reformulées dans la rhétorique du sublime. Ainsi, les «hommes taupes», ces SDF censés vivre dans les tunnels abandonnés du métro de New York, sont idéalisés comme un emblème du * projet cybérien » de cultures parallèles cachées dans les failles du système. Le clochard trainant son carton ne cherche pas à s'abriter, il fait de la piraterie sociale. En fait, la thétorique cyberdélique trahit ce que Walter Kim a nommé « une éruption

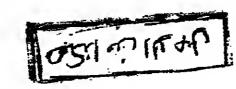
du millénorisme high-tech, une at-taque schizoïde fin de siècle chez ceux qui sont restés trop longtemps devant leur écron ». Parmi les chapitres les plus cocasses du livre, il faut lire ceux concernant la divinité des ordinateurs et leurs moines technologiques ainsi que ceux consacrés à Schwarzenegger et Stallone, emblématiques de ces sculptures futuristes dont revait Marinetti. « Le culturisme est une tentative désespérée pour faire tenir le corps, à une époque où le génie génétique et le programme du génome humoin nous rappellent cette vérité deconcertante : l'être humoin n'est guère plus qu'un nuage d'informations. »

D'où également la question posée par la chirurgie post-moderne : faut-il, ce qui est désormais moins un problème technique qu'un dilemme moral, construire des êtres bybrides, moitié bomme, moitié machine? Ou'on s'en réjouisse ou qu'on le déplore, la dichotomie esput/corps a été remplacée par la trichotomie esprit/corps/machine. Un pas de plus et nous rencontrons ce personnage de science-fiction qui erre, désincarné, dans le cyberspace. « Je n'arrive pas o me rappeler ce que co fait d'avoir un corps », pense-t-il. Il aurait envie de hurier de frustration, mais burler avec

Walter Benjamin observait déjà que « l'humanité est devenue asset étrangère à elle-même pour réussir à vivre sa propre destruction comme une jouissance esthétique de premier ordre ». Sous l'apparence de cette rhétorique du sublime, c'est la réalité de cette destruction que nous décrit Mark Dery. A sa manière, il rejoint les romanciers William Gibson et J. G. Ballard, ainsi que les cinéastes Cronenberg ou Tsukumato, dont le film culte Tetsuo est à la cyberculture ce qu'Un chien ondalou, de Bunuel, fut au surréalisme. On l'aura compris, ce voyage parmi les zombies électroniques captivera tous les amateurs d'apocalypse.

Roland Jaccard





La Foire de Chicago cherche un nouveau souffle

L'absence des grands éditeurs a permis de mettre en valeur le dynamisme des petites maisons

L'EDITION FRANÇAISE

• Larbaud à Vichy. Le treote-etunième prix Valery Larbaud a été attribué à Jean-Paul Enthoveo pour son ouvrage Les Enfants de Saturne (Grasset, « le Monde des livres » du 20 septembre 1996), dimanche 1º juin, a Vichy. Outre ce prix décerné à un auteur « qu'aurait pu aimer Larboud », l'Association internationale des amis de Valery Larbaud récompense un travail de recberche ou d'édition sur l'écrivain dont le lauréat fut cette fois l'éditeur Marc Knpylnv (Editious des Cendres). Les spécialistes de Larbaud, né en 1881 et mort en 1957, ont profité de l'occasion pour célébrer le quarantième anniversaire de sa disparition, au cours d'un colloque qui reunissait entre autres la romancière portugaise Agustina Bessa-Luis, notre collaborateur Hector Bianciotti, l'écrivain-éditeur Hubert Nyssen et le cinéaste-romancier danois Henrik Stangerup. Outre une série de cooféreoces sur les liens de l'auteur de Sous l'invocation de soint Jérôme avec les littératures étrangères, des traducteurs de diverses langues réfléchireot aux mutations, infidélités et revisitations qu'implique toute traduction. Une exposition, intitulée « Ce vice impuni, la lecture... Valery Larbaud », présente dans la salle Relais des Parcs du Palais des congrès des manuscrits, lettres, livres aimés et objets familiers de l'écrivain, avant de circuler en France et à l'étranger.

• Linnel Jospin écrivain, Un essal du nouveau premier ministre, Lionel Jospin, sur les prises de position et les valeurs du Parti socialiste est en chantier depuis un an aux éditions Stock, où Lionel Jospin avait déja publié 1995-2000. Propositions pour lo France (1995). Programmé pour le mois de septembre, sa date de parution est repoussée sine die. Chez Lattès, par ailleurs, est réimprimée la seule biographie actuelle du pre-mier ministre: Lionel Josphn, l'héritier rebelle, de Gérard Leclerc et Florence Muracciole (1996).

 Association Maurice Fourré. La nouvelle association des amis de Maurice Fourré se propose de défendre et de prolonger son œuvre, dont André Breton écrivalt qu'elle « est prise dans ses propres gloires, et de celles qu'on redécouvrira ». Il existe de nombreux inédits et documents divers (photos, correspondances, brouillons, etc., de l'auteur de Tête de nègre, Lo Morraine du sel ou de La Nuit du Rose-Hôtel, que l'association entend rendre accessibles (Association des amis de Maurice Fourré, librairie La Marraine du sel, 24 rue des Taillandiers 75011 Paris, tél : 01-48-06-75-

• La République internationale des Lettres sur Internet. Le mensuel littéraire La République internotionale des Lettres, fondé en 1994 par Noël Blandin, a créé un site Web gratuit sur lequel est proposée une partie des archives du journal: entretiens, analyses, débats, reportages, textes de fiction, critiques de livres.., soit quelque 600 articles répertoriés et indexés par noms d'auteurs qui couvrent l'actualité littéraire des trols derniéres années (adresse http://perso.wanadoo.fr/republique.des.lettres/)

• Prix littéraires. Le Goncourt du premier roman a été décerné à Jean-Christophe Rufin pour L'Abyssin (Gallimard); le prix Baudelaire à Sophie Mayoux pour sa traduction de L'Inconsolé, de l'écrivain anglais Kazuo Ishiguro (Calmann-Lévy); le prix Tristan-Tzara à Francis Lalanne pour D'amour et de mots (Les Belles lettres); le prix Emmanuel-Roblés à Domioique Sigaud pour L'Hypothèse du désert (Gallimardi : le prix Maurice-Genevnix à Eve de Castro pour Nous serons comme des dieux (Albin Michel).



n ne fera pas croire que la grande foire américaine du livre - connue sous le nom d'ABA (American Bnoksellers Association) et désormais appelée Book-Expo America - qui s'est déroulée à Chicago du 31 mai au 2 juin, aura un instant, ravi la vedette à... Micbael Jordan. Le grand événement, dimanche, à Chicago, c'était la finale de basket qui opposait les «Bulls » du Michigan aux « Jazz » de l'Utah. Pourtant, le « match » qui se jouait en coulisse entre les grands conglomérats et l'édition indépendante américaine ne manquait pas de suspense. Et comme John Baker, rédacteur eo chef de Publishers Weekly, beaucoup pensaieot que, de cette « année-clé », dépendrait l'avenir de la foire elle-

Année-clé? Depuis quelque temps, en effet, l'ABA-BookExpo cherche un nouveau souffle. Les poursuites judiciaires engagées, en 1994, par l'Association des libraires o'ont pas fini de susciter des retombées. Ces derniers reprochaient à cinq éditeurs d'avoir fait bénéficier des chaînes de librairies comme Barnes & Noble ou Borders - d'avantages commerciaux qui n'étaient pas proposés aux autres libraires. Résultat : nombre de groupes puissants, excédés par tant d'e audace », boycottent toujours la manifestation. On cherchait en vain, cette année. les stands de Random House, Penguin-Viking, Doubleday, ou même de maisons littéraires comme Farrar Straus Giroux. Seuls parmi les a grands ., Time Warner et Little Brown étalent représentés.

Du coup, Chicago, qui était un peu un avant-Francfort - un relais pour rencontrer les éditeurs d'Asie, les Américains de la côte Ouest ou œux qui ne sont pas tous en Allemagne, comme les presses universitaires – a perdu de son rayonne-ment. Sa surface (285 000 mètres carrés pour mille cinq cents exposants) est deux fois plus faible qu'au début des année 90. L'« effet domino » jnue à plein : l'absence des grands groupes eotraine une désaffection des libraires, qui conduit à un moindre eotbousiasme des éditeurs, en particulier des étrangers, qui ne trouvent plus là leurs interlocuteurs habituels. Les Français (plus d'une centaine en 1995) s'y comptaient cette année sur les doigts de la main, certains éditeurs de littérature étrangère ayant déjà falt, de leur côté, le voyage de New York pour préparer la rentrée. « Pour lo vente des droits. c'est encore lo jeunesse qui a le mieux survécu ou cyclone: Castermon, L'Ecole des loisirs, Lorousse... . notait-oo à France-Edi-

Pour l'avenir, les pronostics vont bon train. « Quond ca commence ò se détricoler, on ne soit pas où ça finit », note l'historien Herbert Lottman, Chicago sera-t-il ravalé au rang de Salon régional, comme Boston ou San Francisco? Les « majors ~ reviendront-ils, comme l'assure le PDG de Scholastic, Richard Robinson? Pour beaucoup d'éditeurs, comme pour Michael Naumann, PDG de Henry Holt, ou André Schiffrin, PDG de The New Press, être là était en tout cas un acte, sinon de résistance, du moins de « loyauté » envers les libraires

organisateurs. Il faut dire que de-puis 1992 les grandes chaînes et leur «superstores» ont largement pris le pas (26%) sur les librairies traditionnelles (19 %), pour devenir le premier canal de distribution New York ne compte plus qu'une demi-douzaine de librairies indépendantes. A Chicago, sur le Magnificent Mile, ni Stuart Brent, ni Kroch, ni Brentano's n'ont survécu à l'installation des géants. Même la chaîne anglaise Waterstone a essayé de s'y établir. Sans succès.

« GHETTOISATION » En attendant, la foire reste un

merveilleux endroit pour « lire » la société américaine. Un lieu « emblémotique » qui, pour André Schiffrin, montre à quel point l'Amérique a + fini par se diviser en une société de sous-cultures ou chocun o son propre programme. Aucun Blanc ne va voir ce que font les Noirs. Aucun homme ne s'orrête chez les féministes. On assiste à un phénomène inquiétant de "ghettoisation" A côté de cela, le marketing est roi. Les produits dérivés fleurissent. Le « New Age » fait recette. Les vingt « couloirs de dédicace - soot aussi loogs que des queues d'enregistrement à l'aéroport. Charlton Heston, qui, selon un libraire de Cincinnati, « a l'air d'avoir cent quatre-vingt-cinq ans ». présente la Bible sans complexe. D'ailleurs, à côté du secteur Gay Lesbian/Feminist, le religieux se taille la part du lion dans un pays où les Conversations ovec Dieu de Neale Dooald Walsh, semblent indélogeables de la liste des best-sel-

Tout de même, chez Henry Holt,

oo parie littérature. Au programme de l'automne : un troisième volume de pouvelles posthumes de Harold Brodkey (The World Is The Home of Love and Death) et un roman de Robert Oleo Butler (The Deep Green Sea). Fraichement rentré de Cannes, Paul Auster signe son au-tobiographie, Hand to Mouth, dont il s'émerveille qu'elle ait déjà paru en France. Un nouveau John Updike et un livre sur la Mafia de Doo DeLillo seraient prévus eux aussi, mais leurs éditeurs respectifs, Knopf et Scribner, ayant boudé Chicago, on n'en saura pas plus. Est-ce peu pour une rentrée littéraire? a Quond on a eu Thomas Pynchon, Norman Mailer et Philip Roth au printemps, on ne peut guère ottendre davantage », commente troniquement Charles McGrath, du

New York Times. En l'absence des grands éditeurs, les petits « brillaient » d'autant plus. Beaucoup avaient profité de l'espace laissé libre poor mieux faire connaître leur exigeant travail. Aux presses de l'université du Nebraska, où l'oo traduit, sous d'élégantes couvertures, beaucoup de littérature française - d'André Breton à Le Clézio en passant par Marie Redonnet ou Eric Chevillard -, on se réjouissait du succès relatif du Chemin d'école de Patrick Chamoiseau. Chez Graywolf Press, de Saint Paul (Minnesota), oo évoquait avec ferveur le travail de suivi de jeunes auteurs américains. Tandis que chez Dalkey Archive de Normal (Illinois), ou Aldous Huxley voisine avec Harry Mathews et Annie Emaux, John O'Brien soulignait tout de même la fragilité de l'édition « non profit », et s'inquiétait des menaces planant au Congrès sur le NEA (National Endowment for the Arts) - une source de subventions critiquée par certains Républicains.

Mais la vedette de la foire - qui est aussi la plus représentative de cette édition à but non lucratifétait sans conteste la maison d'André Schiffrin, The New Press. Fondée à New York en 1992, celle-ci fêtait ses cinq ans sur des rythmes de jazz, à la National Historical Society. Sur son stand, le journaliste et bistorien Studs Terkel, auteur pbare de la maison, dédicaçait son demier livre, My American Century, tout en évoquant avec passioo un « vieil omi » rencontré à l'époque du New Deal, Nelsoo Algren. Et c'est précisément The New Press, Pime des plus importantes maisons de littérature étrangère aux Etats-Unis, qui publiera les lettres de Simone de Beauvoir à Nelson Algren (Gallimard) au printemps 1998.

Mais en attendant, l'éditeur attend beaucoup d'une autre Francaise, Marie Darrieussecq. « Sorti il y o tout juste trois semoines, Truismes (Pig Tales) o deja épuise son premier tirage », indique Ellen Reeves, éditeur à The New Press. « Ni le Boston Globe, ni le Washington Post n'ont menagé leur enthousiasme. Et si le succès est le même qu'en Europe, on pourra vraiment parler de fiction internotionole. » Verra-t-on Marie Darrieussecq sur la liste des best-sellers du New York Times? Ce serait, dans ce cas, la troisième romancière francaise, après... Simone de Beauvoir pour Les Mondorins, et Marguerite Duras pour L'Amant 1

Florence Naiville

Le bac bleu des écrivains en herbe

uelques kilos de livres dans un bac de plastique bleu. C'est le prix. Trente-six bouquins qui valent la chandelle. Les lauréats du Prix du jeune écrivain sont repartis avec la « bibliothèque idéale » sélectionnée pour eux par Michel Del Castillo et les douze autres membres du jury, tous écrivains, chroniqueurs ou journalistes. La cérémonie de remise des prix avait lieu vendredi soir, à l'heure du Pivot, dans le théatre à l'étuvée d'une ville de sous-préfecture. Ce « bouillon de lecture » est servi chaud depuis treize ans à Muret, dans la banlieue toulousaine, par un professeur de biologie passionné. Marc Sebbah a tant cultivé ces germes de littérateurs en herbe qu'ils prolifèrent littéralement : plus de 600 manuscrits, expédiés par des lycéeus et étudiants de France et d'ailleurs (19 candidats ont participé depuis le Sénégal ou l'Espagne, la Belgique ou la Chine) oot été recus et évalués par des comités de lecture disséminés sur tout le territoire. Chacun des 541 auteurs a reçu en retour une fiche de lecture, agrémentée de conseils. « Les jeunes ont plus besoin de conseils que de critiques », plaide Marc Sebbah, qui place la pédagogie du plaisir d'écrire avant la « correction des devoirs ». La méthode prévaut à toutes les étapes du concours. A quelques heures de la cérémonie de remise des prix, les six lauréats peuvent encore peaufiner leurs textes avec les membres du jury. Dans le hall de l'hôtel, Jean-Marie Laclavetine s'apprête à rencontrer deux jeunes auteurs doot îl a apprécié le style en devenir. « Ce sera plutôt une discussion sur l'écriture et lo littérature », prévient l'écrivain, qui ne se voit vraiment pas dans la blouse du prof qui marque les fautes au feutre rouse.

Même si le Prix du jeune écrivain a déjà eu l'occasion de récompenser des talents désormais reconnus comme

Marie Darrieussecq, son fondateur se défend de vouloir en faire une pépinière d'écrivains. Il ne déplatrait certainement pas à Marc Sebbah que Pun de ces « poulains » décroche un jour un Goncourt, lui qui sursauta en 1984 quand le plus illustre des prix censé distinguer une découverte littéraire fut remis à... Marguerite Duras. Dès le lendemain de cette « bizarretie », Marc Sebbah se lançait dans l'aventure du Prix du jeune écrivain. Mais sa grande satisfaction est de conforter le plaisir et la confiance de ces jeunes dans leur écriture, et de leur offrir un premier tremplin grace à la publication - par Le Monde-Editions - des œuvres primées. « Il leur faut franchir le barrage, terrible, des maisons d'édition », dit Marc Sebbah, un peu à la manière de ces pécheurs passionnés qui réclament l'aménagement de passes à poissons sur les chaussées barrant la route des salmonidés.

Pour l'heure, « l'alevinage » annuel du prix se comporte davantage comme ces cohortes d'esturgeons iuvéniles qui tournent ensemble dans les estuaires avant d'oser affronter la pleine mer. Heureux d'être ensemble, de pouvoir se parler, échanger des coups de cœur avec les membres du jury et débattre avec des jeunes lycéens toulousains de cette curieuse « nécessité d'écrire » qui les anime tous. Aucun n'ose franchement avouer qu'il se rève « écrivain professionnel », mais tous entretiennent avec la littérature une relation qui fait déjà partie intégrante de leur vie, indispensable. La plupart font des études littéraires et se destinent à l'enseignement. Beaucoup sont des récidivistes du Prix du ieune écrivain. Magali Sugy, premier prix (22 ans), et soo « dauphin • François-Xavier Molia (19 ans), étaient déjà finalistes l'an dernier. Le bac bleu de Muret est toujours aussi lourd.

Stéphane Thépot

A L'ETRANGER Madrid fête le livre

La Foire du livre de Madrid a ouvert ses portes, le vendredi 30 mai, et a battu son plein dès le dimanche dans les jardins du Retiro, sous une pluie battante et devant les banderoles d'une manifestation d'agriculteurs protestant contre l'attitude des agriculteurs français. Elle durera jusqu'au 15 juin. 458 stands accueillent les éditeurs et les écrivains qui viennent signer leurs ouvrages. Un des faits marquants de la production de cette année est l'avalanche de nouveautés, dont beaucoup de livres étrangers. Autre point fort, le pavillon cette occasion une exposition consacrée aux objets familiers de quatorze écrivains, dont les Prix Nobel Pablo Neruda, Gabriel García Marquez et Camillo José Cela. La ville de Madrid célèbre parallèlement le centenaire de l'écrivain Josep Pla avec un cycle de

● ESPAGNE : Mises à prix

La maison d'édition Plaza et Janés a créé un nouveau prix, El premio Así Fue, doté de 10 millions de pesetas (environ 400 000 francs) et consacré à l'histoire, qui sera attribué pour la première fois le 13 janvier 1998. En attendant, Arturo Pérez-Reverte vient de recevoir le prix Correo a los valores humanos, une toile du peintre Andrés Nagel. Le poète colombien Alvaro Mutis a reçu, lui, le Prix de poésie ibéro-américaine de la Reina Sofia, solt 6 millions de pesetas (environ 250 000 francs.)

● ÉTATS-UNIS : Dernières nouvelles du « Gonzo » Hunter S. Thompson, dit « le Gonzo », vient de célébrer ses soixante ans, et publie un nouveau bvre, The Proud Highway (Villard Books) composé de lettres qu'il a écrites entre 1955 et 1967, car, dès son adolescence il a gardé des copies de toute sa correspondance. Le livre contient 661 pages et il reste assez de courrier pour publier deux autres volumes. Par ailleurs, un film inspiré de Feor and Loathing in Las Vegas (Las Vegas Parano, 10/18) va etre réa-

lisé par Terry Gilliam avec Johnny Depp. ● ARGENTINE : Scandale ditoridien

Federico Andahazi a trouvé glissé anonymement sous sa porte le chèque de 15 000 dollars (90 000 francs), montant du prix Fortabat qu'il avait remporté pour son roman El Anotomisto (« L'Anatomiste »), mais que M Fortabat, la donatrice, n'a lu qu'après que le prix eut été décerné. Et elle a été très choquée de découvrir qu'il s'agissait de l'histoire de Mateo Colon, anatomiste du XVI siècle - à ne pas confondre avec son contemporain Christophe Colomb qui aurait découvert (pour les pays occidentaux) le clitoris. Persua-dé que cette découverte a été censurée, le jeune romancier en a tiré une œuvre de fiction, très imagée. Mes Fortabat a alors qualifié l'écrivain d'« ortiste pornographique communiste », mention qui a ensuite figuré sur la bande du livre et a servi à en faire grimper les ventes: 30 000 exemplaires vendus depuis le mols de mars, n'en qu'en Argentine. Andahazi a reçu depuis une avance de 200 000 do0ars de l'éditeur américain Doubleday et plusieurs réalisateurs de cinéma sont sur les rangs pour porter le roman à l'écran.

NICARAGUA, par les onze mille vierges... Mythes et réalités des rapports hommes/femmes

MILAGROS PALMA

Une étude passionnante sur les représentations imaginaires des relations entre les sexes dans cette société métisse d'Amérique latine 99

Essai ISBN 2-911571-15-0, 330 p, 96F

&Côté-femmes éditions Diffusion/distribution: INDIGO & Côté-femmes Tél: 01 43 79 74 79 Fax: 01 43 79 46 87

• JUSQU'AU 7 JUIN. PHILOSO-PHIE. A Bastia, colloque autour de Jean-Tnussaint Desanti (Théatre municipal, rens. Centre d'études corses : 04-95-20-20-91). • LE 7 JUIN. CORPS. A Paris, la revue Cultures en mouvement organise une journée de débats sur le thème . Le corps en mutations?», qui se déroulera de 9 à 17 heures dans l'amphithéâtre du Musée des arts et traditions populaires (MATP, 6 av. du Mahatma-Gandhi, 75116 Paris).

• LE 7 JUIN. HANS JONAS. A Paris, journée d'étude de la Bibliothèque nationale de France (BNF) sur Hans Jooas, avec Paul Ricceur, Jean Greisch et Bernard Séve (BNF Thibiac, hall est, petit auditorium, quai François- Mauriaci. • LE 9 JUIN. BIBLIOTHÈQUES. A Boblgny, le consell général de la Seine-Saint-Denis organise une iournée professionnelle d'informatinn sur le thème « Farenheit 451, vigilance et ripostes citoyennes », contre l'extrême droite et la censure exercée dans les bibliothèques publiques. De 9 h 30 à 17 heures à la Bourse du travail (av. Jean-Jaurès, 93003 Bo-

• LE 9 JUIN. AFFAIRE SOKAL. A Paris, l'Association Henri Poincaré (HPMP) organise une journée (de 14 à 18 h 30) sur le thème « La guerre des sciences n'aura pas lieu », antour de l'« affaire Alan Sokal ». (Institut Henri-Poiocaré. amphithéatre Hermite, 11, rue Pierre-et-Marie-Curie, 75005 Pa-

• LE 9 JUIN. LEVINAS. A Paris, les Carrefours de l'Odéon cousacreront leur dernière rencontre philosophique de la saison à Em-



TSCHANN LIBRAIRE

JEAN BAUDRILLARD Illusion. désillusion esthétiques Le Complot de l'art

Entrevues (Editions Sens et Tonka)

le jeudi 12 juin 1997, à 19h 125 bd Montparnasse, VIe

manuel Levinas. (20 beures, grande salle du Théâtre de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 75006 Paris, rens.: 01-44-41-36-

• LE 10 JUIN. AGNETA PLEIJEL. A Paris, l'écrivain Jean Rouaud Hra des passages do roman de la Suédoise Agneta Pleijel, Fungi (Flammarion), en présence de l'auteur et de sa traductrice (Centre culturel suédois, 11, rue Payenne, 75003 Paris, tél.: 01-44-

78-80-20). • LE 10 JUIN. BRYCE ECHE-NIQUE. A Montpellier, dialogue entre le professeur Jean Franco et l'écrivain Alfredo Bryce Echenique organisé par l'université Paul-Valéty et la librairie Sanramps (18 b 30, Centre régional des lettres, Espace République, 20, rue de la République, 34000 Montpel-lier, rens. : 04-67-22-81-41).

• LE 12 JUIN. LIBER. A Paris, la librairie La Hune et les Editions du Seull organisent une présentation des activités de Liber par Pierre Bourdien et Ollvier Christin. (18 h 30, Société pour la promotion de l'industrie, salle Louis-Lumière. 4, place Saint-Germaindes-Prés, 75006 Paris, réservation : La Hune, tel.: 01-45-48-35-85).

